

ÉDUCATION CATHOLIQUE POUR ADULTES

ON JETTE LES FONDATIONS

LA CONVERSION DE SCOTT HAHN

(Module 1, programme 1)

INTRODUCTION

M1p1. Ce qui suit est une série de traductions des transcriptions du Programme d'Éducation Catholique pour Adultes conçues par **Scott et Kimberly Hahn** et données sur cassettes vidéo. Ces cassettes peuvent être obtenues de **St-Joseph Communications** à l'adresse fournie au bas de ce document. Les transcriptions sont conservées dans les **archives de EWTN** (Eternal Word Television Network : Réseau de Télévision du Verbe Éternel). Le Dr. Scott Hahn est un ancien ministre presbytérien qui s'est converti au catholicisme en 1986. Il est maintenant **Professeur de Théologie à l'Université Franciscaine de Steubenville en Ohio, aux États-Unis.**

Le Programme d'Éducation Catholique pour Adultes de Scott et de Kimberly Hahn est **divisé en 6 Modules**. Chaque module comprend une ou des présentations reliées et est établi dans une séquence recommandée. Le programme dans sa totalité consiste en 35 présentations individuelles.

Les 4 premières présentations dans le Module 1 établissent les bases pour le programme entier. Tout d'abord, Scott et Kimberly sont présentés et racontent comment ils en vinrent à voir **l'Église Catholique comme étant la Famille de Dieu**. À partir de là, une vue d'ensemble de l'Église Catholique est donnée et montre la splendeur historique de son existence. Les présentations finales de cette section mettent l'accent sur la Bible et sur l'Église; elles expliquent comment les deux doivent aller de pair et ne peuvent pas être séparées. Ce programme établit l'autorité divine et de la Bible et de l'Église et fournit une source de référence définitive pour des sujets qui seront traités dans des présentations subséquentes.

UN MINISTRE PROTESTANT DEVIENT CATHOLIQUE

Merci beaucoup. Cela me fait tellement plaisir d'être avec vous ce matin. C'est toujours une surprise agréable. Je ne cesse jamais d'être étonné de l'opportunité que j'ai de partager avec vous les raisons qui m'ont poussé à devenir catholique romain et comment le Seigneur a travaillé dans la vie de mon épouse de même que dans notre famille.

Ceci me rappelle toujours une de mes histoires préférées. Il y avait un jeune homme qui désirait plus que tout au monde demander à une belle demoiselle de sortir avec lui. Ça lui avait pris des semaines pour s'amasser suffisamment de courage, et lorsqu'enfin il lui demanda pour sortir avec lui elle dit : « Oui. » Il fut surpris et rempli de joie. Le samedi matin arriva, et il s'était préparé de tant de façons : il prit sa douche longtemps, essaya de bien choisir comment il s'habillerait, et décida alors de lui faire une grosse surprise. Il descendit à la pharmacie du coin. Il se présenta devant le pharmacien au comptoir et annonça : « Je voudrais acheter une boîte d'une livre de chocolat, une autre de deux livres, puis une dernière de trois livres. » Le pharmacien se pencha, prit les boîtes demandées et les posa sur le comptoir et dit : « Est-ce que ça vous dérangerait si je vous demandais pourquoi vous achetez trois formats différents de boîtes? » Non, ça ne me dérange pas. Et il poursuivit en s'expliquant : « Ce soir est le grand soir, une date spéciale, je rencontre une belle jeune fille, et si avant la fin de la soirée elle me laisse lui prendre la main, elle aura la boîte d'une livre. Et si, au cinéma, lorsque je passerai

sournoisement mon bras autour de ses épaules, elle me laisse faire, elle aura la boîte de deux livres. Et si, à la fin de la soirée, alors que nous échangeons nos ‘aux revoirs’, elle me laisse l’embrasser, elle aura la boîte de trois livres. » Le pharmacien lui dit : « Petit sournois va! Bonne soirée! »

Il partit, et il était si nerveux qu’il se retrouva à la résidence de la jeune demoiselle une demie-heure à l’avance. Elle vint à la porte et lui dit : « Nous venons tout juste de nous asseoir à table pour souper. » Il dit : « Puis-je me joindre à vous? » « Certainement, je crois. » Et il s’assit. « Puis-je dire les grâces? » Et ils dirent: « Évidemment. » Il se mit à prier pendant une minute, puis trois minutes, puis cinq. Finalement après dix minutes, le maître de la maison dit : « Amen! ». Le jeune homme regardait continuellement partout, mal à l’aise, et ils se mirent tous à manger ce qui était alors devenu un repas froid et défraîchi. Plus tard, alors qu’il se préparait à rentrer chez lui, elle lui dit tout bas : « Tu ne m’avais jamais dit que tu étais si pieux! » Il répondit tout aussi bas : « Tu ne m’avais pas dit non plus que ton père était le pharmacien du coin! »

La vie est pleine de surprises inattendues, et c’est un plaisir et une surprise pour moi de partager comment j’en suis venu à considérer l’Église Catholique Romaine comme la Famille de Dieu à laquelle Dieu aimerait que tous Ses enfants se joignent. Mgr Fulton Sheen avait déjà dit, et là je paraphrase, qu’il n’y a pas 100 personnes aux États-Unis qui haïssent l’Église Catholique, alors qu’il pourrait bien y avoir des millions de gens qui haïssent ce qu’ils croient, par erreur, que l’Église Catholique est ou enseigne. Et, Dieu merci, je me suis rendu compte que je faisais partie de la deuxième catégorie. Parce que, pendant des années je me suis opposé à l’Église Catholique, et j’ai travaillé fort pour faire en sorte que les Catholiques quittent leur Église. Mais, par une étude approfondie et des prières soutenues, j’en suis venu à voir que l’Église Catholique Romaine est vraiment basée sur les Écritures.

LA CONVERSION D’UN ADOLESCENT À JÉSUS

C’est ce que j’aimerais partager avec vous ce matin. Ça a commencé par une expérience de conversion que j’ai eue au secondaire. Je n’ai pas grandi dans une famille très chrétienne. Nous n’allions pas à l’église très souvent, et alors je n’étais pas très religieux. Ce que le Seigneur utilisa dans ma vie fut une organisation appelée : **Young Life (Jeune Vie)**, un programme visant à rejoindre les jeunes de niveau secondaire ne fréquentant pas leur église, et un homme en particulier, appelé Jack, qui se lia d’amitié avec moi et qui me partagea aussi l’Évangile de Jésus-Christ. Et ceci transforma profondément ma vie.

Au début de mes années du secondaire, **je demandai à recevoir Jésus-Christ dans mon cœur et je pris un ferme engagement envers Lui. Je Lui remis mes péchés et je reçus le don du pardon et du salut.** Ceci amena un monde de différences pour moi. Cela m’a coûté plusieurs amis, mais le Seigneur, en un sens, m’en a rendu l’équivalent et davantage en me donnant de vrais amis, des amis en Jésus-Christ.

Jack, qui m’avait enseigné à aimer le Seigneur, m’avait aussi appris à lire les Écritures, et non seulement à les lire, mais à les étudier, et pas seulement à les étudier, mais à m’en imprégner tout entier, à les lire et à les relire du début à la fin. Au moment où je terminai mon secondaire, j’avais déjà lu la Bible d’un bout à l’autre, à deux ou trois reprises. **Et j’étais tombé amoureux des Saintes Écritures.** En conséquence de cela, j’étais devenu convaincu de deux ou trois choses.

D’abord, en plus de lire la Bible, Jack avait partagé avec moi, tirés de sa bibliothèque personnelle, les écrits de Martin Luther, les écrits de Jean Calvin, et je devins un chrétien protestant convaincu, non pas seulement un chrétien de la Bible, mais quelqu’un de convaincu que, **depuis les années 1500, l’Évangile avait été pratiquement perdu au milieu de toutes les superstitions médiévales et de toutes les pratiques païennes adoptées par l’Église Catholique.** Et ainsi j’avais cette conviction que

je devais aider mes amis catholiques à voir le simple Évangile de Jésus-Christ, à leur montrer la Bible, et à leur montrer que, dans la Bible, **vous n'avez qu'à accepter Jésus-Christ comme votre Sauveur et Seigneur**, et que c'est là tout ce que ça vous prend. Pas besoin de tout ce fatras: Marie, les saints, le purgatoire, les dévotions, on a qu'à demander à Jésus d'être notre Sauveur et Seigneur.

En ces temps-là, je fréquentais une fille qui était Catholique et ça devenait plus sérieux entre nous. Mais je savais qu'il n'y avait pas de futur pour notre relation si elle demeurait Catholique. Alors, je lui ai donné un très gros livre de **Loraine Boettner** intitulé : **Roman Catholicism** (Le Catholicisme Romain). Il est connu comme étant la bible de l'anti-catholicisme. Ce sont 450 pages et plus remplies de toutes sortes de distorsions et de mensonges à propos de l'Église Catholique. Mais je ne savais pas qu'il en était ainsi à ce moment-là, et alors je le lui avais fait lire en toute bonne foi. Elle le lut d'un bout à l'autre. Et elle m'écrivit cet été-là, et me dit : « Merci pour le livre; je ne retournerai plus jamais à la Messe. » Et je dis ceci avec une certaine peine et une honte, mais je le dis pour illustrer la sincérité de plusieurs chrétiens de la Bible dans leur opposition à l'Église Catholique. **Je me disais que si la gaufrette qu'ils adorent là-haut sur cet autel n'est pas Dieu, alors, ce sont des idolâtres**, ce sont des païens, on doit les plaindre et attaquer leurs convictions. Si le Pape à Rome n'est pas le vicaire infallible du Christ qui peut lier des centaines de millions de catholiques dans leur croyance et dans leurs pratiques, alors il est un tyran. Il est un dictateur spirituel, c'est pur et simple. Et parce que je ne pensais pas qu'il était le vicaire infallible, je croyais qu'il était très raisonnable pour moi d'aider les catholiques à adopter le même point de vue afin de les inciter à quitter l'Église.

La seule catholique dans ma famille, du côté de mes parents, était ma grand-mère bien-aimée. Elle était très paisible, très humble et très sainte, je dois l'admettre. Et elle était aussi une fervente Catholique. Lorsqu'elle mourut, mes parents me donnèrent ses objets de piété. Je feuilletai son livre de prières, son Missel, et je découvris son chapelet. Tous ces objets me donnèrent tout simplement le haut-le-cœur. Je savais que ma grand-mère avait une vraie foi en Jésus, mais je me demandais ce que tout cela lui vaudrait. Alors, je brisai son chapelet en morceaux, et le jetai à la poubelle. Je concevais ce chapelet un peu comme des chaînes dont je pouvais enfin la délivrer. C'était là, le deuxième aspect de ma perspective : à savoir que des gens comme elle pouvaient avoir une certaine foi, mais celle-ci était simplement entourée de mensonges, et ainsi, ces gens avaient besoin de chrétiens de la Bible bien aimants pour les en sortir.

Eh bien, après avoir réussi mon secondaire, je décidai non seulement de poursuivre mon prosélytisme, mais, en plus, de me lancer dans l'étude de la théologie. Cette décision résultait du travail de recherche principal que j'avais effectué la dernière année de mon secondaire. J'écrivis un article intitulé : **Sola Fide**. C'est en latin et ça veut dire : *La Foi Seule* ou *Par la Foi seulement*. C'est actuellement la phrase même qu'utilisa **Martin Luther pour lancer sa Réforme Protestante**. Il avait dit que nous sommes justifiés, que nous sommes rendus droits devant Dieu par la foi seulement, et non pas par une œuvre quelconque que nous pourrions accomplir. Et pour lui, **c'était l'article de foi sur lequel l'Église tient ou s'écroule**, comme il le disait. Et à cause de cela, pour lui, l'Église Catholique tomba et l'église protestante s'éleva. J'avais écrit cet article pleinement convaincu, après beaucoup d'étude, que si l'on se trompait sur ce point, on se trompait sur tout le reste. **Si vous dites que ça prend quoi que ce soit d'autre en plus de la foi, vous avez corrompu la vérité simple de l'Évangile.**

LES ANNÉES AU COLLÈGE

Je passai mes quatre années de collège à me spécialiser dans trois domaines : Philosophie, Théologie des Écritures et Économie. Mais je les passai aussi à faire du ministère dans Jeune Vie. En effet, je voulais, par gratitude, payer Dieu de retour pour avoir utilisé Jeune Vie dans ma vie afin de me présenter le Christ. Alors pendant ces quatre années, je me dévouai à rejoindre les jeunes qui n'allaient

pas à l'église et ne connaissaient pas le Christ, et je confesse que cette catégorie comprenait des jeunes catholiques dans le collège que je fréquentais parce que je les considérais comme de pauvres âmes plongées dans la noirceur qui ne connaissaient pas vraiment Jésus-Christ. Je découvris, après quelques sessions d'études de la Bible, que, non seulement ces jeunes gens ne connaissaient pas Jésus-Christ, mais que pratiquement chaque jeune qui fréquentait un collège catholique et que j'avais rencontré ne savait même pas ce que l'Église Catholique enseigne. Si un ou deux d'entre eux savait ce que l'Église enseigne, il ne savait pas pourquoi. Ils n'avaient aucun argument pour défendre leurs croyances en tant que Catholiques. Ainsi, réussir à leur faire voir l'Évangile tel que je le comprenais à la manière de Martin Luther, d'une perspective anti-catholique, à partir de la Bible était aussi facile que de tirer des canards dans un baril. Ils n'étaient pas prêts, ils n'étaient pas outillés, ils étaient sans défense.

Je ne sais pas exactement ce qui s'est passé au cours des quinze, vingt, vingt-cinq dernières années, mais je jette un regard en arrière sur les jeunes et je me demande s'ils n'ont pas servi de cobayes dans une expérience catéchétique quelconque où l'on croyait pouvoir se passer de les instruire dans les doctrines en lesquelles ils devaient croire et des raisons d'être de ces doctrines. Mais ils avaient vécu cette situation. J'ai vu plusieurs d'entre eux quitter l'Église, et je les confrontais, en un certain sens en toute bonne foi, mais aussi je leur faisais obstacle parce que moi-même j'avais été mal informé.

Durant ma troisième année de ministère avec *Jeune Vie* je demandai à une jeune femme, la plus jolie fille sur le campus, si elle voulait bien se joindre à moi pour travailler à atteindre ces jeunes qui n'allaient pas à l'église. Kimberly m'a répondu : « Oui! » Nous avons travaillé ensemble pendant deux ans et nous nous sommes donnés à fond. Quelque fois nous nous battions comme frère et sœur à discuter de différents moyens et de diverses manières d'atteindre ces jeunes. Mais nous avons vraiment appris à nous respecter l'un l'autre toujours davantage, **de sorte qu'à la fin de ces quatre années de collège je lui ai fait la grande demande.** Et je pense que la chose la plus bête qu'elle ait jamais faite et, à la fois, la chose la plus merveilleuse qui soit, a été pour elle de répondre : « Oui! » **Nous nous sommes mariés dès notre sortie du collège.** Tous les deux, nous partagions tellement la même vision. Nous voulions faire du ministère ensemble, nous désirions partager la Bonne Nouvelle du Christ, nous voulions ouvrir la Bible et la rendre vivante pour les gens.

LES ANNÉES AU SÉMINAIRE

Nous partions pour le séminaire une semaine ou deux après notre mariage. **Quelle expérience ce fut d'étudier la théologie ensemble en vue d'une maîtrise.** J'avais choisi de faire trois ans au séminaire Gordon-Conwell de Boston; elle deux ans. **Finalement nous avons tous deux obtenu notre maîtrise.** Après trois ans, j'obtins mon diplôme, premier de ma classe. Je ne dis pas cela par orgueil, mais pour illustrer comment je poursuivais mes études avec une sorte de vengeance. Les gens qui m'ont connu au séminaire, me reconnaissaient comme étant assez intense. Je passais presque toutes les heures où je ne dormais pas, à lire et à étudier les Écritures ou des livres sur les Écritures qui pouvaient nous rendre la Bible plus intelligible. Si je n'étais pas en train de lire ou d'étudier, j'étais au dehors à chercher de nouvelles ressources dans les magasins de livres usagés. Ces trois années ont été une expérience formidable pour Kimberly et moi. Mais il est arrivé une couple de choses que je dois vous raconter, car en jetant un regard en arrière je les vois comme ayant été des expériences marquantes.

La première fut un cours que Kimberly prit en sa première année, une classe que j'avais prise l'année précédente intitulée : **Éthique Chrétienne.** Le professeur, le Dr. Davis, divisa sa classe en petits groupes afin que chaque petit groupe puisse traiter chacun un sujet. Il y avait l'avortement, la guerre nucléaire, la peine capitale. **Au cours d'un repas pris ensemble, elle m'annonça que son**

groupe allait étudier la contraception. Je me rappelle avoir pensé à ce moment-là : « Pourquoi la contraception? »

L'année auparavant, lorsque j'avais suivi ce cours, personne n'avait choisi ce sujet et je le lui dis. Elle me dit : « Eh bien! Trois autres ont signé avec moi et nous avons tenu notre première réunion aujourd'hui. Untel s'était proclamé président du comité, et il donna sa conclusion avant même que nous ayons commencé notre étude. Il a dit : « Nous savons tous en tant que protestants, en tant que chrétiens de la Bible, que la contraception est permise, je veux dire, en autant que nous n'utilisons pas des contraceptifs abortifs, tels que le IUD (Dispositif-Intra-Utérin) et ses semblables. » Il déclara de plus que, réellement, les seuls gens qui se disent chrétiens et qui s'opposent au contrôle artificiel des naissances sont les catholiques, et il dit : « La raison pour cela est, évidemment, parce qu'ils sont menés par un pape célibataire et dirigés par des prêtres célibataires qui n'ont pas à élever d'enfants, mais qui veulent que les parents catholiques en élèvent plusieurs de façon à pouvoir en retirer plusieurs prêtres et religieuses, vous comprenez.»

Eh bien! Ce genre d'argumentation n'impressionna pas vraiment Kimberly. Elle dit : « Êtes-vous certains que ce sont là, les meilleurs arguments qu'ils aient. » Et je crois qu'il doit s'être moqué d'elle et lui avoir rétorqué : « Alors, voudrais-tu étudier la question par toi-même? » Il ne faut pas dire quelque chose comme ça à Kimberly. Elle répondit : « Oui! » et **elle entreprit ses propres recherches.** Une semaine plus tard, Terry m'arrêta dans la grande salle et me dit : « Il faut que tu parles à ta femme; **elle à déterré de l'information assez intéressante sur la contraception.** » De l'information intéressante sur la contraception! **Qu'y a-t-il d'intéressant dans la contraception?** « Eh bien, tu sais, elle est ton épouse; à toi de trouver! » « OK, Terry je vais voir à ça.»

Alors, ce soir-là, au souper, je lui demandai : « De quoi parlait Terry? » Et elle me dit : « **J'ai découvert que, jusqu'en 1930, toutes et chacune des dénominations protestantes sans exception s'opposaient à la contraception pour des motifs bibliques.** » Alors je dis : « Ah, voyons, il nous faudra peut-être une couple de siècles encore pour nous débarrasser de ces derniers vestiges de romanisme résiduel, sait-on jamais? » Et elle dit : « Je vais approfondir la question davantage encore.»

Et puis une semaine plus tard, Terry me croise encore et dit : « Ses arguments ont du sens! » « Des arguments contre la contraception dans les Écritures? » dis-je. Il répondit : « Il faut que tu lui parles! » « OK, je vais lui parler. » Vous savez, étant donné l'importance du sujet, je pensais qu'il était urgent de lui parler.

Alors j'abordai le sujet et elle me remit un livre. Il était intitulé : **Birth Control and the Marriage Covenant** (Le Contrôle des Naissances et l'Alliance Matrimoniale) de **John Kippley**. Il vient tout juste d'être ré-édité sous le titre **Sex and the Marriage Covenant** (Le Sexe et l'Alliance Matrimoniale). Vous pouvez vous le procurer auprès de *Couple to Couple* (Entre Couples) à Cincinnati. Je commençai à lire le livre avec grand intérêt parce que dans ma propre étude personnelle, ayant lu toute la Bible à quelques reprises, j'avais acquis la ferme conviction que, pour bien connaître Dieu, vous devez comprendre l'idée d'**Alliance**, parce que **l'Alliance est l'idée centrale de toutes les Écritures.** Alors en prenant ce livre dans mes mains j'étais intéressé par le mot *Alliance* dans le titre : **Birth Control and the Marriage Covenant**. Je l'ouvris, commençai à lire, puis m'écriai : « Attends un instant, Kimberly, ce gars-là est catholique. Est-ce que tu t'attends à ce que je lise un livre catholique? » Et la pensée me vint instantanément à ce moment-là : « Qu'est ce qu'un catholique a à mettre le mot *Alliance* dans le titre de son livre? **Depuis quand les catholiques traitent-ils de mon sujet favori?** »

Quoi qu'il en soit, je continuai à lire le livre. J'en avais lu deux ou trois chapitres et je trouvais qu'il commençait à avoir du sens; alors, je lançai vivement le livre à travers mon bureau. Franchement, je ne voulais pas du tout qu'il se mette à y avoir un sens dans ce livre. Mais je le récupérai et en lu encore quelques chapitres. **Ses arguments avaient vraiment du poids. À partir de la Bible, à partir de**

l'idée d'Alliance, il démontrait que l'acte conjugal n'est pas seulement un acte physique; c'est un acte spirituel que Dieu a conçu et par lequel l'Alliance matrimoniale est renouvelée. Et au cours de cette Alliance, vous avez l'occasion de la renouveler, et l'acte de renouvellement de l'Alliance est un acte et un moment de grâces. Lorsque vous renouvez une Alliance avec Lui, Dieu diffuse des grâces, et la grâce est la vie, la grâce est le pouvoir, la grâce est l'Amour-Même de Dieu. Kippley montre comment dans une Alliance matrimoniale, **Dieu a conçu l'acte conjugal pour démontrer la puissance que possède l'amour à donner la vie.** Qu'à l'intérieur de l'Alliance matrimoniale, les deux ne font plus qu'un, et Dieu a conçu ça de telle façon que lorsque les deux deviennent un, **ils deviennent tellement un que, neuf mois plus tard, il va vous falloir lui donner un nom en propre.** Et cet enfant qui est conçu, incarne l'unicité que Dieu a faite à partir de deux êtres à travers l'acte du mariage. Voilà la vraie façon de concevoir l'Alliance matrimoniale. Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance. » et **Dieu, qui est 3 en 1,** fit l'homme, mâle et femelle, et dit : « Croissez et multipliez-vous ! ». Et les deux ne feront plus qu'un et lorsque les deux deviennent un, le un qu'ils sont devenus est un troisième être, et **ils deviennent, eux aussi, 3 en 1.** Ça venait tout juste de commencer à avoir beaucoup de bon sens, et il apporta d'autres arguments en plus. Quand j'eus fini le livre, j'étais convaincu.

Ça me dérangeait juste un peu que l'Église Catholique Romaine fut la seule dénomination, la seule tradition d'église sur terre à maintenir ce vieil enseignement chrétien millénaire qui se base sur les Écritures, parce qu'en 1930 l'église anglicane brisa cette tradition et commença à permettre la contraception, et peu de temps après elle, chacune des autres dénominations principales de la terre s'affaiblèrent pratiquement sous la pression montante de la révolution sexuelle. Dans les années 1960 et 70, ma propre église presbytérienne des États-Unis d'Amérique endossa non seulement la contraception, mais en plus l'avortement sur demande ainsi que les subventions fédérales pour l'avortement, et ceci me consterna. Et je commençai à me demander s'il n'y avait pas un lien entre le fait de céder un peu ici et alors le fait qu'un peu plus tard les vannes se soient ouvertes tout d'un coup. Je songeai : « Non! Non!, vous savez que l'Église Catholique dure depuis 2,000 ans; ça peut lui arriver d'être correcte sur un point. » Il y a un dicton qui dit que même un cochon aveugle trouve parfois un épi, et c'était le cas ici, selon moi. Ceci se passait au cours de ma deuxième année au séminaire.

Durant ma troisième et dernière année, il se passa quelque chose qui représenta une crise pour moi. J'étudiais les Alliances et j'entendis parler d'un autre théologien qui étudiait les Alliances, un homme **du nom de Shepperd, à Philadelphie** et qui enseignait au séminaire de Westminster. **J'entendis parler de lui parce qu'il était accusé d'hérésie.** Les gens laissaient entendre que **son hérésie provenait de sa façon de concevoir les Alliances.** Alors je me suis procuré quelques documents qu'il avait écrits, de quelques articles sur lui, et je les lus. Je découvris que le professeur Shepperd en était venu aux mêmes conclusions que celles où mes recherches m'avaient conduit.

Dans le monde protestant l'idée d'*Alliance* est comprise comme étant pratiquement synonyme ou interchangeable avec *contrat*. Lorsque vous faites Alliance avec Dieu, c'est comme d'avoir signé un contrat avec Lui. Vous donnez vos péchés à Dieu; Il vous donne le Christ et tout est un arrangement basé sur la foi qui mène au salut.

Mais, plus j'étudiais, plus j'en vins à voir que pour les anciens hébreux, et dans l'Écriture Sainte, une *alliance* diffère d'un *contrat* au moins autant que le mariage diffère de la prostitution. Dans un *contrat* vous échangez de la propriété, alors que dans une *alliance* vous échangez des personnes. Dans un *contrat*, vous dites : « Ceci est à vous et cela est à moi. », mais les Écritures montrent comment, dans une *alliance*, vous dites : « Je vous appartiens et vous m'appartenez. » Même lorsque Dieu fait une Alliance avec nous, Il dit : « **Je serai votre Dieu et vous serez mon peuple.** » Après avoir étudié l'hébreu, j'ai découvert que 'אִם', 'Am' (Str 5971) le mot hébreu pour 'peuple' veut littéralement dire : 'parent', 'famille'. **Je serai votre Dieu et Père; vous serez ma famille,** mes fils et

mes filles, ma maisonnée. **Ainsi les ‘Alliances’ créent des liens de famille** qui nous font entrer en famille avec Dieu.

Lorsque je lus les articles de **Shepperd**, il disait à peu près la même chose que moi : notre ‘Alliance’ avec Dieu signifie la ‘filiation’. Je pensai : « Bien! C’est exact. » Je me demandai où était l’hérésie là-dedans? Alors quelqu’un m’a dit : « **Shepperd remet en question ‘Sola fide’!** » **Quoi!** Ça n’est pas possible! Je veux dire : ‘Sola Fide’, c’est-là une vérité d’Évangile!!! Il s’agit d’une vérité très simple à propos de Jésus-Christ : Il est mort pour nos péchés; je crois en Lui, et Il me sauve! C’est pur et simple; c’est un arrangement mutuellement accepté. ‘**Sola fide**’!!! Il remet cela en question? C’est impossible.

Je l’appelai chez lui au téléphone. Je lui dis : « J’ai lu votre matériel à propos des ‘Alliances’; cela a beaucoup de sens. J’en étais arrivé pratiquement aux mêmes conclusions que vous. Mais pourquoi cela vous mène-t-il à remettre en question la doctrine de Luther : ‘**sola fide**’? Il poursuivit **en me montrant comment la conception de la justification qu’avait Luther était très restreinte et limitée.** Elle comprenait beaucoup de vérités, mais il lui en manquait aussi beaucoup.

Lorsque je raccrochai, je poursuivis ma recherche encore plus loin et je découvris que, pour Luther et pour toute la chrétienté de la Bible, ainsi que **pour tous les protestants, Dieu est un ‘juge’, et l’‘Alliance’ est une scène de tribunal où nous sommes tous des criminels coupables.** Mais, puisque le Christ a pris sur Lui notre punition, nous recevons sa rectitude, et Il prend sur Lui nos péchés, alors on s’en tire sans une égratignure; **nous sommes justifiés. Pour Luther, en d’autres mots, le salut est un échange juridique**, mais pour Paul dans son Épître aux Romains, pour Paul dans son Épître aux Galates, le salut c’est cela, mais c’est aussi beaucoup plus que cela. Ce n’est pas seulement un échange légal, car l’Alliance ne pointe pas tellement vers un tribunal romain, mais plutôt vers une salle de réunion familiale, telle que les Hébreux la conçoivent. **Dieu n’est pas seulement un juge; Dieu est un Père, et Ses jugements sont paternels. Le Christ n’est pas tout simplement quelqu’un qui représente une victime innocente en prenant sur Lui-Même le blâme qui pèse sur nous et en subissant notre pénalité; Il est le Premier-Né de nombreux frères. Il est notre frère aîné dans la famille**, et Il nous voit comme des frères qui se sont éloignés, comme des enfants prodiges, comme des rebelles qui se sont détachés de la vie de la Famille de Dieu. Et par la Nouvelle Alliance, le Christ ne fait pas seulement un échange au sens légal; **le Christ nous donne Sa Propre Filiation de sorte que nous devenons réellement des enfants de Dieu.**

Lorsque je partageai ces découvertes avec mes amis, ils réagissaient ainsi : « Hein! Paul, c’est ça! » **Mais lorsque j’allais dans les écrits de Luther et de Calvin, je ne retrouvais pas une telle conception des choses du tout.** On m’avait enseigné à étudier les Écritures, mais, avec le temps, d’une certaine façon, j’ai découvert qu’il y avait des brèches très significatives dans leur enseignement. **Alors, j’en suis aussi venu à la conclusion que ‘sola fide’ était faux.** D’abord, parce que la Bible n’affirme jamais rien de tel, nulle part. **Deuxièmement**, parce que Luther a ajouté le mot ‘seule’ dans sa traduction allemande, là dans Romains III, alors qu’il savait pertinemment que le mot ‘seule’ n’était pas dans le texte grec. Et, enfin, **le Saint-Esprit n’avait jamais, en aucun cas, inspiré un ou l’autre des écrivains sacrés à dire que nous sommes sauvés par la foi seulement.** Paul enseigne que nous sommes sauvés par la foi, mais, aux Galates, **il dit que nous sommes sauvés par la foi opérant dans l’amour.** Et c’est comme ça que cela se déroule dans une famille, n’est-ce pas?

Un père ne dit pas à ses enfants : « Hé, les enfants, puisque vous faites partie de ma famille et que tous les autres enfants qui sont vos amis n’en font pas partie, vous, vous n’avez pas besoin de travailler, vous n’avez pas à obéir, vous n’avez pas à vous sacrifier parce que, vous savez, vous êtes déjà sauvés. Vous allez recevoir l’héritage de toute façon. » Ce n’est pas comme cela que ça fonctionne.

Ainsi j’avais changé d’idée, et je devins très préoccupé. L’un de mes plus brillants professeurs, du nom de **Dr. John Gerstner**, avait déjà dit que si nous nous trompons sur ‘**sola fide**’, il se retrouverait

le lendemain, aux portes du Vatican, à Rome, sur ses genoux, à faire pénitence. À ce moment-là, nous avions bien ri, quelle rhétorique, vous savez! **Mais il avait passé le message; ceci est l'article à partir duquel toutes les autres doctrines découlent.** Et, si nous sommes dans l'erreur, nous allons avoir à faire tout un devoir à la maison pour calculer sur quels autres points nous pouvons aussi avoir erré.

J'étais préoccupé, mais pas trop préoccupé. À cette époque-là, j'avais l'intention d'aller en Écosse pour étudier, à l'université d'Aberdeen, la doctrine de l'Alliance, parce que la théologie de l'Alliance était née et avait été développée là-bas. Et j'avais hâte de m'y rendre pour étudier. Ainsi, je n'étais pas particulièrement concerné par la résolution de ce problème parce que, après tout, je pouvais en faire le sujet de ma thèse doctorale.

Alors, tout à coup, nous avons appris la nouvelle que notre changement sur la théorie de la contraception avait amené un changement dans l'anatomie et la physiologie de Kimberly; **elle était enceinte.** Et Margaret Thatcher n'était pas intéressée à fournir des fonds pour les bébés américains nés dans son grand empire. Alors nous avons étudié la situation; nous avons réalisé que nous ne pouvions pas nous permettre financièrement d'aller en Écosse pour le moment. Nous allions devoir remettre ça à plus tard, mais qu'est ce que nous allions faire, alors que la remise des diplômes approchait? Nous n'étions pas certains; nous nous mîmes à prier.

SCOTT DEVIENT PASTEUR DANS UNE ÉGLISE DE VIRGINIE

Le téléphone sonna. On m'appelait d'une église de Virginie, une église renommée dont on m'avait dit beaucoup de bien, et on me dit: « **Pourriez-vous considérer de poser votre candidature comme pasteur chez nous?** » Cela voulait dire que j'aurais à prêcher un sermon d'essai, à diriger une étude sur la Bible, à passer une entrevue avec les anciens qui dirigeaient la session. Je répondis: « Certainement! » Je me suis rendu là-bas, j'ai prêché le sermon, conduit l'étude biblique et rencontré les anciens. Ils dirent: « C'était très bien; nous désirons vous avoir ici. **En fait, nous allons vous rémunérer suffisamment pour que vous puissiez étudier les Écritures et la théologie au moins 20 heures par semaine. Cependant, nous voulons que vous prêchiez chaque dimanche matin, au moins pendant 45 minutes, pour nous faire comprendre la Parole de Dieu.** » 45 minutes! Pouvez-vous imaginer ce qui arriverait à un prêtre qui prêcherait pendant 45 minutes? La semaine suivante le sanctuaire ou l'Église serait complètement vide. Et là, ils me demandaient de prêcher pour 'au moins' 45 minutes. Je répondis: « Si vous insistez, vous savez, tordez-moi donc le bras! C'est certain que j'accepte! » Et ils dirent: « Nous voulons que vous nous immergiez dans la Parole de Dieu. » et c'est ce que j'ai fait.

La première chose que je fis fut de leur parler de l'Alliance. La deuxième fut de corriger leur interprétation erronée de l'Alliance en tant que contrat afin de leur faire comprendre que l'Alliance signifiait la Famille. **La troisième chose que je fis fut de leur montrer que la Famille de Dieu donne plus de sens à ce que nous sommes et à ce que le Christ a fait pour nous que quoique ce soit d'autre dans la Bible.** Dieu est Père, Dieu est Fils, et Dieu à travers le Saint-Esprit a fait que nous devenions une Famille avec Lui. Et aussitôt que j'ai commencé à prêcher sur ce sujet et à enseigner ces choses; ça s'est répandu comme un feu de forêt. Ça s'est répandu à travers la paroisse; vous pouviez voir ses effets sur les mariages et sur les familles. C'était excitant! **La quatrième chose que je fis fut de leur enseigner sur la liturgie, sur l'Alliance et sur la Famille, à savoir que dans les Écritures l'Alliance est célébrée avec un culte liturgique au cours duquel la Famille de Dieu s'assemble pour un repas afin de célébrer le sacrifice du Christ.** Je suggérai dans mes sermons et dans mes enseignements que, peut-être, nous devrions avoir un repas de famille, une communion. J'utilisai même le mot: 'Eucharistie'. Ils ne l'avaient jamais entendu jusque là. Je dis: « **Peut-être devrions-nous célébrer le fait de faire partie de la Famille de l'Alliance de Dieu en communiant à**

chaque semaine? » « Quoi? » Je leur dis : « Au lieu d'avoir un service centré sur le sermon, **pourquoi ne pas faire du sermon un prélude et une préparation pour entrer dans la célébration de ce que nous sommes en tant que Famille de Dieu?** » Ils ont bien apprécié tout cela.

Mais un garçon vint à moi et me dit: « À chaque semaine? Vous savez la familiarité amène le désintéret; êtes-vous certain que nous devrions le faire à chaque semaine? » Je dis : « Eh bien!, attends un instant. Est-ce que tu dis à ta femme que tu l'aimes seulement 4 fois par années? Après tout, chérie, la familiarité amène le désintéret!!! Tu sais je ne veux pas t'embrasser plus de 4 fois par an » Il m'a regardé, puis il a dit : « Vous savez, à mesure que nous changions notre liturgie, j'ai ressenti un changement dans notre expérience vécue en tant que paroisse, et aussi en tant que famille. » C'était excitant à voir, et, comme je leur en apprenais encore davantage sur l'Alliance, ils en redemandaient encore toujours plus.

Pendant ce temps-là, j'enseignais aussi, à temps partiel, à l'école secondaire chrétienne locale. J'ai eu là certains des élèves les plus brillants auxquels il m'ait été donné d'enseigner, et eux aussi répondaient avec enthousiasme à cette idée d'Alliance. **Je commençai à donner un cours sur l'Histoire du Salut**, et, au départ, ils étaient alarmés parce que c'était si compliqué, tous ces noms et ces places que vous ne pouvez même pas prononcer et encore moins en comprendre le sens. Alors, je leur ai montré : « Hé! une fois que vous pensez à l'Alliance comme étant une affaire de Famille, c'est vraiment assez simple. » Je couvris avec mes étudiants la série d'Alliances de l'Ancien Testament qui nous ont menées au Christ. **D'abord**, vous avez l'Alliance que Dieu fit avec **Adam**; celle-ci s'applique à un couple; le lien de Dieu avec une famille. **La deuxième Alliance** fut celle que Dieu fit avec **Noé**. Il s'agit, ici, d'une famille plus large, une maisonnée, avec Noé, sa femme, ses trois fils et leurs trois épouses; ensemble, ils formaient une famille liée à Dieu, une maisonnée de foi. **Puis, au temps d'Abraham**, vous avez actuellement la Famille de Dieu qui grossit au point de devenir une **famille tribale**. Ensuite **Dieu fait Alliance avec Moïse et Israël** qui, comptant douze tribus, est devenu une nation, et qui, par Alliance, **devient la famille nationale de Dieu**. Jusqu'à ce que, finalement, **lorsque le Christ établit Sa Nouvelle Alliance**, au lieu d'identifier la Famille de Dieu à une seule nation, nous aurons maintenant, ô grandeur distinctive de cette Nouvelle Alliance, **une famille internationale, une famille à la grandeur du monde – une Famille Catholique**.

L'une de mes étudiantes leva la main et dit : « Qu'est-ce que cela aurait l'air si nous pouvions actuellement redévelopper tout cela? » Je dessinai une pyramide au tableau et dis : « Pensez-y comme à une grosse famille élargie avec des pères et mères comme personnages à tous ces différents niveaux, et à tous et chacun d'entre nous comme étant des frères et des sœurs dans le Christ. » J'entendis quelqu'un murmurer, du fond de la classe : « Ça m'a tout l'air de l'Église Catholique cette affaire! ». Je dis : « Non! Non!, ce que je vous donne là est la solution à ces problèmes, c'est l'antidote du poison. » Eh bien, Rébecca vint à moi, un midi, à l'heure du repas; j'étais en train de dîner et elle me dit : « Nous avons prit un petit vote à l'arrière de la classe; **c'est unanime; nous pensons tous que vous allez devenir Catholique Romain**. » Je me suis étouffé avec mon sandwich. « Allons, allons, calmons-nous, je ne veux pas perdre mon poste; mais, Rébecca, je t'assure que ce que je vous enseigne n'est pas du catholicisme; c'est l'antidote au poison qu'est le catholicisme! » Elle continuait à se tenir là, en me dévisageant, « Non!, c'est unanime, vous allez vous faire catholique! » Elle se retourna et s'éloigna.

Eh bien! J'étais abasourdi par ces paroles. Je retournai à la maison, cet après-midi là, entrai dans la cuisine, vis Kimberly auprès du réfrigérateur et dis : « Tu ne devineras jamais ce que Rébecca m'a dit aujourd'hui! » « Dis-moi, elle t'a raconté une autre de ses histoires? » Je dis : « Eh bien! Elle est venue à moi, à l'heure du dîner, et elle m'a annoncé qu'ils avaient pris le vote à l'arrière de la classe, et que, unanimement, ils étaient certains que j'allais devenir catholique. **Peux-tu imaginer cela, moi, devenir un catholique?** » **Elle ne riait pas du tout**. Elle se tenait tout simplement là, à me dévisager, et elle dit : « Vraiment, est-ce que tu vas devenir catholique? » Ce fut comme si quelqu'un m'avait plongé une dague dans le dos. Vous savez, César : « **Et tu Brute! Et tu Kimberly!** » (Toi aussi, Brutus!

Toi aussi, Kimberly?). Pas toi aussi! Je dis: « Tu sais je suis un calviniste, un calviniste convaincu, un presbytérien, un anti-catholique. J'ai donné des douzaines de copies du livre de **Boettner**; j'ai fait en sorte que bien des catholiques quittent leur église. J'ai été nourri de Martin Luther. » Elle se tenait là et dit : « **Oui! Mais parfois je me demande si tu n'es pas Luther, à l'envers!** » « Ouahhh! Attends une minute! » Mais je ne pus rien dire de plus.

Je marchai tout simplement, lentement, jusqu'à mon étude, fermai la porte, m'enfonçai dans mon siège et commençai à réellement broyer du noir. J'étais effrayé. '**L'inverse de Luther.**' Pour moi, à un certain moment cela aurait voulu dire '**l'inverse du salut.**' J'avais peur! Peut-être est-ce que j'étudie trop et que je ne prie pas assez, alors, je me suis mis à prier bien davantage. Je me suis mis à lire davantage de livres anti-catholiques, mais ils n'avaient tout simplement plus de bon sens. Alors, je me suis mis à rechercher des œuvres catholiques et à les lire.

PROFESSEUR DANS UN SÉMINAIRE PRESBYTÉRIEN

Dans l'intervalle, quelque chose de dramatique survint. On m'approcha d'un séminaire, un séminaire presbytérien, et **on me demanda si je voulais donner des cours aux séminaristes** en commençant par un séminaire sur l'Évangile de Jean. Je répondis : « Oui! Certain! » Alors je me suis mis à leur partager, à partir de l'Évangile de Jean, tout ce que je savais sur l'Alliance, sur la Famille de Dieu, à propos du vrai sens de la '**renaissance**'. J'ai découvert, au cours de mes études, que '**renaître**' **ne signifie pas 'accepter Jésus Christ comme son Seigneur et Sauveur personnel et Lui demander de venir dans nos cœurs'** – bien que ceci soit important et que chaque croyant, Catholique ou autre, devrait reconnaître Jésus-Christ comme son Sauveur et Seigneur et entretenir une relation personnelle vivante avec Lui. Mais j'ai découvert ce que Jésus voulait dire dans Jean 3, lorsqu'Il disait que nous devons '**renaître**'. Jésus se retourne et parle de ce que vous devez '**renaître**' de '**l'eau**' et de '**l'esprit**'. Dans les chapitres précédents, **Il venait juste d'être baptisé avec de l'eau et l'Esprit était descendu sur Lui.** Et aussitôt après avoir fini de parler avec Nicodème sur le besoin de **renaître** de l'eau et de l'esprit, le tout prochain verset suivant nous dit que Jésus et Ses disciples s'en allaient en baptisant les gens. **J'enseignai que le fait de renaître était un acte d'Alliance, un Sacrement, un début d'Alliance apporté par le baptême.** Je partageai cela avec mes étudiants séminaristes; ils furent convaincus.

Cependant, je préparais mes sermons et quelques conférences d'avance sur le chapitre 3 de Jean. Je fouillais dans Jean chapitre 6. **Je ne sais pas combien d'entre vous avez déjà étudié l'Évangile de Jean. Sous plusieurs aspects, c'est le plus riche des Évangiles.** Mais Jean 6 est mon chapitre préféré du quatrième Évangile. Là, j'ai découvert quelque chose que j'avais lu auparavant, mais que je n'avais pas remarqué. Écoutez cela : « *Alors Jésus leur dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang vraiment une boisson. Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. »* Je lus cela; je le relus; je regardai ces paroles sous dix angles différents. J'achetai tous les livres qui commentaient Jean. Je ne pouvais pas comprendre comment interpréter ces paroles.

On m'avait entraîné à interpréter ces paroles au sens figuré : Jésus utiliserait un symbole. La chair et le sang seraient réellement un symbole de Son corps et de Son sang. Mais plus j'étudiais, plus je réalisais que cette interprétation-là n'avait aucun sens. Pourquoi? Parce qu'aussitôt que les juifs entendirent ces paroles de Jésus, ils se mirent à le quitter. Jusqu'à ce point-là, des milliers de gens le suivaient, et alors, tout à coup, les multitudes sont tout simplement choquées par ce qu'Il dit : « *Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang vraiment une boisson.* » et ils le quittèrent tous. Des milliers de disciples Le quittent. Si Jésus n'avait voulu que parler au figuré, Il aurait été moralement

obligé, en qualité de maître, de leur dire : « Arrêtez! Je ne parlais qu'au sens figuré. » Mais Il ne fait pas cela; à la place, que fait-Il?

Il se tourna vers les douze et Il leur dit, quoi? « Nous devrions engager un bon agent des Relations Publiques; je crois que J'ai fait une grosse gaffe! » Non! Il leur dit: « Allez-vous M'abandonner vous aussi? » Il ne dit pas : « Comprenez-vous, je ne parlais ainsi que par symbole? » Non! Il dit que la vérité est ce qui rend libres, et « J'ai enseigné la vérité. Qu'allez-vous faire à propos de cela? »

Pierre se lève et parle; il dit : « *Seigneur, à qui irions-nous ? Vous seul avez les paroles de la vie éternelle et nous en sommes venus à croire ...* ». La déclaration de Pierre : « *à qui irions-nous ?* » implique que « Vous savez, Jésus, nous ne comprenons pas, nous non plus, ce que vous voulez dire, mais y a-t-il un autre rabbin sur la scène que vous nous recommanderiez? Vous savez, à qui irions-nous? Il est trop tard pour nous; nous croyons tout ce que vous dites, même si nous ne le comprenons pas entièrement, et si Vous dites que nous devons manger Votre Chair et boire Votre Sang, alors, d'une façon ou d'une autre, Vous allez nous donner la grâce dont nous avons besoin pour accepter Vos paroles comme de l'argent comptant. » **Jésus ne parlait donc pas au sens figuré.**

Alors que je commençai à étudier ce point, je commençai à réaliser que c'est une chose de convaincre des presbytériens que '*renaître*' veut dire '*être baptisé*', mais qu'il est autrement plus difficile de les convaincre que **nous devons actuellement manger Sa Chair et boire Son Sang? Je mis donc l'accent un peu plus sur le repas du Seigneur et sur la communion.** Je découvris que Jésus n'avait jamais utilisé le mot '*Alliance*' de tout son ministère public. Il avait gardé cette occasion unique pour le moment où Il institua l'Eucharistie et Il a dit : « *Ce qu'il y a dans cette coupe EST LE SANG DE LA NOUVELLE ALLIANCE.* » Si '*Alliance*' veut dire '*Famille*', **qu'est-ce qui fait de nous des gens d'une même famille? C'est le fait de partager la même chair et le même sang. Alors, si le Christ forme une Nouvelle Alliance, c'est-à-dire une Nouvelle Famille, qu'est-ce qu'Il devra nous fournir? De la nouvelle chair et du sang nouveau.**

Je commençai à voir comment, au début de l'Église et pour plus de 700 ans, personne, nulle part au monde, ne disputait le sens des paroles de Jésus. **Tous les Pères du début de l'Église sans exception prenaient les paroles de Jésus à la lettre et croyaient et enseignaient la Présence Réelle du Christ dans l'Eucharistie.** J'étais effrayé; je ne savais plus vers qui me tourner.

Alors, tout à coup, un évènement survint, un soir, au cours d'un séminaire, auquel je n'étais pas préparé. Un étudiant ex-catholique nommé Jean leva sa main. Il venait juste de terminer une présentation pour un séminaire sur le Concile de Trente. **Le Concile de Trente, vous vous rappellerez, fut la réponse officielle de l'Église contre Martin Luther et sa Réforme.**

OUÙ LA BIBLE ENSEIGNE-T-ELLE 'SOLA SCRIPTURA'?

En environ une heure, il avait présenté le Concile de Trente sous son jour le plus favorable. Il avait démontré comment plusieurs de leurs arguments étaient, en fait, basés sur la Bible. Et puis, il retourna complètement la situation. Les étudiants devaient lui poser une question ou deux. Il dit : « Puis-je d'abord vous posez une question, professeur Hahn? Vous savez comment Luther avait vraiment deux déclarations chocs, pas seulement '*sola fide*', mais le deuxième dicton qu'il utilisa pour se rebeller contre Rome fut : '*sola scriptura*', i.e. '*la Bible est la seule autorité!*'. **Ma question est : « Où la Bible nous enseigne-t-elle cela? »**

Je le dévisageai d'un regard vide. Je pouvais sentir la sueur perler sur mon front. J'avais l'habitude de m'enorgueillir de poser les questions les plus désarçonnantes à mes professeurs, mais je n'avais jamais entendu celle-là. Et alors je me suis entendu prononcer des mots que je m'étais juré de ne jamais employer; je dis : « Jean, quelle question idiote! » Il ne fut pas intimidé. Il me regarda et dit :

« Donnez-moi une réponse idiote! » Je dis: « OK, je vais essayer. » Je lui dis : « Eh, bien! **2 Timothée 3;16** est la clé: « *Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour réfuter, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli, équipé pour toute œuvre bonne ...* » Il dit : « Attendez une seconde, **ceci ne fait que dire que les Écritures sont inspirées et profitables**; ça ne dit pas « **SEULES les Écritures sont inspirées** » ou encore mieux, que « **SEULES les Écritures sont profitables** ». Nous avons besoin d'autres choses, comme de la prière par exemple. » Et il ajouta : « Que dites-vous de **2 Thess. 2;15** ? » Je dis : « Qu'est ce que c'est encore? » Il dit : « Eh bien, là Paul dit aux Thessaloniciens, qu'ils doivent tenir bon, **qu'ils doivent maintenir les traditions que Paul leur a enseignées par écrit ou en paroles.** » Ouahh! Je n'étais pas prêt à cela. Je dis: « Bon, continuons avec la période des questions et réponses; et je vais traiter de cela la semaine prochaine. »

Je ne pense pas qu'ils se soient rendus compte de la panique qui m'habitait. Lorsque je m'en retournai chez moi en voiture ce soir-là, je ne faisais que regarder vers le ciel et demander à Dieu comment il se faisait que cette question ne m'était jamais venue? Pourquoi n'étais-je jamais tombé sur la réponse? **Le jour suivant, je me suis mis à téléphoner à des théologiens partout au pays, à d'anciens professeurs.** Et je leur demandais : « Où la Bible enseigne-t-elle '*sola scriptura*'? **Où la Bible nous enseigne-t-elle que la Bible est notre seule autorité?** » L'un d'eux m'a même dit : « Quelle question niaise venant de vous! » Je dis : « Donnez-moi une réponse niaise alors! » Je commençais à comprendre. Un professeur que je respecte grandement, un théologien d'Oxford, me dit : « Scott, tu ne dois pas t'attendre à ce que la Bible prouve les mots '*sola scriptura*' parce que la Bible ne démontre pas ce point-là! **C'EST UNE SUPPOSITION DE NOTRE PART; c'est notre présupposition lorsque nous abordons la Bible.** » Cela me frappa comme étant très étrange; je dis : « Mais, professeur, cela me semble étrange parce que ce que nous sommes en train de dire alors c'est que nous ne devrions croire que ce que la Bible enseigne, alors que la Bible ne nous enseigne pas de croire seulement ce qui est inclus dans la Bible! Notre supposition n'est pas enseignée par la Bible. Je me sens comme si nous étions en train de couper la branche sur laquelle nous sommes assis. » Alors, il dit : « Quelle autre option avons-nous? »

Un autre ami, théologien, m'appela et me dit : « Scott, qu'est ce que ces rumeurs que tu considérerais devenir Catholique? » « Eh bien, non, Art, je ne pense pas me faire Catholique. » Alors je décidai de lui poser une question. Je dis : « **Art, quelle est, selon toi, le pilier, la fondation de la vérité?** » Et il dit : « Scott, pour nous tous, les Écritures sont le pilier et la fondation de la vérité. » Je dis : « Alors, Art, pourquoi la Bible dit-elle dans **1 Tim 3;15** que le pilier et la fondation de la vérité est l'Église, la maisonnée de la foi? » Il y eut un silence et il dit : « Eh bien, Scott, je crois que tu m'as tendu un piège avec cette question! » Et je dis : « Art, je me sens comme si j'étais pris au piège par toutes sortes de problèmes. » Il dit : « Eh bien, quelle Église, Scott? Il en existe plusieurs. » Je dis : « **Art, combien d'églises se présentent comme étant, elles-mêmes, le pilier et la fondation de la vérité?** Je veux dire d'une église du genre à dire: « Nous sommes le pilier et la fondation de la vérité; regardez vers nous et vous allez entendre le Christ parler et enseigner? » Combien d'églises se présentent ainsi? **Je n'en connais qu'une.** Je sais seulement que l'Église Catholique Romaine enseigne qu'Elle fut établie par le Christ; elle est là depuis 2,000 ans et elle fait certaines revendications incongrues qui ressemblent terriblement à **1 Tim 3;15.** »

Eh bien! Rendu là, je ne savais plus que faire. Je reçus un appel, toutefois, du président du conseil de gestion du séminaire où j'enseignais. Steve m'invita à dîner. Je ne savais pas pourquoi. Je pensai: 'Le bruit que j'enseigne des choses qui sont peut-être un peu catholiques est venu aux oreilles du président du conseil.' Lorsque je le rejoignis pour le repas, j'étais très apeuré et je n'étais pas sûr de moi. Il commença en m'annonçant que les membres du conseil avaient pris une décision unanime. Parce que mes classes se déroulaient si bien, parce que tant de personnes signaient pour suivre mes cours, **ils me demandaient si je pouvais considérer devenir le doyen du séminaire à l'âge bien mûr de 26 ans?** Je ne pouvais pas le croire. Il dit : « Nous allons vous permettre d'enseigner les cours que

vous voulez. Nous allons vous laisser embaucher les membres de faculté dont vous aurez besoin. Nous allons même payer pour votre programme doctoral en théologie. » Je dis : « Où y a-t-il un programme de doctorat en théologie aux environs? » Il dit : « À l'université catholique. » Je pensai : 'Non, non; je ne veux pas étudier là; pour l'instant, je rejette totalement cette perspective.' Je ne lui ai pas vraiment répondu cela, car je ne savais pas quoi dire. En fait, il me dit : « Au moins pourriez-vous prier sur cette proposition? » « Oui, certainement; mais, Steve, je crois que je connais déjà la réponse. Et assez étrangement, je pense que je vais devoir dire 'non' et je ne serais pas capable de dire pourquoi parce que je n'en suis pas certain moi-même. »

Lorsque je revins à la maison, Kimberly m'attendait. Elle dit : « Que voulait-il? » Je dis : « Il m'a offert de devenir doyen. » « Tu blagues! » Je dis : « Non. » « Qu'as-tu répondu? » Je dis : « Je lui ai dit 'non'. » « Pardon, qu'as-tu dit là? » Je dis : « Je lui ai dit 'non'. » « Pourquoi lui as-tu dit 'non'? » Je dis : « Kimberly, parce que, en ce moment précis, je ne suis pas certain de ce que j'enseignerais. En ce moment précis, je ne suis pas certain de ce que les Écritures nous enseignent, et je sais qu'un jour je vais me tenir devant Jésus-Christ pour être jugé et que ça ne sera pas suffisant pour moi de dire simplement: « Eh bien, Jésus, j'ai tout simplement enseigné ce qu'on m'avait enseigné! » Dieu m'a enseigné des choses dans les Écritures que je sais être vraies et je dois être fidèle à ce qu'Il m'a montré. » Elle vint directement à moi, lança ses bras autour de mon cou et me serra très fort contre elle. Et elle dit : « Scott, c'est ce que j'aime de toi, et c'est pourquoi je t'ai épousé, mais nous allons devoir prier beaucoup alors. » Elle savait ce que cela signifiait : cela voulait dire non seulement refuser cette offre, cela voulait dire aussi donner ma démission d'un emploi rémunérateur en tant que pasteur d'une église en pleine croissance. Et pourtant ces deux opportunités se trouvaient à ma portée.

ASSISTANT ADMINISTRATIF DU PRÉSIDENT D'UN COLLÈGE

Nous ne savions pas ce que nous allions faire. Nous étions laissés en plan en juillet. Après beaucoup de prières nous décidâmes de retourner vivre dans la ville où était situé le collège où nous étions rencontrés. Lorsque nous y fûmes déménagés, j'appliquai pour différents postes, mais le collège m'embaucha en tant qu'administrateur, assistant au président. Je travaillai là pendant deux ans, et c'était assez idéal parce que je travaillais le jour et cela me laissait mes soirées pour poursuivre librement mes recherches. À partir d'environ 8 heures, après avoir mis les enfants au lit, jusqu'à 1 ou 2 heures du matin, je lisais, j'étudiais, je cherchais.

En deux ans, j'avais lu quelques centaines de livres, et je commençai, pour la première fois, à lire des théologiens et des savants de l'Écriture catholiques. **Et je fus ébranlé par la profondeur de leurs vues et encore davantage, par le fait que ces vues les plus impressionnantes coïncidaient souvent avec mes propres découvertes personnelles.** Je ne pouvais croire qu'ils adoptaient et prenaient pour acquis tant des nombreuses découvertes innovatrices, inouïes auxquelles j'étais parvenu après tant d'efforts, et cela me dérangeait.

Parfois, je sortais de mon étude et je lisais certaines sections d'un ouvrage à Kimberly et je disais : « Écoutes cela, dis-moi qui est l'auteur? » Parce qu'elle était théologienne, elle aussi, et qu'elle était occupée à élever les enfants, en un sens, elle n'avait pas autant d'énergie. Mais, elle s'asseyait et m'écoutait et je lui disais : « De qui crois-tu était cet ouvrage? » Elle disait : « Oooh! Cela ressemble à l'un de tes sermons, là-bas, en Virginie. Oh, ils me manquent tellement! » Je dis : « C'était Vatican II, *Gaudium et Spes*. C'était l'Église Catholique. » Elle dit : « Scott, je ne veux pas entendre cela. » Je dis : « **Kimberly, cette matière sur la liturgie est tellement excitante.** Je ne suis pas certain, mais, je crois que Dieu nous appelle peut-être à devenir épiscopaliens. » C'était un choix entre deux extrêmes. Elle me regarda et ses yeux se remplirent de larmes et elle dit : « Je suis presbytérienne, mon père est un ministre presbytérien, mon oncle est un ministre presbytérien, mon mari était presbytérien, mon frère

veut en devenir un, et j'avais considéré en devenir un moi-même. Je ne veux pas devenir épiscopaliennne. » Elle se sentait si abandonnée à ce moment-là, si trahie.

Je me rappelle de cela parce que, quelques mois plus tard, après avoir lu encore bien davantage, un soir, je vins à elle et lui dis : « **Kimberly, je ne suis pas certain, mais je commence à croire que Dieu m'appelle à devenir Catholique Romain.** » Cette lueur de désespoir vint sur elle. Elle dit : « Ne pourrions-nous pas devenir épiscopaliens? N'importe quoi, mais pas catholique! » Vous ne pouvez pas savoir, vous les catholiques depuis le berceau, vous ne pouvez tout simplement pas imaginer la terreur qui vous saisit lorsque vous pensez que vous allez peut-être devoir nager dans le Tibre. Elle devenait si désespérée. Elle commença à prier pour que quelqu'un vienne au secours de son mari – un professeur, un théologien, un ami.

VOYAGE EN DIRECT VERS LE CATHOLICISME

Finalement cela arriva. Je reçus un appel, un jour, de Gerry, le meilleur ami que j'avais au séminaire. Un érudit Phi Beta Kappa du grec classique et du Nouveau Testament. Il était le seul autre étudiant au séminaire à s'en tenir à la vieille croyance protestante que le Pape était l'anti-Christ. Nous nous tenions, épaule contre épaule, en nous opposant à tous les compromis que nous constatons chez nos frères protestants. Il me parla, un soir au téléphone. Je lui lus un passage du livre du **Père Bouyer**. Il dit : « Oooh, cela est riche et profond. Qui a écrit cela? » Je dis : « **Louis Bouyer.** » « Bouyer? Je n'ai jamais entendu parler de lui, qu'est-ce qu'il est? » Je dis : « Que veux-tu dire? » « Eh bien, est-il méthodiste? » Je dis : « Non. » « Est-il baptiste? » « Non! » « Je veux dire, est-il luthérien? Qu'est ce qui se passe? Qu'est-ce qu'il est? » « Eh bien, il est cath... » « Désolé Scott, j'ai mal entendu? » Je dis : « Il est catholique rom... » « Attends un instant, il doit y avoir un mauvais branchement, Scott. J'ai cru que tu disais qu'il est catholique. » Je dis : « Gerry, J'ai bien dit qu'il est catholique et il l'est, et j'ai lu des tas d'ouvrages catholiques. »

Tout à coup, ça s'est mis à sortir comme les chutes de Niagara. Je dis : « J'ai lu **Daniélou**, et **Ratzinger**, et **de Lubac**, et **Garrigou-Lagrange** et **Congar**, et tous ces gars et tu sais, c'est riche; tu devrais les lire toi aussi. » Il dit : « Ralentis un peu! » Il dit : « Scott, ton âme est peut être en danger! » Je dis : « Gerry, puis-je te donner une liste de titres? » « Certainement, je vais les lire, n'importe quoi pour te sortir de ce genre de piège. Et je vais moi aussi te donner des titres de livres à te procurer. » Il me mentionna environ 10 ouvrages anti-catholiques. Je dis : « Gerry, je les ai tous déjà lus au moins une fois ou deux chacun. » Il dit : « Envoie-moi la liste! » Et je la lui ai envoyée.

Environ un mois plus tard, nous nous sommes arrangés pour avoir une longue conversation téléphonique. Kimberly n'aurait pas pu être plus excitée; enfin un chevalier Phi Beta Kappa en armure étincelante venait à la rescousse de son mari pour le délivrer des griffes du Romanisme. Alors elle attendait en retenant presque son souffle que nous ayons terminé notre conversation, et alors je lui dis que Gerry était excité par toute cette matière qu'il lisait et qu'il me prenait réellement au sérieux. » Elle dit : « Ah bien! Je savais qu'il le ferait. »

Eh bien ceci continua pendant deux ou trois mois. Nous parlions pendant 2, 3, parfois 4 heures, longue distance, discutant de théologie, d'Écritures jusqu'à 3 ou 4 heures du matin. Kimberly était tellement contente et reconnaissante qu'il me prenne tellement au sérieux.

Une nuit, je vins au lit à environ 2 ou 3 heures, et elle était encore debout. La lumière était éteinte, mais elle s'assit dans le lit et dit : « Comment ça va? » Je dis : « Très bien. » « Parle-m'en! » « Gerry est presque intoxiqué et il est excité à propos de toute la vérité que l'Église Catholique avance. » « Quoi!!! » Je ne pouvais pas voir son visage, mais je pouvais presque le sentir se décomposer alors

qu'elle retombait dans son lit, mettait son visage dans son oreiller et se mettait à sangloter. Je ne pouvais même pas mettre mon bras autour d'elle; elle était si blessée et si abandonnée.

Un peu plus tard Gerry m'appela et me dit : « Écoute, je suis un peu effrayé. Mes amis sont un peu effrayés. Nous devons prendre cela très au sérieux. J'ai parlé au **docteur John Gerstner**, ce théologien presbytérien anti-catholique, éduqué à Harvard. Il est prêt à nous rencontrer pendant tout le temps dont nous aurons besoin. » Nous nous sommes réunis, Gerry, le Dr Gerstner et moi pour une session de 6 heures, à repasser l'Ancien Testament en hébreu, le Nouveau Testament en grec, et les documents conciliaires de l'histoire de l'Église. Après ces 6 heures, Gerry et moi, nous nous attendions à être complètement retirés de ces eaux troubles par ce génie. Au lieu de cela, ce que nous avons découvert, c'est que l'Église Catholique n'a presque pas besoin d'être défendue. Elle est davantage comme un lion; laissez-le simplement sortir de sa cage et il se débrouillera très bien tout seul. Nous lui avons seulement présenté les enseignements de l'Église et lui avons montré ses fondements dans les Écritures, et il ne semblait pas avoir répondu à une seule de nos questions ou objections. À la fin, nous nous disions : « Ohhh, qu'est-ce que tout ça veut dire? » Aucun de nous deux ne savait. Les séminaristes les plus anti-catholiques qui en étaient à se demander si Dieu pouvait être Catholique – nous étions terrifiés.

Dans l'intervalle, j'avais envoyé ma demande d'acceptation à l'Université Marquette, car j'avais entendu dire qu'il y avait là quelques théologiens vraiment hors de l'ordinaire et qui se basaient sur l'Alliance, qui étudiaient l'Église et qui faisaient beaucoup de bonnes choses. Juste avant d'apprendre que j'étais accepté chez eux, je reçus une bourse d'études, je me mis à visiter quelques prêtres de la région. J'avais peur. Je le faisais de soir de peur d'être vu. Je me sentais presque sale et souillé d'entrer dans un presbytère. Je m'assoiais et finalement je posais quelques questions, et, à l'exception d'un seul, chaque prêtre me disait : « Parlons d'autre chose que de théologie. » Aucun d'eux ne voulait débattre de mes questions. L'un d'eux m'a même dit : « Pensez-vous à vous convertir. Non, non, il ne faut pas faire cela. Depuis Vatican II, nous décourageons les gens de faire cela. La meilleure chose que vous puissiez faire pour l'église est juste d'être un bon ministre presbytérien. » Je dis : « Un instant, mon Père, ... » « Non, appelez-moi tout simplement, Mike. » Je dis : « OK Mike, je ne vous demande pas de me tordre le bras et de me forcer. Je pense que Dieu m'y appelle. » Il dit : « Si vous me demandez de l'aide, vous vous êtes trompé d'homme. »

Après 3, 4 ou 5 rencontres comme celle-là, j'étais confus. Je m'en ouvris à Kimberly. » Elle me dit : « Tu dois aller à une école catholique où tu pourras étudier à plein temps, où tu pourras prendre tes renseignements à la source, où tu pourras être certain que l'Église Catholique à laquelle tu crois existe encore. » Elle avait là un très bon point. Alors, après bien des prières et des préparations, **nous avons déménagé à Milwaukee où j'ai étudié pendant deux ans à plein-temps pour un doctorat.**

SEUL À DÉFENDRE L'ÉGLISE CONTRE DES CATHOLIQUES

Ces deux années-là furent mes années d'étude les plus riches aussi bien que mes moments de prières les plus riches. Je me suis quand même retrouvé dans quelques cours où j'étais le seul protestant à défendre les enseignements de l'Église contre les attaques qui venaient des catholiques. C'était étrange. J'expliquais les enseignements de Jean-Paul II, par exemple, qui sont si scripturaires et tellement ancrés dans l'Alliance. Mais il y avait là quelques théologiens qui nous expliquaient tout tellement bien. J'ai vraiment apprécié tous ces moments-là. Mais quelque chose arriva en chemin, actuellement deux choses arrivèrent.

D'abord, je m'étais mis à réciter mon chapelet. J'avais très peur de le faire. Je demandai au Seigneur de ne pas S'offenser de cela. Je poursuivis ma prière, et tout en priant, je sentis davantage

dans mon cœur ce que j'en étais venu à croire dans mon esprit : je suis un enfant de Dieu. Je n'ai pas seulement Dieu pour Père et le Christ pour Frère; j'ai Sa Mère aussi comme mienne.

L'un de mes amis qui avait entendu dire que je pensais à me faire catholique m'appela un jour et me dit : « Est-ce que tu adores Marie comme ces catholiques le font? » Je répondis : « Ils n'adorent pas Marie; ils honorent Marie. » « Eh bien, quelle est la différence? » Je dis : « Laisse-moi t'expliquer. Lorsque le Christ accepta l'appel de Son Père pour devenir un homme, Il accepta la responsabilité d'obéir à la Loi, la Loi morale qui est résumée dans les 10 commandements. Et il y en a un qui se lit : 'Père et Mère tu honoreras...' Je lui dis : « Chris, dans le texte original en hébreu, ce mot 'honneur', 'kâbôd', דִּבְכָה ou דָּבַח (Str 3519) en hébreu, veut dire 'glorifier, rendre **la gloire et l'honneur que tu possèdes à tes père et mère**. Le Christ S'est conformé à cette Loi plus parfaitement que n'importe quel humain en rendant Sa gloire à Son Père céleste et en prenant Sa propre gloire divine et en honorant Sa Mère de celle-ci. Tout ce que nous faisons en récitant le rosaire, Chris, c'est d'imiter le Christ qui honore Sa Mère de Sa Propre Gloire. Nous l'honorons avec la gloire du Christ. »

La deuxième chose se passa au moment où je me glissai discrètement dans la chapelle du Gesu au sous-bassement de l'université Marquette. **Il y avait là une messe de midi et je n'avais jamais assisté à une messe**. Je me suis assis dans un banc à l'arrière. Je ne me suis pas agenouillé. Je n'ai pas fait de génuflexion, je ne me suis pas tenu debout. J'étais un observateur; j'étais là pour épier. Mais je fus étonné lorsque je vis 40, 50, 60, 80 ou 100 personnes ordinaires venant tout simplement de la rue pour la Messe du milieu du jour, des gens ordinaires qui rentraient ici tout simplement, faisaient une génuflexion, s'agenouillaient et priaient. Puis une cloche sonna et ils se levèrent tous et la Messe débuta. Je n'avais jamais vu cela auparavant.

La liturgie de la Parole était tellement riche. Ils avaient lu davantage des Écritures, je crois, lors d'une messe de semaine, que nous ne lisons lors de nos services dominicaux. Mais leurs prières étaient imprégnées de langage biblique et parsemées de bribes d'Isaïe et d'Ézéchiél. J'étais assis là me disant : « Mon gars, arrête le show, laisse-moi t'expliquer tes prières. Ça c'est de Zacharie; ça c'est d'Ézéchiél. Oh là là!!! C'est comme si la Bible prenait vie et venait danser sur l'estrade et disait: « Voilà, c'est ici qu'est mon domaine! »

Alors la liturgie de l'Eucharistie commença. J'observais et j'écoutais alors que le prêtre prononçait les paroles de la consécration et élevait l'Hostie. Et je dois confesser, le dernier de mes doutes s'effaça, à ce moment-là. **Je regardai et je dis : « Mon Seigneur et mon Dieu! »** Et comme les gens commençaient à s'avancer pour recevoir la communion, je me suis littéralement mis à baver, « Seigneur, je vous désire! Je veux communier davantage avec vous. Vous êtes venu dans mon cœur. Vous êtes mon Sauveur personnel et mon Seigneur, mais, maintenant je pense que Vous voulez venir sur ma langue et dans mon estomac et dans mon corps aussi bien que dans mon âme jusqu'à ce que cette communion soit complète. »

EN AMOUR PAR-DESSUS LA TÊTE AVEC LE SAINT SACREMENT

Et aussi vite que cela avait débuté, aussi vite cela se termina. Les gens restaient pour une minute ou deux pour rendre grâces et puis partaient. Et éventuellement, je suis tout simplement sorti et je me suis demandé; « Qu'est-ce que je viens de faire, là? » Mais le jour suivant, j'étais de retour, et le suivant, et le suivant. Je ne pouvais me confier à personne. Je ne pouvais le dire à ma femme. Mais en deux ou trois semaines j'étais devenu complètement 'accro'. **J'étais en amour par-dessus la tête avec le Christ et Sa Présence Réelle dans le Saint Sacrement. Cela est devenu la source et le sommet et le point culminant de chacune de mes journées, et je ne pouvais pas encore le dire à personne.**

Alors, un jour, Gerry m'appela au téléphone. Il avait lu des centaines de livres lui aussi. Il appelait pour m'annoncer : « Leslie et moi avons décidé de nous faire catholiques à Pâques cette année, 1986. » Je dis : « Attends une minute, Gerry. Tu étais supposé m'empêcher de le devenir; maintenant tu crois que tu vas me damer le pion? Cela n'est pas juste! » Il dit : « Écoute, Scott, je ne sais pas quelle question ou quelle objection tu as encore mais nous toutes les nôtres ont trouvé leur réponse. » Je répliquai : « C'est la même chose pour moi. » Il dit : « Eh bien, disons que je n'essaie pas de te forcer. »

Lorsque je raccrochai, je réalisai que de retarder mon obéissance devenait pour moi presque comme une désobéissance. Dieu avait rendu Marie tellement claire pour moi dans les Écritures, et le Pape, même le purgatoire à partir de **1 Corinthien 3;15** et les suivants, et les saints en tant que Famille de Dieu, en tant que mes frères et sœurs dans le Christ. **J'expliquais à des amis comment la Famille de Dieu est l'idée maîtresse qui donne du sens à toute la foi catholique. Marie est notre Mère, le Pape est notre Père spirituel, les saints sont nos frères et sœurs, l'Eucharistie est un repas de famille, les jours fériés sont comme des anniversaires de naissance et des fêtes de famille. Nous sommes la Famille de Dieu.** Je ne suis pas un orphelin; j'ai un foyer. Je n'y suis pas encore rendu.

Je commençai à demander au Seigneur : « Que voulez-vous que je fasse? Gerry va devenir catholique, que voulez-vous que je fasse? » Et le Seigneur m'a tout simplement renvoyé la balle et dit : « Et toi, qu'est-ce que tu veux? » Je dis : « C'est facile. Je veux rentrer à la maison. Je veux recevoir Notre-Seigneur dans l'Eucharistie. » Et j'ai eu comme l'impression que le Seigneur me disait : « Ce n'est pas moi qui t'arrête! » Je pensai alors 'Je ferais mieux de parler à la personne qui pourrait m'en empêcher.'

Alors je descendis au rez-de-chaussée et je dis : « Kimberly, tu ne devineras jamais ce que Gerry et Leslie ont l'intention de faire? » « Qu'ont-ils l'intention de faire? » Rendu là, elle avait déjà perdu tout espoir. « Ils vont devenir catholiques à Pâques cette année, 1986. » Elle me regarda et avec perspicacité – elle me connaît si bien et elle m'aime quand même – elle dit : « Et alors? Quelle différence cela fait-il? Tu m'avais donné ta parole que tu ne te convertirais pas avant 1990 au plus tôt. » Je dis : « Ah oui, tu te rappelles de cela; c'est vrai, je t'avais promis. Mais je pourrais être dispensé, si tu ... » « Non, non, n'essaie pas ... » « Voudrais-tu prier à ce sujet? » « N'essaie pas d'utiliser des principes religieux pour revenir sur ta parole, Scott. » Je dis : « Mais Kimberly, tu ne veux pas entendre cela, tu ne veux pas lire, ceci, tu ne veux pas discuter. Mais, pour moi, de retarder mon obéissance à quelque chose que Dieu a rendu si clair, ça devient de la désobéissance. » Je savais que Kimberly m'aimait assez pour ne jamais me permettre ou me pousser à désobéir à mon Seigneur et Sauveur. Elle dit : « Je vais prier à ce sujet, mais je dois te le dire, je me sens trahie. Je me sens abandonnée. Je ne me suis jamais sentie si seule de ma vie. Tous mes rêves s'écroulent à cause de ceci. » Mais, elle a prié, et Dieu la bénisse, elle est revenue et m'a dit : « Ceci est la chose la plus difficile de ma vie, dans notre mariage, mais je pense que c'est ce que Dieu veut que j'accepte ta décision. »

MON GRAND CHELEM SACRAMENTEL

En cette veille de Pâques 1986, elle m'a actuellement accompagné à la Messe de la Vigile Pascale alors que je recevais – ce que j'aime à appeler – mon Grand Chelem sacramentel : Baptême conditionnel, Première Confession, Confirmation et ensuite, Dieu en soit béni, la Sainte Communion. Lorsque je suis revenu je sentais qu'elle pleurait, et j'ai mis mon bras autour d'elle et nous nous sommes mis à prier. Le Seigneur m'a dit : « Regarde, Je ne te demande pas de devenir Catholique malgré ton amour pour Kimberly, mais parce que je l'aime plus que tu ne l'aimes. Je te demande de devenir Catholique à cause de ton amour pour elle. Parce que tu n'as pas la force de l'aimer autant que Je voudrais que tu l'aimes, Je vais te donner ce qui te manque dans la Sainte Communion. » J'ai pensé : « Eh bien,

essayez de lui expliquer ça à elle. » Et j'ai eu cette sensation de paix qui vînt lentement sur moi lorsqu'Il m'a fait comprendre : « Je vais le faire au bon moment; toi, tiens-toi en arrière. Tu n'es pas le Saint-Esprit; tu ne peux pas changer son cœur. » Les quelques jours suivants, et les quelques semaines et les quelques mois suivants, elle n'était toujours pas intéressée. C'était difficile.

J'ai fini par prendre un travail à Joliet, à enseigner dans un collège, là, pour quelques années. Juste avant que nous déménagions, quelque chose se produisit que le Seigneur avait préparé. **Nous avons eu notre troisième enfant, Hannah.** Après la conception d'Hannah, j'avais eu vraiment peur. Peur pour plusieurs raisons, mais jamais aussi peur qu'un dimanche matin alors que Kimberly n'était enceinte que de quatre mois. Nous nous tenions dans son église à chanter la dernière ligne du dernier hymne et elle s'est tournée vers moi. Elle était blanche comme un fantôme et elle a dit : « Je ne me sens pas bien; je fais une hémorragie. » Elle s'est assise, puis couchée sur le banc alors que tout le monde commençait à quitter l'église. J'ai paniqué. Je ne savais pas quoi faire; elle avait la pâleur de la mort. J'ai couru à un téléphone payant. J'ai appelé son obstétricien. La secrétaire m'ayant répondu qu'il n'était pas là, j'ai dit : « Où est-il, alors? » « Eh bien, nous ne savons pas où est le docteur Marmion. C'est le week-end et il pourrait être en dehors de la ville. » « Pourriez-vous l'appeler sur sa pagette? » « Nous allons l'appeler sur sa pagette et il va vous rappeler s'il est dans les environs. » Je raccrochai. J'étais dans une telle panique. Je commençai à prier Saint-Gérard, et tous les saints. Je demandais tout simplement à Notre-Seigneur Jésus-Christ de nous aider. Il se passa dix secondes, peut-être quinze, puis le téléphone sonna. Je le pris et je dis : « Allo! » « Scott? » « Oui. » « Ici le docteur Marmion. » J'ai dit : « Pat, où êtes-vous? » Il dit : « Où es-tu? » J'ai dit : « Je suis en dehors de la ville, dans cette banlieue particulière. » « Où? » « À telle église. » « Où es-tu au juste dans l'église? » « Je suis juste en dehors du sanctuaire près du téléphone payant. » Il dit : « Ceci est incroyable. Je m'adonnais tout juste à visiter cette église ce matin. J'appelle du sous-bassement. Je vais être là-haut dans un instant. » Il monta les escaliers en 4 ou 5 peut-être 8 secondes. Il dit : « Où est-elle? » « Elle est ici. » Il s'approcha en vitesse et commença à lui administrer les soins requis. Elle est montée dans la voiture. Nous nous sommes rendus très vite à l'hôpital Saint-Joseph et la vie de Kimberly a été épargnée, la vie du bébé aussi, et éventuellement Hannah est née.

J'avais ce sentiment que le Seigneur était beaucoup plus proche de nous et de notre mariage qui semblait plus brisé que je ne le réalisais. Je commençai à prier, « Qu'allons-nous faire avec un nouveau bébé? » Kimberly m'a approché juste avant la naissance d'Hannah, et elle m'a dit : « Je ne suis pas certaine exactement pourquoi, **mais le Seigneur m'a donnée l'idée qu'Hannah serait un enfant de réconciliation.** Je ne suis pas certaine de ce que cela veut dire. » Nous nous sommes serrés dans les bras l'un de l'autre et nous nous sommes mis à prier.

Après la naissance d'Hannah, Kimberly est venue à moi et m'a dit : « Je ne suis pas certaine du pourquoi, mais je crois que le Seigneur veut que je fasse baptiser Hannah dans l'Église Catholique. » J'ai dit : « Quoi! » Elle a dit : « Je ne suis pas certaine, mais j'accepte cela. » Nous avons étudié cette liturgie du baptême ensemble. Monseigneur Bruskevitz, le prêtre qui m'a fait entrer dans l'Église, est tout simplement le prince le plus noble parmi les hommes donnés à Dieu. Il est maintenant évêque de Lincoln et il a si bien fait cette liturgie privée, si remplie de traditions et d'Écritures, que, au beau milieu de la célébration, lorsqu'il a dit : « Alléluia, alléluia! » dans l'une des prières liturgiques, Kimberly est presque sortie de ses souliers en sautant. « Alléluia!... Oh! je suis désolée. » Il a dit : « Non, ne soyez pas désolée, je souhaite que les Catholiques en fassent autant; c'était bien. »

À la suite de cette célébration liturgique du baptême, elle a fait des photocopies de cette liturgie et les a envoyées à sa famille et à ses amies. Mais elle n'était pas encore prête à s'engager dans ces débats. Elle se mit à lire et à prier. Je me suis tenu à l'écart de plus en plus.

VOYAGE À ROME AU VATICAN

Je voudrais insérer une chose, ici. Mon père est décédé en décembre dernier (1990), l'homme qui m'avait enseigné à aimer appeler Dieu 'Mon Père'. Et en janvier suivant, mon beau-père m'a invité à me joindre à lui et à un petit groupe de personnes qui s'opposent farouchement à la pornographie dure qui se déverse sur l'Europe de l'Est pour aller au Vatican pour un colloque et une audience privée avec le Pape Jean-Paul II. Mon beau-père, un ministre presbytérien, qui m'invite à aller rencontrer le Pape? J'ai dit : « Oui. » Alors, en janvier dernier, non seulement j'ai pu rencontrer le Pape avec ce petit groupe, mais j'ai aussi été invité à me joindre à lui dans sa chapelle privée pour la messe du vendredi matin à 7.00 heures. J'étais à quelques pas de lui seulement et je le sentais prier. Vous pouviez l'entendre prier avec sa tête dans ses mains, portant le poids de l'Église avec toutes ses charges dans son cœur.

Alors qu'il célébrait les Mystères de la Sainte Messe, j'ai pris une résolution, actuellement, deux : entrer plus profondément, à chaque jour, dans la Messe et dans ce ministère qu'il a et de prier pour lui. Mais la seconde résolution fut de partager avec mes frères et sœurs dans le Christ à propos de notre Saint-Père, et de la famille incroyable dont le Christ nous a gratifiée, avec la Bienheureuse Vierge Marie comme Mère spirituelle, avec le Pape Jean-Paul II comme guide et figure de père pour nous mener tous dans l'adoration de notre Père du ciel, avec les saints comme frères et sœurs, pour nous connaître nous-mêmes en tant que Famille de Dieu, mais, par-dessus tout, avec la Sainte Eucharistie pour nous connaître nous-mêmes autour de la table en tant que maisonnée de Dieu, Ses propres enfants. Quels privilèges nous avons! Quelles grâces Il nous a données!

FIN du module 1, programme 1

13,929 mots (Terminé le 4 septembre 2008 Révisé août 2010; Rev 2, oct 2010)

L'HISTOIRE DE MA CONVERSION; KIMBERLY HAHN

(Module 1, programme 2)

M1p2. Non seulement Scott est-il surpris d'être ici à partager sa foi en l'Église Catholique, mais c'est aussi une surprise pour moi d'entendre mon mari présenter si éloquemment et avec tant de beauté son appel de Dieu à devenir Catholique Romain. **Lorsque nous nous fréquentions, c'était quelque chose sur quoi nous n'étions pas d'accord, parce qu'il ne croyait pas qu'un chrétien éclairé puisse être catholique.** Et je me voyais comme assez équilibrée parce que je ne croyais pas que nous ayons besoin de troubler les catholiques. Pour autant qu'ils croient en Jésus, c'était très bien comme ça. Je vais garder un certain focus en vous partageant ma conversion. **J'aimerais vraiment mettre l'accent sur ce qui est, je crois, la chose la plus difficile pour les protestants, et il s'agit de la Bienheureuse Vierge Marie.** Si l'un d'entre vous a des membres de sa famille ou des amis protestants, ou si certains d'entre vous êtes encore protestants, vous diriez probablement que Marie, Marie et Marie sont les 3 obstacles majeurs empêchant de voir la vérité de la Foi Catholique. Alors, je voudrais suivre ce fil qui, dans le tissu de ce témoignage de conversion, était plein de nœuds, et, malgré cela, lorsque je regarde en arrière, je dirais qu'il faisait partie de ce qui forme l'un des plus beaux motifs de cette conversion.

ARRIÈRE-PLAN FAMILIAL

À la différence de Scott, j'ai grandi dans une famille évangélique très dynamique, très centrée sur le Christ. Mon père est un ministre, et ma mère et mon père aiment le Seigneur. Ils désiraient fonder une sainte famille en se mariant, et ils prièrent pour moi dès avant ma naissance jusqu'à aujourd'hui. **Ils me donnèrent la Parole de Dieu comme nourriture en même temps que mes petits pois et mes pommes de terre.**

Ils me baignèrent dans la prière autant que dans l'eau de mon bain. **Ils me baptisèrent** car ils étaient convaincus qu'ils avaient besoin de me communiquer leur foi. J'ai cru que Dieu existait parce que j'ai cru mes parents, et ils m'avaient dit que Dieu existait. Ils m'avaient dit ce que Jésus avait fait. Ils m'avaient dit que j'étais Son enfant, et toutefois j'en étais venue au point où tous et chacun d'entre nous avons une décision à prendre et c'est: « Est-ce que je crois? » Parce que, il est vrai, ils avaient agi en tant que médiateurs pour un temps, mais, maintenant, il était temps de décider par moi-même.

Lorsque je montai en 7^{ème} année, ce fut un temps de questions croissantes. Au cours d'un week-end particulier, je fus impliquée dans des péchés extérieurs plus nombreux et je me sentis plus coupable qu'à l'habitude, et alors j'étais réellement mûre. J'allai à l'église et j'écoutai l'évangile. Je réalisai que les péchés que j'avais commis étaient ceux-là mêmes que Jésus avait portés sur cette croix pour moi et que j'avais besoin d'en être pardonnée. J'avais besoin de dire: « Oui! » à Jésus, de Lui céder ma volonté et de Lui donner ma vie et j'en avais le désir. Quand ils mentionnèrent l'idée de monter à l'autel, je dégringolai aussitôt les marches. Je ne pouvais pas me rendre à l'avant assez vite. J'ai dit : « Oui, mon Dieu, oui! » Et je peux vous dire qu'il y eut des changements dramatiques dans ma vie à partir de ce moment-là. J'avais un amour des Écritures, un amour de donner mon témoignage et mon attestation aux autres, et le Seigneur m'ouvrit de nombreuses portes au secondaire et au collège et dans divers ministères. Je suis partie pour le collège avec beaucoup de grandes idées sur ce que je croyais que Dieu ferait dans mon cœur et dans ma vie. Maintenant, avec l'âge, j'ai compris que Marie était la Mère de Jésus. Mais dans une maison protestante typique, Marie n'est pas mentionnée bien davantage que toute autre personne ayant été bénite. L'idée qu'Elle ait été bénie n'avait rien à voir avec Elle, selon nous, mais cela était seulement dû au fait que Jésus était venu d'elle. Je crois que, peut-être, nous ne parlions pas beaucoup de Marie parce qu'il semblait que les catholiques parlaient suffisamment d'Elle. C'était une façon de nous distancer d'eux, en quelque sorte.

Deux des modèles qui, je dirais, étaient typiques de mes amies catholiques, étaient les suivants : le premier est celui du 'joueur de football'. Avez-vous jamais remarqué comment lorsqu'ils passent des joueurs en entrevue ou nous les montrent après la partie, que disent-ils lorsqu'ils ont la chance de passer à la caméra : « Bonjour, m'man! » Vous ne pourriez pas savoir que la plupart d'entre eux ont aussi un père. Vous savez, maman est la seule qui semble avoir le crédit. Et voilà comment cela m'avait frappé quelques fois que les catholiques ne parlent pas beaucoup de Dieu le Père. Je veux dire l'image en gros c'est que, si vous deviez aller à votre père ou à votre mère, à qui iriez-vous de préférence? Ou peut-on se cacher mieux que derrière la jupe de sa maman? Vous savez --- ce genre de situation. **L'autre modèle, je le décrirai ainsi** : Un homme était en train de peindre une voûte dans une petite chapelle à Rome et remarqua une américaine qui rentrait pour prier, et il pensa : « Je vais m'amuser un peu. » Alors, de tout là-haut, il dit : « C'est moi, Jésus! » Il n'eut pas de réponse. « C'est moi, Jésus! » Pas de réponse encore; alors il pensa parler un peu plus fort : « **C'est moi, Jésus!** » Elle regarda vers le haut et dit : « Reste tranquille! Je parle avec Ta Mère. » Maintenant, il va sans dire, si j'avais parlé à bon nombre d'entre vous, vous m'auriez donné une idée fidèle de Marie, mais ceci était la façon de voir de mes amis lorsque je leur parlais et qu'ils mentionnaient Marie. Maintenant je vais sauter un peu en avant.

LES TOUTES PREMIÈRES ANNÉES DU MARIAGE

Scott a mentionné la question du contrôle des naissances et cela avait certainement été un point marquant du séminaire. **Je veux simplement dire que je crois que ce fut une grâce immense de la part de Dieu que nous ayons pu voir la vérité sur ce problème et à ce moment-là.** Je me rappelle avoir eu un énorme respect pour une telle Église qui était prête à une position qui était évidemment très, très impopulaire. Ainsi j'avais du respect pour l'Église Catholique quant aux questions morales, mais je n'avais aucun désir d'en faire partie. Mon rêve avait été de devenir ministre ou au moins épouse de ministre.

Alors lorsque nous sommes partis pour la Virginie, où Scott devait être ministre, nous étions presque au faite de tous les rêves que nous avons faits. Tout à coup, il se mit à enseigner des choses qui étaient quelque peu troublantes. Il étudiait beaucoup la typologie, montrant la relation entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Il fit le commentaire, un jour, que : « Quelqu'un m'a averti que cela avait l'air bien catholique. » Et j'ai dit : « Alors, arrête cela; c'est une solution simple à ce problème. » Ou bien, il revenait à la maison et me disait : « Je suis en train de lire quelque chose que je ne sais pas si je devrais lire. » Et je lui disais : « Alors, ne le lis pas! Mets-le sur une tablette. Tu n'as pas besoin d'explorer tous les coins et recoins. » Mais évidemment, il le lisait tout de même car il est un théologien et il est curieux et il veut, avec un total abandon, suivre le Seigneur Jésus-Christ. Voilà pourquoi je l'ai épousé. En ce sens-là, il est tellement comme mon père : suivre le Seigneur, quoi qu'il advienne.

Lorsqu'il m'a dit qu'il refusait le poste de doyen du séminaire, j'ai su que ses questions étaient devenues très sérieuses. Mon espoir et ma prière était de ne pas avoir à être mêlée à tout cela; c'était qu'il étudie jusqu'à revenir au bon sens, au protestantisme; que je n'aurais pas à passer à travers tout cela avec lui; que je pourrais tout simplement rester à l'écart et j'espérais que ça s'arrangerait.

Lorsque nous sommes déménagés à Grove City, j'eus l'occasion de donner une petite conférence dans le temps de Noël et Scott a dit : « Pourquoi ne parlerais-tu pas de Marie? » J'ai dit : « Eh bien, tu veux que je parle de Marie parce que tu es en train de lire tout ce matériel catholique. » Et il me dit : « Non, admetts-le! Les protestants ne parlent jamais de Marie; pourquoi n'apporterais-tu pas un peu de contrepois ici? » Alors j'ai relevé le défi, et je n'ai pas présenté aucune doctrine mariale. J'ai tout simplement parlé d'elle comme étant une disciple modèle, et j'ai parlé d'elle en tant que ce beau

récepteur de Dieu. **J'ai été frappée de voir comment les femmes présentes se sont senties menacées par ces simples paroles.** En fait, après mon discours, deux femmes se sont mises à chanter : 'What child is this?' (Quel est cet enfant?) qui est un hymne de Noël, et elles avaient été averties d'avance par l'un de leurs maris qui était pasteur : « Ne chantez pas la fin de l'hymne de la façon habituelle. » Il est supposé se terminer par : « The babe, the son of Mary. » (L'enfant, le fils de Marie.) Et elles le changèrent en : « The babe the son of God. » (L'enfant, le fils de Dieu.), parce qu'ils étaient si inquiets que s'ils disaient 'le fils de Marie' cela pourrait impliquer que Marie avait vraiment eu quelque chose à faire là-dedans. D'un côté je n'ai pas aimé leur préjugé; je ne pouvais pas croire qu'elles avaient fait cela en contradiction directe avec ce que je venais d'enseigner. Mais, en même temps, j'ai ressenti leurs craintes. Vous savez, tant de paroles à propos de Marie, cela va détourner de la gloire de Dieu; cela va enlever l'emphase sur Jésus et cela n'est pas bien. Nous devons éviter cela.

LA CONVERSION DE SCOTT AU CATHOLICISME

Lorsque Scott déclara qu'il allait probablement devenir catholique, et que je l'ai supplié de devenir épiscopalien, je savais que nous étions en plein au milieu de quelque chose de très gros. Je ne connaissais pas personne qui se soit déjà converti au catholicisme. Je connaissais un paquet de gens qui avaient quitté l'Église, mais je ne connaissais pas personne qui ait choisi d'y revenir. Je ne savais pas à qui en parler. Scott sortait parfois de son étude pour me dire : « **Tu sais, Kimberly, je crois qu'il pourrait y avoir sept sacrements au lieu de deux.** » Vous savez, j'ai ma maîtrise en Théologie, j'avais déjà suivi mes classes en Sacramentologie. Je savais combien il y avait de sacrements. Il me disait : « Kimberly, peut-être que les deux que tu comprends, tu ne les comprends pas tout à fait bien. » Ces questions étaient si troublantes. Rendue à ce point, j'étais enceinte de notre deuxième enfant et j'étais très occupée. Je ne voulais pas avoir à repenser l'ABC de la théologie. Il retournait dans son étude, fermait la porte, et je ne voulais pas qu'il en sorte.

Une nuit où il avait lu, apparemment, sur la Communion des Saints, il entra précipitamment dans notre chambre en disant : « Kimberly, sais-tu que, ici et maintenant, nous sommes entourés de Marie et des Saints et des Anges? » et je dis : « Pas dans notre chambre à coucher! » Il m'informa un soir qu'au cours de son retour de l'université Duquesne à la maison en voiture, il avait commencé à réciter le chapelet. Je ne savais même pas qu'il en possédait un. Je me rappelle de l'endroit où je me tenais, dans le salon, à l'instant où j'ai senti la joie du Seigneur me quitter.

Mon propre père m'avait dit : « **Kimberly, tu ne peux pas permettre à Scott de continuer des études sans t'y impliquer. Ce n'est pas assez de dire : « Fais le voyage et je te retrouverai au retour. D'une façon ou d'une autre tu dois te tenir à son côté. »** » Mais je ne pouvais pas me déterminer à le faire. Comme Scott l'a dit, je priais pour que quelqu'un me délivre. J'ai cru que Gerry Matatics serait cette personne, mais il s'avéra qu'il commençait à apprécier cette étude du catholicisme. Il voulait lire toujours avidement et voulait savoir ce que je pensais de ces choses. Et je n'aimais pas cela.

Nous avons réalisé que Scott devait aller à une école où le Catholicisme Romain est vraiment enseigné et qu'il puisse avoir l'opportunité de se faire un jugement. Alors nous avons déménagé à Milwaukee. Nous avons développé des cercles d'amis très différents. Je fréquentais une église protestante, très impliquée dans l'activisme, et il participa à certaines de ces activités et il était très impliqué à l'université Marquette et il se mit à avoir certains amis catholiques. J'étais aussi très occupée avec nos deux petits garçons. Dix jours avant notre première fête de Pâques à Milwaukee, il descendit de son étude après avoir parlé à Gerry et dit : « **Kimberly, je dois prendre une décision. Il se pourrait que je devienne catholique dans dix jours.** » Alors que je croyais avoir quatre ans pour m'adapter à une situation difficile, je me suis vue obligée d'y faire face en une semaine et demie. **Je**

savais que ceci ne l'engagerait pas lui tout seul, mais bien les enfants avec lui, car tous deux nous croyions que le père est le chef spirituel de notre foyer. Et puisque je ne pouvais pas prouver en aucune manière qu'il perdrait sa foi, cela signifiait qu'à un moment donné nos enfants deviendraient catholiques romains et que ceci ferait de moi la seule protestante de la maison. Je suis celle qui a porté ces enfants, est-ce que cela ne signifie rien? Je me rappelle avoir passé une période de deux semaines où j'ai pensé : « Seigneur, je n'aurai plus jamais d'autre enfant, car je ne veux pas peupler ce monde pour Rome. » Je le pensais et toutefois j'avais acquis une très forte conviction contre la contraception. Mais, vous savez quoi? Dieu est si miséricordieux et il m'a donné un tel amour du fond du cœur pour les enfants et un tel amour du fond du cœur pour Lui, que je n'ai pas pu garder cette attitude pécheresse et alors, une nouvelle fois, j'ai cédé au Seigneur sur ce point, mais avec beaucoup de crainte et de trépidation. Le soir où Scott m'avait dit cela, j'avais écrit dans mon journal : 'Dieu, à qui puis-je aller avec cette souffrance?' Je savais que je ne pouvais pas aller dans ma famille. Pour que notre mariage puisse durer j'avais besoin que mes parents le soutiennent autant que moi. Alors j'ai écrit dans mon journal : 'Ne me dites pas d'aller à Marie et aux saints!' J'ai écrit : 'Dieu, est-ce que vous parlez à Marie? Moi, je ne pense pas le faire jamais.'

TUMULTE APRÈS LA CONVERSION DE SCOTT

Une semaine après sa conversion, Scott a tenu une session d'étude de la Bible à la maison, avec un petit groupe d'étudiants du collège, et je pensai : 'Le moins que je puisse faire est d'assister à une étude biblique. Je veux dire la Bible m'appartient encore; je suis protestante après tout.' Je puis assister à cette étude et peut-être y gagner quelque nouvelle perception. Je voulais être au moins une bonne hôtesse. Ainsi nous sommes tous assis en cercle et Scott demande à un jeune homme de diriger la prière. Les premiers mots de sa bouche furent : « Je vous salue Marie, pleine de grâces... » Je me suis levée et j'ai quitté la pièce. Je suis tombée sur mes genoux dans ma chambre à coucher en pleurant et j'ai dit : « Oh mon Dieu, je ne puis même plus participer à une étude de la Bible dans ma propre maison désormais. Comment cet homme peut-il me faire cela? Une semaine après s'être converti, alors qu'il sait que je ne me suis pas convertie, et malgré cela il faut encore qu'il amène Marie au milieu de tout cela. »

Je demandai à Scott : « Pourquoi Dieu ferait-Il cela? Nous nous sommes mariés pour faire du ministère en Son Nom ensemble et maintenant Il nous déchire en t'appelant à devenir catholique? » Scott répondit : « Ce pourrait-il que Dieu t'aime tant qu'Il m'a converti d'abord parce qu'Il veut t'attirer dans l'Église? » J'ai dit : « Eh bien, comment répondre à cela? » Scott aimait à me faire partager des choses. Il descendait pour me dire : « Kimberly, puis-je simplement te lire un paragraphe? » Et je répondais : « Est-ce à propos de Marie? » Et il disait : « Oui! » Et je disais : « Va-t-en! Non! » *

Quelques fois, il revenait à la maison et me racontait des histoires d'horreur à propos de choses qui s'étaient passées à la Messe, des façons avec lesquelles la liturgie avait été massacrée. Il ne se plaignait pas souvent, mais il se plaignait à cause de la peine de son cœur. J'étudiais un peu la chose et je me demandais : « Est-ce que l'Église Catholique à laquelle il pense, à propos de laquelle il lit est la même que celle qui existe aujourd'hui? »

J'avais décidé autrefois de ne jamais fréquenter un catholique et voilà que je me retrouvais mariée à l'un d'entre eux. Et croyez-vous qu'il est un catholique moyen? Ce fut un défi! Je dirais que la chose la plus difficile fut Marie, et c'est quelque chose qui a sensibilisé mon cœur sur ce que certains protestants ont à traverser. J'ai vu certaines femmes adultes devenir chrétiennes et lorsqu'elles deviennent chrétiennes et que leurs maris ne le sont pas, avec le temps, ils ressentent de la jalousie pour l'amour que leur femme porte à Jésus. Certains d'entre vous ont-ils vu ou expérimenté cela? Eh bien, moi, je l'ai vécu avec Marie.

Scott et moi, nous nous battions parfois de front. Je ne suis pas vraiment une personne docile, parfois nous nous rapprochions, parfois nous nous éloignons. C'était tendu et traumatisant. Il y eût plusieurs fois des larmes ou des silences ou des sorties de chambre en fureur, et alors, je savais qu'il était sorti se promener en disant son chapelet. Il n'avait pas ce genre d'échange de mots coléreux ou de frustration avec Marie, n'est-ce pas? Et je le savais. Je savais qu'Elle était toute douceur, toute attention, tout amour et gentillesse, et qu'il allait revenir à la maison vers sa femme, qui, elle, était tout, excepté cela. Et c'était vraiment difficile. Parfois il n'avait pas autant de temps pour moi que pour prier son chapelet.

Je voulais agiter les catholiques, je voulais leur dire : « Pourriez-vous, s'il-vous-plaît, reconnaître le fait que ma vie a été complètement détruite? Mais, au moins, vous y avez gagné quelqu'un de vraiment incroyable. » Ça n'était pas grand chose pour plusieurs personnes à l'université, qu'il se soit converti au Catholicisme.

À partir du moment où j'ai su qu'Hannah avait été conçue, le Seigneur me donna la pensée : 'elle sera l'enfant de la Réconciliation.' À partir du moment où j'ai regardé ce test de grossesse positif, après la joie de savoir que j'étais enceinte, la question suivante dans mon cœur était : 'Dans quelle confession cet enfant sera-t-il baptisé?' Je ne vous conte pas d'histoire. Je ne lui avais même pas encore dit que j'étais enceinte, et j'avais déjà ça sur le cœur. Je ne pouvais pas supporter de discuter du baptême parce que je ne voulais pas la douleur de la frustration. Je continuais à prier et je continuais à prier et je continuais à prier. Et le Seigneur apporta une tranquillité à mon cœur – une paix : **elle sera baptisée Catholique. Son baptême éventuel fut une grâce immense dans ma vie à laquelle Dieu m'avait préparée dès le moment où j'ai su qu'elle avait été conçue.** Mais je savais que ça irait encore très probablement plus loin que cela. En fait, nous nous taquinions même à propos d'elle, en l'appelant notre BC, notre bébé Catholique. Et Scott se promenait à travers la maison avec elle et je disais : « Qu'est-ce que tu murmurais là tout bas à son oreille? » Et il disait : « Eh bien, je lui chuchotais le chapelet, mais, ne t'en fais pas à propos de cela, elle ne peut pas se le rappeler. »

Je voudrais retourner en arrière pour un moment. Un mois avant la naissance d'Hannah, mon père m'a téléphoné. Il était au courant qu'il y avait des tensions entre nous au sujet du Catholicisme, mais il n'avait aucune idée, à ce moment-là, de l'importance de ces tensions. Il y avait eu deux occasions, en particulier, où j'avais marché un pâté de maisons en tâchant de m'empêcher de m'enfuir littéralement au loin, de régler cette affaire une fois pour toutes. **Nous nous étions mariés en nous étant mis d'accord de ne jamais nous agacer ni de faire de farces à propos de la séparation, et encore moins du divorce.** Mais le mur de la douleur était tellement grand que je sentais que je devais m'en échapper, et je savais que le suicide n'était pas une option, alors cette pensée-là ne m'est pas venue à l'esprit. J'ai toutefois demandé à Dieu de me donner une maladie ou de me faire mourir. Je suis très sérieuse. J'ai supplié Dieu : « S'il-vous-plaît, prenez-moi avec vous et alors vous pourrez me dire tout ce qui est vrai ou faux de sorte que je ne sois plus à l'agonie, et que Scott puisse marier une belle petite Catholique et continuer avec sa vie. » Deux fois j'ai parcouru ce pâté de maisons, en désirant partir en courant, et en me disant : « Mon Dieu, je ne puis plus faire face à cette situation. » J'étais prête à quitter Scott et nos enfants et, en fin de compte, ma relation avec Dieu. » Ce qui m'a empêchée de faire cela, mis à part, je sais, les prières de mon Ange Gardien, de Marie et des Saints, fut la peur de l'enfer. Parce que si je quittais Scott et ces enfants sans aucune raison valable, je me trouverais à quitter Dieu. Et, par la miséricorde de Dieu, je rentrais à la maison en me disant : « Je vais rester encore un peu. »

À travers le baptême d'Hannah, le Seigneur a vraiment touché mon cœur. Un jour, mon père m'a appelée et il m'a dit : « Kimberly, récites-tu la prière que je fais à tous les jours : « Seigneur, je vais aller partout où Tu voudras que j'aïlle. Je vais dire tout ce que Tu voudras que je dise. Je vais faire tout ce que tu voudras que je fasse. Je vais renoncer à tout ce que tu voudras que je renonce? » J'ai dit : « Non, papa, je ne fais pas cette prière ces jours-ci. » Et il a dit : « Pourquoi pas? » Et je dis : « Papa, si je fais cette prière, cela voudra dire que je devrai devenir Catholique Romaine. Je ne veux pas devenir

Catholique Romaine. » Et il a dit : « Kimberly, tu sais qu'il ne s'agit pas de savoir si tu vas devenir Catholique Romaine ou non. Ceci est en rapport avec la question de la suzeraineté de Jésus-Christ. Qui es-tu pour dire à Jésus-Christ où tu iras et où tu n'iras pas? » Il dit : « Je te réprimande en tant que frère dans le Christ. Prie pour obtenir la grâce de réciter cette prière. »

LE TOURNANT DE KIMBERLY VERS LE CATHOLICISME

Je remercie Dieu de m'avoir donnée cette grâce. Cela m'a pris trente jours. J'avais tellement peur que lorsque je récitais cette prière, c'était comme si je disais : « O.K., mon Dieu, j'agirai comme si je n'avais pas de volonté propre. Je serai un crétin spirituel et je vais tout simplement le suivre dans l'Église Catholique et oublier tout ce qui m'était cher, oublier tous mes engagements profonds, oublier ma théologie. » Ça n'a pas de bon sens, mais c'est ainsi que je prenais la chose. **Mais savez-vous ce qui arriva lorsque je récitai cette prière et que je m'abandonnai? Le Seigneur m'a montré que c'était moi qui avais bâti ma cage, et Il enleva le verrou et Il dit : « Kimberly, allons; revoyons cet état de choses ensemble. » Certains d'entre vous en sont rendus à cette étape maintenant. Certains d'entre vous sont là où le Seigneur vous dit : « Je veux que tu commences à étudier la Foi Catholique, de la prendre assez sérieusement pour l'écouter au moins une fois. » Et vous avez dit : « Non, non et non! » et le Seigneur vous dit : « Allons, viens avec Moi. Il ne s'agit pas de devenir crétin. Ce n'est pas faire de l'émotion. Viens et explore. Faisons ce pèlerinage ensemble. » Mon cœur s'en est vraiment trouvé libéré avec une joie pour l'étude.**

Maintenant, ne me comprenez pas mal; je ne dis pas que les quatre (ou vraiment trois années) suivantes d'épreuves ont été faciles. Il y eût des moments de douleur intense, de beaucoup de découragement, de beaucoup de frustrations, mais il y a eu de la joie au milieu de tout cela, et l'étude a été riche. **À partir du baptême d'Hannah, j'ai voulu étudier le baptême, et alors, à partir de là, j'ai étudié la justification, et de là, j'ai étudié les sacrements.** J'en suis vraiment venue à une croyance profonde en la Transsubstantiation. Nous sommes même allés en vacances avec tous mes frères et sœurs. Je brûlais tout simplement, à l'intérieur de leur dire, alors au moment pour moi de prendre un petit quinze minutes pour leur raconter ce qui s'était passé dans ma vie depuis un an, j'ai dit : « **Eh bien, j'ai étudié la Transsubstantiation, et maintenant, j'y crois.** » J'ai dit : « Si l'un d'entre vous désire en parler avec moi, j'aimerais beaucoup en parler avec lui, mais je ne vais pas prendre le temps de le faire maintenant. » Étrangement, personne ne posa de question. Mais, je pouvais comprendre; je pouvais comprendre leur état.

De retour à Joliet, il y avait un homme du nom de Mark Miravalle qui vint en visite car il avait une conférence à donner. Scott a dit : « Il va parler de Marie et j'ai pensé que tu aimerais venir l'entendre. » Je n'étais pas certaine de le vouloir, mais j'ai pensé que cela pourrait aider d'entendre quelqu'un d'autre sur ce sujet. Je veux partager avec vous quelques pensées seulement car ce fut vraiment un point tournant pour moi. La première chose qu'il a dite c'est que les Catholiques ne croient pas qu'elle est une déesse. Elle est simplement une créature, mais une créature qui a été faite spécialement. **Ce fut la seule fois où un fils créa sa propre mère pour la première fois dans l'histoire.** Quelle belle pensée! Dans le 'Magnificat' où Marie dit : « Je me réjouis en Dieu Mon Sauveur! » J'avais l'habitude de penser : 'Ceci prouve qu'elle a péché, parce qu'autrement comment pourrait-elle dire qu'elle a un Sauveur?' Mais le point est que lorsqu'elle fut sauvée, elle le fut à partir du moment de sa conception. Elle a été sauvée complètement. L'un de mes amis, alors qu'il se levait pour témoigner à l'école secondaire déclara : « Dieu m'a sauvé de la drogue, de l'alcool et du sexe effréné. » Je pensai, je connais ce gars-là; il n'a jamais fait de telles choses. Ça faisait une entrée assez intéressante à son témoignage. Il a dit : « Dieu m'a sauvé de tout cela avant même que je me lance dans ce genre de choses. » Eh bien, c'est ce que Dieu a fait pour Marie. Il l'a sauvée avant même qu'elle ne se lance dans ce genre de choses.

Elle n'a pas été appelée Reine du Ciel parce qu'elle avait été mariée à Dieu et qu'elle était l'égale de Dieu. Elle était Reine du Ciel parce qu'elle est la Reine Mère de Jésus et si Jésus est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs et qu'elle est réellement Sa Mère, alors elle est la Reine Mère, tout comme Bethsabée était la reine mère honorée par Salomon. Et Marie ne veut jamais que vous vous arrêtiez à elle et que vous gardiez votre focus sur elle, mais toute la mission de Marie consiste à nous porter à Jésus.

MARIE EST VRAIMENT 'MÈRE DE DIEU'

Alors une autre question me vînt. Peut être certains d'entre vous auraient-ils besoin de se poser cette question : 'Seigneur, comment voyez-vous Marie?' Je combattais Scott en quelque sorte. Voici comment tu vois Marie et voici comment l'Église Catholique voit Marie, mais je commençais à dire : « Mon Dieu, comment voyez-Vous Marie? » Et il prononça quelques phrases : « Fille bien-aimée, elle est mon beau vase; elle est Celle qui porta Mon Fils. » Au séminaire, nous utilisons le terme technique : 'Θεοτόκος', qui veut dire 'porteuse de Dieu' ou encore 'Mère de Dieu'. Maintenant, je dois admettre que lorsque j'ai entendu cela au séminaire, mes cheveux se sont hérissés. Ceci ne sonnait pas bien. 'Mère de Dieu' sonnait comme si elle avait fait Dieu. Vous savez que cela n'est pas correct. Mais mon professeur de séminaire protestant nous assura tous que c'était là un titre très important, parce que si elle n'avait été que la mère de l'humanité de Jésus, alors Jésus n'aurait pas été pleinement Dieu. Mais si Jésus, en une seule personne, était pleinement Dieu et pleinement homme, alors nous pouvons honnêtement dire qu'elle est la Mère de Dieu, pas la Créatrice de Dieu, mais la Mère de Dieu. Et on n'a pas besoin de s'offusquer de cela.

À une occasion où j'avais une dure journée à la maison avec les enfants, **Gerry Matatics** appela au téléphone. Il lui importait beaucoup de trouver s'il pouvait m'aider dans ce processus. Il dit : « Qu'y a-t-il à propos de Marie? Tu sais que tu as un genre de journée très rude, pense à Marie! Ne peux-tu pas la voir simplement comme cette mère parfaite, comme cette personne compatissante à qui tu peux aller et t'en faire consoler? » J'ai dit : « Gerry, regarde, d'abord, je ne suis pas certaine que même si je lui parlais elle m'écouterait. Mais regarde la situation. Tu me dis que Marie n'a jamais péché. Et pour combler tout ça, combien d'enfant avait-elle? Un seul, et parfait en plus! Imagine seulement, à table pour dîner, si quelque chose tourne mal; alors tout le monde regarde Joseph, c'est Saint-Joseph le coupable; c'est lui qui a gaffé. » J'ai dit : « Personnellement, je puis me sentir bien mieux en compagnie de saint-Joseph. » Mais je ne pensais pas réellement que je pouvais demander à Saint-Joseph de prier pour moi parce que je ne croyais pas encore que c'était correct de demander aux saints de prier pour nous.

En janvier 1989, j'ai fait une fausse couche due à une grossesse extra-utérine. Je fus admise à l'hôpital et j'eus à subir une césarienne complète. Alors j'avais à faire face à cette opération chirurgicale en plus de la douleur due à la fausse couche. C'était ma première fausse couche et je me sentais tellement vide. Je me sentais tellement vidée. Parce que nous avions trois jeunes enfants à la maison, Scott ne pouvait rester avec moi à l'hôpital que pour de brèves périodes et, alors, il lui fallait retourner à la maison. Je ne peux pas vous décrire la solitude que je ressentais à ce moment-là. Et pour rendre les choses encore plus difficiles, ils m'avaient installée dans l'aile de la maternité, et je pouvais entendre les bébés pleurer tout en sachant que je n'entendrais jamais le mien pleurer.

L'avant dernier jour de mon séjour à l'hôpital, un prêtre, entre tous, est venu me voir et il m'a dit : « Est-ce que votre bébé sort avec vous? » J'ai dit : « Non, mon Père, mon bébé est mort. » Il ne s'était pas arrêté pour regarder ma fiche. Évidemment tout le monde pourrait avoir fait cette erreur; ce fut malheureux qu'à ce moment-là ce fut un prêtre qui la fit; ce fut très, très douloureux.

Mais, savez-vous ce qui est arrivé? Dieu, dans Sa Miséricorde me rappela une parole des Écritures à l'esprit. Je ne pouvais même pas me retourner dans mon lit par moi-même, encore moins atteindre ma Bible, mais ces paroles vinrent à mon esprit : le chapitre 11 aux Hébreux est appelé celui de la 'Grande Foi', où l'on voit des héros et des héroïnes de la Foi qui ont fait des choses incroyables pour Dieu avec de grands sacrifices. Le chapitre 12 commence ainsi : « *Ainsi donc, nous aussi, qui avons autour de nous une telle nuée de témoins,...* » qui sont ces témoins? Ce sont tous ces gens du chapitre 11, « *... rejetons tout fardeau et le péché qui sait si bien nous entourer, et courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les regards fixés sur celui qui est l'initiateur de la foi et qui la mène à son accomplissement, Jésus,...* ».

Qu'est-ce que cela voulait dire? **J'étais étendue là, me sentant totalement seule, mais l'étais-je vraiment? Non, je ne l'étais pas! Toute cette doctrine de la communion des saints s'était mise à avoir vraiment du sens pour la première fois pour moi.** Il y avait près de moi, les saints, des frères et des sœurs plus âgés que moi, et la Bienheureuse Vierge Marie, qui m'entouraient et qui étaient là. **Certains d'entre eux avaient fait des fausses couches, certains d'entre eux avaient perdu des enfants un peu plus âgés, certains d'entre eux avaient passé à travers de profondes périodes de solitude bien pire que celle dans laquelle j'étais alors, et qu'est-ce qu'ils faisaient tous? Est-ce qu'ils ne faisaient qu'observer? « Oh, quel dommage; elle se sent si seule. » Non! Sûrement, ils priaient pour moi. Ils essayaient de m'aimer; ils désiraient que je sache qu'ils se préoccupaient de moi. J'ai réalisé que je n'étais point seule, et j'ai réalisé à quel point cette doctrine de la communion des saints était une bénédiction.**

L'Épître de Saint-Jacques 5;16 dit : « *...La requête d'un juste agit avec beaucoup de force.* » Et nous croyons cela, ici, sur terre. Ainsi je puis m'approcher de Scott et lui dire : « Scott, quelque chose va se passer, aujourd'hui. J'ai un rendez-vous chez le médecin. Prie pour moi. » Combien plus une personne qui est parvenue à la perfection du ciel pourra-t-elle nous aider, si nous demandons leurs prières. Je pense que toute l'imagerie d'être entouré de ces témoins, c'est comme au Stade Olympique où chacun d'eux est un médaillé. Et vous faites une course dans laquelle ils ont tous été médaillés. Ils savent à quel point c'est ardu, et ils ont tous expérimenté la victoire, la couronne. Ils vous encouragent de leurs cris au milieu de votre douleur – vos enfants qui ont abandonné l'Église, votre mari qui n'a pas su rester avec vous, votre épouse qui n'a pas été fidèle, votre fille qui vient de faire une fausse couche. Ils sont ici, aujourd'hui, ils nous entourent.

Il y avait beaucoup de douleur à cause de notre séparation spirituelle. En passant, si certains d'entre vous envisagez un mariage du genre catholique-protestant, je vous supplierais, par sagesse, de ne pas le faire. C'est tellement douloureux. Il ne pouvait pas me partager ce qui lui était si cher à propos de la Foi Catholique. Et il ne partageait plus désormais ce que je trouvais précieux dans la foi protestante. Et ce que nous avons en commun, nous le gardions en commun. Mais, cela a été difficile, très difficile.

MALGRÉ TON AMOUR, TU CAUSES DE LA DOULEUR POUR GUÉRIR!

Au milieu de tout cela et de la douleur de la fausse couche, notre fille devint très malade. Elle n'avait qu'un an et demi et ce ne fut pas facile de lui expliquer sa situation à l'hôpital, et pourquoi elle devait avoir un tube de perfusion dans le bras. Au cinquième jour à l'hôpital elle a fait une fièvre de 105.2°. Les infirmières vinrent dans ma chambre, allumèrent les lumières et me réveillèrent en me disant : « Vous devez nous aider. » Je sentais qu'il y avait une situation d'urgence dans la chambre. Je suis heureuse de ne pas être une infirmière. Je ne savais pas à quel point c'était sérieux. Ce qu'elles ont fait, c'est de prendre des linges, très, très froids, avec de l'eau froide, et ils les mettaient sur son petit corps tout chaud. Aussitôt que son corps réchauffait ces linges, ils étaient

changés pour des linges froids. Il était impératif de faire baisser sa température. Au milieu de tout cela, elle était étendue là, à l'âge de un an et demi, quelle explication pouvais-je lui donner? Elle avait un bras immobilisé avec sa perfusion, et elle tendait son autre bras de toutes ses forces vers moi en criant : « Maman! Maman! » J'étais sa protectrice. J'étais celle qui était supposée l'aider, et néanmoins, j'étais en train d'aider celles qui lui causaient de la souffrance. Au milieu de tout cela, j'entendis le Seigneur parler à mon cœur et dire : « Vois-tu comment tu es une bonne mère? **Malgré ton amour pour elle, tu lui causes de la douleur afin de la guérir!** Vois-tu quel Père aimant J'ai été? Alors que Je t'ai aimé assez pour te causer une douleur qui t'attirerait à Moi. » Et, comme je pleurais en me tenant là, debout, c'était beaucoup plus dû au fait que Scott avait raison, que c'était vraiment là l'amour même de Dieu à l'œuvre, qu'à cause de la douleur que j'éprouvais parce que ma fille n'était pas capable de comprendre. Dieu avait réussi à percer en moi.

À l'automne suivant, j'ai signé pour suivre les cours d'initiation au catéchisme et dans la classe, j'ai posé la question : « N'est-il pas idolâtre d'avoir toutes ces statues, ces images et ces peintures, vous savez, les gens qui se courbent devant elles et qui les adorent. » Le prêtre a répondu si aimablement : « Kimberly, n'as-tu pas un mur avec toutes vos photos de famille? Tu sais, tu as là tes parents, ton mari, tes enfants? » J'ai répondu : « Oui, c'est certain. » Et il dit : « N'est-ce pas de l'idolâtrie? » « Eh bien, non. » Il dit : « Quelle est la différence? » Et j'ai dit : « Eh bien, ces photos ne font que représenter les personnes que j'aime. » Et il dit : « Très bien. Ces statues représentent notre Sainte Mère. Elles représentent nos frères et sœurs plus âgés qui sont partis avant nous, et nous les aimons. » De plus, il a dit : « Si vous regardez dans l'Ancien Testament, » (parce que ma préoccupation était avec les 10 Commandements, avec celui qui dit 'Tu ne te feras pas d'image gravée. '), bien que le Seigneur nous aie donné cette défense, lorsqu'Il a commandé de fabriquer le Tabernacle, qu'avait-Il demandé de placer au-dessus de l'Arche d'Alliance? » « Eh bien, » j'ai répondu : « les deux anges, les deux Chérubins. » Il dit : « Est-ce que ce sont là des images gravées? » Apparemment non! Cela m'a aidée.

Alors, cela m'a aussi aidée pour parler aux Catholiques, et j'ai réalisé qu'ils croissaient, à chaque année, dans leur foi. J'avais ce sentiment que je devais répondre à chacune de mes questions et que tout devait être résolu avant que je puisse m'engager avec le Seigneur dans l'Église Catholique. Cela m'a aidé de savoir que les gens pouvaient croître dans leur foi catholique.

Cette année-là, je me suis aussi inscrite à la classe d'Introduction à la Doctrine Chrétienne. Je voulais savoir ce que ces catholiques allaient enseigner à mon fils. Alors je me suis trouvée du temps et je l'ai accompagné et j'ai écouté. Ils ont commencé par lui enseigner trois prières : le 'Notre Père', le 'Gloire soit au Père' et le 'Je vous salue Marie'. Quand ils en furent au 'Je vous salue Marie', je n'ai pas participé. Je me suis reculée au fond de mon siège et j'ai écouté, mais je l'ai appris. Quand on en est arrivé à la Première Confession, j'aidais dans la classe. Il y avait une petite fille qui causait souvent du trouble. Je n'étais pas certaine si la Confession était un sacrement, mais, si c'en était un, j'étais très heureuse que cette petite le reçoive. Après être allée au prêtre, elle revint et ses yeux étaient remplis de larmes. Je lui ai dit : « Qu'est-ce qui ne va pas? » Elle répondit : « Il m'a dit de réciter un Ave Maria. » « Eh bien, récite-le! » Et elle dit : « Je ne me le rappelle pas! » J'ai pensé : « Oh, non!; maintenant j'ai un dilemme moral. » Alors j'ai regardé la petite avec ses yeux noyés de larmes et j'ai dit : « Répète après moi : 'Je vous salue Marie ... » Nous l'avions récité en entier et alors elle releva la tête pour me regarder et dit : « Deux fois. » Mais je n'avais pas encore récité l'Ave Maria toute seule.

Nous étions rendus au Mercredi des Cendres et je n'étais pas certaine encore de me joindre à l'Église cette année-là. Scott était parti à Long Beach, pour donner une conférence sur l'Apologétique, et j'ai déposé les enfants chez quelqu'un de façon à pouvoir me rendre à Steubenville pour y chercher un loyer. C'était le Mercredi des Cendres et je parlais au Seigneur, comme je le fais souvent, et je disais : « Seigneur, à quoi désirez-vous que je renonce cette année pour le Carême? » On renonçait habituellement aux desserts ou au chocolat, vous savez ces choses qui malheureusement sont difficiles à sacrifier. Je n'attendais pas vraiment une réponse, mais Il m'a dit : « Pourquoi n'abandonnes-tu

pas? » « Quoi! Abandonner quoi? » Il dit : « Pourquoi n'abandonnes-tu pas ton 'moi'? Pourquoi est-ce que tu ne te donnerais pas à moi, d'une façon plus coûteuse, d'une façon plus profonde, d'une façon plus stimulante? » Je savais que c'était un appel non seulement pour rentrer dans l'Église, mais pour accepter de devenir peut-être la seule Catholique Romaine de ma famille protestante. Je perdrais les amis auxquels je m'étais accrochée dans l'espoir qu'à travers moi, ils pourraient atteindre Scott. Ceci allait disparaître, une fois que je serais devenue Catholique. Je savais que cela venait du Seigneur et j'ai dit : « Oui, mon Dieu. Je le veux. » Mon cœur a été libéré. Je passai quatre heures à l'adorer, à chanter et à prier.

ACCEPTER LE RÔLE DE MARIE DANS SA VIE

Je me suis rendue à la maison des parents de Scott et j'ai dit : « Je vais devenir Catholique à Pâques prochain. » Ma belle-mère répondit : « Tu avais dit que ça ne serait pas pour cette année. » Je pensai : « Il me semble avoir déjà dit ces mots-là à quelqu'un auparavant. » Je dis : « Je suis désolée que l'horaire ait été avancé, mais je sais que ça doit être maintenant. » Scott m'appela et voulait des nouvelles à propos du logement. Il avait pris bien attention à ce qu'il allait dire. Il dit : « Il y a des gens, ici, qui aimeraient savoir où tu en es. » Rendu là, il était très sensible au Saint-Esprit, et il dit : « Maintenant, sans pression sans pression. » J'ai dit : « Je vais devenir Catholique à Pâques. Scott es-tu encore là? » Il y avait tant de joie, même à des milliers de miles de distance, à savoir que Dieu allait actuellement nous donner la chance d'être une famille Catholique, ce que Scott ne s'était pas vraiment donné la chance d'espérer beaucoup. Et maintenant tout cela allait être rétabli.

Savez-vous ce que j'ai lu dans Apoc 12? Je n'avais jamais lu cela jusqu'à quelque temps avant de devenir Catholique : que Marie est la Mère de ceux qui observent les 10 Commandements de Dieu et qui rendent témoignage à Jésus. Je réalisai que je faisais partie de ceux-là! Marie est ma Mère. Scott dit : « Kimberly, peut-être voudrais-tu réciter le chapelet? Tu veux peut-être y penser une couple de semaine avant de te convertir? » J'ai dit : « Chéri, je vais devenir Catholique. Il ne faudrait pas trop pousser! (à ma façon, docile, douce et chrétienne.) Il a répondu : « O.K., O.K., il n'y a pas de problème. »

Scott était allé enregistrer une émission à EWTN (Eternal Word Television Network). Bill Steltmeyer vint à lui et lui dit : « Le Saint-Esprit m'a dit que je devrais donner mon chapelet à ta femme. » Scott a dit : « Je ne sais pas s'il faut faire ça? » Et Bill a dit : « Je vais te dire quelque chose : le Saint-Père lui-même me l'avait donné. Je n'avais jamais pensé que je m'en séparerai un jour, mais le Saint-Esprit m'a dit de l'envoyer, alors je vais l'envoyer. » Alors Scott m'a préparée d'avance avec un petit livre intitulé 'Le Rosaire Scripturaire' qui m'a beaucoup aidé. Maintenant, je ne peux pas vous dire, je tenais cette chose, et je continuais à la tenir et à la tenir et j'ai pensé : « Tu sais, il y a des Catholiques qui tueraient pour un tel chapelet. Est-ce que tu n'oseras pas l'utiliser? Mais, d'un autre côté, et si, par là, j'offensais Dieu? » Je ne vous mens pas, je l'ai murmuré tout bas. J'en ai murmuré une dizaine. Aucun éclair ne me frappa et je me suis sentie en paix, mais je ne l'ai pas dit à Scott. Le jour suivant j'ai récité une autre dizaine, mais je n'ai pas pu davantage le dire à Scott. Le troisième soir, lorsque je récitai la dizaine, j'ai pensé : « O.K., il est temps pour moi de m'humilier vraiment et d'aller le dire à Scott, et de le remercier pour la façon dont il s'y était pris avec moi. » Alors je suis allée le voir dans son étude au milieu de beaucoup de larmes de notre part à tous deux. J'ai dit, tout simplement : « Merci, d'avoir permis à Dieu de t'appeler dans une telle solitude, en dehors de moi, à faire partie de l'Église Catholique, de sorte que j'aie une chance de voir la beauté de l'Église et d'y être attirée. »

Je vais vous partager une couple de pensées que j'ai eues cette nuit-là. Toute l'idée, et ma famille me l'a encore dit récemment, **toute l'idée du ciel, pour tant de protestants, est que vous allez tout**

simplement là et vous dévisager Jésus. Jésus est le seul qui soit important au ciel, alors, vous ne faites que regarder Jésus. Ça n'a aucune importance que des membres de votre famille soient là. **Cela semble tellement contraire à la Parole de Dieu,** pour moi, si vous lisez l'Apocalypse. Qu'est-ce qu'on y décrit? Le repas de noces de l'Agneau! Êtes-vous déjà allé à une noce où le marié aurait dit : « Me voici. Regardez-moi. » **Qu'est-ce qu'un marié dit? «Venez, rencontrez mon épouse. Laissez-moi vous présenter ma mère.» Combien plus encore si vous êtes un parent.** Et encore plus si vous êtes un frère ou une sœur? Il veut que vous rencontriez votre Mère, vos frères et vos sœurs.

Et il y a cette question de détourner de la gloire de Dieu. Laissez-moi vous dire ceci : Si vous avez un enfant et que quelqu'un vienne à vous et vous dise : « Votre fils, Michael, est tellement spécial. Il est un bon meneur, et un petit enfant si sage. » Est-ce que vous allez dire : « Hé!!!, il faut donner le crédit là où il va (à moi)! » Non, jamais! Car vous savez que vous vous sentiriez honorés de ces pensées à propos de votre fils. Je me préoccupais que l'Ave Maria deviendrait peut-être répétitif jusqu'à ce que je lise un petit livre écrit par une religieuse et qui disait : « Maintenant, ne croyez pas être un de ces adultes qui ont tout vu et qui peuvent se débrouiller en toutes circonstances. Vous êtes un petit enfant, et combien de fois un petit enfant ne vient-il pas près de sa mère en disant : « Maman, je t'aime. » Ça peut arriver dix fois en une heure. Ma fille pouvait me dire : « Maman, je t'aime, comme je t'aime, je t'aime. » Je ne l'ai jamais regardée en lui disant : « Chérie, ce ne sont que de vaines répétitions. » Ce que nous faisons dans le chapelet, c'est de dire : « Maman, je t'aime, prie pour moi. Maman, je t'aime, prie pour moi. Maman, je t'aime, prie pour moi. » Et n'est-ce pas approprié pour nous d'agir ainsi.

CONCLUSION

Je vais résumer ma conclusion en trois brèves pensées. Je sais que vous êtes assis depuis longtemps, mais si vous pouvez patienter une couple de minutes de plus, j'aimerais vraiment partager ces choses avec vous. La première est que je crois que Jésus m'a appelée dans Son Église en partie pour m'aider à devenir un disciple bien-aimé. Vous savez cela à partir de la croix, dans Son agonie, Jésus ne s'est pas occupé d'un détail qu'Il avait oublié : « Oh, oui, euhhhh... à propos de Marie. Euhhhh... Jean est-ce que tu pourrais t'occuper d'elle, s'il-vous-plaît? » Mais saint-Jean note dans son Évangile « ... au disciple bien-aimé Il dit : 'Voilà ta Mère.' ». Nous sommes appelés à prendre Marie chez nous, dans notre foyer. Marie est la mère qui conquiert; elle est la vierge guerrière. Mon nom '**Kimberly**' veut dire '**vierge guerrière**'. Dans ma jeunesse, j'avais beaucoup d'amies et nous cherchions toutes à savoir la signification de nos noms. Ainsi une fille cherchait '**Anne**' et on trouvait sa signification : '**grâce**'. D'autres cherchaient aussi le leur, et nous trouvions toutes sortes de belles significations, et moi, je trouvais que mon nom est d'origine gaélique et veut dire : 'vierge guerrière'. Ça ne me semblait pas très beau à cette époque-là. Mais, vous savez quoi? **Marie est une vierge guerrière avec son talon sur la tête de Satan.** Je suis très reconnaissante pour cette image : nous sommes Ses enfants. Savez-vous que vous êtes un cadeau pour la Bienheureuse Vierge Marie et vous êtes aussi un cadeau pour Notre-Seigneur définitivement, mais vous êtes aussi un cadeau pour Marie. Et Elle est aussi un cadeau pour nous. Elle est le chef-d'œuvre de Dieu. Êtes-vous déjà allé dans un musée où il y avait un artiste qui exposait ses œuvres, et que sa plus belle pièce, son chef-d'œuvre, était suspendu à un mur? Qu'est-ce qui lui ferait le plus plaisir : que vous alliez et contempriez ce chef-d'œuvre et réalisiez la beauté de son travail, ou bien, est-ce qu'il se tiendrait dans un coin, en martelant des pieds et en disant : « Hé, prêtez-moi attention; c'est moi qui l'ai créé. »? Alors, vous voyez, lorsque nous rendons honneur à Marie, nous honorons le Seigneur. Oui c'est ce que nous faisons, car qu'est-ce qu'Elle est? Elle est celle qu'Il a faite. Elle est celle qu'Il a rendue capable de vivre une vie qui fasse qu'Elle soit digne d'être appelée la Bienheureuse Vierge Marie. Elle dépend totalement de Lui; Elle n'a fait que d'accomplir Sa volonté. C'est par la grâce qu'Elle vivait; c'est par la grâce que nous vivons.

Nous allons clore ainsi : cet été, à plusieurs occasions, j'ai demandé au Seigneur : « Pourriez-vous me donner une occasion de connaître Marie? Je veux dire, je connais un peu de choses à propos d'Elle, tout comme je connais le président des États-Unis, disons. O.K. Si je vois son image, je vais dire : « Oh, c'est Marie. » Si je vois une image de lui, je vais reconnaître le président Bush. Mais, il ne me connaît pas; il ne se soucie pas de moi. Et j'aimerais ressentir cela, si c'est possible? » Je ne pense pas que ce soit nécessaire. L'Église enseigne que c'est vrai, et vous devriez croire juste parce que c'est l'Église qui l'enseigne. Mais j'ai demandé au Seigneur pour quelque chose de spécial.

Cet été, Il m'a donné quelque chose de spécial. Il m'a rappelé du temps où, après certains conflits avec mes parents, je ne me sentais pas très proche d'eux. Il m'est arrivée alors de voir un couple tenir leur enfant, premier-né, dans leur bras, et si quelqu'un d'entre vous avez déjà eu un enfant, comment voyez-vous cet enfant? Vous le contemplez en adoration; vous regardez tout simplement chacun de ses petits traits, et vous jouissez tout simplement de l'amour que vous avez pour votre enfant. Lorsque j'ai vu leur regard, j'ai dit : « Mon Dieu, laissez-moi me rappeler, me rappeler honnêtement, de quelle façon mes parents m'ont tenue. » et j'ai senti leur regard sur moi. Un matin, au milieu d'une Messe, j'ai senti le regard maternel de Marie de la même façon. Et j'ai senti qu'Elle me disait : « Je t'ai toujours aimée comme ta Mère, non pas seulement depuis que tu es devenue Catholique, mais dès que tu as appartenu à Mon Fils. » Mais, rappelez-vous, Marie ne s'arrête jamais en disant : « Contemplez-moi tout simplement. » Elle dit toujours : « Faites tout ce qu'Il vous dira. » Et rappelez-vous, Elle ne suppliait pas Jésus de descendre de la Croix, n'est-ce pas? Si Jésus S'était mis à descendre de la croix, Elle aurait dit : « Maintenant, Tu vas remonter là-haut tout de suite! » Chacun d'entre nous, maintenant, avons des croix à porter. Elles sont un cadeau de Dieu parce que se renoncer à soi-même, prendre sa croix à chaque jour pour Le suivre est la vocation de chaque chrétien. Mais, vous savez, l'un des cadeaux c'est que Marie nous accompagne alors que nous portons cette croix. Pour ceux d'entre vous qui ne sont pas Catholiques à ce point-ci, s'il-vous-plaît, laissez-moi vous encourager à croire que Marie est votre mère. Reconnaissez que les Anges et les Saints vous entourent et vous encouragent. Ce sont là des trésors qui appartiennent à chacun des chrétiens, à tous les chrétiens. Je remercie Dieu que dans Sa miséricorde et dans Sa grâce Il a appelé Scott, et maintenant, moi et mes enfants dans la plénitude de la Foi à l'intérieur de l'Église Catholique, et je prie que par Sa miséricorde Il mènera beaucoup, beaucoup plus de personnes à la plénitude des trésors de l'Église. Dieu vous bénisse!

FIN (module 1, programme 2)

(TERMINÉ LE 3 SEPTEMBRE 2008; révisé août 2010) 9,193 mots

LA SPLENDEUR DE L'ÉGLISE

(Module 1, programme 3)

Vous avez peut-être entendu la nouvelle qui a parue ces quelques dernières semaines. On aurait découvert que le Pape a besoin d'une transplantation cardiaque. C'était supposé demeurer un secret d'État du Vatican, mais, comme il arrive souvent dans ces cas-là, la nouvelle s'est ébruitée. Il s'est aperçu, ces dernières semaines, qu'en tous les endroits qu'Il visitait en Italie, le mot se répandait et les villageois l'accueillaient à son arrivée, en entonnant fortement le chant suivant : 'Take my heart, take my heart' (Prends mon cœur, prends mon cœur!) Après quelques heures de ce manège, il était profondément ému. Il ne savait pas quoi faire, mais, partout où il allait, c'était le même accueil. Dimanche dernier, au moment où il sortait sur le balcon de la Place St-Pierre, dès le premier pas dehors, tout à coup, 50,000 personnes se mirent à chanter très, très fort: « Take my heart, take my heart. » Il fut ému, vint au microphone et dit : « Je ne puis pas prendre tous vos cœurs, mais je suis touché par cette expression de solidarité. » (Il est fort dans ce genre de situation.) Il dit : « J'ai décidé que je n'en avais besoin que d'un seul, et je vais prendre le cœur de celui sur qui cette plume tombera, et il laissa tomber la plume. Spontanément, le chant reprit : « Take my (et le vent souffle, souffle) heart, take my (et souffle encore) heart. »

Ceci pour illustrer le point que nous tous, je crois, en tant que chrétiens catholiques et même en tant que chrétiens de la Bible, qui nous posons encore des questions sur la Foi catholique, reconnaissons qu'à partir des Écritures l'Église a une certaine splendeur qui suscite un amour profond et un engagement solide. Mais de quelle nature est cette splendeur? Quel est le mystère qui se trouve derrière l'Église? Pas seulement derrière l'Église, mais qui se trouve à l'intérieur de l'Église? Pour les quelques minutes suivantes, j'aimerais explorer ce thème, '**La Splendeur de l'Église**', et permettre au Saint-Esprit de nous montrer à nouveau ce que plusieurs d'entre nous avons reçu à la naissance, en un sens, ce que nous tous sommes venus à apprécier au moins jusqu'à un certain point ou bien, autrement, vous ne seriez pas ici, ce soir. Posons donc notre regard ensemble sur **la splendeur de l'Église**.

J'aimerais diviser notre discussion ce soir en deux parties. D'abord, j'aimerais considérer ce que nous pourrions appeler **la splendeur extérieure de l'Église**. Puis ensuite j'aimerais jeter un regard à **l'intérieur ou sur la splendeur interne** de l'Église et voir comment celle-ci est vraiment le cœur de tout ceci.

LA SPLENDEUR EXTÉRIEURE: L'ART ET L'ARCHITECTURE

Parfois nous voyons l'Église dans des conditions moins que saintes. Nous nous voyons nous-mêmes, nous voyons les autres gens, nous voyons des prêtres et parfois même des évêques dont le style de vie n'est pas au niveau du standard évangélique. Et cependant, comme le dit J.K. Chesterton : « La Foi Catholique même lorsqu'Elle est diluée peut encore faire bouillir le monde jusqu'à ce qu'il tourne en guenilles. » Il est vrai que la Foi Catholique à l'heure actuelle est encore vivante quelles que soient les luttes qu'Elle soutient, quelles que soient les défections internes qu'Elle a subies. L'Église Catholique est forte de la puissance divine. Ceci est manifeste de tant de façons; la splendeur de l'Église est visible.

Permettez-moi de vous faire voir quelques unes des étapes par lesquelles j'ai dû passer pour découvrir la splendeur de l'Église Catholique. La première réaction que j'ai eue, en tant que non-membre et même en tant qu'antagoniste de cette Église, fut de m'écrier: «Ohhh! Mais, regardez-moi la beauté de cet art et de cette architecture!» Si vous en jugez en vous basant sur des standards humains, sans tenir compte des Écritures, sans tenir compte de la Foi, vous devez admettre, comme un auteur l'a

dit : « La Foi Catholique a le pouvoir de produire des civilisations et non pas seulement des confessions. » Vous regardez autour et même si vous détestez les icônes, même si vous méprisez les statues et les considérez comme des idoles, néanmoins, on peut en dire : « Ohhh! comme ces Catholiques érigent de belles statues! »

Plus tôt cette année, en janvier, j'eus le privilège de participer à un colloque de trois jours composé de dirigeants religieux non-catholiques au Vatican lancé par mon beau-père, le **Dr. Jerry R. Kirk**, et le Cardinal Catholique Bernardin. Nous avons été là pendant trois jours, au Vatican pour discuter les problèmes de pornographie pure et dure, et du fait que, depuis la chute du Rideau de Fer, la pornographie dure s'est mise à inonder les pays du bloc de l'est à des taux alarmants partout où vous posez le regard, entraînant la dévastation dans l'Église et partout dans la société. Alors nous devons discuter de ces problèmes et essayer de développer des stratégies pour aider l'Église à combattre cela et aussi pour aider les dirigeants dans les communautés civiles à utiliser des standards légaux pour combattre ce mal, eux aussi. À la fin de ces 3 jours, nous devons présenter les résultats de nos débats au Saint-Père. Le Pape Jean-Paul II porta une attention très, très spéciale à ceux-ci et fut très chaleureux et réceptif. Il nous lu le discours de fermeture qu'il avait préparé, de même que quelques remarques improvisées, qui parurent dans l'*Osservatore Romano*.

Mais ce qui ressort le plus pour moi, au cours de cette expérience de 3 jours, ce furent les moments que j'ai pu partager avec de nombreux frères et sœurs dans le Christ, des gens qui n'étaient pas catholiques, qui visitaient St-Pierre de Rome ou se promenaient simplement en touristes autour du Vatican ou même qui prenaient une marche dans les rues de Rome. Ce fut intéressant. Il y eut un homme en particulier, je ne dirai point son nom, il est très haut placé dans une certaine assemblée baptiste du sud. Au début de la semaine il était carrément antagoniste, spécialement lorsqu'il découvrit que j'étais non seulement catholique, mais converti d'un milieu chrétien évangélique de la Bible. Ça n'avait pas aidé non plus que mon beau-père fut l'organisateur du groupe. Il me cherchait noise et je suis encore assez allemand pour lui faire face. Alors nous avons débattu vivement pendant environ 3 heures et demie le premier soir. Il n'essaya pas de me cacher que, pour lui, j'avais tout simplement apostasié. Puis, je commençai à remarquer un changement complet d'attitude chez lui au cours des deux ou trois jours suivants. Il ne se gênait pas pour le dire. Le Pape était prétentieux; le Pape avait complètement tort de prétendre être le Vicaire infallible du Christ. Mais comme nous visitions la place St-Pierre ensemble, on pouvait entendre son étonnement étouffé alors qu'il regardait ces mosaïques somptueuses, ces sculptures, l'architecture. Je ne cessais pas de le gronder avec une certaine persistance gentille. Où le protestantisme a-t-il produit ce type d'architecture, cette sorte d'art? Il admettait que rien ne pouvait se comparer à ces choses-ci!

Quelques semaines seulement après mon retour de Rome, je parlais de tout cela à l'un de mes bons amis, qui n'avait pas pu nous accompagner pour ce voyage, un gars du nom de **Richard White** qui termine un programme doctoral en Théologie Catholique, un de mes anciens étudiants, et il me parla de sa propre expérience. Après ma conversion, il n'avait plus voulu rien avoir à faire avec moi. Puis un jour, il avait dû se rendre à une librairie à Chicago pour emprunter quelques livres de la librairie du Séminaire Mundelein. Il regardait partout autour du Séminaire Mundelein et il a dit : « Je n'ai jamais rien vu dans le protestantisme qui soit comparable à cet art et à cette architecture, et ceci ici n'est rien à comparer avec la place St-Pierre ou à quoi que ce soit d'autre, au Vatican. Il y a une réelle splendeur externe dans l'Église que l'on voit à Rome. **La Foi Catholique a vraiment le pouvoir de produire des civilisations, non pas seulement des confessions; c'est splendide.** »

Je me rappelle les quelques dernières heures, alors que nous nous préparions à rencontrer Jean-Paul II. Je n'étais pas certain du tout de ce qui allait se passer, alors que tous ces dirigeants non-catholiques, ces éminences de confession différentes, se préparaient pour cette audience privée. La réunion, qui eût lieu une heure avant notre audience, fut très intéressante. Tout d'abord, **le représentant de l'Armée du Salut** se leva et dit : « Cet homme que nous allons rencontrer est un

homme de Dieu, un homme de l'Évangile, un homme du Christ, et je vois le Christ dans ses yeux. Et alors que nous nous présentons devant lui et lui présentons notre fardeau, prions pour que le Seigneur utilise cet homme sur qui Il a versé l'onction. » Je pensai : « Ohhh! Ce gars va avoir du trouble si ses paroles sortent d'ici. »

Alors, tout à coup, je vois **ce dirigeant baptiste du sud** frémir. Je pensai : « Va-t-il apporter un point pour ou un point contre? » Alors il se leva et dit : « Je veux pousser ce que vous avez dit, une étape plus loin. Lorsque vous entendez cet homme parler, vous entendez l'Évangile proclamé. Partout sur terre, depuis St-Paul il n'y a pas eu un Évangéliste qui a été entendu par autant de gens. Il a le courage moral et l'intégrité. Et dans ces salles à travers le Vatican, nous pouvons tout simplement voir comment cette foi vivante peut mouvoir et émouvoir les cœurs de tant de gens. Je veux prier pour que nous puissions aller et obtenir de lui qu'il fasse pour le problème de la pornographie ce qu'il a fait au communisme en Europe de l'Est. »

Puis je vis cette femme se préparant à se lever. Elle était **la représentante du Conseil National des Églises et du Conseil Mondial des Églises**, aussi en Suisse, et qui est un corps libéral de plusieurs dénominations protestantes. Elle a un doctorat de Harvard; elle a enseigné la théologie à Harvard. Elle n'est pas une petite figurante. Elle a beaucoup de poids et de réputation, et elle est aussi une féministe très stridente en un certain sens. Et quand elle se leva, je me suis dit : « Eh bien! Maintenant on va certainement entendre la contre-partie. » Elle dit : « Je veux pousser ce que vous avez dit, une étape plus loin. Cet homme, plus que des milliers d'autres que vous pourriez proposer, est responsable de l'écroulement du communisme et de la liberté retrouvée pour des millions d'Européens de l'Est. Cet homme ne vit pas seulement l'Évangile, il comprend les besoins de tous les humains de la terre. En lui présentant le problème de la pornographie dure, je m'attends à ce qu'il prenne action et que ça fasse un monde de différence. »

Le cardinal Bernardin et moi échangeâmes un coup d'œil. Nous pensions quelque chose comme : « Si seulement les catholiques pouvaient entendre cela! » Ce fut une expérience incroyable d'entendre, pendant 15, 20 minutes, le témoignage de ces gens qui avaient visité Rome, et le Vatican, et qui allaient, dans un instant traverser la place St-Pierre à pied en route pour rencontrer Sa Sainteté.

Après l'audience, nous sommes tous revenus. Ils parlaient du Pape Jean-Paul II; ils parlaient des salles et des pièces qu'ils avaient vues. Ce fut une expérience incroyable. Je prie pour que tout le monde ait un jour l'occasion d'aller faire un pèlerinage à Rome pour voir notre Église Mère parée d'une telle splendeur externe. Il n'y a pas de doute possible. Ça peut impressionner l'anti-catholique le plus antagoniste, tout comme ça m'a impressionné. Mais il ne suffit pas de simplement laisser paraître votre beauté artistique et esthétique; il doit y avoir quelque chose de plus.

LITURGIE ET CULTE

Un deuxième type de splendeur extérieure sur lequel j'aimerais réfléchir avec vous est la liturgie et le culte de l'Église Catholique Romaine. Là d'où je viens, dans les cercles chrétiens de la Bible, la plupart des services du culte sont très centrés sur le sermon et la plupart des églises sont très centrées sur le pasteur. En fait, il est très facile de voir des cultes de la personnalité se développer dans certaines églises où des orateurs, de grands rhétoriciens, prêchent pendant 30, 40, 50 minutes à chaque dimanche. Les gens viennent et mesurent vraiment leur expérience sur la base de la motivation, de l'information, ou de l'excitation qu'ils ressentent à la fin du sermon. C'est une honte parce que je crois que chacun d'entre eux, comme moi-même je l'étais, se rend compte que quelque chose de très centré sur la personne se passe là.

Je ne veux pas diminuer l'importance d'une homélie. J'aimerais voir le jour où votre paroissien catholique moyen demanderait : « Oh, s'il-vous-plaît, prêchez-moi pendant plus de 20 minutes! Pourquoi pas 30 minutes? Ou même 40 minutes. J'aimerais en entendre davantage sur les Écritures; rendez-nous les vivantes! » Cela serait glorieux. Mais même si nous réussissions cela de notre vivant, il y a quelque chose de plus qui doit rester au centre de notre intérêt et c'est la liturgie de l'Eucharistie, lorsque le Saint Sacrifice la Messe est célébré avec révérence et avec une certaine crainte respectueuse sacrée, crainte que l'Amérique est présentement en train de perdre.

Alors, même quand j'étais opposant de l'Église Catholique, je prenais des livres de Louis Bouyer, ou d'Henri de Lubac, dans lesquels on décrivait la liturgie. Je connaissais l'Ancien Testament assez bien. Je le connaissais assez bien pour reconnaître le fait qu'il y avait des parallèles incroyables dans les rites entre ce que les prêtres de l'Ancien Testament faisaient et ce que font ceux de l'Église Catholique, ce qui était impliqué dans les sacrifices lévitiques et le langage utilisé pour décrire le sacrifice de la messe, les prières de la Pâque et les prières de l'Eucharistie. Je n'avais jamais pénétré dans un sanctuaire ou une église paroissiale catholique une seule fois dans ma vie. Et je dévorais quand même ces livres et j'étudiais à quel point ces parallèles et ces continuités étaient évidents. Je le sentais rien qu'à partir des livres, rien que par les images. J'avais ce livre, en particulier, de Mgr Fulton Sheen, dans lequel il décrit, pas à pas, toutes les étapes compliquées du Sacrifice de la Sainte Messe. J'étais enchanté par tout cela. Je pensais encore que ce n'était pas bon. Au fond de mon cœur j'abritais le sentiment que cela était probablement des sacrilèges blasphématoires. Mais, quand même, il y avait cette beauté extérieure, une gloire extérieure à propos de la liturgie et le culte de l'Église.

Il y a environ 7 ans, lorsque le **professeur Tom Howard** entra dans l'Église Catholique, le magazine évangélique de nouvelles '*Christianity Today*' (La Chrétienté Aujourd'hui), sortit avec une couverture en première page du pèlerinage de Tom Howard vers l'Église Catholique Romaine. Ils ont essayé fermement de présenter la chose comme si c'était un vague et bizarre sentiment chaleureux qui l'avait amené à Rome parce qu'il avait été tellement ravi de la liturgie, du culte et de ce genre de chose. Il parlait de sa conversion comme étant seulement une sorte d'attraction émotionnelle qui l'attachait à ces rites extérieurs. Lorsque vous parlez avec le Dr. Howard vous découvrez, au contraire, que si cela avait vraiment été sa force motivante, il serait resté anglican. Dans sa propre paroisse anglicane, il y avait bien davantage de liturgie, mais il y manquait quelque chose. Il y manquait quelque chose de l'antiquité et de l'humanité de l'incarnation qui existe dans le culte catholique. Plus il étudiait, plus il reconnaissait que la liturgie apostolique, historique est ce qui appartient vraiment par droit de naissance à l'Église Catholique.

Ceci est quelque chose que je découvre encore. Je ne suis catholique que depuis 5 ou 6 ans, mais j'ai découvert cela de différentes façons. J'ai déjà participé à 3 retraites de l'Opus Dei où l'on célébrait la Messe du Novus Ordo en latin – il n'y a pas là beaucoup d'odeurs et de sons de cloches, juste une certaine simplicité pieuse. Mais, je suis ressorti de ces célébrations en pensant : « Cela est puissant; cela est saint. Il y a tellement peu d'endroit et de moment où, dans la vie américaine, on puisse aller et dire : « Ceci est de la sainteté; ceci est du sacré. » » Je suis revenu de ces Messes avec ce sentiment. Plus tard, j'ai découvert, dans les documents de Vatican II, la déclaration expresse que la place d'honneur revient à la langue latine dans nos liturgies. Je ne suis pas quelqu'un qui se déplace en faisant croisade pour le latin. Au fond, j'ai été élevé dans des écoles publiques. Si j'avais été élevé dans les années 80, je regarderais probablement MTV à la télé. Mais je sais, au plus profond de mon cœur, qu'il y a quelque chose de transcendant, qu'il y a quelque chose de sacré et de saint, dans la façon habituelle de célébrer la Messe en Latin. Ce n'est pas nécessairement le cas; ce n'est pas garanti. On peut faire un ouvrage de pacotille avec le Latin tout comme avec l'anglais ou avec toute autre langue vernaculaire. De la même façon, on peut faire un ouvrage très adéquat pour exprimer le transcendant et le sacré en anglais aussi.

À l'université de Steubenville, là où j'enseigne, vous pouvez souvent sentir parmi le corps étudiant qui assiste à la Messe la gloire et la splendeur de la liturgie de l'Église. Juste cette année, un nouveau groupe a été formé, 'Schola', et les deux étudiants qui vivent avec nous à la maison et font partie de notre famille au sens large, sont membres de ce groupe. Ils se sont mis en tête d'amener le chant grégorien au corps étudiant et aux Messes pour étudiants. Au début, j'ai pensé : « Je vous souhaite beaucoup de chance. Vous allez déterrer là une vieille relique, et vous finirez par la mettre dans un musée, ou quelque chose du genre. » Mais au contraire, on ne pouvait assister à la Messe en Latin du mois dernier que debout tellement l'assistance était grande. Des centaines et des centaines d'étudiants assistaient dans un profond respect à la Messe célébrée avec grande révérence en latin. Et, alors qu'on chantait en grégorien, vous pouviez sentir la présence de Dieu et vous ressentiez le respect et le sacré qui appartient à la liturgie de l'Église Catholique. C'était une expérience formidable!

Maintenant nous espérons amener du chant grégorien dans la liturgie anglaise aussi. Et, encore une fois, je lisais les documents de Vatican II, en m'attendant à lire que le grégorien serait désormais doucement démodé, rendu désuet ou quelque chose du genre. Au contraire, dans les documents de Vatican II, nous sommes incités fortement à apprendre le chant grégorien. La commission de l'église est de faire en sorte que davantage des gens ordinaires participent au chant. Je fus tellement étonné de voir cela. Je demandai au groupe 'Schola' de me permettre de leur adresser la parole avant l'une de leurs pratiques. Je revisai avec eux quelques documents d'Église qui parlaient du chant grégorien comme étant un médium ou un véhicule très puissant pour communiquer le sacré et les réalités transcendantes que nous célébrons dans le Saint Sacrifice de la Messe. La réponse des étudiants fut renversante. Ils ne savaient pas que ce qu'ils étaient en train de faire était de si grande tradition, si normal. Mais si nous écoutons Vatican II, voilà ce que nous entendons.

Alors nous avons plusieurs occasions pour découvrir la splendeur extérieure de l'Église dans Sa Liturgie, dans son culte qui est consistant à travers les âges. La tradition catholique du culte, lisais-je dans un autre livre, est comme un océan dans lequel les jeunes enfants peuvent jouer et duquel les gens matures ne peuvent même pas commencer à sonder les profondeurs. Et ainsi c'est ainsi que nous devrions contempler les mystères de notre liturgie et découvrir la splendeur de notre culte.

EXPLOITS CULTURELS ET INTELLECTUELS

La troisième manifestation de la splendeur de l'Église fut celle qui m'a le plus influencée, personnellement, et de loin. Et ce sont les exploits culturels et intellectuels de l'Église Catholique au cours des 20 derniers siècles. D'une part, je n'ai étudié que tout dernièrement comment les universités catholiques avaient été formées à travers l'Europe pour ranimer la tradition des arts libéraux des anciens Grecs et Romains – non pas seulement pour les ranimer mais pour les christianiser de part en part. C'est fascinant de lire Jean de Salisbury ou Hughes de St-Victor alors qu'ils planifiaient une stratégie de l'Éducation qui fonctionne encore même aujourd'hui. (Par exemple, il y a une école au Massachusetts, appelée l'école 'Trivium'; le Collège Thomas d'Aquin ici en Californie.) **Il y a d'autres endroits, aussi, qui sont en train de découvrir qu'au moyen des 7 arts libéraux, les 'Trivium' et les 'Quadrivium', nous pouvons christianiser l'éducation de la façon la plus minutieuse possible. Ce fut le moyen utilisé pour faire pénétrer l'Évangile dans la culture des tribus païennes et dans les autres cultures. C'est une histoire que l'on a encore à raconter. Mais cela en est une que je vous mets au défi d'étudier un peu en ayant d'abord roulé vos manches. Cela nous donne, je pense, un réel espoir pour que dans les générations à venir, alors que nous vivons notre foi, nous planterons des graines chez nos enfants, et si le Seigneur le veut, chez nos petits-enfants partout au pays afin de ranimer cette terre au moyen de l'héritage éducationnel et culturel de la Foi Catholique.**

L'exploit culturel Catholique est lui aussi remarquable. Je viens juste de lire un livre d'**Harold Burman**, publié par *Harvard University Press*. Je n'étais pas certain de ce que je pouvais en attendre. Burman, qui est un érudit protestant, raconte dans sa thèse sa remarquable découverte qu'au douzième siècle les réformes grégoriennes, dans la liturgie, mais spécialement les réformes au droit canon de l'Église afin que les mariages soient régularisés de façon uniforme, afin que les propriétés de l'Église soient protégées et que les offices dans l'Église et plusieurs autres aspects légaux de l'Église puissent être faits avec uniformité et de manière prévisible, **ces réformes donc, amenées durant l'ère grégorienne, argumente Burman, représentent la pierre d'angle, la base des lois occidentales et de toute la civilisation de l'Occident.** Il n'a aucune raison de louer l'Église Catholique, encore moins la tradition du Droit Canon qui n'est pas des plus romantiques. C'est bien la chose qui serait la dernière sur votre liste si vous cherchiez des choses qui ont contribué à la splendeur de l'Église. **Mais, même dans notre Droit Canon, nous avons des principes évangéliques exprimés en termes légaux qui ont fait en sorte que nous ayons une société monogame, que nous ayons des droits de propriété sauvegardés sur la base de principes divins.**

Chaque fois que je donne un cours sur la théologie du Mariage, j'aime à demander à mes étudiants : « **Combien de religions enseignent la stricte monogamie et font en sorte qu'elle soit pratiquée?** » Habituellement la réponse est : « Eh bien, le judaïsme peut-être? Ou bien l'islam, certainement? Qu'en est-il de la chrétienté, et des variétés de protestants et de catholiques? » **Et je leur donne un choc en disant qu'aucune de celles-ci ne le fait sauf la chrétienté catholique.** Le judaïsme a pratiqué ou du moins permis la polygamie à travers les âges. Ce ne fut pas avant 1948 que les rabbins yéménites ont défendu la polygamie pour des raisons stratégiques. Mais vous regardez Abraham, vous regardez Jacob : Abraham avait deux femmes, Jacob avait 2 femmes et 2 concubines. Salomon pour ne pas être en reste avait 700 femmes et 300 concubines. Alors vous serez mal pris pour argumenter que le judaïsme est fondé sur la stricte monogamie. Si vous regardez l'islam, vous découvrirez dans le Coran que Mohammed encourageait à avoir jusqu'à 4 femmes et voyait une approbation divine derrière cela. Si vous regardez le Protestantisme, qui fut fondé sur la permission du divorce et du remariage, vous voyez la pratique de ce qui revient à la polygamie en série. Vous pouvez en avoir plusieurs; vous ne devez en prendre qu'une à la fois, c'est tout. Et c'est ainsi que ça va. **Il y a une seule religion qui a mandaté et imposé la stricte monogamie et c'est l'Église Catholique.**

Ceci a amené une révolution dans les lois, dans la stabilité des lois et leur prévisibilité de façon que les cultures puissent s'épanouir. Si vous ne savez pas ce que la loi sera demain ou le jour suivant ou l'année suivante, vous ne saurez pas comment investir votre argent pour protéger votre revenu. Nous savons que les scandales des institutions financières (épargnes et prêts) et les autres du genre, eux aussi étaient basés sur des changements de loi abrupts qui amenèrent des décisions de réinvestissements abrupts eux aussi. **Burman soutient que, dans la sphère des lois que nous avons aujourd'hui, l'Église Catholique est responsable d'avoir apporté tout degré de stabilité et de prévisibilité à notre civilisation.**

On pourrait poursuivre avec d'autres exemples aussi bons. Mon frère qui est encore un non-catholique et occasionnellement anti-catholique – il n'est pas très enclin à étudier quoi que ce soit dans la religion – mais il m'agace parfois à propos de tous les trésors du Vatican. « 'La splendeur de l'Église?' Oui, regardez tout cet art qu'ils ont piraté. Regardez toute l'architecture, regardez toutes les sculptures. Toutes ces choses devraient être vendues, et l'argent distribué aux pauvres. » Je débute toujours ma réplique en demandant combien mon interlocuteur donne aux pauvres. (Non, je ne fais pas cela. Je l'ai fait une couple de fois et j'ai fini par m'en excuser.) Mais la chose que j'ai découverte en essayant de trouver une réponse à cette objection est que l'Église Catholique ne regarde pas ces trésors comme des richesses cachées à accumuler. Elle voit plutôt ce trésor sacré d'art occidental ou de quelque art que ce soit qu'Elle puisse posséder comme une responsabilité sacrée et qu'Elle doit préserver ces trésors afin que tous les gens puissent jouir des réalisations artistiques humaines. **C'est pourquoi on ne vous charge pas une somme importante pour visiter le musée du Vatican et pour**

voir l'art précieux qui est là en étalage. Elle ne voit pas l'art comme étant une matière première échangeable sur le marché à vendre au plus offrant de sorte que seuls les gens les plus riches pourraient jouir d'un art qui est bon. **Le but premier est de faire disparaître cette conception capitaliste que l'art n'est simplement qu'une matière première économique.** Ça ne l'est pas. **C'est une expression de l'âme qui s'élève pour rendre gloire à Dieu** pour tout ce qu'Il a fait, et pour harnacher tout le talent humain que le Seigneur a donné. Alors, de tant de façons différentes, nous découvrons que les réalisations intellectuelles et culturelles catholiques ressortent par leur splendeur.

Toutefois, je dois dire que de toutes les manifestations de cette catégorie, celles qui m'impressionnent le plus, et de très loin, sont la Théologie Catholique et la Philosophie Catholique. Au collège, j'ai obtenu un diplôme en philosophie en plus d'en obtenir un en théologie et en économie. J'étais perçu comme un drôle de canard car j'étais un Thomiste évangélique. À chaque fois que nous avions des lectures spécifiques à faire, nous avions ensuite des lectures additionnelles de notre choix à faire par nous-mêmes (en d'autres mots nous pouvions avoir à lire 50 pages données et puis nous avions 250 pages d'autres choses à lire sur lesquelles nous devons donner un rapport), et alors nous pouvions lire le philosophe de notre choix.

À un certain point, je venais simplement de choisir des écrits du docteur angélique, Saint-Thomas d'Aquin. Quel penseur formidable! Et sa façon de structurer sa Somme Théologique était tellement intéressante. Il énonçait toujours la question, puis il donnait la réponse de ses adversaires. Plus j'étudiais et plus je découvrais que Thomas était charitable même dans sa façon de répondre à ses opposants, parce qu'il énonçait invariablement la position de son opposant mieux que celui-ci même ne l'aurait fait, et il donnait alors ses arguments avec davantage de persuasion; mais il ajoutait encore un argument ou deux en faveur de la position de son opposant avant de le démolir complètement. J'étais impressionné. Il prenait vraiment ses adversaires au sérieux. Il les comprenait dans leurs conditions avant de leur démontrer comment ces conditions pouvaient être inadéquates.

Puis, quand j'allais au séminaire, je dois dire que je lisais avec voracité. J'étudiais diaboliquement. Je suis vraiment allé au fond des fonds à certains points de vue; mais on ne m'a jamais donné comme devoir de lire une seule page de St-Thomas, jamais une page de St-Augustin, jamais une page de St-Bonaventure, ni de St-Anselme. Encore une fois, c'est dans mes lectures personnelles que j'ai découvert de profonds génies. Alors j'ai dévoré *La Cité de Dieu*, *Les Confessions*, et *Les Commentaires* de St-Augustin. Lorsque j'ai lu le '**Cur Deus Homo**' (Pourquoi Dieu S'est-Il fait homme) de St-Anselme? j'ai été brisé et j'ai pleuré à 2 heures du matin. Le jour suivant j'étais en bas, au rez-de-chaussée, chez moi. Je visitai notre propriétaire, une dame qui était un genre de résidente séculière de la Nouvelle-Angleterre, pour lui lire des portions de St-Anselme '**Pourquoi Dieu S'est-Il fait homme**'. Je devais trouver quelqu'un pour partager ma découverte et malgré le fait qu'elle avait dans les 70 ans et était quelque peu laïciste, elle pouvait voir dans mon enthousiasme une vérité qui avait du poids. Puis je revins à St-Thomas et à St-Bonaventure.

Il était excitant de lire de tels penseurs, mais pas autant que de découvrir comment ces mêmes principes, ces mêmes pensées profondes avaient été redéclarées au vingtième siècle par des hommes tels que : **Henri de Lubac, Christopher Dawson, Karl Adam, Louis Bouyer, Cardinal Ratzinger, Garrigou-Lagrange, Hans Urs von Balthasar.**

Au moment où je commençais à débattre en moi de la Foi Catholique, je quittai le pastorat. Je quittai la Virginie. J'avais refusé un poste qui m'avait été offert dans un séminaire. Je redéménageai dans la ville où ma femme et moi nous étions rencontrés dans un collège et où nous étions tombés en amour – où nous avions tous deux obtenus notre diplôme. Pendant deux ans j'étudiai là avec voracité. Je me rappelle être tombé sur un livre intitulé : *Introduction to Christianity* (Introduction à la Chrétienté) par un gars nommé **Joseph Ratzinger**. Maintenant, à ce moment-là, ceci se passait autour des années 1983-84, je n'avais aucune idée de qui était Joseph Ratzinger. Je veux dire tous les catholiques le savent. J'ai lu dans *US Catholic* qu'il y a des Zinger et puis qu'il y a des Ratzinger et

plusieurs catholiques n'aiment pas Ratzinger. Alors, en 1984, je ne savais tout simplement pas à quel point il deviendrait populaire; mais j'avais trouvé ce livre qui, disons-le en passant, vient d'être réédité par Ignatius Press. Vous vous devez de trouver une copie de ce livre *Introduction to Christianity* et de vous en emparer. Je veux dire payez-le mais saisissez-vous en. Je lisais des sections de ce livre de Ratzinger, et il était publié alors par Seabury, qui est un éditeur protestant. Je supposais qu'il était protestant. Je supposais qu'il était sûr. Je commençai à en lire des portions et j'y trouvai de mes propres pensées, de mes propres découvertes, de mes propres perceptions novatrices osées reformulées beaucoup plus clairement et de façon beaucoup plus convaincante.

Un jour j'apportai ce livre à mon cour et en lus un peu à mon ancien **professeur** qui est maintenant un collègue et un ami cher, le **Dr. Hoffecker** et j'étais assis là dans son bureau en dînant et je lui lisais des pages et des pages de ce livre de Ratzinger. Il dit : « Je n'ai jamais entendu parler de ce gars. Que croyez-vous qu'il est, méthodiste? » « Je ne sais pas. » Il n'y avait pas de *nihil obstat*, ni d'*imprimatur*. Seabury n'était pas intéressé dans ce genre de choses. Puis un jour je venais dîner à nouveau avec lui et il tenait un numéro du *Time Magazine*, et il disait : « Il est le bras droit du Pape, Scott. » Je dis : « Quoi? » « C'est vrai, il est l'homme de frappe du Pape. » « Qu'est-ce que tu dis là? » « Il est le Grand Inquisiteur, voilà l'auteur dont tu me lisais des extraits. » Je dis : « Que me dis-tu là? » Il dit : « Joseph Ratzinger. » Je dis : « Non, c'est impossible! » Je sentis une sueur froide me couvrir le front. Il tenait cette photo d'un homme aux cheveux gris et sous celle-ci, ça disait : 'Le Grand Inquisiteur du Pape'. Il commença à me lire comment cet homme était à l'affût de Hans Kung et de Leonard Boff et tous les autres flocons que le Vatican poursuivait en ce temps-là. Je dis : « Il doit y avoir une erreur; il doit y avoir deux Joseph Ratzinger. » Difficilement! J'étais coincé. Je relus le livre pour le voir avec les yeux d'un catholique et je pensai : « Comment le Pape a-t-il fait pour choisir ce théologien qui est si profond, si fondé sur la Bible, afin qu'il soit le porte-parole principal sur les positions doctrinales de l'Église? Et ça m'a fait réfléchir, parce qu'il s'agissait là d'un brillant érudit et néanmoins d'un saint gentilhomme aussi. Même ses opposants reconnaissaient les caractéristiques d'un saint chez ce gentilhomme, ce cardinal Ratzinger.

Il y a plusieurs auteurs aussi, spécialement, le cardinal Newman, du siècle dernier. L'un de ses étudiants, **Thomas W. Alley**, (personne n'a jamais entendu parler de lui pour je ne sais quelle raison) a écrit une œuvre de 8 volumes intitulée : *The Formation of Christendom* (La Formation de la Chrétienté). J'en lis des bribes maintenant depuis deux ans et demi. On ne peut pas croire tout l'or qu'il y a dans ces livres. Mais, néanmoins si peu de catholiques les lisent.

Nous avons le privilège d'entendre le **Père Fessio** ce soir. Plus que tout autre, cet homme est responsable d'avoir apporté une renaissance dans la littérature catholique de notre pays au cours des 10 ou 15 dernières années. La théologie Catholique est une science pour les saints, et puisque chacun d'entre nous est appelé à la sainteté, chacun d'entre nous est appelé à connaître Dieu. La **connaissance de Dieu** en grec est la 'théologie'. Nous devons connaître Dieu comme Il nous a connus. Nous devons L'aimer comme Il nous a aimés. Mais vous ne pouvez pas le connaître si vous n'étudiez pas, si vous ne lisez pas, si vous ne contemplez pas les vérités de la Foi.

J'aimerais aussi faire ressortir quelque chose dont plusieurs catholiques ne sont pas au courant. Il y a actuellement des branches de la science qu'est la Théologie où seuls les catholiques ont puisé; que les catholiques ont développées. Il y a l'un de mes amis, le **professeur Lindsley**, qui m'a fait remarquer que **dans la théologie protestante, il n'y a aucune théologie morale**. Et depuis ce temps-là, il a aussi découvert que des choses telles que la théologie ascétique ou la théologie mystique n'existent pas en dehors de l'Église Catholique. Si vous regardez dans des librairies chrétiennes de la Bible, vous ne trouverez pas de livres dans une catégorie intitulée : Théologie Morale.

C'est pourquoi chaque génération de chrétiens de la Bible a à réinventer la roue. Alors plusieurs Fundamentalistes vont ça et là en disant : « Pas de Credo hormis le Christ, pas d'autres livres que la Bible » finissent par découvrir que même leurs propres pasteurs sont en train de devenir aryen

dans leur vision du Christ, et refusent d'admettre sa divinité. Ou ils acceptent des choses comme le divorce et le remariage et plusieurs autres points de dispute aussi. Nous avons un héritage tellement durable, et cependant il est couvert de pouces de poussière et de boue parce que nous l'avons négligé; en lui préférant des lubies et des nouveautés au cours du dernier quart de siècle.

SERVICES HUMANITAIRES ET MÉDICAUX

Maintenant, à un niveau plus mondain, une quatrième considération qui m'a beaucoup impressionnée fut la splendeur de l'Église telle que vue dans les services médicaux et humanitaires qu'Elle a accomplis à travers les siècles, spécialement par les religieux. J'ai lu un article récemment par le **Professeur Orestes Brownson**. Orestes Brownson fut réellement le converti le plus remarquable du siècle dernier aux États-Unis, et Brownson étudiait les effets des religieux et leur influence à travers les régions barbares de l'Europe durant les époques où l'Église envoyait des missionnaires au loin, spécialement chez les Germains et davantage dans l'Europe de l'Est : St-Boniface, St-Cyril, St-Méthode etc.

Ce que Brownson fait remarquer c'est que personne d'autre que les religieux ne pouvaient établir des missions si efficacement. Personne d'autre que les religieux ne pouvaient fonder des hôpitaux si efficacement. Ils allaient dans les villages et les hommes, les plus âgés, soupçonnaient immédiatement quelque embûche, quelque ambition cupide. Ils disaient : « Vous êtes ici pour nos richesses. » Mais eux répondaient : « Non, nous avons fait un vœu; nous avons fait un vœu à notre Dieu, un vœu de pauvreté. » « Eh bien, alors, vous êtes ici pour nos femmes. » « Non, nous avons aussi fait un vœu de célibat. » « Alors vous êtes ici pour nous prendre en esclavage. » « Non, nous avons fait un vœu d'obéissance; nous ne pouvons pas vous prendre en esclavage. Nous avons fait un vœu d'obéissance à nos supérieurs. » Dans cette profession de 3 vœux, vous avez gagné le droit d'être entendu. Vous avez gagné l'écoute de la part d'hommes qui vous regardent et voient en vous des hommes du commun, ordinaires et qui, néanmoins ont pris un engagement qui commande le respect. « Pourquoi êtes-vous ici, alors? » « Nous sommes ici pour vous apporter la Bonne Nouvelle du Christ. » « Eh bien, ils doivent être sincères, car ils n'ont rien à y gagner personnellement. » Et c'est ainsi que cela se passait.

Vous découvrirez, comme le Père Fessio l'a fait remarqué, que ces religieux étaient envoyés, ils fondèrent des monastères qui devinrent des bases pour les missions afin de faire pénétrer l'Évangile dans leur culture et de civiliser ces tribus barbares – et c'est ce qu'ils faisaient si efficacement. L'histoire doit être redite à une nouvelle génération car elle est en train de se perdre elle aussi. Nous devons redécouvrir comment, pendant des siècles, pratiquement tous les hôpitaux fondés n'avaient pas été fondés par des gens qui étaient médecins et qui recherchaient la fortune; mais, par des religieux, qui faisaient cette profession des 3 vœux, simplement pour offrir ce service sacrificiel quoi qu'il leur en coûte.

À travers les charités catholiques nous voyons des programmes pour rejoindre les victimes du sida. Nous voyons tant de formes à cette charité. Je parlais justement avec un missionnaire protestant, l'année dernière, qui me disait combien il souhaitait que les missions protestantes apportent un jour l'équilibre dont il a été témoin pendant des années chez les missionnaires catholiques. L'équilibre entre l'amour et la vérité. L'équilibre entre les œuvres de miséricorde spirituelle et les œuvres de miséricorde corporelle. L'âme et le corps sont mieux desservis avec un meilleur équilibre par les catholiques que par n'importe quel missionnaire protestant dans le champ des missions. Il y a là une telle splendeur que nous ne soupçonnons même pas.

ÉLÉMENTS MIRACULEUX ET VERTUS HÉROÏQUES DES SAINTS

Une autre chose que j'aimerais porter à votre attention ce sont les éléments miraculeux et les vertus héroïques des saints. J'ai lu dernièrement un livre de **George Roates**, le président du Collège Hillsdale, intitulé : *A World Without Heroes (Un Monde Sans Héros)*. Il fait ressortir que s'il est une chose que les media réussissent à accomplir, de nos jours dans notre pays, c'est bien de détruire dans l'œuf tout héros potentiel. Ils se spécialisent, ils prennent leurs délices à détruire la réputation de toute personne qui s'élève au-dessus des hordes vulgaires par sa vertu ou par quelque acte remarquable. **En qui avez-vous confiance? J'aime à poser cette question à mes collégiens ou à des jeunes gens.** En qui avez-vous confiance de nos jours? Aux politiciens? Difficilement. En qui avez-vous confiance? Peut-être en quelqu'athlète, mais pour quoi? Une palpitation lors d'une partie. **Mais à qui faites-vous confiance pour ce qui est de La Vérité?** Invariablement, que vous répondra-t-on? À Mère Térésa. Vous seriez surpris de savoir combien de jeunes, même des non-catholiques, vous répondraient : « À Jean-Paul II ».

Des gens se sont tellement sacrifiés, **comme Mère Thérésa, qui a fait un discours à Harvard**, il y a quelques années, dans les années 70, qui dura 45 à 50 minutes. Elle s'est levée et s'est adressée à une foule de non-croyants. Pendant 45, 50 minutes, selon le rapport de seconde main que j'ai eu, **elle a**, à sa façon simple, mais pratique et puissante, **appelé les gens au repentir. Elle a fait référence au péché qu'est l'avortement** et a dit : « **Il y a ici des gens aujourd'hui, qui ont tué leurs enfants dans leur sein. Je suis ici aujourd'hui pour vous appeler à vous repentir et à revenir à Dieu. Il y a ici des gens qui ont triché et menti pour gravir des échelons. Je suis ici pour vous appeler à retourner à Dieu et à la miséricorde du Christ.** » Pendant 45 minutes, elle a continué sur ce ton, et qu'est-il arrivé? Elle a eu une ovation, debout, de 10 minutes. Pouvez-vous imaginer ce qui arriverait si je m'étais levé et si j'avais parlé comme ça? Ou même si le Père Fessio avait essayé cela? Vous trouveriez des morceaux de Fessio partout dans Boston et dans Cambridge. Elle se lève et elle s'en tire après avoir dit cela et obtient même une ovation de 10 minutes, debout, parce que vous voyez la sainteté héroïque et la vertu sainte de cette femme qui se sacrifie bien davantage dans sa propre vie que ce qu'elle nous demande de sacrifier dans la nôtre. Elle a gagné un auditoire dans un monde sans héros.

Vous pouvez aussi voir des miracles et des merveilles chez les saints qui ont vécu au cours des âges. J'ai découvert, peu de temps après ma conversion, que St-François d'Assise avait été davantage qu'un ami des animaux. Il a été un ami de l'Église. Mais, plus que tout, il avait été un ami du Christ, et c'est pourquoi il se réjouissait bien et avait de la gratitude pour le don précieux des stigmates. En recevant les mêmes blessures que le Christ dans son propre corps, et il était très humble et très modeste à propos de ce don précieux, il ne se promenait pas en les exhibant. Il les considérait comme un cadeau du Seigneur pour lui-même.

Il y a eu quelques autres stigmatisés aussi au cours des siècles. Comment expliquez-vous la splendeur des stigmates, les blessures mêmes du Christ, qui sont données et acceptées généreusement comme témoignage d'amour et de sainteté aussi? Dans notre propre siècle, on ne manque pas de tels saints. **Saint Maximilien Kolbe** est l'un de mes favoris. Voyez ce qu'il a fait pour un père de famille de Pologne, il s'est avancé et il a dit : « Je suis un prêtre catholique et je voudrais mourir à la place de cet homme qui est marié ayant femme et enfants. » Et c'est ce qui arriva; mais il l'a fait en odeur de sainteté et avec une expression glorieuse sur le visage. Un vrai saint pour notre temps, comme l'avait dit Jean-Paul II.

Le vénérable (bienheureux) Josemaria Escriva est quelqu'un qui a mis l'accent sur l'occasion qui est donnée aux laïcs ordinaires de se sanctifier à travers leur travail de chaque jour. Ils n'ont pas besoin de rejoindre un monastère quelconque. Ils n'ont pas besoin de quitter le monde. Ils peuvent sanctifier l'ordre temporel. **Ils peuvent transformer leur travail en prière.** Il a vécu de façon à montrer que cette leçon est vraie. Et bien d'autres encore.

Je suis tombé dernièrement sur un livre de **Joan Carroll Cruz** intitulé : *Eucharistic Miracles* (Les Miracles Eucharistiques) et sur un autre intitulé : *The Incorruptibles*. Les incorruptibles! Je n'avais jamais entendu parler des incorruptibles. Ces saints incorruptibles tels que **Sainte Catherine de Gênes ou Saint-François Xavier**, dont les corps ne se décomposent pas. Dieu montre comment la grâce surnaturelle peut transcender la décomposition et la dégradation de la mort dans l'ordre naturel dans le corps de Ses saints. St-François Xavier a encore une partie de sa barbe sur sa joue, en chair, des siècles après qu'elle aurait dû n'être que poussière. Il lui manque le bras droit, toutefois, parce que des catholiques le lui ont enlevé pour en tirer des reliques. Quelle religion nous avons! Quelle gloire!

Qu'en est-il du miracle de Lanciano? Je ne fus mis au courant de ce miracle qu'une couple d'années après ma conversion. Un prêtre du premier millénaire, je ne suis pas certain si c'était dans les 700 ou les 800 ou quand exactement, mais c'était à Lanciano, en Italie, un prêtre douta de la Présence Réelle du Christ durant un moment de crise de sa foi. **Alors qu'il prononçait les paroles de la consécration à l'autel, il s'aperçut que l'Hostie se transformait en Chair avec du Sang.** Et cette Chair et ce Sang sont préservés miraculeusement depuis des siècles, et ont été testés par un groupe d'experts médicaux et de scientifiques, **et ils ont découvert que cette Chair est du tissu de cœur humain.** Ils ont pu discerner le type sanguin, pour nous montrer jusqu'à quel point est vraie non pas seulement la Présence du Christ, mais le don du Christ de Son Propre Cœur Sacré dans la Sainte Eucharistie.

SA SPLENDEUR INTÉRIEURE

Merveille après merveille, miracle après miracle, saints après saints. Quelle splendeur nous avons dans l'Église! Mais je pense que nous reconnaissons tous parmi toutes ces merveilles, au cours de l'antiquité, la continuité, l'historicité de l'Église, qu'il y a une réalité centrale qui fait la splendeur de l'Église. Quelle est-elle? Est-ce la **Très Sainte Vierge Marie**? Elle est certainement une merveille et une splendeur que nous aimons. Est-ce le Saint-Père, le Pape? Pierre et tous ses successeurs? Ou bien tous les Sacrements que l'Église dispensent pour notre salut? Non, évidemment, non! **La splendeur de l'Église est Jésus-Christ Lui-Même!** Quoi que ce soit que l'Église ait comme vertus, quoi que ce soit que les Saints aient fait comme actions, quoi que ce soit que nous proclamions de la Vierge Marie – **tout cela est une manifestation de la splendeur de l'Église qu'est le Christ Lui-Même.** Nous n'oserions pas perdre ceci de vue, car si nous le faisons nous deviendrions des catholiques infidèles.

JÉSUS EST CAUSE DE TOUS LES PRIVILÈGES DE MARIE

La Bienheureuse Vierge Marie – tous les privilèges et les prérogatives qu'Elle a sont là à cause du Christ en Elle, à cause de Son titre de **Θεοτόκος**, **Mère de Dieu, Porteuse de Dieu.** C'est le mystère du Christ en Elle qui L'établit comme Reine de l'Univers. C'est la cause de Son Immaculée Conception; c'est la raison de Son assomption dans Son corps; c'est la base – c'est la cause première de toute notre dévotion pour Elle. Elle n'est pas un substitut du Christ; nos sentiments pour elle découlent de notre amour pour Jésus-Christ. Ça provient de notre reconnaissance que le Mystère du Christ a habité corporellement en Elle de sorte que le logos, **'λογος'** (Str 3056), **le Verbe, la Seconde Personne de la Trinité Sainte, a reçu Sa Chair et Son Sang d'Elle.** Elle a pris soin de Lui; Elle L'a porté; Elle Lui a enseigné à marcher; Elle L'a nourri; Elle L'a fait roter; Elle L'a mis au lit. C'est le Mystère du Christ qui se trouve derrière la Bienheureuse Vierge Marie.

JÉSUS ÉTABLIT ET GARANTIT LA PAPAUTÉ

Lorsque nous regardons le Saint-Père et tous et chacun des papes depuis Saint-Pierre lui-même, nous voyons que le Christ Lui-Même est le garant et qu'Il est Celui qui établit la Papauté. Le Pape ne nous est pas donné parce que le Christ était inadéquat pour fonder l'Église. Le Pape représente la pierre d'angle établie par le Christ en fondant Son Église tel que le Christ le déclare dans Matthieu 16 : « *Je bâtirai Mon Église.* » Il n'a pas commissionné Pierre comme sous-contractant pour le faire à Sa place. « *Je bâtirai Mon Église sur cette pierre.* » Le Christ est la pierre d'angle, mais Pierre est tellement uni au Christ qu'en vertu de cette union au Christ, en vertu de son expression de foi, même faillible, le pécheur Simon peut être renommé Pierre et transformé en un roc qui guidera l'Église dans sa première génération et qui pourra écrire les Première et Deuxième Épîtres infailliblement.

Les chrétiens de la Bible peuvent hésiter devant ceci et dire : « Comment un homme pourrait-il être sans péché? » Nous disons : « Il n'était pas sans péché, mais il était infaillible. Il fut rendu tel par le Christ Lui-Même. » « Eh bien, comment cela se peut-il? » Même les chrétiens de la Bible accepte facilement qu'en écrivant ses deux Épîtres, Pierre pouvait nous communiquer la vérité infailliblement. Comment? En vertu du Christ et du Saint-Esprit qui a inspiré Pierre. **Nous croyons que l'œuvre du Christ en Saint-Pierre et en ses successeurs se prolonge simplement au-delà de la composition des Saintes Écritures.**

Alors, ce n'est pas la Bienheureuse Vierge Marie. Ce n'est pas le saint-Père, le Pape, le successeur de Pierre. Ce n'est pas même le système sacramental de l'Église. C'est Jésus-Christ Lui-Même. **Le Christ est la splendeur de l'Église.** Nous devons développer un lien intime profond avec le Christ si nous voulons recevoir la splendeur de l'Église en nous-mêmes. **Il est tellement important que nous soyons basés sur la Bible et centrés sur le Christ dans notre pratique de la Foi Catholique.**

LE THÈME DU MYSTÈRE DU CHRIST: JÉSUS EN SON ÉGLISE

L'un de mes livres préférés de la Bible est l'Épître aux Éphésiens. L'Épître aux Éphésiens décrit la théologie de Paul dans les termes les plus grands qu'on puisse imaginer. Mais avant de regarder l'Épître aux Éphésiens pour voir le mystère du Christ qu'on y décrit, j'aimerais juste revenir en arrière pour une seconde et vous demander : « **Réalisez-vous à quel point l'Église d'Éphèse était unique au premier siècle?** » Prenons l'Épître aux Éphésiens et considérons pendant 5 minutes **comment Saint Paul communiquait la vérité profonde du mystère du Christ.** Le mystère du Christ est considéré par pratiquement tous les érudits de cette Épître comme en étant le thème principal. Il y a toutefois quelque chose d'unique à propos du mystère du Christ dans l'Épître aux Éphésiens. **Le mystère du Christ dont Paul nous parle encore et encore dans cette Épître et que nous allons voir bientôt n'est rien de moins que l'Église.**

Dans l'Épître aux Éphésiens Saint Paul ne parle pas de la justification par la Foi. Paul ne parle pas de ses autres thèmes favoris. Il met l'accent sur **le mystère du Christ qu'est l'Église et qui est dans l'Église.** En fait, cette emphase unique de Saint Paul dans son adresse aux Éphésiens est si frappante qu'elle a amené le professeur Burgess, un érudit de la Bible, luthérien, à écrire un article dans un livre intitulé : *The Bible and the Churches* (La Bible et les Églises), qui soutient que Paul ne peut pas avoir été l'auteur de cette Épître. Que cette Épître doit être venue après Paul; qu'elle doit provenir de l'un des disciples de Paul; elle doit avoir été écrite après Paul. Parce que si ça avait été l'œuvre de Paul, Paul n'aurait pas dit toutes les choses qu'il dit sur le mystère du Christ qui est l'Église. Burgess argumente à l'effet que nulle part ailleurs on ne trouve une ecclésiologie si élevée, une

doctrine de l'Église si haute que dans l'Épître aux Éphésiens. Donc, dit-il, Paul ne peut pas avoir écrit cela.

Je soutiendrais que Paul a écrit là une portion de sa théologie la plus profonde. **Aux Galates, il écrit à un groupe de débutants**, un groupe de chrétiens encore aux couches. **Aux Romains, il écrit à des croyants qu'il n'a jamais rencontrés**. Mais qu'en est-il de cette Épître aux Éphésiens? **Pourquoi est-ce qu'il développe le mystère du Christ qu'est l'Église et le Christ dans l'Église?** Pourquoi développe-t-il ce point avec tant d'emphase dans l'Épître aux Éphésiens? Si vous avez une Bible, tournez avec moi aux Actes des Apôtres. Nous allons jeter un regard vraiment bref aux chapitres 18 et 19. Nous allons couvrir un petit peu l'arrière-plan de l'Église d'Éphèse. Je crois que nous pouvons gagner une sagesse réellement pratique à partir de l'Église d'Éphèse.

D'abord dans Actes 18, nous découvrons que l'Église d'Éphèse avait été commencée par un homme nommé Apollos, un juif, un prêcheur très profond et s'exprimant avec facilité, qui connaissait la Bible en profondeur. *« Un Juif nommé Apollos, originaire d'Alexandrie, était arrivé à Éphèse. C'était un homme savant, versé dans les Écritures. Il avait été informé de la Voie du Seigneur et, l'esprit plein de ferveur, il prêchait et enseignait exactement tout en ce qui concerne Jésus, tout en ne connaissant que le baptême de Jean. »* Il avait reçu le baptême de Jean le Baptiste, mais il n'avait jamais reçu le baptême chrétien, apparemment. Alors, tandis que Apollos prêche et enseigne à Éphèse pour un certain temps, nous découvrons que lorsque Priscille et Aquila l'entendent, ils l'amènent chez eux et lui explique le nouveau chemin de Dieu en plus grand détail.

Puis Apollos reçoit le baptême chrétien grâce à Priscille et à Aquila. Qui sont-ils? **Dans Romains 16 nous découvrons que Priscille et Aquila étaient deux des aides préférés de Paul**. Ils furent ses compagnons de voyage; ils étaient ses collaborateurs de l'Évangile. Ils étaient un groupe de deux personnes, le mari et son épouse, et n'avaient pas leur pareil pour assister Paul et les Apôtres à promouvoir l'Évangile. **Alors, Éphèse pouvait se vanter d'avoir Apollos, cet érudit des Écritures si éloquent et qui était très fervent et efficace à communiquer la vérité, et aussi Priscille et d'Aquila, un ensemble, mari et femme, sans pareil pour aider à promouvoir l'Évangile.**

Puis, au chapitre 19, Saint-Paul, lui-même, arrive à Éphèse pour du missionariat. Mais le travail de Paul à Éphèse est unique comme nous allons le découvrir en lisant ceci. Nous découvrons que Paul arrive là et qu'il entre dans la synagogue, et sur une période de trois mois il va débattre sans crainte sur tout ce qui concerne le Royaume de Dieu avec des arguments persuasifs. Durant ses premiers trois mois à Éphèse, il proclame le Royaume de Dieu. Puis, tout à coup, il découvre une vraie opposition. Alors, après que tous ces diffamateurs se soient dressés, **Paul quitte simplement la synagogue**, prend ses disciples avec lui, après cela, **tient ses discussions, jour après jour, dans la salle de discours public de Tyrannos**. Ceci continue pendant deux ans, à tel point que tous les habitants de l'Asie, juifs et grecs, purent entendre la Parole de Dieu.

« Dieu accomplissait par les mains de Paul des miracles peu banals, à tel point qu'on prenait, pour les appliquer aux malades, des mouchoirs ou des linges qui avaient touché sa peau. Ces gens étaient alors débarrassés de leurs maladies, et les esprits mauvais s'en allaient. » (Actes 19;12). **Ceci est l'un des textes servant de preuve à l'appui des reliques**, pour la raison que les **objets ayant touché à des saints ou leur ayant appartenu** se sont vus conférer une certaine puissance que Dieu peut utiliser pour amener la guérison. Le fait est basé sur les Écritures. Des mouchoirs, des pièces de tissus qui avaient touchés à Paul avaient pouvoir d'exorcisme et amenaient aussi la guérison aux affligés. **C'est étonnant de voir que même les reliques catholiques sont conformes à la Bible!**

Mais regardez cela, à Éphèse, Paul enseigna deux ans et trois mois, chaque jour, dans une salle de discours publique. Pouvez-vous imaginer cela? J'aimerais étudier sous le cardinal Ratzinger ou sous le **professeur Joseph Pieper** ou sous quelque grand géant de nos jours, mais pas tout à fait autant que j'aurais aimé étudier sous Saint-Paul, lui-même. **Les croyants d'Éphèse ont eu deux ans de théologie**

directement de saint Paul, à chaque jour, et on peut supposer plusieurs heures par jour. Nulle part ailleurs, Paul a pu rester si longtemps. **Alors, il n’y avait pas d’endroit mieux préparé qu’Éphèse pour recevoir les pensées théologiques les plus élevées de Paul.**

Voilà pourquoi je crois que Paul est vraiment l’auteur de l’Épître aux Éphésiens. Paul peut vraiment se lancer; il est vraiment capable de leur communiquer ce qu’il a vraiment dans le cœur et dans l’esprit. Il a dépassé les leçons sur l’ABC; il n’a pas besoin de revenir à la justification par la Foi comme il l’a fait avec les Galates. Il n’a pas besoin de réviser la relation entre juifs et gentils comme il le fait avec les Romains qu’il n’a jamais rencontrés. **Ici, il peut vraiment, simplement, monter droit jusqu’à la stratosphère et enseigner les vérités les plus profondes de la Foi Catholique et de l’Église Catholique.** Et il le fait pendant deux ans.

Pouvez-vous vous imaginer arrivant à la Messe avec quelques amis et dire : « Là, c’est le disciple bien-aimé de Jésus, saint Jean. Saint Paul célèbre la Messe aujourd’hui, et, ohhh, attendez, qui arrive là avec le disciple bien-aimé? Oh, c’est la Bienheureuse Vierge Marie, la mère du Christ. » **La tradition nous dit qu’Elle était allée à Éphèse Elle aussi.** Quel Temple de la Renommée! : Apollos, Priscille, Aquila, Paul, Jean, la Bienheureuse Vierge Marie, et juste pour faire bonne mesure, Paul envoie Timothée pour demeurer là-bas, après qu’il eût terminé son ministère personnel de deux ans et trois mois. Alors, l’Église d’Éphèse ne reçoit pas seulement l’Épître aux Éphésiens, mais aussi la Première et la Deuxième Épître de saint Paul à Timothée qui sont aussi adressées aux croyants d’Éphèse. **C’est incroyable tous les privilèges qu’ils ont reçus!** Incroyables toutes les vérités qu’ils ont entendues! Écoutez l’Épître aux Éphésiens. Le mystère du Christ en est vraiment le thème principal comme tous les érudits l’admettent.

C’est dans Éph 1;22 qu’il décrit **le mystère du Christ** : « *Oui, il a tout mis sous ses pieds et il l’a donné, au sommet de tout, pour tête à l’Église...* ». Vous voyez, le Christ n’est pas devenu un homme parce qu’il Lui manquait quelque chose en tant que Dieu; le Christ s’est fait homme non pas dans Son propre intérêt mais dans le nôtre et spécialement pour l’Église. Dieu a donné le Christ, au sommet de tout pour l’Église, qui est Son corps, la plénitude de Celui qui remplit tout de Lui-Même. **Il manque quelque chose à l’humanité du Christ tant que l’Église n’est pas rendue parfaite.** Il ne manque rien au Christ dans Sa Divinité; Il a une Plénitude Infinie. Mais Son Humanité (qui est mâle) est unie à l’Église (qui est nuptiale et en un sens spirituel, femelle) de sorte que dans l’Église nous ayons la Plénitude de Celui qui remplit tout de Lui-Même.

Paul approfondit ce mystère dans le chapitre suivant. Dans Éph 1, il parle de **l’Église comme d’un mystère**, comme de cette plénitude qui remplit tout d’elle-même. Et dans Éph 2, il rend plus clair que **l’Église n’est pas seulement la plénitude du Christ**, mais que **l’Église est la perfection du plan de Dieu pour les juifs et les gentils.** Dans Éph 2;11 Paul dit : « *Souvenez-vous donc qu’autrefois, vous qui portiez le signe du paganisme dans votre chair...* » — c’est nous, les non-juifs — « *..., vous que traitaient « d’incirconcis » ceux qui se prétendent les « circoncis », à la suite d’une opération pratiquée dans la chair, souvenez-vous qu’en ce temps-là, vous étiez sans Messie, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux Alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus Christ, vous qui jadis étiez loin, vous avez été rendus proches par le sang du Christ. C’est lui, en effet, qui est notre paix : de ce qui était divisé, il a fait une unité. Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation : la haine. Il a aboli la loi et ses commandements avec leurs observances. Il a voulu ainsi, à partir du Juif et du païen, créer en lui un seul homme nouveau, en établissant la paix, et les réconcilier avec Dieu tous les deux en un seul corps, au moyen de la croix : là, il a tué la haine. Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient proches. Et c’est grâce à lui que les uns et les autres, dans un seul Esprit, nous avons l’accès auprès du Père. Ainsi, vous n’êtes plus des étrangers, ni des émigrés ; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la Famille de Dieu. Vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondation les apôtres et les prophètes, et Jésus Christ lui-même comme pierre maîtresse. C’est en lui que toute construction*

s'ajuste et s'élève pour former un temple saint dans le Seigneur. C'est en lui que, vous aussi, vous êtes ensemble intégrés à la construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit. » (Éph. 2;11-22).

En d'autres mots, **Paul amasse toutes ces images de l'ancien Testament pour nous montrer qui nous sommes en tant que Corps du Christ, en tant qu'Église.** Nous sommes maintenant la communauté d'Israël. Désormais nous ne sommes plus des étrangers aux promesses de l'Alliance; nous sommes maintenant les héritiers des promesses de l'Alliance. Nous sommes maintenant des membres de la maisonnée de la foi. Nous sommes maintenant des fils et des filles de Dieu le Père. **Nous ne sommes plus désormais des étrangers et des gens de passage; nous sommes maintenant, comme les apôtres et les prophètes, des pierres vivantes formant ensemble un temple saint** de sorte que presque tout ce que contient l'Ancien Testament et qui manifeste la splendeur et la gloire de Dieu est nôtre par droit de naissance. **Voilà ce qu'est l'Église – voilà ce que vous êtes – en tant que membres du Corps Mystique du Christ. Nous sommes le mystère du Christ parce que le Christ habite en nous; Son Corps et Son Sang habitent en nous.**

Il continue en disant, dans Éph. 3;4 : « *Vous pouvez constater, en me lisant, quelle intelligence j'ai du mystère du Christ.* » Ceci est une déclaration assez surprenante. Comment réagiriez-vous si je vous disais : « Lorsque j'aurai fini cette leçon, vous allez vous rendre compte de ma profonde perception de la Foi Catholique. » Attends une minute, Hahn; c'est un peu tête enflée, n'est-ce pas, si vous dites cela à propos de vous-mêmes? **Mais Paul dit cela de lui-même.** Il dit en quelque sorte : « Quand vous lisez ce que je vous dis, Éphésiens, à propos du mystère du Christ, vous pouvez percevoir dans ce mystère que les hommes des générations passées ne l'avaient pas compris comme Il vient de le révéler maintenant par l'Esprit à ses saints apôtres et prophètes... » et **quel est ce mystère** dont j'ai une si profonde perception? « ... **les païens sont admis au même héritage, membres du même corps, associés à la même promesse, en Jésus Christ, par le moyen de l'Évangile. J'en ai été fait ministre par le don de la grâce que Dieu m'a accordée en déployant sa puissance. Moi, qui suis le dernier des derniers de tous les saints, j'ai reçu cette grâce d'annoncer aux païens l'impénétrable richesse du Christ et de mettre en lumière comment Dieu réalise le mystère tenu caché depuis toujours en lui, le créateur de l'univers ;** » (Éph. 3;8-9). Ohhh, Paul, quel est ce plan caché depuis des âges? « ... ainsi désormais les Principautés et les Puissances, dans les cieux, connaissent, **grâce à l'Église, la sagesse multiple de Dieu,** » (Éph. 3;10). **C'est l'Église qui communique aux Anges et aux Archanges, aux Principautés, aux Puissances, aux Chérubins et aux Séraphins aussi bien qu'aux démons, la Sagesse de Dieu :** comment Dieu, qui est si grand, peut faire des choses si merveilleuses à travers la moindre de Ses créatures, à travers nous, les membres de Son Corps Mystique. **Voilà le mystère du Christ dont Paul a une perception si profonde,** et tout ceci est selon le plan éternel qu'Il a réalisé en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Pour cette raison, Paul dit : « *C'est pourquoi je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille tient son nom, au ciel et sur la terre ;* » (Éph. 3;14-15). Nous sommes la Famille de Dieu. Il y a un Père, il y a un Seigneur, une Foi, un Baptême, un appel auquel nous avons répondu. **Cet appel est de devenir membre de la Famille Catholique, universelle, mondiale, qui est le mystère du Christ** (la plénitude de Celui qui remplit tout de Lui-Même) et le Corps unique du Christ (qui accomplit tout ce que les Saints de l'Ancien Testament ont attendu et espéré.).

Alors dans Éph. 4, écoutez Paul. Il supplie, il commande, il défie, il exhorte. Il dit : « *Je vous y exhorte donc dans le Seigneur, moi qui suis prisonnier : accordez votre vie à l'appel que vous avez reçu ;* » (Éph. 4;1). Je vous prie. Je pourrais vous l'ordonner, mais je vous prie de vivre une vie en accord avec l'appel que vous avez reçu – « ... *en toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans l'amour ; appliquez-vous à garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance ; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; un seul Dieu et Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous, et demeure en tous.* » (Éph. 4;2-6). **Il y a un Seigneur, une Foi, un Baptême,**

une espérance, un appel parce qu'il y a un Père, parce qu'il y a une Famille, et nous formons cette Famille.

Comment appelez-vous un Père qui engendre deux ou trois différentes familles? Là d'où je viens, on l'appelle un crétin ou un vaurien. Heureusement vous n'avez pas à l'appeler 'papa' parce que la réputation d'un homme est liée à sa fidélité envers sa femme et sa famille.

Dieu a engendré une Famille. Le Christ a une épouse. Cette épouse n'est pas un mélange vaporeux invisible. C'est un corps visible. **Si l'Église n'était qu'une entité invisible, si la structure visible ne signifiait vraiment pas grand chose, alors Paul nous aurait appelé l'âme du Christ, et non pas le Corps du Christ.** Mais parce que l'Église est, à la fois, visible et invisible, nous sommes le Corps du Christ. Nous sommes les membres qui composent le Corps Mystique. L'une des vérités les moins connues, mais l'une des plus grandes de l'Église Catholique est répétée dans Vatican II, énoncée fermement et clairement par le Pape Léon XIII et répétée par le Pape Jean-Paul II : **Le Christ est la Tête de ce Corps Mystique.**

Mais un corps a besoin d'une âme pour être animé, et l'enseignement de l'Église est que le Saint-Esprit est l'âme du Corps Mystique dont le Christ est la Tête. Comment appelle-t-on un corps sans âme? Nous appelons cela un cadavre, ici, en Ohio. Comment appelez-vous une âme sans corps? Un fantôme. Vous voyez un corps a besoin d'une âme. Le Corps du Christ a pour âme le Saint-Esprit qui l'habite.

Ainsi, nous ne sommes pas là pour gagner un argument avec nos frères et sœurs non-catholiques. Nous sommes là pour aimer nos frères et nos sœurs jusqu'à ce qu'ils reviennent dans la plénitude de la Famille de Dieu – la Seule Famille qu'Il a engendrée, la seule épouse que le Christ a mariée, le seul mystère proclamé par Paul, le mystère du Christ qui est l'Église, la plénitude de Celui qui remplit tout de Lui-Même.

Nous voyons dans Éph. 1 la plénitude du Christ dans l'Église. Nous voyons dans Éph. 2 l'accomplissement de tout l'Ancien Testament dans l'Église. Nous voyons dans Éph. 3 comment l'unique Père est la source de l'unique Famille et comment l'Église va même instruire les Anges et les Archanges. Nous voyons dans Éph. 4, qu'à cause de cette unité, il y a un Seigneur, une Foi, un Baptême, une Espérance et un Appel. Nous sommes un dans l'Esprit du Christ dans l'Église du Christ.

Puis dans Éph. 5, nous avons l'un des mystères les plus glorieux de tous. Écoutez Saint-Paul, en commençant au verset 23 : *«Car le mari est le chef de la femme, tout comme le Christ est le chef de l'Église, lui le Sauveur de son corps. Mais, comme l'Église est soumise au Christ, que les femmes soient soumises en tout à leurs maris. Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle ; il a voulu ainsi la rendre sainte en la purifiant avec l'eau qui lave, et cela par la Parole ; il a voulu se la présenter à lui-même splendide, sans tache ni ride, ni aucun défaut ; il a voulu son Église sainte et irréprochable. »* (Éph. 5:23-27)

Je réalise que ce sont là des mots difficiles à entendre en nos années 1990. Il est difficile pour moi de vraiment comprendre ou d'imaginer jusqu'à quel point le féminisme radical a fait sa marque dans l'Église et non pas seulement dans le monde. Je veux dire, vous devez réaliser que ceci n'est pas une affaire à une seule facette. Le mari est la tête de la femme comme le Christ est la tête de l'Église. Il pourrait sembler que les maris ont tous les avantages jusqu'à ce que Paul décrive comment cette position en tant que tête doit être vécue : à travers un sacrifice de soi-même complet, total et continu. Voilà le modèle du mariage ici, et il nous est démontré dans la relation entre le Christ et Son Épouse qui est l'Église. Ceci n'est pas une métaphore. Ceci n'est pas une simple similitude, ceci n'est pas une simple analogie. Ceci est une réalité centrale qui soutient toute une voûte. Le Christ et l'Église sont mariés bien davantage que Kimberly et moi ne le sommes. **Ils forment le seul mariage vrai et parfait.**

Alors, Saint-Paul continue en disant : « *C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme, comme son propre corps. Celui qui aime sa femme, s'aime lui-même. Jamais personne n'a pris sa propre chair en aversion ; au contraire, on la nourrit, on l'entoure d'attention comme le Christ fait pour son Église ; ne sommes-nous pas les membres de son corps ? C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne seront qu'une seule chair. Ce mystère est grand : moi, je déclare qu'il concerne le Christ et l'Église.* » (Éph. 5;28-32).

Vous voyez comment il amène les Éphésiens de plus en plus profondément dans **le mystère du Christ qui est l'Église**. Ceci est important pour nous, parce que nous découvrons qu'à part la présente Épître aux Éphésiens, à part la Première à Timothée, à part la seconde à Timothée, **il y a aussi une autre lettre écrite aux Éphésiens**. Quelle lettre? Quelqu'un le sait-il? C'est la Première des sept lettres dictées par Notre-Seigneur à son disciple bien-aimé.

JÉSUS PARLE À L'ÉGLISE D'ÉPHÈSE

Si vous avez une Bible, tournez avec moi au chapitre 2 de l'Apocalypse. « **À l'ange de l'Église qui est à Éphèse,** » Jésus commande à Jean d'écrire, « Ainsi parle celui qui tient les sept étoiles dans sa droite, qui marche au milieu des sept chandeliers d'or : » **Maintenant, Jésus parle directement aux croyants d'Éphèse** qui ont bénéficié de la prédication et des enseignements de Paul, de saint Jean le disciple bien-aimé, de la Bienheureuse vierge Marie, de Saint-Timothée, aussi bien que d'Apollos, et de Priscille et d'Aquila. « *Je sais tes œuvres, ton labeur et ta persévérance, et que tu ne peux tolérer les méchants. Tu as mis à l'épreuve ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas, et tu les as trouvés menteurs. Tu as de la persévérance : tu as souffert à cause de mon nom et tu n'as pas perdu courage. Mais j'ai contre toi que ta ferveur première, tu l'as abandonnée. Souviens-toi donc d'où tu es tombé : repens-toi et accomplis les œuvres d'autrefois. Sinon je viens à toi, et, si tu ne te repens, j'ôterai ton chandelier de sa place. Mais tu as ceci en ta faveur : comme moi-même, tu as en horreur les œuvres des Nicolaites. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises. Au vainqueur, je donnerai à manger de l'arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu.* » (Apoc. 2;2-7).

Fort langage, n'est-ce pas? Ceci est la première de sept lettres envoyées aux sept Églises d'Asie Mineure. De très loin, l'Église d'Éphèse s'en sort bien mieux que les six autres. Chaque lettre régresse en effet. **Chaque lettre a un message plus dur à apporter** jusqu'à ce que, finalement, on arrive à l'Église de Laodicée où Jésus décrit les croyants comme étant pauvres, pitoyables, aveugles et nus. Pourquoi Jésus les décrit-Il ainsi? Tournez à Apoc. 3 et vous allez voir comment Il les décrit: ils sont évidemment à l'aise financièrement. Il dit : « *Parce que tu dis : je suis riche, je me suis enrichi, je n'ai besoin de rien, et que tu ne sais pas que tu es misérable, pitoyable, pauvre, aveugle et nu,* » (Apoc. 3;17). Ainsi continue-t-il à prévenir les Laodiciens.

Quelle description conviendrait le mieux pour l'Église d'Amérique? Éphèse ou Laodicée? Je vais vous laissez répondre par vous-mêmes. Mais écoutez l'Église d'Éphèse et ce qu'elle eût à entendre. Ils sont patients; ils endurent des persécutions; ils ont mis à l'épreuve des faux apôtres; ils ont réprimandé les faux prédicateurs. Et malgré cela, Jésus dit : « *Mais j'ai contre toi que ta ferveur première, tu l'as abandonnée. Souviens-toi donc d'où tu es tombé : repens-toi et accomplis les œuvres d'autrefois.* » (Apoc. 2;4-5). Je serais prêt à parier que les gens qui sont ici ce soir ne sont pas des gens typiques des paroisses catholiques américaines, sinon vous ne seriez pas ici à dix heures moins quart, un vendredi soir à écouter un converti comme moi. **Vous savez que c'est vrai et aussi à quel point c'est vrai que chacun de nous ici a perdu jusqu'à un certain point sa ferveur première.** Nous devons nous rappeler de la hauteur à laquelle nous sommes tombés. **Nous devons supplier Notre-Seigneur de nous donner la grâce dont nous avons besoin pour revenir à cette ferveur première.** Nous devons commencer à demander à Saint-Antoine de trouver pour nous autre chose que nos clés.

Nous devons demander à Saint-Antoine de nous aider à retrouver notre premier amour et à retourner au Christ. **Savez-vous pourquoi? Parce que si vous allez à Éphèse, aujourd'hui, il n'y a pas d'Église là-bas.** Si vous allez à Éphèse aujourd'hui, il est illégal d'y célébrer la Messe. Il n'y a pas d'Église à Éphèse, et **il n'y a pas eu d'Église à Éphèse depuis des centaines et des centaines d'années**, même si elle avait été fondée par des gens comme Saint-Paul, et Saint-Jean avec la Vierge Marie, et Priscille et Aquila et Apollos. Avec tant de grâces comme celles-là, qu'est-ce qui s'est passé? Si peu. Le Père de Lapaderi a décrit comment ils ont dû implorer les autorités turques afin d'obtenir la permission de célébrer la Messe, pour une occasion spéciale, près des ruines d'une Église à Éphèse.

TRANSMISSION PRESQUE ROMPUE DE LA FOI AUX JEUNES

Quel message y a-t-il là-dedans pour nous? Allons-nous dire : « Eh bien, tout ceci va passer, et nous allons nous en sortir sans une égratignure. » Nous ne savons rien de tel. Nous ne savons pas si l'Église existera encore aux États-Unis dans 20, 30 ou 40 ans. **Il y a eu une brisure presque complète dans la transmission de la foi à la génération qui suit, et je le vois dans ma classe à chaque jour.** Même à Steubenville, à l'université franciscaine, nous voyons le besoin d'enseigner un catholicisme curatif aux jeunes de tous degrés, et ce sont eux qui avaient choisi Steubenville parce qu'ils voulaient un enseignement catholique orthodoxe et, néanmoins, **ils auraient besoin du cours de catéchisme de base 101.** Je crois pouvoir dire qu'on constaterait la même chose, sinon pire à Georgetown, ou à Marquette ou à Notre-Dame. **Vous ne pourriez pas croire à quel point on a fait d'expérimentations en catéchisme.** J'en entends parler tout le temps de la part de jeunes qu'ils se sentent comme des cobayes. Des gens dans leur vingtaine ou trentaine ne connaissent pas même assez la foi pour la rejeter intelligemment. Tout ce que ça prend, c'est une brisure de 10 ou 20 ans et c'est assez. Vous pourriez être en train d'établir un record mondial dans une course à relais, mais si le gars qui doit recevoir le bâton de vos mains n'est pas là dans le dernier tronçon du dernier tour de piste, vous avez perdu. Vous ne finissez même pas.

LA FOI SIGNIFIE LA SOUMISSION À L'ÉGLISE

Il y a plusieurs personnes qui se disent catholiques, des catholiques ayant leur propre style, des catholiques de cafétéria, **qui croient pouvoir demeurer dans l'Église parce qu'ils sont d'accord avec un certain nombre de choses que l'Église enseigne.** Réalisez-vous ce qu'est la Foi et ce qu'elle n'est pas? La Foi ne signifie pas que je suis d'accord avec l'Église et Ses enseignements. **La Foi est celle qui se soumet aux mystères proclamés par l'Esprit à travers l'Église.** La Foi croit tout ce que Dieu révèle parce que Dieu est Celui qui révèle et que Dieu ne peut ni Se tromper, ni nous tromper. Nous pouvons avoir confiance en Dieu et nous pouvons avoir confiance qu'Il parle à travers Son Église. Alors la Foi est un acte de soumission à tout ce que Dieu proclame malgré le fait qu'il nous soit impossible de connaître ces choses par la raison ou par nos sens; nous y croyons par la Foi. Lorsque quelqu'un dit : « Je suis d'accord avec pratiquement tout ce que l'Église enseigne, sauf, peut-être, la contraception. » Vous devez les arrêter et dire : « Oh là! Tu es complètement dans l'erreur. Même si tu étais d'accord avec l'Église à propos de la contraception, ça ne suffit pas que tu sois d'accord avec l'Église. **Car cela revient à une simple coïncidence : j'ai trouvé que ces vérités étaient vraies de ma propre expérience et il arrive tout simplement que l'Église Catholique enseigne la même chose.** » Ceci n'est pas la Foi, c'est tout simplement une belle coïncidence qui convient; vos croyances coïncident avec celles de l'Église. Vous êtes d'accord, c'est bien, mais vous pourriez changer d'avis. La Foi est un acte de soumission, une reddition de soi amoureuse au Christ qui est présent dans

l'Église. Et si nous ne renouvelons pas cette reddition de soi, ce soir, demain et à chaque jour de notre vie, nous allons faire de plus en plus partie du problème et non de la solution.

QUEL EST LE FUTUR DE L'ÉGLISE AUX ÉTATS-UNIS?

L'Église en Amérique du Nord ne connaît pas son futur. Le Christ oui, mais pas nous. Nous ne savons que ce que le Christ a décrété pour nous. Nous avons nos ordres de marche auxquels nous devons obéir, et peut-être que dans 500 ans d'ici, l'Église n'existera plus aux États-Unis. Peut-être que dans 300 ans, il sera illégal de dire la Messe en cette partie du pays. Jésus a fait une promesse inconditionnelle que les portes de l'enfer ne prévaudraient pas contre l'Église, mais Il n'a pas dit la même chose à propos de l'Église aux États-Unis ou de l'Église d'Éphèse. Pour l'amour de vos enfants, préservez la Foi. Pour l'amour de vos petits-enfants, transmettez la Foi, entière et complète. Pour l'amour du Christ, étudiez votre Foi, lisez à propos d'Elle, apprenez-la, vivez-la et tombez-en amoureux. Voilà la raison pour laquelle nous sommes ici ce week-end. **Non pas seulement pour être stimulés émotionnellement et intellectuellement, mais pour être motivés au point que nous prendrons des résolutions personnelles, que nous déciderons que ce que le Christ voudra que nous fassions est ce que nous allons faire.**

Saint-Thomas a déjà demandé : « Qu'est-ce que cela prend pour faire un saint? » Et il a dit tout simplement : « Il faut le vouloir. » Nous devons réaliser que vouloir devenir un saint n'est pas la même chose que de le désirer. Nous devons aller plus loin que de désirer la sainteté, que de désirer la vérité. Nous devons les vouloir. Nous devons décider, nous devons choisir, et nous devons nous engager par des résolutions que nous allons suivre avec la grâce de Dieu. Allons au Seigneur maintenant, et demandons-Lui cette grâce par la prière.

FIN (du module 1, programme 3)

Révisé oct 2010 13,598 mots

LA BIBLE ET L'ÉGLISE; OU NI L'UNE, NI L'AUTRE

(Module 1, programme 4)

DÉFI D'INTRODUCTION

M1p4. Merci beaucoup. Nous avons beaucoup à couvrir et j'espère que vous avez apporté vos Bibles avec vous ce soir. Froissez-en les pages un peu pour que je m'assure que vous les avez vraiment apportées... Ce que j'aimerais faire, ce soir, avec notre temps, c'est de mettre l'accent sur le lien que nous, chrétiens Catholiques, devrions avoir avec les Écritures et comment nous, en tant que chrétiens Catholiques, pouvons aider nos frères et sœurs non-Catholiques à comprendre l'enseignement de l'Église en ce qui concerne les Écritures. C'est pourquoi le titre de cette leçon est assez provocateur : **La Bible et l'Église; les deux ou ni l'une, ni l'autre**. En donnant ce titre à mon allocution, je jette le gant du défi. Je mets au défi des Catholiques et des non-Catholiques à repenser certaines vieilles pratiques et peut-être à briser certaines vieilles habitudes.

Plusieurs croyants non-Catholiques sont convaincus que seule la Bible est non seulement suffisante, mais exclusive en tant qu'autorité pour notre foi et pour nos pratiques en tant que croyants. Il y a plusieurs théologiens Catholiques en bons termes avec l'Église qui peuvent soutenir la suffisance matérielle de la Bible : que tout ce que nous avons besoin de croire et tout ce que nous devons faire est contenu, de quelque façon dans les Écritures, soit explicitement, soit implicitement. Alors, ce n'est pas seulement les protestants qui disent : « La Bible est suffisante. », plusieurs théologiens Catholiques soutiennent cela eux aussi. Mais les non-Catholiques, les chrétiens de la Bible, les fondamentalistes disent : « **La Bible seule est notre autorité exclusive.** C'est la seule forme sous laquelle on peut trouver la Parole de Dieu qui lie les croyants aujourd'hui. » Je veux lancer un défi à nos frères ou à nos sœurs en Jésus-Christ qui ne sont pas Catholiques, qu'ils soient ici ce soir, ou qu'ils entendent plus tard ces paroles sur cassettes ou qu'ils conversent avec vous lorsque vous discuterez ensemble, patiemment et gentiment, des positions de l'Église. **Je veux les défier de relire les Écritures et de découvrir que la position qu'ils tiennent n'est pas conforme aux Écritures** et qu'elle est contraire à plusieurs passages différents que l'on trouve dans l'Ancien et le Nouveau Testament.

J'ai aussi quelque chose que je gardais en réserve pour les Catholiques. Je veux vous jeter le gant et vous défier de reconnaître le fait que ce sont la Bible et l'Église qui font autorité, que ce sont les deux ou aucune des deux. Si vous dites : « Eh bien, je suis près de l'Église. J'ai une dévotion pour la Bienheureuse Vierge Marie, je vais à la Messe à tous les jours, je vais fréquemment à la confession, mais je ne comprends pas la Bible. » Alors, je voudrais vous suggérer que si vous écoutez attentivement l'Église à laquelle vous adhérez, supposément, de si près, vous allez découvrir qu'il y a quelque chose de terriblement déficient, de sérieusement faussé à propos de votre relation avec l'Église. Parce que l'on ne peut pas dire : « J'ai l'Église, je n'ai pas besoin de la Bible. » ou « J'ai le Pape et la Bienheureuse Vierge Marie et la Sainte Eucharistie, je n'ai pas vraiment besoin d'étudier les Écritures. » Si vous vous dites cela, alors vous vous le dites en désobéissance flagrante avec ce que les Papes, tout au long de ce siècle et depuis plusieurs âges, ont déclaré, ont ordonné, ont suggéré, enseigné et invité les laïcs à faire.

LA POSITION CATHOLIQUE À PROPOS DES ÉCRITURES

Faisons un pas en arrière pour nous rappeler ce que l'Église enseigne à propos des saintes Écritures. Le premier endroit vers lequel nous pouvons nous tourner, pour commencer, serait le

Concile Vatican II. En 1965, l'un des documents les plus importants du siècle a été publié, non seulement pour les théologiens, non seulement pour les évêques et les prêtres, mais pour les gens ordinaires sur les bancs d'Église. **La Constitution Dogmatique sur la Révélation Divine**, est tout aussi bien à votre intention qu'à celle des prêtres, ici, ou de l'évêque de votre diocèse. Écoutez le chapitre 6 : « L'Écriture Sainte dans la Vie de l'Église ». Là, nous pouvons lire les Pères de l'Église déclarer ce qui suit : « **L'Église a toujours vénéré les Écritures divines autant qu'Elle vénère le Corps du Christ**, puisque, spécialement au cours de la liturgie sacrée, Elle reçoit et offre sans cesse aux fidèles le Pain de Vie à la table, à la fois de la Parole de Dieu et à la fois, du Corps du Christ. » Alors, il y a une analogie, ici, entre l'Eucharistie et les Saintes Écritures.

Et ça continue : « **Elle Les a toujours soutenues, et continue de le faire, comme étant, en union avec la Tradition Sacrée, la règle suprême de la Foi** puisque, en tant qu'inspirées de Dieu, et couchées par écrit une fois pour toutes, **Elles transmettent la Parole de Dieu-Même sans changement.** » En d'autres mots, pour le croyant Catholique, la Parole de Dieu seule est suprême. Reconnaissez que nous avons besoin de clarifier pour les croyants non-Catholiques ces mots : '**nous sommes liés par la Parole de Dieu et uniquement par la Parole de Dieu**'. C'est tout simplement que les **Écritures ne sont pas la seule source de la Parole de Dieu**, tout comme les Écritures elles-mêmes le déclarent.

Nous allons regarder, dans un petit moment, **2 Thess 2;15**. Là, Paul rappelle aux Thessaloniciens **qu'ils doivent tenir fermement aux traditions que les apôtres leur ont transmis soit par écrit, soit oralement.** Ainsi l'Écriture insiste pour dire que les **Écritures ne sont pas la seule source de la Parole de Dieu; nous avons aussi la Tradition Sacrée**, tradition orale telle que garantie, telle qu'attestée par le Nouveau Testament lui-même. Le point que j'ai fait ressortir, il y a un instant, peut être énoncé simplement comme suit : **nous ne croyons pas à 'Sola Scriptura', la Bible Seule, mais nous croyons à 'Solum Verbum Dei', 'la Parole de Dieu Seulement'**. C'est tout simplement faux de dire : « La Parole de Dieu se trouve dans la Bible seulement. » C'est contraire aux Écritures Elles-Mêmes.

Vatican II continue en disant qu'à travers les Écritures « *la Voix du Saint-Esprit résonne dans les paroles des Prophètes et des Apôtres. À partir de là, comme la religion chrétienne elle-même, toute la prédication de l'Église doit être nourrie et régularisée par les Écritures Saintes. Car dans les Livres Sacrés, le Père qui est au ciel rejoint Ses enfants avec un grand amour et leur parle.* » **Ceci, je crois, est le cœur de toute l'affaire.** Ce n'est pas que nous recevions simplement les propositions auxquelles nous devons croire; ce n'est pas que nous recevions simplement l'instruction morale que nous devons pratiquer; c'est vraiment que nous, en tant qu'enfants de Dieu, entendons la voix de notre Père qui nous parle des cieux, à travers des oracles vivants, de sorte que nous puissions développer une amitié plus intime avec le Christ. Voilà le but qui supporte l'arche de voûte des Saintes Écritures tel que l'Église l'enseigne.

La force et la puissance dans la Parole de Dieu est tellement grande qu'elle se trouve à être comme le support et l'énergie de l'Église. Ainsi, ce n'est pas seulement une lettre d'amour de notre Père dans les cieux, c'est la force, la puissance et l'énergie dont nous avons besoin en tant que croyants et dont l'Église a besoin pour soutenir sa propre vie, la force de la foi pour ses propres fils, la nourriture de l'âme, la source pure et éternelle de la vie spirituelle.

Alors, comment les chrétiens Catholiques peuvent-ils s'en sortir en négligeant les Écritures, sans désobéir d'une manière flagrante au Pape et au Concile, aux Pères de l'Église et aux évêques et aux prêtres? Comment pouvons-nous apaiser nos consciences en disant : « Nous n'avons pas à étudier les Écritures, car l'étude des Écritures est trop ardue. » -- sans négliger et rejeter, de façon flagrante, le commandement de Dieu qui nous atteint à travers l'Église? **Il nous faut l'Église et la Bible.** Les deux ou ni l'une, ni l'autre! Nous pouvons dire : « Je crois cela. » Mais est-ce que votre mode de vie le reflète? Trempez-vous dans les Écritures? Les étudiez-vous? Les lisez-vous? Peut-être un peu à chaque

jour. Peut-être beaucoup à chaque semaine. Mais si vous n'étudiez pas la Parole de Dieu, vous ne connaîtrez pas Dieu. Saint-Jérôme l'a déclaré tellement clairement : « **L'ignorance des Écritures est l'ignorance du Christ.** » Nous devons lire la Bible dans l'Église, car Elle est le plan de la Cité de Dieu. **Si vous voulez vous y reconnaître dans la Nouvelle Jérusalem, si vous voulez vous sentir chez vous au ciel, vous feriez mieux d'étudier le plan.** Si vous voulez comprendre ce que vous recevez dans la Sainte Communion, si vous voulez comprendre comment communiquer la vérité de la Sainte Eucharistie aux gens qui ont quitté l'Église, qui ont abandonné le Pain de Vie, alors vous feriez mieux d'étudier le menu, vous feriez mieux d'apprendre les ingrédients, vous feriez mieux d'apprendre à propos de la Pâques et de la recette que Dieu a préparée depuis des siècles avant de nous livrer finalement le Pain de Vie dans la liturgie de l'Eucharistie. Nous ne pouvons plus nous trouver d'excuses désormais.

Nous avons 20 à 25 millions de Catholiques aux États-Unis qui sont encore enlignés avec l'Église, mais je pense que vous savez tous que le deuxième regroupement religieux le plus large n'est plus désormais la Convention Baptiste du Sud avec ses 14 millions de membres. Nous avons maintenant 15 millions de Catholiques déserteurs. C'est là le regroupement religieux le plus large de notre pays. Nous ne pouvons pas blâmer les évêques. Nous ne pouvons pas blâmer le Pape pour ne pas avoir excommunié un tel ou un tel, nous ne pouvons pas blâmer les prêtres pour avoir permis que certaines choses qui ne nous plaisent pas soient arrivées dans notre paroisse. **Le problème commence et se termine avec moi et avec vous.** J'ai mentionné plus tôt cet après-midi (Programme 2) l'une des déclarations les plus étonnantes qui nous vient d'un Docteur de l'Église, Sainte-Thérèse d'Avila, qui fut déclarée Docteur en notre siècle, l'une des deux femmes Docteurs, avec Sainte-Catherine de Sienna. Dieu avait enseigné à Sainte-Thérèse que : « **Tous les troubles de l'Église, tous les maux du monde, découlent de cette source : les hommes ne pénètrent pas les vérités des Saintes Écritures avec une connaissance claire et solide et avec une sérieuse considération.** » Point. Ceci est très fort. Tous les troubles dans l'Église et tous les maux du monde pourraient être soulagés par notre étude de la Parole de Dieu dans les Saintes Écritures, par l'amour que nous lui porterons et par notre façon de la vivre. Avons-nous confiance en Dieu? Avons-nous confiance en l'Église? Écoutons-nous ce que les Docteurs de l'Église ont déclaré? Ceci a été le témoignage constant des saints et des Docteurs et toujours depuis les Pères de l'Église au début des premiers siècles.

Je ne suggère pas que la solution à notre problème soit d'avoir davantage de savants des Écritures. Nous en avons en masse, et ceci, de plusieurs manières est une source de notre crise car tant d'entre eux se sont abreuvés au puits du rationalisme ou de l'anti-surnaturalisme ou de l'existentialisme et maintenant ils en arrivent à renier l'historicité de la Parole de Dieu et le surnaturel des miracles des Écritures. **Nous n'avons pas tant besoin d'érudits de la Bible que de drogués de la Bible, d'auditeurs compulsifs de la Parole de Dieu,** de gens qui ne veulent pas vivre un seul jour sans méditer sur au moins un passage de la Bible. Je ne veux plus jamais être connu comme un savant des Écritures; je deviens inconfortable lorsqu'on me présente comme tel. J'aimerais mieux être appelé un drogué des Écritures. Je veux approfondir ma compulsion à la Parole de Dieu, et je veux vous encourager à faire de même. Voici une suggestion hardie : apportez votre Bible à la Messe. Et une autre suggestion encore plus hardie que je viens de retirer de mes notes ici serait que **vous considériez vous débarrasser des 'misselletes'** (NDT. = *Prions en Église*) jetables qui, je le suspecte vraiment, **conditionnent les gens à regarder la Parole de Dieu comme étant jetable.** Voici un fait intéressant : j'étais à l'université franciscaine de Steubenville, et je remarquai qu'un étudiant avait accidentellement laissé tomber son *Prions en Église*. Un membre du Tiers-Ordre franciscain en passant le ramassa, l'embrassa et le remit dans le banc. *Le Prions en Église* nous donne la Parole de Dieu. Et je suis préoccupé car **ces 'genres de petits missels' de peu de valeur, en édition de poche, jetables, conditionnent les gens, inconsciemment, à regarder la Parole de Dieu comme tout simplement jetable. Elle n'est pas jetable; elle est indispensable.**

DÉFIS DE L'ÉCRITURE ET DE L'ÉGLISE

Écoutez la Parole de Dieu dans Hébr. 4;12 : « *Vivante, en effet, est la parole de Dieu, énergique et plus tranchante qu'aucun glaive à double tranchant. Elle pénètre jusqu'à diviser âme et esprit, articulations et moelles. Elle passe au crible les mouvements et les pensées du cœur.* » Voulez-vous savoir ce que Jésus pense de vous? Voulez-vous vivre d'une façon qui Lui plaise vraiment? Vous ne pouvez pas savoir comment Lui plaire sans méditer les Évangiles. Vous ne saurez même pas à quoi ressemble Jésus sans contempler ce qu'on y raconte. Vous devez parvenir à Le connaître personnellement, d'une manière intime et l'Écriture Sacrée est essentielle pour cela.

Hébr. 5;11-14 nous dit : « *Sur ce sujet, nous avons bien des choses à dire et leur explication s'avère difficile,* ». **L'auteur de l'Écriture, ici dans Hébr. 5, reconnaît que ce dont il s'apprête à parler est ardu à comprendre.** Pourquoi cela? Il continue : « *car vous êtes devenus lents à comprendre.* » Ceci n'est pas un problème du 20^{ème} siècle seulement. Cela remonte au premier siècle. Les gens tombent facilement dans la tentation de la monotonie, de l'indifférence envers les Écritures. Il leur dit : « *Vous devriez être, depuis le temps, des maîtres...* » En d'autres mots, il s'adresse à des gens qui sont dans l'Église depuis des années et des années, et il leur dit qu'ils devraient, malgré cela, s'inscrire dans des classes d'initiation à la doctrine catholique pour débutants. Mais il dit : « *et vous avez de nouveau besoin qu'on vous enseigne les tout premiers éléments des paroles de Dieu.* » Les tout premiers éléments. « *Vous en êtes arrivés au point d'avoir besoin de lait, non de nourriture solide. Quiconque en est encore au lait ne peut suivre un raisonnement sur ce qui est juste, car c'est un bébé. Les adultes, par contre, prennent de la nourriture solide,* » Voulez-vous grandir en tant qu'enfant de Dieu? **Voulez-vous gagner en maturité en tant que fils et que fille du Dieu Très Haut?** Voulez-vous avoir la puissance, la sagesse, la patience, l'habileté à ramener les gens que vous aimez, les gens que vous connaissez, les gens avec qui vous travaillez, au Seigneur dans Sa Famille? Voilà pourquoi nous sommes ici.

Dans Matthieu 22;29 Jésus déclare, en parlant aux sadducéens : « *Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne connaissez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu.* » Nous devons connaître les Écritures mais, encore une fois, écoutez la Parole de Dieu, elle dit que nous avons aussi besoin de la puissance de Dieu. Nous avons besoin de l'Esprit du Christ pour illuminer le texte, pour le rendre significatif pour nous aujourd'hui. Et ce que j'ai déclaré, hier soir, comme étant un enseignement de l'Église est quelque chose que les Papes ont toujours déclaré : **le Saint-Esprit est l'Âme du Corps Mystique.** Ceci étant le cas, nous devons lire la Bible, mais nous devons la lire dans l'Église, et avec l'Église et pour l'Église, parce que le Saint-Esprit, qui a inspiré les Écritures et les illuminent pour notre compréhension est l'Âme du Corps Mystique.

Écoutez ce qui arriva à l'Israël ancien parce qu'ils avaient négligé la Parole de Dieu et ce qui arrive spécialement lorsque les prêtres négligent leurs tâches et leurs obligations de proclamer et d'expliquer la Parole de Dieu. Dans Osée 4;1 : « *Écoutez la parole de Yahvé,* » déclare Osée « *enfants d'Israël, car Yahvé est en procès avec les habitants du pays ...* » ce mot pour 'en procès', ריב , 'reeb' (Str. 7379) est littéralement une 'poursuite pour bris d'Alliance'. **Dieu a une poursuite pour bris d'Alliance à loger contre Son peuple,** « *il n'y a ni fidélité, ni amour, ni connaissance de Dieu dans le pays,* » Remarquez ceci : « *mais parjure et mensonge, assassinat et vol, adultère et violence, et le sang versé succède au sang versé.* » Est-ce que ça sonne familier? « *Pourtant que nul n'intente procès, que nul ne réprimande ! C'est avec toi, prêtre, que je suis en procès!* » Il dit : 'Je ne vais pas réprimander les gens qui vivent comme des païens, je ne vais pas réprimander les hypocrites dans le Temple ou dans les synagogues, **mon procès est contre vous, mes prêtres.**' « *Tu trébucheras en plein jour, le prophète aussi trébuchera, la nuit, avec toi, et je ferai périr ta mère.* » -- ce qui se rapporte à la ville dans laquelle ils adorent – « **Mon peuple périt, faute de connaissance.** » Entendez-vous ce que le Seigneur a dit : « *Mon peuple* » en hébreu ce mot est : אָם 'am' (Str 5971), ce mot veut dire

littéralement ‘parents’, ça veut dire **ma famille**. Mes enfants sont perdus! Pourquoi? **Faute de connaissance**. « *Mon peuple périt, faute de connaissance. Puisque toi, tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai de mon sacerdoce ; puisque tu as oublié l’enseignement de ton Dieu, à mon tour, j’oublierai tes fils... Mais il en sera du prêtre comme du peuple ; je lui ferai expier sa conduite, je lui revaudrai ses œuvres.* »

Je crois de tout mon cœur que ce sont des paroles de Dieu pour nous, pour ici, pour maintenant. Nous allons être détruits, tout comme nous sommes présentement détruits en tant qu’Église dans notre pays. En tant que société impliquée dans le sécularisme et le relativisme et l’humanisme, nous nous perdons parce que nous ne connaissons pas Dieu et nous ne connaissons pas Dieu parce que nous avons rejeté la connaissance. Nous avons trouvé autre chose de mieux à faire de nos loisirs. Nous avons trouvé des choses plus divertissantes à faire avec notre argent et notre énergie. Alors, ne blâmez pas personne. Je vais me blâmer moi-même et vous devriez m’imiter, car nous n’avons pas encore commencé à obéir. **Nous n’avons pas encore commencé à aimer la Parole de Dieu comme nous en avons besoin et comme d’autres ont besoin que nous le fassions.**

Vers la fin des années 60, le Pape Paul VI déclarait : « **En accord avec les enseignements du Concile Vatican II, tous les Catholiques doivent maintenant regarder les Écritures Sacrées comme étant la source permanente de la vie spirituelle** ». Si vous ne lisez pas les Écritures et ne méditez pas les Évangiles, vous pouvez dire au revoir à votre vie spirituelle. Vous allez la perdre. Les tentations qui se présentent en ces années 90 sont beaucoup plus grandes que je ne pourrais vous les décrire. Je ne sais pas déjà ce qu’elles seront, mais lorsqu’elles viendront, je puis vous assurer d’une chose; si vous n’avez pas emmagasiné la Parole de Dieu dans vos cœurs, vous n’aurez pas aucune chance. C’est ce que les Écritures nous enseignent; c’est ce que l’Église nous répète. « **Tes paroles, je les ai emmagasinées dans mon cœur, de façon à ne pas pécher contre Toi.** » Nous allons pécher contre Dieu, sans même nous en rendre compte. Nous n’allons pas savoir quelle position prendre à propos de certains sujets ambigus et nuancés. Jusqu’ici, ça a été assez clair, **mais qu’arrivera-t-il si un schisme divise l’Église? Qu’arrivera-t-il si, tout à coup, il y a une brisure dans l’Église, et que les gens qui veulent ordonner des femmes se séparent du Pape et se déclarent vraiment catholiques, et que vous vous retrouviez sans paroisse?** Et un an plus tard, quand les déductions de taxes pour nos maigres contributions à l’Église ne seront plus admises (qui se montent maintenant à environ 1.4% de notre revenu annuel de toutes façons)? Nous voulons notre religion à peu de frais; nous allons l’avoir comme tel. **Si nous voulons passer du temps à étudier la Parole de Dieu, à l’aimer, à la partager, les choses vont changer.** En fait, si les gens ici prennent ce qu’ils ont entendu ici sérieusement et retournent à la maison et se mettent avec énergie à prier pour obtenir de l’aide et des grâces pour étudier l’Écriture et l’apprendre, et la prier et la mémoriser et la partager, alors Long Beach ne sera plus vraiment jamais la même. Et partout ailleurs où le reste d’entre vous ira, votre paroisse va changer. Dieu déverse Ses grâces en ces années 90 comme jamais auparavant dans toute l’histoire de l’Église. Dans le passé, Il a versé Ses grâces sur les moines, les ermites, les évêques et les grands saints. Il y a un tel manque de saints de nos jours, que Dieu, à l’heure actuelle, est prêt à déverser des grâces surabondantes sur les gens ordinaires, les Catholiques de la rue, s’il ou elle est prête à répondre le moindrement aux grâces actuelles qu’Il nous donne.

Saint-Jean Chrysostome nous rappelle comment nous devrions nous approcher des Écritures. Nous prions, en demandant à Dieu Sa grâce et les Lumières du Saint-Esprit. Il dit : « **Pour obtenir toute la saveur d’une herbe, on doit la presser entre nos doigts, alors il en va de même avec les Écritures; plus elles nous seront familières, plus elles nous révéleront leurs trésors cachés et plus elles nous rendront leurs richesses indescriptibles.** » L’Écriture a des richesses indescriptibles.

Lorsque je lis la Bible, et que j’ai le temps de l’étudier pour une heure, ou deux ou trois, le seul mot qui me vient pour décrire l’état dans lequel je suis à la fin, **c’est l’ébriété**. J’ai découvert que les Pères avaient l’habitude de parler de *sobrietas inebria* = **sobre ébriété**, cette sobre intoxication,

alors que vous êtes ivres de joie, à entendre la Parole de Dieu et à découvrir Ses voies. Cela va vous aider à comprendre pourquoi vous avez perdu votre emploi; cela va vous aider à comprendre pourquoi vos enfants ont quitté l'Église, cela va vous montrer la façon de les ramener. La seule question est : **Est-ce que vous les aimez assez pour prendre le temps et l'énergie et peut-être l'argent pour apprendre la Parole de Dieu?**

ÉVIDENCE SCRIPTURAIRE SUR LA NÉCESSITÉ DE L'ÉGLISE

Maintenant, ce que j'aimerais partager avec vous aussi, à la base est conçu pour vous aider à atteindre ces catholiques qui ont quitté l'Église, et les chrétiens de la Bible. Je veux que vous preniez une plume ou un crayon et un morceau de papier. Je veux vous donner une série de textes que vous devriez chercher et lire pour comprendre pourquoi les chrétiens de la Bible devraient, pour être conséquents, devenir des chrétiens Catholiques.

Matthieu 16;17-19, est peut-être le texte le plus important de tous. « *Eh bien ! moi je te dis : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église,* ». Jésus dit : 'Je vais bâtir Mon Église sur ce roc, sur ce Pierre, ce **'Petros'**. Pas à cause de la personne qu'est Pierre, mais à cause de la grandeur du Christ. Le Christ peut faire les plus grandes choses avec la moindre personne ou la moindre chose. **S'Il peut prendre un homme aussi inconstant que Pierre l'était quand il était encore Simon et établir l'Église sur Simon, alors nous pouvons être certains que, quelle que soit la médiocrité ou l'inaptitude d'un Pape, le Christ maintiendra Son Église.** Car Il a dit : « ***Je bâtirai Mon Église.*** » Il ne dit pas 'Je bâtirai Mes Églises.' Il n'a pas dit '**Nous bâtirons Mes Églises**'. Il n'a pas dit 'Vous bâtirez vos églises et Mon Esprit Saint enverra Son Souffle et les bénira'. « *...je bâtirai mon Église, et les Portes de l'Hadès ne tiendront pas contre elle.* » **Les portes de l'Hadès symbolisent le royaume des morts.** Les portes de l'Hadès étaient les portes barrées qui tenaient enfermés ceux qui étaient dans le 'shéol'. Le mot grec est 'Αδης', **Hadès**, ou, en latin : ***purgatorio, purgatoire.*** Jésus parle aussi ailleurs de la **géhenne** et des gens qui seront là dans le feu à jamais, là où les vers ne meurent pas. Mais Il parle, ici, de l'**Hadès** où les gens vivent dans un état ombragé, et déplaisant. Les juifs ont toujours prié pour leurs morts et cette déclaration refléchit cela.

Les morts qui attendent le Messie sont dans l'Hadès, et lorsque le Christ bâtit Son Église, **Il va donner à Pierre les clés du Royaume de sorte que l'Église va prévaloir sur les portes de l'Hadès.** Vous voyez le lien : les portes de l'Hadès et les clés du Royaume. **Où les clés sont-elles utilisées? Sur les portes de l'Hadès.** Voilà pourquoi, en un sens, ces traductions très libres, périphrasiques, me déplaisent tant. **Ma version dit : « 'Les puissances de la mort' ne prévaudront pas contre elle. » Littéralement, c'est 'les portes de l'Hadès'.** Et les portes vont avec les clés, parce que les clés correspondent aux portes et débarrent les portes afin que nous puissions, grâce à Pierre et à ses successeurs, expérimenter la libération des âmes de l'Hadès-purgatoire. Il continue : « *Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux : quoi que tu lies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié.* » **De quoi Jésus parle-t-Il?** Afin de comprendre ce passage, écrivez entre parenthèses **Isaïe 22;20-23.**

Isaïe chapitre 22 décrit comment le fils de David, le roi d'Israël, règne sur tout le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament. **Mais il ne règne pas seul, il règne avec un cabinet de ministres royaux.** Tout comme Jésus, le Fils de David, le Roi des rois, institue douze apôtres pour être Ses ministres royaux. Voilà pourquoi dans Matthieu 19;28. Il dit aux douze : « *... vous siégerez vous aussi sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël.* » **L'Israël de Dieu est l'Église du Christ, l'Église Catholique. Dans Matthieu 16;18, tous les douze apôtres reçoivent le pouvoir de lier et de délier, mais seul Pierre, Pierre seulement, reçoit les clés du royaume.** Pourquoi? Isaïe 22 fait comprendre que vous avez ici le Roi, le Fils de David, et ici vous avez Ses ministres de cabinet royaux. **Mais, entre**

le Roi et Ses ministres royaux, vous avez son premier ministre. Qui est le premier ministre? **Celui à qui le Roi donne les clés du Royaume.** Alors, lorsque Jésus donne aux douze le pouvoir de lier et de délier, remarquez qu'Il donne à Pierre, et à Pierre seulement, les clés du Royaume. Une référence très claire au ministre de l'Ancien Testament à qui est donnée la primauté. **Ainsi nous avons la primauté de Pierre instituée par Jésus-Christ.**

Lorsque vous revenez en arrière à Isaïe 22, vous découvrez deux autres choses. Les clés sont appelées **'les clés de la Maison de David'**, même si David était mort plus de cent ans auparavant. Vous voyez, lorsque David est mort, il avait un successeur en Salomon. Lorsque Salomon mourut, il avait un successeur en Jéroboam et ainsi de suite. **Mais, le roi n'est pas le seul à laisser un poste vacant à sa mort. Lorsqu'il meurt, un successeur le remplace.** Mais vous découvrez que son premier ministre laisse, lui aussi, un poste vacant à sa mort. **Comment reconnaissez-vous le premier ministre suivant? Il est celui à qui les clés sont passées. Alors, en plus de recevoir la primauté de Jésus, Pierre reçoit aussi un symbole de la succession dynastique, les clés du Royaume.**

Le troisième élément qui est important dans Isaïe 22 c'est lorsqu'Isaïe déclare que tous les habitants du royaume appelleront celui qui tient les clés, Éliachim, le premier ministre, le **'père'**. Vers. 20-22: « *Et le même jour, j'appellerai mon serviteur Élyachim, fils d'Hilqiyahu. Je le revêtirai de ta tunique, je le ceindrai de ton écharpe, je lui remettrai tes pouvoirs, il sera un père pour l'habitant de Jérusalem et pour la maison de Juda. Je mettrai la clé de la maison de David sur son épaule, s'il ouvre, personne ne fermera, s'il ferme, personne n'ouvrira.* » Et vous savez que **'Pape'** est tout simplement le mot italien pour **'père'**. C'est pourquoi, au cours des âges, nous avons toujours référé au successeur de Pierre comme au **'Pape'**, comme **'Notre Saint-Père'**. Jésus savait tout cela, à partir des livres de l'Ancien Testament. C'est ici quelque chose que l'Église du début a tout de suite saisi sans aucune controverse, sans aucun sens de nouveauté.

Dans **1 Tim. 3;15** Saint-Paul rappelle à Timothée dans l'Église d'Éphèse que : « *Si toutefois je tardais, il faut que tu saches comment te comporter dans la maison de Dieu – je veux dire l'Église du Dieu vivant, la colonne et le support de la vérité.* » **La colonne et le support de la vérité, c'est l'Église.** Autrefois, j'avais l'habitude de défendre **'sola Scriptura'** (i.e que les Écritures sont la seule source de la Vérité). J'avais l'habitude d'attaquer la position de l'Église Catholique. Mais, je dois vous le dire, je n'ai jamais trouvé un seul texte dans les Écritures qui enseigne explicitement **'sola Scriptura'**. **Mais, si j'avais eu un texte, où que ce soit dans l'Ancien ou le Nouveau Testament, qui dise quelque chose comme ceci : 'Les Écritures sont la colonne et le soutien de la Vérité', j'aurais débuté tous mes arguments avec ce texte-là et j'aurais terminé tous mes arguments avec ce même texte.** Mais vous savez le seul texte du genre est celui qui déclare que l'Église, la maison de Dieu, est la colonne et le soutien de la Vérité. Littéralement, la Famille de Dieu. Vous voyez, lorsque vous étudiez la Bible, lorsque vous étudiez l'histoire de l'Église, **ce que vous découvrez c'est que l'Église est antérieure au Nouveau Testament. Jésus n'a jamais écrit un seul mot.** Étrange, n'est-ce pas? S'il avait voulu que les Écritures soient la source exclusive de notre doctrine, pourquoi n'aurait-Il pas écrit une page ou un mot? **Jésus ne commande pas à un seul de Ses apôtres, nulle part dans les Évangiles, d'écrire un seul mot.** Il a dit : « *Allez et prêchez les Évangiles!* » **C'est une communication qui se fait oralement.** Je ne suis pas aucunement en train de diminuer l'importance des Écritures en tant que communication écrite de la Parole de Dieu. Si vous pensez ainsi, vous n'avez rien compris au cours de cette dernière demi-heure. **Je ne dévalue pas les Écritures du tout.** Je montre tout simplement que les Écritures montrent l'intention de Jésus de bâtir une Église, d'envoyer des apôtres pour prêcher, c'est-à-dire communiquer la Parole de Dieu, de personne à personne, au moyen d'oracles vivants, de façon orale, **ce qui est, de beaucoup, plus dynamique et interpersonnel que ce qu'il y a de simplement écrit sur une page.**

Notez que, même lorsque les apôtres écrivent, combien d'entre eux le font-ils? Nous avons Matthieu, mais Marc n'était pas l'un des douze, Luc qui n'en était pas lui non plus, mais Jean en faisait

partie. Ainsi la moitié des Évangélistes furent des apôtres. Regardez les Actes, Luc les a écrits, et non un apôtre. Paul n'était pas l'un des douze du début. Nous avons Jacques et Jude, des apôtres. La Première, Deuxième et Troisième de Jean. **Alors, nous avons 4 ou 5 apôtres, sur les douze qui ont écrit des livres.** Qu'en est-il des autres? Étaient-ils tout simplement paresseux? Ou désobéissants? Non, évidemment non! Ils avaient compris la commission du Christ, et dans celle-ci il n'y a rien d'explicite à propos de la composition de documents écrits. **La Parole de Dieu devait être proclamée, elle devait être communiquée oralement et aussi dans un mode littéraire.** Mais ce qui est primordial et plus important dans l'esprit du Christ et dans Ses paroles, comme nous le témoignent l'Écriture, **c'est la proclamation de la Parole de Dieu.**

Dans **2 Tim. 2;2** : « *Ce que tu as appris de moi en présence de nombreux témoins,* » écrit-il? Non! «... *confie-le à des hommes fidèles qui seront eux-mêmes capables de l'enseigner encore à d'autres.* » **C'est une transmission orale.** C'est une famille. C'est la maisonnée de Dieu; c'est la Famille de Dieu. Combien écrivez-vous de choses pour vos enfants lorsque vous leur enseignez? Combien de volumes avez-vous composés jusqu'ici en élevant vos enfants? **On saisit plus ce qui est enseigné lorsque la communication se fait oralement et ainsi on communique plus efficacement que lorsqu'on écrit parce que vous pouvez mettre votre personne en entier dans l'échange. Vous pouvez utiliser vos yeux et l'inflexion de votre voix, les gestes des mains et des embrassades et tout ce dont vous avez besoin pour vous faire comprendre.**

Tite 1;5 Paul dit-il : 'Je t'ai laissé, Tite, en Crète, afin que tu puisses laisser quelques écrits afin que les fidèles aient une source d'inspiration ou une autorité? Non! Il a dit : « *Si je t'ai laissé en Crète, c'est pour y achever l'organisation et pour établir dans chaque ville des presbytres, conformément à mes instructions.* » **Pourquoi Paul a-t-il laissé Tite en Crète?** Pour répandre des lettres? Non. Pour écrire un Évangile? Non! **Pour établir des presbytres dans chaque ville. L'inquiétude de Paul est pour l'Église, pour le magistère de l'Église, pour les presbytres, pour la prêtrise, pour la hiérarchie.**

L'Église est née avant le Nouveau Testament. Comprenez bien ceci. **L'Église est vivante et active. Elle est en vie et adore et chante et prie et croit et pratique et prêche bien avant que le premier des livres du Nouveau Testament ne soit écrit, et encore moins assemblé avec les autres et compilé en 393AD.** Ce fut la première occasion où nous avons eu une collection officielle des livres du Nouveau Testament, au Concile d'Hippo, et ensuite à celui de Carthage en 397. Imaginez cela, **l'Église a attendu plus de 300 ans** avant que 27 livres soient assemblés et compilés officiellement en tant que Nouveau Testament. **Qu'ont-ils fait pendant ces 3 siècles? Ils ont vécu de la proclamation de la Parole et de la célébration des Sacrements, tout comme Jésus et les apôtres avaient enseigné de le faire.** Et il en est de même aujourd'hui. Encore une fois, je ne décrie aucunement l'importance des Écritures. Je démontre simplement que les Écritures Elles-Mêmes mettent l'Église, le Magistère, les évêques, les prêtres et spécialement Pierre et ses successeurs en relief. Nous ne sommes pas fidèles à la Parole de Dieu si nous sommes désobéissants ou insoumis au Pape, au Magistère de l'Église, et à tout le corps de l'Église Catholique aussi.

Dans **Luc 10;16** Jésus envoie Ses apôtres et Il dit : « *Qui vous écoute m'écoute, et qui vous repousse me repousse ;* » Alors **les apôtres partent en mission avec l'autorité même du Christ.** Les Églises qu'ils ont fondées font toutes partie de l'Église que le Christ bâtit. Si nous rejetons les évêques de l'Église qui sont les successeurs des apôtres, nous pouvons, par inadvertance, être en train de rejeter le Christ. Les gens peuvent regarder les apôtres et dire : « Je n'aime pas la façon qu'il a de prêcher. Je ne peux pas comprendre son message. Il n'a pas pris de douche depuis deux semaines; je ne peux pas m'approcher de lui. » Ou « C'est un galiléen et je suis un samaritain », et « je suis offensé par certains voisins que j'ai près de chez moi. » Ils peuvent sortir toutes sortes d'excuses, **mais si vous les rejeter, vous rejetez le Christ qui les a envoyés,** aussi bien que leurs successeurs.

Dans Jean 14;26, Jésus promet à Ses apôtres qu'Il va leur envoyer Son Esprit Saint qui « *vous enseignera toutes choses et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit.* ». Il a dit à tous les douze – rappelez-vous, plus de la moitié des apôtres n'ont pas écrit une seule page des Écritures, mais Il a dit à eux tous : « *Le Saint-Esprit fera en sorte que vous vous souveniez de tout ce que Je vous ai enseigné.* » Tout, et c'est comme ça que l'Église s'est développée pendant des siècles.

Jean 16;13 : « *il vous fera accéder à la vérité tout entière.* » afin que vous la preniez par écrit? Non, afin que vous la proclamiez dans vos prédications.

Jean 21;25 : « *Jésus a fait encore bien d'autres choses : si on les écrivait une à une, le monde entier ne pourrait, je pense, contenir les livres qu'on écrirait.* » **Réalisez-vous que le monde entier ne pourrait pas contenir les livres qui décriraient tout ce que Jésus a fait et dit. Est-ce que cela suggère que ce que Jésus a fait et dit et qui n'est pas rapporté dans les Évangiles et le Nouveau Testament n'était pas important?** Non! Mais l'Esprit va mener et guider l'Église à se rappeler tout ce qu'Il a enseigné. Il y a tout simplement un '**sensus fidelium**', un 'sens des fidèles' (sentiment de la foi qui habite tous les fidèles croyants). Chez le peuple laïc, et dans le Magistère, le Saint-Esprit anime le Corps du Christ en tant qu'Âme du Corps Mystique, en nous amenant à la conscience de plusieurs choses que nous n'aurions pas captées par nous-mêmes. Pensez à ce qui se passe ici en ce moment; qu'est-ce que vous savez déjà? Plusieurs choses sur lesquelles vous ne portez pas consciemment votre attention. Sans regarder, quelle est la couleur du tapis? Rouge. Où sommes-nous? Long Beach. Où est-ce? En Californie, une place super! Toutes ces choses sont dans nos esprits, mais nous n'y portons pas consciemment attention. Toutes les choses que le Christ a faites et dites sont dans le Saint-Esprit et dans l'Église, parce que le Saint-Esprit anime l'Église. **Lorsque le temps sera venu, le Saint-Esprit nous mènera à nous rappeler les choses que le Christ a faites et dites qui s'appliqueront à nos besoins, à notre situation, sans que nous nous en rendions même compte.** Mais sans aucune mention de l'exclusivité de la Bible. Nous continuons.

Actes 2;42 : « *Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres...* » **à l'enseignement, pas à leurs écrits** mais à leur enseignement.

Actes 8;31 : Ici, Philippe dit à l'eunuque éthiopien: « *Comprends-tu vraiment ce que tu lis ?* » — « *Et comment le pourrais-je, répondit-il, si je n'ai pas de guide ?* » Ceci témoigne vraiment d'un besoin que tous nous avons. **Nous avons besoin d'être guidés lorsque nous lisons la Bible.** Le Christ le savait, alors Il nous donne, non pas seulement le Saint-Esprit, mais l'Église qui est remplie du Saint-Esprit.

Actes 20;35 : Ici nous découvrons Paul qui fait référence à une parole de Jésus que nous avons tous entendue depuis notre enfance : « *... Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.* » Paul se réfère à cette parole de Jésus, **mais je vous mets au défi de chercher dans Matthieu, Marc, Luc et Jean pour trouver où Jésus aurait dit : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. »** On ne le dit que dans Actes 20;35. **Alors, comment Paul savait-il que Jésus avait dit cela?** Parce que la tradition orale se maintient dans l'Église grâce au Saint-Esprit.

Rom 10;17 : « *Ainsi la foi vient...* » de ce que nous lisons. Non, mais « *... de la prédication et la prédication, c'est l'annonce de la parole du Christ.* » Le point qui ressort du Nouveau Testament alors, c'est que le Nouveau Testament surpasse l'Ancien. **L'ancien Testament avait été écrit, de même pour le Nouveau. Mais le Nouveau Testament est plus que simplement écrit. Il est vivant et puissant dans nos cœurs et dans nos vies.**

2 Thess. 2;15 -- Je l'ai déjà mentionné et je vais le répéter encore : « *Ainsi donc, frères, tenez bon et gardez fermement les traditions que nous vous avons enseignées, de vive voix ou par écrit.* »

1 Pier 1;25 Soulignez celle-là: « *mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Or, cette parole, c'est l'Évangile qui vous a été annoncé.* » Qu'est-ce que la Parole de Dieu? C'est ce qui nous a été transmis à travers la prédication des apôtres et de leurs successeurs. **En tant que Chrétiens Catholiques nous sommes liés par la Parole de Dieu et la Parole de Dieu seulement.** Non pas par 'sola Scriptura', cela est 'anti-scriptura', mais par 'solum Verbum Dei', par 'la Parole de Dieu seule'. Quelle est cette Parole? C'est l'Évangile qui vous a été proclamé. Certainement, c'est aussi la Parole de Dieu contenue dans les Écritures inspirées.

Mais les Écritures sont difficiles à comprendre. Les Écritures Elles-Mêmes nous le disent. 2 Pier 3;15 : « *Il s'y rencontre ...* » c'est-à-dire dans les écrits de Paul « *...des points obscurs...* » que, même alors au premier siècle, « *... les gens sans instruction et sans fermeté détournent de leur sens – comme d'ailleurs les autres Écritures – pour leur propre perdition.* » Alors, dans tous les âges, il y a des gens qui sont instables dans leurs croyances, qui ont davantage confiance en eux-mêmes qu'en l'Église que le Christ a bâtie, et qui disent : « Le Saint-Esprit me guide. » Mais ils n'arrivent pas à entendre Jésus dire que **le Saint-Esprit a été donné aux apôtres et à leurs successeurs d'abord et avant tout pour les guider** « *dans tout ce que Je vous ai enseigné.* » Si nous voulons suivre la Parole de Dieu, si nous voulons obéir aux Saintes Écritures, si nous voulons être illuminés par le Saint-Esprit, alors devenons esclaves de Notre Mère l'Église et apprenons tout ce qu'Elle nous enseigne. Écoutons tout ce qu'Elle nous déclare. Voilà ce que cela veut dire d'être un Chrétien de la Bible.

D'AUTRES ARGUMENTS EN FAVEUR DE LA NÉCESSITÉ DE L'ÉGLISE

Nos frères et sœurs chrétiens de la Bible qui sont séparés de nous ont besoin de nous entendre dire cela d'une manière claire, gentille, persuasive. Nous devons incorporer ces remarques dans nos conversations au moment opportun. Nous devons prier Notre-Dame pour obtenir Son aide et Sa grâce afin de trouver ces occasions. 'Sola Scriptura' n'est pas conforme aux Écritures. Nous avons aussi dit que 'sola Scriptura' n'est pas conforme à l'histoire; c'est-à-dire que **l'Église du Nouveau Testament vient avant les livres du Nouveau Testament.** Les dirigeants de l'Église du Nouveau Testament sont ceux qui ont écrit les livres du Nouveau Testament. **Les successeurs des apôtres** au Concile d'Hippo et au Concile de Carthage sont ceux qui ont compilé le Nouveau Testament.

Réalisez-vous qu'il y avait plusieurs autres livres à part les 27 retenus qui rivalisaient pour être inclus? Plusieurs églises croyaient que le Pasteur d'Herma faisait partie des livres inspirés. Plusieurs églises croyaient que la Didachè en faisait partie. Plusieurs églises croyaient que 2 Pierre n'en faisait pas partie. Certains contestaient l'Épître de Jude, d'autres croyaient que l'Apocalypse ne devait pas en faire partie. Ceux-là étaient les 'antilegomena', (les points controversés), les livres contre lesquels on parlait. Il y a d'autres livres aussi : les Actes de Pierre, les Actes de Paul, l'Apocalypse de Paul, l'Évangile de Thomas, ces livres étaient considérés par certaines églises comme inspirés. À qui appartenait-il de choisir?

Si les chrétiens de la Bible tiennent le Nouveau Testament et disent : « Ces 27 livres sont la seule autorité. » Demandez-leur : « Où avez-vous obtenu ces 27 livres, pourquoi ceux-ci et pas d'autres? Pourquoi acceptez-vous la décision d'évêques Catholiques, se réunissant dans des Conciles Catholiques 17 siècles passés? Pourquoi les acceptez-vous comme authentiques? **Pourquoi supposez-vous que le Saint-Esprit les a guidés pour déclarer quels livres étaient inspirés, alors que ces mêmes évêques enseignaient la Présence Réelle du Christ dans l'Eucharistie, la vénération des saints, la dévotion à la Vierge Marie, le purgatoire, les sept sacrements et le reste?** Pourquoi croyez-vous que le Saint-Esprit les a guidés pour les 27 livres, mais ne les aurait pas guidés pour tout le reste? Jusqu'à quel point pouvez-vous être arbitraire? C'est illogique, c'est contraire à l'histoire, c'est contraire aux Écritures. Nous pouvons aussi montrer à quel point ce n'est pas pratique.

Qu'arriverait-il à notre pays si les Pères de la Confédération nous avaient laissé la Constitution et nous avaient alors déclaré : « Puisse l'esprit de George Washington guider tous les citoyens dans l'interprétation de la Constitution »? Nous aurions plus que 50 États; nous aurions 50 millions d'États. Nous serions dans un état de complète anarchie et de chaos total. Si les Pères Fondateurs savaient mieux ce qu'il fallait faire, ne pensez-vous pas que les Pères Fondateurs de l'Église savaient mieux quoi faire eux aussi?

L'Esprit peut empêcher des hommes faillibles d'enseigner l'erreur comme si c'était une vérité. **Les chrétiens de la Bible croient que des hommes faillibles comme Matthieu, Marc, Luc et Jean pouvaient communiquer des vérités infaillibles grâce au Saint-Esprit. Ce même Esprit ne peut-Il pas guider l'Église pour proclamer infailliblement cette même vérité au cours de toutes les générations?** Et si le Saint-Esprit ne le pouvait pas, ne croyez-vous pas que l'anarchie et le chaos en résulteraient? N'est-ce pas ce que nous avons maintenant avec des milliers et des milliers de dénominations et de sectes, de sorte qu'à chaque génération les chrétiens de la Bible doivent réinventer la roue de la Foi? La Trinité est maintenant remise en question par des évangélistes de la Bible. La Divinité du Christ, l'éternité de l'enfer, et plusieurs autres doctrines qui ont toujours fait partie de la foi chrétienne historique sont là pour être mises en vente à chaque génération dans l'enseignement des chrétiens de la Bible. **Parce qu'ils ont la Bible sans l'Église, ils vont perdre les deux du même coup.** Nous pourrions citer d'autres problèmes aussi, mais nous allons manquer de temps.

J'aimerais juste attirer votre attention sur une très belle déclaration qui fut émise le 26 mars 1987. Elle avait été composée par les Évêques des États-Unis. La Conférence Nationale des Évêques Catholiques a formé un comité ad hoc sur le fondamentalisme biblique présidé par Mgr l'Archevêque Whealon de Hartford, Connecticut. Ils ont publié une déclaration le 26 mars 1987. C'est intitulé : *Déclaration Pastorale des Évêques des États-Unis pour les Catholiques sur le Fondamentalisme Biblique* (1987). Il y a là des énoncés très intéressants. D'abord, il clarifie ce que sont les fondamentalistes. « Les fondamentalistes de la Bible sont ceux qui présentent la Bible, la Parole de Dieu inspirée, comme étant la seule source nécessaire pour la connaissance du Christ et la façon de vivre chrétiennement. » « Cette insistance à enseigner la Bible est habituellement accompagnée d'un esprit de chaleur, d'amitié et de piété. » C'est ce qui rend les fondamentalistes si efficaces : leur chaleur, leur gentillesse, leur piété, leur dévotion. « Un tel esprit leur attire de nombreux convertis, spécialement des jeunes idéalistes. » « **Selon le fondamentalisme, la Bible seule suffit**; il n'y a aucune place pour l'Église Enseignante Universelle, incluant sa sagesse, ses enseignements, ses croyances et autres formulations doctrinales. Il n'y a tout simplement pas de prétention à une autorité enseignante vivante, audible, visible, et qui lierait les individus et la congrégation. »

Pourquoi cet appel est-il si fort sur la jeunesse? La déclaration nous dit pourquoi. « L'appel est évident pour le jeune adulte ou l'adolescent Catholique, celui dont l'arrière-plan familial pourrait-être trouble, celui qui se débat avec la vie, la moralité et la religion... » -- comprenez cela -- « **...dont l'éducation Catholique peut avoir été sérieusement inadéquate** dans les principes fondamentaux de la doctrine, comme la Bible, la vie de prière, la vie sacramentelle, dont la formation catéchétique peut avoir été... » -- Oh oui!!! -- « peut avoir été inadéquate » pour leur présenter les traditions catholiques complètes et l'autorité enseignante. « Pour une telle personne, l'appel à trouver une réponse dans une classe dévote, studieuse, pleine de prières, chaleureuse, citant la Bible est facile à comprendre. » Certainement ça l'est. Et la faute nous en revient!

Les savants et les experts nous disent que les cultes, les sectes et les hérésies au cours de l'histoire de l'Église, représentent les factures non payées de cette Église. Non que notre Mère l'Église manque de fonds, remarquez, mais bien parce que ses enfants ne se préoccupent même pas de signer le chèque et de le poster. Si nous puissions dans les fonds illimités de Notre Mère l'Église nous aurions plus qu'amplement de ressources pour réagir efficacement à toutes tentations, quelque séductrices qu'elles soient, venant de la part des fondamentalistes de la Bible. Les jeunes gens seraient préparés; ils seraient

inoculés. Mais le fait est que, nous parents, manquons à notre devoir. Nous pouvons blâmer les catéchistes, et croyez-moi, ils sont parfois comme des scientifiques de laboratoires expérimentant sur nos jeunes gens. **C'est dégoûtant de voir ce qui a passé pour de la catéchèse au cours des 25 dernières années.** Mais ceci n'est pas une excuse pour notre négligence. Parce que le fait est que **l'enseignement des enfants est un droit et une responsabilité inaliénables des parents.** Nous pouvons la déléguer, mais en bout de ligne, elle est notre responsabilité. Le Jour du Jugement nous ne serons pas capables de passer le blâme sur un catéchiste quelconque ou sur un quelconque directeur d'éducation religieuse. Le fardeau d'expliquer pourquoi nos enfants n'ont pas reçu la Foi tombera sur nos épaules. Et on ne pourra pas se cacher derrière un mauvais catéchiste. Nous allons être seuls à la barre.

Alors, pour l'amour de votre âme, nourrissez-vous de la Bible, étudiez les Sacrements, apprenez des prières, mémorisez le catéchisme et enseignez à vos jeunes gens à le mémoriser. S'il est trop tard parce que vos jeunes ont grandi et sont partis, alors trouvez des fils et des filles substitués dans votre famille paroissiale, parce que votre paroisse est vraiment votre famille. Trouvez des jeunes gens et impliquez-vous. Priez, mais causez du trouble. Sortez les bons catéchismes et mettez-les entre les mains des jeunes. Que Dieu nous aide!

Le document continue : « Une étude du Nouveau Testament démontre, en fait, que faire des disciples doit être une expérience de communauté avec de la liturgie et des directives, et démontre l'importance d'appartenir à l'Église fondée par Jésus-Christ.. » Ceci est merveilleux. « Le Christ a choisi Pierre et les autres apôtres comme fondations pour Son Église, Il a fait de Simon Pierre la pierre de base et a donné l'autorité d'enseigner à Pierre et aux autres apôtres. C'est dans l'Évangile de Matthieu qu'on le voit le plus clairement, le seul Évangile à utiliser le mot '**Église**'. » « L'histoire de 20 siècles de chrétienté confirme notre croyance que Pierre et les autres apôtres ont comme successeurs le Pape et les autres évêques, et que le troupeau du Christ a encore un Pasteur universel soumis au Christ. Pour des raisons historiques, » on concède – c'est une admission intéressante ici – que « **l'Église Catholique, dans le passé, n'a pas encouragé les études bibliques autant qu'Elle aurait dû.** » Pourquoi?

« La première œuvre imprimée, la Bible en Latin, ne l'a pas été avant le milieu du quinzième siècle. » Seulement quelques dizaines d'années avant que Luther ne lance sa Réforme. Réalisez-vous que sans Gutenberg, il n'y aurait pas eu de protestantisme? La première chose que Gutenberg imprima fut la Bible. Même avant la presse à imprimer, il y avait des versions vernaculaires de la Bible – bien avant Wycliff dans le quatorzième siècle. – en Norvégien, en Français, en Allemand, en polonais et en d'autres langues aussi. **Un siècle avant Luther, il y avait quatorze différentes traductions allemandes autorisées.** La seule raison pour laquelle Luther rencontra de l'opposition fut parce qu'il refusait de soumettre ses traductions aux Évêques, parce qu'il savait qu'il avait trafiqué le grec, ajoutant des mots qui n'étaient pas dans le texte original : Romains 3;28 où il dit : « **L'homme est justifié par la foi seulement.** » Et il prend ces mots comme cri de bataille pour sa Réforme, **même si le mot 'seulement' n'est pas dans le grec et qu'il le savait. Malgré cela, il insistait sur une traduction falsifiée pour mousser sa propre cause.**

Le document continue encore : « Grâce au Lectionnaire, le Catholique devient familier de la Bible selon le rythme des saisons liturgiques et l'expérience de l'église et l'usage de la Bible à la Messe. » Mais maintenant nous arrivons à la conclusion. Écoutez ce que nos évêques nous mettent au défi de faire. « **Notre défi, maintenant, est de mettre cette connaissance dans les esprits et les cœurs et les vies de nos Catholiques.** Nous avons besoin d'un plan pastoral pour la Parole de Dieu, qui va **mettre l'Écriture Sainte** » – notez cela – « **au cœur de la paroisse et de la vie individuelle.** » Les évêques disent en quelque sorte : 'Nous avons un besoin criant de mettre les Écritures au cœur de la paroisse'. « La créativité pastorale peut développer des approches comme une étude biblique hebdomadaire et des écoles annuelles de la Bible dans chaque paroisse. Il faut que l'introduction à chaque lecture de la Bible

soit préparée et présentée par le lecteur, d'une façon qui démontre une familiarité et un amour pour le texte sacré. » Si vous êtes appelés à être un lecteur, alors vous devez étudier et contempler et prier pour les lectures que vous aller faire aux fidèles. « Dans les endroits où il y a un problème spécial avec le fondamentalisme » – et quel endroit n'a pas un problème avec le fondamentalisme – « le pasteur peut considérer une Messe à laquelle les fidèles apporteraient leur propre Bible. » – Alléluia!!! Pouvez-vous imaginer cela? – « et au cours de laquelle des lecteurs qualifiés présenteraient une introduction soigneusement préparée et lirait le texte sans toutefois faire de la Liturgie de la Parole une étude de la Bible. »

Le document dit encore : « **Nous avons besoin de meilleures homélies**, puisque l'homélie est la façon la plus efficace pour appliquer les textes bibliques à notre vie quotidienne. » Maintenant, voilà mes paroles favorites « **Nous avons besoin de citations familières de la Bible de la part de chaque catéchiste, de chaque lecteur et de chaque ministre.** » Nous devrions connaître la Bible tellement bien que nous puissions la citer '**verbatim**' 'mot à mot', à volonté, instinctivement, comme par réflexe. « Nous n'avons pas assez fait en ce domaine. » C'est là le moins qu'on puisse dire! « La négligence des parents dans la catéchèse et la faiblesse de nos efforts dans l'éducation catholique des adultes produisent maintenant » quoi? « **une sinistre récolte.** »

C'est ce que nous avons présentement entre les mains '**une sinistre récolte**' : des avortements de l'esprit. Nous avons des avortements physiques; ce sont des crimes sans nom. Un million et demi par année. Cela brise le cœur du Ciel et de tous les saints, et spécialement celui de notre Sainte Mère. Mais les bébés qui sont avortés perdent leur corps et leur vie terrestre, mais ils ne vont pas dans la géhenne; ils ne vont pas en enfer. J'ose dire que ce qui peut briser encore bien davantage le cœur de notre Mère, ce sont les millions d'avortements spirituels qui ont lieu avec tant de jeunes personnes baptisées qui ont eu une nouvelle naissance dans la Famille de Dieu et puis, ensuite, qui sont empoisonnées par de fausses doctrines ou affamées sans qu'une miette du Pain de Vie ne leur soit donnée, avec tout le mauvais enseignement ou avec les négligences qu'on leur sert dans le domaine de la catéchèse. Nous avons des dizaines de millions de Catholiques qui meurent sur la vigne, qui sont, à toute fin pratique, avortés spirituellement par des gens à l'intérieur de l'Église qui sont davantage concernés par le féminisme radical ou par la course aux armements nucléaires qu'à nourrir leurs propres enfants. Mais nous ne pouvons pas les blâmer. Nous avons nos ordres de marche, en tant que parents, en tant que laïcs fidèles. Nous ne pouvons pas attendre après ces gens-là, nous devons obéir à ce que Dieu nous commande à travers Son Église. « Nous avons besoin d'éduquer, de ré-éduquer (continuent-ils, en disant :) nos gens à connaître la Bible de façon à contrecarrer les simplicités du fondamentalisme biblique. »

Puis la déclaration finale : « **Nous, Catholiques, avons besoin de redoubler d'efforts pour faire de nos Messes paroissiales une expression d'adoration, dans laquelle tous les gens, paroissiens, visiteurs et étrangers sentiront la chaleur et l'accueil et sauront qu'ici la Bible est clairement révéree et proclamée.** » Voilà ce que les Évêques nous appellent à faire dans nos paroisses. « La tendance actuelle à former des groupes plus petits de partage de la foi et d'étude de la Bible à l'intérieur de la famille paroissiale doit être fortement encouragée.

SUGGESTIONS PRATIQUES POUR SUIVRE LES CONSEILS DES ÉVÊQUES

Mais par où allons-nous commencer? Nous commençons demain avec 5, 10 ou 15 minutes à lire les Évangiles. Nous allons commencer cette semaine avec le livre des Actes qui va expliquer comment le Christ a institué l'Église et comment Pierre fonctionne en tant que tête de cette Église à chaque verset et à chaque chapitre du livre des Actes. Lisez les commentaires et vous allez voir des choses que vous n'auriez peut-être pas vues de vous-mêmes. Nous avons besoin de lire l'Évangile de Luc afin de

voir l'attitude de Jésus envers les femmes, attitude que Luc fait ressortir plus que les autres Évangiles mis ensemble. Dans cet Évangile et dans ce commentaire, nous allons voir comment Jésus nous donne l'antidote au féminisme radical et comment Il montre sa préoccupation pour les gens rejetés.

Dans l'Évangile de Marc nous allons découvrir de quelque façon que Jésus n'a pas enseigné que Sa deuxième venue aurait lieu de son vivant. J'ai entendu cela, maintenant, au cours d'une Messe, à deux endroits différents. Juste quelques semaines après ma conversion (1986), j'étais à la Messe et j'ai entendu le prêtre dire : « Jésus pensait qu'Il allait revenir juste quelques années plus tard, alors les apôtres ont été induits en erreur et ils ont enseigné cette erreur à l'Église du début de sorte que tous les gens étaient confus. » Oh, je vois; pauvre Jésus!!!

Mais ça n'est pas le cas du tout. **Si vous lisez Marc et que vous étudiez un simple commentaire, vous allez découvrir que Jésus utilisait un langage tiré de l'Ancien Testament pour décrire la fin du monde, la fin de l'Ancien Testament, la fin de la vieille Jérusalem, la fin du Temple, la fin de la prêtrise, la fin des sacrifices, la fin de toute l'Ancienne Alliance et comment cela préfigure la fin du vrai univers lui-même.** Mais Jésus utilise des mots que nous n'allons pas comprendre si nous les lisons avec le littéralisme protestant, ou le fondamentalisme. Des commentaires catholiques, si simples pour nous guider vont éclairer ce point.

Je me rappelle avoir interrogé mon parrain, celui qui m'a amené dans l'Église, **Chris Wolf**, à ce propos. Un jour, alors que nous discutons dans son bureau – il est professeur de science politique – et alors que j'étudiais cette question depuis 7 ans, je disais : « Jésus a-t-Il enseigné qu'Il allait très bientôt revenir? Comment traiter ce problème quand vous lisez certains textes comme Marc 13 où Jésus semble déclarer que la fin des âges est arrivée, avec des guerres et des rumeurs de guerre et tout cela? » Il dit : « Eh bien; j'interprète cela à la lumière de la destruction de Jérusalem en 70AD et de la dissolution du Temple. » J'ai dit : « Chris, cela m'a pris sept ans pour découvrir cela après bien des recherches, comment en es-tu arrivé à cette conclusion? » Il a glissé sa main dans sa petite poche sur la hanche et en a sorti un Nouveau Testament Catholique en petit format. « C'est là-dedans dans les commentaires. » Cela m'avait pris sept ans pour réinventer la roue.

Lisez les Évangiles et méditez-les. Procurez-vous des commentaires simples et lisez-les. Divisez votre temps, dix minutes dans les Évangiles, dix minutes dans les commentaires. Allez au livre des Actes et voyez l'Église dans sa forme embryonnaire, comment elle s'est répandue au loin, comment Elle tint un Concile Œcuménique dans Actes 15, comment Pierre seul résolut le problème qui ravageait l'Église. Lorsque Pierre se lève et déclare sa volonté le débat est réglé. Lisez dans l'Évangile de Matthieu sur l'intention qu'avait Jésus de former une Église. Lisez un commentaire où quelqu'un comme le Père Montague, explique Isaïe 22 et les clés du royaume et le roc qu'est Simon, et où tout cela s'applique à une Église et à une seule. L'Église Catholique Chrétienne de la Bible. Lisez ce genre de matériel, priez, partagez-le, je vous y invite.

J'aimerais aussi inclure une chose. J'ai entendu le Père Fessio, à au moins deux reprises, j'ai entendu Steve et aussi mon épouse Kimberly mentionner **l'enseignement de l'école à la maison**. Je réalise que plusieurs d'entre vous ne pourrez pas faire l'école à la maison. Vos enfants sont grands ou vous avez tout simplement besoin d'un deuxième travail pour tenir le fort et les finances. **Mais le Père Hardon dit : « L'enseignement scolaire à la maison est le salut de l'Église aux États-Unis. »** Monseigneur l'évêque **Vaughn** s'est adressé à la Convention Nationale des Enseignants à la maison en Virginie; Kimberly et moi étions avec lui à cette occasion. Il était tellement excité de voir 600 ou 700 parents catholiques qui donnent l'enseignement scolaire à la maison. À Steubenville, il y a environ quarante familles catholiques dévouées qui enseignent à la maison à leurs enfants. Nous nous réunissons à chaque semaine pour promouvoir les habiletés à socialiser, pour des retraites, pour des voyages à la campagne et ce genre de choses. C'est formidable. Cette série de cassettes : *La Formation des Jeunes Catholiques par l'Enseignement à la Maison* est fantastique. Peut-être allez-vous les envoyer à l'école paroissiale, peut-être votre école paroissiale est-elle forte et orthodoxe. Mais écoutez ces

cassettes. Ceci est la meilleure série de cassettes jamais produites pour expliquer comment l'enseignement Catholique à la maison n'est pas étrange; c'est normal; c'est un courant important. Il implique l'exercice du droit des parents Catholiques. Ils sont en plein dans leurs droits d'enseigner leurs enfants à la maison. Cette série de cassettes va faire tellement de bien si elle pouvait être mise entre les mains de parents catholiques parce que je suis convaincu que c'est là que l'étude catholique de la Bible va vraiment démarrer.

Maintenant, je veux vous donner quelques tuyaux pour pouvoir commencer demain. Comment est-ce que je commence à lire les Évangiles? **D'abord prenez la Bible avec révérence en vous disant à vous-mêmes : « Dieu me parle maintenant. »** Dites cela de manière audible : « Mon Dieu, vous me parlez présentement. » Avant même de lire un mot, **«Esprit-Saint, vous avez inspiré ces paroles, illuminez mon esprit afin que je les comprenne. » Dites : « Venez Esprit-Saint éclairez mon cœur, ma compréhension. Aidez-moi à reconnaître les vérités éternelles dont j'ai besoin pour plaire à Dieu. »** Non seulement vous commencerez votre lecture de la Bible par la prière, mais vous terminerez votre lecture par la prière aussi et vous demanderez au Saint-Esprit d'imprimer dans votre cœur les vérités dont vous avez besoin pour la journée. Ensuite vous direz à Dieu en commençant à lire : **« Parlez Seigneur, car votre serviteur écoute; me voici Seigneur. » Lisez lentement, avec méditation, chaque verset.** N'ayez pas peur de retourner en arrière et de les relire une deuxième et une troisième fois. Dites-vous en vous-mêmes : « Mon Dieu, vous et moi sommes seuls ensemble, en ce moment, parlez-moi, je vous écoute. » Écoutez ce que saint-Thomas a Kempis dit dans son Imitation du Christ – j'aime cela – « Si vous voulez tirer profit de votre lecture des Écritures, lisez avec humilité, avec simplicité et foi. Consultez volontairement et écoutez avec silence les paroles des saints et que votre joie soit dans les paraboles des anciens. »

Lorsque vous lisez les Écritures, identifiez-vous avec le personnage dans chaque scène. De façon à être Zachée dans son arbre; vous êtes Matthieu et vous invitez Jésus à venir prendre un repas chez vous; vous êtes la femme en hémorragie, **parce que franchement le fond de l'affaire, c'est que toutes les maladies physiques des gens qui sont guéris sont des signes de nos besoins spirituels. Nous sommes aveugles spirituellement; nous sommes infirmes spirituellement; nous avons une hémorragie du cœur; nous avons la lèpre du péché, et tout ce que le Christ fait pour guérir les gens, j'ai besoin qu'Il le fasse pour moi et pour mon âme.** Voilà comment les Saints et les Docteurs de l'Église ont poussé les gens à interpréter la Bible. Alors nous disons avec l'aveugle : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi. » Je suis aveugle; je ne Vous vois pas dans le monde, je ne Vous vois pas parfois dans ma propre vie, dans mes problèmes et dans mon mariage.

Considérez tout ce que Jésus dit dans les Évangiles comme vous étant adressé personnellement à vous et à moi. Lorsque vous lisez les Épîtres, écoutez non seulement la voix de Saint-Paul et du Saint-Esprit, mais reconnaissez que l'Église vous parle, en vous montrant comment grandir et devenir mature dans la foi, et puis faites-vous un cahier de notes, et faites la liste des textes bibliques qui vous interpellent le plus. Les paroles du Christ spécialement, des textes clés qui répondent à des questions que vous aviez ou que l'un de vos proches avait. **À chaque jour, choisissez l'un des passages que vous avez lus et mémorisez-en une phrase ou un verset ou deux,** et, tout au long du jour, ramenez-le à votre esprit durant votre lecture du matin ou du soir. Demandez au Saint-Esprit de vous guider dans certains passages qui seront une prière que vous direz aux moments difficiles de la journée.

Il y a tant d'autres suggestions utiles que nous pourrions faire ici mais le tuyau le plus important de tous est de lire les Évangiles. Lisez-les à l'Église, lisez-les avec l'Église, lisez-les dans la liturgie, lisez-les avec un focus sur le Saint-Sacrement, la Sainte Eucharistie, parce que lorsque vous séparer les Écritures de la liturgie, vous arrachez l'âme du corps. C'est ce qui mène au dénominationalisme, c'est ce qui mène au sectarisme. Nous ne devons pas avoir peur de la Bible, si nous connaissons la Bible, nous allons connaître les voies du Seigneur, et nous allons les comprendre aussi.

CONCLUSION: LE MIRACLE AU NICARAGUA

L'une de mes histoires favorites, c'est une histoire vraie qui s'est passée il y a juste deux ou trois ans : les croyants du Nicaragua qui étaient horriblement persécutés par le régime Sandiniste, beaucoup plus que la presse américaine n'avait jamais osé le rapporter, spécialement les Catholiques. Les Sandinistes, et spécialement Ortega lui-même, en voulaient vraiment à l'Église. Lorsqu'enfin Ortega a été forcé de tenir des élections libres, qui étaient habituellement pleines de tricheries, les croyants se sont ralliés, protestants et catholiques ensemble, en groupes de prières pour prier et jeûner afin d'obtenir de bons résultats aux élections. Mais tous les experts et les statisticiens leur avaient dit que les statistiques étaient contre eux. **Chamorro n'avait pas aucune chance contre Ortega.** Ortega dépensait l'équivalent de millions de dollars américains pour sa campagne. Il retira son vêtement militaire pour s'habiller en veston de jean bleu et en pantalons de denim Levi. Il se déplaça beaucoup chez les jeunes en commanditant des concerts rock, fit paraître des panneaux publicitaires dans toutes les villes à travers le pays qui disaient : « **Votez pour Dan!** » **en donnant le numéro de boîte de scrutin et la rangée.** Mais les gens, eux, priaient et jeûnaient pour avoir l'aide de Dieu. Ils avaient besoin de délivrance et ils ont travaillé ensemble pour l'obtenir, dans les groupes d'étude de la Bible et dans les cellules de prières aussi.

Alors, à travers le pays, vint cette pulsion de demander un signe à Notre-Seigneur. Remarquez qu'Il ne doit de signe à personne. Mais ils commencèrent à demander un signe au Seigneur. « Seigneur, montrez-nous que Vous Vous occupez de cela; montrez-nous que vous allez nous délivrer. ». À mesure que le jour de l'élection approchait, tout le monde disait : « Ortega va gagner par une marge de 15 à 20 % . » c'était supposé d'être une victoire écrasante. **Lorsque le jour arriva, Chamorro ébranla le pays et le monde en gagnant haut la main.** Ça a pris des jours aux croyants dans le Nicaragua pour se remettre de leur propre étonnement. Je veux dire, si tu pries pour avoir de la pluie, tu devrais emporter un parapluie, non? Ils ont prié pour leur délivrance, mais ils ne l'espéraient qu'à moitié.

Ce qui était inhabituel, j'ai entendu cela d'**Humberto Belli**, qui est maintenant **Ministre de l'éducation dans le gouvernement Chamorro. Il enseignait la sociologie à l'université de Steubenville pendant plusieurs années.** Il était un ancien marxiste et un athée, un catholique ayant abandonné sa foi, **et qui a éventuellement retrouvé son chemin jusque dans l'Église.** Belli décrit comment dans la semaine qui a suivi les résultats d'élection, les gens commençaient à se demander « Nous avons prié pour un signe, Dieu nous a-t-Il donné un signe? Nous l'avions fermement demandé, mais pas comme si Il nous le devait. » Mais, alors, tout d'un coup, un gars a regardé un des panneaux publicitaires de 'Dan', de ceux qui étaient partout dans Managua et dans les campagnes. Il y avait alors les numéros pour la boîte de scrutin et la rangée '5,26'. Alors quelqu'un a eu la brillante idée de regarder dans la Bible, Dan 5;26. Écoutez ce que ce passage nous dit : « *Voici l'interprétation de ces mots : « Mené : Dieu a mesuré ton royaume et l'a livré ; »* Ils avaient demandé pour un signe, mais, jamais dans leurs rêves les plus fous auraient-ils imaginé qu'Ortega paierait pour fournir ce signe! Ils avaient demandé pour un signe, mais ils ne l'avaient pas vu tant qu'ils n'eurent pas ouvert les Saintes Écritures.

Je pense que nous devrions tous supplier le Seigneur pour un signe comme quoi Il peut nous délivrer de tous ces dégâts terribles que nous avons causés nous-mêmes : drogues, pornographie, avortement, euthanasie, RU-486, homosexualité, et la liste continue et continue. Nous avons besoin d'un signe que Dieu peut utiliser des petits comme nous pour apporter la délivrance. Mais ne vous attendez pas à reconnaître ce signe si vous n'êtes pas pour étudier les Saintes Écritures.

FIN du module 1, programme 4

Fini en 2006 Révisé août 2010 Rév2 oct 2010; 11,903 mots

L'HISTOIRE DU SALUT

M2p5. Le module 2 présente une vue globale de l'Histoire du Salut. Les 5 prochaines présentations vont mettre l'accent sur la façon dont la Famille de Dieu s'est développée au cours de l'histoire biblique. Cette Famille de Dieu commence avec l'Alliance conclue avec Adam dans son mariage avec Ève et atteint son accomplissement dans l'Alliance universelle ou internationale établie par Jésus-Christ avec ceux qui Le suivent, avec l'Église Catholique. Scott tire de sa connaissance encyclopédique de l'Ancien Testament pour nous montrer que puisque l'Ancien Testament était un prototype de ce qui devait s'accomplir avec la venue du Messie; mieux nous connaissons l'Ancien Testament, plus grande sera notre appréciation pour l'œuvre de Dieu dans la préparation de Ses enfants pour ce cadeau impressionnant du salut et de la filiation divine.

UNE SAINTE FAMILLE – UNE SAINTE TRIBU

(Module 2, programme 5)

Ce que nous voulons faire dans la présente série est un projet assez ambitieux et je le sais. À la base, il s'agit d'essayer de résumer et de simplifier l'Histoire du Salut qui est basée sur des Alliances, spécialement celles de l'Ancien Testament, alors qu'elles nous conduisent à l'établissement de la Nouvelle Alliance dans l'Église Catholique.

L'IMPORTANCE DES ALLIANCES POUR ÉTUDIER L'HISTOIRE DU SALUT

Il y a différentes façons de le faire, mais avant que je décrive ces façons ainsi que celle que moi je préfère, je voudrais juste suggérer quelques raisons pour lesquelles ça peut être important. L'une des toutes premières fois où j'ai assisté à une Messe, alors que j'étais encore protestant, c'était une veille de Noël : c'était la Messe de Minuit dans une banlieue de Pittsburgh, où j'habitais. Je suis arrivé là juste à temps pour entendre ce chantre; il s'était levé et avant le début de la Messe, il s'était mis à chanter. C'est actuellement un morceau de l'ancienne liturgie de Noël. Après la Messe, j'en ai demandé une copie, et l'on m'a donné '**la Proclamation de Noël**'. Je ne vais pas vous la chanter, car vous allez tous fuir ma présence, mais je vais vous citer ce qu'elle dit : « Le 25^{ème} jour de décembre dans la 5,099^{ème} année de la création du monde à partir du moment où Dieu, au commencement, créa le ciel et la terre, la 2,957^{ème} année après le Déluge, la 2,015^{ème} année à partir de la naissance d'Abraham, la 1,510^{ème} année à partir de Moïse et de la sortie d'Égypte du peuple d'Israël, la 1,032^{ème} année du sacre du roi David, et la 65^{ème} semaine selon la prophétie de Daniel et la 194^{ème} Olympiade, la 752^{ème} année de la fondation de la cité de Rome, la 42^{ème} année du règne d'Octave Auguste, le monde entier étant en paix, dans le sixième âge du monde, Jésus-Christ, le Verbe Éternel et Fils du Père Éternel voulant consacrer le monde par Sa Venue très miséricordieuse, ayant été conçu de l'Esprit-Saint et neuf mois s'étant passés depuis Sa Conception, (tous s'agenouillent) est né à Bethléem de Judée ayant pris chair de la Vierge Marie, la Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon la chair. »

Je n'étais pas Catholique, mais lorsque j'ai entendu cela, je voulais sauter sur mes pieds et crier parce que, tout-à-coup, une vue panoramique, à vol d'oiseau, de l'Histoire du Salut a été donnée dans un hymne à environ 900 Catholiques qui étaient assis là et n'y comprenaient pas grand chose. Vous savez, ils n'arrivaient pas à suivre; ils étaient comme : « Quelle semaine de la prophétie de Daniel? » Vous pouviez voir leur étonnement sur leurs visages. C'est un très beau chant, **mais la conscience, la compréhension et l'appréciation de tout ce qui avait été fait pour préparer le monde et les nations et toute la famille humaine brisée à la venue du Christ fut perdue pour, je**

dirais, la vaste multitude des auditeurs ce soir-là et, j'imagine, en plusieurs autres Messes de Noël ailleurs.

Ceci démontre simplement l'urgence pour nous en tant que Catholiques, en tant que chrétiens, de pénétrer davantage l'adoration liturgique de la Famille de Dieu, l'Église; **nous devons connaître la Bible. Ce n'est pas un livre protestant.** Il fut écrit par des Catholiques à l'intérieur de l'Église Catholique et pour des Catholiques. Je suis tellement content que les protestants et d'autres non-Catholiques la possèdent. Nous pouvons tellement profiter par un partage mutuel des uns aux autres. Je ne veux rien dire qui puisse contredire le profit que nous pouvons tirer de l'étude des Écritures avec des non-Catholiques. Mais c'est réellement un bijou de famille très apprécié, et c'est aussi un bijou de famille très négligé. Alors, il est très important, non seulement d'apporter nos Bibles et de suivre dedans, mais aussi de l'étudier avec beaucoup de prières dans les jours, les semaines, les mois et les années à venir.

SÉRIE D'ALLIANCES ÉTABLIES PAR DIEU AU COURS DES ÂGES

Maintenant, ce que je propose de faire, c'est de simplifier l'Histoire du Salut tout au long de l'Ancien Testament en mettant l'accent sur la séquence ou la série d'Alliances que Dieu avait établies au cours des âges de l'Ancien Testament et qui ont mené et culminé avec la venue du Christ. Maintenant, vous pourriez ne pas connaître tous les noms par cœur, mais je pense que vous allez les reconnaître.

On peut d'abord parler **d'une 1^{ère} Alliance, celle faite avec Adam.** Le Pape Jean-Paul II, dans l'une de ses Encycliques *Redemptor Hominis* (Le Rédempteur de l'Homme) souligne le fait que **Dieu a établi une création, un lien d'Alliance, avec l'humanité, avec Adam.** Le nom *Adam* n'est pas seulement le nom d'un individu, le père fondateur de la race humaine, mais **c'est aussi le mot hébreu pour *humanité***, tout comme nous utilisons le mot **Washington** pour dénoter le père fondateur de notre pays tout aussi bien que pour désigner la capitale de notre pays. **Alors Adam est ce nom qui désigne, à la fois, et le père et la famille humaine entière.** L'Alliance que Jean-Paul II souligne (il a aussi mentionné cela en avril 1986, pour ceux qui garde le compte) est, en un sens, **l'Alliance de base** de laquelle toutes les autres dans l'Ancien Testament découlent.

La 2^{ième} Alliance que Dieu établit avec la famille humaine **est celle avec Noé et sa maisonnée.**

La 3^{ième}, des siècles et des siècles plus tard, **est avec le patriarche Abraham** ou Abram, comme il était connu à ce moment-là, initialement, avant que Dieu ne change son nom. Là, Abraham était le chef d'une maisonnée tribale que Dieu était prêt à identifier à Lui-Même et à administrer à travers une Alliance.

Puis Abraham eut un fils, Isaac, et Isaac eut un fils Jacob et Jacob eut 12 fils, qui enfantèrent tous, en un sens, de larges familles qui devinrent les 12 tribus d'Israël. Pourquoi Israël? Parce que Dieu avait changé le nom de Jacob pour celui d'Israël. Alors, les 12 fils d'Israël devinrent les 12 tribus et **Dieu fit avec Moïse une Alliance nationale; la 4^{ième} Alliance.** Au mont **Sinai**, après l'Exode et la Pâque, **Dieu a établi une Alliance avec Moïse et Israël pour en faire Son Peuple.**

Puis la 5^{ième} et avant-dernière Alliance sur laquelle nous allons mettre de l'emphase dans notre vue à vol d'oiseau cette semaine **sera l'Alliance sous l'Ancien Testament avec le Roi David** et son fils Salomon parce que là, **la nation d'Israël avait reçu de Dieu une sorte de pouvoir et de prééminence** qui n'étaient tout simplement pas l'apanage de n'importe quelle nation ancienne. **Lorsque vous devenez un royaume, cela veut dire que vous gouvernez d'autres nations.** Vous les rendez vassales ou vous en faites des colonies. Voilà ce que Dieu fait lorsqu'Il établit une Alliance avec David.

Voilà donc les Alliances de l'Ancien Testament en séquence et qui mènent à la venue du Christ. En premier avec Adam, en deuxième avec Noé, en troisième avec Abraham, en quatrième avec Moïse et en cinquième avec David.

Puis Jésus-Christ vient pour établir une 6^{ème} Alliance : la Nouvelle Alliance.

COMMENT COMPRENDRE UNE ALLIANCE

Maintenant, il y a différentes façons de comprendre une 'Alliance'. **Certaines personnes peuvent l'utiliser comme un terme interchangeable avec celui de 'contrat'**, comme dans notre façon de parler américaine du 20^{ème} siècle. Je vais le dire tout de suite au départ : c'est un usage qui porte à confusion. La différence entre Alliance et contrat dans l'Ancien Testament et à travers les Écritures est si profonde; la différence pourrait être assez bien comprise si on identifiait la prostitution au contrat et le mariage à l'Alliance. Ou entre avoir un fils et avoir un esclave.

Les relations contractuelles concernent l'échange de propriété, l'échange de biens ou de services alors que les Alliances concernent l'échange de personnes. Ainsi lorsque des gens entrent dans une Alliance, ils disent : « Je suis à vous et vous êtes à moi. » Ainsi Dieu utilise l'Alliance pour entrer dans une relation spéciale avec ceux qu'Il a créés à Sa propre image : l'humanité et toutes les personnes humaines. Je vais amener cela un pas plus loin encore et essayer de le simplifier et de le rendre pratique.

Basée sur l'expertise de savants sans nombre au cours de plusieurs décennies, **l'Alliance peut être proprement comprise, je crois, en tant que lien familial sacré**. Dans l'Ancien Israël il n'existait pas de mot pour 'famille'. Quelqu'un pourrait conclure : « Eh bien, peut-être que, pour les anciens hébreux, la famille n'était pas importante. » Mais vous ne pouvez pas lire bien loin dans l'Ancien Testament avant de réaliser que pour eux les liens tribaux, les obligations de parenté, le mariage et la parenté et la fraternité – toutes ces relations familiales – sont des liens indéfectibles que Dieu Lui-Même a institués. Ainsi, à l'évidence, pour les anciens hébreux, la famille était très importante. Mais alors pourquoi n'existait-il pas de mot pour l'exprimer?

Je suis convaincu et j'argumente présentement dans une dissertation sur ce point, que '**Alliance**' était ce mot, – à savoir que **lorsque vous établissez une Alliance, vous établissez un lien de famille;** et que lorsque Dieu établit des Alliances avec l'humanité dans cette série d'Alliances de l'Ancien Testament, ce qu'Il fait alors, Il se fait le Père de Son Peuple. Il se fait le Père de Sa Famille. Ainsi, afin de clarifier et de simplifier pourquoi Il l'a fait, lorsqu'Il l'a fait dans l'Ancienne Testament, nous pouvons penser à la première Alliance avec Adam comme à une Alliance matrimoniale. **« Il créa l'homme, mâle et femelle Il les créa, et Il les bénit et leur commanda de se multiplier. »**

Ainsi Il établit l'humanité dans une Alliance matrimoniale et ensuite, la deuxième Alliance est avec Noé. Maintenant, lorsqu'une Alliance est faite avec Noé, elle est faite avec Noé qui est marié, mais il a aussi trois fils qui sont aussi mariés. Ensemble, ils forment ce qui est connu en hébreu : tyb (Str 1004) '**bah'yith**' ou une '**maisonnée**' ou une '**famille**'. Alors notre deuxième pacte va passer d'un mariage catholique saint à une sainte famille catholique et ensuite la troisième Alliance avec Abraham est faite avec le chef qui, en un sens, mène et dirige ce que vous appelez, en hébreu : hxpvm '**mish-paw-khaw**' (Str 4940) une '**tribu**'.

La Famille de Dieu est maintenant passée d'un mariage pour devenir une maisonnée, puis devenir une tribu composée de plusieurs maisonnées et de beaucoup, beaucoup de mariages – il avait des serviteurs domestiques par centaines sous son autorité, nous n'avions peut-être pas réalisé cela auparavant. Puis lorsque les douze tribus d'Israël font Alliance avec Dieu au mont Sinaï sous Moïse, là vous avez une famille nationale, une famille nationale de Dieu, faite de douze tribus, des centaines de

maisonnées et présumément de milliers de mariages. Alors la structure de l'Alliance est toujours familiale, domestique. **Dieu gère Ses relations et Ses obligations de parenté au moyen d'Alliances.** C'est un lien de sang. Finalement, l'Alliance que Dieu forge avec David est faite en vue d'élever Israël au niveau où Israël pourra subjuguier ces autres nations et les forcer ou, en un sens, les pousser à venir à Jérusalem à chaque année afin que ces nations puissent apprendre la loi de Dieu, la sagesse que Dieu a donnée au roi Salomon, le fils de David.

En d'autres mots, Dieu, au moyen de ces Alliances fait de Son mieux pour prendre cette famille humaine qui a été déchirée par le péché, qui a été mise en pièces par la violence et l'injustice et pour la ré-unifier; cette famille humaine désunifiée que nous connaissons comme étant la race humaine. C'est Sa Famille, mais elle est brisée par le péché, et les Alliances sont le moyen par lequel Il la réunit et Se la réconcilie avec Lui-Même.

Maintenant, après avoir dit cela – c'est juste une vue à vol d'oiseau de ce que nous voulons accomplir parce que lorsque nous finirons la série cette semaine, ce que j'espère souligner est le fait que lorsque Jésus vient, **Il n'abolit pas et n'anéantit pas l'Ancien Testament, ce qu'Il fait plutôt, Il le complète et le perfectionne.** Comment? En prenant ce qui, au temps de David, était un royaume national, et en en faisant un royaume international. **Le mot grec pour 'international' est : καθολικός = catholique, et ce royaume catholique qui n'est pas politique ou militaire mais spirituel, ecclésial et sacramental est ce que nous connaissons comme l'Église Catholique ou mondiale, Une, Sainte, la Famille de Dieu, la Communion des Saints.**

Cela est tellement essentiel pour nous, en tant que Catholiques, parce que nous avons besoin de voir que **Dieu nous a bénits de nous faire Catholiques, de nous amener dans Sa Famille, et de nous donner Sa grâce pour que nous puissions être les outils et les instruments qu'Il utilise pour Se réconcilier la race humaine entière à Lui-Même.** Réalisons-nous le privilège que nous avons en tant que Catholiques? L'humanité a une destinée corporative : devenir une famille, la Famille de Dieu unifiée. L'Église Catholique est l'organisme sacramental, la famille sacramentelle avec laquelle ceci sera accompli surnaturellement.

La puissance humaine naturelle est incapable d'accomplir une telle chose, alors la grâce surnaturelle du Christ vient pour former une Nouvelle Alliance, une famille mondiale dans le Propre Sang et la Propre Chair du Christ. **Vellanicole**, un savant qui a fait un travail sur '**La Filiation Divine**', dans sa dissertation doctrinale, a dit : « **Dans la tradition israélite, la relation d'Alliance comporte toujours en elle quelque chose de la famille.** » C'est très important parce que qu'est-ce qui unit les membres d'une famille? **La chair et le sang, ainsi qu'un nom commun. Alors qu'est-ce qui nous unit dans la famille catholique? Le nom que nous avons reçu à notre baptême,** notre renaissance dans l'Église Catholique. Nous avons été baptisés '**Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.**' La Trinité est La Famille originelle et éternelle. Nous avons un Père, un Fils et l'Esprit Saint, et ce ne sont pas là des noms que nous leur avons décernés selon notre fantaisie, ce sont les noms que Dieu Lui-Même nous a révélés afin que nous puissions savoir ce que Dieu est en Lui-Même, une famille – un Père, un Fils et l'Esprit – **dont nous recevons le nom lorsque nous renaissions et sommes adoptés et sommes amenés dans la Famille de Dieu par le baptême.**

Ensuite, dans l'Eucharistie, ce lien familial est perfectionné et renforcé parce que nous recevons la chair et le sang du Père Fondateur de cette nouvelle famille, cette nouvelle Alliance, le Christ, le second Adam. Paul L'appelle le second Adam parce que dans Sa propre chair et Son propre sang Il a formé une nouvelle race humaine, une nouvelle famille humaine qu'Il nourrit, qu'Il entretient et qu'il agrandit au moyen de l'Eucharistie. Lorsque nous recevons la Communion Eucharistique, est-ce que nous regardons cela comme étant un repas de famille, à nous donné, par le sacrifice-même du Christ en Sa propre Chair et Son propre Sang, afin que nous puissions être unis à Dieu le Père, afin que nous puissions devenir, en un sens, des membres adoptifs de la Trinité qui sera notre famille, de sorte que le ciel sera notre foyer?

Cela est, en somme, le but de cette série. Je veux allumer un feu dans vos cœurs de sorte que vous ressentiez ce que cela signifie que d'avoir la dignité de fils et de filles de Dieu. Non pas afin que nous nous enorgueillissions d'être catholiques et que nous levions le nez sur les non-catholiques en pensant « Oh, vous, les ignorants. » Non, au contraire, c'est afin que nous puissions nous humilier de ce privilège impressionnant d'être en pleine communion avec Dieu dans Sa famille, l'Église Catholique et pour que nous puissions être excités de pouvoir partager cela, non pas d'une manière offensante, mais plutôt d'une manière attractive et attirante. Voilà le but.

Maintenant, je vous ai donné la vue globale. Ça a pris un peu de temps, mais c'est important et je vais le passer brièvement en revue au début de chaque discussion. Maintenant nous allons nous abaisser pour avoir la vue du vers de terre.

LE RÉCIT DE LA CRÉATION

Si vous avez une Bible, tournez avec moi à la Genèse, chapitre 1. Nous avons discuté le sens de l'Alliance et **l'Alliance initiale que Dieu a établie avec l'humanité**, avec Adam ou A-dam, est là dans le chapitre 1, 2 et 3. **Ceci est en un sens le fondement de l'Histoire du Salut.** C'est là où tout commence, mais nous devons soulever quelques points de base, parce que de nos jours, ça provoque la controverse de parler de Genèse 1 et de création et d'Adam et de la tentation. Je veux dire, aussitôt que nous mentionnons ces choses, qu'est-ce qui vient aussitôt à l'esprit? **La controverse! La création versus l'évolution, la religion versus la science.** Lisons-nous ceci littéralement ou n'est-ce qu'un mythe ou un symbole? Est-ce que ça peut s'harmoniser avec les périodes de temps géologiques au cours des éternités? **Est-ce que ça peut s'harmoniser avec la Théorie de l'Évolution de Darwin ou celle de quelqu'un d'autre?** Ceci est vraiment la façon de penser de beaucoup de gens. Malheureusement beaucoup de personnes ont été envoyées sur la mauvaise voie et se sont perdues par ces questions plutôt que d'essayer de comprendre les points les plus importants ici dans le récit de la création.

Maintenant, je veux dire certaines choses alors que nous tournons à Genèse 1 et que nous considérons ce que la création signifie vraiment pour nous. Tout d'abord, l'Église enseigne que la Bible est inspirée de Dieu, que, en plus des auteurs humains qui sont des instruments que Dieu utilise, les auteurs instrumentaux des différents livres, **Dieu d'une façon très réelle, est aussi l'auteur principal de la Bible.** Elle est inspirée et vient de l'Esprit-Saint. Dieu en un sens est l'auteur principal des Écritures selon l'enseignement de l'Église et, donc, ' tout ce que Dieu voulait et rien de plus.'

Donc, parce que Dieu est la Vérité, la Bible, lorsqu'elle est manipulée et interprétée de façon responsable ne peut pas errer, une fois que nous comprenons cela de la façon appropriée. Elle ne nous mènera pas à l'erreur. Elle va nous enseigner la vérité et '*Divino Afflante Spiritu*', l'un des documents les plus importants du 20^{ème} siècle de l'église à propos de la Bible nous dit que l'inerrance de la Bible ne s'applique pas seulement aux choses qui touchent au salut mais que cette inerrance ou infailibilité s'applique aussi à l'histoire qui est enseignée.

Maintenant, nous rencontrons tout de suite un problème, parce que, lors que nous, américains du 20^{ème} siècle approchons la Bible, nous pouvons voir bien des problèmes. Pour une part, elle ne nous raconte pas l'histoire de la façon que nos historiens du 20^{ème} siècle le font. L'histoire du monde occidental est presque toujours linéaire, dans un ordre chronologique; alors que l'histoire hébraïque dans les Saintes Écritures est souvent elliptique. Elle est souvent concentrique et circulaire. Rarement trouverez-vous une séquence linéaire arrangée dans un ordre chronologique parfait, parce qu'ils n'étaient pas seulement intéressés à enregistrer les guerres et les batailles et les dépressions et les élections comme nos historiens du 20^{ème} siècle tendent à faire.

INTERPRÉTATIONS DIVERSES DE LA CRÉATION

L'Écriture nous donne l'histoire religieuse et Elle utilise un tas de symboles et un tas d'images et Elle utilise un tas de types et de formes littéraires différents que nous devons comprendre si nous voulons interpréter correctement la Bible. Alors, pour la question de la création du monde en 6 jours de 24 heures, est-ce là le temps que Dieu a mis pour faire le monde? Eh bien il n'est pas interdit aux Catholiques de croire cela et on ne leur commande pas de le croire non plus. Rendons cela plus clair. **Les Catholiques n'ont jamais été obligés de croire que Dieu avait créé le monde en six jours de 24 heures.** En fait, au cours des âges, très peu d'interprètes ont adopté cette vue; mais, il vous est permis de l'adopter.

Maintenant, il y a aussi d'autres points de vue, mais ces 6 jours sont le symbole de l'activité de Dieu. Nous n'avons pas le temps d'analyser toutes ces interprétations. Il y a, comme je le dis, l'explication littéraire qui y voit 6 jours de 24 heures. Il y a l'interprétation mythique, contre laquelle, à proprement parler, l'Église nous prévient, en un sens, qui voit tout simplement tout cela comme rien d'autre qu'une fable toute montée. L'Église insiste pour nous dire que Genèse 1 à 11 traite d'histoire, mais dans un sens hébreu ancien, et non pas dans un sens occidental moderne; et alors, il est difficile pour nous de comprendre comment ils représentaient l'histoire en ces temps-là. « À moins que ça ne soit fait à notre façon, ça ne peut pas être fait du tout. » Mais, ils racontaient l'histoire en utilisant des symboles et des figures d'une manière que nous n'utiliserions jamais pour écrire l'histoire.

Par exemple, dans Daniel 7, on nous dépeint 400 ans de l'histoire d'Israël en termes de quatre bêtes qui oppriment successivement le Peuple de Dieu, quatre bêtes hideuses. Maintenant, lorsque vous creusez actuellement dans l'interprétation de ceci, tous les savants sont d'accord pour dire que ces bêtes font référence à Babylone, qui, fait assez intéressant correspond à l'Iraq d'aujourd'hui, au règne médoparse, à la Grèce et à Rome. Ce sont des entités politiques historiques, mais elles sont historiquement décrites dans l'Ancien Testament au moyen de symboles. Alors nous devons être prévenus de cela.

Maintenant, d'autres interprétations. Quelques savants essaient de faire correspondre les 6 jours de la création aux 6 âges géologiques que certains théoriciens ont avancés. Je pense moi-même que c'est assez douteux, mais il y a des érudits qui ont développé cette théorie et qui l'ont défendue avec beaucoup d'articulation. Pour moi, et je pense aussi pour les savants de nos jours qui sont les plus responsables, **je pense que la clé est de comprendre la différence entre interprétation littéraire et une interprétation littérale.**

En d'autres mots, nous devons approcher la Genèse en tant que narration en hébreu ancien de l'histoire dans son aspect religieux, non séculier, d'une histoire familiale, et non une histoire politico-militaire comme nous aimons en raconter; et elle raconte cette histoire familiale religieuse en utilisant plusieurs figures et symboles. **Par exemple, pourquoi Dieu prend-Il 6 jours pour créer et Se repose-t-Il le septième? Parce qu'Il ne pouvait pas créer tout ça en un seul jour?** Je veux dire, s'Il est Dieu, Il aurait pu dire : « Presto! » et tout le cosmos serait venu à l'existence. Je veux dire, s'Il rencontre les critères de l'emploi, Dieu pouvait faire cela, n'est-ce pas? **Alors pourquoi Dieu prend-Il 6 jours pour créer et Se repose-t-Il le septième?**

Des interprétations et des explications variées sont données. Celle qui m'impressionne le plus est basée sur la reconnaissance du fait que le mot hébreu, le verbe '**jurier Alliance**' est littéralement bâti sur le terme hébreu 'shaba', שָׁבַע (Str 7650) '**se répéter par sept fois**'. Je me rappelle d'une de mes classes d'hébreu, au séminaire, le professeur d'hébreu donnait une liste de vocabulaire et j'ai vu le mot '**jurier Alliance**' et puis il y avait une virgule et '**ou : se répéter par sept fois**'. Je levai ma main et demandai : « Professeur Huggenberger, lequel des deux est-ce que ça signifie? Est-ce '**jurier Alliance**' ou est-ce '**se répéter par sept fois**'? Et il a dit : « Eh bien, regardez, le verbe '**jurier Alliance**' est basé sur le nombre '**sept**'. » Et la pensée m'est venue, et je l'ai depuis rencontrée chez plusieurs savants réputés, que cela expliquait, évidemment, pourquoi la création de Dieu était dépeinte en 7 jours, **parce**

que : qu'est-ce que Dieu est en train de faire en créant le cosmos en 7 jours? Il est en train de 'jurer Alliance' à Son monde. Il n'en est pas simplement le maître et nous ne sommes pas de simples esclaves. Il n'est pas seulement le Créateur et nous des créatures. Cela est vrai, mais ça ne va pas assez loin. S'Il avait tout arrêté le 6^{ème} jour, nous serions des créatures, des esclaves, la propriété privée de Dieu. **Mais Il a continué et Il a béni le 7^{ème} jour et Il S'est reposé et Il nous invite à ce repos parce que cela représente la relation d'Alliance qu'Il établit avec Sa création.**

Maintenant qu'est-ce qu'une Alliance? C'est un lien de famille, un lien de famille sacré. Voilà pourquoi je suppose, si vous tournez à Job 38, Psaumes 104 et d'autres passages de l'Ancien testament où **le monde entier est décrit**, vous ne lisez pas à propos de quasars, ni de galaxies, ni de trous noirs ou de systèmes solaires. Vous n'avez pas là une description scientifique. **À chaque fois que l'on trouve la description de la création, elle est décrite avec l'un des trois termes suivants. Soit elle est décrite comme une maison, un palais, ou un temple.** Elle a des fondations. Elle a une pierre d'angle. Elle a des piliers. Elle a des portes. Elle a des fenêtres. Elle a un toit et des jardins et toutes sortes d'autres choses que vous avez lorsque vous décidez une maison, un palais ou un temple.

Lorsque Dieu crée en 7 jours, Il crée une maison. Il se construit une maison dans laquelle il pourra emménager de sorte qu'Il puisse habiter au milieu de nous en tant que Père, et non pas seulement en tant que créateur. Alors, nous ne sommes pas seulement des créatures; nous sommes Ses enfants. Maintenant, je suggérerais que ceci se rapproche de la façon avec laquelle l'histoire religieuse de Genèse 1 a été conçue pour être comprise – en utilisant des symboles, pour en venir à une vérité historique littérale, mais en utilisant des figures littéraires pour y parvenir. Maintenant, nous pourrions ajouter d'autres explications et je pense que d'autres explications ne sont pas exclues, mais je pense que ceci nous amène déjà un peu plus près de la compréhension hébraïque de **ce que ça veut dire pour Dieu de faire Sa création en six jours et de Se reposer le 7^{ème} et d'inviter Ses créatures à se joindre à Lui dans ce repos sabbatique.**

Je veux poursuivre, mais avant de le faire, je voudrais souligner un point que j'ai déjà relevé et c'est que, nous pouvons lire la Bible avec confiance. Parfois vous allez rencontrer certains savants des Écritures qui ne sont plus en contact avec ce qu'Elle a enseigné, ce qu'Elle enseigne encore et qu'Elle enseignera toujours, ce que le Saint-Esprit a toujours amené les croyants à voir et **c'est que la Bible est absolument fiable. Une fois qu'Elle est bien comprise, Elle est sans erreur.** Saint-Thomas a déjà dit dans sa fameuse *Somme* : « Notre foi reçoit sa caution des Écritures comme le dit Saint-Augustin dans son épître à Jérôme : « « Si une seule non-vérité était admise dans les Saintes Écritures, l'autorité entière des Écritures serait affaiblie. » Avec Dieu pour auteur principal, il n'y a pas d'erreur, une fois la Bible proprement comprise et interprétée. » Évidemment c'est la condition-clé.

Ce que nous faisons alors c'est d'essayer de comprendre la Bible selon ses propres termes. Nous n'essayons pas de lire la Bible en termes de la science du 20^{ème} siècle, de la politique du 20^{ème} siècle, de la sociologie ou de la poésie ou de la littérature ou de quoi que ce soit d'autre du 20^{ème} siècle. Nous essayons de comprendre ce récit dans ses propres termes. Voir l'idée de l'Alliance est primordial parce que, lorsque vous lisez l'Ancien Testament, comme je l'ai fait, et le relisez encore, encore et encore, ce qui devint clair pour moi avec le temps fut que **l'idée centrale était celle de l'Alliance.** Il y a d'autres idées centrales aussi, mais l'une d'elles était celle de l'Alliance.

Saint-Augustin avait déjà dit une fois que la Nouvelle Alliance était cachée dans l'Ancienne, alors que l'Ancienne Alliance était expliquée par la Nouvelle. Alors, nous allons adopter cette vue panoramique en travaillant dans Genèse 1, 2 et 3, alors que nous allons considérer la création d'un peu plus près, mais avec cette idée que ce que nous allons essayer de gagner c'est une sagesse pratique et profonde pour vivre notre vie chrétienne. Ce n'est pas une simple théorie ésotérique pour des théologiens dans leur tour d'ivoire. Il s'agit pour nous d'en arriver à une compréhension beaucoup plus intime de tout ce que Notre-Seigneur a fait pour nous au cours des âges et des âges.

"AU COMMENCEMENT..." QUE FAISAIT DIEU AVANT DE CRÉER?

Voyons la création d'un peu plus près maintenant. Nous avons considéré ce à quoi, en général, le modèle de la création en 6, 7 jours pouvait faire référence, mais, jetons un bref regard à cette phrase : « **Au commencement...** ». C'est l'un de mes passages préférés de la Bible. « *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.* » Maintenant, nous pourrions décortiquer cela et passer là-dessus, je pense, des heures et des heures, mais laissez-moi simplement vous poser une question. C'est la pensée qui m'était venue encore et encore alors que je lisais ce passage : « *Au commencement, Dieu créa...* ». **Que faisait Dieu avant de créer?** Vous êtes-vous jamais posé la question? Combien de gens se sont déjà demandés : « Que faisait Dieu au cours des millions et des milliards d'années dont Il avait à disposer avant de créer le monde? » Peut-être qu'Il était tout simplement assis là, à Se tourner les pouces, à attendre, à songer à ce qu'Il ferait plus tard, à planifier, et ainsi de suite?

C'est une question difficile. Maintenant, il y a deux approches pour y répondre. L'une fut adoptée par un grand réformateur, un grand réformateur protestant, Jean Calvin, qui avait dit que Dieu préparait alors l'enfer pour les gens qui demanderaient de telles questions impertinentes. Il pourrait y avoir un certain à propos dans une telle réponse. Mais je préfère ce que Saint-Augustin avait dit ainsi que certaines autres personnes. Augustin, je pense, pourrait avoir essayé de faire un peu d'humour. Certainement il essayait d'être subtil et ironique lorsqu'il avait dit : « **Que faisait Dieu avant de créer?** » Augustin avait répondu : « **Il ne faisait rien. Il n'avait pas le temps.** » Maintenant, il nous faut réfléchir à cela pendant un moment. Ça vous donne, en quelque sorte, des crampes entre les oreilles. Que veut-il dire : « **Il ne faisait rien. Il n'avait pas le temps.** » ? Eh bien, pour Augustin, le temps et l'espace sont des propriétés relatives aux créatures, mais pas au Créateur.

Nous parlons de Dieu, par exemple, comme étant **omniprésent**, comme quoi Il est présent partout. **Un corollaire de cela est que Dieu ne peut pas Se déplacer.** Est-ce parce qu'Il est simplement une déité quelconque gelée, statique? Non. Pour se mouvoir d'ici à là, vous devez être ici et pas là et ensuite être là et plus ici. Essayer de vous représenter ça. Dieu peut-Il se déplacer? Non, parce qu'il n'y a pas d'endroit où Il n'est pas. À quel endroit pourrait-Il aller où Il ne serait pas déjà? Pauvre Dieu, collé au même endroit, mais cet endroit-là est en tous les endroits! Alors, nous ne parlons pas de Dieu comme étant sans espace, mais plutôt comme occupant tout l'espace jusqu'à déborder. **L'espace ne peut pas contenir la gloire infinie de Dieu.**

Il en est de même pour le temps. Le temps, en un sens, est une succession ou une durée de moments, comme le comprennent les créatures dans leur propre existence finie, quelque soit leur condition. Ça n'a pas d'importance. Mais le temps est l'une des expériences des créatures finies. Tout comme Dieu ne peut pas Se mouvoir pour aller où que ce soit dans l'univers parce qu'Il est déjà partout, ainsi, **pour Dieu, le passé, le présent et l'avenir sont un même moment simultané, éternel, un présent éternel.**

Maintenant, si vous comprenez cela, écrivez une dissertation, publiez-la et faites des millions parce que peu de gens peuvent aller jusqu'à dire : « OK, * pour Dieu toute l'éternité est l'expérience qu'Il a, et le passé, le présent et le futur sont un éternel présent. » Je veux dire, nous pouvons le dire, mais je ne pense pas qu'il y ait quelqu'un ici ce soir qui puisse réellement imaginer à quoi ça peut ressembler. Vous savez, on peut dire : « Le temps file lorsqu'on a du plaisir et une année peut passer comme si c'était un jour ou une semaine peut passer comme si c'était une journée, ou quoi que ce soit, » mais, je veux dire, pas au point où Dieu expérimente le temps comme un moment présent simultané. Il remplit le temps comme Il remplit l'espace.

Alors, **que faisait Dieu avant de créer? Il ne faisait rien. Il n'avait pas le temps!** Le temps a commencé lorsque Dieu l'a créé. Il l'a créé de rien. Il n'a pas utilisé un tas de matière pré-existante

qu'Il gardait dans une cour à côté. **Il a créé à partir de rien. La matière est ce à quoi Il a donné l'existence par Sa Parole Toute-Puissante. Alors, de cette même façon, le temps fut créé et l'espace et la matière.** Voilà les choses qu'Il a créées lorsqu'Il a dit : « *Que la lumière soit.* » et Il a prononcé ces différents *fiat* comme on dit en latin, « *Qu'il y ait ...; qu'il y ait ...* » Il n'a pas relevé ses manches de chemise et ne s'est pas mis au boulot et quelques heures plus tard, tout était là. Sa Parole fut prononcée et quoi que ce soit qu'Il ait déclaré, en le déclarant, cela s'est accompli. »

Voilà le Verbe de Dieu et ce Verbe s'est fait chair et Il a habité parmi nous. Dans le Nouveau Testament nous découvrons que ce Verbe n'est pas une parole quelconque impersonnelle; **ce Verbe c'est plutôt le *logos* éternel; le Verbe éternel est la Seconde Personne, le Fils éternel de Dieu, notre Sauveur.** Alors, la puissante agence de Dieu au travail, à partir du tout début est nulle autre que Jésus-Christ Lui-Même, selon Jean chapitre 1 et Colossiens 1;15 du point de vue de Paul et d'autres comme lui. Alors nous pouvons déjà reconnaître l'œuvre de notre Sauveur, et non pas seulement l'œuvre d'un dieu générique quelconque, **mais l'œuvre de la Sainte Trinité à travers Jésus-Christ et la puissance de l'Esprit Saint est à l'œuvre pour nous construire une maison qu'Il rénovera et reconstituera alors dans le nouveau ciel et la nouvelle terre à la fin des âges.**

LA TERRE ÉTAIT INFORME ET VIDE

Alors, « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. » et ça continue en décrivant un problème. La Bible dit : « Or la terre était vide et vague, les ténèbres couvraient l'abîme et un vent de Dieu agitait la surface des eaux. » **Il y a là deux mots dans l'hébreu qui dénotent un certain problème.** La terre était *informe* et *vide*. En d'autres mots Dieu avait deux choses à faire. Il devait créer une structure et la remplir d'habitants. Elle était informe et inhabitée. Il n'y avait pas d'habitation au commencement et il n'y avait pas d'habitants.

Alors, dans les 6 jours de la création, Il crée d'abord, **le 1^{er} jour**, de Sa Propre Parole **le jour et la nuit**. Qu'est-ce qu'Il crée **le 2^{ème} jour**? Il crée **le ciel et les eaux**. **Le 3^{ème} jour**, Il crée **la terre**. Ce qu'Il avait fait là, au cours de ces trois jours, c'était de répondre au premier problème. **Alors que le ciel et la terre étaient informes et vides, durant ces 3 jours, Il créa la forme pour Sa création.** Il créa le jour et la nuit, c'est pour déterminer le temps. Il créa le ciel et la mer, c'est l'espace et Il crée la terre pour que les habitants puissent y résider et y vivre.

Que fait-il au cours de la seconde série de 3 jours? **Vous pouvez voir une correspondance. Le 4^{ème} jour correspond au 1^{er}, le 5^{ème} au 2^{ème} et le 6^{ème} au 3^{ème}.** Il crée les présidents du jour et de la nuit. Il crée le soleil, la lune et les étoiles pour régler le jour et la nuit au 4^{ème} jour. Au 5^{ème} jour, Il crée ces êtres qui vont habiter ces deux mondes des cieux et des mers, c'est-à-dire les oiseaux et les poissons. Puis au 6^{ème} jour, Il crée ceux qui vont habiter la terre qu'Il avait créée le 3^{ème} jour. En d'autres mots, les hébreux ont compris cela comme une sorte de projet de construction de résidence. **Dieu crée la structure en 3 jours et ensuite remplit cette structure avec des êtres vivants dans les 3 autres jours qui suivent. Et au 7^{ème} jour, Il s'unit à Sa création par une Alliance de sorte qu'elle devient pour Lui une sorte de temple palais, Sa Propre maison. Le Créateur entre dans une relation de famille et c'est comme s'Il devenait le Père de Ses créatures.**

LA DOCTRINE DE LA CRÉATION

Maintenant, il y a d'autres perceptions de base que nous pouvons saisir dans tout ceci. Je pense que ça vaudrait la peine d'en considérer quelques unes. Par exemple, la doctrine de la création. **Nous**

allons voir 3 enseignements de l'Église qui viennent de Genèse 1 : la doctrine de la création, la doctrine de l'homme et la doctrine du mariage, juste brièvement.

Tout d'abord, nous croyons en la création. Est-ce que cela veut dire que nous ne pouvons pas croire dans l'évolution? Non, ça ne veut pas dire cela. Tous les Papes ont répété que nous pouvons croire en l'évolution. Nous ne sommes pas obligés d'y croire. Vous êtes libres de rejeter cette théorie tout comme plusieurs scientifiques le font. Mais l'évolution et la création ne sont pas deux théories qui sont incompatibles une fois que les deux sont proprement comprises. Pourquoi? Parce que la création nous dit d'où vint la matière et l'évolution nous dit comment elle s'est développée pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui. En un certain sens, vous pourriez dire que la théorie de l'évolution, proprement comprise à l'intérieur de ses limites, présuppose et assume une doctrine de la création, parce que l'évolution suppose la matière qui a évolué et s'est développée au cours des âges, mais elle ne répond pas à la question – elle ne la pose même pas – à savoir d'où nous vient la matière?

Certains théoriciens du big bang disent : « Eh bien, la matière vient de cette masse originelle d'hélium qui a explosé et, en explosant elle a collecté des électrons additionnels et il en est sorti tous les éléments de la charte périodique au cours de dizaine de milliards d'années ou autre. Mais, ça ne répond jamais à la question : « D'où cette masse originelle d'hélium provenait-elle? »

Puis vous avez les théoriciens de l'univers oscillant qui disent : « Eh bien, cela provenait d'un univers disparu résultat d'un autre big bang qui s'est effondré. » Eh bien, cela ne fait que remettre la question à plus loin en arrière « D'où est-ce que tout cela provenait, au départ? **La matière ne doit pas exister nécessairement, mais elle existe effectivement, alors pourquoi existe-t-elle?** Ceci suppose qu'il doit y avoir une doctrine ou une croyance ou un enseignement de la création. Alors, les deux ne sont pas incompatibles théoriquement, mais en un sens, sont potentiellement complémentaires, une fois que l'on comprend leurs limites. **L'évolution enseigne le développement de la matière alors que la création parle de l'origine de la matière.** J'espère que ce point-là est clair, parce que cela pourrait vraiment résoudre un tas de problèmes que les gens ont de nos jours, je crois. Nous trouvons aussi, non seulement une compatibilité de ces deux idées, mais nous voyons que Dieu est absolument souverain dans la création et que lorsqu'Il crée, Il ne crée pas quelque chose en opposition avec Lui-Même, Il crée quelque chose qui est entièrement sous Son contrôle et sa suzeraineté. **Dieu est le souverain de toute la création.**

De plus, nous découvrons qu'alors qu'Il crée, Il trouve que Sa création est bonne. Il dit : « Voilà, cela est bon. » « Voilà, c'est bon. » et à la fin, Il dit : « **Cela est très bon.** » **Or, il y a des gens pour dire que la matière est mauvaise et que l'esprit est bon.** Mon âme est bonne, mais mon corps est comme un mal nécessaire dont j'ai besoin pour passer dans ce monde. Mais, aussitôt que je pourrai m'en débarrasser, je vais le faire, merci. Pas du tout. Ceci ne serait pas en accord avec Genèse 1 : cela ne correspondra pas avec toute la chrétienté et les enseignements catholiques. **La matière aussi bien que l'esprit, le corps aussi bien que l'âme, sont des biens positifs qui sont créés par Dieu pour le bien.** Ils sont ultimement les instruments dont Dieu se sert pour nous racheter.

Si nos corps sont pour nous cause de péché, Dieu renverse cela en utilisant notre corps, notre chair, la chair du Christ pour nous racheter et pour restaurer notre relation avec Lui-Même. La bonté de la matière, en un sens, est la pierre d'angle de tous nos sacrements. C'est précisément parce que notre Rédempteur est notre Créateur qu'Il peut prendre ce qu'Il a créé et l'utiliser pour nous restaurer et nous glorifier pour la vie éternelle. Nous avons besoin de voir le monde autour de nous et les structures de ce monde comme des choses qui sont bonnes.

Vatican II a appelé les laïcs à aller et à sanctifier l'ordre temporel. La sphère politique n'est pas complètement mauvaise. L'économie n'est pas complètement mauvaise. Il peut y avoir des choses mauvaises qui sont faites, mais ces structures, ces sphères de gouvernement sont bonnes, ce sont des biens positifs. Alors la doctrine de la création nous enseigne que Dieu est le Seigneur de la Création et

que la création qu'Il a faite est bonne, même la matière, cette chose physique qu'est notre corps et notre chair.

LA DOCTRINE DE L'HOMME: IMAGE ET RESSEMBLANCE DE DIEU

Maintenant, ceci nous amène à la **doctrine de l'humanité**. **Qu'est-ce que cela signifie d'être homme, mâle et femelle?** D'abord, nous voyons dans Genèse 1;26-27 que nous avons été créés 'à l'image de Dieu'. Qu'est-ce que cette doctrine de l'*imago dei* suggère? **Certaines personnes ont dit que l'image de Dieu dénotait la rationalité que l'humain possède de plus que et contrairement aux animaux.** C'est vrai, aussi loin que cela peut nous amener. **Mais dans le récit hébreu de la Genèse, l'image de Dieu est une phrase qui suggère même davantage.** Par exemple, nous lisons, ailleurs au chapitre 5, verset 3 : « *Adam vécut cent trente ans ; à sa ressemblance et selon son image, il engendra un fils qu'il appela du nom de Seth.* »

Maintenant, c'est ici la toute prochaine fois (après Gen. 1;26-27) que les mots 'image et ressemblance' sont utilisés ensemble dans une même phrase et **qu'est-ce que cela signifie? Cela signifie qu'engendrer un fils, c'est engendrer quelqu'un à sa propre image et ressemblance.** De sorte que lorsque Dieu le Créateur crée l'homme à Son image et à Sa ressemblance qu'est-ce que cela suggère? **Cela suggère que notre Créateur, dans l'acte de nous créer est en train de nous engendrer comme un père le fait.** Il nous crée pour entrer dans une relation Père-fils de sorte que nous sommes les enfants de Dieu. **La grâce de Dieu nous est donnée à partir du moment de notre existence historique.**

Voilà ici un point sur lequel les théologiens débattent beaucoup, mais, je pense, qu'il peut être rendu très simple et c'est : par nature nous ne serions que des créatures et des serviteurs de Dieu. C'est-à-dire que si nous n'avions que notre seule nature humaine pour nous débrouiller, nous serions les serviteurs de Dieu, les esclaves de Dieu, les possessions de Dieu, Sa propriété. Mais, à partir du moment de notre existence historique, lorsqu'Il nous a tout d'abord créé, Il nous a donné Sa grâce; de sorte que **Élohim, אֱלֹהִים** Str 430 qui est la forme plurielle de 'elohah' (Str 433) Dieu le Créateur devient **Jéhovah = Yahvé, יְהוָה** Str 3068 le Dieu de l'Alliance, le Dieu familial qui nous invite dans Son Foyer, dans Sa Propre vie familiale.

Certaines personnes disent : « Eh bien, il y a deux récits de la création dans la Genèse. Il y en a un au chapitre 1, et il y en a un autre au chapitre 2. » Je dirais : « Bingo! Exactement. » Maintenant, certaines personnes disent : « Eh bien, alors, il y a une contradiction. » Non! Il y a complémentarité. Dans Genèse 1, nous voyons Dieu, Élohim, le Créateur amener le cosmos à l'existence, à la suite de quoi Il crée Sa Propre Image et Ressemblance. Le cosmos est transformé en une maison. Ces créatures sont transformées en Ses enfants. Alors ceci nous mène évidemment au chapitre 2 et cette compréhension alternative de la création qui est purement **d'un point de vue d'Alliance dans le sens que Dieu façonne l'homme en tant qu'unité d'un couple marié**, puis Il dit : « *Soyez féconds, multipliez-vous.* » Et ils se voient l'un l'autre et ils sont émerveillés et excités, et ils sont en amour et tout le reste.

Ça nous prouve une fois de plus que la Bible ne se contredit point. Lorsque vous étudiez ces problèmes de plus près, vous finissez par voir de grandes complémentarités et perceptions, mais vous voyez aussi que notre Créateur devient notre Père et que ces créatures sont appelées à devenir Ses enfants et à vivre cette vie dans une Alliance avec Dieu, en tant que membres par Alliance de la Famille de Dieu.

Ceci est très hébreu. C'est très difficile pour les américains de comprendre cette manière de penser, mais je pense que c'est très, très important d'y parvenir. Où est-ce important? Eh bien, dans plusieurs, plusieurs aspects de la vie. **Pour un, nous devrions voir que lorsque Dieu crée l'humanité**

à Sa Propre image et ressemblance, ceci confère une certaine sainteté à la vie humaine ‘per se’ (par elle-même). La vie humaine ne reçoit pas dignité et valeur selon son rendement et sa productivité économique ou ses préférences politiques ou son appartenance à un certain parti. **La vie humaine a une dignité sacrée en elle-même et par elle-même. Pourquoi? Elle est à l’image de Dieu!** Les humains sont les enfants de Dieu. C’est le but pour lequel ils ont été créés et même après la chute, cela est encore ce que nous sommes appelés à être et grâce au Christ nous pouvons devenir toujours davantage – nous pouvons croître en tant que fils et filles de Dieu.

Alors, toute vie humaine a de la dignité. La vie humaine à naître, dans l’utérus, est à l’image de Dieu. Si Notre-Dame a été conçue de façon immaculée, ceci nous dit que, à la conception, une personne peut déjà être en relation avec Dieu. Et si, alors que Jésus était encore dans le sein de Marie lorsqu’elle alla visiter sa cousine Élisabeth, Jean le Baptiste qui était dans le sein de sa mère « *a tressailli d’allégresse* », nous découvrons que, non seulement il y a là de la vie humaine, **mais il y a là aussi une certaine expérience humaine d’un genre que nous ne pouvons pas comprendre scientifiquement.**

La vie humaine a une valeur énorme, incommensurable et notre société doit apprendre à aller au-delà de la productivité économique pour mesurer la valeur de cette vie humaine. Non seulement celle qui est dans l’utérus, non seulement celle qui est à naître, mais aussi celle des personnes âgées. Les infirmes, ceux qui pourraient être déficients intellectuellement, les criminels; ce sont des humains à l’image de Dieu; alors, leur vie possède une dignité divine intrinsèque. Ils peuvent avoir péché d’une quelconque façon haineuse. Ils peuvent avoir commis certains crimes affreux, mais ce sont des personnes humaines et alors elles doivent être respectées comme telles. Elles sont rachetables, quoi que ce soit qu’elles aient fait.

Nous voyons aussi que le **labeur humain a une certaine valeur**. Parce que, que fait Dieu? Est-ce qu’Il dit : « Regardez, si vous commettez le péché, je vais vous envoyer au travail? » Non. **Le travail n’est pas une malédiction. Le labeur frustrant, pénible est la malédiction. Le travail est une bénédiction. Le travail est une vocation divine.** Nous devons travailler en imitant Dieu et alors nous devons **travailler six jours et nous reposer le septième** parce que, en fin de compte, nous ne sommes pas des esclaves. **Nous ne sommes pas seulement des créatures qui travaillent pour Dieu. Nous sommes appelés à cette relation du septième jour, à cette relation d’Alliance.** Nous sommes appelés à mettre notre travail de côté et à avoir confiance que Dieu nous fournira tout ce qui pourrait nous manquer. Voilà ce que les parents font, n’est-ce pas, pour leurs enfants? Ils leur fournissent tout ce dont ils ont besoin, tout ce qui peut leur manquer.

Alors, nous voyons **la sainteté de la vie humaine, la dignité de la personne humaine, la valeur du travail humain, la centralité du culte. Le culte fait partie de la nature humaine.** La loi naturelle enseigne le culte. Saint-Thomas dit : « Même sans la révélation, nous saurions que nous devons rendre un culte régulier à notre créateur et Père, » la centralité du culte. Je suggérerais aussi que **l’une des vérités les plus fondamentales de Genèse 1, 2 et 3 est la fraternité de l’humanité.**

Nous formons une famille. Ceci n’est pas juste une métaphore pittoresque qui est conçue pour attiser les émotions. **C’est une vérité biologique et historique, et c’est théologiquement vrai.** C’est une certitude basée sur du roc. Nous sommes la Famille de Dieu. Nous ne descendons pas seulement biologiquement et historiquement d’une paire d’humains, ce que l’Église enseigne et nous appelle à croire, mais, au fond, c’est que nous croyons que ce couple humain avait été créé à l’image de Dieu, dans une Alliance matrimoniale.

LA DOCTRINE DU MARIAGE: "SOYEZ FÉCONDS ET MULTIPLIEZ-VOUS."

Ceci m'amène à un point que je veux faire ressortir avec force. Dans les enseignements chrétiens prenant racine dans Genèse 1, **nous avons une doctrine du mariage à nulle autre pareille. Combien des religions du monde exigent de leurs adhérents la pratique de la stricte monogamie?** Pensez au bouddhisme, à l'hindouisme, au confucianisme, au jaïnisme, à l'islam, au judaïsme et aux autres. Combien parmi les religions du monde exigent que leurs pratiquants maintiennent des relations de monogamie stricte dans le mariage? **Une seule! Dans toute l'histoire humaine, une seule! La religion Chrétienne.** Abraham a eu deux femmes, Jacob deux, Israël deux. La chrétienté représente une sorte de belle révolution mondiale en ce que la dignité de la femme et la dignité sacrée du mariage ont été restaurées dans leur état originel.

Dieu dit : « *Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance.* » dans Genèse 1, et comment fait-Il cela? « *Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer...* » « *... homme et femme il les créa.* » **Dieu les bénit et Il leur dit :** « *Soyez féconds et multipliez-vous!* » Maintenant, lorsqu'Il créa l'homme, mâle et femelle, et qu'Il dit : « *Soyez féconds et multipliez-vous!* » Qu'est-ce que cela suggère? Qu'Il ait voulu dire : « Eh bien, allez-y et entrez dans cette relation copulative et nous verrons plus tard aux enfants. Si vous vous aimez tous les deux et que vous voulez ces enfants, nous pouvons formaliser cet arrangement de quelque façon, par le mariage ou quelque convention qui vous aille. »? Non!, il ne suggère pas : « Ayez une aventure et si la chose fonctionne, nous pourrons rendre cela définitif par le Mariage! »

La déclaration suppose une Alliance matrimoniale. Le mariage n'est pas quelque chose que l'homme a institué. LE MARIAGE A ÉTÉ INSTITUÉ PAR DIEU, à l'instant même de la création de l'homme et de la femme. Comment aimez-vous cela? Notre culture pourrait être complètement renversée si nous pouvions voir que **la stricte monogamie prend ses racines dans la nature de l'homme en tant que mâle et femelle au moment de leur création, et c'est quelque chose que le Christ a infailliblement et explicitement republié et restauré.** C'est pourquoi la chrétienté a toujours eu des temps durs, partout où les femmes et le mariage et les enfants sont répudiés et regardés de haut.

Voilà d'où Jésus avait tiré son enseignement, lorsque les pharisiens L'avaient testé et questionné à propos du divorce dans Matthieu 19. Il S'était basé sur Genèse 1 et 2. Alors, Il a redressé et clarifié la doctrine de l'indissolubilité du mariage, « *Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas.* » Il ne dit pas simplement : « Honte à vous de briser le mariage. » Il dit : « Dieu est Celui qui crée le mariage. Qui croyez-vous être, simples humains, pour le briser? » Le mariage, nous pouvons dire qu'il est brisé à l'heure actuelle. Nous pouvons même sentir émotionnellement et psychologiquement qu'il est brisé. Nous pouvons même avoir une déclaration de l'État pour dire qu'il est brisé légalement, même si c'est un mariage sacramentel qui est indissoluble.

Techniquement, je viens juste de commettre une petite anomalie. Si vous voulez étudier la loi de l'Église vraiment de près, vous allez découvrir quelque chose de très fascinant. Si deux personnes se marient devant 10,000 personnes lors d'une grand-messe, ils célèbrent leur mariage, et puis cette nuit-là, ils décident de prier toute la nuit et ensuite de dormir, et de même la nuit suivante (lisez le livre de Tobie, en l'occurrence, c'est déjà arrivé.) Et s'ils décident après trois ou quatre jours que Dieu les appelle à vivre un mariage comme celui de Joseph ou de vivre dans le célibat – et ceci est déjà arrivé dans l'histoire de l'Église alors qu'ils ont été appelés à une vie religieuse après leur mariage ou à quelque chose du genre – qu'arrive-t-il? **Un mariage est actuellement validé par le contrat qui est célébré dans l'Église, mais il est seulement rendu permanent et indissoluble lorsque l'acte du mariage est accompli. Lorsque l'acte du mariage est accompli, c'est là ce qui, au sens strict et légal, rend le mariage indissoluble.**

Est-ce que l'Église Catholique considère le sexe comme quelque chose de vil? Pas du tout! C'est l'acte sexuel de l'Alliance matrimoniale qui fait de ce mariage tout ce qu'il a été conçu pour

être, c'est-à-dire : permanent, pour toute la vie, indissoluble et oserais-je dire, fécond et multiplicateur. Nous pourrions dire : « Soyez féconds et 1 ou 2 enfants seraient suffisants, vous savez. » Non! Dieu a dit : « *Soyez féconds et multipliez-vous.* » Ceci ne veut pas dire d'en avoir, sans réfléchir, autant que vous le pouvez et de dire : « Eh bien, Dieu prendra soin de ces 25 enfants, même si je n'ai pas d'emploi. » Non, évidemment, l'Église n'a jamais enseigné cela. Nous avons confiance que Dieu pourvoira, toutefois, pour la vie qu'Il crée en nous.

Nous sommes, en un sens, co-créateur avec Dieu dans l'acte du mariage. Cette Alliance est génératrice de vie dans sa puissance. Il y a quelque chose ici que notre culture a besoin d'entendre à nouveau, à savoir que **l'amour matrimonial dans l'Alliance du mariage est générateur de vie, non pas accidentellement ou incidemment, mais intrinsèquement.** C'est là l'intention divine, que les deux ne fassent plus qu'un. Alors, il y a un but d'unité dans le mariage. Les deux ne feront plus qu'un et cette union intime devrait être la source de compagnonnage, d'amitié et de communion etc. Mais les deux deviennent un, et finalement, quoi? Trois, quatre et cinq.

Dieu est une famille, une famille infinie de trois personnes. Lorsque Dieu crée la famille humaine à Sa Propre image et ressemblance, comment des êtres finis sont-ils l'image d'une famille infinie? En devenant 3, 4, 5, un million, 10 millions, 20 millions, 30 millions, etc Nous sommes appelés à être féconds et à nous multiplier à l'image de Dieu, non seulement biologiquement, mais aussi psychologiquement, socialement dans l'amour et le chant.

GENÈSE 1 NOUS DONNE LE PLAN DE LA CRÉATION

Ceci est quelque chose que l'Église enseigne et qui lui vaut, de ce fait, de nombreux problèmes de nos jours parce que nous souffrons de *pédiphobie*, d'une peur des enfants, une peur désordonnée d'avoir des enfants. Je comprends pourquoi. J'en ai trois, et si nous avions attendu d'être prêts et assez matures pour en avoir, nous aurions atteint l'âge de 80 ou 90 ans avant d'en avoir un! Mais Dieu nous promet de nous donner la grâce dont nous avons besoin et c'est là la doctrine de la création : que nos corps sont bons, que l'instinct sexuel peut être harnaché à des fins glorieuses. **La doctrine du mariage enseigne que nous sommes créés pour entrer dans une Alliance indissoluble et que cette Alliance indissoluble est faite par Dieu pour que nous soyons féconds et cette fécondité n'a pas été conçue pour être contrecarrée. La contraception n'est pas naturelle.**

Même quand j'étais protestant, même quand j'étais encore anti-catholique, en étudiant la loi naturelle et la loi écrite, c'était absolument clair pour moi, après une certaine étude, et pour ma femme aussi, que la contraception n'était pas conforme au plan de Dieu vis-à-vis de la puissance de l'amour matrimonial à donner la vie à l'intérieur de cette Alliance. **Et tous les théologiens protestants, pendant plus de 400 ans, étaient en accord avec l'Église Catholique.** Ce ne fut pas avant les 50 dernières années que quelques uns commencèrent à changer et puis plusieurs, et maintenant c'est devenu une marée. Plusieurs de ces théologiens qui avaient commencé par permettre la contraception endossent maintenant l'avortement et le mariage des homosexuels et toutes sortes de choses que de vrais chrétiens ne penseraient jamais à permettre.

Nous avons une mission auprès d'un monde qui se meurt et qui désespère et qui est de lui donner la puissance génératrice de vie de l'amour matrimonial, d'élever sa vision plus haut et de lui montrer ce qu'est le véritable amour matrimonial. Nous voyons dans Genèse 1 le plan de toute la création parce que, si Adam et Ève avaient obéi parfaitement et complètement, que serait-il arrivé? Ils auraient agi en tant qu'images de Dieu. Ils auraient été des fils et des filles fidèles. Ils auraient été des époux aimants l'un pour l'autre. Ils auraient créé des enfants qui, à leur tour fidèles, auraient agi en tant qu'images de la Trinité.

Malheureusement, l'orgueil, l'égoïsme, la peur et ces choses-là sont venus. Nous ne nous sommes même pas rendus à Genèse 3. Notre temps est écoulé. Mais laissez-moi suggérer en guise de conclusion que nous portions tous attention dans nos vies sur le don de la famille et que nous la voyions en termes d'Alliance telle que Dieu l'avait conçue. **Et ensuite de déplacer votre attention un petit peu et de voir que l'Église est la Famille de Dieu elle aussi.** En un sens, la famille permanente, qui dure toujours, qui est éternelle. Que cette paroisse est notre famille et que le Père David est vraiment un père parce que surnaturellement il accomplit dans un plan naturel tout ce qu'un père naturel fait dans la sphère naturelle. Et, alors que nous entendons à nouveau l'appel de Dieu pour que nous vivions cette image et cette ressemblance, nous pouvons Le prier pour toutes les grâces et toute l'assistance dont nous avons besoin.

Maintenant, lorsque nous étudions la théologie, lorsque nous approchons les Saintes Écritures, nous faisons quelque chose qui n'est pas seulement affaire de spécialistes et de savants. Je dis cela en guise de conclusion. Je veux dire ceci en guise d'encouragement. La théologie n'est pas une science spécialisée pour les savants dans leur tour d'ivoire, ni pour les théoriciens, ni pour quelques personnes ésotériques peu nombreuses. La théologie vient d'un mot composé qui veut dire « connaître Dieu ». Voilà ce qu'est la théologie.

LA FAMILLE DE DIEU EST L'IDÉE MAÎTRESSE DU CATHOLICISME

Le cardinal Ratzinger avait déjà dit que la théologie est une science spirituelle. Les théologiens normatifs sont les auteurs des Saintes Écritures. **Nous avons en la Bible le moyen parfait avec lequel nous pouvons entrer dans une relation beaucoup plus intime avec Notre Père, et, comme nous allons voir au cours de la semaine qui vient, la Famille de Dieu est l'idée maîtresse de toute la religion Catholique.** Cela sera la clé pour comprendre pourquoi nous considérons Marie comme Notre Mère, le Pape comme notre Saint-Père, le prêtre de notre paroisse comme notre père sacramentel, les saints comme nos grands frères et nos grandes sœurs et l'Eucharistie comme la Table familiale.

Tout ceci fait partie du programme que Dieu a établi lorsqu'Il a fait Alliance avec nous et nous a créés à Sa propre image et ressemblance. Merci beaucoup.

(Fin du programme 5 du module 2)
(Terminé le 20 septembre 2008; Révisé oct 2010) 10,324 mots

UNE SAINTE TRIBU (SUITE)

(Module 2, programme 6)

DIEU ENGENDRE SA FAMILLE AU MOYEN D'ALLIANCES

M2p6 Je voudrais vous donner un bref résumé, en une ou deux phrases, de ce que nous allons tenter de faire. D'abord, nous allons regarder cette suite d'Alliances en les considérant comme les outils que Dieu utilise pour administrer Sa famille et faire croître Ses enfants.

1. **Nous commençons avec la plus petite unité familiale possible, un couple marié; la structure d'Alliance que Dieu avait établie avec Adam, et le médiateur de cette 1^{ère} Alliance est un époux.** Voilà sa capacité en tant que médiateur de l'Alliance : il peut vivre cette alliance à l'intérieur de la famille qu'il engendre.
2. Nous nous déplaçons maintenant **pour considérer la 2^{ème} Alliance** ou type d'administration familiale plus large dans l'Ancien Testament, et **c'est celle faite avec Noé. La structure familiale, à ce point, est littéralement une maisonnée** et ainsi Noé, le médiateur de l'Alliance, prend ses responsabilités en tant que père d'une maisonnée. **Il est aussi un mari, comme Adam, mais, maintenant, il est le père de trois fils qui sont, eux aussi, mariés, et forment des familles distinctes. Ensemble, ils forment une maisonnée.** Comme la Famille de Dieu par Alliance s'accroît, des lois, règlements et principes additionnels doivent être établis parce que tout cela devient plus compliqué. Au début de mon mariage, c'était facile. Maintenant que nous avons trois enfants, c'est beaucoup plus complexe. Alors, l'Alliance doit être élargie pour tenir compte de la croissance organique et aussi des complexités de la vie.
3. Maintenant, **dans la 3^{ème} Alliance** que nous voulions atteindre ce soir, **nous avons Dieu qui choisit Abraham.** À ce point-ci, nous n'avons pas seulement un mariage ou quatre mariages faisant partie d'une maisonnée ou d'une famille. **Nous avons maintenant une tribu.** Dans Genèse 14, il est clair qu'Abraham, bien que sans enfant alors qu'il a dans les 70 ans, est néanmoins le chef qui dirige l'unité tribale que les historiens estiment pouvoir être chiffrée à environ mille individus. Dans Genèse 14, il est capable de regrouper automatiquement en une nuit 318 guerriers pris à l'intérieur de sa propre maisonnée, qui étaient nés dans sa propre maisonnée, pour la bataille. Ceci suggère qu'il avait là un grand nombre d'hommes, de femmes et d'enfants, et sa maisonnée s'évalue donc à plusieurs centaines et même à au-delà de mille individus. La crise, pour Abraham, c'est de continuer alors qu'il n'a pas d'enfant à lui et alors cette tribu va devoir se débrouiller sans prince héritier, ni successeur. Mais Dieu lui donne finalement Isaac, et puis Isaac a Jacob et ainsi de suite.
4. **Dans l'Alliance suivante, la 4^{ème},** alors, Dieu élargit encore Sa Famille. Elle comprendra non pas seulement un couple unique, pas seulement une maisonnée, pas seulement une tribu de plusieurs maisonnées, **mais une nation sous Moïse au Mont Sinäi où Il leur donne une très grande Constitution.** Nous l'appelons la Loi de Moïse. Ça ressemble beaucoup à notre propre constitution qui a organisé les treize colonies en une nation, **alors que les douze tribus sont organisées en une nation-Famille de Dieu.** Il leur est demandé de réfléchir sur le monde, la droiture et la sagesse de Dieu, Son amour et Sa miséricorde, en obéissant à la Constitution qu'Il leur a donnée. Et Il dit : « Je vais faire de cette nation, et d'elle seule, une nation au-dessus des autres nations. » Et alors, Il les envoie dans la Terre Promise.

5. **Ils conquièrent cette terre et l'Alliance suivante, la 5^{ème} n'est pas faite avec un couple unique, ni avec une maisonnée ni avec une tribu ou une nation de 12 tribus, mais avec le Roi David, cela devient une nation impériale qui peut faire des autres nations des vassales et des colonies.** Ainsi, en forçant ces peuples gentils, ces nations païennes à apprendre enfin la loi de Dieu, parce que, après tout, ils sont aussi les enfants de Dieu, même s'ils sont des rebelles et des fugeurs. Dieu, en fin de compte, voit les peuples gentils comme étant Ses enfants eux aussi. Il utilise Israël comme un père pourrait utiliser son fils aîné pour servir d'exemple afin d'inciter ses plus jeunes frères à l'obéissance.
6. Et alors cette cinquième Alliance, dans la suite de l'Histoire du Salut n'était en quelque sorte, que l'avant-dernier versement, **parce que lorsque Jésus-Christ vient, en tant que Fils de David, Il ne fait pas simplement qu'établir un empire national, Il établit une Nouvelle Alliance, la 6^{ème} : un Royaume International à travers Ses 12 apôtres et leurs successeurs. Un royaume Spirituel. Un Royaume Sacramental. Il n'est pas militaire, ni politique.** Nous découvrons actuellement que l'autorité céleste est plus puissante que la force militaire. Et alors Jésus a dit : « *Mon Royaume n'est pas de ce monde.* » Mais il est **dans ce monde.** C'est tout simplement qu'il ne tire pas son autorité d'un vote majoritaire ou de la pointe d'un fusil ou du tranchant d'un sabre.

Le Christ établit une Famille-Église à la grandeur du monde en brisant les frontières qui séparaient les israélites, les enfants de Dieu, des étrangers, des Gentils. Maintenant, tout à coup, toute personne, à la grandeur du monde entier, est appelée à devenir membre à part entière de la maisonnée de Dieu. C'est ce que nous sommes en train d'essayer de saisir en regardant ce panorama de l'Histoire du Salut cette semaine. Nous essayons de comprendre comment, au moyen d'Alliances, Dieu engendre Sa famille.

LA CONTINUATION DE L'ALLIANCE FAITE LORS DE LA CRÉATION

Maintenant, nous avons vu l'Alliance de base, l'Alliance avec Adam, l'Alliance lors de la création qui était une Alliance avec un couple marié. Nous avons vu comment le médiateur, un mari, a été testé dans son obéissance. Maintenant, nous poursuivons. Nous devons reprendre, je crois, à partir de la réaction de Dieu à la tentation et à la chute. Dans Genèse 3;14, nous lisons comment le Seigneur Dieu a dit au serpent : « *Parce que tu as fait cela, tu seras maudit entre tous les bestiaux et toutes les bêtes des champs ; tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.* » Et voilà la clé au verset 15 : « *Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon.* » Ou vous pourriez traduire ceci par : « *Il ou elle t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon.* » Ça continue en parlant de la punition qui s'applique à la femme dans son enfantement et à l'homme dans son labeur ardu.

Mais ce passage de Genèse 3;15 est la charnière sur laquelle une si grande partie du reste de l'Histoire du Salut tournera, parce qu'ici **nous découvrons deux semences au travail.** Maintenant, nous pourrions penser : « Eh bien, Dieu fait tout simplement référence à de vrais serpents et dragons, n'est-ce pas ? » Non. Nous découvrons, à la lecture du prochain chapitre, que **la semence de Satan et la semence de la femme concernent, en bout de ligne, non pas des reptiles versus des humains, mais la lignée de Caïn qui constitue la semence de Satan, la famille, la descendance, le legs de Satan, le serpent, versus la semence de la femme, qui sera montrée comme étant Seth et sa descendance.**

Regardons cela de plus près. Vous savez ce qui arrive au chapitre suivant : « *Adam connut Ève, sa femme, et elle conçut et enfanta deux fils.* » **D'abord vient Caïn, le mauvais fils premier-né, qui, en passant, est une tendance tout au long de la Genèse et jusqu'à l'Exode – alors que le premier-né succombe à l'orgueil et à l'injustice et à l'arrogance et à l'égoïsme. Alors Dieu va devoir passer**

par-dessus le premier-né pour atteindre le fils vertueux qui va démontrer la vertu de Dieu dans sa vie personnelle.

On trouve même cela dans l'Exode avec la Pâque où les premiers-nés sont massacrés et où Dieu passe par-dessus Israël et les rachète. Mais il y a ici le premier exemple d'un premier-né qui succombe à l'orgueil de la place et de la position d'aîné de la famille. Son plus jeune frère Abel était gardien de moutons et Caïn était un travailleur de la terre. **Après un certain temps, les deux apportent des offrandes au Seigneur, et celles de Caïn ne sont pas acceptables. Celles d'Abel le sont, et que fait Caïn? Succombe-t-il à la jalousie? Non! Il succombe à l'envie.**

La jalousie, pour parler techniquement, c'est lorsque vous voyez un avantage chez quelqu'un d'autre et que vous essayez de l'obtenir pour vous-mêmes. L'envie, d'un autre côté, c'est de voir un avantage chez quelqu'un d'autre, d'en éprouver de l'amertume et d'essayer de le lui enlever ou de le détruire. Il y a là une grande différence. Supposons que vous soyez une belle jeune adolescente et que vous voyez une autre jeune fille encore plus belle que vous et avec de plus beaux atours et alors, si vous êtes jalouse, vous allez vous habiller et essayer de lui ressembler. Si vous l'enviez, vous pourriez par exemple, lui déchirer sa robe, alors qu'elle est en classe d'éducation physique ou quelque chose comme ça.

L'envie amène l'amertume et essaie de briser. Il y avait un film, quelques années passées, avec Cissy Spacek où elle était cette reine de beauté revenant chez elle et les gens enviaient sa beauté, et alors ils ont versé sur elle du sang de cochon lors d'une fête dansante pour célébrer son retour. C'est là de l'envie. C'est ce que Caïn a éprouvé. **Il ne se reprend pas en disant : « Eh bien, je vais revoir mes plans. Je vais essayer d'offrir un autre sacrifice. » Non! Il tue plutôt son frère. Tout comme Satan, le menteur et le meurtrier.**

Adam et Ève ont un troisième fils

Nous voyons maintenant la semence de Satan se développer dans la culture humaine. Genèse 4 : après que Caïn eut été puni de Dieu, il est banni de l'endroit et va dans la terre de Nod. Et là, il a un fils nommé Énoch et après avoir eu ce fils, il construit une ville et lui donne le nom de son fils, Énoch. Suit ensuite la lignée de Caïn. **7 générations plus tard, (7 est un nombre qui signifie en quelque sorte la perfection), nous pouvons voir alors la lignée de Caïn venir à sa plénitude, le péché atteindre une sorte de perfection diabolique dans cette 7^{ème} génération avec Lamek.** Au verset 23 : *« Lamek dit à ses femmes »* (c'est là le premier enregistrement d'un cas de bigamie ou de polygamie dans la Bible). **Rappelez-vous l'Alliance avec le couple marié est l'Alliance primordiale. Lamek se moque grandement de la norme établie par Dieu.** Il a deux femmes et il leur dit : *« J'ai tué un homme pour une blessure, un enfant pour une meurtrissure. C'est que Caïn est vengé sept fois, mais Lamek, septante-sept fois ! »* Il est un tyran qui chante sa petite rengaine, disant : *« Si quelqu'un se frotte à moi et me meurtrit, je vais le tuer. »* En d'autres mots, nous voyons la famille de Satan qui atteint son aboutissement mauvais et hideux dans Lamek.

Puis nous lisons dans Genèse 4, au verset 25 qu'Adam connut sa femme une autre fois et elle enfanta un fils nommé Seth et puis quand Seth eut un fils, il l'appela Enos et voici le passage crucial au verset 26 : **« Alors il commença à invoquer le nom de Yahvé. »** (NDT : le culte divin existait avant lui, mais de privé, il le rendit public; il fonda en quelque sorte l'Église.)

Cette phrase : *invoquer le nom de Yahvé.* signifie rendre un culte. **Lorsque Caïn eut Hénoch, il se bâtissait un nom pour lui-même. Il eut un fils et il donna son nom à la cité pour se bâtir un nom pour lui-même. Mais lorsque Seth eut un fils, son travail ne fut pas pour lui-même mais**

plutôt pour Dieu. « *Alors il commença à invoquer le nom de Yahvé.* » Ce mot en hébreu pour ‘nom’ est *shem*, שֵׁם Str 8034). Gardez ceci en mémoire.

La lignée familiale de Seth est vertueuse

À ce point-ci, la cité de Dieu débute. La Famille de Dieu par Alliance commence à progresser, même si elle semble quelque peu en retard. Là, nous lisons à propos des générations d’Adam, en commençant au chapitre 5 : « *Voici le livret de famille d’Adam : Le jour où Dieu créa l’homme, il le fit à la ressemblance de Dieu,* ». Puis ça continue en disant comment Adam eut Seth à son image et à sa ressemblance. Il engendra un fils, tout comme Dieu avait engendré un fils, Adam. Adam engendre un fils, Seth. Puis Seth engendre Enos, qui a Caïnan, qui a Malaléel, qui a Jared, qui a Hénoch, qui a Mathusala, qui a Lamech et puis, dix générations après Adam et Seth, nous avons Lamech qui engendre Noé.

Maintenant, qu’arrive-t-il à ce point-ci? Nous connaissons tous le Déluge. Mais je vous suggérerais que les anciens rabbins et les premiers Pères de l’Église avaient vu assez clairement et avec de bonnes raisons un conflit intense entre deux cultures contraires, divergentes. Qu’est-ce que je veux dire?

La famille de Caïn avait atteint sa plénitude tyrannique et mauvaise, alors que celle de Seth qui était bâtie sur le culte et sur Dieu, invoquait le nom du Seigneur. Naturellement, ces deux groupes vont avoir à vivre sur la même terre et trouver une façon de vivre en harmonie, mais, aussi longtemps qu’il y aura du mal, de l’orgueil et de l’injustice, il n’y aura pas d’harmonie. Alors, nous lisons au verset 1 du chapitre 6 : « *Lorsque les hommes commencèrent d’être nombreux sur la face de la terre et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu trouvèrent que les filles des hommes leur convenaient et ils prirent pour femmes toutes celles qu’il leur plut. Yahvé dit : « Mon esprit ne demeurera pas dans l’homme, puisqu’il est chair ; sa vie ne sera que de cent vingt ans. Les Nephilim étaient sur la terre en ces jours-là (et aussi dans la suite) quand les fils de Dieu s’unissaient aux filles des hommes et qu’elles leur donnaient des enfants ; ce sont les héros du temps jadis, ces hommes fameux.* » ‘Ces hommes fameux’, littéralement dans l’hébreu (Str 8034): ‘les hommes de Shem’, ‘les hommes du nom, de la renommée’, des tyrans méchants qui se faisaient un nom à eux-mêmes, des hommes violents, injustes, qui bâtissaient une culture de pure méchanceté.

Mariages entre les descendants de Seth et ceux de Caïn

Dieu ne voulait plus de cette violence. Alors, Il envoya ce Déluge désastreux 120 ans après avoir prononcé le décret et avoir donné des avertissements bien marqués. Mais, que se passe-t-il aux versets 1 et 2 du chapitre 6 de la Genèse? : « *les fils de Dieu trouvèrent que les filles des hommes étaient belles.* » Maintenant, certains traducteurs voient ceci comme un langage mythique qui suggérerait que les anges ou des êtres célestes quelconques s’étaient mariés avec des femmes de la terre. Pourquoi punir toute la terre, alors? Pourquoi ne pas punir les anges, ces femmes et leurs enfants seulement? De plus, il n’y a pas de suggestions, ici dans la Genèse, que des anges soient des fils de Dieu. Ceci est pris carrément hors contexte. Je veux dire vous pourriez avoir à aller dans le livre de Job ou dans certains livres d’Énoch pour avoir quelque chose comme ça, mais, dans le contexte, ici, qui sont les fils de Dieu dans la section précédente, Genèse 5?

Vous le savez! Dieu avait créé Adam à Son image et à Sa ressemblance, et Adam avait engendré un fils à son image et à sa ressemblance, nommé Seth. Alors, si A égale B et que B égale C, A égale C. Si Adam est le fils à l’image et à la ressemblance de Dieu et que Seth invoque le nom du Seigneur,

après avoir été engendré à l'image et à la ressemblance d'Adam, lui-même image et ressemblance de Dieu, **qui sont les fils de Dieu? Les Séthites, la Famille de Dieu qui s'est bâtie, en invoquant le nom du Seigneur.** En d'autres mots, **c'est l'Église contre le monde. C'est la Famille de Dieu contre la famille de Satan qui aime la puissance, le confort et le luxe.**

Vous pouvez voir tout ceci, en passant, si vous faites une étude en profondeur, si vous jetez un regard en profondeur sur les passages qui traitent de la semence de Caïn, alors qu'elle se développait au cours des générations. Alors, qu'est-ce qui se passe? Eh bien! Nous savons qu'à la septième génération des méchants Cananéens, Lamech devint polygame. **Il commença à traiter les femmes comme des objets**, en en prenant une, puis deux, autant qu'il voulait. **Alors, il commença à traiter les hommes comme des objets** : Si tu me meurtris, si tu me blesses, je te tue.

Toute culture qui a à sa tête quelqu'un comme Lamech ne peut aller ailleurs que vers le bas. En contraste, nous avons la lignée de Seth, qui invoque le nom de Dieu, n'est-ce pas? Non! « *Lorsque les hommes commencèrent d'être nombreux sur la face de la terre et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu (les Séthites) trouvèrent que les filles des hommes (les femmes Cananéens) étaient belles...* » Maintenant, demandez-vous seulement. Selon votre expérience, quelle groupe de femmes tendent à être les plus belles – celles qui sont constamment dédiées à la prière et à invoquer le nom du Seigneur ou celles qui sont associées à la société séculière mondaine, qui s'habillent pour tuer? N'est-ce pas? Et les hommes religieux qui sortent dans les rues de ce monde et voient ces belles femmes vêtues pour tuer meurent souvent, au moins spirituellement, à cause de cette tentation. Ça n'est pas nouveau! Plus les choses changent, plus les choses sont les mêmes.

Alors les fils de Dieu, les Séthites, commençaient à regarder le fruit défendu, ces belles Cananéens; et ils ne firent pas que de les marier, **ils les prirent pour eux, impliquant que la polygamie entra alors dans la lignée de Seth, la Famille de Dieu par Alliance.** Le péché devient institutionnalisé. **L'infidélité matrimoniale, à chaque fois** et dans chaque période de l'Histoire du Salut dans l'Ancien Testament, est la cause, la gachette qui lorsqu'elle est tirée, **amène la malédiction et attire le jugement de Dieu. L'immoralité sexuelle, l'infidélité matrimoniale, ces choses vont de pair et tabassent une culture.** Donc, après ces événements, il n'y a plus qu'un petit reste. Ceci est la tendance continuelle tout au long jusqu'à Ezra et Néhémie dans le 5^{ème} siècle avant JC, en fait tout au long jusqu'à la venue du Christ même. Et on en a ici le premier exemple. Dieu dit : « **Je ne vais pas permettre que la semence de la femme, la famille vertueuse de Dieu se mêle et s'entrecroise et se confonde avec la famille de Satan.** »

LA 2^{IÈME} ALLIANCE : CELLE AVEC NOÉ

Alors le jugement qu'est le Déluge survient et supprime la famille humaine excepté cette famille par Alliance qu'est la maisonnée de Noé. Maintenant, je ne m'attarderai pas à tout ce qui concerne ce qui arriva à Noé. Il suffit de vous dire, vous savez tous l'histoire du Déluge, l'arche et l'année des eaux du Déluge. Finalement la colombe est envoyée et rapporte une branche d'olivier et ils sortent de l'arche. **Et Noé offre un sacrifice sur un autel qui plait à Dieu et c'est là que Dieu fait Son Alliance, ce qui est la première mention explicite du mot 'Alliance' dans la Genèse.**

Dieu fait son Alliance avec Noé. Actuellement, le mot est utilisé auparavant, mais ce n'est qu'une référence à l'Alliance future que Dieu fera. **Ici, dans Genèse 8 et 9, Dieu fait cette Alliance avec Noé et la famille qui est sous son autorité.** Noé fait alors quelque chose que nous verrons plus tard, si vous avez une question sur ce point. Noé s'enivre, se couche dans sa tente, nu. L'un de ses fils, Ham, entre et **'voit sa nudité'**, ce qui est une phrase qui en hébreu **veut dire** (remarquez bien cela) : **commettre un geste incestueux.** Lévitique 18 et 20;17, sont des passages que nous regarderons durant la période de

questions et réponses, mais **le savant Basset** dans son *Deus Testamentum* et d'autres ont vu que les idiomes hébreux utilisés dans cette histoire sont très explicites dans un sens sexuel.

Qu'est-ce qui arrive? Eh bien! Comme je l'ai mentionné, le verset 20 du chapitre 9 dit : « *Noé, le cultivateur, commença de planter la vigne. Ayant bu du vin, il fut enivré et se dénuda à l'intérieur de sa tente. Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père et avertit ses deux frères au-dehors.* » **Maintenant, dans toutes les cultures, on réfère à l'acte sexuel du mariage en se servant d'idiomes ou de phrases spéciales.** 'Faire l'amour', qu'est-ce que cela veut dire – une ligne d'assemblage qui manufacture de l'amour? Non. Cela réfère à l'acte du mariage, le renouvellement de l'Alliance. Alors, de la même façon, cette phrase, ici, '*vit la nudité de son père*' est une phrase qui réfère à l'acte matrimonial ou à l'acte du mariage hors du mariage, selon le cas. Je peux revenir sur ceci plus tard. Nous allons le voir aussi, en fait, avec le neveu d'Abraham, Lot.

« *Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père et avertit ses deux frères au-dehors. Mais Sem et Japhet prirent le manteau, le mirent tous deux sur leur épaule et, marchant à reculons, couvrirent la nudité de leur père ; leurs visages étaient tournés en arrière et ils ne virent pas la nudité de leur père. Lorsque Noé se réveilla de son ivresse, il apprit ce que lui avait fait son fils le plus jeune.* » Vous voyez cela? '*Ce que son fils le plus jeune lui avait fait.*' « *Et il dit : « Maudit soit... »* Cham qui avait vu sa nudité? Non !

Plus tard, lorsque Noé se réveilla et réalisa ce qui était arrivé, il dit : « *Maudit soit Canaan !* » Pourquoi? « *Maudit soit Canaan ! Qu'il soit pour ses frères l'esclave des esclaves ! Il dit aussi : « Béni soit Yahvé, le Dieu de Sem, et que Canaan soit son esclave !* » Qu'est-ce qui se passe ici? J'aurais aimé avoir une heure de plus pour tout vous expliquer, mais je pense que nous pourrions prouver que ce qui a eu lieu c'est que **Cham a accompli un acte incestueux avec sa mère et que le fruit de cet acte incestueux a été Chanaan.**

C'est une drôle de coïncidence que la fois suivante où il est fait mention des Cananéens, c'est lorsque Dieu, à travers Moïse, dit à tout son peuple : « *Rappelle-toi comment Je vous ai fait sortir de l'Égypte ...* » ceci se passe des siècles plus tard : Dieu fait sortir Israël d'Égypte et il dit : « *Je vais vous envoyer dans la Terre Promise, la terre qui était supposée être la vôtre, la terre de Chanaan. Lorsque vous arriverez dans ces terres ne faites pas ce que les habitants de ces lieux font. Ils ont des coutumes perverses.* » Et puis dans Lévit. 18, toutes les habitudes perverses de Cananéens sont mentionnées et listées. Le titre comprend, entre autres : « **Tu ne découvriras pas la nudité de ton père.** » Autrement dit : « **Tu ne commettras pas l'acte sexuel du mariage avec ta mère.** » Parce que les cananéens ne considéraient pas seulement cet acte comme licite, **mais cet acte faisait même partie de leur culte religieux et de leur culte de fertilité.** Tel père, tel fils, tels petit-fils et ainsi de suite. Pendant des siècles, les Cananéens ont pratiqué le même inceste pervers qui avait donné naissance au père fondateur des Cananéens au tout début. **La même phrase exactement que l'on trouve dans Genèse 9 est utilisée plus tard dans Lévit. 20;17 pour parler de l'inceste : « s'il voit sa nudité ».** Alors, nous voyons que les effets du péché ne se terminent pas avec la mort du pécheur mais se transmettent d'une génération à l'autre à moins d'être répudiés par un acte de pénitence.

Maintenant, que s'est-il passé ici? Eh bien! Basset et d'autres savants font remarquer ceci : ce que **Cham est en train de faire, c'est d'essayer de renverser son père Noé, en couchant avec sa mère. Durant l'Ancien Testament, si vous vouliez renverser votre père, vous deviez coucher avec sa femme ou ses concubines.** Le fils de David, Absalon l'a fait. Il a chassé David hors de Jérusalem et la première chose qu'il a faite fut de coucher publiquement avec les concubines de son père, montrant qu'il prenait possession du harem royal. Je les aie et donc je suis au pouvoir !

Sem, le fils premier-né de Noé, est vertueux

Cham est en train d'essayer de renverser Noé et plus tard Chanaan tente de renverser Sem. En fait, les juifs croyaient (vous pouvez voir ceci dans le livre des Jubilés, qui était un livre juif très populaire au temps de Jésus) que la *terre de Chanaan*, qui était la Terre Promise à la frontière de laquelle Moïse devait les amener et dans laquelle Josué allait les faire entrer, *n'aurait pas dû être nommée ainsi*. C'aurait été supposé être la *terre de Sem*, que les Sémites, les juifs, devaient habiter. Si vous êtes anti-juif, vous êtes anti-sémitique, car sémitique vient de Sem, le fils premier-né de Noé, le fils vertueux qui avait été béni.

Ce serait comme si, supposons, vous vous endormiez tous d'un sommeil profond et que 20 ans plus tard vous vous réveilliez et que je vous dise : « Bienvenus dans Sadam Husseinville! » Vous savez quoi? Vous auriez vite besoin d'une explication pour savoir pourquoi la ville a été renommée, mais ce nom évoquerait sûrement certains doutes dans votre esprit ! Aussi, de la même façon, alors que vous lisez à propos de Cham qui veut renverser Noé, vous n'êtes pas surpris de voir Chanaan tenter de renverser le prince héritier, Sem. Il usurpe actuellement sa propriété, la terre qui lui était destinée.

Tout ceci est si profond et si détaillé; je veux juste mentionner, en passant, parce que ça va aider à expliquer **pourquoi Dieu a commandé aux Israélites d'aller dans cette terre, après leur Exode, et de conquérir les cananéens et de prendre cette terre pour eux-mêmes**. « Je vous donne cette terre. » Maintenant, en surface, ça semble assez immoral, n'est-ce pas? Vous pourriez dire : « Eh bien! C'est Dieu qui l'ordonne, alors ce n'est pas mal. » Eh bien! Dieu ne nous dit pas d'aller partout et de commettre l'adultère, ou de tuer et tout cela serait OK parce que Dieu l'aurait demandé. * Ce que Dieu dit, Il le dit parce que c'est juste et vertueux.

Supposons que quelqu'un se soit emparé de votre maison et que vous en ayez été chassé. Vous serait-il permis d'utiliser la force pour reprendre votre propriété et héritage? Évidemment que oui, si c'est nécessaire. **Et c'est pourquoi les Sémites, les Israélites, les enfants d'Abraham ont la permission, des siècles plus tard, de conquérir Chanaan parce que cela a toujours été supposé être la terre de la Famille de Dieu.** De Noé, à travers Sem, et puis dans les généalogies de Genèse 10 et 11, nous découvrons qu'il y a 10 générations entre Sem et un homme nommé **Abraham** – une généalogie de famille reliant Sem directement à Abraham et Isaac et Jacob.

Une grande famille malheureuse déchirée par le péché

Alors, tous les Israélites qui lisent cette histoire voient ceci comme étant l'histoire de leur famille. Maintenant, ils voient pourquoi ils n'habitent plus leur propre propriété familiale. Maintenant, ils comprennent pourquoi Dieu leur commande d'aller dans cette propriété et d'en prendre possession par la force si c'est nécessaire. Tout ceci est une affaire de famille. C'est une grosse querelle familiale. **En d'autres mots, ce que nous découvrons après le Déluge, c'est que, au lieu de rétablir la droiture, la famille humaine devient, à nouveau, une grande famille malheureuse déchirée par le péché tout comme elle l'était avant le Déluge.**

Comment voyons-nous cela? Regardons Genèse 10. Nous voyons là les 3 fils de Cham. Regardez le verset 6 : « *Fils de Cham : Chus, Mesraïm (les Égyptiens), Phuth, Chanaan.* » Il a eu 4 enfants. L'un des petits garçons s'appelait 'Égypte', reconnaissez-vous le nom? **Oui ! la nation égyptienne, les horribles égyptiens qui ont retenu les israélites captifs pendant des centaines d'années, ils proviennent tous du fils de Cham.** Les israélites disent : « Ah, rien d'étonnant. Rien d'étonnant. Ce sont des Chamites; ils ont toujours essayé de nous détruire. C'est une grosse querelle familiale. Chanaan : les cananéens sont mauvais parce qu'ils descendent de Chanaan. **Et ce que Cham avait essayé de faire à Noé, Chanaan et Mesraïm et d'autres ont essayé de le faire à Sem et à sa famille,**

la Famille de Dieu. Et cela continue en parlant de ce tyran du nom de Nemrod, au verset 8 : « *C'était un vaillant chasseur devant Yahvé, et c'est pourquoi l'on dit : « Comme Nemrod, vaillant chasseur devant Yahvé.* » Le début de son royaume a été Babel, qui va nous reliait au chapitre suivant, la Tour de Babel. Un puissant chasseur suggère un tyran dans l'idiome hébreu, un tyran qui était arrogant à la face même de Dieu. **Il se bâtissait en Babel, l'Iraq d'aujourd'hui, un royaume pour lui-même, au mépris de Dieu.**

Et ça continue en parlant de l'Assyrie et de Ninive. Alors, nous avons ici dans la famille de Cham : l'Égypte, Chanaan, la Babylone, l'Assyrie et les Philistins au verset 14. En d'autres mots, les israélites liraient ceci et y verraient '**le Temple de la Honte**'. Ils y verraient les pires personnages de l'histoire qui ont tous élevés leur famille pour devenir les pires nations de l'histoire. Toutes ces nations sont les pires ennemis d'Israël : l'Égypte, Chanaan, l'Assyrie, Babylone et les Philistins essaient constamment d'éliminer les Israélites de l'histoire. Si on regarde en arrière, on peut dire : « Qu'y a-t-il de nouveau? Cela s'est toujours passé ainsi. » Vous voyez combien il est important de garder des liens familiaux étroits grâce à la foi. **Le descendant de Sem est Éber, d'où nous avons le mot hébreu.**

Puis, nous voyons plus loin au chapitre 10, la Famille de Dieu à travers Sem, au verset 21 : « *Une descendance naquit également à Sem, l'ancêtre de tous les fils de Éber ...* » Mais qui est Éber? J'ai dit plus tôt, si vous êtes anti-juif, on vous accuse d'être quoi? 'Anti-sémite' mot qui vient de 'Sem'. Maintenant comment appelons-nous aussi les juifs, autrement que sémites? Nous les appelons des 'hébreux'. Ceci est dérivé du mot 'Éber', qui est l'arrière-petit-fils de Sem. **Les juifs se voient comme étant de la lignée de Sem et d'Éber, ils sont 'sémites' et 'hébreux' – ils sont les fils d'Éber. Puis vous suivez la trace plus loin et six générations plus bas vous avez le père d'Abraham, Tharé.**

La tour de Babel

Maintenant, nous interrompons notre histoire de la Famille de Dieu pour vous apporter le récit de la Tour de Babel, verset 4 : Ces gens de Babel près de Sennaar, se préparent à rebâtir des cités tyranniques comme les Cananéens, semble-t-il. « *Ils dirent : « Allons ! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet pénètre les cieux ! Faisons-nous un nom et ne soyons pas dispersés sur toute la terre !* » Et le Seigneur descendit et Il les dispersa en confondant leur langage. Mais, qu'est-ce qu'ils faisaient donc là, et pourquoi?

Ils se disaient en effet : « Nous allons bâtir une cité, tout comme Caïn avait bâti une cité, et ce sera un royaume tyrannique sous Nemrod à Babel. » Et quel est le but de cette entreprise? – **pour nous faire un nom. Quel est le mot hébreu pour 'nom'? – Sem.** Donc, ces gens disent : « **Nous allons faire notre propre 'Sem'** ». Qu'est-ce qu'ils font? **Ils répudient le prince héritier, le fils premier-né de Noé.** Ils sont en train de dire : « Le vertueux Noé et son premier-né, Sem. Ils croient qu'ils vont diriger cette grosse famille humaine de Dieu? Désolé, Charlot, nous allons nous faire notre propre 'Sem'. Nous bâtissons un royaume. Nous bâtissons **une tour, construite non pas sur le culte et sur la foi, mais sur la force et la peur.** » Et les juifs regardent en arrière et disent : « Babel, Babylone » parce que c'est le même mot.

Ce n'est pas surprenant que le babyloniens aient toujours été des tyrans méchants qui décimaient le peuple de Dieu. C'est ce qu'ils ont toujours été depuis le début. Et Dieu les a dispersés. Vous pourriez penser rendu à ce point-ci : « Eh bien! Peut-être que Dieu va organiser une autre mission de sauvetage? Vous savez, en les effaçant tous à l'aide d'un déluge? Il ne peut pas. Il a promis de ne plus faire une telle chose. Il a fait serment et Il a fait une Alliance assurant qu'Il ne noierait jamais plus la terre à nouveau. **Alors, qu'est-ce que notre pauvre Dieu va faire? Il fait quelque chose qui va sembler assez humble et presque impossible à accomplir. Au lieu d'organiser une mission de sauvetage extraordinaire, Il va commencer la conquête du monde à l'aide Abraham.**

3^{IÈME} ALLIANCE : AVEC ABRAHAM DESCENDANT DE SEM

À la fin de tout ceci, la généalogie de Sem est listée une deuxième fois directement jusqu'à Abraham. Regardez Genèse 12 : « *Le SEIGNEUR dit à Abram : « Pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père vers le pays que je te ferai voir. Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai. Je rendrai grand ton nom.* » Et que serait ce mot en hébreu ? Je rendrai grand ton 'Sem', ton nom. Nous venons juste de lire, dans Genèse 11, comment Abraham descend directement de Sem. Les constructeurs de la Tour de Babel tentaient de se faire un 'Sem', un nom, pour eux-mêmes en répudiant la Famille de Dieu. Dieu a mis un terme à leur entreprise et maintenant, **à travers Abraham, Il va restaurer la fortune de la lignée de Sem. Il va tenter de remettre à neuf l'héritage de Sa famille sur terre à travers l'arrière-arrière-arrière-arrière-petit-fils de Sem, Abram.** « *Je rendrai grand ton nom. Sois en bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, qui te bafouera je le maudirai ; en toi seront bénies toutes les familles de la terre.* »

En d'autres mots, Dieu dit : « **Je ne vais pas effacer ma famille encore une fois. Je vais faire l'impossible. Je vais prendre un homme dans ses 70 ans, et l'utiliser pour apporter une bénédiction qui va englober l'univers entier. Ceci va comprendre la grande, l'unique, la malheureuse famille de l'humanité qui a été déchirée par le péché. Je vais toute la réunir ensemble à nouveau à travers la semence d'Abraham.** »

Il y a ici 3 promesses, dans Genèse 12 : **D'abord** : « **Je vais te donner cette terre.** Va sur cette terre afin que Je puisse faire de toi une grande nation. » La première promesse parce que, si vous n'avez pas de terre, vous ne pourrez pas former une nation. Vous avez été des immigrants, vous avez même été esclaves, mais, afin de devenir une nation, vous avez besoin de votre propre terre nationale et alors, Je vais vous donner la terre de Canaan qui aurait dû appartenir à Sem dès le début. »

Deuxièmement « **Je rendrai grand ton nom.** » Et ici ce mot 'nom' en plus de signifier 'Sem', signifie aussi en hébreu 'dynastie'. Il veut dire *autorité politique et puissance*. Dieu dit en effet : « J'ai déposé les tyrans, et maintenant, humble et fidèle Abraham, **Je vais te donner un héritage durable, une dynastie dynamique à travers laquelle Je vais bénir la terre entière.** » et c'est là la **troisième promesse**. D'abord, la terre pour bâtir une nation, deuxièmement un nom pour avoir un royaume et enfin une bénédiction pour toute la terre.

Ce que Dieu vient juste de faire dans Genèse 12, c'est de nous fournir la matière pour les 3 prochains soirs de notre étude cette semaine, parce que :

- 1) **Quand Dieu donne-t-Il aux descendants d'Abraham la terre pour devenir une nation ? À l'Alliance suivante, à l'Alliance avec Moïse !**
- 2) **Quand Dieu remplit-Il Sa promesse de rendre grand son nom et d'établir une dynastie, un royaume ? À l'Alliance avec David.**
- 3) **Et quand Dieu remplit-Il Sa promesse de donner à Abraham, à travers sa semence, une bénédiction telle que toutes les nations, toutes les familles de la terre seront bénies ? À la Nouvelle Alliance, celle de Jésus-Christ. Et au premier verset de cette Nouvelle Alliance, le Nouveau Testament, qu'y a-t-il? « Voici la généalogie de Jésus, le fils de David, le fils d'Abraham. »**

Alors, vous pouvez voir qu'à travers le Christ, Dieu va accomplir Sa promesse faite à Abraham. Ce qui est intéressant, aussi, je pourrais ajouter, c'est qu'au cours des dix prochains chapitres, **Dieu fait 3 serments. Il jure 3 serments et fait 3 Alliances avec Abraham.** Maintenant, vous n'êtes pas des érudits de la Bible et alors, il se peut que vous ne soyez pas au courant de ceci, mais 3 fois dans les 10 prochains chapitres Dieu fait des serments à Abraham. Et à chacune de ces promesses, à chaque occasion, Dieu la renforce.

Je pourrais dire : « Je promets de vous donner à tous un million de dollars. » Et vous pensez : « C'est une belle phrase. » Mais si je disais : « Je jure devant Dieu que je vais le faire et j'ai un co-signataire dont le nom est Donald Trump. » Eh bien, alors, si je vous donnais des chèques, vous les garderiez probablement dans vos poches. Vous ne les jetteriez pas tout simplement au panier, parce que ce genre de serment renforce la parole de quelqu'un lorsque celui-ci n'est pas tout à fait fiable. Dieu a donné 3 promesses à Abraham, une terre, une nation, un royaume et un nom, et une bénédiction pour toute la famille mondiale.

Dieu renforce ses promesses par des serments, des alliances

Puis, dans Genèse 15, Il attache un serment à Sa promesse concernant la terre lors du sacrifice d'animaux qu'Il a demandé à Abram. Puis, dans Genèse 17, Il ajoute un serment à Sa promesse qui concerne le 'nom', la dynastie. Il dit à Abram : « *et des rois sortiront de toi.* » et Il changea le nom d'Abram en Abraham. Puis, finalement, dans Genèse 22, après qu'Abraham eût accepté de sacrifier son fils Isaac, Dieu fait serment et y attache une troisième promesse et dit : « *Par ta postérité seront bénies toutes les nations de la terre, parce que tu m'as obéi.* » Voilà la façon de travailler de Dieu. Il règle les événements, mais Il le fait d'une manière énigmatique, de sorte que ce n'est qu'à mesure que se déroulent ces événements que nous en voyons la gloire devant nos yeux.

Retournons un peu en arrière pour voir comment Il le fait. Nous pourrions presque pousser un soupir de soulagement et dire : « Finalement, au lieu d'anéantir le monde à nouveau, Dieu va reconquérir le globe pour Lui-Même et pour Sa famille. » Et où aller mieux qu'à Ur en Chaldée; là où vit Abraham, au Las Vegas du monde ancien, renommé pour sa culture extravagante mais très prospère, et Abraham est un homme très riche, alors vous pourriez penser : « Dieu frappe finalement dans le mille. » Il va dans une ville riche et puissante, Il trouve un homme très riche et puissant et Il va lui dire : « Prends quelques armes et quelque argent et pars au loin avec tes richesses et tes armes et nous allons conquérir le monde. Nous n'allons pas le donner aux 'Nemrods'. Nous allons le garder pour nous-mêmes. »

Ce n'est pas ce qu'Il a fait. Il dit à Abraham, là-bas à Las Vegas, à Ur en Chaldée : « Quitte, quitte cette place riche et puissante et va dans cette terre où tu n'es jamais allé. » Quitte toute ta famille, quitte toute ta terre, laisse tous ces biens immobiliers derrière. Sarah regarde Abraham qui est dans ses 70 ans et elle se dit probablement : « Quand vas-tu t'établir une fois pour toutes? Trouve-toi un travail stable! » Dieu dit : « Je vais te bénir en te demandant de quitter ta patrie, quitter ta famille et les tiens et en te faisant aller à un endroit où tu n'es jamais allé, là où vivent tous ces étrangers pervers, là sur leur propre terrain. » C'est toute une bénédiction!!!...

Alors, qu'est-ce qui arrive? Eh bien, Abraham obéit. Quelle foi incroyable! Et il se rend là-bas et il se dit probablement : « Quand les bénédictions vont-elles commencer à venir ? » Et que fait Dieu ? Dit-Il : « Bon !, voilà le moment d'harnacher toute cette richesse et toutes vos armes et votre sagesse et nous allons conquérir cette terre ? » Non ! Il envoie tout de suite une famine. Il y a une famine dans cette région et Abraham doit alors quitter Canaan. Il doit voyager jusque là-bas en Égypte, qui est d'une autre culture, étrangère et perverse.

Là, il manque de perdre sa vie, et il finit par perdre momentanément sa femme parce qu'il ment effrontément. Vous savez, il dit : « Elle est ma sœur. » et elle est vraiment une demi-sœur, mais il a ses raisons pour agir ainsi. Mais Dieu ramène Sarah à Abraham en envoyant de grandes plaies sur la maison de Pharaon (Genèse 12;17). C'est presque comme un Exode, mais qui aurait eu lieu quelques siècles avant l'autre. Il a envoyé des plaies sur la maison de Pharaon après que celui-ci eût fait enlever la femme d'Abraham, Sarah. Il la lui ramène donc et alors ils sortent de l'Égypte enrichis. Et à cause

d'elle, il a été bien traité et il a reçu des moutons, des bœufs, des ânes, des serviteurs et des servantes et des ânesses et des chameaux.

En d'autres mots, Abraham sort de l'Égypte enrichi. Il se dit, finalement, maintenant j'ai beaucoup de troupeaux et beaucoup de serviteurs et d'esclaves. Je puis livrer bataille. Mais, qu'arrive-t-il lorsqu'il parvient dans la terre qui lui a été promise? Lisez Genèse 13. **Aussitôt revenu dans la Terre Promise, (Abraham doit être vers la fin de ses 70 ans à ce point-ci) c'est comme « Oh, mon Dieu, donnez-moi du repos, je me fais vieux. » Une querelle de famille survient et son neveu, Lot, divise la famille en deux. Il insiste pour dire qu'il n'y a tout simplement pas assez de terres pour eux tous.**

Alors, Abraham, en bon vieillard fidèle à l'esprit de famille, lui dit : « C'est bon, il y a de la terre ici, et il y en a là-bas. Laquelle désires-tu? » Lot regarde la terre la plus pauvre, puis celle qui est plus riche et dit : « Eh bien, si tu insistes je vais prendre la plus belle. » Et il le fait, ce qui, malheureusement se révèle être la terre que nous connaissons maintenant comme étant Sodome et Gomorrhe. Alors, Lot, l'un des rares membres de la famille, l'un des rares parents qui étaient venus avec Abraham se sépare et choisit la meilleure terre. Quel ingrat ! Je veux dire, il s'est toujours tenu accroché à la manche de son oncle Abraham en obtenant toutes ces bénédictions divines canalisées jusqu'à lui à travers Abraham, et puis ensuite c'est comme s'il abusait de lui en plus – le petit rat ! Ça lui retombera bien sur le nez.

Alors, Abraham pense : « Eh bien, peut-être que Lot ne faisait pas partie du plan d'ensemble, de toutes façons ? C'est bien, mon Dieu, qu'arrive-t-il maintenant ? » **Tout à coup, la Terre Promise devient une zone majeure de combat. Cinq rois et leurs armées combattent quatre rois et leurs armées.** Abraham se retire et regarde ce carnage. C'est presque l'équivalent, en ces temps-là, d'une guerre mondiale, avec neufs royaumes qui se combattent, là, sur sa terre. Et il pense probablement : « Bon, tant mieux, j'espère qu'ils vont s'anéantir les uns les autres. Ça serait bien pour moi. »

Puis il apprend que Lot a été capturé. Maintenant, si j'avais été à la place d'Abraham, j'aurais dit : « Tant pis pour lui ! Ce petit rat, prendre la meilleure terre et me quitter. » Mais non. Il est un parent vertueux. La première réaction d'Abraham, quelle est-elle ? – C'est de prendre 318 de ses propres hommes entraînés et d'organiser et de mener à bien une attaque surprise de nuit contre les troupes du roi qui avait capturé Lot et de le mettre en fuite. Il délivre Lot et tous ceux qui avaient été pris et puis il revient dans la Terre Promise.

Vous penseriez, maintenant, avec tout ce butin de toutes ces armées des rois, maintenant qu'il a conquis les conquérants, la suprématie d'Abraham n'est pas mise en question. Il devrait leur dire : « Hé, je suis le roi, ici. Ces rois-ci ont battu ces rois-là, et moi, j'ai vaincu ceux-ci, alors je suis le plus grand de tous. Maintenant, inclinez-vous ! » **Il n'a pas fait cela. Abraham, au retour de la bataille, trouve le roi de la justice, cet homme nommé Melchisédech qui règne sur Salem, une cité qui changea son nom, plus tard, pour Jérusalem. Il va là-bas, à Jérusalem pour rencontrer Melchisédech et lui rend hommage en lui versant la dîme de tout son butin.** Je veux dire, il ne conserve même pas les richesses et les armes. Il les donne. Je veux dire, cet homme a la foi, mais, quand même, Seigneur!!!, ce gars est une personne âgée. Il ne peut pas attendre pour toujours. Si vous êtes pour le bénir, allez-y maintenant, non ?

Abraham plaide pour voir une descendance

Finalement la foi d'Abraham commence à craquer un peu dans Genèse 15 : « *Après ces événements, la parole de Yahvé fut adressée à Abram, dans une vision : « Ne crains pas, Abram ! Je suis ton bouclier, ta récompense sera très grande. » Abram répondit : « Mon Seigneur Yahvé, que me donnerais-tu ? Je m'en vais sans enfant... » Abram dit : « Voici que tu ne m'as pas donné de descendance et*

qu'un des gens de ma maison héritera de moi. Alors cette parole de Yahvé lui fut adressée : « Celui-là ne sera pas ton héritier, mais bien quelqu'un issu de ton sang. » » Dieu le lui promet.

Ici, Abraham est comme l'un de ces hommes dans les Évangiles qui dit à Jésus : « Je crois, Seigneur, mais aide mon manque de foi. » Dans Genèse 15;6 : « *Abram crut en Yahvé, qui le lui compta comme justice.* » mais vous pouvez voir qu'Abraham se pose des questions et c'est comme s'il doutait encore. **Alors Dieu ajoute à cette promesse un serment qu'Il met en actes par le rituel du sacrifice.** Abraham tue ces animaux et les coupe en deux et puis, tout à coup, Dieu fait tomber sur Abraham un profond sommeil et, dans ce sommeil, il voit Dieu passer au milieu des animaux découpés, **ce qui était une forme ancienne de serment** pour dire : « **Que je sois coupé en deux comme ces animaux si je n'accomplis pas la promesse-Alliance que je vous fais maintenant.** » Et la promesse et le serment d'Alliance est que – eh bien, mettons cela comme suit : – Abraham se réveille de son sommeil, va voir Sarah et lui dit : « Chérie, j'ai de bonnes nouvelles et j'ai de mauvaises nouvelles. » Ah, oui !, et quelles sont les bonnes nouvelles ? » « Eh bien, Dieu a maintenant juré de donner cette terre à nos descendants. » « C'est formidable ! Et maintenant, quelles sont les mauvaises nouvelles ? » « Eh bien, pendant les 3 ou 4 cents prochaines années, nos descendants seront esclaves dans une terre étrangère. »

Avec de telles bénédictions, qui a besoin de malédictions, vous savez ? Allons, Seigneur! rendez-moi les choses plus faciles ! » Alors Abraham fait probablement les cents pas en pensant : « Qu'est-ce que je fais de travers ? » Et alors, tout comme Benjamin Franklin, il s'est probablement dit : « Dieu aide ceux qui s'aident eux-mêmes. » Dieu n'a pas d'autres mains que les nôtres et alors dans Genèse 16, il y est dit à peu près ceci : « Sarah, tu es âgée et moi aussi. Je peux encore et toi, non. Tu as cette servante égyptienne nommée Agar, et elle n'est pas mal. » Et Sarah dit : « Oui, pourquoi n'irais-tu pas vers ma servante et ne me donnerais-tu pas un fils par elle ? » Maintenant, ce n'est pas là ce que Dieu avait promis. « Oh, » Abraham pourrait dire : « Vous avez dit ma semence, mon fils. » Je veux dire que techniquement la lettre de la loi donnerait raison à Abraham, excepté une chose : l'Alliance matrimoniale que Dieu avait révélée lorsqu'Il créa l'homme : 'Un homme, une femme.' **La faute d'Abraham n'est pas si mince. Il est maintenant un bigame. Il a pris une concubine. Sa confiance dans le Seigneur s'est évanouie, une concubine égyptienne, en plus.** De gros problèmes se dessinent pour lui.

Mais, il pense 'Dieu aide ceux qui s'aident eux-mêmes.' **Avec la collaboration de Sarah, ils font comme ils avaient dit et élèvent un enfant nommé Ismaël, le père fondateur du peuple arabe.** Les Israélites et les Arabes, ils agissent comme des frères, non ? Des frères qui se tiennent continuellement à la gorge l'un l'autre! Personne ne se bat aussi durement que des frères, non ? Les différends entre frères sont toujours les pires, non ? **Eh bien, l'histoire n'est rien d'autre qu'une querelle de famille, largement répandue maintenant, depuis des siècles et des siècles.** Abraham peut avoir fait une faute mineure. Les pages sacrées portent trop révérence aux ancêtres pour dire franchement : « Il a péché. » Mais lorsque vous voyez qu'il engendre Ismaël, aucun Israélite n'a besoin de se faire dire : « J'aurais souhaité qu'il ne fasse jamais cela. »

Qu'est-ce qui arrive ? Agar enfante un fils et Abraham nomme son fils 'Ismaël' (= Dieu écoute). Il avait 86 ans lorsqu'Agar lui donna Ismaël et puis, tout à coup, dans Genèse 17, il a 99 ans, 13 ans plus tard donc. Là, il rencontre Dieu à nouveau et **c'est là où un deuxième serment est attaché à la deuxième promesse, celle qui concerne le nom et les rois.** Alors, vous pouvez voir, ici, que Dieu change le nom d'Abram en celui d'Abraham. Pouvez-vous imaginer l'embarras ? Je veux dire 'Abram' veut dire 'père exalté'. Cet homme sans enfant se promène avec le nom de 'père exalté' et les gens pensent 'Pauvre homme'. Alors Dieu dit : « Hé, Abram, Je veux changer ton nom. » Et Abraham pense : « Ah, finalement, quelque chose va changer. » « Je vais changer ton nom pour celui d'Abraham' qui veut dire 'père d'une vaste multitude.' »

Quelle sorte de farce est-ce là ? **Puis Dieu change le nom de ‘Sarai’ pour ‘Sarah’ qui veut dire ‘Reine Mère’.** Alors, là, Dieu les chatouille grandement, Il éprouve leur foi. Maintenant, encore une fois, si ceci est une bénédiction, pouvez-vous imaginer ce que seraient des malédictions ? Et malgré tout, lorsque Dieu nous bénit, n’est-ce pas là Sa façon d’agir ? **Il éprouve notre patience et nous rend plus forts par des épreuves et des tribulations. Oui, c’est vraiment ainsi.**

Alors, que fait Abraham ? Au verset 17 : « Abraham tomba la face contre terre, et il se mit à rire car il se disait en lui-même : « **Un fils naîtra-t-il à un homme de cent ans, et Sarah qui a quatre-vingt-dix ans va-t-elle enfanter ?** » Seigneur, vous savez, les plis sur le corps de ma femme ne proviennent pas de douches prolongées, vous savez. C’est une vieille femme ratatinée. Elle n’aura pas d’enfant ! Et puis il dit : « *Oh ! qu’Ismaël vive devant ta face !* » Allons, Seigneur; il provient de ma semence, vous pouvez le prendre et l’utiliser.

« *Mais Dieu reprit : « Non, mais ta femme Sara te donnera un fils, tu l’appelleras ‘Isaac’,* » qui veut dire : **‘il a ri’** parce que c’est ce que vous avez fait, « *et j’établirai mon Alliance avec lui, comme une Alliance perpétuelle, et avec sa descendance après lui.* » Et puisqu’Abraham avait dit : ‘Qu’Ismaël vive devant votre face.’ Dieu se rend à son désir et donne une bénédiction secondaire à Ismaël.

Le signe de la 3^{ème} Alliance : la circoncision

Maintenant, c’est une merveilleuse nouvelle. Une nouvelle Alliance! Abraham retourne maintenant non pas vers sa femme, mais, cette fois, **imaginez la scène**, Abraham retourne vers ses serviteurs, et tous ces hommes qui vivent dans les tentes qui entourent leur chef de tribu, Abraham. Il s’avance et il regarde autour, et il y a là des centaines d’hommes qui sont ses serviteurs. Ils le regardent tous. Il leur dit : « **J’ai de bonnes nouvelles et j’ai de mauvaises nouvelles.** » « Quelles sont les bonnes nouvelles ? » « Eh bien, la bonne nouvelle, c’est que Dieu a renouvelé Sa promesse à laquelle Il a ajouté un serment et qui me promet non seulement une terre et une nation, mais une descendance royale, un empire ! » « Ah, c’est formidable, c’est sensationnel ! » « Et quelles sont les mauvaises nouvelles ? Et que fait ce couteau dans ta main, Abraham ? »

Tout à coup, Abraham doit expliquer que le signe de cette nouvelle Alliance est la circoncision et qu’elle n’est pas juste pour lui, l’homme de 99 ans qui se tient devant eux – Aïe ! – elle est pour vous tous. « Qu’avez-vous dit ? » J’ai dit : « C’est pour vous tous aussi. » « Un peu plus fort. » « C’est pour vous tous aussi. » Et ce fut là le test suprême de la loyauté pour les membres de la maisonnée d’Abraham. Ils ont dû se faire circoncire en tant qu’adultes. Maintenant, je ne sais pas comment il a pu générer la sorte de loyauté nécessaire chez ces hommes adultes pour qu’ils consentent à la circoncision, mais, d’une façon quelconque, il semble y avoir réussi. Une bénédiction assez difficile à recevoir. Je veux dire, nous pensons à la circoncision en tant que signe de l’Alliance avec Abraham, une Alliance faite avec un homme de 99 ans, un an avant la naissance supposée d’un fils par Sarah. Donnez-lui du temps pour récupérer de cette opération. Je veux dire, ça prenait toute une foi !

Dieu prend un homme riche et puissant et dit: «Je vais vous rendre réellement riche et puissant.» «Parfait, commençons maintenant.» «Bon ! D’abord, je vais vous rendre pauvre – famine, querelle familiale, une grande division entre vous, et puis Agar et tout ça.» **Et tout à coup, la vie d’Abraham se déroule en termes tragiques qui n’ont pas l’apparence de bénédictions.** Maintenant, vous penseriez que cet homme de 99 ans se mettrait à genoux, lentement, avec douleur, et prierait: «Seigneur, êtes-vous prêt à me bénir maintenant?» Et Dieu dirait: « Oui, Je suis prêt à te bénir en un sens. » Et là, tout à coup, aux chapitres 18 et 19, Il appelle Abraham à devenir une sorte d’agent de compromission en faveur de la collectivité – avant d’arriver à ces chapitres 18 et 19 – nous devons voir **ces visiteurs célestes qui viennent vers Abraham et, eux aussi, ont des nouvelles, certaines bonnes, d’autres mauvaises.** La bonne nouvelle c’est que, cette fois-ci, l’an prochain, Sarah aura un enfant.

Sarah écoute et jette un œil en cachette. Elle se met à rire. Et ils disent : « Vous avez ri. » Et elle dit : « Non, je ne riais pas. » Elle a ri, alors son nom sera *Isaac*, c'est à dire 'rire' ou 'il a ri'.

La destruction de Sodome et Gomorrhe

Puis, tout à coup, la mauvaise nouvelle : Sodome et Gomorrhe, là où vit votre neveu, Lot, vont être détruites parce que leur perversion et leur méchanceté sont montées jusqu'aux cieux, et Dieu est consterné et dégouté. **Alors, Abraham se met à supplier le Seigneur : « Oh, non ! Seigneur, s'il y a cinquante justes dans Sodome et Gomorrhe, promettez-vous de ne pas détruire les villes ? »** « Oh, oui, pour cinquante justes, Je ne détruirai point ces villes. » Et il continue d'essayer de faire baisser les demandes du Seigneur. « S'il n'y en a que 40 ? Que 30 ? ... Que 10 ? » « C'est bien, s'il y a dix justes, Je ne les détruirai pas. » Abraham pense peut-être : « Lot habite là-bas depuis un moment, il a probablement eu le temps de convertir quelques uns de ces païens, au moins 10. » **Mais il n'en trouva même pas 10.**

En fait, la femme de Lot et ses 2 filles n'étaient pas tout à fait vertueuses, non plus. Elles étaient fiancées à deux hommes méchants qui étaient citoyens de Sodome eux-mêmes. Alors, ici l'histoire se déroule en termes tellement tragiques. Abraham est témoin que Lot, sa femme et ses filles reçoivent l'ordre de quitter la ville juste avant sa destruction et de ne même pas regarder en arrière sous peine d'être détruits. Maintenant, pouvez-vous imaginer le pauvre Abraham, après tous ces événements, alors qu'il n'a pas réussi dans sa tentative d'arrangement à l'amiable pour sauver ces villes.

Maintenant, Abraham vous montre des photos de famille : « Voici mon neveu Lot, vous savez le chenapan qui avait choisi la meilleure terre. Ici, il vient tout juste d'échapper à la destruction, et voici sa femme – et vous regardez – mais où est sa femme ? Eh bien, **on pourrait dire qu'elle est maintenant un pilier dans la communauté. Dieu l'a changée en statue de sel.** Puis, tout à coup, les deux filles de Lot qui se sont enfuies avec lui et se sont cachées dans les grottes, elles croyaient que toute la terre avait été détruite. Alors, qu'ont-elles fait ? **Elles ont enivré leur père et ont commis un inceste avec lui.** Voici Abraham qui dit : « Voici les deux enfants de Lot ici, Ammon et Moab. » Et chaque israélite au cours de l'histoire hurle de rire : « Oh, non! Est-ce de là que viennent les Moabites et les Ammonites, les nazis de l'Ancien Testament décidés à exterminer les juifs partout où ils le pourraient ? **Le fruit de l'union incestueuse des deux filles de Lot avec leur père.** » Quel portrait de famille. Quel Temple de la Renommée. Pouvez-vous imaginer, si, à ce moment-là, vous aviez été l'un des anges qui regardaient, en bas sur terre, ce pauvre Abraham, qui disaient à Dieu: « Je croyais que Vous étiez de son côté. Avec des bénédictions comme ça, qu'est-ce qui se passe ? Quand les bénédictions vont-elles commencer ? »

Isaac vient au monde

Nous continuons. Finalement, Dieu commence à ouvrir la petite fenêtre par laquelle Il va verser Ses bénédictions, **Isaac est enfin né de Sarah. Finalement un miracle béni qui arrive.** Isaac est né et pouvez-vous imaginer l'amour et la joie – il n'y a pas de mots pour décrire l'émotion, l'extase de ces parents alors qu'ils tiennent cet enfant **qu'ils avaient espéré pendant un siècle !** Quel bonheur; quelle harmonie ! N'est-ce pas ? Hélas! Non ! Voilà que la famille est divisée en deux. Lorsqu'Isaac a trois ans, il y a une grosse querelle de famille. Le garçon d'Agar, Ismaël qui frappe Isaac. Sarah dit : « Tu vas sortir ces deux-là d'ici, maintenant que j'ai un fils. Ce fils d'esclave ne sera pas co-héritier avec mon fils. Chasse-les!» Abraham se promène en se demandant : « Qu'est-ce qu'un pauvre homme comme moi devrait faire ? » Dieu dit : « Fais ce qu'elle te dit, bigame! »

Alors, il le fait. Il les chasse tous deux. Tout ce qu'il lui reste, c'est Sarah et Isaac. Finalement, vous savez, elle pense : « Voilà, je me demandais quand tu allais t'établir et te trouver un emploi. Finalement nous pouvons nous retirer, mais avec quoi ? Avec un tout petit bébé garçon. Nous allons devoir le nourrir, changer ses couches et tout le reste, alors que nous sommes centenaires, tu sais ? » Ce n'est pas exactement ce que vous considèreriez comme une bénédiction, n'est-ce pas ?

Il est demandé à Abraham de sacrifier Isaac

Puis vient le summum de tout. Le garçon Isaac pouvait être rendu adolescent. L'évidence du texte suggère qu'il n'avait pas six ou sept ans, mais plutôt treize ou quatorze ans, peut-être même plus encore. Abraham continue à vieillir en pensant peut-être : « **Eh bien, maintenant, je peux me la couler douce. Maintenant les bénédictions peuvent descendre. Maintenant, je puis être certain que toutes les bonnes choses s'en viennent, que les temps meilleurs sont arrivés.** » Mais Dieu vient à Abraham et lui dit, v. 1, chap. 22 : « *Après ces événements, il arriva que Dieu éprouva Abraham et lui dit : « Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! » Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, que tu chéris, Isaac, et va-t-en au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur une montagne que je t'indiquerai.* »

Maintenant, si c'est là tout ce que Dieu avait dit, je sais ce que j'aurais dit si j'avais été Abraham : « Ô Ismaël, viens ici. » J'aurais envoyé une caravane pour rechercher Ismaël et lui dire : « Dieu a un plan très élaboré et très saint que nous devons suivre. » Mais ce n'est pas ce que Dieu a dit : « Prends ton fils, ton fils unique ('rire') celui que tu aimes et va dans la terre de Moriah et offre-le moi en sacrifice sur l'une des montagnes que je t'indiquerai. » Vous pensiez que la vie avait été dure pour lui jusque là. Cela n'avait rien été en comparaison de ce qui se passe ici. Cela avait été facile, maintenant, c'est le plus difficile de tout.

Alors Abraham se lève tôt le matin. Ça, vous devez le croire qu'il s'était levé tôt, et même qu'il n'avait sûrement pas fermé l'œil de la nuit. Verset 3 : « *Abraham se leva tôt, sella son âne et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois de l'holocauste et se mit en route pour l'endroit que Dieu lui avait dit. Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin. Abraham dit à ses serviteurs : « Demeurez ici avec l'âne. Moi et l'enfant nous irons jusque là-bas, nous adorerons et nous reviendrons vers vous.* (Vous voyez ici un signe de sa foi lorsqu'il dit : 'Nous allons revenir' c'est comme s'il pensait : 'je ne sais pas comment, mais je sais que Dieu va me ramener mon fils'.) « *Abraham prit le bois de l'holocauste et le chargea sur son fils Isaac, lui-même prit en mains le feu et le couteau et ils s'en allèrent tous deux ensemble. Isaac s'adressa à son père Abraham et dit : « Mon père ! » Il lui répondit : « Me voici, mon fils ! » Il reprit : « Voici le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? »*

« *Abraham répondit : « C'est Dieu qui pourvoira (hébr : har 'râ'âh' Str 7200) à l'agneau pour l'holocauste, mon fils », et ils s'en allèrent tous deux ensemble. Quand ils furent arrivés à l'endroit que Dieu lui avait indiqué, Abraham y éleva l'autel et disposa le bois, puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. »* Pouvez-vous imaginer ? Pouvez-vous croire ce que vous lisez ? Ce que Dieu a demandé de cet homme ? « *Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils.* » et alors qu'il s'appêtait à le faire : « *Mais l'Ange de Yahvé l'appela du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit (ce fut sûrement ici la réponse la plus rapide de l'histoire du monde): « Me voici ! » L'Ange dit : « N'étends pas la main contre l'enfant ! Ne lui fais aucun mal ! (et je parierais avec vous qu'il poussa alors le plus gros soupir de soulagement de l'histoire du monde) Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique.* »

« Abraham leva les yeux et vit un bélier, qui s'était pris par les cornes dans un buisson, et Abraham alla prendre le bélier ... » (et il offrit probablement l'holocauste le plus rapide de l'histoire). Puis il a probablement redescendu cette montagne en vitesse, avec joie et soulagement. Il est dit : « À ce lieu, Abraham donna le nom de « **Yahvé pourvoit** », en sorte qu'on dit aujourd'hui : « Sur la montagne, Yahvé pourvoira. »

Savez-vous où le mont Moriah se trouve ? On nous dit exactement où il est situé dans Chroniques 3;1, parce que c'est l'endroit exact où Salomon décida de bâtir le Saint des Saints dans le Temple de Jérusalem. Ce n'était pas dans un endroit quelconque du désert. Ceci était près de la ville de Salem. Le Psaume 73, v. 1-3, nous dit que Jérusalem, au temps d'Abraham s'appelait Salem. Pourquoi ont-ils changé le nom ? Parce que Yahvé 'râ'âh' en hébreu, 'a pourvu', en cet endroit. Si vous ajoutez 'râ'âh' à Salem ça donne : 'Jérusalem'. Alors Dieu pourvoira là, sur le mont Morah, en y offrant quoi? **Le Saint des Saints** que Salomon construirait! **Non! Quelque chose de plus grand encore!**

Nous devons retourner en arrière et nous poser une question, toutefois. **À quelle sorte de Dieu avons-nous à faire ici ?** Avec quelle sorte de Dieu Abraham transigeait-il ? Je veux dire, **ce Dieu avait promis des bénédictions et ensuite il envoie les pires épreuves que vous puissiez imaginer**, en les accumulant les unes après les autres, en le rendant plus faible, et plus pauvre et plus impuissant. Pourquoi ? Comment Dieu pouvait-Il agir ainsi ? Avec quelle sorte de Dieu fait-il affaire ? Le fait est que c'est avec le même Dieu avec lequel nous faisons nous-mêmes affaire à tous les jours. Vous pourriez dire : « Mais comment pouvait-Il possiblement demander à Abraham d'amener son fils unique bien-aimé à cette montagne et de le Lui sacrifier ? » « Eh bien, Dieu l'en a empêché. » vous pourriez dire.

Je vais vous dire comment et je vais vous dire avec quel genre de Dieu nous avons à traiter – un Dieu qui 2,000 ans plus tard – a appelé son Fils Unique Bien-Aimé à aller exactement sur cette même montagne, parce que le Calvaire est l'une des collines de cette chaîne de montagnes de Moriah, et Son Fils Unique Bien-Aimé a gravi cette colline pour y être sacrifié comme l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde, en similitude avec le sacrifice d'Abraham, alors que Dieu avait pourvu. Sauf que, cette fois-ci, ce n'était pas Abraham, le père, qui empilait le bois de l'autel, mais les centurions romains qui chargeaient les épaules de Son Fils Unique Bien-Aimé d'une croix de bois. Cette fois, alors, le marteau fut levé et que les clous furent plantés dans Ses mains et il n'y eût pas d'ange appelant du ciel pour dire : « Arrêtez, ne faites pas cela! C'est Mon Fils que vous traitez ainsi. »

Silence glacial venant du ciel alors que le marteau retombait sur les clous qui traversaient de part en part les mains et les pieds, et que la croix fut hissée, et retombait, et que le Fils Unique, Bien-Aimé de Dieu, était sacrifié comme un agneau innocent pour nos péchés. Avec quelle sorte de Dieu faisons-nous affaire ? Un Dieu qui nous bénit d'une façon que le monde ne reconnaîtra jamais. Le Dieu qui avait dit à Abraham : Au verset 15 : « *L'Ange de Yahvé appela une seconde fois Abraham du ciel (au verset 16) et dit : « Je jure par moi-même, parole de Yahvé (ce qui est une façon pour Dieu de dire : 'Je jure à Dieu') : parce que tu as fait cela, que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable qui est sur le bord de la mer, et ta postérité conquerra la porte de ses ennemis. Par ta postérité seront bénies toutes les nations de la terre, parce que tu m'as obéi. »*

« Toute la famille humaine reviendra à moi et les uns et les autres seront tous réunis. Ils ne formeront plus qu'une seule famille. Je le jure à Dieu! », a dit Dieu. » **Il prononce une malédiction sur Lui-Même lorsqu'Il fait un tel serment.** Il dit : « Je jure. » Et, 2,000 ans plus tard, les juifs se demandent si Dieu n'avait pas menti ou non. « Dieu, vous aviez dit, il y a 2,000 ans, que vous prendriez la semence d'Abraham et que vous utiliseriez cette semence pour bénir le monde entier, et

ici, nous sommes des esclaves et le monde entier est dans la noirceur et ceux qui nous dirigent sont des tyrans. Qu'est-ce qui se passe? »

Dieu avait fait un serment, toutefois. Il prit sur Lui-Même une auto-malédiction. Il a dit : « Si Je ne le fais pas, que Je sois sous le coup de la malédiction! » Et alors Son Fils a gravi le mont Moriah et est allé sur le haut du Calvaire et Il a pris sur Lui-Même la malédiction qui allait libérer un déluge de bénédictions sur le monde entier, de sorte qu'à travers le Corps du Christ universel, mondial, Catholique, la Famille de Dieu, toutes les nations puissent être regardées comme enfants de Dieu, et non pas seulement Israël. Désormais, il n'y a plus de grecs et de juifs. Il n'y a plus d'esclaves et d'hommes libres. Tous et chacun d'entre nous sommes maintenant appelés à être des enfants de Dieu. Jésus avait dit : « Faites des disciples de toutes les nations. Je suis mort et J'ai pris sur Moi la malédiction afin que cette bénédiction puisse descendre sur la famille mondiale. »

Dieu soit loué. Dieu merci, de faire partie de cette famille, de recevoir la grâce sacramentelle du Christ afin que nous puissions être des instruments comme Abraham pour bénir le monde. **Mais ne vous attendez pas à ce que ce soit facile.** Abraham est notre père dans la foi et notre exemple à nous tous. Nous sommes appelés à être une bénédiction. Nous avons été bénis de devenir une bénédiction. Alors, vous pouvez être maintenant certains que Dieu nous a donné Abraham comme exemple de modèle de vie à suivre afin d'être ce genre de bénédiction. Et Jésus-Christ, Lui, a enduré tellement plus. Merci beaucoup.

FIN du programme 6 du module 2
Terminé 2009 Révisé oct 2010 11,944 mots

UNE SAINTE NATION – UN SAINT ROYAUME

(Module 2, programme 7)

M2p7. Encore une fois, il fait bon d'être avec vous, pour cette troisième partie, d'une série de 5, sur **l'Histoire du Salut par des Alliances** de la Famille de Dieu au cours des âges. Comme vous vous rappelez, nous sommes en train d'étudier les moyens que Dieu utilise pour engendrer Sa Famille au long de l'histoire de l'Ancien Testament, pour nous mener à et préparer le chemin de la famille Catholique, qui est, en un sens, le chef-d'œuvre de Notre Père Céleste, à travers Son Fils Éternel Premier-Né.

VUE D'ENSEMBLE DE L'HISTOIRE DU SALUT

Ce thème père-fils va être très important pour notre étude de l'Alliance mosaïque. Avant de faire cela, toutefois, je veux faire une brève récapitulation de la répartition de notre temps. Je veux graver ça dans vos esprits, derrière vos paupières, de sorte que même lorsque vous fermerez les yeux le soir vous puissiez presque voir cette table du temps.

Rappelez-vous, **nous mettons l'accent sur 5 Alliances clés**. D'abord il y a celle avec Adam, qui est une Alliance matrimoniale. Alors, au moyen de ces Alliances, nous avons dit que Dieu établit Sa Famille, d'abord avec un simple petit mariage. La seconde Alliance est avec Noé. À ce point, la famille-église de Dieu est devenue une maisonnée. Puis, des générations plus tard, la troisième Alliance est faite avec Abraham. À ce point-là, Dieu engendre une famille par cette nouvelle Alliance qui est une famille-église tribale.

Cette quatrième Alliance sur laquelle nous allons porter notre étude maintenant est l'Alliance qui reçoit beaucoup plus d'attention que les trois précédentes mises ensemble... c'est l'Alliance que Dieu fait avec Moïse, en transformant les 12 tribus d'Israël, de sorte qu'elles ne forment plus une tribu seulement ou **une famille-église tribale**, mais elles formeront maintenant une nation de 12 tribus et la famille nationale de Dieu, **la famille-église nationale** de Dieu par Alliance, si vous voulez ajouter cela.

Nous allons dépasser ce point, plus tard, pour étudier l'Alliance avec David, l'Alliance que Dieu établit avec le Roi David et son fils Salomon, de sorte qu'Israël, en tant que famille nationale soit élevée au-dessus des autres familles-nations dans le monde et qu'elle reçoive une puissance militaire, et, dans le cas de Salomon, une sagesse divine pour savoir comment subjuguier ces nations et les réduire en dépendants coloniaux comme des états vassaux afin qu'ils dépendent de la sagesse et de la vérité de Dieu et qu'ils aient à venir à Jérusalem pour adorer le Père des cieux et se préparer ainsi à être réintégrés dans la Famille de Dieu.

Parce que, vous voyez, pendant toute cette période depuis la Tour de Babel, la famille de l'homme est une grande famille malheureuse déchirée par le péché et l'orgueil, l'injustice et la violence; et Dieu, au lieu de les détruire encore et encore, a promis après le Déluge de ne plus agir ainsi.

Alors, Il commence Sa reconquête avec Abraham, dont les ancêtres peuvent être retracés jusqu'à Sem, le fils vertueux premier-né de Noé. **Et rappelez-vous dans la Genèse, Sem est peut-être le seul fils premier-né qui ne soit pas un échec abominable**. Il est le seul à ne pas avoir succombé à l'orgueil de la position qu'un fils premier-né pouvait adopter. Il n'abuse pas de ses frères; il se sert actuellement de sa position supérieure pour servir son père et sa famille. Alors, il est élevé et béni d'une façon spéciale.

Le reste de la Genèse se lit comme une parodie, une liste d'échecs continuels des fils premiers-nés. Vous découvrirez que ceci aurait dû amener la ruine complète de la Famille de Dieu, si Dieu n'était pas intervenu de façon drastique. Maintenant, à la fin de cette période, il y a Jésus-Christ qui vient dans le but d'internationaliser ou de catholiciser cette famille, de sorte que la famille humaine toute entière puisse, à travers Son Corps et Son Sang, revenir à Dieu le Père et s'asseoir à la table avec Lui et prendre le repas avec Lui en tant que Ses enfants dans l'Eucharistie, après avoir été baptisée et reconnue comme étant de retour à la maison.

Maintenant que j'ai fait la distinction entre ces 5 Alliances de l'Ancien Testament et l'Alliance du Nouveau Testament, la nouvelle Alliance que le Christ établit, je ne veux pas en demander davantage à votre cervelle; je ne veux pas trop la surcharger, **mais je veux faire une distinction additionnelle en trois points qui est classique chez les savants de la Bible – c'est-à-dire que vous pouvez aussi diviser précisément l'histoire biblique en trois parties.**

LES DIVISIONS DE L'HISTOIRE BIBLIQUE

La 1^{ère} partie que vous pourriez appeler **l'étape naturelle**, c'est-à-dire **là où la religion de la Famille de Dieu est bâtie sur la nature – là où le père est le prêtre qui officie dans la famille-église** – là où il est le roi et là où il est le prophète-enseignant. **Le père est prêtre, prophète et roi, tout en un, et son premier-né est le prince héritier et successeur et héritier apparent à la prêtrise, comme Sem l'était pour Noé.** C'est la nature des relations entre les membres de la famille. C'est une religion familiale naturelle. **Et la famille est tout à la fois, église et état, parce que le père est à la fois prêtre et roi dans ce qui serait sa domination tribale.**

Maintenant, avec l'Alliance Mosaïque, nous entrons dans une nouvelle partie de l'histoire biblique, la 2^{ième} partie. On l'appelle parfois **la phase lévitique**; parfois elle est appelée **la phase légale** de l'Histoire du Salut parce que, maintenant, tout à coup, nous allons voir que, sous l'Alliance Mosaïque, là au mont Sinaï, **avec l'adoration du veau d'or, Dieu va dépouiller les pères et les fils de la prêtrise et Il va la donner à la tribu de Lévi pour une longue période; pour plus de mille ans, en fait.** Alors, pour plus de mille ans, de Moïse à la venue du Christ, nous vivons **la phase légale de l'histoire au cours de laquelle toutes les cérémonies liturgiques et tous les sacrifices d'animaux qui sont accomplis par les prêtres lévites vont former la substance de la liturgie de la Famille de Dieu.** Nous nous sommes déplacés au-delà de la famille naturelle et nous avons maintenant une sorte d'arrangement par intérim bureaucratique avec les membres de la tribu de Lévi qui servent comme prêtres. Nous allons regarder les raisons pour lesquelles cela avait changé et la signification de cela pour nous en tant que chrétiens parce que nous allons voir que cela était important.

La phase 3^{ième} et finale pourrait être appelée l'Âge de Grâce ou l'Âge Évangélique. Cet âge ne dépend plus des cérémonies lévitiques telles que les sacrifices d'animaux. Il nous est permis de manger du porc. Il nous est permis de manger de la pizza au pepperoni; il nous est permis de manger de la saucisse et du bacon. Eux ne pouvaient pas. Ils avaient toutes sortes de règles diététiques et de sacrifices d'animaux et de festivals selon un certain calendrier qui nécessitaient la mise à mort de centaines de milliers de bœufs, de veaux, de brebis et de chèvres. **La phase lévitique avait été basée sur des rites de sacrifices sanglants qui laissaient une triste impression,** mais maintenant, nous entrons dans une phase propre, **où les Sacrements de la Nouvelle Alliance deviennent le moyen par lequel Dieu relie Sa Famille à Lui-Même. LES SACREMENTS DEVIENNENT L'AGENT DE LIAISON QUI CIMENTE LA FAMILLE DE DIEU DANS CETTE NOUVELLE ALLIANCE.**

Alors, comme nous portons notre attention sur l'Alliance mosaïque, ce soir, réalisons que nous regardons quelque chose d'ancien, l'Ancien Testament, mais aussi quelque chose qui est nouveau, au contraire, si nous considérons d'où nous étions partis. **La religion patriarcale** était une religion basée

sur la nature. La religion mosaïque est une religion de lois et de cérémonies et de bureaucratie lévitiques.

Et ceci ne changera pas, tant que Dieu, à travers Son Fils Premier-Né, Jésus, ne restaurera pas, en un sens, la religion naturelle, et ne la perfectionnera pas et ne l'élèvera pas de façon surnaturelle jusqu'à en faire **la Nouvelle Alliance**. Vous voyez, la faiblesse humaine est notre lot, toujours, depuis la chute d'Adam, et alors les pères ne sont pas toujours des personnes qui aiment jusqu'à s'oublier d'eux-mêmes. J'en suis une preuve vivante moi-même! Les pères sont égoïstes, immatures et même alors qu'ils élèvent leur fils premier-né qui devra être un modèle pour ses frères plus jeunes. Je sais que mon frère aîné est celui qui donnait la direction dans notre famille. Je n'obéissais jamais aux lois de mes parents; je ne faisais que surveiller tout ce que mon frère pouvait arriver à faire sans se faire prendre! Je prenais mes directives de lui. Voilà pourquoi je me suis mis dans tant de situations troubles. La police pourrait vous citer de nombreuses références où nos noms apparaissent dans leurs livres, au cours de notre adolescence.

Les pères ne sont pas parfaits et parfois les fils premiers-nés sont encore pires! La nature humaine est faible et déçue. Alors que devient la relation père/fils? Est-ce que Dieu l'abandonne? Eh bien! il avait semblé que oui, pour un temps, dans l'âge lévitique des cérémonies mosaïques, jusqu'à ce que l'amant éternel de tous les pères, le Père des Cieux, envoie Son Fils Premier-Né pour rétablir cet ordre et le rétablir à un niveau infiniment plus haut, afin que nous ayons une famille céleste, et l'Alliance Mosaïque en a été le pont! Plus compliqué, mais crucial aussi.

LA CONTINUATION DE L'ALLIANCE AVEC ABRAHAM

Maintenant, nous mettons l'accent sur le matériel biblique. Si vous pensez que nous pouvons être fiers de nous-mêmes parce qu'au cours de la dernière session nous avons couvert plus de 10 chapitres, nous venons actuellement de couvrir 20 à 22 chapitres en une heure! Je veux vous dire que nous devons couvrir l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome, et que tout ça comprend plus de 100 chapitres. Nous n'allons pas faire les choses tout à fait comme avant! Même maintenant, nous devons revenir à la Genèse pour faire le lien, car il y a un grand laps de temps entre Abraham et Moïse. Qu'est-ce qui arrive dans l'interim? Est-ce que je peux résumer rapidement les chapitres qui terminent la Genèse? Je vais essayer.

Vous savez qu'Abraham avait eu un fils nommé Isaac, celui qu'il fut près de sacrifier et qu'il retrouva grâce à Dieu. Isaac a marié Rébecca. Rébecca lui donna deux jumeaux : l'aîné des deux frères jumeaux s'appelait **Esau**; le plus jeune des frères jumeaux fut nommé **Jacob**. Il est le personnage principal. **Encore une fois, Dieu va passer par-dessus le fils premier-né pour atteindre celui qui est né en second lieu et qui est vertueux**, parce que nous allons voir, qu'encore une fois, l'orgueil du premier-né va l'amener à sa chute. Alors nous voyons comment Dieu, dès le moment de leur conception, va dire à leurs parents, Isaac et Rébecca : **« L'aîné servira le plus jeune. »** Alors, les parents devaient se rappeler que Dieu avait déjà marqué le deuxième pour être le prince héritier et héritier apparent, l'homme qu'Il avait choisi de Sa main.

À mesure qu'Isaac prend de l'âge, nous découvrons qu'il commence à avoir un préféré et parce que son aîné Esau est capable de lui cuisiner ces mets fabuleux avec le gibier qu'il a abattu, Isaac commence à vouloir bénir Esau; alors que Dieu, initialement, désirait qu'il bénisse Jacob. Donc, alors qu'il vieillit et dépérit et devient presque aveugle, sa femme Rébecca, maligne, entre en jeu et avec ses astuces et son ingéniosité réussit à faire aboutir le plan initial de Dieu. Elle a revêtu Jacob de ce gros manteau de fourrure qui a l'odeur d'Esau. Il vient près de son père pour obtenir la bénédiction. Vous rappelez-vous l'accent que nous avons mis sur les bénédictions et leur importance?

Celui qui reçoit la bénédiction reçoit tout. Il est celui qui est en ligne pour posséder toute l'autorité du père. **Quiconque reçoit la bénédiction sera comme un père par rapport à ses frères.**

JACOB TRICHE ET OBTIENT LA BÉNÉDICTION D'ISAAC

Ainsi Rébecca s'arrange avec Jacob pour qu'il se présente à Isaac déguisé comme Esaü pour obtenir la bénédiction. Isaac s'y laisse prendre. Il donne sa bénédiction à son deuxième fils, le plus jeune des deux et puis Jacob doit fuir. Esaü revient quelques heures plus tard avec ce bon repas de festin qu'il vient de chasser. Isaac commence à trembler lorsqu'il s'aperçoit qu'il a été trompé et il dit à Esaü : (maintenant, si une bénédiction n'était qu'une chose banale que l'on peut répéter à volonté – un peu comme, vous savez, lorsque vous éternuez et que quelqu'un vous dise : « Dieu vous bénisse. » Isaac aurait pu dire : « Je vais te bénir de toi aussi, Esaü! »), mais, au lieu de cela, il dit : « La bénédiction est partie et je ne peux la reprendre. Ton frère le plus jeune l'a reçue. Il t'a trompé. » Le mot **Jacob** veut dire, littéralement : '**celui qui supplante**'. Alors, il a donc vraiment 'jacobé' son frère!

Esaü est très en colère. Il veut se venger. Il va tuer Jacob. Il va tuer son frère, alors celui-ci doit fuir et se cacher. Actuellement, il s'est arrangé avec son père Isaac pour quitter le pays et pour se rendre dans une contrée au nord, à Haran, là où vivent certains membres de la parenté. Alors, nous avons Jacob qui fuit son frère jumeau le plus vieux Esaü, qui fuit pour sauver sa vie parce qu'Esaü voulait avoir la bénédiction. Vous pouvez penser : « Quelle tricherie! », mais si vous lisez dans la Genèse avec soin, vous allez découvrir dans les chapitres précédents qu'Esaü, dès le départ, n'avait jamais vraiment désiré cette bénédiction. Plus tôt dans leur vie, Esaü l'avait vraiment vendue légalement à son plus jeune frère jumeau pour une portion de potage qu'il désirait davantage que son propre droit d'aînesse. En un sens, alors, il a dédaigné son droit d'aînesse, comme nous le dit le Nouveau Testament.

Jacob part pour aller au nord, à Haran. Il rencontre cet homme nommé oncle Laban. Et, ici, Jacob va goûter à sa propre médecine. **C'est ici que Jacob se fait 'jacobé' (supplanter) par l'oncle Laban.** Là, il rencontre Rachel, (qui veut dire '**petite brebis**' en hébreu) la fille de Laban. Il tombe amoureux fou d'elle. Il dit à son oncle : « Je veux épouser Rachel. » et Laban dit : « C'est bien, travaille pour moi, pendant 7 ans et ceci sera ta dot. » « Sept ans? C'est d'accord. » Ce temps lui sembla passer vite tant il désirait la marier.

Le soir des noces, oncle Laban lui tend un gros piège. Il fait tellement noir dans la tente des noces, il prend Léa, la sœur aînée de Rachel, qui a la vue très faible (elle est à moitié aveugle), et Léa veut dire '**vache**'. Alors donc, Laban prend la 'vache aveugle' et la glisse dans la tente des mariés et ceux-ci consomment le mariage. Au matin, Jacob se réveille et dit : « Attendez, j'ai été 'jacobé' supplanté. » Il sort de la tente et, dans ces coutumes anciennes, une fois la relation sexuelle consommée, il n'y a plus de retour en arrière! Alors il dit : « C'est Rachel que je voulais. » et il lui est répondu : « Eh bien, c'est notre coutume de marier d'abord la plus vieille. » « Eh bien, pourquoi ne pas me l'avoir dit, dès le départ? » « Parce que je voulais vous faire goûter à votre propre médecine... » (En effet, c'est comme si Dieu l'avait fait à travers Laban.) **Alors il travaille pour 7 années additionnelles et devient bigame du même coup**, parce qu'il marie aussi Rachel. Voilà la bonne nouvelle. La mauvaise nouvelle, c'est que Rachel, cette belle deuxième épouse 'petite brebis' est stérile, alors que la 'vache aveugle', Léa, donne naissance à 4 fils en un rien de temps. Et des garçons assez fameux avec tout ça: Ruben, Siméon, Lévi et Juda, 4 patriarches qui vont devenir les pères de 4 des tribus les plus proéminentes d'Israël.

Rachel est intensément jalouse, tellement jalouse, qu'elle 'tire de son chapeau une Agar'. Elle dit à sa servante, Bala : « Pourquoi ne vas-tu pas à mon mari et ne coucherais-tu pas avec lui pour me donner des enfants? » (Ils n'apprennent pas des erreurs du passé, n'est-ce pas? Tout comme nous n'apprenons pas des nôtres non plus.) Alors, Bala, la servante va et élève quelques garçons, mais ce ne

sera jamais comme d'avoir les siens propres. Alors Rachel est angoissée et désolée. **Puis, après 20 longues années, Jacob trouve finalement le moyen de prendre Léa et Rachel et de quitter l'oncle Laban.** Ils retournent à la maison où Esaü les attend!

Jacob prend tout ce butin et ces trésors et les envoie devant lui pour aller à la rencontre de son frère Esaü et apaiser son courroux. Et ça marche! Lorsqu'ils se rencontrent enfin, ils s'enlacent, et s'embrassent. Jacob se soumet à la puissance d'Esaü et il y a une sorte de réconciliation.

LE FILS DE JACOB: JOSEPH

Puis, finalement, Rachel donne naissance à un garçon nommé Joseph, qui, à partir de maintenant, devient le personnage principal de la Genèse. Quand Joseph atteint sa 17^{ième} année, il n'y a plus à se demander lequel de ses fils est le préféré de Jacob! À ce moment-là, les fils de Léa sont beaucoup plus âgés que 17 ans. Ce petit-dernier nommé Joseph, ce rien-du-tout, réclame le droit d'aînesse, parce que de quel droit Joseph aurait-il pu se réclamer? « Eh bien, je suis le fils premier-né de l'épouse préférée, celle qu'il avait d'abord voulu marier. » **Jacob donne à Joseph ce manteau** qui provoque toutes sortes de ressentiment et d'envie de la part de ses demi-frères. Pourquoi? **C'était comme le blason familial en un sens. C'était comme le manteau de l'autorité paternelle** et ils avaient tous réalisé la chose.

Ainsi, dans sa dix-septième année, Joseph est là, dehors, gardant les troupeaux, et ses demi-frères viennent le trouver et décident de le tuer. Ils le jettent dans un puits. Puis ils décident d'agir autrement. Ruben dit : « Nous ne pouvons pas faire cela. » Ils le retirent du puits et, voyant des caravaniers, ils leur vendent leur frère en esclavage. Ils prennent son manteau, versent du sang de bouc sur celui-ci et le rapportent à leur père Jacob. Celui-ci reconnaît le manteau, pense que c'est le sang de son fils, pleure et se lamente et déplore la mort de Joseph. Et Joseph est vendu en esclavage en Égypte. (Incidentement, les deux groupes de marchands, dans la caravane, qui ont acheté Joseph de ses frères sont des ismaélites; ce sont des cousins; descendants d'Ismaël l'autre fils d'Abraham. Et les autres sont des madianites. **Après la mort de Sarah, Abraham s'était remarié avec une étrangère quelconque, Cétura. Elle lui donna un fils du nom de Madian.** Les madianites et les ismaélites sont alliés et ils n'aiment pas dans la famille d'Abraham ceux qui viennent d'Isaac et de Jacob. Ils sont à la recherche d'occasions comme celle-ci de prendre Joseph et de le vendre en esclavage parce qu'ils sont à demi égyptiens, de toute façon, par l'entremise d'Agar. (Ceci ressemble à un opéra savon, n'est-ce pas? J'aurais besoin d'une sorte de tableau pour retenir tout cela!) De toute façon, Joseph aboutit en Égypte comme esclave de Putiphar qui est l'un des hommes les plus puissants d'Égypte. Tout ce que touche Joseph se change en or et Putiphar est impressionné, et même, la femme de Putiphar est impressionnée, tellement impressionnée qu'elle essaie à plusieurs reprises de séduire Joseph. Il n'y consent pas du tout. Elle devient tellement entreprenante, à un moment donné, qu'elle commence à se dévêtir et à se coller à lui. Il commence à courir, elle lui arrache son manteau et crie : « Au viol! Au viol! » Il est arrêté et jeté en prison pour avoir supposément violé la femme du premier ministre.

Il est en prison. Il est oublié. Il est abandonné. Et là, il rencontre ce grand échanson et ce grand panetier et il montre sa sagesse en interprétant leurs rêves. L'échanson et le panetier dans la prison sont impressionnés de sorte que lorsqu'ils sont relâchés, ils répandent la nouvelle qu'il y a dans le donjon un hébreu incroyable qui peut interpréter les rêves comme personne d'autre.

Un jour, le pharaon fait un cauchemar et il appelle tout le monde pour le lui interpréter et personne n'y arrive, et il devient perturbé. « Je veux quelqu'un pour me donner une interprétation de mon rêve! » On se rappelle de Joseph; ils le sortent de prison pour l'amener au pharaon. Joseph dit : « Vous avez eu un rêve... » et Joseph commence à l'interpréter : « Votre rêve signifie que les 7

prochaines années vont être des années record pour ce qui est des récoltes, 7 années d'abondance, mais suivies de 7 années de famine. »

Pharaon fait de Joseph son intendant; alors, il passe de la prison au poste de premier-ministre en un seul jour. C'est pas mal comme jeu de puissance! À partir de ce moment, tout se réalise tel que le rêve l'avait annoncé, 7 ans de récoltes incroyables. Alors, Joseph commence à emmagasiner tout le grain dans des silos, sachant que la famine va suivre. Sept années de famine viennent, et tout le Moyen-Orient est frappé et affamé, tellement que la rumeur se répand qu'il n'y a qu'un seul endroit dans le Moyen-Orient où l'on peut trouver de la nourriture, et c'est en Égypte. **Devinez qui finit par aller en Égypte pour y chercher de la nourriture... ses dix demi-frères!** Ils le croient mort ou oublié, ou toujours esclave. Ils ne le reconnaissent pas lorsqu'ils se présentent devant le premier-ministre pour mendier du pain, mais lui les reconnaît.

Il leur fait toutes sortes d'entourloupettes. Et finalement, dans l'une des scènes les plus poignantes de toute la littérature biblique, Joseph éclate et se fait reconnaître à ses frères. Ils ne peuvent en croire leurs yeux ni leurs oreilles. Ils retournent à leur père Jacob et disent : « Joseph est vivant et il est le premier-ministre du pharaon et il contrôle toute l'Égypte parce que le pharaon paresseux ne voulait pas se donner le trouble de tout gérer cela lui-même. Il avait tout confié à Joseph. Lorsque la famille de Joseph, y compris le père de Joseph, Jacob, dont le nom, dans l'intervalle, avait été changé pour Israël par Dieu Lui-Même, arrive en Égypte, le pharaon dit à Joseph : « Donnez-leur les meilleures terres. »

Et il les met sur les terres de Gessen. Ceci est important. Ils s'établissent là et possédèrent cette terre de Gessen qui était comme le jardin d'Éden. C'était comme le paradis terrestre. Ils eurent droit aux meilleures terres, les meilleures propriétés de l'endroit. Cependant, tous les fermiers égyptiens sont aussi affamés, alors ils viennent à Joseph pour obtenir de la nourriture, et il organise alors une petite combine. « Vous me donnez vos terres, et en échange, je vous donnerai du pain. » À la fin des 7 années de famine, devinez qui est rendu propriétaire de toute l'Égypte? Joseph! Et toute la famille de Jacob, elle, se prélassa grassement et dans l'aisance avec tout le pain qu'ils désirent alors que les égyptiens sont alors tous devenus des serfs, sous ce premier-ministre étranger nommé Joseph. **Voilà la clé de tout ce qui se prépare.** La Genèse se termine avec cette histoire et avec la bénédiction que Jacob-Israël donne à ses douze fils, une belle histoire! Puis, tout-à-coup, nous en arrivons à l'Exode. **Ici, nous lisons que Joseph et ses frères et toute leur génération sont morts et que les israélites ont beaucoup prospéré et se sont multipliés grandement et sont devenus très, très nombreux, et de ce fait, ils remplissent le pays.**

« *Alors un nouveau roi, qui n'avait pas connu Joseph, vint au pouvoir en Égypte.* », ce qui veut pratiquement dire qu'il y eût un coup au palais et que le pharaon et sa dynastie avaient été renversés et remplacés par une nouvelle dynastie. Ça ne veut pas dire qu'il n'avait jamais entendu parler de Joseph. Dans la Bible, connaître quelqu'un, par exemple Adam connût Ève et elle eut un enfant, cela veut dire une relation familiale intime, une relation d'Alliance, c'est un terme d'Alliance : 'yaw-dah' (Str 3045) en hébreu. Ce nouveau pharaon ne connaissait pas Joseph. En d'autres mots, nous n'avons pas de relation familiale intime avec vous, les juifs, avec vous israélites qui vous prélassiez grassement sur nos meilleures terres, Gessen; et qui nous traitez comme des serfs.

« Regardez, dit-il à ses gens, les Israélites sont devenus beaucoup trop nombreux pour nous. Venez, nous devons agir astucieusement. » Et que décide-t-il? Il prend la résolution de tuer tous les enfants mâles hébreux à la naissance. Maintenant, pensez-vous peut-être, « Quel maniaque! Quel porc massacreur! » Quelle est la signification politique de cette décision? Qu'a-t-il exactement l'intention de faire ici? Est-il seulement anti-juif? Dans ce cas-là, il tuerait aussi les filles, non? Pourquoi tue-t-il les enfants mâles à la naissance et non les femelles? Parce que lorsque les filles vont grandir, qui vont-elles épouser? ... des égyptiens! Alors, à qui les titres de propriétés de ces terres vont-ils revenir? À des égyptiens! Alors, avec quelques actes politiques

tels que celui-ci nous allons reprendre possession de toute cette propriété immobilière. Pas si bête! Assez mauvais et assez diabolique, mais, dans sa folie, il avait de la méthode.

Nous lisons ensuite comment les sages-femmes hébraïques ne voulurent pas collaborer à ce projet et qu'elles continuèrent à les laisser vivre. Certains furent tués, mais un, en particulier, avait été caché avec succès avant qu'on le tue : un gars du nom de **Moïse**, qui veut littéralement dire '**sauvé des eaux**'. Alors Moïse est venu au monde et pour qu'il survive il est placé dans une petite arche et celle-ci est déposée sur les eaux du Nil, et là, où elle reste prise dans les roseaux. La fille du pharaon descend pour prendre un bain et nager, entend pleurer, puis voit ce petit bébé, le saisit et dit : « Oh, quel joli petit bébé hébreu! » et elle l'adopte comme son propre fils.

L'ALLIANCE AVEC MOÏSE

Moïse est élevé à la cour royale du pharaon comme l'un des fils du roi par adoption, ou comme un neveu ou autre (les détails ne sont pas clairs ici). Il grandit en portant les meilleurs vêtements, reçoit la meilleure éducation, la meilleure nourriture, le meilleur de tout. Puis, un jour, en sachant qu'il est Hébreu, il se promène dehors et voit un chef de corvée égyptien battre un esclave hébreu quelconque, et là, dans un accès de colère, il tue le chef de corvée... en perdant le contrôle de lui-même en quelque sorte. En d'autres mots, il a décidé de se mettre du côté de ceux avec qui il partage la chair et le sang, ses compatriotes hébreux. Il quitte le navire, en un certain sens.

Le jour suivant, il retourne chez les hébreux, complotant probablement pour les faire libérer et leur redonner du pouvoir. Que disent-ils? : « Voici le propre fils du pharaon qui s'en vient de notre côté. Vas-tu nous tuer aussi? » Assez tôt, il se rend compte que cela s'est su et que les Israélites ne lui sont pas sympathiques. Ils ne veulent rien avoir à faire avec lui. Ils ne vont pas le suivre. Ils le rejettent. Les Égyptiens le recherchent maintenant, alors Moïse doit fuir au désert. Il s'enfuit pour sauver sa vie et y parvient de justesse. Puis, tout-à-coup, il rencontre un homme nommé Jéthro et sa jolie fille Séphora, une madianite, incidemment; un parent d'Abraham donc.

L'APPEL DE MOÏSE

Là, il en vient à marier Séphora et à élever des enfants, Gersam et quelques autres, là-bas dans le désert avec les nomades madianites. Il est Hébreu, puis Égyptien, puis Madianite; le pauvre gars est comme un homme sans patrie. Qu'est-ce qui se passe? Dieu entend les gémissements des esclaves israélites, et Se rappelle de Son Alliance. Alors, un jour que Moïse gardait les troupeaux de Jéthro, son beau-père, le prêtre de Madian – alors, à nouveau, il se retrouve dans une famille très proéminente – il conduisit les bêtes à l'extrémité du désert et **vint à la montagne de Dieu, nommée Horeb.**

Là, Dieu lui apparaît dans un buisson ardent et lui dit : « *Moïse, Moïse. N'approchez pas d'ici. Ôtez vos sandales, car le lieu où vous êtes est une terre sainte. Je suis le Dieu de votre père, le Dieu d'Abraham...* » Alors, s'Il S'était arrêté là, Moïse n'aurait pas su avec certitude à quel Dieu il avait à faire, parce que, après tout, s'Il était seulement le Dieu d'Abraham, les madianites pouvaient se réclamer de Lui, parce que les madianites descendaient d'Abraham eux aussi. Même les égyptiens pouvaient un peu se réclamer de lui parce, qu'après tout, la femme d'Abraham, la première à lui donner un fils, était Agar, une égyptienne. Mais Il continue en disant « ... **d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.** »

S'Il avait seulement dit : « le Dieu d'Abraham et d'Isaac, » les édomites, qui descendent d'Esau, pourraient avoir dit : « Il est notre Dieu », parce qu'ils voulaient tous un monopole exclusif sur Lui. Mais « **Je suis le Dieu de votre père, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.** » rétrécit beaucoup

les lignes familiales. Alors, vous pouvez voir, à partir de Sem jusqu'à Abraham, Isaac et Jacob, tout au long jusqu'à Jacob-Israël et les douze tribus qui sont en esclavage en Égypte : « J'ai vu la misère de Mon Peuple en Égypte. », et Je vais faire quelque chose à ce propos. Je veux les faire sortir.

Alors, il donne un signe à Moïse, en indiquant que ce signe était que : « Je vais les amener ici pour qu'ils m'adorent sur cette montagne. » Alors Moïse demande Son nom : « **Je Suis Celui qui est.** » Va leur dire : « Celui qui est m'a envoyé. » Vous et les anciens d'Israël direz au roi d'Égypte : « *Yahvé, le Dieu des Hébreux, est venu à notre rencontre. Toi, permets-nous d'aller à **trois jours de marche dans le désert pour sacrifier à Yahvé notre Dieu.*** » *Je sais bien que le roi d'Égypte ne vous laissera aller que s'il y est contraint par une main forte. Aussi j'étendrai la main et je frapperai l'Égypte par les merveilles de toute sorte que j'accomplirai au milieu d'elle ; après quoi, il vous laissera partir.* » **Mais quelle était la demande initiale?** De laisser aller mon peuple? C'est ce que nous pensons habituellement. Mais, non! **Sa demande initiale était une vacance de trois jours** – pour sortir d'Égypte, pour venir à cette montagne, **pour adorer et offrir des sacrifices** et puis retourner ensuite à leur esclavage en Égypte!

Nous oublions souvent que la demande initiale de Dieu pour Moïse n'était pas la libération complète et la liberté de quitter le pays, mais seulement de mettre trois jours de côté pour Lui, un festival religieux de trois jours, si seulement pharaon avait voulu coopérer. Nous allons voir pourquoi dans une minute. Puis Il lui donne certains signes : « Prends ce bâton que tu as, et jettes-le par terre. » Il se changea en serpent et Moïse s'éloigna de lui. Puis Il lui dit : « Tends la main et prends-le par la queue. » Lorsque Moïse fit cela, le serpent redevint un bâton. Ce signe les convaincra peut-être. Puis Il lui dit : « Mets ta main dans ton manteau. » et quand il la ressortit elle était blanche, avec la lèpre – la lèpre avancée. Puis Il lui dit : « Remets-la dans ton manteau. » et il la ressortit et elle était belle comme une peau de bébé.

Qu'est ce qu'Il fait? Il prend des signes – ce bâton est le symbole de l'autorité de Moïse. Lorsque Moïse le jette par terre, il se change en serpent, un symbole du mal. Moïse a l'autorité sur le mal; il le prend par la queue et il redevient le bâton de son autorité à nouveau. Or, Israël en Égypte est pécheur et le péché est constamment comparé à la lèpre. Lorsqu'ils vont sortir d'Égypte, ils seront mes enfants.

Ces signes devraient les convaincre, mais, évidemment, nous allons bientôt découvrir qu'ils ne le font pas. Après tout cela, Moïse a peur. « Je n'ai jamais eu d'éloquence. Je bé-bé-bégaie... Pourquoi m'envoyer moi? » (Il a vraiment peur et ceci nous le dit.) Moïse dit : « Oh, Seigneur, envoyez quelqu'un d'autre pour faire cela! » Le Seigneur s'irrita contre Moïse et lui dit : « Je sais qu'Aaron votre frère, le lévite s'exprime aisément. Il va venir au-devant de vous. Parlez-lui et mettez mes paroles dans sa bouche; Je serai dans votre bouche et dans la sienne et Je vous montrerai ce que vous aurez à faire. Il parlera pour vous au peuple et il sera votre bouche et vous le conduirez dans tout ce qui regarde Dieu. »

Ainsi, Aaron entre dans le décor comme une sorte d'intermédiaire. Maintenant, sortez vos Bibles à ce point-ci et tournez avec moi à l'un de mes passages favoris de l'Exode, au chapitre 4. Moïse revient chez son beau-père et dit : « Vous allez devoir me laisser aller afin que je puisse retourner en Égypte et leur dire de laisser aller mon peuple. » Il y consent et Moïse, avec sa femme et ses fils, retourne en Égypte sur une mule, et il portait le bâton de Dieu à la main. Regardez le verset 22; ceci est un résumé du message : « « Alors vous direz au pharaon : Voici ce que dit le Seigneur : « Israël est Mon fils premier-né et Je vous dis de laisser aller Mon fils afin qu'il puisse venir M'adorer. Mais si vous refusez de le laisser partir, alors je vais tuer votre fils premier-né. » » Qu'est-ce que Dieu lui dit, à travers Moïse? C'est assez simple. Dieu dit : « **Pharaon, Israël est Mon fils premier-né.** » **Est-ce que cela signifie qu'Israël est l'unique enfant de Dieu? Non!** Ceci veut dire que les autres nations sont comme des enfants de Dieu, plus jeunes, des frères d'Israël plus jeunes, mais aussi que Dieu veut qu'Israël agisse comme un chef de troupe et un modèle de comportement à imiter, un frère-aîné... un modèle de droiture et de sagesse afin que les nations puissent apprendre à marcher dans les voies du

Seigneur, tout comme Sem, comme le descendant de Sem, Abraham. Ainsi doit agir maintenant la famille nationale de Jacob-Israël.

« Israël est Mon fils premier-né – Égyptiens, vous êtes potentiellement mes enfants, mais seulement si vous laissez aller Mon fils premier-né pour Me servir afin que vous puissiez apprendre à Me servir en le regardant lui. » Voilà le plan. Israël va être comme un prêtre. Vous savez comment les pères élevaient leurs fils pour être des prêtres dans ce temps-là?

MOÏSE RETOURNE EN ÉGYPTTE

Alors Dieu le Père va élever Israël pour être un prêtre pour toutes les autres nations, si seulement elles veulent bien collaborer. Mais, elles ne le feront pas! Et voici mon verset préféré, le verset 24 : « *Et ce fut en route, à la halte de la nuit, que Yahvé vint à sa rencontre et chercha à le faire mourir. Séphora prit un silex, coupa le prépuce de son fils et elle en toucha ses pieds. Et elle dit : « Tu es pour moi un époux de sang. » Et il se retira de lui. »* Avez-vous déjà imaginé Dieu comme un assassin? Relisez cela : « *Et ce fut en route, à la halte de la nuit, que Yahvé vint à sa rencontre et chercha à le faire mourir. »* Eh bien, dans quel sens voulez-vous agir, mon Dieu? Voulez-Vous utiliser Moïse pour libérer Votre peuple ou bien voulez-Vous exterminer Moïse en chemin, avant son retour? Qu'est-ce qui se passe?

Moïse est infidèle à l'Alliance : Gersam, son fils premier-né est incirconcis. Genèse 17 dit : « ... *mais l'incirconcis, le mâle qui n'aura pas été circoncis de la chair de son prépuce, celui-ci sera retranché d'entre les siens. Il a rompu mon Alliance. »* **Moïse avait rompu l'Alliance.** Maintenant, pourquoi? Les madianites pratiquaient la circoncision. Les historiens vont nous le dire. Mais, Madian, tout comme Ismaël et les ismaélites pratiquaient la circoncision, comme les musulmans arabes de nos jours. À quel moment les musulmans arabes sont-ils circoncis? **C'est le rite de la puberté du mâle, à 13 ans, pour en faire un homme, pas à 8 jours.** Peut-être que Moïse pensait : « À Rome, on fait comme les romains; en pays madianite, on fait comme les madianites. Je ne veux pas offenser mon beau-père, Jéthro. » Eh bien, il a offensé Dieu le Père qui l'attendait là et a essayé de le tuer, pour ainsi dire. En d'autres mots, Il montre à Moïse : « **Je suis sérieux quand Je parle de ceux qui brisent Mon Alliance. Quand vous brisez l'Alliance, vous brisez Ma Famille et Je ne regarde pas cela comme une offense mineure.** »

Alors, que fait Séphora? Elle circoncit immédiatement Gersam et touche Moïse avec ce sang et Dieu cessa d'être après lui. Maintenant, il y a probablement beaucoup plus ici, et je connais quelques articles, écrits par des savants de grande renommée, et qui essaient de comprendre tout ceci, mais ceci nous montre un épisode incroyable qui a presque coûté la vie à Moïse, pour montrer comment Dieu prend au sérieux l'obéissance aux statuts de Ses Alliances.

Moïse retourne en Égypte, trouve le pharaon et lui ordonne de les laisser partir. « Laissez-nous aller et sacrifier pour notre Dieu. » Pharaon décide qu'ils sont paresseux et qu'ils devront travailler plus fort. Ainsi, Moïse offre ces promesses de délivrance et même les anciens ne veulent pas collaborer avec lui. Il explique : « Voyez, j'ai parlé au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob et Il veut que vous partiez! » mais ils ne sont pas intéressés à le suivre.

Après la généalogie de Moïse et d'Aaron dans Exode 6, nous tournons à Exode 7 et l'action commence à accélérer. **Maintenant, tout-à-coup, nous voyons Moïse qui a recours à ces signes et puis nous voyons la première plaie, la plaie du sang, la première des dix.** Je dois vous dire que par ce signe-là Dieu ne fit pas les choses à-moitié, quand Moïse a dit : « Eh, regardez ceci – le fleuve du Nil? Je vais le changer en sang. » **Le Nil, ce grand fleuve, était adoré comme un Dieu par les**

Égyptiens, le Dieu Hopi était identifié au Nil. **Lorsque vous changez les eaux du Nil en sang, à toute fin pratique, vous venez tout juste de massacrer un de leurs dieux.**

De la même façon, au chapitre 8, lorsque Dieu envoie **la plaie des grenouilles** et qu'elles se mettent toutes à mourir et à empesteler les lieux, ceci est un jugement porté **contre la déesse Heket qui avait toujours été adorée sous la forme d'une, vous l'avez deviné, grenouille! Puis vinrent les moucheron**s; mais, en chacune de ces occasions désastreuses, les gens de Gessen étaient complètement épargnés de toutes ces plaies.

Le verset 25 de l'Exode, chapitre 8 est une clé : « *Le Pharaon appela Moïse et Aaron et dit : « Allez, sacrifiez à votre Dieu dans ce pays ! » Moïse dit : « Il ne convient pas de faire ainsi, car ce que nous sacrifions au SEIGNEUR notre Dieu est abominable pour les Égyptiens. Pourrions-nous faire sous leurs yeux un sacrifice qui leur est abominable sans qu'ils nous lapident ? C'est à trois jours de marche dans le désert que nous voulons aller pour sacrifier au SEIGNEUR, notre Dieu, de la manière qu'il nous dira. »* Alors le pharaon dit : « *Je vous laisserai partir et vous sacrifierez au SEIGNEUR, votre Dieu, dans le désert. Seulement n'allez pas trop loin ! Priez pour moi.* » Mais, encore une fois il ne persiste pas et change d'idée. **Mais, là encore, nous ne traitons ici que de la demande préliminaire, un festival religieux de trois jours.** Mais pourquoi ne peuvent-ils pas sacrifier en Égypte? Ceci est une des choses que presque tout le monde ne pige pas, encore et encore. Je veux dire même mes professeurs qui ont enseigné l'Exode n'ont pas vu cela. Je n'ai pas trouvé cela, jusqu'à ce que je lise la Somme de Saint-Thomas. Ceci était bien connu des premiers Pères de l'Église, mais pour quelque raison inconnue, c'est souvent négligé de nos jours.

Pourquoi Dieu a-t-Il exigé qu'Israël sorte de l'Égypte pour venir sacrifier et adorer au mont Horeb en dehors des frontières, et leur a-t-Il demandé de retourner en esclavage en Égypte après? **Qu'est-ce que Dieu leur demandait de sacrifier?** Le pharaon avait dit : « *Allez, sacrifiez à votre Dieu dans ce pays ! »* **Non, ils ne peuvent pas le faire en Égypte, car les Israélites doivent sacrifier trois sortes d'animaux : des bœufs, des chèvres et des moutons, qui sont tous les trois vénérés et adorés comme divinités dans la religion égyptienne.** Ce serait comme d'aller en Inde et de tuer une vache. Tu ne fais pas une telle chose en toute sécurité. Nous allons devoir sortir d'Égypte. Eh bien, pourquoi? Est-ce que Dieu dit seulement que ces choses sont intrinsèquement démoniaques ou quelque chose du genre? Non. Mais Ézéchiel 20 nous dit qu'Israël habitait en Égypte depuis si longtemps qu'il avait déjà commencé à absorber ce culte idolâtrique, cette religion, une religion de la nature, de la fertilité, de la puissance et de la richesse. Les démons, à travers ces dieux, promettaient de leur donner toutes sortes de trésors et d'influence terrestres en échange de leur éternité.

Les démons n'ont jamais cessé de nous offrir ce genre d'échange, comme Satan qui disait : « Si tu m'adores et adores le pouvoir et toutes ces richesses matérielles, je vais te donner ces choses, si, en échange, tu me donnes ton âme et ton éternité. » La religion égyptienne était bâtie sur cela et les animaux puissants et prolifiques étaient des symboles de cette vénération. **Dieu dit : « Tuez ces animaux-là! » Pourquoi? Parce que vous êtes devenus intoxiqués.** Nous n'avons pas beaucoup de temps pour le voir; allons-y vite, c'est tellement clair, Ézé 20;7 : Dieu dit à Ézéchiel « *Je leur dis : "Que chacun rejette les horreurs qu'il a sous les yeux ; ne vous souillez pas avec les idoles de l'Égypte ; je suis le SEIGNEUR votre Dieu."* Mais ils se révoltèrent contre moi et ne voulurent pas m'écouter ; personne ne rejeta les horreurs qu'il avait sous les yeux et ils n'abandonnèrent pas les idoles de l'Égypte. » Et tout ceci, si vous lisez plus loin, a lieu avant l'Exode! C'est comme s'il y avait un couple marié dont l'homme est alcoolique, et qu'il devienne violent et abusif, encore et encore, parce qu'il boit, et à chaque fois, encore et encore, le lendemain, il s'excuse profusément et jure qu'il ne recommencera plus jamais. Après 20 fois, ces promesses ne suffiront plus. Alors, vous diriez : « O.K., prends cette bouteille de rhum, là, sous l'évier, et je veux que tu accomplisses un petit rite de fracassement de bouteille en mille morceaux, ou bien je te quitte avec les enfants. » Maligne cette femme! Alors, il prend cette bouteille et la brise en mille miettes, renonçant ainsi à cette dépendance,

cette idolâtrie. **C'est identique à ce que Dieu demandait à Israël de faire.** Car ils étaient devenus dépendants et esclaves des idoles égyptiennes, ce culte du pouvoir, la religion du pouvoir, de la richesse et du plaisir personnel.

C'était une combinaison de pouvoir politique, de richesses économiques et de plaisirs sexuels, bien à l'image d'une certaine culture américaine au milieu de laquelle je me trouve à vivre! Le pouvoir politique, les richesses économiques et les plaisirs sexuels intoxiquent tous les âges. La différence c'est qu'alors ils avaient une sanction religieuse et ils avaient une forme liturgique qui consistait à adorer des moutons et des chèvres et du bétail comme symboles de fertilité et de puissance et du reste. Alors Dieu dit : « Tuez-les! » – « Les Égyptiens ne nous le permettront pas. » – « Alors, sortez d'Égypte pour trois jours, puis retournez en Égypte et vous pourrez retrouver votre statut d'esclaves. » **Parce que Dieu savait que, si vous pouvez vous libérer spirituellement de cette idolâtrie, alors, votre statut politique n'importe plus.**

La libération politique n'est venue que comme le résultat de l'endurcissement du pharaon après les dix plaies, mais s'il avait coopéré dès le début, Dieu est en train de dire : « Il vous suffit de libérer votre âme de son lien avec les idoles et de votre attachement aux biens matériels, vous serez libres, quelles que soient les circonstances terrestres vous entourant. » Mais, évidemment, ça n'a pas suffi. Et alors le pharaon répond en endurcissant son cœur et les choses s'enveniment.

Dans Exode 9, on voit la plaie contre le bétail, et cela était un grave jugement contre Apis, l'une des déités suprêmes, aussi bien que contre Hatha, je crois, qui était elle aussi associée au bétail. Le dieu taureau, Apis, le dieu vache Hathor, et le dieu bélier Khnoum, ont tous été systématiquement jugés et condamnés et mis à mort de façon symbolique par ces plaies. Dieu avait même dit à Moïse de dire au pharaon : « **Ces plaies seront la ruine des dieux de l'Égypte pour montrer à Israël que Je suis le Dieu de l'univers.** » et pour briser leur dépendance au pouvoir, à la richesse et au plaisir.

La plaie des ténèbres est un jugement contre Rê, le dieu égyptien du soleil, au chapitre 10. Mais, alors, à la fin, **la dixième plaie est la plus terrible de toutes**, la plaie qui attaque les premiers-nés, celle qui résulte du Passage. Pourquoi? **Parce que le pharaon était considéré comme un dieu et son fils premier-né était reconnu comme un dieu lors d'une cérémonie spéciale.** Alors, symboliquement, en un sens, tous les pères et leur fils premier-né étaient appelés à partager un pouvoir et une richesse quasi-divins. **Les premiers-nés représentaient, en quelque sorte, les dieux politiques de l'Égypte.**

Lorsque vous faites disparaître les premiers-nés d'une culture qui dépend des relations familiales et des structures tribales, c'est comme si, en une année électorale, tous les membres du Congrès se présentaient et que tous les officiels en place perdaient leurs positions et qu'alors tous les nouveaux élus, s'étant réunis en un certain endroit, étaient tous systématiquement abattus. Vous auriez alors un vide politique total! En faisant périr tous les premiers-nés égyptiens, vous avez un vide politique immense grâce auquel Israël pourra finalement s'enfuir et ne plus être séduit ni même attiré par cette sorte de culture et ce mode de vie.

La plaie des premiers-nés : Dieu dit « L'ange de la mort va passer sur cette terre et exterminer tous les premiers-nés. » Mais alors Moïse donne les instructions pour la Pâque : « Prenez un agneau sans tache, sans un seul membre brisé, tuez-le et arrosez les montants de votre porte avec son sang et, cette nuit-là, mangez cet agneau. Puis allez au lit, vous allez vous réveiller le lendemain et votre premier-né sera toujours vivant. Si vous ne faites pas cela, votre fils premier-né sera mort et tous les premiers-nés de votre bétail seront morts aussi. » Incroyable!

Alors Moïse leur dit quoi faire, tous les anciens préparent systématiquement le peuple, et ils font ce qui leur a été demandé, et l'exterminateur, l'ange de la mort, passe à travers le pays et il y a de grands cris et des lamentations d'un bout à l'autre de l'Égypte et finalement le pharaon dit : « Allez-vous en! » Et alors, évidemment, les Égyptiens se sentent pressés de remettre tout leur or et leur argent

en compensation pour toutes les années d’esclavage et les Israélites pillent les richesses des Égyptiens et ensuite déguerpièrent en Exode sous la conduite de Moïse.

Puis, tout à coup, d’une manière étrange et un peu démoniaque, le pharaon change d’idée et rassemble le peu de soldats qui lui reste et les chariots et tout le reste et il part à leur poursuite. Pouvez-vous imaginer quel genre de maniaque était ce gars-là? Son bétail, ses troupeaux et toutes ses récoltes ont été complètement annihilés. Ce pays est en ruine et il ne veut plus les laisser partir! Il a été trop humilié. Son orgueil ne le lui permet pas.

SÉJOUR AU DÉSERT

Et c’est là où la grande traversée de la Mer Rouge a lieu. On peut suivre cet épisode aux chapitres 13 et 14. Je ne passerai pas beaucoup de temps sur cela, car je pense que nous connaissons tous cette histoire avec quelque familiarité. L’Esprit-Saint les guide comme une colonne de feu la nuit et une colonne de fumée le jour. **Ils ont à apprendre à mettre leur confiance en Dieu et en Moïse, son serviteur (14;31). Et alors Miriam chante ce cantique si beau du chapitre 15.** Dans Exode 16, là-bas dans le désert, Dieu les nourrit, après qu’ils eurent appris à Lui faire confiance, après avoir vu tous les soldats et les chariots égyptiens détruits, en plus d’avoir vu la nourriture, le pain miraculeux donné par Dieu; dans Exode 17 on voit l’eau surgir du rocher après qu’ils aient murmuré et se soient plaints. Ils ont tellement de plaintes à émettre que, finalement, Moïse doit désigner 70 anciens, selon Exode 18.

Au chapitre 19, nous avons là une section cruciale où Dieu dévoile à Israël sa véritable identité. Au verset 5 : « *Maintenant, si vous écoutez ma voix et gardez mon Alliance, je vous tiendrai pour mon bien propre parmi tous les peuples, car toute la terre est à moi. Je vous tiendrai pour un royaume de prêtres,...* » Alors Moïse revient au peuple et il fait venir les anciens et leur dit : « Nous avons reçu certaines instructions. Le Seigneur va venir. » Et on lit les instructions au verset 10 : « *Va trouver le peuple et fais-le se sanctifier aujourd’hui et demain ; qu’ils lavent leurs vêtements et se tiennent prêts pour après-demain, car après-demain Yahvé descendra aux yeux de tout le peuple sur la montagne du Sinai. Puis établis des limites pour le peuple...* ». Et Moïse leur donne donc toutes ces instructions. Et au verset 15, il leur dit : « *Tenez-vous prêts pour après-demain, ne vous approchez pas de la femme.* » Intéressant!

Et au verset suivant: « *Or le surlendemain, dès le matin, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs et une épaisse nuée sur la montagne, ainsi qu’un très puissant son de trompe et, dans le camp, tout le peuple trembla.* » Et on apprend que tout le peuple prie et supplie Moïse d’y aller tout seul. **Pourquoi ont-ils tant peur? Tout ce qu’ils avaient eu à faire c’avait été de se laver, d’attendre trois jours et de s’abstenir de relations avec leur épouse.** Pourquoi ont-ils si peur? Vous savez pourquoi ils ont si peur : parce qu’ils sont humains – **ils n’ont pas obéi!** ‘S’abstenir de sexe pendant trois jours’ et alors ça devient le fruit défendu, le plus attrayant de tous. Ces trois jours deviennent les plus impossibles à vivre qui soient. Ces gars-là ont failli. **Dieu avait dit : « Vous serez un royaume de prêtres, des prêtres-rois.** Vous ne gouvernerez pas au moyen de la puissance politique comme les Égyptiens le font. Vous allez gouverner dans la sagesse et la justice et la sainteté. Vous allez inciter les nations à revenir à Moi, si vous me faites confiance et si vous venez me rencontrer, face à face, et si vous écoutez la loi d’amour que Je vous exprime... » Ils n’obéissent pas. Ils tremblent. Ils reculent et disent: « Moïse, monte là-haut tout seul. » Dieu dit: « Je le savais. » **Dieu donne à Moïse les Dix Commandements.** J’aimerais passer encore une heure sur ceux-ci, mais je vais vous en faire grâce.

Voici quelque chose que vous ne saviez peut-être pas. Regardons d’abord vite Ex 24. C’est aussi assez crucial. Moïse choisit les 70 anciens et il gravit la montagne. Il sacrifie, comme il lui a été demandé, de jeunes taureaux en tant que sacrifices de communion. Puis au verset 6 : « *Moïse prit la moitié du sang et la mit dans des bassins, et l’autre moitié du sang, il la répandit sur l’autel. Il prit le*

livre de l'Alliance et il en fit la lecture au peuple qui déclara : « Tout ce que Yahvé a dit, nous le ferons et nous y obéirons. » Moïse, ayant pris le sang, le répandit sur le peuple et dit : « Ceci est le sang de l'Alliance que Yahvé a conclue avec vous moyennant toutes ces clauses. » »

Moïse monta, ainsi qu'Aaron, Nadab, Abihu et soixante-dix des anciens d'Israël et ils virent le Dieu d'Israël. Au verset 11 : « Il ne porta pas la main sur les notables des Israélites. Ils contemplèrent Dieu puis ils mangèrent et burent. » Ceci fut une réunion familiale intime et ceci n'est qu'un avant-goût de ce que Dieu désirait depuis le début pour Son peuple, si seulement il voulait Lui faire confiance et Lui obéir. 'Il n'y a pas d'autre manière de faire que de faire confiance et d'obéir.', comme dit l'hymne d'autrefois. J'ai ici un livre intitulé '*Covenant and the Old Testament*', soit : '*Alliance et l'Ancien Testament*' dans lequel ce chapitre 24 en entier est expliqué en termes de **rituels familiaux anciens par lesquels les relations de familles brisées étaient restaurées et renforcées au moyen d'un sacrifice suivi d'un repas. Chaque tente devait devenir comme un tabernacle. Chaque foyer devait devenir un autel. Chaque père un prêtre. Chaque famille, une église, en un certain sens; la nation entière, un royaume de prêtres... si seulement ils faisaient confiance et obéissaient et abandonnaient les dieux de l'Égypte – le pouvoir, la richesse et le plaisir.**

Exode 32 nous dit qu'ils ne le firent pas. Moïse était là-haut à jeûner pendant 40 jours (pouvez-vous imaginer un jeûne de 40 jours?), à écouter et à enregistrer les paroles de Dieu et les 10 Commandements et beaucoup plus. Pendant qu'ils attendaient Moïse, en bas dans la vallée, ils dirent à Aaron : « Debout ! Fais-nous des dieux qui marchent à notre tête, car ce Moïse, l'homme qui nous a fait monter du pays d'Égypte, nous ne savons pas ce qui lui est arrivé. » Ça n'est plus Dieu qui les en a sorti, c'est Moïse.

Aaron leur dit : « Apportez-moi tous vos bijoux. » Et ils le firent. Il prit ce qu'ils lui donnèrent et il en façonna une idole sous forme de veau. **Dans le culte d'Apis, en Égypte, on adorait un veau, un veau d'or.** « Aaron le vit et il bâtit un autel en face de la statue ; puis Aaron proclama ceci : « Demain, fête pour le SEIGNEUR ! » Le lendemain, dès leur lever, ils offrirent des holocaustes et amenèrent des sacrifices de paix ; le peuple s'assit pour manger et boire, il se leva pour se divertir. » '**Se divertir**' est ici un cliché hébreu pour dire '**accomplir des actes du culte de la fertilité**'; c'est une orgie sexuelle, tout comme faisaient les Égyptiens après avoir adoré Apis.

« Le SEIGNEUR adressa la parole à Moïse : « Descends donc, car ton peuple s'est corrompu, ce peuple que tu as fait monter du pays d'Égypte. » **Voyez-vous ce que Dieu fait? Il renie Israël. Ne sous-estimez pas le mal extrême que fut le veau d'or.** C'était la renonciation absolue à la vraie religion et à la foi en Dieu. C'était le renouement total avec la religion de l'Égypte. Dieu disait : 'C'est ton peuple, Moïse. Descends. Tu les as fait sortir d'Égypte. Laisse-moi faire. Que ma colère s'enflamme contre eux. Je vais les supprimer et Je ferai de toi une grande nation.'

Moïse pourrait avoir dit : 'Ehhhh..., pas mal. Vous allez détruire tous ces vauriens et Vous allez tout recommencer avec moi et la nation sera appelée 'Moïse' au lieu d'Israël.' Non, Moïse dit plutôt « Fais-moi disparaître plutôt. Souviens-toi des serments que Tu as jurés par Toi-Même à Abraham, Isaac et Jacob. Toute la terre verra ce qui se passe et dira : « Il a été capable de les faire sortir d'Égypte, mais Il n'a pas été capable de sortir l'Égypte de leurs cœurs. » Ne les détruis pas, dans Ton intérêt, non dans le leur. » Et le SEIGNEUR renonça au mal qu'il avait dit vouloir faire à son peuple. Dieu sait comment façonner un médiateur. Il sait comment former un cœur de médiateur comme celui de Moïse.

Ainsi le Seigneur renonça au mal qu'Il avait planifié de leur faire. Moïse descend de la montagne, prend les Tables de pierre, les brise en miettes, réduit le veau d'or en poussière, la jette dans de l'eau et leur donne cela à boire. Et puis il leur dit : « Qui est avec Dieu? » À ce moment-là, on aurait pu croire que tous les fils premiers-nés auraient dit : « Nous sommes avec Dieu! Après tout, nous sommes des prêtres et nous serions morts en Égypte si ce n'avait été du Passage. » Mais ils sont

manifestement silencieux. Quelques savants suggèrent que le veau d'or était un symbole du fils premier-né; ce sont peut-être ceux-là qui ont perpétré toute cette scène d'idolâtrie! **Mais les Lévites, eux, disent à Moïse : « Nous sommes avec Dieu. »** Il dit : « Alors que chacun de vous prenne une épée et que chacun extermine ses proches. » Ils prirent leur épée, allèrent de porte en porte dans le camp et firent périr 3,000 des leurs!

Moïse dit alors : 'Eh, les gars, je ne parlais qu'au figuré, vous savez l'épée de l'esprit.' Non! Il dit plutôt : 'Bien fait, bons et fidèles serviteurs. Aujourd'hui, vous vous êtes ordonnés vous-mêmes pour être les prêtres d'Israël.'

Qu'est-ce qui vient de se passer? Eh bien, nous allons lire dans les deux ou trois prochains livres ce qui est arrivé. Toutes les 12 tribus ont été systématiquement et instantanément défroquées et laïcisées, dépourvues de leur prêtrise. Et la tribu de Lévi mérita la prêtrise. Pourquoi? **Parce qu'ils se sont enflammés de zèle pour la gloire de Dieu.** Des prêtres mauviettes? Pas du tout! Des prêtres efféminés? Pas du tout! Des prêtres tournés vers Dieu, mâles, paternels, qui brûlent d'amour pour leurs enfants, même lorsqu'ils sont dans le péché et qu'ils doivent être punis. Voilà ce que les Lévites ont défendu. Pouvez-vous imaginer? Une semaine avant l'épisode du veau d'or, tu participes à la liturgie, avec ton père, tes frères aînés, et ton oncle, et ils participent tous aux cantiques et la liturgie est très belle. Et, la semaine d'après, tu vas à la liturgie, ton fils est mort. Il a été tué par un Lévite et les meurtriers sont là, en face, à diriger la cérémonie, et tous les autres gars, en face, ont exterminé tes cousins et tes neveux, 3,000 de tes frères, et ceux qui ont fait cela sont maintenant les prêtres.

Dieu dit : « Prenez mes commandements au sérieux! Ma loi est une loi d'amour, mais, Je vous aime trop pour vous laisser pécher, et ceux qui vont brûler d'amour pour ma Loi, Je vais les élever et leur donner du pouvoir. » Et savez-vous quelque chose? **Saint Thomas d'Aquin et plusieurs autres ont vu cela. Peut-être les gens d'aujourd'hui ne voient pas cela, mais si l'épisode du veau d'or n'avait pas eu lieu, il semble que tous les sacrifices d'animaux et toutes les règles d'alimentation n'auraient pas été requis.** * C'auraient été des offrandes votives, laissées à votre discrétion, que vous pouviez faire si et au moment où vous le souhaitiez, après le sacrifice initial. **C'est seulement après le veau d'or, c'est seulement après que les lévites soient devenus des prêtres, c'est seulement après que les fils premiers-nés aient tous été répudiés en tant que prêtres de Dieu que Dieu impose le Livre des Nombres et le Lévitique au peuple de sorte que chaque jour ils aient à sacrifier (vous comprenez!) des moutons, du bétail, des chèvres.** Pourquoi? C'est comme pour une épouse qui a été trompée si souvent par son mari alcoolique. Une bouteille de Jack Daniel brisée en morceaux dans l'évier ne suffit pas? À tous les matins, alors, cher époux, au lever, tu vas prendre ta bouteille de Jack Daniel et la briser dans l'évier! Et à chaque soir, avant d'aller au lit, tu referas la même chose. À partir de maintenant, à chaque jour de ta vie, par cette cérémonie, tu renonces à ce qui te tenait enchaîné.

Dieu dit : « Je voulais te libérer de tous ces attachements terrestres, mais tu n'as pas voulu. » Dans Ézé 20;25 Dieu dit : « **En plus, je leur donnai moi-même des lois qui n'étaient pas bonnes...** » – des sacrifices d'animaux. Des centaines de milles, des millions de chèvres, de moutons et de vaches. Pourquoi? Parce que Dieu aime le sang et l'odeur de la viande animale brûlant sur l'autel? Non! Parce qu'il leur fallait continuellement renoncer aux dieux égyptiens et aux dieux des religions des grandes puissances et aux dieux de la nature du Proche-Orient ancien.

Ainsi la religion d'Israël était devenue horriblement compliquée et bureaucratique; bureaucratique à cause des Lévites. Maintenant que les familles ont été laïcisées. Elles ne sont plus formées de prêtres désormais. C'est bureaucratique et compliqué à cause de tous les sacrifices, des cérémonies et de toutes les règles de l'alimentation et du reste.

Il y a maintenant deux lois pour Israël : le Lévitique, qui est le code des prêtres, qui nécessite toutes sortes de purifications et de stricte moralité et puis le Deutéronome, qui est donné aux 12 tribus,

qui sont maintenant des tribus laïques, et ne sont plus désormais des tribus de prêtres. **Pour la première fois depuis la création, dans le Deutéronome, Dieu permet aux 12 tribus, mais pas aux Lévités, pas aux prêtres du Lévitique, il permet, donc, aux 12 tribus le divorce et le remariage.** Jésus a dit : « Moïse a permis le divorce à cause de la dureté de votre cœur. » Il parle du fait que Dieu a dû établir deux lois. L'une pour ceux qui Le prenaient au sérieux, et une autre pour ceux qui ne Le prenaient pas au sérieux.

Dans le Deutéronome, Dieu devait permettre le divorce. Les rabbins ont dit que s'Il n'avait pas donné cette permission, les Israélites auraient tué leurs épouses afin de marier celles qu'ils désiraient. Pour la première fois, la guerre du harem est permise. Le génocide et l'extermination sont permis dans le Deutéronome. L'usure, la charge d'intérêt sur l'argent prêté à d'autres personnes est permise. Toutes sortes de lois permissives, en ce qui concerne l'esclavage et la polygamie et le mariage des femmes esclaves, sont établies.

Les Lévités devaient suivre la moralité matrimoniale la plus stricte parce qu'ils étaient encore des prêtres, mais la loi du Deutéronome avait toutes sortes de concessions et de compromis. Des savants tels que **Goldinade** voient encore cela. Il y avait maintenant deux lois, car la grande majorité d'Israël avait été laïcisée. Était-ce là ce que Dieu avait désiré? Non, évidemment, non! Un certain érudit avait dit : 'Malheureusement pour le peuple, ils avaient refusé le privilège de former une prêtrise nationale pour choisir plutôt d'être représentés par Moïse, Aaron et les Lévités. **Alors, le but originel de Dieu avait été retardé, mais non pas abandonné ou mis de côté pour toujours. Il avait été remis jusqu'aux temps du Nouveau Testament, au moment où la prêtrise de tous les croyants serait à nouveau proclamée.** (1 Pier 2;9; Apoc 1;6 et 5;10). Néanmoins, le rôle d'Israël, d'être les agents choisis par Dieu, les ministres des besoins des nations, n'avait pas été annulé. En d'autres mots, à partir du Veau d'Or jusqu'à la venue du Christ, à cause de leur désobéissance et à l'aide des punitions de Dieu, les nations allaient apprendre la droiture de la manière rude. Ah!... C'est ce qui arrive lorsque nous péchons! Désormais, ils ne seront plus des prêtres enseignants qui inspirent l'obéissance. Maintenant, c'est par leur désobéissance et les souffrances envoyées par Dieu qu'ils vont enseigner les voies de Dieu aux nations.

L'objectif de Dieu n'avait pas essuyé un échec, il avait été retardé. **L'Église Catholique enseigne la prêtrise de tous les croyants. Le Baptême restaure la prêtrise chez les chrétiens, une prêtrise naturelle, qui fait de la famille une église domestique, distincte de la prêtrise sacramentelle et surnaturelle reçue dans les Saints Ordres.** Et ne laissez jamais personne vous faire accroire que les protestants croient dans la prêtrise de tous les croyants, mais que les catholiques, eux, n'y croient pas. Nous croyons dans la prêtrise de tous les croyants que nous confère le Baptême, * parce qu'à l'âge de trente ans, les prêtres recevaient l'onction de l'eau et le mot : 'βαπτίζω' (Str 907), ils étaient 'aspergés'.

Lorsque nous sommes baptisés nous retrouvons dans nos familles notre statut de prêtre. Je souhaite pouvoir vous faire comprendre au moins cela. Je sauterais de joie si je pouvais faire quelque chose afin que les gens saisissent ce point aujourd'hui. **Nos familles dans la Nouvelle Alliance sont ce que les familles en Israël ne pouvaient plus être.** Oui nous le pouvons! Nous pouvons être des églises domestiques. Pères, la religion n'est pas une entreprise féminine. Ce n'est pas 'affaire de femmes'; ce n'est pas 'affaire de poules mouillées'. être religieux, aujourd'hui, ce n'est pas être 'super' alors que la règle, de nos jours, c'est d'être 'super'. Je vois cette attitude chez tant de jeunes du secondaire et chez les plus âgés du collégial et ailleurs aussi. Nous devons redécouvrir la religion 'masculine' aussi bien que la vraie place de la femme. Nous devons voir que la religion a sa place au foyer, à la table, avec des cantiques et des prières, et avec des hommes de Dieu qui jouent le rôle de prêtres et permettent à la femme d'être prophétesse, elles aussi, tout comme le Saint-Père, le Pape Jean-Paul II l'a dit et redit avec insistance.

Nous pourrions continuer longtemps à décrire tout ceci, mais, je dois vous poser une question, la même que je vous ai posée hier soir : « **À quel sorte de Dieu Moïse avait-il à faire?** » Je veux dire, l'exécution de 3,000 de nos compatriotes et l'obtention par ce moyen de la prêtrise? La mort de millions ou au moins de milliers de fils et d'animaux premiers-nés? Tuer un agneau et en asperger le sang sur les montants de la porte et obliger ces gens à le manger? Quel genre de Dieu est-ce? Et la même réponse s'applique – **le même Dieu avec lequel nous avons à faire en Jésus-Christ; parce que Jésus-Christ est venu en tant que nouveau Moïse.**

CONCLUSION: JÉSUS EN TANT QUE NOUVEAU MOÏSE

Rappelez-vous de la naissance de Moïse; il avait été presque massacré? Qu'est-il arrivé à Jésus à sa naissance? Il a failli être massacré par un décret royal, n'est-ce pas? Ses parents ont dû s'enfuir. Où est-il allé pour se réfugier? Par coïncidence, ce fut en Égypte. Après la mort du roi, dans ce cas-ci, qu'arrive-t-il? Mathieu nous dit : « ***D'Égypte, j'ai rappelé mon fils.*** » **en citant la réflexion d'Osée sur l'Exode.** Si Israël est le fils premier-né de Dieu, combien plus Jésus-Christ l'est-Il? Si Israël est mis en esclavage en Égypte, il en fut de même pour le Christ. Si Israël a été ramené d'Égypte, ainsi en a-t-il été pour le Christ. Si Israël a pu sortir en passant à travers l'eau, ainsi le Christ à passer dans le Jourdain. Si Israël a dû passer 40 ans dans le désert, et que Moïse a dû jeûner pendant 40 jours au désert, que fit Jésus? Il jeûna pendant 40 jours au désert. Si Moïse avait dû gravir la montagne pour donner au peuple la loi qui montrait ce que Dieu demande de nous, que fait Jésus? **Aussitôt après être demeuré pendant 40 jours au désert et avoir été tenté par le démon, et avoir cité les paroles reçues par Moïse pour repousser le démon, tout comme le démon avait tenté Israël au désert pendant 40 ans, Jésus va dans les hauteurs et donne Son Sermon sur la Montagne, Sa loi de la Nouvelle Alliance.** Tout comme Moïse avait pris les douze chefs et les douze tribus, et puis 70 anciens pour façonner un nouveau gouvernement d'église, que fit Jésus? Il choisit 12 disciples et dit : « Vous siégerez sur 12 trônes et vous gouvernerez les 12 tribus d'Israël ».

Puis, Luc 10 nous dit qu'Il prit 70 autres disciples, quelle coïncidence, hein? Faux! Il Se voyait Lui-Même comme un Nouveau Moïse, établissant une Nouvelle Alliance pour constituer un nouvel Israël, et c'est de cette façon que ces gens-là comprenaient tout cela. Dans Jean 6, ils dirent : « Vous êtes le prophète annoncé par Moïse. » Et qu'en est-il de la Pâque? Le Christ est le Fils Premier-Né * qui est exécuté, comme celui d'Égypte, et Il est aussi l'agneau sans tache, sans membre brisé, et Il est massacré; dont le sang est répandu et dont la chair doit être consommée!

Supposons que vous n'aimiez pas la viande d'agneau, à ce moment-là, là-bas en Égypte? Vous tuez l'agneau, vous aspergez les montants et, à la place, vous mangez des biscuits en forme d'agneau et vous jetez l'agneau. Eh bien, qu'est-ce qui va arriver? Vous vous réveillerez le lendemain et votre fils premier-né serait mort. Vous deviez consommer l'agneau! Jésus-Christ nous dit dans Jean 6 : « *...si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas en vous la vie... Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui... et moi, je le ressusciterai au dernier jour... Car ma chair est vraie nourriture, et mon sang vraie boisson... Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.* »

Tous ces juifs étaient horrifiés parce que le Lévitique défendait de boire du sang. Si tu buvais du sang tu étais coupé de ta famille. Et Jésus répondait : « Bingo! Tu as raison! » Si tu bois ce Sang, tu seras coupé de la famille d'Adam et tu vas devenir attaché à la famille du nouvel Adam, du Fils de Dieu, le prêtre, le prophète, le roi, le Messie, le début et la fin de tout, qui a formé une NOUVELLE ALLIANCE et une Nouvelle Famille en Sa Propre Chair et Son Propre Sang, Alliance que nous célébrons à chaque Messe. » Il vous faut consommer l'Agneau. Il ne faut pas le tuer seulement. Un sacrifice nécessite une mort, mais le but du sacrifice est de restaurer la

communion familiale. Et c'est symbolisé par la manducation de l'Agneau au cours d'un repas familial. Et ceci, Dieu en soit loué, est ce que nous faisons à chaque dimanche, et aussi à chaque jour pour les chanceux et les bénis qui le peuvent. Dieu soit loué!

Dieu avait tout arrangé d'avance. Il avait pipé les dés. Il avait caché des cartes. L'Exode en entier, l'Alliance Mosaique au grand complet était un programme d'éducation pré-chrétienne. N'est-il pas temps, pour nous, de revenir en arrière et d'apprendre l'alphabet de notre foi?

Merci beaucoup.

FIN du programme 7, module 2

Terminé juil 2010 et révisé oct 2010 11,998 mots

UNE SAINTE NATION – UN SAINT ROYAUME (SUITE)

(Module 2, programme 8)

INTRODUCTION

M2p8. Ceci est le quatrième épisode, l'avant-dernier, de notre série de 5 présentations sur l'histoire de la Famille de Dieu qui nous mène à l'institution de la famille universelle du Christ, la Nouvelle Alliance. Nous avons bâti tout cela sur la pierre d'angle qu'est le **concept de l'Alliance**, entendu désormais non pas comme un **contrat**, mais comme un **lien familial sacré** qui est littéralement expansible à l'infini. Et la Sainte Trinité, au cours des âges, Dieu donc, a engendré Sa famille à Son image et à Sa ressemblance, à la ressemblance de la Trinité, à travers le temps et l'espace, avec l'aide d'Adam et de l'Alliance matrimoniale, avec l'aide de Noé et de l'Alliance d'une maisonnée domestique et puis ensuite avec l'aide d'Abraham qui engendrait pour le compte de Dieu la famille tribale de Celui-ci – l'Église est comme une famille tribale – et puis, Moïse est le médiateur avec lequel Dieu réorganise et administre Sa famille-église nationale.

RÉSUMÉ DE LA SÉRIE JUSQU'ICI

Maintenant nous allons considérer David, le médiateur de l'Alliance à travers lequel Dieu réorganise une sorte de famille royale, impériale et nationale. **L'Église sera désormais un royaume national. La différence entre une nation et un royaume** étant qu'une nation possède sa propre souveraineté unique, mais un royaume exerce une souveraineté sur d'autres états, d'autres nations – un genre de juridiction impériale. **Le but de cela semble être** de prendre la sagesse, la vérité et la justice que Dieu a si généreusement répandues sur Israël et la loi de Moïse à travers les prophètes, et de rendre ces grâces plus largement accessibles sur la terre entière. Parce que si vous retournez en arrière jusqu'à l'origine, Dieu, dès le début, désirait engendrer une famille universelle. S'Il a mis à part Abraham, Isaac et Jacob-Israël, s'Il a mis à part les 12 tribus d'Israël sous Moïse, ce n'est pas parce qu'il a des favoris, c'est parce qu'Il est un Père Sage qui sait comment **utiliser un fils premier-né pour influencer le comportement de Ses enfants plus jeunes.**

Alors, les enfants plus jeunes ce sont les nations des gentils qui marchent dans les ténèbres, trompés par toutes sortes de manigances démoniaques et diaboliques et, maintenant, la lumière de la vérité de Dieu va être dévoilée en David, mais, spécialement en Salomon, son fils, dont la sagesse sera acclamée partout dans le monde et toutes sortes de rois, de reines et de princes vont venir à Jérusalem, annuellement, juste pour saisir un peu de la sagesse donnée par Dieu à Salomon. Alors voilà l'objectif et, en un sens, nous allons voir dans Ps 2, que Dieu va permettre aux rois davidiques de réduire à la servilité ou au vasselage ou au statut colonial toutes les nations de la terre. Pourquoi? **Parce qu'il serait préférable de servir en tant qu'esclave ou comme domestique dans la Famille de Dieu plutôt que d'être libre en dehors de la maisonnée de Dieu.**

Alors, Dieu prépare toutes les nations de la gentilité à recevoir le don de la pleine filiation, pour lequel elles ne sont pas encore prêtes présentement, **mais Il les prépare pour la filiation en leur donnant la servitude domestique sous les rois de la lignée de David.**

C'est pourquoi nous allons voir que Salomon eût 700 épouses et 300 concubines parce que c'était là la façon de ratifier une Alliance politique – en mariant la fille ou la sœur ou quelque femme proche du souverain nouvellement allié à vous. Ici on anticipe un peu, mais en conclusion, au point où nous en sommes dans ce résumé, nous allons préparer en un sens la prochaine et dernière étape pour comprendre vraiment ce que le Christ accomplit et finalise lorsque, tout à coup, Il brise le mur qui divisait les Juifs des Grecs et des Gentils; et ensuite Il prend ces nations gentilles qui ne pouvaient

qu'être des serviteurs domestiques dans la Famille de Dieu (i.e. Israël) et, là, le Christ, nous le verrons demain soir, va accorder gratuitement le don total de la Filiation Divine par l'Onction du Saint-Esprit répandu à toutes les nations – l'Esprit du Christ, le Fils Éternel. **L'Alliance avec David est l'étape finale**, avant la toute dernière de tout ceci. C'est probablement **la moins bien comprise et aussi la plus négligée** des Alliances de l'Ancien Testament.

Maintenant, voyons ce que nous allons couvrir durant cette session. Nous devons réviser très brièvement le chemin parcouru et nous allons établir un petit pont, mais ça n'en sera pas un gros. Un tout petit pont pour piétons. La dernière fois, nous avons vu cette **famille nationale établie à travers Moïse que Dieu appelait à devenir 'un royaume de prêtres'**, Ex 19,6, **mais cette famille refusa rapidement cet appel de Dieu**. Nous avons vu comment, avec le veau d'or, **les tribus israélites, les 12 tribus, refusèrent le don de la prêtrise par lequel elles auraient exercé une influence souveraine par toute la terre**, sur toutes les nations par leur droiture et leur sagesse et leur pieux service envers les autres nations. Elles ont répudié cet appel pour préférer les bons vieux : argent, sexe et pouvoir. Le veau d'or étant l'un des principaux sanctuaires de la religion du pouvoir de l'Égypte, cette religion de la nature leur servait bien pour prêter allégeance une fois encore à l'idolâtrie égyptienne, à cet attachement désordonné aux biens les plus bas de ce monde par opposition aux biens les plus élevés auxquels Dieu appelait Israël.

Comme conséquence de cette dégradation les 12 tribus furent défroquées, sans parler des 3,000 concitoyens exécutés par l'épée des **Lévites** qui par cet acte de vengeance divine **se méritaient pour eux-mêmes et leur tribu la prêtrise jusqu'à la venue du Christ**. Alors, les Lévites devinrent les seuls prêtres parmi Israël, parmi les 12 tribus. Les Lévites remplacèrent en particulier les fils premiers-nés. **La loi pour les prêtres est donnée aux Lévites dans le Lévitique, alors que dans le Deutéronome nous voyons une sorte de loi différente** qui permet des choses telles que le divorce, le concubinage, la polygamie, l'esclavage, le prêt usuraire, la guerre de génocide et le reste – nous voyons tout cela dans le Deutéronome – une loi qui est mise en place à l'intention générale des 12 tribus en leur statut de non-prêtres.

DES TEXTES CLÉS QUI OUVRONT LA PORTE SUR L'ALLIANCE DAVIDIQUE

Maintenant, il y a deux textes additionnels dans le Deutéronome qui vont être comme des clés pour nous ouvrir la porte sur l'Alliance avec David. Allons d'abord au Deutéronome, chapitre 12, versets 5 à 7. En plus du divorce, du concubinage, de la polygamie, de l'esclavage, du prêt usuraire et de la guerre de génocide, **il y avait deux autres lois de concession que Dieu ne mit dans le Deutéronome qu'après 40 ans d'errance dans le désert et qu'Il n'avait jamais imposées auparavant**. Au chapitre 12, nous allons voir l'une de ces deux clés – **la loi qui concerne le sanctuaire central**. Commençant au verset 5 : « *...car vous le chercherez seulement dans le lieu que le SEIGNEUR votre Dieu aura choisi parmi toutes vos tribus pour y mettre son nom (pour y mettre son 'shem' Str. 8034 = שם), pour y demeurer ; c'est là que tu viendras. 6 Vous y apporterez vos holocaustes, vos sacrifices, vos dîmes, vos contributions volontaires, vos offrandes votives, vos dons spontanés, les premiers-nés de votre gros et de votre petit bétail. 7 Vous mangerez là devant le SEIGNEUR votre Dieu, et vous serez dans la joie, avec votre maisonnée, pour toutes les entreprises où le SEIGNEUR ton Dieu t'aura béni. »*

La loi du sanctuaire central ne se retrouve nulle part ailleurs que dans le Deutéronome. Ici dans le chapitre 12 du Deutéronome, **l'idée d'un temple qui servirait, en un sens, d'une habitation pour Dieu**, représente ce que les Premiers Pères de l'Église prenaient, à juste titre, comme une concession pour la faiblesse des Israélites. Ils voulaient avoir une résidence terrestre qu'ils pourraient

voir, quelque chose d'évident et de tangible comme quoi Dieu était parmi eux. Vous pouvez même voir ceci dans la prière faite par Salomon aussi bien que dans le sermon d'Étienne dans Actes 7. **Dieu s'abaisse jusqu'au niveau où nous sommes pour nous aider à parvenir jusqu'à Lui.**

Le deuxième passage du Deutéronome qui est tellement crucial est au chapitre 17. Commençons au verset 14 : **il s'agit de la législation qui concerne le roi. Nulle part ailleurs, en dehors du Deutéronome, Dieu a-t-Il jamais laissé entendre qu'Il voulait un roi pour son peuple.** En fait, Il n'a jamais établi de loi, nulle part, qui démontrerait même qu'Il permette la monarchie ou l'autorité dynastique. Mais dans le Deutéronome, sachant d'avance comment le peuple se laisserait, en un sens, séduire et sera réduit à un royaume terrestre, en d'autres mots, qu'il se sera remis à penser comme toutes les autres nations. Ils veulent être comme toutes les autres nations et alors Dieu est en train de trouver un moyen pour canaliser ce motif plus terre à terre vers un plan plus élevé, et Dieu, étant Toute-Sagesse, Il a quelques moyens épâtants.

Donc Deut 17;14 : « *Quand tu seras entré dans le pays que le SEIGNEUR ton Dieu te donne, que tu en auras pris possession et que tu y habiteras, et quand tu diras : « Je voudrais établir à ma tête un roi, comme toutes les nations qui m'entourent », (remarquez la motivation : être comme les autres nations. Ils ne devraient pas. Ils auraient dû vouloir former une nation de prêtres.) 15 celui que tu établiras à ta tête devra absolument être un roi choisi par le SEIGNEUR ton Dieu (ici, c'est une permission, ça n'est pas un mandat. Dieu ne dit pas : « Oh comme cela va me faire plaisir!») : c'est au milieu de tes frères que tu prendras un roi pour l'établir à ta tête, tu ne pourras pas mettre à ta tête un étranger, qui ne serait pas ton frère. 16 Seulement, il ne devra pas posséder un grand nombre de chevaux, (Qu'est-ce qui se passe avec Dieu? A-t-il des problèmes avec les chevaux? Non! Il a un problème avec les armées prêtes au combat et qui sont assez grandes pour envahir leurs voisins. En d'autres mots, le roi ne devra pas accumuler toutes sortes d'armements militaires et se construire un arsenal qui intimiderait et frapperait ses voisins au cœur avec la peur et la terreur. En d'autres mots : « Je vais vous laisser quitter ma voie, mais pas aussi loin que vous le voudriez.) ou faire retourner le peuple en Égypte pour avoir un grand nombre de chevaux, puisque le SEIGNEUR vous a dit : « Non, vous ne retournerez plus par cette route ! Il ne devra pas non plus avoir un grand nombre de femmes et dévoyer son cœur. » En ces temps-là, les monarques n'aimaient pas seulement les grandes quantités d'armes, mais ils aimaient aussi de grandes quantités de femmes, parce que le harem royal démontrait la souveraineté sur les autres nations et les Alliances politiques que ces concubines et ces épouses représentaient.*

Et troisièmement : « *Quant à l'argent et à l'or, il ne devra pas en avoir trop.* » Remarquez le qualificatif. Il ne doit pas 'en avoir **trop**'. Ceci peut être un terme relatif. Quand est-ce que ça devient '**trop**'? Eh bien, nous allons le découvrir en suivant Salomon dans quelques minutes.

Alors, **il y avait trois prohibitions, trois avertissements à propos de l'armement, représenté par les chevaux, des femmes et de la richesse.** Dieu les prévient contre ces trois choses qui vont faire s'écrouler leur royaume si jamais ils se mettaient à bâtir leur royaume comme tous les autres royaumes anciens du Proche-Orient. **Non seulement cela, mais lorsqu'il sera assis sur le trône de son royaume, il devra écrire pour lui-même, dans un livre, une copie de cette loi, qui est écrite dans le Deutéronome.** En fait, c'est de là qu'il tire son nom en latin, cette copie de la loi qui est celle que les prêtres lévites doivent suivre : « *et il devra l'avoir avec lui, et il devra en lire des passages à tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre le Seigneur, son Dieu, en observant toutes les prescriptions de cette loi et ses statuts, de sorte que son cœur ne soit pas élevé au-dessus de ses frères; afin qu'il ne se détourne pas de ces commandements, soit sur la droite ou sur la gauche, afin qu'il puisse survivre longtemps dans son royaume, lui et ses enfants en Israël.* » Ceci est une formule de prescription qui donne tous les statuts divins pour les rois. **Regardez maintenant comment ces statuts seront tous systématiquement violés et comment ceci amènera la ruine non seulement de la monarchie mais aussi de la famille de l'Alliance.**

PÉRIODE INTERVENANT ENTRE MOÏSE ET LA MONARCHIE

Maintenant, nous allons avoir à faire un saut en avant. Allons jusqu'à **1 Sam** et pendant que vous vous y rendez, laissez-moi vous rendre compte un peu de la période intervenant entre Moïse et la monarchie. La première personne dont je donnerai une brève esquisse est **Josué** qui, évidemment, remplaça Moïse après sa mort, et mena le peuple d'Israël de l'autre côté du Jourdain dans la Terre Promise, en prenant d'abord la ville de **Jéricho** et en faisant ensuite la conquête de presque toute la Terre Promise. À la fin du livre, dans **Josué 24**, juste avant sa propre mort, il ratifie une Alliance, une cérémonie de renouvellement de l'Alliance qu'il accomplit avec Israël parce qu'il sait qu'aussitôt après sa mort, son peuple reviendra sur son serment, tout comme Moïse le savait aussi.

Puis après la période de Josué, nous en venons au livre des **Juges** et à leur période, et ici nous voyons des crises continuelles que traverse Israël sous ces 12 Juges dont on parle dans ce livre. **Il y a là un cycle de crises.** Tout d'abord, le peuple commence à **glisser dans le péché**. Puis Dieu permet qu'ils soient défaits dans la bataille et **emmenés en esclavage**. Donc, on va du péché à l'esclavage, puis de l'esclavage à la supplication; **ils appellent à l'aide**. Dieu entend leurs cris et **envoie un sauveur**, un **Juge** pour les délivrer – liberté et salut politique temporels. Qu'est-ce qui se passe là? Ils **recommencent alors à servir Dieu** fidèlement pour un temps. Puis, alors que Dieu leur donne la prospérité pour leur fidélité, plus vous vous enrichissez, plus vous tendez à vous ramollir! Alors, **ils recommencent à oublier l'Alliance** et, **encore une fois, le même cycle**, jusqu'à ce que les Juges vous fassent tourner la tête. Parce que c'est ainsi que se lit ce livre-là.

Maintenant, **1 Sam** est comme une section en intérim dans les quelques premiers chapitres, parce que les quelques premiers chapitres de **Samuel**, à la base, nous rapportent la chute des Juges. **C'est le problème, vieux comme le monde, du clergé corrompu!** À partir des archevêques d'Atlanta jusqu'aux télé-évangélistes de l'Assemblée de Dieu, il y aura toujours des membres du clergé qui sont corrompus. Plus les choses changent, plus elles restent les mêmes. Mais ceci ne les excuse pas et ne minimise en rien les dommages, les conséquences désastreuses des prêtres et des prophètes qui abusent de leur autorité ou l'utilisent mal.

Nous voyons cela spécialement dans les premiers chapitres, ici. Anne est stérile. Elle prie Dieu d'avoir un enfant et elle a **Samuel**. Elle avait promis à Dieu de donner Samuel pour qu'il devienne un prêtre et alors elle le remet au Grand-Prêtre nommé Héli. Héli officie comme grand-Prêtre et il élèvera Samuel en même temps que ses deux fils : **Hofni** et **Pinhas**. Et Samuel grandit et il regarde ses deux frères aînés d'adoption et il voit qu'Héli est juste mais qu'Hofni et Pinhas sont mauvais et comme le Grand-Prêtre se fait vieux et que ses deux fils se préparent à lui succéder, et le peuple est alarmé parce que ces deux prêtres abusent de leur pouvoir de façon extrêmement mauvaise. Et alors, une nuit, Dieu apparaît à Samuel et lui révèle ce qui va arriver à **la maison d'Héli. Elle va s'écrouler et Samuel sera celui qui va débiter une nouvelle lignée dynastique de prêtres**, si l'on peut dire, ou, au moins tenter de le faire.

Alors il prophétise ce malheur prochain pour Héli et ensuite Héli va être témoin du déroulement de cette tragédie où ses deux fils vont périr dans une bataille et où l'Arche d'Alliance est capturée par les Philistins et il y a l'épisode **d'Ikavod** (= il n'y a plus de gloire), fils de Pinhas, donc petit-fils d'Héli. Au moment où l'Arche d'Alliance est capturée par les Philistins, la gloire de Dieu quitta Israël. **Mais alors, tout à coup, des plaies soudaines sortant de l'Arche frappent les Philistins et ceux-ci ne veulent plus la conserver chez eux, alors, ils la renvoyèrent en Israël.**

Voici où débute le règne de Samuel, appelant au repentir, ramenant le peuple vers le Seigneur, et écoutant les plaintes de son peuple. Pourquoi se plaint-il? Parce que les fils de Samuel sont méchants eux aussi! **Je veux dire que, si vous croyez que de mettre fin au célibat et de permettre le mariage**

des prêtres va régler nos problèmes, vous allez devoir relire l'Ancien Testament. Ces solutions ne feraient que lancer une énorme liste de nouveaux problèmes! Le népotisme, pour commencer, l'adultère, le divorce, les enfants corrompus qui vont ruiner non seulement la réputation de leurs parents mais encore celles de la prêtrise et de la paroisse. Ceci est ce qui se passe en cette période de la vie du vieux Samuel. Les gens voient ses fils et ils disent : « Oh, non! Nous voulons un roi; nous ne voulons pas de ces prêtres faibles qui ne savent pas élever leurs enfants. Nous ne voulons pas être préoccupés de notre survie d'une génération à l'autre alors que nous n'avons pas de pouvoir politique et que nous sommes partout entourés d'ennemis hostiles. »

Samuel dit : « Vous ne devriez pas souhaiter avoir un roi. » Il sait ce qu'ils sont en train de faire et il se sent rejeté. Dieu dit à Samuel : « Samuel, ne le prends pas personnellement. Ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est Moi qu'ils refusent de prendre comme roi. Maintenant, va-leur dire qu'ils vont avoir ce qu'ils veulent. **Ils veulent un roi? Ils vont en avoir un. Voilà ma punition!** Maintenant, au lieu de payer la dîme au clergé et à l'Église, si l'on peut dire, ils vont se retrouver à en payer deux fois plus, une à l'Église et une à l'État, et le roi prendra la dîme sur tout – vos troupeaux, vos récoltes, vos fils et vos filles, votre propriété – sur tout! Préviens-les afin qu'ils sachent. »

Alors, Samuel les prévient. « *Nous aurons un roi pour régner sur nous,* » disent-ils au verset 19, « *afin que nous soyons comme les nations qui nous entourent et que notre roi nous gouverne et nous mène au combat.* » Le Seigneur dit à Samuel : « Écoute-les, et fais-leur un roi. » Nous tous qui sommes parents connaissons ces sentiments-là, n'est-ce pas? Vous savez, vos enfants demandent quelque chose de mauvais pour eux, mais ils demandent et demandent et insistent et, finalement : « O.K. Faites-le, mais je vous aurai prévenu. » Vous savez quelques fois la meilleure punition et la plus sage c'est de leur permettre ce qu'ils demandent et qu'ils apprennent de ces erreurs.

LA MONARCHIE: LE ROI SAÛL

Ainsi Dieu choisit un homme nommé **Saül**, grand, très fort et bel homme et il reçoit l'onction de Samuel, couronné par le peuple aux chapitres 9 et 10, et puis **Dieu envoie à Saül, lors de l'onction avec l'huile, un esprit de prophétie, 1 Sam 10;6.** Et dans 10;9, Il lui donne '*un nouveau cœur*' pour régner comme un père sur sa propre famille. Il est accepté et couronné par Israël, au verset 24 : « Vive le roi! » Maintenant, ils deviennent semblables aux autres nations.

Au début, les choses se passent bien. Les Ammonites sont vaincus, les Philistins mis en déroute, **Samuel abandonne sa fonction de Juge, en la passant, en un sens, à Saül le roi.** Il commence à faire la guerre contre les Philistins avec de grands succès, **puis alors, tout-à-coup, il fait ce qui pourrait sembler une petite erreur, mais qui, à la fin, se révèle une grave faute qui va lui coûter sa dynastie.** Dans **1 Sam 13, Saül prend sur lui d'accomplir quelque chose qui relève du domaine des prêtres.** Samuel avait dit : « Saül, attends que je revienne et, alors, j'offrirai l'holocauste. » Il attend, puis perd patience. Il va de l'avant et **offre lui-même l'holocauste.** Il agit en tant que prêtre-roi, bien mal à propos.

Alors, qu'arrive-t-il? « *Tu as agi comme un fou! Tu n'as pas gardé le commandement du SEIGNEUR, ton Dieu, celui qu'il t'avait prescrit. Maintenant, en effet, le SEIGNEUR aurait établi pour toujours ta royauté sur Israël. 14 Mais maintenant, ta royauté ne tiendra pas. Le SEIGNEUR s'est cherché un homme selon son cœur et le SEIGNEUR l'a institué chef de son peuple, puisque tu n'as pas gardé ce que t'avait prescrit le SEIGNEUR.* » Ici, il n'est pas automatiquement déposé en tant que roi. Il continue à régner comme roi. Quelle est la punition? **Ton fils ne règnera pas.** C'est la fin du royaume au sens de succession dynastique.

On continue. **Aux chapitres 14 et 15, les choses empirent.** Une scène lourde et tragique a lieu. C'est presque difficile pour nous de comprendre à quel point Dieu veut que ses dirigeants gardent fidèlement Ses commandements. Dans **1 Sam 15**, le roi Saül reçoit l'ordre d'aller frapper les Amalécites, un peuple déterminé à exterminer les juifs. Alors, Dieu commande au roi de détruire les Amalécites, de les anéantir totalement. Alors Saül dit : « Très bien, nous allons les détruire! » Et il va, et il remporte la victoire. Au verset 9 : *« Mais Saül et le peuple épargnèrent Agag et le meilleur du petit bétail, du gros bétail et des secondes portées, les agneaux et tout ce qu'il y avait de bon, et ils ne consentirent pas à les vouer à l'interdit. Mais toute la marchandise sans valeur et de mauvaise qualité, ils la vouèrent, elle, à l'interdit. »*

En d'autres mots, ils ont rejeté ce qui n'avait aucune valeur et ont conservé tout ce qu'ils aimaient, répudiant ainsi le commandement de Dieu. *« La parole du SEIGNEUR fut adressée à Samuel en ces termes : 11 « Je me repens d'avoir fait de Saül un roi, car il s'est détourné de moi et il n'a pas mis à exécution mes paroles. » L'émotion gagna Samuel, et il cria vers le SEIGNEUR toute la nuit. 12 Samuel se leva de bon matin pour aller à la rencontre de Saül. On vint dire à Samuel : « Sitôt arrivé à Carmel, Saül s'est érigé un monument ; puis il est reparti plus loin et il est descendu à Guilgal. » Samuel doit presque le poursuivre. Au verset 13 : « Samuel se rendit auprès de Saül, et Saül lui dit : « Sois béni du SEIGNEUR ! J'ai mis à exécution la parole du SEIGNEUR. » « Cheval malicieux, ce Saül! »!!! – aurais pu répondre Samuel, mais il ne l'a pas fait.*

Au verset 14, l'ironie ici est tout simplement mordante : *« Quels sont ces bêlements que j'entends et ces meuglements qui frappent mes oreilles ? »* En d'autres mots, j'entends et je sens une bête amalécite qui aurait dû avoir été tuée. Saül dit : *« Ils les ont ramenés de chez les Amalécites. C'est que le peuple a épargné le meilleur des brebis et des bœufs pour sacrifier au SEIGNEUR ton Dieu. Quant au reste, nous l'avons voué à l'interdit. »* **Il essaie de se justifier.** Alors Samuel dit à Saül : *« Assez. Je vais t'annoncer ce que m'a dit le SEIGNEUR cette nuit. »* Il lui dit : *« Parle. »* 17 Samuel dit : *« Bien que tu sois peu de chose à tes propres yeux, n'es-tu pas à la tête des tribus d'Israël ? Le SEIGNEUR t'a oint comme roi d'Israël. 18 Le SEIGNEUR t'a envoyé en expédition et il a dit : Va. Tu voueras à l'interdit ces pécheurs d'Amalécites et tu les combattras jusqu'à leur extermination. 19 Pourquoi n'as-tu pas écouté la voix du SEIGNEUR, pourquoi t'es-tu jeté sur le butin et as-tu fait ce qui est mal aux yeux du SEIGNEUR ? »* « Saül dit à Samuel : *« J'ai obéi à la voix du SEIGNEUR. Je suis parti en expédition là où le SEIGNEUR m'avait envoyé. J'ai ramené Agag, roi d'Amaleq, et Amaleq lui-même, je l'ai voué à l'interdit. 21 Le peuple a pris sur le butin du petit et du gros bétail, le meilleur de ce que frappait l'interdit, pour sacrifier au SEIGNEUR, ton Dieu, à Guilgal. »*

Puis Samuel fait l'une des plus importantes déclarations de l'Ancien Testament : *« Le SEIGNEUR aime-t-il les holocaustes et les sacrifices autant que l'obéissance à la parole du SEIGNEUR ? »* Dieu, au début, n'avait même pas exigé de sacrifices, jusqu'à la tragédie du veau d'or. **Écoutez bien :** *« L'obéissance est mieux que les sacrifices. »*

« Saül dit à Samuel : « J'ai péché, j'ai transgressé l'ordre du SEIGNEUR et tes paroles. C'est que j'ai eu peur du peuple et je lui ai obéi. 25 Maintenant, je t'en prie, pardonne mon péché et reviens avec moi, que je me prosterne devant le SEIGNEUR. » 26 Samuel dit à Saül : « Je ne reviendrai pas avec toi, car tu as rejeté la parole du SEIGNEUR ; le SEIGNEUR t'a rejeté, et tu n'es plus roi d'Israël. » Dieu joue dur! *« Quand Samuel se retourna pour partir, Saül attrapa le pan de son manteau, qui fut arraché. 28 Samuel lui dit : « Le SEIGNEUR t'a arraché la royauté d'Israël, aujourd'hui, et il l'a donnée à un autre, meilleur que toi. » 29 Et aussi : « La Splendeur d'Israël ne se dément pas et ne se repent pas, car Il n'est pas un homme et n'a pas à se repentir. »* Et Saül se prosterna devant le Seigneur.

DAVID CHOISI PAR DIEU POUR ÊTRE ROI

Au **chapitre 13** Saül perd la dynastie, son fils ne sera pas son successeur. Au **chapitre 14**, il perd la monarchie et tout droit divin qu'il aurait pu revendiquer. Alors, au **chapitre 16**, **David est choisi pour être roi**. Il est choisi de préférence à tous ses frères plus âgés. Et puis, au **chapitre 17**, notre histoire préférée entre toutes, **David contre Goliath**, les 5 pierres polies. Je n'approfondirai pas ici, puisque j'espère que vous connaissez tous ce passage. Sinon, lisez-le à vos enfants ou à vos petits-enfants parce que 1 Samuel 17 est l'une des plus belles histoires de tous les temps. David tue Goliath, puis lui tranche la tête, **prend son épée et, ce qui est assez intéressant, il l'apporte à Jérusalem, 17;54**, qui, semble-t-il n'avait pas encore été capturée. En d'autres mots, il a les yeux sur Jérusalem pour quelque chose d'important. Nous ne savons même pas pourquoi.

Puis, évidemment, il y a cette amitié très particulière qui se développe entre David, le nouveau roi en puissance, et l'ancien roi sur son déclin. Jonathan, le fils de Saül, le prince héritier, celui qui aurait dû hériter, devient le meilleur ami de David. L'homme qui va tout perdre si la dynastie ne lui revient pas, Jonathan, devient le meilleur ami de David, celui qui va tout hériter de Saül et qui va établir un nouveau royaume. Mais Jonathan va préférer être un serviteur obéissant de Yahvé plutôt que de devenir le prochain roi et d'avoir le pouvoir politique.

Alors, David et Jonathan font un serment d'Alliance familiale qui produira des fruits pendant une génération ou deux. C'est bien beau! **L'Alliance est actuellement ratifiée lorsqu'ils vont dans les champs et échangent leurs vêtements**. Pourquoi? Eh bien, Jonathan donne ses vêtements à David, et David, qui jusque là n'était qu'un ministre de la cour de Saül, donne ses vêtements à Jonathan. David, en d'autres mots, est revêtu des habits du prince héritier. Jonathan renonce fidèlement à ce qu'il sait ne pas être la volonté de Dieu. **C'est là un exemple incroyable de soumission**. Malheureusement, Jonathan meurt, peu de temps après.

Saül perd la tête. Il voit tout ce qui commence à se dérouler sous ses yeux. Il tente de tuer David. Il est rendu fou par des démons, par des esprits qui le hantent. Il poursuit inlassablement David, pour essayer de le faire périr, chapitre après chapitre après chapitre. En fait, presque jusqu'à la fin de 1 Sam.

Alors, tournez allez avec moi au deuxième livre de Samuel. En voilà assez de toutes ces gaffes royales. Maintenant, nous sommes témoins de l'avènement du roi David. Aux chapitres 19 à 31, nous avons vu la chute de Saül et, actuellement, le sauvetage de David. Vous devez savoir certaines de ces histoires. Écrivez simplement celles-ci : vous devez lire par vous-mêmes l'histoire dans **1 Sam 24**, parce qu'en cet endroit, Saül pourchasse frénétiquement David pour le faire mourir et ils vont dans le désert et, là, tout-à-coup, on dit que Saül eut besoin de se soulager. Alors que fait-il? Eh bien, il va dans une grotte et il arriva que c'était la grotte même où David et ses hommes se trouvaient cachés. Alors que le roi était accroupi dans le noir, David coupa furtivement un pan de son manteau.

Saül quitte la grotte et descend rejoindre sa troupe. David sort de la grotte et s'écrie : « Saül, aujourd'hui le Seigneur t'a livré entre mes mains mais je ne lèverai pas la main sur celui qui a reçu l'onction du Seigneur. » Saül répondit : « Tu es plus juste que moi, car tu m'as fait du bien, alors que je t'ai fait du mal. » Et, pour quelque temps, le roi cessa de le poursuivre jusqu'à ce que, plus tard, il redevint méchant et reprit sa poursuite. Finalement, Saül est décapité. Une fin honteuse : il se suicide, puis est décapité. Le deuxième livre de Samuel raconte le sacre du roi David; d'abord comme roi de Juda, au deuxième chapitre.

DAVID ACCEPTÉ COMME ROI PAR TOUT ISRAËL

Puis, à la suite de la mort de Saül, une guerre civile s'ensuit parce que les autres tribus essaient de déterminer celui qu'ils désirent comme roi. Ils ne sont pas certains de vouloir ce judéen du sud. La guerre civile se poursuit au long des chapitres 3 et 4, et, finalement au chapitre 5, **toutes les tribus décident de se consolider sous la royauté de David**. Alors, ils envoient des anciens à Hébron et le proclament comme leur roi en **disant**: « **Nous sommes tes os et ta chair.** » **C'est un serment d'Alliance qu'ils font là** en disant : « Nous faisons tous partie d'une même famille et nous allons te suivre comme un père. »

Ainsi, David scelle cette Alliance et il prend la royauté sur tout Israël. Il avait 33 ans au début de son règne et il régna 40 ans, selon le verset 4. À Hébron durant 7 ans et demi, puis, à Jérusalem, pour les 33 années suivantes. **Mais il ne règne pas encore sur Jérusalem**. Alors, dans la section suivante de 2 Sam 5, on décrit **comment il s'empara de Jérusalem qui était l'une des forteresses les plus puissantes de toute la Terre Promise**. Elle était pratiquement imprenable. En fait, les défenseurs de la ville allaient même jusqu'à narguer David, du haut des murs, en disant : « Nous pourrions mettre des aveugles aux postes de défense et ils pourraient défendre ces murs avec succès. » parce qu'elle était une ville forteresse tellement imprenable. Nous ne savons pas exactement comment David s'y prit, mais nous apprenons que David s'empara de la ville. Quelques savants croient que des gens de l'intérieur pourraient avoir trahi; et certains indices dont nous parlerons dans un moment peuvent laisser croire qu'il en fut ainsi.

Puis David défait les Philistins et une paix relative avec tous ses ennemis des alentours règne pour un temps. Et là, il joue son grand rôle. C'est ici que les choses deviennent très significatives : **2 Sam 6**, l'Arche d'Alliance : « *David réunit à nouveau toute l'élite d'Israël, trente mille hommes. David se mit en route et partit, lui et tout le peuple qui était avec lui,...* » Puis il fait charger l'Arche de Dieu sur un chariot neuf et ils la portaient vers Jérusalem, la cité dont ils venaient de s'emparer.

Maintenant, si vous avez assisté aux quatre leçons précédentes, où aviez-vous entendu parler de **Jéru-salem** la dernière fois? Loin en arrière dans Genèse 14, alors que Melchisédech était le Prêtre du Dieu Très-Haut et le Roi de 'Salem'. **Ce qui, évidemment est le même endroit où Abraham était allé lorsqu'il gravit le Mont Moriah pour sacrifier Isaac**, peut-être sous les auspices du Roi-Prêtre Melchisédech. En d'autres mots, nous avons là un **Roi-Prêtre de Dieu qui règne sur toute la famille humaine** à une époque de paix relative qu'Abraham reconnaît, et **son royaume est dans Jéru-salem**, une royauté mondiale, universelle qui reflète l'unité relative de la famille humaine sous Dieu.

Alors peut-être que David voit une signification particulière en Jérusalem? On ne nous dit pas exactement pourquoi, **mais il décide d'en faire sa capitale**. On ne nous dit pas exactement comment, mais il sait certainement que Deut 12 parlait de cette Jérusalem là. Lorsque vous prenez possession d'une terre et que vous êtes en paix avec vos ennemis, vous pouvez penser à un sanctuaire central : « Construis-moi un sanctuaire central, et là, tu pourras m'apporter toutes tes offrandes et tes sacrifices et tes dîmes. » Jérusalem n'est jamais mentionnée expressément, mais on dit bien : « *Va à l'endroit où je choisirai de faire habiter mon nom* (= 'shem' Str. 8034 = שם). » **Et selon les enseignements des rabbins et les légendes et le folklore, c'est la cité sur laquelle régna Sem, et plus tard Melchisédech au temps d'Abraham**. Une tradition que David connaissait peut-être, et à laquelle il désirait se conformer alors qu'il consolidait son royaume, là, à Jérusalem. Je veux dire qu'il aurait pu choisir cette ville simplement pour sa localisation géographique. C'était un endroit idéal, stratégiquement parlant. **Mais il semblait savoir que cet endroit avait été choisi par Dieu pour des fins sacrées**, et non pas seulement pour des avantages politico-militaires.

Alors, au chapitre 6 de 2 Sam, il mène l'Arche d'Alliance, l'objet le plus sacré au monde, vers Jérusalem. Au verset 6 : « *Ils arrivèrent à l'aire de Nakôn. Ouzza fit un geste en direction de l'arche de Dieu et il la saisit, car les bœufs allaient la renverser.* » Vous pouvez comprendre Ouzza. Il voit l'un

des bœufs faire un faux pas, l'Arche d'Alliance est ébranlée, peut-être va-t-elle tomber, alors qu'est-ce qu'Ouzza le juste doit faire? Eh bien, **il n'est pas membre de la tribu d'Aaron, alors il ne devrait pas toucher l'Arche**, mais il serait mieux d'y toucher que de la voir tomber dans la boue, n'est-ce pas? Alors, il allonge la main pour la stabiliser et qu'arrive-t-il? « *La colère du SEIGNEUR s'enflamma contre Ouzza, et Dieu le frappa là pour cette insolence. Il mourut là, près de l'arche de Dieu.* » **L'Arche d'Alliance était alors l'objet le plus saint de toute la création.**

Plus tôt, aujourd'hui, j'ai parlé de Marie, Arche d'Alliance, pour montrer comment la perspective du Nouveau Testament voit actuellement en Marie l'accomplissement de la sainteté de l'Arche. **Qu'est-ce qui rendait l'Arche tellement sainte?** C'étaient **les paroles de Dieu** contenues dans l'Arche, les tables de la Loi, les tables de pierre, sur lesquelles étaient gravés les commandements de Dieu, de même que le bâton d'Aaron qui avait fleuri et une petite quantité de la manne du désert. Alors, dans le Nouveau Testament, qui est celle en qui avait vécu le Verbe de Dieu, la Vraie Manne, le Pain de Vie? La Vierge Marie!

Alors, cet objet saint ne devait pas être touché, au hasard, par n'importe qui. Et Ouzza mourut sur-le-champ. Notre Dieu est tellement saint, n'osons pas oublier le fait que lorsqu'il s'agit de Dieu, on ne nous dit pas qu'Il est 'amour, amour, amour; et miséricorde, miséricorde, miséricorde,' mais, **à deux reprises** – une fois, dans l'Ancien Testament et une autre dans le Nouveau, on nous dit que **le Seigneur est 'Saint, Saint, Saint.'** La langue hébraïque n'a pas de superlatif comme nous l'avons : 'bien, mieux, meilleur'; 'rond, plus rond, le plus rond'. Si vous voulez mettre un terme au degré superlatif suivant, vous répéter le mot deux fois, mais si vous voulez l'accentuer au maximum vous le répéter trois fois. Dieu n'est pas simplement 'saint', il n'est pas simplement 'plus Saint', Il est 'le plus Saint'. Il est 'Saint, Saint, Saint' et ce qu'Il sanctifie pour Lui-Même l'est aussi. Nous devons réaliser que, pour ce qui concerne notre vie, notre Église, nos Sacrements, nos prêtres, nos mariages, nos enfants sont tous 'saints en vue du Seigneur'. Alors nous devons être prudents dans ce que nous leur permettons de toucher et dans le choix de ceux à qui nous permettons de leur toucher.

Ouzza est mort. David est bouleversé car '*le Seigneur avait ouvert une brèche en fonçant sur Ouzza*', au verset 9. David craignit le Seigneur ce jour-là et il dit : « *Comment l'arche de Yahvé entrerait-elle chez moi ?* » Alors, il la laisse simplement là, « *David la conduisit dans la maison d'Obed-Édom le Guittite.* » jusqu'à ce qu'il entende dire que la maison d'Obed-Édom vivait une prospérité comme jamais auparavant. Alors, David se dit : « Peut-être qu'il serait bon pour moi aussi d'avoir l'Arche. » Vous savez, cet opportunisme qui nous tente tous. Alors, il décide de retourner chercher l'Arche et de la porter à Jérusalem. Aux versets 12 et 13 : « *Alors David partit et fit monter l'arche de Dieu de la maison d'Obed-Édom à la Cité de David dans la joie.* » Au verset 14 on nous dit que David '**dansa**' de toutes ses forces devant Yahvé et qu'**il était ceint d'un éphod de lin**. Ici, le terme hébreu utilisé pour dire '**dansa**' signifie **une danse liturgique**. Je veux dire que ça n'était pas comme certaines religieuses, de nos jours, devant l'autel, mais c'était la danse d'un prêtre qui tournoie avec joie devant l'Arche d'Alliance, pendant que des sacrifices étaient offerts à tous les six pas. Et il est vêtu, non pas de ses habits royaux, mais d'un simple **héphod de lin, vêtement que les Lévites devaient porter pour leur fonction sacerdotale** afin de ne pas avoir trop chaud, car c'est un vêtement tellement léger.

Qu'est-ce que le roi d'Israël fait vêtu comme un simple Lévite de classe inférieure? Il a capturé Jérusalem, la cité du Prêtre-Roi, et il n'y avait plus eu de Prêtre-Roi pour gouverner la Famille de Dieu depuis Noé, – Sem, Melchisédech. Peut-être David espère-t-il restaurer quelque chose de beau et de juste. Parce qu'après tout, qu'est ce que Dieu, au départ, avait désiré faire d'Israël? Une nation de prêtres royaux. Non pas des rois avec le fusil ou l'épée à la main, mais des rois qui régneraient par le service et l'enseignement du sacerdoce. **David a préféré se vêtir comme un humble Lévite** plutôt qu'avec la pompe d'un roi. Et il offre des sacrifices, et il se tient devant l'Arche avec les autres Lévites.

Et on nous dit : « *On fit entrer l'arche de Yahvé et on l'installa à sa place, au milieu de la tente que David avait faite pour elle,...* ».

Si vous revenez à la loi de Moïse, **seuls les Lévites ont le droit d'installer une tente pour le Tabernacle**. David en a installé une, ici. **Il a offert des holocaustes et des sacrifices de communion** en présence de Yahvé. **Seuls les Lévites avaient ce droit**. Et après que David eût offert ces holocaustes et ces sacrifices, **il bénit le peuple au nom de Yahvé Sabaoth**. Selon le livre des Nombres, **cette tâche revenait aux Lévites et aux prêtres de la lignée d'Aaron**. Puis **David va encore plus loin** en distribuant à toute la foule, à tout le peuple d'Israël, aux hommes et aux femmes, **'une galette de pain, une mesure de vin et un gâteau aux raisins'**. Cette phrase : « portion de viande » peut être traduite par : « mesure de vin ». **Long** et d'autres érudits l'ont traduite : 'mesure de vin'. **Il donne donc à la foule du pain et du vin, revêtu comme un Roi-Prêtre, en montant à Jérusalem.**

En d'autres mots, que croyez-vous qui se passe dans sa mémoire, dans son esprit et dans son cœur? Il pourrait bien s'imaginer que Dieu l'utilise pour restaurer l'unité de la Famille de Dieu, mais aussi la prêtrise royale qu'ils avaient perdue lorsqu'ils ont adoré le Veau d'Or. **Il se comporte comme un Roi-Prêtre. Il n'y avait plus eu de Roi-Prêtre depuis le Veau d'Or.**

L'ALLIANCE AVEC DAVID

Puis il demande au prophète Nathan de faire ce qui, dans le Proche-Orient ancien, la chose la plus pertinente à la prêtrise, et c'est de bâtir pour Dieu, non pas un tabernacle, une tente, mais une maison, un Temple. Nathan acquiesce aussitôt et puis nous en venons au chapitre central de toute la pièce, **2 Sam 7, où se déroule l'Alliance avec David**. David dit à Nathan : « *J'habite dans cette maison de cèdre et l'Arche de Dieu habite sous une tente de toile.* » Nathan lui enjoint de faire tout ce que lui dit son cœur. Mais la parole de Dieu fut adressée à Nathan et elle disait : « *Retourne et donne à David cet autre message.* » Et de quel message s'agit-il? **Une Nouvelle Alliance**. C'est très intéressant?

Regardons cela de plus près. Au verset 5 : « *Va dire à mon serviteur David : Ainsi parle Yahvé. « Est-ce toi qui me construiras une maison pour que j'y habite ? 6 Je n'ai jamais habité de maison depuis le jour où j'ai fait monter d'Égypte les Israélites jusqu'à aujourd'hui, mais je cheminais sous une tente et sous un abri.* » Dieu lui dit : 'Tu n'as pas à me faire aucune faveur. Je suis Dieu.' « *Pendant tout le temps où j'ai voyagé avec tous les Israélites, ai-je dit à un des juges d'Israël, que j'avais institués comme pasteurs de mon peuple Israël : Pourquoi ne me bâtissez-vous pas une maison de cèdre ? 8 Maintenant donc, tu parleras ainsi à mon serviteur David : Ainsi parle Yahvé Sabaoth. C'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière le troupeau, pour être chef de mon peuple Israël. 9 J'ai été avec toi partout où tu allais ; j'ai supprimé devant toi tous tes ennemis. Je te donnerai un grand nom comme le nom des plus grands de la terre.* »

Ça rappelle Abraham! Dans Genèse 12, aux versets 1, 2 et 3. C'était la promesse faite à Abraham, après que les constructeurs de la Tour de Babel eussent tenté **'de se faire un nom'** pour eux-mêmes, un nom pour eux-mêmes **afin de répudier les règles de la famille de Noé**. Ils avaient été dispersés et Dieu appela Abraham pour le faire entrer dans la Terre Promise et « *Je rendrai grand ton (shem) nom.* » 'Je restaurerai l'avenir du fils juste et premier-né de Noé et, à travers lui, l'unité de la famille humaine.' Mais tout ne fonctionna pas tout à fait aussi rapidement qu'Abraham l'avait escompté.

Maintenant, ici, Dieu promet quelque chose de semblable à David. « *J'ai rendu grand ton nom comme le (shem) le nom des grands de la terre* » et « *Je fixerai un lieu à Israël, mon peuple, je l'implanterai et il demeurera à sa place. Il ne tremblera plus...* ». Et ça continue : « *Je t'ai accordé le repos face à tous tes ennemis. Et le SEIGNEUR t'annonce que le SEIGNEUR te fera une maison.* »

Remarquez toutes les choses que Dieu promet à David! Il lui promet un **grand** 'shem' = **nom**. Il lui promet le **repos**. Il lui promet une **maison**. Qu'est-ce qu'Il veut dire par une 'maison'? Le terme tyb '**bah-yith**' (Str 1004) est assez flexible. Il a différentes significations. Ici une maison peut signifier une famille. Ou encore un bâtiment. Ça pourrait aussi vouloir dire un temple, comme nous le verrons; mais il signifie aussi une **dynastie** – comme la Maison des Romanoff ou la Maison des Bourbon ou autre.

Dans ce passage-ci, c'est pratiquement dans tous ces quatre sens, à la fois, y compris celui d'un fils, comme nous le verrons. **2 Sam 7;12** : « *Lorsque tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta descendance après toi, celui qui sera issu de toi-même, et j'établirai fermement sa royauté.* » En d'autres mots, **il y aura une succession dynastique** finalement. « *C'est lui qui bâtira une Maison pour mon (shem) Nom, et j'établirai à jamais son trône royal. 14 Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils.* » Et c'est là la cerise sur le dessus de la crème fouettée qui couronne le gâteau! **C'est du Fils de Dieu Lui-Même qu'il s'agit ici**, Fils de Dieu et Fils de David! En d'autres mots : « David ce que tu désirais ardemment faire pour moi, me bâtir un Temple et être un Roi-Prêtre, Je ne te l'accorde pas, mais Je vais te donner un Fils. »

Ici, vous pourriez croire que David est désappointé. « Ah, zut!, j'aurais tellement voulu. » Mais il va être le père d'un fils très spécial. Comment les pères se sentent-ils lorsqu'ils n'obtiennent pas ce qu'ils désiraient, mais que leurs fils, eux, réussissent à l'obtenir? Ils ressentent même une plus grande satisfaction, n'est-ce pas? Et donc, David lui aussi, est tout heureux, selon les versets suivants. Dieu lui avait dit : « *Devant toi, ta maison et ta royauté seront à jamais stables, ton trône à jamais affermi.* » **Voici la pierre d'angle de notre croyance en la royauté du Christ, l'une des doctrines de la foi catholique les plus méconnues.**

Jésus-Christ, le Fils de David est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois. Il n'y a pas un seul pouce carré de cette création qu'Il ne puisse regarder sans pouvoir dire : « Ceci est à Moi. » Et nous avons la responsabilité de développer les droits du Christ-Roi et ceux de la Bienheureuse Vierge Marie, la Reine Mère, à la couronne. Et nous sommes assis là à ne rien faire! Nous devons reconnaître que nous sommes les enfants du Roi et aussi ses serviteurs et que nous sommes appelés à être les soldats du Roi David. Le Roi de la lignée de David, le Fils de David, est Jésus-Christ, mais, évidemment, il est ici préfiguré par le fils de David, Salomon, dont le nom '**shalom**' signifie '**paix**'. Il est un prince de Paix.

Quelle fut la réaction de David à cette annonce? Les deux versets suivants sont souvent mal traduits, alors, vérifiez ce que dit la vôtre avec ceci : au verset 18 : « *Le roi David vint s'asseoir en présence du SEIGNEUR et déclara : « Qui suis-je, Seigneur DIEU, et quelle est ma maison, pour que tu m'aies fait parvenir où je suis ? 19 Or c'était encore trop peu à tes yeux, Seigneur DIEU : tu as parlé aussi pour la maison de ton serviteur, longtemps à l'avance et tu m'as montré '**wasoth torath ha'adam**'.* Qu'est-ce que ça veut dire? La traduction qui en a été faite dans ma Bible passe complètement à côté. David aurait dit : 'Tu m'as montré les générations futures', le mot 'générations' et le mot 'futures' ne sont pas dans le texte. **Torah** est un mot facile en hébreu, à moins de mal connaître la nature de l'Alliance. En ce cas-là vous essayeriez de le traduire autrement. C'est simplement ceci : '**torah**' est le mot pour '**loi**', et '**ha'adam**' signifie '**l'humanité**'.

David dit donc en quelque sorte : 'Seigneur tu as fait toutes ces choses spectaculaires dans cette promesse de ma maison. Tu t'es engagé à faire des choses spectaculaires et glorieuses pour ma dynastie, et ceci est peu à Tes yeux parce que ce que **Tu m'as vraiment donné** est une loi ou une charte ou une constitution pour toute l'humanité, **une loi pour toute la famille humaine** = '**wasoth torath ha'adam**'; donc, 19 : « *Or c'était encore trop peu à tes yeux, Seigneur DIEU : tu as parlé aussi pour la maison de ton serviteur, longtemps à l'avance et tu m'as montré une loi pour toute la famille humaine.* » C'est ce que tu viens juste de faire Seigneur. Je peux voir à quoi tout cela rime. Je ne peux pas en croire mes oreilles. Qui suis-je, moi, votre pauvre serviteur, et malgré cela tu as fait tout cela.' Et, évidemment, c'est la raison pour laquelle Dieu a fait tout cela, parce que, à ses propres yeux, David

n'était rien d'autre que le serviteur de Dieu. Il n'était pas quelqu'un d'important. Et si vous croyez être petits, si vous croyez être des 'riens', prenez courage, cela vous qualifie; parce que c'est cela que Dieu recherche. C'est ce que Dieu a toujours recherché : des gens qui, à leurs propres yeux sont petits et humbles devant le Seigneur et qui, plus que quiconque au monde, craignent davantage le Seigneur.

Voilà comment David se voyait. Goliath était un géant. Tout le monde le craignait. Dans **1 Sam 17**, qu'est-ce que David avait dit devant Goliath? « Pourquoi le craindrais-je? Écoutez-le! Il blasphème le Dieu d'Israël. Personne ne peut agir ainsi et s'en tirer indemne, quelle que soit sa taille. Je veux dire, s'il blasphème le Dieu d'Israël, Dieu fera tout pour que n'importe qui l'abatte. Plus ils sont gros, plus durement ils tombent. » Et le petit freluquet abat le géant. Voilà quelle était la confiance de la foi de David. Notre Dieu est plus grand que n'importe lequel de nos problèmes. C'est le genre de foi que nous devons avoir nous aussi.

David avait vu l'Alliance et reconnu en Elle la *Charte de l'humanité*, comme le décrit le **professeur Walter C. Kayser**. Il a écrit un article profond pour défendre sa traduction, et qui montre que c'est bien là le sens évident du texte hébreu. **David avait donc reconnu que sa dynastie serait un royaume universel**. Et il est tout excité, il ne peut en croire ses oreilles.

Or, ce décret universel est le moyen par lequel Dieu va établir la destinée de corps de la famille humaine. Il va donner une constitution, au moyen de l'Alliance avec David, de sorte qu'il y ait une charte familiale internationale pour toute l'humanité, offerte gratuitement aux nations – si elles choisissent de l'accepter, ce qu'elles feront pour une brève période. Très semblablement à Israël qui avait choisi d'accepter pour un bref moment l'appel de Dieu à devenir un royaume de prêtres, et puis, Israël et les nations ont été répudiées parce que tout cela n'était pas facile. Porter sa croix, sacrifier les biens matériels de ce monde, ajuster son cœur aux trésors célestes n'a jamais été facile et ne le deviendra jamais.

LES PSAUMES OFFRENT DES COMMENTAIRES SUR LA SIGNIFICATION DE L'ALLIANCE

Maintenant, jetons un regard sur certains des principaux **psaumes de David** ou '**psaumes royaux**' comme on les appelle parfois, et qui sont des commentaires sur la vraie signification de l'Alliance avec David. **Certains de ces psaumes sont chantés à la Messe, à plusieurs occasions au cours de l'année et, alors, portez-y bien attention!** L'un de mes favoris est le Psaume 2. Voyons-le! C'est ici l'un des plus fameux parmi les '**psaumes royaux**'. Tout ceci se construit sur une vision de ce que l'Alliance que Dieu a établie avec David implique : « *Les rois de la terre s'insurgent, les princes tiennent tête à Yahvé et à son Messie : 3 « Rompons leurs chaînes, débarrassons-nous de leurs liens ! »* Ils ne veulent pas être gouvernés par Dieu à travers son roi représentant. 'Nous allons rejeter ses liens qui nous retiennent.' se disent-ils. Le psalmiste réplique : « *Celui qui siège dans les cieux s'en amuse, Yahvé les tourne en dérision.* » Dieu a, en quelque sorte, écouté leur conversation derrière la cloison; Il intervient et dit : « *5 Puis dans sa colère il leur parle, dans sa fureur il les épouvante : 6 « C'est moi qui ai sacré mon roi sur Sion, ma montagne sainte. »* »

En d'autres mots, si les rois et les princes de la terre en ont assez du gouvernement de Dieu et de Sa loi juste et s'ils conspirent pour le rejeter, ils peuvent être en train de se leurrer eux-mêmes. Ils peuvent induire des gens en erreur mais Dieu est en train d'écouter et Il connaît leur cœur et Il sait leur plan et il va le faire avorter et il renversera tout sur leurs têtes.

Ceci me rappelle un de mes amis, en 8^{ième} année, David. Ce gars était déchaîné, un vrai maniaque. Il avait la capacité de grouper 8 ou 10 élèves autour de lui pour s'engueuler avec le professeur. Je ne devrais pas faire de farces à ce sujet, mais il me ressemblait beaucoup. Durant ces années-là, nous

semions la terreur tout autour de nous. Un jour, les choses avaient tellement dégénéré en pleine classe, le professeur essayait en vain de reprendre le contrôle, c'était vraiment le chahut. Alors, tout-à-coup, on entendit via les haut-parleurs : « Assoyez-vous! » Les étudiants ne le savaient pas, mais le système audio était à deux voies, c'est-à-dire que le directeur de l'école pouvait non seulement parler dans les classes à partir de son bureau, mais il pouvait aussi écouter, s'il le voulait, tout ce qui se passait dans chaque classe. Le calme revint instantanément. D'où étaient venues ces paroles? Qui avait parlé ainsi? C'était le principal. Où était-il? Il avait écouté à notre insu. Il savait ce que nous avions fait. Il nous connaît tous. Et c'est ce qui se passe avec Dieu dans le Psaume 2.

Alors David continue au verset 7 : « *Je publierai le décret de Yahvé : Il m'a dit : « Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. 8 Demande, et je te donne les nations pour héritage, pour domaine les extrémités de la terre ; 9 tu les briseras avec un sceptre de fer, comme un vase de potier tu les casseras. » 10 Et maintenant, rois, comprenez, corrigez-vous, juges de la terre ! 11 Servez Yahvé avec crainte, 12 baisez ses pieds avec tremblement ; qu'il s'irrite, et vous vous perdez en chemin : en un instant flambe sa colère. Heureux qui s'abrite en lui ! » Ceci capture bien l'un des aspects de l'Alliance avec David, il s'agit d'une famille théocratique, universelle, sous la loi paternelle de Dieu.*

Allons au Psaume 72, il nous en dévoile un autre aspect : « *De Salomon. Dieu, confie tes jugements au roi, ta justice à ce fils de roi. 2 Qu'il gouverne ton peuple avec justice, et tes humbles selon le droit. » Et il continue au verset 8 : « Qu'il domine d'une mer à l'autre, et du Fleuve jusqu'au bout de la terre ! 9 Les nomades s'inclineront devant lui, ses ennemis lécheront la poussière. » Verset 11 : « Tous les rois se prosterneront devant lui, toutes les nations le serviront. » Ceci a été accompli provisoirement en Salomon en un sens, mais définitivement en Jésus-Christ le Seigneur, le vrai Fils de David.*

Nous pourrions aussi regarder brièvement quelques autres 'psaumes royaux', tels le Ps 89. C'est un coup d'œil au cœur même de l'Alliance avec David. Au verset 3 nous pouvons lire au sujet de l'amour stable de Dieu : « *– J'ai conclu une Alliance en faveur de mon élu, j'ai juré à David mon serviteur : 4 j'établis ta dynastie pour toujours, je t'ai édifié un trône pour tous les siècles. »*

Et aux versets 26 et 27 : « *Lui m'appellera : « Mon père ! Mon Dieu ! Le rocher qui me sauve ! » Et qu'est-ce que Dieu dira au Fils de David? « 27 Et moi, je ferai de lui l'aîné, » le Fils aîné de Dieu, « le très-haut parmi les rois de la terre. » Le mot 'très-haut' en hébreu est 'el-yone' : Nwyle (Str 5945), un titre que Dieu se réservait habituellement pour Lui-Même. Autrement dit : « Mon Fils Aîné, le Fils de David, le Roi d'Israël sera 'Très-Haut' au-dessus de tous les rois de la terre. » 29 : « J'établirai sa dynastie à jamais, et son trône pour la durée des cieux. » Voilà le moyen par lequel Dieu va réunifier et restaurer la Famille qu'Il avait créée en tant que Père.*

Et, finalement, le Psaume 110 qui est, de plusieurs manières, le psaume le plus important de toute la collection. Pourquoi? Parce que, d'une part, **c'est le psaume le plus souvent cité dans le Nouveau Testament.** Jésus le cite Lui aussi. On en parle dans les Actes des Apôtres. Paul le cite aux Hébreux. Il est cité un peu partout à travers l'Ancien Testament et, fréquemment, il n'est pas compris dans son entièreté. Au verset 1 : « *Yahvé dit à 'adon'...* » ici la traduction donnée en anglais dit : « The Lord said to my Lord » alors que le texte hébreu signifie : « *Yahvé (le Dieu de l'Alliance) dit à mon Seigneur = le Christ ('adon') « Siège à ma droite. » » Or, ceci est supposé être un psaume écrit par David, et selon Jésus, dans Mat 22, c'est un psaume de David. David est celui qui l'écrit et celui qui le chante.*

Maintenant, voici ce que David est en train de dire : « *Yahvé dit à mon Seigneur : « Siège à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. » » La question que Jésus pose est : « Si le Messie est le Fils de David, comment peut-il être aussi son Seigneur? » Ceci présuppose que David est l'auteur. Que dit David? Il est tout excité. Il est fou de joie. Il est hors de lui-même. Il*

chante cet hymne. Il dit: « *Yahvé dit à mon Seigneur...* » ce Seigneur, c'est mon fils, le rejeton de son père, mon petit gars, Salomon! Le vieil homme n'obtient pas ce qu'il avait désiré, mais il voit, en pensée, son fils hériter de tout ce qu'il avait espéré pour lui-même. Et alors David pense : « Je vous ai compris Yahvé; Vous dites à mon petit garçon, mon fils Salomon : « *Siège à ma droite, que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds !* » 2 *Que le SEIGNEUR étende de Sion la puissance de ton sceptre ! Domine au milieu de tes ennemis ! (Tes gens vont s'offrir d'eux-mêmes. Ils vont s' enrôler. Ils n'auront pas besoin d'être conscrits.)* 3 *Ton peuple est volontaire le jour où paraît ta force. Avec une sainte splendeur, du lieu où naît l'aurore te vient une rosée de jouvence.* 4 *Le SEIGNEUR l'a juré, il ne s'en repentira pas : « Tu (le Fils de David, le Roi d'Israël, Salomon) es prêtre pour toujours, à la manière de Melchisédech. »* Ça rappelle Salem et Abraham et Melchisédech le seul Prêtre-Roi. **La première fois que le mot 'prêtre' est utilisé dans toute la Bible c'est pour parler d'un Prêtre-Roi qui règne au nom de Dieu sur toute Sa famille.**

C'est ce que David croit que Dieu est en train de restaurer par Son Alliance avec lui et c'est ce que Dieu a restauré. Provisoirement, du temps de David, et totalement à travers le Christ, le Fils de David et complètement et pour toujours à la fin des temps lorsque le Fils de David reviendra pour compléter la défaite de ses ennemis. Ce chant est un joyeux psaume de David.

LE PÉCHÉ DE DAVID ET SON REPENTIR

Maintenant nous devons revenir en arrière et nous allons devoir terminer notre temps sur une note tragique. 2 Sam 11, où nous voyons la montée, puis la chute du Roi David. Vous connaissez très bien l'histoire : David aurait dû être à la bataille. Il était dans son palais à se la couler douce. Il va sur le toit un jour, en fin d'après-midi, et il voit, tout-à-coup, de sa terrasse une femme qui prend son bain, et la femme est très belle.

Cependant, ne me demandez pas ce que cette femme avait à faire sa toilette si près du palais qu'elle pouvait y être vue. Peut-être que vous pouvez me le demander, parce que je crois en connaître la raison. David s'informe à propos de la femme. On lui dit: « Mais c'est Bethsabée, la fille d'Eliam, la femme d'Urie le Hittite ! » Urie qui, on l'apprendra en 2 Sam 23 était l'un des principaux conseillers militaires de David. Pouvez-vous le croire? Alors, il la fait venir et elle vient à lui et il la prend et on nous dit : « *Elle venait de se purifier de son impureté.* » Ceci veut dire que cela se passa 7 jours après sa période menstruelle. Puis elle retourna chez elle et la femme conçut et elle envoya dire à David qu'elle était enceinte.

Eh bien, David commence à comploter ici : « Envoyez-moi Urie; ramenez-le du front. » Il a besoin d'un repos, il est au combat depuis si longtemps et c'est si dur, il pourra se reposer. Je lui donne un congé. Et David lui dit d'aller chez lui se reposer. Urie répond : « Comment le pourrais-je? Les gens de Dieu sont là-bas au combat avec l'Arche, je ne peux pas me reposer et coucher avec ma femme. » David insiste. Par loyauté Urie refuse encore. Quel scélérat ce David. Alors, parce qu'Urie n'accepte pas l'offre de David, il retourne au combat, porteur d'une lettre scellée que David a écrite à Joab et qui dit : « Joab, lorsque tu assiègeras la ville, mets Urie en première ligne et puis, lorsque le combat sera au plus fort, retirez-vous et laissez-le tout seul. »

Devinez ce qui arriva? Il est fauché au combat. David ne le pleura pas, cet adultère meurtrier. Au verset 26 : « *Lorsque la femme d'Urie apprit que son époux, Urie, était mort, elle pleura son mari. 27 Quand le deuil fut achevé, David l'envoya chercher et la recueillit chez lui, et elle devint sa femme. Elle lui enfanta un fils.* » qui mourut bientôt. « ***Mais l'action que David avait commise déplut à Yahvé.*** » et alors Dieu envoya Nathan qui raconte au roi une anecdote à propos d'un homme riche et d'un autre pauvre. L'homme riche avait beaucoup de gros et de petits bétails. Le pauvre n'avait qu'une

petite agnelle qu'il chérissait au-dessus de tout. L'homme riche reçut la visite d'amis et voulut préparer un banquet; refusant de tuer une de ses bêtes il vola l'agnelle du pauvre homme.

La colère de David était grande contre cet homme riche et il dit à Nathan : « *Par la vie de Yahvé, (ceci est donc un serment) il mérite la mort l'homme qui a fait cela. 6 Pour l'agnelle, il donnera compensation au quadruple, pour avoir commis cette action et n'avoir pas eu de pitié.* » Et David entendit Nathan dire : « *Cet homme, c'est toi ! Ainsi parle Yahvé, Dieu d'Israël : Je t'ai oint comme roi d'Israël, je t'ai délivré de la main de Saül, 8 je t'ai donné la maison de ton maître, j'ai mis dans tes bras les femmes de ton maître, je t'ai donné la maison d'Israël et de Juda et, si c'est trop peu, j'ajouterai pour toi n'importe quoi. Tu as frappé par l'épée Urie le Hittite, sa femme tu l'as prise pour ta femme, lui tu l'as fait périr par l'épée des Ammonites. Maintenant (voilà la malédiction :) **L'épée ne se détournera plus jamais de ta maison, parce que tu m'as méprisé et que tu as pris la femme d'Urie le Hittite pour qu'elle devienne ta femme.*** » Et un Hittite est un cananéen et il n'était pas permis d'épouser l'un ou l'une de ceux-là.

Et ça continue : « *Ainsi parle Yahvé : Je vais, de ta propre maison, faire surgir contre toi le malheur. Je prendrai tes femmes sous tes yeux et je les livrerai à ton prochain, qui couchera avec tes femmes à la vue de ce soleil.* » David dit : « J'ai péché contre le Seigneur. » Nathan dit : « De son côté Yahvé pardonne ta faute, tu ne mourras pas, mais l'enfant lui mourra. » et cela arriva. Et **David écrit le plus beau psaume de repentir jamais composé, le Psaume 51.** Lisez-le; il est magnifique. C'est un merveilleux acte de contrition.

Salomon naît donc, après la mort du premier enfant. « *Elle enfanta un fils auquel elle donna le nom de Salomon.* » Je vais mentionner ici quelque chose : je suis tombé sur un article écrit par un savant ayant fait beaucoup de recherches sur l'arrière-plan de tout ceci. Il a actuellement fourni des indices satisfaisants qui laissent croire qu'Urie, le Hittite, était actuellement le roi de Jérusalem avant sa conquête par David; et la raison pour laquelle Bethsabée avait une résidence juste à côté du palais royal est qu'ils en étaient les résidents précédents. Il semblerait aussi que Bethsabée avait été comme la Reine-Mère pour les habitants de Jérusalem avant sa conquête par les Israélites. Alors, ce que David pourrait avoir voulu achever n'aurait pas été seulement le plaisir sexuel, mais une plus grande consolidation de sa puissance politique pour gagner le cœur des cananéens qui vivaient encore à Jérusalem et qui lui avaient pratiquement livré la ville.

Plus loin, nous verrons comment tout ceci converge et a du sens, mais, résumons simplement le reste de cette histoire tragique, parce que, comme vous le savez, la vie de David devient assez misérable à partir d'ici. À partir du chapitre 13 et jusqu'à 18, nous avons un aperçu de ce que nous pourrions appeler 'le karma de l'Alliance' – on récolte ce que l'on sème – alors que l'un de ses fils, Ammon, tombe en amour avec une de ses demies-sœurs, Tamar. Il conçoit un plan pour la violer et il le réalise. Et Absalon, le frère de Tamar, découvre ce que son demi-frère a fait. Et il le tue. Il a probablement attendu quelques semaines pour voir ce que son père David allait faire. Mais il ne fit rien. Alors, Absalon, déçu de son père, tue Ammon, et s'enfuit avec crainte. Puis il revient et organise une révolte contre David. Il réussit à chasser David, à prendre Jérusalem, s'empare des concubines de son père, le harem royal, et il couche avec elles publiquement afin de choquer les gens et les inciter à lui prêter allégeance. Celui qui a le harem, a le royaume! Jusqu'à ce que, finalement, il meure lui-même et provoque la plus grande peine dans le cœur de son père David. En fait, c'est le genre de peine qui décourage et démoralise ceux qui étaient autour de David.

SALOMON, FILS DE DAVID

Maintenant, la seule façon de mettre réellement un terme à tout ceci c'est de mentionner que **Salomon succéda à David et ramena la gloire sur la monarchie de la lignée de David.** Le premier

livre des Rois, les chapitres 1 à 10 décrivent comment cela arriva. C'est vraiment très beau. David, dans son vieil âge, consent à remettre le royaume à Salomon, et s'oppose aux revendications d'Adonias et de tous les autres aussi, tous ces demi-frères qui sont plus âgés que lui et croient avoir des chances de succéder à leur père David. **David fait son testament et Salomon est sacré roi. Et alors nous voyons Salomon faire placer un trône à sa droite pour Bethsabée, la Reine Mère.** J'ai fait mention, ce matin, lors d'une autre allocution, qu'à partir de ce moment et jusqu'à la fin de la monarchie des descendants de David, il semble n'y avoir jamais eu un moment où le Fils de David, le Roi d'Israël, ne régna pas, assis sur son trône avec la reine Mère siégeant à sa droite; ce qui suggère une très bonne raison pour que l'Église du début à partir des premiers temps n'ait jamais eu de difficulté à voir dans la nouvelle Jérusalem, dans le Temple céleste, le Vrai Fils de David mis sur le trône, Jésus-Christ, le Roi du nouvel Israël, – et à Sa droite, Sa Dame et Notre-Dame, la Reine-Mère du Fils de David, qu'il fit monter au ciel, en corps et en âme, pour être avec Lui, à Sa droite; tout comme Salomon avait fait pour Bethséba. Il se prosterne même devant la reine Mère au moment de la faire asseoir sur son trône à sa droite.

Ceci est simplement un autre moyen grâce auquel l'Alliance conclue avec David jette une grande lumière sur nos propres traditions d'Alliance. Salomon a une décision à prendre. Dieu dit : « Je te donnerai ce que tu désires. Veux-tu les richesses? Veux-tu des armées? Veux-tu des épouses? Veux-tu tous les biens et services possibles? Il répond : « Non! Je désire la Sagesse. » Yahvé dit : « Tu m'as fait là un grand plaisir! Parce que tu as demandé la Sagesse, Je vais te donner la plus grande sagesse possible et Je te donnerai tout le reste par surcroît. » Je ne suis pas certain que cela soit une faveur, comme nous allons le voir bientôt.

On trouve la prière pour la sagesse aux chapitres 3 et 4 et, à la fin du chapitre 4, **la sagesse de Salomon est renommée par toute la terre.** Des rois et des reines font le voyage d'Afrique et d'Europe et de tous les continents habités pour venir entendre la sagesse de Salomon. Avec cette sagesse, **il commence à faire construire le Temple**, ainsi que Dieu l'avait promis, aux chapitres 6 et 7. Puis au chapitre 8, **il fait la Dédicace du Temple** par une longue et belle prière. Et, à la fin de la prière, dans 2 Chro. 6 et 7, le verset 1 nous raconte **comment du feu descendit du ciel et consuma le sacrifice sur l'autel et tout le monde se retrouve face contre terre pour adorer Dieu.** Salomon a fait ses débuts de façon glorieuse, mais il tombe bientôt face contre terre, d'une autre manière, dans les deux chapitres suivants; parce que les chapitres 9, 10 et 11, rapportent des choses horribles et tragiques qui arrivent sous l'Alliance de la lignée de David.

Salomon désobéit systématiquement à la loi qui s'applique aux rois, donnée dans Deut 17. D'abord, dans 10;14, il commence à taxer et à écraser de taxes ces nations et ces colonies autour de lui jusqu'à la ruine. **Il leur demande d'apporter à Jérusalem, non pas leur corps et leur âme, afin d'apprendre la Loi de Dieu et la sagesse de Salomon, mais il leur demande d'apporter leur or.** Et il exige d'eux de l'or pour traverser ses terres et ses mers – et un coût annuel de 666 talents d'or. C'est le seul autre endroit de la Bible où il est fait mention du chiffre 666 en dehors de la mention du nombre de la Bête dans l'Apocalypse; c'est le chiffre qui demande du discernement pour être interprété, comme la sagesse de Salomon; car Salomon a été comme une proto-bête. **En se retournant contre la famille de l'Alliance de Dieu, il se met à régner comme un tyran tout comme les autres rois**, s'accaparant de tous les trésors des colonies vassales.

Puis, au verset 26 il commence à rassembler des chars et des cavaliers pour lui-même, parce qu'en réclamant tant d'argent, vous deviez avoir des armes pour intimider et inspirer la terreur. Et c'est ce qu'il fait. Il a toutes sortes d'armes et d'armées en contradiction avec la loi qui s'applique aux rois et qui fut donnée par Dieu.

Finalement, sa chute arrive dans 1 Rois, 11;1; 700 femmes, 300 concubines, quel homme ne tomberait pas! Je ne sais pas combien de sagesse il avait, mais il avait besoin de toute une énergie! Verset 1 : « *Le roi Salomon aima de nombreuses femmes étrangères : outre la fille du Pharaon, des*

Moabites, des Ammonites, des Édomites, des Sidoniennes, des Hittites. » – **et il n’aurait pas dû épouser aucune d’elles. Mais il voulut être un roi comme les autres.** Il avait voulu faire ces Alliances politiques avec « *des nations dont le SEIGNEUR avait dit aux fils d’Israël : « Vous n’entrerez pas chez elles, et elles n’entreront pas chez vous, sans quoi elles détourneraient vos cœurs vers leurs dieux.* » **C’est justement à ces dieux que Salomon s’attacha à cause de ses amours. Et il se met à construire des autels idolâtres et il essaie de se concilier à la fois Yahvé, et Astarté et Baâl, et Dieu ne le permettra pas.**

Dieu envoie des ennemis de l’intérieur et de l’extérieur et Salomon vieillit et il voit l’insécurité croître de plus en plus dans son royaume. Son fils Roboam le remplace en une période de grande instabilité. Roboam n’est pas certain de ce qu’il doit faire. Ils ont commencé à exiger des taxes en argent de leurs confrères israélites. Les tribus d’Israël envoient des représentants pour dire : « Roboam, ton père Salomon est mort. La charge des taxes est très lourde. Que vas-tu faire? S’il-te-plaît, allège-la! » Roboam consulte ses vieux aviseurs, les conseillers de Salomon et ils disent : « Tu ferais mieux d’alléger les taxes, elles sont trop élevées! » Mais le roi parle ensuite à ses jeunes conseillers, tous ces jeunes amis qui ont tout à gagner avec des taxes extravagantes. Et ils lui disent de les augmenter. Le roi se lève et dit aux représentants des tribus : « Vous pensez que mon père vous a taxé? Mon petit doigt est plus gros que les reins de mon père. » en d’autres mots : « Vous n’avez rien vu encore en fait de taxes! » Et les tribus répondent essentiellement : « Toi non plus tu n’as rien vu. Chaque homme à sa tente, Israël! »

S’ensuit une guerre civile. Dix tribus se séparent, qui ne se réuniront jamais plus et forment **le royaume d’Israël au nord et le royaume de Juda au sud.** Et sous la monarchie davidique il n’y a plus que deux maigres tribus. **Et ainsi a lieu le début de la fin de la monarchie davidique,** le début de la fin de la charte de l’humanité, de la Famille de Dieu unifiée et restaurée. Qu’est-ce qui se passe? Jésus avait dit : « *La chair ne sert à rien, seul l’esprit donne la vie.* » Même la sagesse humaine la plus grande ne sera pas suffisante pour amener l’unité politique et la paix à notre pays, au monde.

Croyons-nous vraiment cela? Sommes-nous des nigauds comme Salomon? Est-ce que le problème du monde est un manque d’éducation, un manque de traités de paix suffisants? Salomon en avait des centaines. Ou est-ce un manque de reconnaissance de la royauté de Jésus-Christ, le Fils de David, l’amant de nos âmes et l’amant de toutes les nations, celui qui mourut pour restaurer et réunifier la Famille de Dieu? Nous devons vivre et mourir pour faire triompher les droits à la couronne de notre Roi Jésus et de Sa Reine-Mère. L’idéal c’est l’unité dans le monde, non pas l’unité politique, militaire, mais l’unité liturgique qui est centrée sur l’adoration de Notre Père et de la Sainte Trinité, notre famille éternelle du ciel, là où nous sommes tous destinés à aller, avec la grâce de Dieu.

CONCLUSION

Je veux terminer en vous lisant simplement quelque chose qui m’est tombé sous la main et qui est de Jean-Paul II. Il disait aux gens de la paroisse romaine de Jésus de la Divine Agonie: « Soit Dieu et son royaume, soit la richesse, la puissance et le succès. » **Il leur a dit aussi que lorsque la richesse, la puissance et le succès sont considérés comme des biens absolus, ils sont inévitablement transformés en idoles.** Aujourd’hui, nous vivons dans une atmosphère de sécularisme qui préfère l’avoir à l’être. Chez plusieurs personnes, ceci crée une soif insatiable de possessions et une course débridée vers les richesses, les seules choses qui comptent selon la société. Un développement désordonné et une avidité exagérée à consommer renforcent la conviction que la valeur s’établit sur ce que l’on produit ou ce que l’on possède. **Voilà les nouvelles formes de l’idolâtrie,** qui tout en effaçant Dieu de l’horizon de la vie crée aussi des situations dramatiques d’injustice. » Amen!

Entendez-vous cela? Dieu ne tolère pas de vivre entouré d'idoles. Jésus affirme ceci clairement et avec énergie. Le compromis est un sérieux danger pour plusieurs catholiques qui vivent dans des sociétés pluralistes. Dieu ne tolère pas les compromis faciles entre le bien et le mal. Il ne peut pas supporter les cœurs et les communautés divisés. **Soit Dieu, soit l'argent.** Soit la justice qui fait de nous des enfants de Dieu, soit l'injustice qui produit le péché et la division. Soit le royaume de Dieu, soit le royaume de l'humanité. Un témoignage de fidélité, de cohérence et de détachement et de service est requis de tous les chrétiens, particulièrement de ceux qui ont des responsabilités sociales, pour obtenir une force morale qui ne tolérera pas les compromis et pour une implication et un engagement généreux.

Nous voyons régner le chaos dans l'Église depuis 25 ans; sur des points aussi fondamentaux que l'avortement, l'adultère, le divorce, l'homosexualité. C'est extrême quelque fois. L'un de mes amis, le Père * Branchen ??? a écrit : « Le problème est spirituel. Il est vaste et profond. » Et l'Église pourrait embaucher tous les banquiers et les financiers de Wall Street et ils ne pourraient résoudre le problème. Ils pourraient puiser dans les talents de tous les génies de la mise en marché et des relations publiques de l'Avenue Michigan et de Wall Street et ils ne trouveraient pas la solution. La confusion dans laquelle nous nous trouvons en tant que catholiques est spirituelle et non pas financière. Évidemment la bouillie financière dont on entend parler n'est que le symptôme d'une maladie religieuse beaucoup plus profonde. Ce que je veux dire par là, c'est que, depuis 25 ans, nous avons été spirituellement menés à la dérive par des forces complètement hors de tout contrôle, certainement hors du contrôle de n'importe quel de nous ici.

Depuis 25 ans, nous avons été victimes de pseudo-réformateurs qui ne croient pas les mêmes choses que cette Église enseigne et a toujours enseignées. Ils ont changé notre façon de célébrer la liturgie et ceci a amené un changement dans notre façon de penser, de ressentir et dans notre façon de croire, de vivre et notre façon de regarder le Corps du Christ, l'Église Catholique. Oh, évidemment, ils ont agi lentement, mais ils ont agi sûrement. Ils ont dit à nos étudiants de l'école secondaire qu'ils n'étaient plus obligés d'aller à la messe désormais. Et ils n'y vont plus. Ils ont enseigné à nos élèves de niveau collégial qu'il n'y avait plus de standards de morale désormais, et c'est dans cet esprit que la plupart de nos jeunes vivent aujourd'hui. **Ils ont permis de défier le Pape quotidiennement par l'utilisation de filles pour servir à l'autel et par toutes sortes d'autres petits abus basés sur des philosophies étrangères. Ils ont embauché des agnostiques pour enseigner la philosophie sur Dieu et des non-croyants pour enseigner la religion dans les séminaires et les universités catholiques. Ils ont détruit les maîtres-autels à la masse et enlevé toutes les statues. Ils ont mis les chapelets en pièces et appelé **l'adoration au Très-Saint-Sacrement** : 'l'adoration d'un biscuit'.**

Et nous nous demandons pourquoi nous avons des problèmes financiers et pourquoi 66% des Catholiques ne vont plus à la messe désormais et pourquoi les vocations viennent au compte-goutte. Ne voyez-vous pas? C'est un problème spirituel. On demande à un nombre toujours moindre de gens de fournir toujours davantage et personne ne dit un mot d'étonnement d'une communauté toujours moins nombreuse. Je crois que tant que nous ne serrons pas les dents et que nous ne ferons pas finalement face au chaos spirituel qui règne depuis 25 ans, tous les trucs financiers du monde ne sont pas près de ramener tout ça.

Nous avons la Vérité. Nous avons la Vie. Nous avons le Pain de Vie sur nos autels, sur nos tables familiales dans nos paroisses et nous gaspillons les richesses et nous nous accommodons des miettes que le monde nous offre en échange. Renouvelons donc notre dévotion et notre engagement au Christ, et au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous prions :

« Seigneur Jésus-Christ, nous prions pour la restauration du royaume de David qui est maintenant nôtre. Nous demandons que vos droits à la couronne et ceux de la Reine-Mère soient reconnus, affirmés et acceptés par les familles, les communautés, les états et les nations partout sur la terre. Ceci n'est pas chose difficile pour Vous, Seigneur, mais c'est humainement impossible. Nous sommes au milieu d'un désert. Nous Vous demandons de créer un jardin et lorsque ce sera fait, Seigneur, nous et

toute la terre entière sauront que toute la gloire n'en revient qu'à Vous. Nous demandons ceci, non pas pour notre propre bien, non pas pour nous-mêmes, mais pour la gloire de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen. »

FIN du programme 8 du module 2

(Terminé et révisé oct 2010) 13,700 mots

UNE SAINTE ÉGLISE

(Module 2, programme 9)

M2p9. Ceci est la 5^{ème} et dernière présentation d'une série sur les Alliances dans l'Histoire du Salut, où l'on étudie comment Dieu a engendré Sa famille, nous menant tout au long jusqu'à la venue du Christ, le Messie, le Fils du Dieu Éternel. Ce soir, nous allons nous concentrer sur certains des thèmes bibliques les plus riches, les plus excitants et certainement les plus appropriés de notre propre foi et de notre propre tradition catholique, parce que ce que je désire examiner ce soir, c'est l'Alliance ultime, dans notre séquence.

RÉSUMÉ DES ALLIANCES DE L'ANCIEN TESTAMENT

Vous vous rappelez comment la première Alliance avec Adam avait été une Alliance avec un couple marié; et puis avec Noé, cela avait été une Alliance avec une maisonnée domestique. Puis, avec Abraham, ce fut une Alliance familiale-tribale et ensuite sous Moïse, les 12 tribus devinrent une famille nationale grâce à l'Alliance sur le mont Sinaï et enfin dans l'Alliance avec David, la nation fut transformée en royaume de sorte que cette famille royale impériale allait pouvoir subjuguier d'autres nations pour en faire, en quelque sorte, des serviteurs domestiques. **Maintenant, finalement, Jésus-Christ va réaliser toutes les Alliances de l'Ancien Testament, toutes les promesses que Dieu avait faites aux patriarches et aux prophètes et aux rois et aux prêtres.** Il va faire en sorte qu'elles se réalisent toutes et Il va faire tout cela en Son propre Corps et Son propre Sang dans la Nouvelle Alliance qu'Il établit par Son sacrifice.

Le but final n'est pas d'abolir les manifestations terrestres de l'Alliance. Il s'agit plutôt d'élargir ces manifestations terrestres de l'Alliance jusqu'aux limites extrêmes – c'est-à-dire jusqu'à former la famille internationale universelle de Dieu; et le mot grec pour cela est *καθολικός* (Str 2526) et se traduit par 'catholique'. **Ainsi nous parlons de la Famille Catholique de Dieu; voilà la caractéristique distinctive de la Nouvelle Alliance.** Mais, avant de concentrer notre attention sur certains textes clés du Nouveau Testament, je veux vous laisser quelques citations seulement que nous avons déjà mentionnées.

CITATIONS CLÉS

La première citation est l'une des plus fameuses de saint Augustin. Elle est citée dans l'un des documents les plus importants de Vatican II, *Dei Verbum*. **C'est celle où saint Augustin nous rappelle que le Nouveau Testament est caché dans l'Ancien et l'Ancien est expliqué dans le Nouveau.** Or, ceci est profond et nous allons y réfléchir un instant, mais je ne ferai que donner la citation et nous allons devoir poursuivre. Donc, le Nouveau Testament est caché dans l'Ancien et nous avons vu cela, au cours de la semaine dernière, n'est-ce pas?

Maintenant, nous allons voir comment l'Ancien est expliqué par le Nouveau. Plusieurs choses, bien qu'ayant été commandées par Dieu, pouvaient bien ne pas avoir eu de sens même pour les israélites les plus pieux, pendant longtemps, même durant toute une vie, ou pendant des siècles même. Ils pouvaient bien ne pas vraiment comprendre pourquoi il leur fallait immoler un agneau à chaque année et en badigeonner les montants de leur porte. En soi et par soi, ce rituel ne semblait pas avoir beaucoup de sens, mais alors le Nouveau Testament va expliquer les anciennes Alliances.

De la même façon, saint Irénée, évêque de Lyons, en France, disait aux personnes sous son autorité épiscopale : « La compréhension vient lorsqu'on montre pourquoi Dieu a fait un certain nombre d'Alliances avec l'humanité et qu'on enseigne le caractère de chacune d'Elles. » J'ai essayé, avec l'aide de Dieu et la lumière de l'Écriture et sous la conduite de l'Esprit-Saint, cette semaine de vous partager ce genre de compréhension. J'espère que ça vous aide non seulement à mieux comprendre l'Histoire du Salut intellectuellement, mais peut être même davantage, que cela vous permette de saisir avec le cœur le fait que tout ceci est l'histoire de notre famille, que ce sont vraiment là nos racines. Alors, lorsque vous voyez Abraham, Isaac, Jacob, Moïse et Josué et Aaron et ainsi de suite, vous êtes en train de regarder vos parents spirituels, vos ancêtres dans la foi. **Comme Pie XII le disait : « Spirituellement, nous sommes tous sémitiques parce que le plan de Dieu, dès le début, comprenait toute la famille humaine au complet. »**

LA CHUTE DE LA MONARCHIE DAVIDIQUE: 10 TRIBUS AU NORD ET 2 AU SUD

Alors, où en étions-nous hier soir? Eh bien, nous parlions de David et de Salomon. Alors, en une minute environ, je veux juste résumer la chute de la monarchie davidique, au moins sa chute politique, sinon son écroulement spirituel. Nous avons vu les péchés de David et comment ils ont apporté toutes sortes de problèmes dans sa famille et puis dans son royaume. De la même façon nous avons vu Salomon faire des compromis avec les richesses, les armes et spécialement les femmes; 700 femmes et 300 concubines qui ont tout érodé sa foi et éloigné son cœur de Yahvé. Alors, dans 1 Roi 11, nous voyons l'empire de Salomon qui tombe en ruines et des ennemis qui se lèvent de l'intérieur et de l'extérieur. Son fils Jéroboam est encore plus tyrannique et il amène une guerre civile. En fait, Jéroboam amène 10 tribus à se révolter contre la Maison de David, et il établit une nouvelle souveraineté. Ils se dénomment : **Israël**. Les deux tribus, au sud, à Jérusalem, sous l'autorité de Roboam, se dénomment **Juda**. **Et ces 10 tribus ne font pas que de se révolter politiquement, elles se rebellent aussi spirituellement, parce que l'une des premières choses que fit Jéroboam fut d'ériger des Veaux d'Or, 2 Veaux d'Or!**

Pourquoi érigerait-il des veaux d'or, l'un à Béthel et l'autre à Dan? Peut-être pour la même raison qui lui avait fait expulser tous les Lévites? Par là, il disait, en quelque sorte, à ses gens : « Nous allons revenir à notre bonne vieille religion du temps passé! Celle qui était bonne pour Abraham, Isaac et Jacob. Nous allons revenir au temps qui précéda le veau d'or, alors que nous étions tous qualifiés pour être des prêtres. » Dieu ne pouvait pas accepter une telle présomption, alors il envoie des prophètes pour maudire le royaume du nord et en l'an 722, les 10 tribus du royaume du nord vont être renversées par la nation terroriste la plus terrible de l'Antiquité, l'Assyrie.

** Évidemment, cet évènement secoua le royaume de David au plus haut point, et **ceci amena certaines réformes spécialement sous un certain roi, Ézéchias, au temps d'Isaïe, et sous un autre roi nommé Josuah au jours de Jérémie. Mais ces réformes s'avèrent complètement inadéquates**, étant surtout extérieures et superficielles. En fait, par exemple, le fils d'Ézéchias, Manassé, lui succéda et, après que son père et son roi Ézéchias fut décédé, Manassé ne fit pas que se rebeller contre l'Alliance, il approfondit le mal dans Juda et dans Jérusalem comme jamais auparavant, **allant jusqu'à sacrifier ses propres enfants sur un autel de feu au dieu Moloch** et faisant en sorte que des milliers d'autres enfants juifs soient sacrifiés sur les autels en dehors de Jérusalem.

Pour cette seule raison-là, le sort de Jérusalem fut scellé, de sorte qu'un siècle plus tard, quoi que ce soit qu'ait pu faire ou tenter Josias, ça ne s'avéra jamais suffisant pour défaire tout le dommage méchant que le roi Manassé avait fait auparavant.

La monarchie davidique finit vraiment dans la poussière lorsque le roi Zedechia dont le règne se termina en 586 av JC, l'année la plus noire de l'histoire d'Israël. C'est là que Nabuchodonosor s'empara de Jérusalem, détruisit le Temple, rasa la ville, élimina la prêtrise, mit fin aux sacrifices et cette situation dura presque 70 ans. 70 ans de captivité à Babylone où le peuple fut exilé.

Puis, nous voyons comment plus tard les Perses vainquirent les Babyloniens et permirent aux juifs de retourner chez eux et nous lisons à propos de Zorobabel qui était effectivement de la lignée de David et il amena le grand espoir de voir la monarchie davidique restaurée. Mais il fut rappelé en Perse et on n'entendit plus jamais parler de lui.

UNE THÉOCRATIE DE PRÊTRES PRIVÉE DE SOUVERAINETÉ MONARCHIQUE POLITIQUE

Quelque chose arriva dans Zacharie 3 et qui ressort comme étant très important pour notre étude et c'est Josué, pas le même que celui qui guida le peuple hébreu à la conquête de la Terre Promise, mais un autre Josué, qui était Grand-Prêtre à Jérusalem après leur retour d'exil à Babylone. **Josué le prêtre avait donc été couronné par le prophète. Normalement, c'est un roi que l'on couronnait, mais puisqu'il n'y avait plus de roi, les derniers 400 ou 500 ans de l'histoire de l'Ancien Testament, sont vécus sous une théocratie de prêtres privés de toute souveraineté monarchique politique.** En d'autres mots, ce dont nous sommes témoins au cours des 400 ou 500 dernières années de cette période c'est de la naissance de quelque chose de tout nouveau que nous appelons **le judaïsme**.

Les 10 tribus sont perdues. Tout ce qui restait, c'était Juda et il était pratiquement mené par les Babyloniens, et eux, les juifs, retournaient à Jérusalem aux environs de Juda mais sans avoir de roi, et les prêtres géraient tout à la façon d'un 'commonwealth' religieux centré autour du Temple. Ce n'était plus une puissance militaire monarchique désormais et alors nous voyons ici quelque chose d'absolument unique, et le Grand-Prêtre est celui qui est actuellement couronné. Et, mis à part quelques brèves interruptions avec la dynastie des Hasmoniens **, au cours des 4 ou 5 cents dernières années qui mènent au Messie, l'histoire d'Israël est, à la base, vide de toute liberté politique, de toute puissance militaire, et Israël est constamment en captivité ou subjugué par des puissances de Gentils. En fait, c'est presque comme une patate chaude, passant des Babyloniens aux Mèdes, et aux Perses, aux Grecs, à Ptolémée, à Séleucide et finalement aux Romains. En 63 av JC, Pompéi fait la conquête d'Israël et nous devrions étudier toute cette histoire, mais nous devons aller de l'avant.

Qu'il suffise, pour résumer, de dire que les 4 siècles qui ont précédé le Christ étaient dépourvus de tout prophète; dépourvus de tout roi et même la lignée des prêtres faisait l'expérience de beaucoup de corruption et de faiblesse. Mais, durant cette période de souffrances, durant cette période de subjugation, **Dieu avait amené une transformation religieuse qui représente, comprenez bien ceci, qui représente le point culminant de l'Ancien Testament.** Même alors que la Nouvelle Alliance n'était pas encore arrivée, que le Christ n'était pas encore venu, **les souffrances des juifs au cours de cette période**, le vide créé par l'absence des prophètes et des rois, **les avaient amenés à ne s'appuyer sur rien d'autre que sur le Seigneur.**

Alors, ce fut un temps où la prière était cultivée, où l'adoration liturgique était perfectionnée et où l'allégeance à la Torah, la Loi de Moïse, était poussée au plus haut point de l'histoire du peuple hébreu. Et il y a une autre couronne que vous devez ajouter à tout ceci, parce que c'est autour de cette période de l'histoire que **les Juifs apprirent à mourir pour leur foi**. Si vous lisez le livre des Macchabées, par exemple, vous lisez à propos de cette mère qui dûit voir ses 7 fils être mis à mort; et alors elle les encourage à tenir bon dans la foi et la Loi et les traditions de leurs pères et à souffrir et mourir pour tout cela.

Vous voyez le perfectionnement et la purification de la foi chez les juifs au milieu de la souffrance de sorte que, même en étant politiquement et militairement à leur plus bas niveau, le peuple juif s'est élevé spirituellement et religieusement jusqu'aux plus hauts niveaux, parce qu'ils devinrent réellement une nation de prêtres. Ils ne possédaient plus de royaume. Ils n'avaient même pas de liberté politique et ne formaient plus une nation. Au fond, ils étaient colonisés et gouvernés et assujettis en tant que commonwealth religieux par toutes ces puissances de Gentils, y compris par Alexandre le Grand et d'autres. Il y a beaucoup de faits intéressants et de détails que nous pourrions voir, mais je veux vraiment aller au-delà de tout cela pour en arriver à ce que je considère comme étant le cœur et l'âme de notre raison d'être et il s'agit du Nouveau Testament.

Nous pourrions approcher la Nouvelle Alliance de plusieurs façons et j'aimerais le faire de toutes les façons possibles.

L'ALLIANCE ÉTABLIE PAR JÉSUS-CHRIST

Allons à Jean 1. L'Évangile de Jean est spécialement glorieuse, mais je veux centrer notre attention sur le 1^{er} chapitre. Nous reviendrons à Jean plus tard. **Regardez au tout début du 4^{ème} Évangile, celui de Jean. Au chap. 1, v. 1 : « Au commencement était le Verbe. » C'est la même phrase « Au commencement... » qui se trouve au début de l'Ancien Testament.** Quelle coïncidence, n'est-ce pas? Faux! Quel outil littéraire puissant, utilisé avec délibération par un génie créateur inspiré, afin de nous enseigner deux choses! D'abord, que Jésus-Christ, notre Rédempteur, avait aussi été notre Créateur. Il n'avait pas attendu tout ce temps dans les coulisses. Il n'avait pas passé tous ces siècles et ces siècles à se chercher une occupation. Le Seigneur Jésus-Christ a toujours été actif en tant que Seigneur de l'Ancienne Alliance depuis le début de celle-ci lors de la Création du monde.

« *Au commencement était le Verbe.* » Tout le cosmos et tout ce qui était, « *et le verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu* », et plus tard on nous dit que, maintenant, « *le Verbe s'est fait Chair et Il a habité parmi nous.* » littéralement 'a habité parmi nous' est dit en hébreu 'a pris tabernacle parmi nous'.

Alors, le 2^{ème} point principal, c'est que notre Créateur est maintenant devenu notre Rédempteur, et Il va utiliser Sa création pour amener notre rédemption, c'est ce qui sera une perception-clé pour comprendre pourquoi Jean pense tellement 'en termes de Sacrements', parce que cet Évangile est plein de symbolisme sacramentel que même des non-Catholiques perçoivent rapidement et peuvent apprécier, spécialement le Baptême dans Jean 3; mais, par-dessus tout, l'Eucharistie dans Jean 6. Deux Sacrements que nous étudierons plus tard, spécialement Jean au chapitre 6.

Mais, ici, nous regardons ce thème de la création. Pourquoi? Parce que notre Rédempteur est notre Créateur, et notre Créateur est notre Rédempteur, et, en ce moment, comme nous le dit Saint-Paul (2 Cor 5;17): « **Si l'un d'entre vous est dans le Christ, voici qu'il est une nouvelle création.** » **C'est pour faire cela qu'Il est venu : pour renouveler la création,** pour amener quelque chose de tellement différent et supérieur que la création n'aurait jamais pu atteindre par évolution, quelque chose que le Christ institue en Son Propre Corps dans la Nouvelle Alliance. Vous pouvez continuer à lire et à vous pouvez tout simplement voir toutes sortes d'images de la création : 'au commencement', 'le Verbe', 'la lumière', 'la noirceur', 'la vie', et ainsi de suite. Jean associe délibérément toutes les choses que vous trouvez dans Genèse 1 avec Jésus-Christ qui est venu au moment où les temps furent accomplis.

LUC MONTRE COMMENT JÉSUS EST RELIÉ À L'ALLIANCE AVEC ADAM

Maintenant, c'est là la façon de faire de Jean. Il nous ramène bien loin en arrière jusqu'à la création. Nous n'avons pas le temps d'approfondir Luc, mais, lui, il nous ramène au tout début, à Adam. Dans Luc 3, nous voyons la généalogie de Jésus, à partir du verset 23 pour aller jusqu'à Joseph et pour se terminer bien loin au verset 38 : « *...fils d'Énos, fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu.* » **Luc est le seul non-juif à avoir écrit un livre du Nouveau Testament. Il est un médecin Gentil et son objectif est de rejoindre les Gentils** et les autres qui étaient considérés comme des gens de l'extérieur sous l'économie de l'Ancien Testament.

Alors, il est peut-être plus sensible que d'autres au fait que Jésus-Christ est de la lignée de David ou d'Abraham, mais qu'Il est aussi **de la lignée d'Adam, le terme hébreu pour dire 'humanité'**. Il met aussi de l'accent sur le fait que Jésus avait rejoint les Cananéens et les Samaritains et spécialement les femmes et les lépreux et tous les rejetés. Alors, nous voyons ici quelque chose de totalement différent de Jean qui, lui, faisait ressortir le cosmos au moment de sa création. Ici, Luc attire notre attention pour nous faire voir comment Jésus est relié de loin jusqu'à l'Alliance avec Adam.

L'ÉVANGILE DE MATTHIEU

Passons quelques minutes de notre temps sur le premier Évangile, celui de Matthieu. Pourquoi Matthieu? **C'est l'Évangile le plus juif.** Le nom de Matthieu est Lévi; c'est son nom de juif et cela peut bien sous-entendre que **Matthieu était un Lévitte. Il y a aussi des indices pour suggérer qu'il était un scribe en plus d'être un collecteur d'impôts.** Il aurait acquis les habiletés pour cette occupation en recevant la formation d'un scribe lévitique, ce qui veut dire qu'il lui fallait avoir une mémoire ultra-rapide, de grandes facilités pour la transcription et ainsi de suite. C'est pourquoi nous avons ici une généalogie de Jésus beaucoup plus approfondie que dans Luc 3, mais elle ne remonte pas tout au long jusqu'à Adam. C'est donc le livre de la généalogie de Jésus-Christ, Fils de David, Fils d'Abraham.

J'ai touché ce point, il y a une couple de jours, lorsque nous avons parlé de Notre-Dame dans une de nos études du matin. Alors, je vais simplement résumer un peu. **Qu'il suffise de dire que Matthieu a délibérément dépeint 3 séries de 14 générations.** Et pourquoi? **Eh bien, il y a 6 groupes de 7 générations. Et Jésus est au début du 7^{ième} groupe de 7 générations.** En d'autres mots, dans le symbolisme numérique du point de vue hébreu, **la perfection et l'achèvement sont maintenant arrivés. Le Christ, le Fils de David, le Fils d'Abraham est né.**

Vous remarquerez dans cette généalogie, incidemment, aux versets 3, aussi bien que 5 et 6, **les noms de 4 femmes**, ce qui est inhabituel dans les généalogies juives. **Et ce qui est encore plus inhabituel c'est que toutes ces 4 femmes sont frappantes par la réputation douteuse qu'elles ont.** Tamar avait été impliquée dans une relation incestueuse avec son beau-père. Rahab était une fille de joie dans la cité de Jéricho avant sa conquête, Ruth était une Moabite, une étrangère et David fut le père de Salomon, non par son épouse, mais par Bethsabée, la femme d'Urie, dois-je ajouter quelque chose?

Et quel est le rapport de la mention de ces femmes peu respectables avec l'histoire de Jésus? Eh bien, c'est juste au cas où les juifs, à qui Matthieu s'adresse, se poseraient des questions quant à la réputation douteuse de Marie. Je veux dire, après tout, cette petite juive de 13 ans qui tombe enceinte avant d'être mariée. Alors vous entendez des références à propos de Jésus, le Fils de Marie et autres formes d'insinuations qui impliquent sournoisement qu'elle était immorale. Matthieu, évidemment, fait ressortir le fait qu'elle est demeurée vierge au moment de la naissance et qu'elle avait conçu miraculeusement. Mais, en un sens, c'est un coup de prévention. Il dit : « Même si vous concluez que ces choses

ne sont pas vraies, Dieu a bien opéré dans la lignée de David avec des femmes dont le caractère n'avait pas toujours été blanc comme lys. » Et puis nous poursuivons.

Aux versets 18 et suivants, nous avons les détails de la naissance du Christ et nous avons là une série d'accomplissements explicitement énumérés, principalement, au v. 23, qui fait référence à Isaïe 7;14 : « *Voici, une vierge est enceinte et enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.* » (qui veut dire '**Dieu parmi nous**', ce qui est le pivot essentiel de l'Alliance. **L'idée que Dieu habite parmi nous est le cœur et l'âme, c'est la signification principale du sens que Dieu donnait à Son Alliance avec Son peuple.** Il est avec nous. Il est au milieu de nous. Il vit avec nous.

Maintenant cette habitation est, en un sens, beaucoup plus intime et profonde qu'il puisse paraître. Cette prophétie d'Isaïe remonte actuellement à une époque où Isaïe voyait dans la lignée de David de grands troubles à l'horizon, à cause du roi Akhaz. Akhaz l'avait vu aussi, mais il était trop orgueilleux et trop impie pour demander l'aide de Dieu. Isaïe avait dit : « Demande un signe à Dieu! » « Oh non, qui suis-je pour mettre le Seigneur à l'épreuve? » Si souvent nous couvrons notre refus de croire d'une sorte de fausse piété religieuse totalement vide de sincérité, comme Akhaz. Isaïe dit : « Dieu connaît vos besoins. Il va vous donner un signe de toute façon. Ne vous en faites pas avec la lignée de David, peuple de Dieu! **Une vierge va concevoir.** »

Alors, à partir de cette prophétie, le peuple de Dieu avait confiance que, même si la lignée mâle de David semblait se perdre, Dieu peut faire toute chose à partir de rien. Dieu peut créer ce qu'Il veut à partir de rien. Et alors, une vierge concevra et, dans ce cas-ci, elle a conçu. Et ça continue en disant, au chapitre 2, comment Jésus est né à **Bethléem**, Mxl tyb Str (Str 1035 : beyth lechem : maison du pain). Jamais il n'y eût une *maison du pain* semblable à celle-ci. **Je veux dire : il s'agit du Pain de Vie qui descend du ciel pour vivre parmi nous.** Et ça continue en décrivant comment les Mages sont venus de l'Orient. On les appelle parfois 'les Sages'. Mais ceci n'est pas vraiment bien traduit; des Mages, c'étaient, assez probablement, des sorciers perses.

Dieu n'est pas intéressé par le peuple juif exclusivement. **En fait, nous verrons, au chapitre 2, que les dirigeants juifs étaient actuellement de connivence avec un des rois les plus méchants de l'histoire des Hébreux, le roi Hérode, qui était donc, au fond, un maniaque matricide et fratricide.** En plus de tuer des membres de sa famille, impitoyablement, il fit aussi tuer plus de trois douzaines de membres du Sénat juif. En fait, on dit que Josèphe décrit comment le roi Hérode, alors sur son lit de mort, donna l'ordre à ses soldats d'entourer le village et aussitôt que la nouvelle de sa mort se répandrait, les soldats avaient reçu l'ordre d'exterminer tous les habitants du village. Pour quelle raison ce massacre? Afin d'être certain que, quelque part, quelqu'un prendrait le deuil le jour de son décès. Dieu merci, aussitôt la nouvelle arrivée, les soldats mirent leur épée au fourreau. Voilà le genre d'homme qu'était Hérode. Alors, de tuer le Messie à sa naissance n'était rien pour un tel maniaque, mais juste pour être certain de ne pas le manquer, il ordonna de tuer quelques centaines d'autres jeunes enfants à Bethléem.

Dieu envoie Son ange. Il offre la délivrance à la Sainte Famille. Il les envoie en Égypte, et là, évidemment, ils attendent la nouvelle de la mort du tyran, Hérode. Et ceci afin que s'accomplisse la prophétie citée dans Matthieu 2;15 : « *D'Égypte, J'ai appelé Mon Fils.* » qui vient d'Osée 11;1; mais actuellement cela fait référence à l'Exode, où, au chapitre 4, Dieu dit à Moïse : « *Va dire au pharaon, Israël est mon fils premier-né, tu ferais mieux de le laisser sortir pour qu'il me serve sinon Je vais exterminer tes fils premiers-nés.* »

* Alors que faisait Dieu pour le salut de Son peuple, et Moïse alors? Dieu appelait son fils à sortir de l'Égypte et Osée avait prophétisé, en ce temps-là, la sortie d'Égypte du Vrai Fils Premier-Né de Dieu pour la libération de l'humanité. On ne peut aller dans tous les détails de cet Évangile sinon nous serions encore ici après minuit.

Au chapitre 3, nous lisons à propos de Jean le Baptiste que Jésus appelle Élisée, si vous avez la foi pour l'accepter. Ainsi Élisée, comme nous l'avait dit Malachie, allait venir comme précurseur pour préparer la voie du Messie. Et c'est ce qu'il fait, y compris de baptiser Jésus Lui-Même.

Or, Jésus, comme je le suggérais, est le Vrai Israël. Jésus est le Nouvel Israël. Il est le Nouveau Moïse. Il est le Fils de David. Il est le Fils d'Abraham. Tout est récapitulé, résumé là, et accompli en Jésus-Christ. Alors nous voyons accomplissement par-dessus accomplissement par-dessus accomplissement et je vous parie que c'est comme un oignon et nous n'avons soulevé que 5 ou 6 couches. Je vous parie que si nous avions la sagesse spirituelle de quelqu'un comme la Vierge Marie, nous pourrions probablement découvrir encore 50 ou 60 autres couches sous celles-ci; cet Évangile est tellement riche.

De toute façon, voici Jésus-Christ, le Nouvel Israël, le Vrai Moïse, celui qui nous donne une Nouvelle Alliance, tout comme Moïse avait fait. Sa vie avait failli se terminer dès sa naissance par le décret d'un méchant roi, et alors, par un miracle divin, Il est sauvé et Il se retrouve en Égypte et puis le salut vient lorsqu'Il est appelé d'Égypte, et, ici, Il traverse le Jourdain où Il est baptisé, tout comme Josué avait baptisé Israël. Vous vous rappelez de Josué qui mena le peuple de Dieu au-delà du Jourdain dans la Terre Promise. Eh bien, le nom de Jésus en hébreu est littéralement : Josué, ewvwhy 'yehowshuwa' (Str 3091 : Jéhova a sauvé), alors il y a ici davantage de choses qui s'accomplissent et que les érudits ont perçues.

Puis nous avons la tentation de Jésus au désert, où pendant 40 jours Jésus tient le jeûne. Ça ressemble aux 40 ans passés dans le désert par Israël, le fils de Dieu, et les 40 jours de jeûne de Moïse avant de recevoir la Loi sur le mont Sinäi. Si vous reliez ces choses ensemble, vous allez remarquer qu'à chaque fois que Jésus répond au diable, Il cite directement du livre du Deutéronome. Deut 8, Deut 6, et à nouveau Deut 6. Directement du cœur du Deutéronome, **où Dieu est en train de décrire, à travers Moïse, Son porte-parole, ce qu'Israël aurait dû faire dans le désert au lieu de se rebeller.**

Alors Jésus est le vrai Israël, qui répond fidèlement à Dieu, même au milieu de tentations et d'épreuves difficiles et aussitôt que se termine cette période de 40 jours, que fait-Il? **Il débute Son ministère.** Il réunit auprès de Lui 12 disciples et puis Il se dirige vers la montagne, tout comme Moïse avait réuni auprès de lui les 12 anciens des 12 tribus d'Israël et il amena aussi 70 sages en plus; et nous apprenons dans Luc 12 qu'en plus de Ses 12, Jésus avait aussi commissionné 70 autres disciples.

Jésus avait-Il réalisé tous ces parallèles? Bien sûr que si! C'étaient des choix délibérés, parce que Jésus voulait graver dans l'esprit de Ses adeptes que le vieil Israël était comme ces vieilles outres à vin qui crèvent dès qu'on y met du vin nouveau. Le vin nouveau de la Nouvelle Alliance était tout simplement trop bon pour ces vieilles outres. Il n'est tout simplement pas possible d'impressionner les scribes, ni de convaincre les Pharisiens, ni de convertir les Sadducéens. Il faut commencer par la base et comment Dieu S'y prend-Il? Il Se trouve des personnes de rien, des humbles, et qui savent reconnaître ce qu'ils sont et aussi ce qu'ils ne sont pas. C'est comme Pierre, nous allons en parler dans quelques minutes. Vous savez comment le bateau de Pierre est là, tout proche, et Jésus demande à l'utiliser, et Il le fait, et Il prêche assis dans celui-ci. Puis, il s'informe à Pierre sur le résultat de leur pêche de la nuit précédente et Pierre répond : « Vous savez, nous n'avons rien pris! » « Eh bien, pourquoi ne pas nous essayer un peu plus loin? » Pierre se gratte probablement la tête, car il ne connaît pas cet homme et il pense à lui dire : « Vous savez, vous êtes un bon maître; et moi un bon pêcheur. N'essayez pas de m'apprendre le métier. » Mais Pierre fait ce qui lui est demandé et il tend ses filets. Les filets commencent à se rompre; le bateau commence à s'enfoncer dû à l'abondance des poissons ramassés.

Maintenant, que dit Pierre? Je veux dire, si Pierre avait été un Américain typique, je sais ce qu'il aurait dit : « Voulez-vous vous associer avec moi en affaires? Nous pourrions faire des millions? » Je veux dire que cela aurait été une réponse assez naturelle, n'est-ce pas? Pierre regarde tous ces poissons,

regarde Jésus, puis il dit, vous rappelez-vous quoi? Il tombe sur ses genoux et dit : « **Éloignez-vous de moi, car je suis un homme pécheur!** » Jésus lui répond : « Oh, Je n'avais pas réalisé cela! Je recherche des justes. » Non! Dans son esprit, je parierais que Jésus s'est dit : « Bingo! Tu as réussi la première étape, passe à la suivante! »

Hommes et femmes, nous sommes des pécheurs, ruinés par nous-mêmes, dénués de grâces par nous-mêmes. Si nous n'avions pas la grâce, nous pourrions accomplir toutes les bonnes actions de la terre et ne pas nous mériter une seule seconde du ciel ou une once de faveur céleste. **Dieu nous donne la grâce, et c'est un don gratuit.** C'est la signification de la grâce, et Jésus trouve des gens qui comprennent cela : les humbles, les fidèles, et **en leur compagnie, il gravit la montagne comme Moïse. Cependant, au lieu de nous donner tous ces « Tu ne feras pas... » « Tu ne tueras pas... » « Tu ne voleras pas... »** et ainsi de suite, **Il nous donne une série de « Tu feras... »** Vous penserez alors « Ah, c'est bien! » Excepté une chose, « Bénis soient les pauvres d'esprit, bénis soient ceux qui pleurent, bénis soient les cœurs doux, bénis soient ceux qui ont faim et soif, bénis soient les artisans de paix, bénis soient ceux qui sont persécutés. » Vous répondrez sans doute : « Je préfère les « Tu ne feras pas... ». Merci! »

Mais ce qu'Il nous dit est ceci : « Regardez, Je vais essayer de faire et d'accomplir actuellement ce que tous les médiateurs de l'Ancienne Alliance n'ont pas pu accomplir. **Je vais établir un royaume de prêtres qui vont renoncer aux biens moins valables d'ici-bas afin de fixer leurs cœurs sur les trésors du ciel pour qu'ils puissent convertir le monde et réunifier la Famille de Dieu.** Et vous serez bénis aux yeux de Dieu si vous faites toutes les choses qui semblent si maudites aux yeux du monde. » Il dit : « *Vous êtes le sel de la terre. Vous êtes la lumière du monde, une cité bâtie sur la colline.* »

Or, dans la pensée juive, il n'y a qu'une seule cité bâtie sur une colline et qui est la lumière du monde, et c'est Jérusalem. Mais, nous avons déjà vu comment Jérusalem est le centre de toutes sortes d'agissements diaboliques avec les prêtres et Hérode, et ça ne va faire qu'empirer, comme Jésus le sait. **La cité sur la colline dont parle Jésus ici,** ça n'est pas la vieille Jérusalem terrestre, **c'est la Nouvelle Jérusalem céleste** dont la Nouvelle Alliance ouvrira les portes à tous les peuples. Nous allons voir comment Jésus développe tout ceci, au fur et à mesure des chapitres suivants.

Puis, Il dit, quelque chose que nous avons besoin d'entendre, dans Matt 5:17 : « *Ne croyez pas que Je sois venu abolir la Loi et les prophètes. Je ne suis pas venu pour les abolir, mais pour les accomplir. 18 Car je vous le dis, en vérité : avant que ne passent le ciel et la terre, pas un i, pas un point sur l'i, ne passera de la Loi, que tout ne soit réalisé. 19 Celui donc qui violera l'un de ces moindres préceptes, et enseignera aux autres à faire de même, sera tenu pour le moindre dans le Royaume des Cieux...* » Avez-vous saisi cela? **Si vous violez le moindre de ces commandements et enseignez aux autres à faire de même, vous serez tenus pour le moindre dans le royaume!**

Pouvez-vous imaginer ce qui va arriver aux prêtres et aux théologiens de la morale qui enseignent aux gens à ne pas obéir à des commandements moyennement importants? Si ceux qui enseignent aux gens à désobéir à un commandement de moindre importance sont les moindres, il ne reste plus de place pour qui que ce soit d'autre. Mais, ensuite, on dit : « *...mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux. Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.* » Ceci devrait nous porter à bien nous tenir et à écouter! Est-il vraiment sérieux? Certainement qu'Il l'est. Ne violez pas les 10 commandements. Obéissez aux statuts qui nous sont transmis par le Corps du Christ.

Dans Matt 5 à 6, l'évangéliste nous donne l'esprit réel de la Loi de Moïse. Il parle de ce que les Commandements signifient vraiment, pas seulement « Tu ne feras pas ceci, tu ne feras pas cela », mais la signification est que si « Tu ne tueras point! » tu dois donc respecter la vie. « Tu ne commettras pas l'adultère! » veut dire qu'il faut être pur et chaste même dans le mariage; qu'il faut aimer sa femme, ne

pas la traiter comme un objet. La loi du ‘talion’, la loi de l’amour; tous ces sujets sont traités. L’aumône, au chapitre 6, quelque chose dont on entend rarement parler. Vous pourriez presque surnommer le 20^{ième} siècle, ‘Un Adieu aux Aumônes’.

Matt 6;1 : « *Gardez-vous de pratiquer votre justice (Certaines traductions donnent : ‘piété’, mais c’est vraiment ‘justice’) devant les hommes, pour vous faire remarquer d’eux ; sinon, vous n’aurez pas de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. 2 Quand donc tu fais l’aumône, ne va pas le claironner devant toi ; ainsi font les hypocrites, dans les synagogues et les rues, afin d’être glorifiés par les hommes ; en vérité je vous le dis, ils tiennent déjà leur récompense.* » et ça continue avec « *Quand tu pries...* » et « *Quand tu jeûnes...* ». **L’aumône est différente de la dîme. La dîme est obligatoire.** Dans Matt 23;23 Jésus dit aux Pharisiens: « *...parce que vous payez la dîme de la menthe, de l’aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité : c’est là ce qu’il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses.* »

Jésus suppose dans cette déclaration que ses disciples donnent leur 10 % de dîme. Nous avons eu de la difficulté, en tant que famille, à payer notre dîme, et je vous dis que les fois où cela a été le plus difficile, au moment où nous avons dû gratter les miettes, furent les fois où Dieu s’est montré le plus généreux, car il est impossible de donner à Dieu plus que Lui ne nous donne. Il veut nous apprendre que c’est dans le besoin que nous sommes le plus ouverts. Les aumônes sont au-delà et en plus de tout cela. Ça n’est pas un nouveau légalisme. C’est une nouvelle loi d’amour qui va au cœur des relations humaines et qui va aussi au cœur des relations entre Dieu et les hommes.

Maintenant, ceci nous a mené à la fin du chapitre 7 et termine le Sermon sur la Montagne. Le verset 24 de ce chapitre 7 nous donne une faible idée de tout ce qui concerne Jésus-Christ. Matthieu nous dit là : « *C’est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc.* » Et qui est l’homme le plus sage qui soit? Non pas Salomon désormais, mais Jésus, le « *plus grand que Salomon.* » selon Matt 12;42. Il est l’homme sage par excellence et **Il va bâtir Sa maison sur un roc**, comme nous allons le voir. Matt 7;25 « *La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle n’est point tombée, parce qu’elle était fondée sur le roc.* » Jésus parle, au moins en un sens secondaire, d’une certaine Église Catholique que nous connaissons.

L’Église de Jésus-Christ est fondée sur Pierre, le Roc, comme nous le verrons dans une minute, parce que Jésus-Christ est un constructeur sage. D’autres communautés et associations peuvent être fondées par d’autres personnes. Au verset 26 : « *Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. 27 La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison : elle est tombée, et sa ruine a été grande.* » Mais voyez ce qu’il a fallu pour qu’elle tombe : pas une simple brise, mais la pluie, et les inondations et les vents battant contre elle jusqu’à ce qu’elle tombe.

L’hérésie arienne était en forte croissance au 9^{ième} siècle, cinq ou six cents ans après avoir été condamnée. Les révolutions non-catholiques qui ont eu lieu au cours des quatre ou cinq cents ans passés ne sont même pas aussi âgées que l’hérésie arienne. Nous devons prier et travailler et nous sacrifier pour la réunification de la Famille de Dieu unie sous Jésus-Christ et établie sur le Roc sur lequel Il a fondé Son Église, parce qu’Il est un homme sage qui sait comment bâtir Sa maison et gouverner Sa famille.

L’ÉVANGILE DE L’ÉGLISE OU CELUI DE PIERRE

Maintenant, avant d’aller plus loin, je veux vous donner mon objectif. Pour plusieurs érudits, l’Évangile de Matthieu est appelé l’Évangile de deux choses : certains savants l’appelle l’Évangile de

l'Église, **car Matthieu est le seul des 4 évangélistes à utiliser le mot grec 'ekklhsia' ekklesia (Str 1577) pour dire 'église'**. Luc, Marc et Jean n'utilisent jamais le mot 'église'. Matthieu l'utilise deux fois, et en deux endroits très importants, comme nous le verrons dans Matt 16 et 18, et **il y a une relation très étroite entre 'le royaume des cieux' dont Jésus parle toujours et 'l'Église' qu'Il a promis de bâtir sur Pierre**.

Ainsi, il est parfois appelé l'Évangile de l'Église, mais, plus souvent encore il est appelé l'Évangile de Pierre, **parce que Matthieu met l'accent sur Pierre d'une façon que Marc, Luc et Jean ne font pas**. La tradition nous dit que la raison pour laquelle Marc ne le fait pas, c'était que Marc était le secrétaire de Pierre et que Pierre était trop humble. Il avait appris de rude façon à ne pas parler de toutes ses grandes réussites au cours de son ministère avec le Christ. Matthieu, d'un autre côté, avait la liberté de le faire, et comme il le fait bien! Par exemple, seul Matthieu nous raconte le fait que, lorsque Jésus marcha sur l'eau, Pierre fit de même, selon Matt 14;28. Eh bien, peut-être vous dites-vous : « Oui, mais alors Jésus réprimande Pierre pour son manque de foi. » C'est vrai, c'est vrai; mais Pierre avait dit : « Jésus, si vous me le dites, je puis marcher sur l'eau aussi. » Combien de personnes, ici ce soir, ferait de même? Il se démarqua et il est le seul homme que je connaisse à avoir marché sur de l'eau.

C'est vrai qu'il a détourné son regard de Jésus, toutefois, et qu'il a vu l'eau et le vent, et qu'il a commencé à couler, et il a été réprimandé et grondé pour sa foi défaillante. Mais je dois vous dire que si ceci était une faible foi, je n'aime pas à évaluer celle que j'ai! Si c'est de la faible foi qui fait que Pierre a marché sur l'eau, comment doit-on évaluer la nôtre?

Matthieu nous donne d'autres choses aussi. Par exemple, dans Matt 16, comme vous le verrez, **seul Matthieu nous dit que Jésus donna les clés du royaume des cieux à Pierre**. Et puis, au chapitre 17, v. 24-27 il est le seul à nous livrer le dialogue suivant entre Pierre et Jésus: Les officiels juifs viennent à Pierre et lui disent : « Est-ce que votre maître ne paie pas la taxe du Temple? » C'est un demi-sicle, ce n'est pas beaucoup. Mais ils cherchent quelque chose pour le faire tomber. « Ah oui! » répond Pierre nerveusement, probablement parce qu'il n'est pas certain. Il va voir Jésus. Jésus sait ce qui s'est passé et dit : « Dis-moi, Pierre, lorsque les fils du roi sont autour de la maison et que le roi a besoin d'argent, de qui obtient-il l'argent, de ses fils ou de ses sujets? » Pierre dit : « De ses sujets! » Jésus dit : « C'est vrai! Mais, afin de ne pas les scandaliser, nous allons payer cette taxe. Prends le premier poisson que tu attraperas, ouvre-lui la bouche, et tu y trouveras un sicle et tu le remettras pour toi et pour moi. » Et il fait cela.

Je pense qu'il y a plein de sens spirituel ici. Matthieu note aussi le fait dans 18;21 que Pierre demande à Jésus : « *Dois-je pardonner 7 fois?* » Or, vous pouvez penser : « Eh bien, 7 fois, je sais ce que Jésus a répondu : « 70 fois 7 fois. »; mais, en ce temps-là, suggérer de pardonner à quelqu'un 7 fois c'était déjà radical. » En fait, dans le récit de Luc, Luc n'ajoute pas le '70 fois 7 fois', il ne fait que raconter une autre occasion où Jésus enseigne de pardonner au moins 7 fois. Peut-être Pierre fait-il allusion à cette occasion passée rapportée par Luc et veut-il se glorifier de connaître déjà la réponse? En tout cas Jésus répond : « 70 fois 7 fois. » C'est un passage étonnant.

Appliquons cela dans nos vies, car c'est ce dont nous avons le plus besoin dans nos familles. Matt 18;21. Est-ce que nous nous pardonnons les uns aux autres du fond du cœur, et non seulement du bout des lèvres? À la messe, ce matin, nous avons entendu parler du pardon du fond du cœur et de son importance essentielle. Nous devons pardonner du fond du cœur à nos épouses, à nos enfants et à nos petits-enfants, à nos parents et à nos voisins et à nos co-paroissiens qui nous ont agacé, avec lesquels nous sommes en désaccord, et dont les opinions nous ont froissés. Nous sommes appelés à vivre en tant que Famille de Dieu et l'ingrédient principal est le pardon et, pour qu'il soit réel, il doit venir du cœur, 70 fois 7 fois. Ça n'est pas difficile, c'est impossible humainement. Nous devons en demander la grâce à Dieu.

Voilà comment l'Église opère, et remarquez que, dans leur contexte, les versets précédents décrivent un bref dialogue à propos de l'Église que Jésus nous donne. 'Si l'un de vos frères pèche, va le reprendre en privé et s'il ne t'écoute pas, amène avec toi deux ou trois témoins et s'il ne vous écoute pas amène-le devant l'Église...' et regardez Matt 17;17 : « *S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église ; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. 18 Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.* »

Jésus parle de pardon, mais Il parle aussi du pouvoir de lier. Voilà comment l'Église opère. Nous devons prendre les péchés au sérieux. Nous devons nous en repentir. **Nous devons pardonner aux autres lorsqu'ils ont péché contre nous; voilà la clé.** Et il y a quelques autres exemples aussi. Ainsi dans Matt 19;28 nous voyons qu'il est dit à Pierre par Jésus que lui et les autres apôtres siégeront sur douze trônes dans la Nouvelle Création, après la régénération, pour juger les 12 tribus d'Israël. « *Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle.* » un passage qui a toujours été important pour l'Église qui appelle des hommes et des femmes aux sacrifices que demandent la vie religieuse.

Mais je veux faire un retour en arrière. Allons à Matt 12;23, là où, **après avoir guéri le possédé du démon, tous les gens sont étonnés et disent : « C'est peut-être le Fils de David? »** Ce n'est pas ici une question de peu d'importance! On n'a pas entendu parler du Fils de David depuis des siècles. Et ils se demandent : « C'est peut-être le Fils de David, le Messie, le Christ, le Roi? » Mais lorsque les Pharisiens entendirent ces remarques, ils dirent : « C'est par le pouvoir de Satan qu'il chasse les démons. » Comme c'est ironique pour eux de dire cela parce que c'est de ce même pouvoir qu'ils reçoivent leurs inspirations. Matt 12;25 : « *Connaissant leurs sentiments, il leur dit : « Tout royaume divisé contre lui-même court à la ruine ; et nulle ville, nulle maison, divisée contre elle-même, ne saurait se maintenir.* »

Puis Jésus continue en parlant de 'royaume', de 'cité', de 'maison' : le royaume de David, la Cité de Jérusalem et la Maison de la monarchie de David. Ce qu'Il dit, au fond, c'est que la vieille Jérusalem terrestre est maintenant ruinée et « *le royaume vous sera enlevé* » et ailleurs : « *et donné à des nations qui porteront des fruits dignes du royaume.* »

Maintenant, comment Jésus-Christ se prépare-t-il à ce cataclysme? Je veux dire, si Jérusalem doit être abandonnée par Dieu, comme Jésus le dit explicitement dans Matt 23, si le Temple doit se vider tel qu'Il l'a aussi prédit, si les sacrifices doivent cesser et la prêtrise être anéantie, avec quoi, mon Dieu, va-t-Il nous laisser? Avec un livre de prière et un cierge? Comment allons-nous être capables de continuer dans l'Alliance de la Famille de Dieu? Eh bien, nous avons déjà vu qu'Il avait rassemblé 12 personnes, et aussi 70 autres, mais, maintenant tournons à Matt 16 et voyons ce qu'Il planifie en tant que sage constructeur de Sa maison. Ils sont là à Césarée de Philippe, près de cette ville qui possède ce roc qui fait des centaines de verges de long. Certains érudits soutiennent que Jésus tient ce discours à portée de vue de ce rocher. Jésus donne à Pierre les Clés du Royaume des Cieux.

« *Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples : Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ? 14 Ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes.* » Ce qui n'étaient pas de petits compliments! « *15 Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ?* » Il leur renvoie la balle; ça les rend un peu inconfortables. Et Simon Pierre répond au nom des douze : « *16 ...Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* » Et Jésus lui répondit : « *Tu es heureux, Simon, fils de Jonas, car cette révélation t'est venue, non de la chair et du sang, mais de mon Père qui est dans les cieux. 18 Eh bien ! Moi je te dis : Tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Église, et les Portes de l'Hadès ne tiendront pas contre elle. 19 Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux : quoi que tu lies sur la terre, ce sera*

tenu dans les cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié. »

Voilà comment l'homme sage envisage de bâtir Son Royaume, la Nouvelle Jérusalem, sa Cité, la Maison de David, le Royaume du Christ avec son premier ministre qui est Pierre. Or, certaines personnes disent : « Non, non, non! Cette idée d'appeler Pierre 'la Pierre' porte à confusion. Le Christ est LA PIERRE. » Eh bien, aucun savant de renom n'a jamais trouvé aucune phrase dans ce passage où le Christ se serait appelé Lui-Même 'le Roc' ou 'la Pierre'. Quelqu'un d'autre pourrait dire : « Eh bien, c'est à la foi de Pierre que Jésus fait référence comme étant 'la Pierre'. » Non, les savants admettent que ceci n'est pas le cas, et vous ne pouvez pas dire non plus que cela réfère à sa confession de foi.

Or, ce que je rapporte ici n'est tout simplement pas une idée catholique biaisée. J'ai ici des notes prises, il y a plusieurs années, alors que je faisais des recherches sur ce sujet en tant que Protestant. Trois des plus grands érudits non-catholiques du monde, reconnus pour leur foi protestante évangélique disent ce qui suit :

- **Le professeur R.K. France** : 'Le changement de nom, de Simon à 'Pierre' 'petrov' (Str 4074) le mot pour 'pierre' ou 'roc', **ne décrit pas tant le caractère de Pierre**, parce qu'après tout, il n'a pas donné la preuve d'être stable et fiable, **que sa fonction en tant que pierre d'assise de l'Église de Jésus**. Le jeu de mots ne peut tromper. Ce n'est que la réaction à outrance des protestants à l'affirmation des Catholiques Romains qui a poussé certains à prétendre que 'la pierre' ici n'est pas Pierre du tout, mais la foi qu'il venait tout juste de confesser. **C'est à Pierre, et non à sa confession, que cette métaphore s'applique**, et c'est, évidemment, une question de fait historique que Pierre était le chef reconnu du groupe des disciples et de l'Église qui se développait dans ses premières années.' Le professeur France est l'un des savants du Nouveau Testament le plus largement respecté du monde protestant évangélique.
- Un autre érudit largement respecté, le **professeur Herman Riderboss**, a écrit à propos de Matt 16: 'La différence est légère entre ces mots 'petra' (Str 4073) et 'petrov' (Str 4074), parce que certains anti-Catholiques vont dire que Jésus a dit : « Tu es 'Pierre' 'petrov' (ce qui veut dire 'petite pierre' dans le texte grec) et sur cette 'petra' Je bâtirai Mon Église. » 'petra' est la forme féminine qui veut dire 'gros roc', au contraire de 'petrov' 'petite pierre'. La différence entre ces deux mots n'a pas grande importance, dit-il. L'explication la plus probable pour ce changement c'est que 'petra', le mot pour dire 'roc' est du genre féminin. Parce que la terminaison féminine ne convenait pas pour le nom d'un homme, alors, Simon ne fut pas appelé 'petra' mais 'petrov', la forme masculine du mot. Il n'y a aucune raison valable de penser que Jésus est passé du mot 'petrov' au mot 'petra' pour montrer qu'il ne parlait pas de l'homme Pierre mais de sa confession. Donc, les mots « *sur cette pierre* » 'petra' font réellement référence à Pierre qui fut désigné par Jésus pour être la fondation de la future Église.'
- Un autre grand savant, reconnu et respecté dans le monde évangélique, **D.A. Carson**, dit que 'Jésus utilisa simplement un jeu de mots pour dire que Pierre est la pierre sur laquelle Il allait bâtir Son Église.'
- Et, finalement, un chrétien évangélique, **Gerhardt Meyer** a parlé : « ...d'un large consensus, de nos jours, qui s'est formé, et qui, en accord avec les mots du texte de Matt 16, applique la promesse à Pierre en tant que personne. » Si un protestant avait dit une telle chose il y a trois ou quatre cents ans, ça l'aurait mis dans le trouble jusqu'au cou parce que cela aurait automatiquement mené à la conclusion que l'Église Catholique est celle qui avait été fondée par le Christ. De nos jours, les érudits sont beaucoup plus larges

d'esprit et plus honnêtes dans leurs dialogues. **Meyer** continue en disant : 'Matt 16;18 ne devrait pas être interprété comme se rapportant à une église locale. **L'Église ou 'ekklhsia' (Str 1577) dont parle Jésus ici est une entité universelle, appelée 'peuple de Dieu'**. Et à nouveau il parle d'un consensus croissant, à l'heure actuelle, que ce verset qui parle du pouvoir des clés signifie l'autorité d'enseigner, de discipliner, et même de pardonner les péchés. 'Avec tout le respect dû aux Réformateurs', continue-t-il, 'nous devons admettre que la promesse dont parle Matt 16;18 s'adresse à Pierre et non pas à une foi qui ressemblerait à la sienne. En tant que théologiens évangélistes spécialement, nous devons nous examiner nous-mêmes, sans passion, et reconnaître que nous tendons souvent, sans justification, vers une conception individualiste de la foi. Pour reconnaître l'autorité du verset 16;18 il faut que nous développions une ecclésiologie ou une doctrine de l'Église basée sur la Bible.'

Et voici une dernière pensée qui est importante. Lorsque Jésus parlait à Pierre, il n'utilisait pas la langue grecque. C'est un fait certain à 99.9%. **Il parlait en araméen**. En grec, deux mots : 'petrov' (Str 4074) et 'petra' (Str 4073), masculin et féminin; en araméen, un seul mot '**Céphas**'. Parfois Pierre est appelé le 'chef'. C'est là, la transcription en grec du mot 'Céphas' en araméen. Or, quand Jésus a choisi d'employer le mot 'Céphas' = roc ou pierre, pour renommer Simon, c'est un jeu de mots, un jeu de mots intéressant que certains savants ont déjà reconnu, parce que le mot 'Céphas' se prononce presque exactement de la même façon que le mot '**keel**' qui était le mot utilisé en araméen pour appeler la voûte où les clés du Temple étaient gardées. En plus, le Grand-Prêtre de ce temps là se nommait **Caïphe** et alors il y a presque un autre jeu de mots ici sur le fait que **Pierre va devenir le Grand-Prêtre de la Nouvelle Alliance sous le Christ, le Vrai Grand-Prêtre, et que Pierre sera, en un sens, la voûte des clés dans le Royaume du Ciel**.

Maintenant, je crois que cette idée du 'roc', de la 'pierre' est réglée. Mais il y a maintenant un deuxième item que nous devons traiter afin de pouvoir comprendre la Nouvelle Alliance que le Christ a établie et pour laquelle Il est mort. Je vais citer maintenant l'un des commentaires parmi les plus sérieux de Matthieu fait par **les professeurs W.F. Albright et C.S. Mann**. Selon eux, les versets 15 et suivants du chapitre 22 d'Isaïe se retrouvent certainement derrière Matt 16;18, et ainsi les clés sont le symbole de l'autorité que Jésus donne à Pierre, la même autorité que celle investie dans le '**vizir**.' En d'autres mots, la même autorité que le roi délègue, non pas à l'un de ses vieux ministres de cabinet, mais à son Premier Ministre du cabinet royal, le maître du palais, le chambellan de la maison royale sous l'ancienne monarchie d'Israël.

Au temps d'Isaïe, Éliakim est décrit comme ayant la même autorité. 'Il est d'importance considérable que dans d'autres contextes lorsque les affaires disciplinaires de la communauté ecclésiastique sont discutées, comme dans Matt 18, le symbole des clés est absent.' **En d'autres mots, lorsque le Christ confère aux 11 autres apôtres le pouvoir de lier et de délier, Il ne mentionne jamais les clés, pas même une seule fois; seulement lorsqu'Il s'est adressé à Pierre**. Et il continue en parlant de ce que, en conséquence, 'Pierre doit être l'intendant du royaume.' Il doit être le premier ministre parce que, pendant des siècles, le fils de David passait les clés de David, les clés du royaume, au premier ministre **dont l'autorité était reconnue précisément par le fait qu'il possédait ces clés**; et les juifs seraient donc les premiers à reconnaître ce que Matthieu décrivait dans cette épisode, n'est-ce pas?

Enfin, et peut-être le plus intéressant de tout, Martin Luther, le fondateur de la Réforme Protestante, écrivait en 1530 : 'Ne comprenez-vous pas, disait Jésus, que j'ai donné les clés à Pierre? Elles sont, en effet, les clés du ciel, mais elles ne se trouvent pas au ciel. Je les ai laissées sur terre. La bouche de Pierre est la Mienne. Sa langue est la voûte de mes clés. Ses clés sont mes clés. Elles sont un poste, un pouvoir, un commandement donné par Dieu à travers le Christ à toute la chrétienté pour la retenue ou la remise des péchés des hommes.'

Enfin, il y a une dernière petite caractéristique accessoire à propos des clés dans Isaïe 22 et Matthieu 16. **Elles n'étaient pas seulement le symbole d'une autorité dynastique; elles étaient aussi le symbole d'une succession dynastique** d'un poste qui se perpétuait continuellement au long des siècles. Lorsque le poste devenait vacant, un successeur recevait les clés. Voilà pourquoi **un savant luthérien, au séminaire Concordia**, a dit dans son article '*Pierre le Grand-Prêtre dans la Nouvelle Alliance*', 'Pierre est présenté comme étant une sorte de successeur du Grand-Prêtre. Il ressort comme une sorte de chef des rabbins qui lie et délie au sens de déclarer quelque chose comme étant défendu ou comme étant permis. Il était regardé comme la contre-partie du Grand-Prêtre. Pierre est le plus haut représentant du peuple de Dieu.'

C'étaient donc là quelques citations trouvées au fil de mes prières et de mes études sur ce sujet alors que j'essayais de garder mon esprit ouvert. Elles ont apporté une révolution dans ma théologie et dans mon ecclésiologie, ma doctrine de l'Église, mais elles ont aussi apporté une conversion horriblement souffrante et pleine d'agonies. Comme résultat, je devins Catholique Romain parce que ce passage est vraiment 'un tournant classique'. C'est le plus important. C'est la croisée des chemins.

L'INSTITUTION DE L'EUCCHARISTIE

Nous pourrions voir d'autres passages qui se rattachent au même sujet, mais nous allons continuer ailleurs. Considérons maintenant ce que Pierre devient et ce que Pierre fait, en dehors de l'Évangile de Matthieu. Je veux surtout insister sur Jean 6 qui nous donne une perception de l'Eucharistie qu'aucun des autres auteurs évangéliques ne nous donne. Lorsque Jésus a établi ou institué l'Eucharistie dans la Chambre Haute, lors de la Pâque, il célébrait cette Pâque. Nous savons cela à partir de Marc 14:12-16, où Jésus dit à Ses disciples à quel point Il a hâte de célébrer cette Pâque. Ne vous rendez pas à Marc, mais, dans Marc 14, la Pâque est célébrée et elle devient l'occasion choisie par Jésus pour instituer l'Eucharistie. Et Il dit précisément à propos de l'Eucharistie que '**cette coupe est le Sang de la Nouvelle Alliance.**' **C'est la seule occasion où Jésus utilise le mot le plus important de la religion hébraïque. Nulle part ailleurs Jésus n'utilise le mot 'Alliance'. Il l'a réservé pour cette occasion unique lorsqu'Il a dit : « Ceci est Mon Corps. » et « Ceci est la coupe de Mon Sang, le Sang de l'Alliance Nouvelle et Éternelle. »** Pourquoi a-t-Il réservé l'emploi de ce mot pour cette occasion unique-là? Parce qu'Il était réellement en train de donner Son Corps et Son Sang et Il transformait la Pâque de l'Ancienne Alliance en l'Eucharistie de la Nouvelle Alliance.

L'ÉVANGILE DE JEAN

Maintenant, Jean 6. Jésus prévoit de nombreuses objections au fait que l'Eucharistie soit la Présence Réelle du Christ, Son Corps et Son Sang. Regardez avec moi ici. Je regarde le verset 52 : *« Les Juifs alors se mirent à discuter fort entre eux ; ils disaient : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » 53 Alors Jésus leur dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. 54 Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour. 55 Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang vraiment une boisson. 56 Qui mange (dans le grec ça dit pratiquement : qui mâche...) ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. »*

Et au verset 60 : *« Après l'avoir entendu, beaucoup de ses disciples dirent : « Elle est dure, cette parole ! Qui peut l'écouter ? »* Ils la trouvent impossible à endurer cette parole, car boire du sang était un crime fondamental qui allait à l'encontre de la Loi de Moïse. Jésus sait ce qu'ils pensent. Il sait qu'ils murmurent et Il dit : *« 61 : ...« Cela vous scandalise ? »* Et Il poursuit en expliquant comment

« 63 C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. » En d'autres mots : il ne s'agit pas de simplement manger la Chair de Jésus. Je veux dire que s'ils avaient juste saisi son bras et commencer à le manger, ça n'aurait pas servi à grand-chose. **Tant que l'Esprit de Dieu n'aura pas ressuscité le Corps de Jésus du tombeau et qu'il ne l'aura pas ainsi constitué en tant que Chair qui donne la Vie, cette Chair ne sera pas vraiment ce que nous recevons dans l'Eucharistie.** C'est l'Esprit qui donne la Vie à la Chair du Christ. « ...la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. »

Ça n'est pas surprenant alors que lorsque le prêtre prononce les paroles du Christ « Ceci est Mon Corps. » que ce pain devienne Son Corps et le vin Son Sang. « 64 Mais il en est parmi vous qui ne croient pas. Jésus savait en effet dès le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient pas et qui était celui qui le livrerait. » **et c'est ici qu'il est fait mention pour la première fois que Judas va trahir. Il commença à douter du Christ précisément à cause de l'Eucharistie,** selon ce que nous suggère ce passage. Au verset 66 : « Dès lors, beaucoup de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. » On a l'impression qu'il pouvait s'agir alors de centaines, peut-être de milliers de personnes, qui abandonnèrent Jésus. Que fait alors Jésus? « Messieurs, Je ne parlais qu'au sens figuré; J'utilisais simplement une figure symbolique. C'est seulement une métaphore. » Non! Quoi que ce soit qu'en disent nos frères non-catholiques, Jésus n'a pas répondu ainsi, parce qu'Il n'aurait pas pu agir ainsi. Ça n'est pas vrai.

Au lieu de cela, qu'a dit Jésus? Il se retourne vers Ses douze : « Voulez-vous vous aussi me quitter? » Il aurait le pouvoir de tout recommencer du début, vous savez. Simon Pierre Lui répondit avec des mots très simples et profonds qui vont droit au cœur : « Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. 69 Nous, nous croyons, et nous avons reconnu que tu es le Saint de Dieu. » Pierre n'avait pas compris ce que Jésus venait tout juste de dire, et je ne suis pas certain non plus, personnellement, de le comprendre. Je ne comprends pas vraiment comment ça peut se faire, mais parce que c'est Jésus qui le dit, je vais le croire. Et Jésus-Christ l'avait dit d'une manière qui pouvait facilement offenser les gens.

PIERRE DANS L'ÉGLISE DU DÉBUT

Pierre est celui qui prend la parole à plusieurs occasions. Quelques fois il n'aurait pas dû ouvrir la bouche, mais plusieurs fois, il fut celui qui, en un sens, clarifia la foi des disciples. Et ainsi, même après qu'il eût renié Jésus. Après que Jésus eut été crucifié et qu'il fût ressuscité, vous connaissez les apparitions qui ont eu lieu immédiatement après la résurrection. Dans ce cas-ci nous avons une rencontre très intéressante entre Notre-Seigneur et Simon Pierre, Jean 21;15 : ils avaient pêché toute la nuit. Ils n'avaient rien pris. L'homme sur le rivage leur dit : « Jetez votre filet de l'autre côté! » Ils le firent et les filets furent remplis de poissons. Jean reconnût tout de suite de qui il s'agissait, le dit à Pierre qui se jeta aussitôt à la mer pour aller vers Jésus. Et quand lui et les disciples furent sur le rivage, qu'est-ce qui arriva? Ils se tiennent près du feu de charbons. Jésus avait déjà préparé le déjeuner. **En passant, cette phrase en grec 'feu de charbons' ne se retrouve qu'en un seul autre endroit. Et c'est à l'endroit où Pierre se réchauffait et où il renia Jésus par trois fois.**

Jésus voulait être certain, car Il lui posa une question à trois reprises. « 'Simon' dit-Il, Il ne l'appelle pas 'Pierre', Simon, fils de Jonas, **m'aimes-tu plus que ceux-ci?** » Le mot utilisé ici pour dire 'aimer' c'est 'agapaw' (Str 25), 'amour désintéressé'. Pierre répond : « **Oui, Seigneur, Vous savez que je 'filw' (Str 5368) vous.** » 'filw' signifie un amour fraternel pour des amis. Jésus lui dit : « Pais mes agneaux. » Une deuxième fois Jésus lui dit : « Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu? » Pierre répond : « Oui, Seigneur, Vous savez que je 'filw' (Str 5368) vous. » Pierre n'a pas répondu : « Je 'agapaw' vous. », il a répondu « je Vous aime comme un frère et un ami. » Jésus lui dit : « Pais mes brebis. »

Jésus lui dit une troisième fois : « Simon, fils de Jonas, est-ce que tu 'filw' moi? » Pierre fut attristé parce que Jésus lui avait dit : « ... est-ce que tu 'filw' moi? » Il lui dit : « Seigneur, Vous savez tout. Vous savez que je vous aime (= 'filw'). » Jésus lui dit : « Pais mes brebis. » Et puis Il lui promet une façon de mourir très difficile et que la tradition nous a rapportée : Pierre fut crucifié la tête en bas.

Maintenant, il y a une question que nous devons nous poser. **Nous Catholiques, avons-nous compris la Nouvelle Alliance que le Christ a instituée en Son Propre Corps et Son Propre Sang, ce Corps du Christ qu'est l'Eucharistie, le Corps du Christ qu'est l'Église, l'Église qui est la communauté de la Nouvelle Alliance et le royaume du ciel sur terre?** L'avons-nous bien comprise, ou l'avons-nous mal interprétée? Est-ce que Simon Pierre est la pierre de fondation sur laquelle le Christ bâtit cette Nouvelle Maison de David dans la Nouvelle Jérusalem?

Eh bien, tournons jusqu'aux Actes des Apôtres et nous allons découvrir comment l'Église du début considérait Pierre et comment le Christ présentait Pierre. Au chapitre 1, ils ne sont plus que 11 apôtres, Judas s'étant pendu. Que vont-ils faire? Pierre se lève et, au verset 15, il parle de ce que cette défection avait été prophétisée et puis parle de remédier à cette situation. Il cite le livre des Psaumes, au verset 20 : « *Or, il est écrit dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte, Et que personne ne l'habite ! Et : Qu'un autre prenne sa charge !* » Qu'un autre prenne sa charge! En d'autres mots, Pierre voit le fait que la mort de Judas a laissé un poste apostolique vacant. **Pierre prend pour acquis cette idée de la succession apostolique, en transposant à partir de l'idée qui est dans l'Ancien Testament de la structure communautaire en cours à ce moment-là de la hiérarchie familiale du royaume d'Israël.** Et personne n'élève d'arguments contre cette décision. Ils tirent tout simplement au sort. Pierre a lancé la chose et tous ont suivi. Alors Mathias devient le successeur de Judas.

Maintenant, écoutez-moi! Des non-Catholiques vont souvent vous jeter à la face qu'il y a bien eu certains papes assez déshonorables, tels Jean XI ou XII et Alexandre VI et ainsi de suite. Il y en a donc eu trois ou quatre de ce genre parmi combien? Vous savez, nous avons eu des centaines et des centaines de Papes au cours des âges. Néanmoins, un seul Pape déshonorant, c'est déjà trop! Mais Jésus-Christ connaissait nos besoins. Il avait vu à l'avance la défection de Judas, mais il lui avait quand même permis d'être commissionné comme apôtre, et lorsqu'il tomba dans la déchéance, qu'arriva-t-il? **Le poste de Judas, bien que taché par le plus grand péché de l'histoire, n'est pas aboli.** Le poste demeure ouvert avec toute sa dignité et autorité apostoliques pour être rempli par un successeur. Si ceci est vrai pour ce qui est de l'autorité apostolique de Judas, combien plus vrai est-ce pour le berger qui est responsable de paître les brebis du Christ et de prendre soin de Ses agneaux!

Maintenant, nous pouvons voir, non seulement dans Act 1, mais aussi dans Act 2, l'autorité de Pierre qui s'exerce sur tout Jérusalem. Les versets 14 à 44 nous ont conservé son premier sermon. Là, il s'adresse aux hommes d'Israël, chapitre 2, v. 22. Il parle aussi de toute la maison d'Israël au verset 36. Il dit au verset 40 : « *Sauvez-vous de cette génération perverse.* » Pierre fait preuve d'autorité sur toute la Cité de David au nom du Christ.

Au chapitre 3, Pierre va au Temple avec Jean. Une guérison a lieu, celle d'un homme infirme, et Pierre commence à prêcher, encore une fois, cette fois, il prêche au personnel du Temple et à ceux qui étaient à l'intérieur de celui-ci. **Pierre démontre son autorité non pas simplement sur la Cité mais même sur le Temple.** Il parle au personnel du Temple et il les appelle 'fils des prophètes' et il leur rappelle la promesse et l'Alliance faite par Dieu avec Abraham et il leur parle de ce qu'à travers le Christ, de la postérité d'Abraham, toutes les familles de la terre seraient bénies. Et c'est l'objectif de l'Église. Ça n'est plus désormais une entité raciale, régionale ou nationale; Dieu jette par terre ces murs pour laisser entrer tous les gens de la terre afin qu'ils rejoignent tous leur vraie famille.

Dans le chapitre 4 des Actes, Pierre s'adresse aux dirigeants, aux anciens, aux scribes, et même au Grand-Prêtre et à sa famille. **Il est supposé être devant une cour de justice, en tant qu'accusé, et là**

il renverse les rôles et devient leur accusateur et fait leur procès. Il dit : « Vous avez crucifié le Christ » aux versets 10 et 11 « *Vous avez rejeté la pierre d'angle.* » Ce gars ne se laisse pas intimidé par personne. Il ne craint rien et **il a l'autorité du Christ et il n'a pas peur de l'exercer.**

De la même façon, au chapitre 5, deux membres de l'Église qui étaient riches, Ananias et Saphira, vendent leur propriété, et ils ne remettent qu'une partie du prix à l'Église en mentant à ce propos. Pierre confronte l'homme, Ananias, en premier. Celui-ci continue à mentir, et il tombe mort, sur-le-champ. Saphira vient ensuite. Pierre la confronte, lui demande si tel montant est exact et elle répond avec un mensonge. Il dit : « *Voici, ceux qui ont enseveli ton mari sont à la porte, et ils t'emporteront.* » Et elle tombe morte. Au verset 9 Pierre lui avait dit : « *Comment vous êtes-vous accordés pour tenter l'Esprit du Seigneur ?* » Et au verset 11 : « *Une grande crainte s'empara de toute l'assemblée et de tous ceux qui apprirent ces choses.* » « *Des croyants de plus en plus nombreux s'adjoignaient au Seigneur,...* »

Puisque l'autorité du Pape est établie, l'Église ne va pas se rétrécir, elle va croître! Cessons d'être embarrassés et honteux, en tant que Catholiques, de la figure de Père que le Christ nous a donnée. Au verset 13, on dit que les gens allaient jusqu'à mettre les malades dans leur lit sur le bord des chemins de sorte que lorsque Pierre passera par là son ombre au moins pourrait les toucher. La primauté de Pierre va-elle se perdre? Non! Il ne s'agit pas tant ici des Actes des Apôtres que des Actes de Pierre, et même de l'ombre de Pierre.

Puis nous voyons aux versets 27 à 29 Pierre, confronté au Grand-Prêtre et qui lui dit : « *Nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.* » Puis plus loin dans les Actes, au chapitre 8, lorsque les premiers croyants non-juifs, les samaritains, reçoivent la Parole du Christ, Pierre est celui qui se rend là-bas et autorise leur pleine inclusion. Et au chapitre 9, verset 40, Pierre est celui qui exerce le pouvoir de guérison sur un homme paralysé. **Puis il va encore plus loin lorsqu'il ressuscite même une morte nommée Tabitha. Qui a fait ça avant lui? Jésus.** Qui est le Vicaire du Christ? Pierre. Qui va se méprendre sur ceci?

Au chapitre 10, nous voyons Pierre exercer son autorité sur les Gentils qu'il autorise à entrer dans l'Église. Dans Actes 12;1-23, nous pouvons même voir que Dieu établit l'autorité de Pierre au-dessus du roi Hérode, qui gouvernait toute la région, et, en fait, Hérode finit par être dévoré par les vers comme aboutissement de son opposition à l'Église et, en particulier, son plan pour faire mourir Pierre. Puis finalement, dans le grand débat qui se déroulait dans l'Église quand à l'obligation ou non de faire circoncire les Gentils, dans Actes 15;7-12; le débat fait rage et s'amplifie jusqu'à ce que, comme nous le lisons aux versets 6 et 7 : « *Une grande discussion s'étant engagée, Pierre se leva,* » et, tout-à-coup, on n'entend plus parler de débat. Pierre se leva et dit son opinion : « *Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, en mettant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter ?* »

Pierre parle à propos de toutes les lois de cérémonie que la circoncision représente et qui fut ajoutée pour les juifs comme pénitence en tant que mesure temporaire. Maintenant, le Christ l'a enlevée, alors qui sommes-nous pour tenter le Seigneur en continuant de l'imposer aux Gentils? Donc, ici, Pierre vient de donner son opinion, et après, qu'arrive-t-il? Au verset 12 : « *Toute l'assemblée garda le silence.* » Et là ils entendent les histoires sur tous ces apôtres qui ont admis des Gentils sans les circoncire. Puis Jacques se lève, et il dit 'Oui.', il donne lui aussi le même avis que Pierre, et regardez ce qu'il dit au verset 16 : « *Et avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit: 16 Après cela, je reviendrai, et je relèverai de sa chute la tente de David, J'en réparerai les ruines, et je la redresserai, 17 Afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, Ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué,...* » **Qu'est-ce que le Christ va reconstruire? La tente de David! Saisissez-vous cela? Le royaume de David est restauré et Pierre en est la tête en tant que Vicaire du Christ, le Fils de David.**

L'ÉGLISE EN TANT QUE CORPS DU CHRIST

L'Église est le royaume de David de la Nouvelle Alliance. Nous sommes des enfants du Roi. J'ai encore besoin de 4 minutes de votre temps, car je veux bien vous faire comprendre l'importance de l'Église en tant que Corps du Christ, établi par le Christ. Alors, tournez avec moi jusqu'à la lettre aux Éphésiens. Au chapitre 1, on décrit la grandeur du Christ et il se termine sur une note très particulière, aux versets 22 et 23 : « *Il a tout mis sous ses pieds, et il a donné le Christ pour chef suprême à l'Église, 23 qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.* » Que sommes-nous? Nous sommes l'Église. Nous sommes la plénitude du Christ.

Paul continue, au chapitre 2, à raconter davantage de choses à propos de cette Église, étant donné son passé totalement immergé dans l'Ancienne Alliance; au verset 11 : « *C'est pourquoi, vous autrefois païens dans la chair, appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circumcisé et qui le sont en la chair par la main de l'homme, (2-12) souvenez-vous 12 que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux Alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde.* » En d'autres mots, vous étiez des gens du dehors, des étrangers, des fugitifs. Vous étiez morts pour Dieu, spirituellement et du point de vue de l'Alliance, étrangers aux promesses de l'Alliance. Mais au verset 13 : « *Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. 14 Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, 15 l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau,...* » Verset 19 : « *Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. 20 Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes,* » Puis au verset 21 : « *En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur.* »

Alors, qu'y a-t-il de si particulier à propos de l'Église? Elle est le mystère du Christ, caché pendant des âges et maintenant tout à fait révélé à travers le Christ et les Apôtres, spécialement Pierre et maintenant Paul. **Dans quel but?** Eh bien, Éph 3,9 : « *et pour que tous les hommes voient quel est le plan du mystère caché pendant des âges en Dieu qui a créé toutes choses afin que...* » **les nations** « *connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu,* » Non! « *...toutes choses afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu,* » Nous sommes l'école par laquelle les anges connaissent la sagesse de Dieu. C'est ce que Paul vient tout juste de dire. **C'est à travers l'Église que les anges découvrent la sagesse de Dieu.**

Apprécions-nous à sa juste valeur la hauteur de notre appel? Est-ce que nous réalisons tout ce que le Christ nous a donné? Il continue, et je veux terminer avec Éph 4, parce que cela est une commission pour nous tous. Au verset 10 : « *Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. 11 Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs,* » Il nomme tous les clercs, n'est-ce pas? Et quelle est la tâche de tous ces clercs, de tous ces apôtres, ces évêques et ces prêtres? Ils sont supposés accomplir la mission de l'Église, non?

Nous sommes supposés apprendre d'eux. Nous sommes supposés nous asseoir, regarder tout ce qu'ils font et faire tout ce qu'ils disent, mais nous devons leur laisser faire le ministère, n'est-ce pas? Eh bien, ce n'est pas ce que Paul nous enseigne! Le Saint-Esprit dit à l'Apôtre quelque chose de bien différent. Au verset 12, nous voyons la raison d'être des dons que ces clercs ont reçus: « *afin de mettre les saints en état d'accomplir le ministère pour bâtir le corps du Christ,* ».

Qui sont les ministres dans l'Église, dans la Famille de Dieu? C'est nous tous, frères et sœurs. Ce mystère qui va enseigner aux anges est un mystère qui est accessible à chacun de nous. Le Père David, l'évêque d'Albany et le Saint-Père lui-même existent pour notre mieux-être afin de nous équiper pour

le travail de ce ministère. Si vous avez apprécié de passer ainsi à travers les Écritures, peut-être pour la première fois depuis un moment, si vous vous êtes sentis plus près du Christ en apprenant davantage sur votre propre héritage familial, prenez ce dernier mot comme un défi, parce que je crois que Jésus-Christ désire que chacun de nous croisse en tant qu'homme et que femme de Dieu. Les chrétiens et les Catholiques ne sont qu'à dix sous la douzaine, mais les hommes de Dieu et les femmes de Dieu sont peu nombreux et éloignés les uns des autres.

Est-ce que vous vous voyez vous-mêmes comme des ministres dans le Corps du Christ, sinon, allez-vous permettre à l'Esprit de Dieu d'utiliser la vision de Paul, l'Église en tant que mystère du Christ, la maisonnée de la foi, la Nouvelle Alliance dans le Corps et le Sang même du Christ présents dans l'Eucharistie. **Nous devenons ce que nous mangeons, l'organisme surnaturel, le Corps du Christ, afin de pouvoir aller dans le monde et de nous réapproprier nos frères et nos sœurs prodigues qui se sont enfuis et se sont déshérités eux-mêmes de leur droit de naissance.** Voilà notre raison d'exister et voilà la raison d'être de l'Église et voilà la façon de remercier le Christ d'être mort pour notre salut.

FIN du module 2

(Terminé le 4 septembre 2010) Révisé oct 2010 13,536 mots

COMPRENDRE NOTRE ÉGLISE, UNE, SAINTE, CATHOLIQUE ET APOSTOLIQUE

L'ÉGLISE EST UNE

(Module 3, programme 10)

M3p10. Le module 3 met l'accent sur l'Église que le Christ a dit qu'Il bâtirait. (Voir Matthieu 16). Il nous montre les 4 caractéristiques déterminantes de l'Église du Christ et comment elles prennent leurs racines dans la foi chrétienne ancienne.

En fait, les 4 marques de l'Église sont tirées du Credo de Nicée que nous récitons à la Messe à chaque dimanche, dans lequel nous confessons notre foi dans l'Église, où nous disons croire dans une 'unam, sanctam, catholicam et apostolicam ecclesiam', une Église Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Alors nous allons regarder de près ces 4 caractéristiques de l'Église qui sont devenues, en un sens, un moyen technique, théologique par lequel l'unicité de l'Église, Son identité surnaturelle et Sa nature divine sont éclairées et comprises.

L'ÉGLISE EST UN ARTICLE DE FOI

Je veux revenir en arrière, un peu, et partager avec vous un souci fondamental que j'ai, et c'est que nous pensons rarement au fait que l'Église est un objet de notre foi. Au fond, évidemment, Dieu est Celui en qui nous plaçons toute notre foi et toute notre espérance et toute notre charité. Mais nous savons aussi que Dieu nous appelle à aimer les autres par amour pour Lui. Alors aussi Il nous donne en partage Son Esprit-Saint afin que nous puissions mettre notre foi dans les Apôtres, non seulement dans leurs écrits qui constituent les Livres Saints, mais aussi dans les œuvres multiples et grandioses que Dieu a accomplies à travers eux, spécialement alors qu'Il bâtit Son Église à l'aide des Apôtres et de leurs successeurs.

Alors, nous croyons en une Église, Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Nous croyons que l'Église est davantage que ce qu'on peut en voir. Nous croyons que l'Église est quelque chose de plus que ce que l'expérience nous en dit, et que nous pouvons connaître par la raison et par nos 5 sens. **Il y a quelque chose de surnaturel dans l'Église** ou bien ça ne serait pas dans le Credo. C'est quelque chose qui ne peut être proprement et adéquatement compris qu'à travers les yeux de la foi et non pas seulement au moyen des 5 sens et de la raison humaine.

La première chose que j'aimerais faire est de clarifier **ce que cela signifie lorsque nous disons que l'Église est, à proprement parler, un objet de notre foi**. Deuxièmement, je voudrais regarder des textes bibliques clés qui appuient cette façon de comprendre **l'Église en tant que divin mystère**.

Puis ensuite, je voudrais regarder les fondements bibliques de l'Église, spécialement la notion fondamentale d'Alliance, et démontrer que l'Église est le Corps du Christ et qu'Elle est la Nouvelle Alliance que le Christ a établie.

Puis, enfin, en regardant ce modèle d'Alliance familiale, nous voulons aussi relever une idée très importante dans l'Ancienne Alliance, et sur laquelle Jésus insiste beaucoup dans Ses enseignements, et il s'agit du Royaume de Dieu ou du Royaume du Ciel et comment on doit associer et identifier l'Église avec le Royaume de Dieu, le Royaume du Ciel.

Puis nous allons tirer quelques conclusions sur l'unité de l'Église.

APPELÉE 'UN MYSTÈRE' PAR SAINT-PAUL

Comme je le disais, la réalité de l'Église est un article de foi dans le sens technique du mot 'foi'. L'Église est expressément appelée 'un mystère' par Saint-Paul dans son épître aux Éphésiens. Au chapitre 3, nous pouvons saisir la perception qu'a Saint-Paul de ce divin mystère. **Quel est ce mystère? Est-ce le Christ? Est-ce l'Esprit Saint? Non! C'est l'Église.** En fait, le mystère de l'Église est tellement grand, qu'au ciel les Principautés et les Puissances, et tous les anges apprennent la Sagesse de Dieu de l'Église et par l'Église (Éph 3;10).

Ainsi, la réalité de l'Église apparaît, assez correctement, comme un article de foi dans le Credo. **Maintenant, qu'entendons-nous par 'article de foi'? C'est une vérité surnaturelle qui nous est révélée par Dieu.** Ce qui rend cet article de foi unique, c'est le fait que plusieurs chrétiens contestent et nient que l'Église soit quelque chose de surnaturel, quelque chose qui soit un article de foi.

LES PROTESTANTS NIENT QUE L'ÉGLISE SOIT UNE VÉRITÉ SURNATURELLE RÉVÉLÉE PAR DIEU

Les chrétiens de la Bible croient, tout comme les Catholiques, en Dieu le Père, Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre. Ils croient que Jésus-Christ est Son Fils unique, Notre Seigneur. Ils croient qu'Il est né de la Vierge Marie, qu'Il souffrit sous Ponce Pilate. Ils croient tout cela. Ils croient dans le Saint-Esprit. Les chrétiens de la Bible qui sont Protestants croient, nous pouvons le dire, dans le Père, le Fils et le Saint-Esprit. **Ils vont aussi confesser leur croyance dans une 'Église, Une, Sainte, Catholique et Apostolique', seulement, eux, vont définir ces 4 marques en termes strictement naturels et nullement surnaturels.**

Ils vont décrire ou ils vont confesser leur croyance dans une église qui, au fond, n'a rien d'un organisme divin. Ils croient en la conception et la naissance miraculeuses de Jésus, en Sa passion, Sa mort et Sa résurrection, en la personnalité du Saint-Esprit et tout cela; mais ils divergent d'opinion lorsqu'il s'agit de la façon de comprendre l'Église Une, Sainte, Catholique et Apostolique, ainsi que la Communion des Saints. Ils ne renient pas les propositions; ils réduisent plutôt ces articles au niveau naturel de n'être que de simples réalités humaines ou bien d'être divins seulement dans le sens de leur existence spirituelle et invisible. Alors il y a cette croyance que l'Église n'est Une que dans un sens spirituel, invisible. En spiritualisant l'Église plusieurs non-Catholiques rejettent toute réalité visible, toute unité visible pour l'Église en tant que famille mondiale de Dieu.

De plus, ils dé-surnaturalisent l'Église en ce qu'Elle a de visible, c'est-à-dire, dans la congrégation ou dans la convention ou dans la dénomination; ces choses, disent-ils, assez correctement je crois, ne sont que de simples conventions humaines et ainsi ils donnent à l'Église un statut naturel. Alors que la conception catholique, remontant à l'antiquité, aux Pères de l'Église, et au Nouveau Testament lui-même, est que l'Église a un élément humain, c'est certain, mais Elle est composée de nous, pécheurs, mais, Elle a aussi un élément divin, une réalité surnaturelle qui est, à proprement parler, l'objet de notre foi.

Si vous essayez d'aborder ce sujet avec des chrétiens de la Bible, avec des Protestants, avec des non-catholiques, je pense que vous allez voir, vous allez remarquer un patron qui ressort de leurs réponses d'incompréhension. « Que voulez-vous dire par : « L'Église est un organisme divin? » Pourquoi dites-vous que c'est un corps sacramental, surnaturel? » Les Protestants croient que l'Église est le Corps du Christ, mais que ce 'Corps du Christ' n'est qu'une métaphore. Ce n'est pas, pour eux, une réalité théologique, métaphysique, qui soit visible de quelque façon que ce soit, de la façon que l'on comprend normalement qu'un corps soit visible.

Vous allez probablement ressentir le sentiment d'être inadéquat face à ceux dont la foi ne peut pas s'étendre jusqu'à l'Église, parce que la grande majorité des chrétiens non-catholiques mettent leur foi en Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit, mais pas dans les œuvres de l'Esprit-Saint, qui est l'Église Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Parfois, dans vos conversations avec eux, il semblera qu'il n'y a presque aucun dénominateur commun entre vos deux croyances. Vous allez parler à une personne ne faisant pas partie de l'Église à propos de cette Église et il semblera que vous vivez dans deux mondes différents. Vous allez vous sentir sans puissance pour pénétrer une structure d'esprit naturelle qui nie la réalité surnaturelle de l'Église avec de simples arguments. C'est comme essayer de décrire les couleurs à une personne aveugle. C'est tout comme si on ne parlait pas la même langue.

L'ÉGLISE, VÉRITÉ SURNATURELLE PERÇUE SEULEMENT PAR LA FOI

Cependant, ce qui est le plus important pour nous Catholiques c'est de se rappeler que **ce qui nous rend capables de voir la vérité surnaturelle et la réalité de l'Église si clairement ce n'est pas notre intelligence. Ce n'est pas notre expérience, mais plutôt la foi qui est un don de Dieu.** Notre foi est, du début à la fin, un don de Dieu. **Mgr Fulton Sheen** en donnait une illustration. Pensez aux vitres d'une cathédrale faites des plus beaux vitraux de verre teinté et pensez à la différence entre ce que voient ceux qui sont à l'intérieur et ceux qui sont à l'extérieur. À partir de l'extérieur, les vitraux semblent une masse de plomb et de couleurs ternes dénuées de sens, mais leurs couleurs magnifiques et leurs vibrants dessins vous captivent dès que vous pénétrez les lieux.

La vérité plus élevée de l'Église est comme cela, comme l'Hôte glorieux qui trône sur l'autel. Un homme y voit un morceau de pain, alors qu'un autre y voit le Dieu Éternel fait homme sous la forme et les apparences du pain et du vin. Ce qui fait la différence, c'est la lumière de la foi. Ce scandale, cette pierre d'achoppement est une extension du même scandale et de la même pierre d'achoppement que Jésus causait, il y a 2,000 ans. Un homme verrait un juif palestinien âgé de 33 ans avec des puissances miraculeuses extraordinaires, alors que Pierre, lui, y a vu le Fils du Dieu Vivant.

L'ÉGLISE EN TANT QUE CHEF-D'OEUVRE DE JÉSUS-CHRIST EST, À LA FOIS, UN CORPS ET UNE ÂME

Jésus n'a pas dit à Pierre : « Les gens bêtes ne comprennent pas, mais tu es tellement intelligent que tu as tout compris! » Mais Il a dit : « La chair et le sang ne t'ont pas révélé cela, mais Mon Père qui est dans les cieux. » Vous ne pouvez pas voir que Jésus est le Fils du Dieu Vivant en dehors du don de la foi. **Vous ne pouvez pas voir l'Église comme l'Épouse du Christ, le Corps Mystique du Christ, vous ne pouvez pas la voir comme un organisme surnaturel dont l'âme est le Saint-Esprit en dehors de ce même don.**

Alors on ne peut défendre cette perception à l'aide de simples raisons naturelles. Ce serait futile et en vain. Comme un rayon-X, la foi voit au-delà des simples apparences pour discerner la réalité intérieure cachée à la vue et qui se trouve à l'intérieur de l'Église en tant que Corps Mystique du Christ. Cette vue de l'Église, ce qu'Elle est en sa réalité intérieure, n'est pas le résultat d'un consensus populaire ou d'une conviction commune ou d'un vote majoritaire. Plutôt, la foi croit ce qu'elle croit, la foi est ce qu'elle est, assez simplement, parce que c'est Dieu qui nous révèle et qui nous donne la grâce d'y croire. En conséquence, il n'y a pas plusieurs fois correspondant à plusieurs dénominations. Il n'y a qu'une foi, tout comme il n'y a qu'une vérité, comme le dit Saint-Paul : « Un Seigneur, une Foi, un Baptême. ».

Jésus ne dit pas : « Je vais vous enseigner la vérité comme Moïse l'a fait. » Il dit plutôt : « Je vais vous enseigner la Vérité comme Salomon a partagé sa sagesse. Je SUIS la Vérité. » De la même façon,

Jésus avait aussi dit : « Sur cette pierre, Je bâtirai Mon Église. » (Matt 16;18) et non pas « ... mes Églises. » Et sur cette pierre (Il parlait là de Pierre) Il a bâti Son Église, et Il continue de la bâtir. Et l'Église est, d'un bout à l'autre, l'œuvre de Jésus-Christ.

Alors, lorsque nous exaltons l'Église, lorsque nous louons sa grandeur, lorsque nous portons notre attention sur Elle, ce que nous faisons c'est de contempler le chef-d'œuvre du Christ. Nous ne sommes pas en train de dire que ce que le Christ a fait n'a pas été suffisant, nous regardons la plénitude de l'œuvre terminée de Jésus-Christ, qui ne se réduit pas à une expérience individualiste, ni à des conversions de masse. Elle ne se réduit pas à une association de chrétiens unis par un même esprit et une commune expérience qui ont eu l'occasion de partager la même expérience de conversion et qui ont des témoignages semblables à rendre.

L'Église est ce que le Christ en fait, et du début à la fin; cette famille mondiale de Dieu réfléchit la grandeur de notre Saint Sauveur. Alors, ce matin et cet après-midi, et ce soir et demain, je veux vous faire ressortir non pas ce qu'une institution humaine a fait, non pas ce que les Papes ont accompli, non pas ce que les saints ont fait, **mais ce que Jésus-Christ a fait et ce que le Saint-Esprit est en train de faire.** Parce que comme l'Église est le Corps du Christ, ainsi que l'Église l'a toujours enseigné, en accord avec Saint-Paul, et comme les Papes l'ont souvent affirmé, **l'Esprit-Saint est l'âme de l'Église**, qui est le Corps du Christ. Nous sommes composés d'un corps et d'une âme. (Nous approfondirons ce point plus tard.) Nous sommes composés d'un corps et d'une âme, une personne ayant une âme enveloppée dans un corps.

L'Église est le Corps du Christ; son âme est le Saint-Esprit. C'est un organisme humain, divin et surnaturel. C'est quelque chose qui est tellement au-dessus et au-delà de la capacité qu'ont nos cinq sens à nous faire comprendre. Les plus grands philosophes en utilisant leur raison au maximum ne peuvent pas comprendre ce que Jésus-Christ a fait et continue de faire et fera à travers l'Esprit-Saint dans des personnes aussi diverses que moi et vous. Voilà ce que je veux dire lorsque je dis que l'Église est l'objet de notre foi, parce que l'œuvre du Christ ne peut être comprise et assimilée qu'à travers les yeux de la foi.

L'Église est la Famille de Dieu. C'est la Nouvelle Alliance. C'est le Corps du Christ. C'est une vision que nous, Américains vivant dans une culture individualiste avons de la difficulté à comprendre. Nous ne savons plus ce que cela signifie que 'd'être une famille'. Nous ne savons pas réellement ce que cela veut dire 'd'être une communauté'. Nous réduisons ce concept à celui de groupements de volontaires, où les gens se rassemblent parce qu'ils sont d'accord ensemble sur certaines idées.

Nous familles se brisent à une vitesse incroyable. Alors, lorsque nous entendons proclamer que l'Église est la maisonnée de Dieu, nous pouvons difficilement imaginer de quelle façon, et combien mieux que nous, Dieu engendre Sa Famille à travers le Christ et le Saint-Esprit. (Je n'avais pas prévu de devenir si enthousiaste à ce point-ci!) **La foi élève et élargit notre vision, car il y a bien des vérités au-delà de la raison.** Mais le vrai test de la foi ne vient pas tant dans notre adhérence aux doctrines qui concernent un Dieu dont le Fils incarné fut crucifié à 33 ans et que vous croyez être l'Homme-Dieu. Notre foi est vraiment mise à l'épreuve, non pas tant par le fait que nous sommes appelés à croire que Jésus, sur la croix n'est pas seulement un juif de 33 ans, mais qu'Il est aussi la seconde personne de la Sainte-Trinité, c'est là un test de notre foi, **mais notre foi est davantage mise à l'épreuve lorsqu'il s'agit de regarder l'Église qui prolonge le scandale du fait que Dieu puisse prendre l'humanité, la transformer, et en faire un instrument de salut.**

CROIRE EN L'ÉGLISE EST UN VRAI TEST DE FOI

Le vrai test vient lorsque nous regardons le Corps du Christ, qui existe depuis 2,000 ans, cette Église qui est pleine de minus comme moi, et que nous sommes appelés à croire que ce soit là le Corps Mystique du Christ. En ce temps-là, Son Corps d'individu avait été couvert de poussière et Ses blessures furent pleines de saletés, et, aujourd'hui certainement, le Corps Mystique de l'Église est aussi couvert de poussière et de saletés. Voilà la Pièce à Conviction 'Numéro 1'. Mais l'Esprit-Saint est à l'œuvre d'une façon qui, à la fin des temps, nous remplira d'émerveillement. Et Il le fait au moyen de cette institution qu'est l'Église Catholique qu'Il a établie en Son Propre Corps et Son Propre Sang et avec l'aide des 12 Apôtres et de leurs successeurs.

Le Pape Pie IX écrivait : « **L'Église authentique de Jésus-Christ fut établie par autorité divine et est connue par 4 marques auxquelles nous devons croire, comme nous l'affirmons dans notre Credo, et chacune de ces marques se rattache si fortement aux autres qu'elle ne peut en être séparée.** De là, il découle que cette Église, qui est appelée Catholique et l'est vraiment, doit en même temps resplendir des prérogatives de l'unité, de la sainteté et de la succession apostolique. Alors, seule l'Église Catholique est manifeste et parfaite en son unité, sur toute la terre et parmi toutes les nations, particulièrement dans cette unité dont le début, les racines et l'origine inébranlable sont cette autorité suprême et cette haute principauté que sont Pierre, le Prince des Apôtres, et ses successeurs dans la Chaire de Rome. Nulle autre église n'est Catholique excepté celle qui, fondée sur l'unique Pierre, croît jusqu'à devenir un corps bien adapté, tel que décrit par saint-Paul dans Éph 4, dans l'unité de la foi et de la charité. » Ainsi parlait Pie IX. Il nous dit que l'on doit croire et reconnaître que ces 4 marques sont l'œuvre de Jésus-Christ, grâce à l'Esprit-Saint agissant dans le Corps du Christ.

UNE BASE BIBLIQUE POUR COMPRENDRE QUE L'ÉGLISE EST LE CORPS MYSTIQUE DU CHRIST

Maintenant je veux dépasser cette notion de l'Église en tant qu'objet de foi. **Je veux que nous arrivions à saisir la base biblique qui nous fait comprendre que l'Église est le Corps Mystique du Christ, qu'Elle est, en un sens, un organisme surnaturel et divin.** Regardons quelques textes clés qui concernent l'Église et montrent ce que le Christ accomplit à travers Elle. Dans Jean, chapitres 10 et 11, Notre-Seigneur dit : « *J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie, celles-là il faut que je les amène, et il y aura un seul troupeau, un seul berger.* »

Il parle de Lui-Même en tant que berger et Il est visible. Il parle du troupeau, qui doit être unique, et Jésus est Celui qui le rend unique au moyen des Apôtres. Caïphe, le Grand-Prêtre, va jusqu'à prédire que Jésus mourra pour la nation, mais pas seulement pour elle, mais pour réunir ensemble tous les enfants de Dieu qui étaient dispersés.

JEAN, CHAPITRE 17

Ailleurs, dans Jean chapitre 17;11, nous avons la prière du Christ, en tant que Grand-Prêtre, quand il prie Son Père : « *Père saint, garde-les dans ton Nom ceux que tu m'as donné, pour qu'ils soient un comme nous.* » **L'unité de Jésus avec son Père est une unité spirituelle, invisible et éternelle.** Ça n'est pas que les Protestants disent que cette unité est invisible et spirituelle et que nous, Catholiques, disions qu'elle est visible et physique, c'est plutôt que nous disons que cette unité est spirituelle et invisible et qu'elle est aussi physique et visible. **Ça n'est pas l'un ou l'autre, c'est l'un et l'autre. Pourquoi? À cause de l'Incarnation.** Avant l'Incarnation, la Synagogue, le Temple du peuple de Dieu dans l'Ancien Testament ne pouvait pas avoir les revendications que nous avons pour l'Église de

la Nouvelle Alliance. Ce fut l'Incarnation qui transforma radicalement la réalité du peuple de Dieu. **Parce que le Fils, qui était, éternellement et spirituellement et invisiblement, Un avec le Père, est devenu visible et physique et humain, et en Son Corps, Il a formé une Nouvelle Alliance.** Et en Son Corps, Il nous incorpore et nous unit et Il identifie Son Église avec Son Corps et Il se décrit Lui-Même comme étant Celui qui bâtit l'Église : « Je bâtirai Mon Église! » Matt 16;18. Il s'agit de Son Église; Il en est le bâtisseur; et tout comme le Père L'a rendu physique et visible, **ainsi le Corps du Christ est visible et physique et un avec l'unité surnaturelle qui, au fond, vient de la Trinité Elle-Même.**

L'unité, le corps de l'unité entre le Père et le Fils, pouvez-vous imaginer cette unité? C'est difficile pour moi de trouver des mots pour décrire l'amour que j'ai pour mes enfants, Michael, Gabriel et Hannah. Franchement, j'ai trois des plus magnifiques enfants de l'histoire, objectivement parlant. Je ne peux pas imaginer aimer d'autres enfants comme j'aime ceux-ci. Puisse Dieu me donner la grâce d'aimer tout le monde d'un amour identique, mais le lien naturel d'amour, d'affection et de solidarité qui unit un père et son enfant ici-bas est tellement grand et indescriptible; pouvez-vous imaginer cet amour si vous le multipliez à l'infini et si vous le voyiez pendant l'éternité en Dieu? Et c'est le genre d'unité que le Christ désire pour Son Église et pour laquelle Il prie. **Et c'est l'unité que l'Église a déjà!**

Si cette puissance divine et surnaturelle peut tenir ensemble les molécules et les cellules à l'intérieur du Corps individuel, physique du Christ, alors, malgré les apparences, malgré les mauvais Papes, malgré les Catholiques encore au berceau qui s'enivrent et jurent à tout propos, cette même puissance divine surnaturelle peut tenir les gens comme nous ensemble dans Sa Famille, dans Son Corps, le Corps Mystique. À cause de l'œuvre du Christ et aussi à cause de la prière du Christ dans Jean 17, ainsi nous dit Paul (1 Cor 1;10) : « *Je vous en prie, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus Christ, ayez tous même langage ; qu'il n'y ait point parmi vous de divisions ; soyez étroitement unis dans le même esprit et dans la même pensée.* » Ce n'est pas seulement une unité dans un genre d'expériences ou d'émotions quelconques telles que lorsque nous sommes un dans l'Esprit, nous sommes un dans le Seigneur, nous nous tenons par la main, nous grattons nos guitares, nous diminuons la lumière ambiante et nous nous balançons au rythme de la musique et nous nous sentons vraiment tout excité et à l'unisson.

Nous ne parlons pas d'une association amicale douce et chaude. Nous parlons d'un lien surnaturel d'unité qui tient ensemble en un seul Corps Mystique, divin, des Chinois, des Australiens, des Africains, des Asiatiques, des Européens, oui, et même des Américains! Voilà l'œuvre du Christ. Quand vous regardez cette unité, vous dites : « Ça doit venir de Dieu! » Âgée de 2,000 ans, présente dans tous les continents habités, nous sommes unis dans un même esprit et dans une même façon de juger les choses grâce aux Papes qui ne possèdent pas d'armées. Ça doit venir de Dieu!

1 CORINTHIENS 3

Dans 1 Cor 3;9 Paul nous dit : « *Car nous sommes ouvriers avec Dieu.* » Qu'est-ce qui ne va pas avec Dieu? Ne peut-Il pas faire l'ouvrage tout seul? Paul a dit : « *Car nous sommes ouvriers avec Dieu.* » Pourquoi Dieu aurait-Il besoin de compagnons ouvriers? Pourquoi Dieu aurait-Il besoin d'un co-pilote, d'un assistant, d'un vice-président? Je veux dire, Il est Dieu! Pourquoi Dieu demanderait-Il à quiconque de devenir son compagnon ouvrier? Le travail de Dieu à lui seul ne suffit-il pas?

Le travail de Dieu suffit, et le fait que nous soyons ses compagnons ouvriers est Son œuvre, le fait qu'Il puisse prendre des poussières insignifiantes comme moi et comme vous et faire de nous des enfants de Dieu, des fils et des filles du Très-Haut, Ses co-ouvriers, ça vient de Lui. Paul continue : « *Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu.* » Dieu n'a pas besoin de notre aide. Il nous honore en

s'abaissant, en condescendant jusqu'à notre niveau et en nous élevant jusqu'à nous faire participer à Son œuvre.

Je vous raconte une histoire. Je me rappelle que j'étais en train de faire mon 'jogging' en Virginie, alors que j'étais pasteur à l'église presbytérienne trinitaire; j'avais déjà fait un tour du pâté de maisons. (Je fais habituellement seulement 3 ou 4 fois le circuit; je n'étais pas en bonne forme, alors; maintenant je le suis.) Je courais donc alors, et je vis cet homme qui passait sa tondeuse à gazon et près de lui ce petit bout d'homme qui se mettait en travers de son chemin en jouant avec sa tondeuse-jouet. Vous pouviez voir combien cet homme en était ennuyé. Je ne savais pas quelle serait sa réaction. J'étais curieux de voir, à mon prochain tour, comment l'homme réagirait. Je pensais qu'il rentrerait probablement le petit à l'intérieur. Au tour suivant, je vis que le père tenait son fils sur son bras gauche, tout en tenant la tondeuse de l'autre main, alors que les deux petites mains du garçon tenaient aussi la poignée.

Le sourire de satisfaction sur le visage de l'enfant faisait plaisir à voir et cela se comprenait : il se voyait comme le coopérateur de son père, et il était le compagnon ouvrier de son père. Mais pourquoi le père a-t-il agit ainsi? **Le père a-t-il pris son fils sur son bras parce qu'il avait besoin de cette aide ou pour donner de la dignité et de la gloire, pour donner à ce fils la fierté de participer au travail de son père?**

Lorsque l'Église Catholique enseigne que nous devons coopérer, c'est seulement parce que Dieu agit de façon à nous amener, à nous rendre capables de coopérer avec Lui. Nous sommes des 'monergistes', des personnes qui croient que c'est l'unique opération de Dieu qui, du début à la fin, nous rend capables de coopérer. C'est ce qui nous rend capables d'opérer en vue du salut avec crainte et tremblements. Nous méritons seulement parce que le travail de Dieu en nous est tellement efficace. Il n'est pas un gérant ou un maître. Il est un Père qui élève Ses enfants et Il leur partage Sa Sagesse et Sa Puissance et Son Amour afin que nous puissions participer à Son Œuvre.

Sa gloire en est-elle diminuée? Sa gloire est plutôt manifestée! Comment le Père reçoit-il de la gloire pour lui-même? En élevant et en glorifiant Ses enfants, en leur donnant du pouvoir et en les instruisant. Alors, le fait est que, notre justification est notre charte des libertés, notre titre de filiation. Ça n'est pas que nous soyons seulement des criminels acquittés; c'est que nous sommes des fils renégats et prodiges qui ont été ramenés à la maison et ont été remplis de l'esprit de filiation, de sorte que nous puissions crier : « Abba, Père! Aide-moi, donne-moi Ta Force, donne-moi Ton Amour, donne-moi Ta Sagesse. »

Voilà de quoi est composée l'Église : d'enfants de Dieu. Nous sommes les compagnons ouvriers de Dieu, nous sommes les constructions de Dieu. Saviez-vous que 'vous' au pluriel, vous êtes tous des Temples de Dieu? Il dit que vous êtes tous des temples de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous. 1 Co 3;17 : « *Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes.* » Car tout comme le corps forme un tout et possède plusieurs membres, et que tous les membres de ce corps, bien que nombreux, sont un seul corps, ainsi en est-il du Christ. Avez-vous compris cela? C'est le Corps du Christ!

Si l'Église était une unité spirituelle, invisible, composée de Méthodistes, d'Épiscopaliens, de Luthériens, de Presbytériens et de Baptistes faisant tous partie, au même titre, de l'unique Église Catholique, alors, ce que Jésus aurait dû dire et ce que Paul aurait dû dire c'est que nous sommes 'l'âme' du Christ, parce que l'âme est invisible et néanmoins unifiée. Mais le fait est que la vie nous vient sous une forme corporelle, sous des apparences visibles, dans des corps physiques. Ainsi la 'physicalité', la vie du Christ qui anima Son propre Corps individuel est déployée et partagée visiblement et physiquement au moyen de la grâce surnaturelle dans l'Église. **Car par un seul Esprit, nous avons tous été baptisés en un seul Corps.**

Et qu'est-ce qui nous a incorporés au Corps du Christ? D'avoir accepté Jésus-Christ comme notre Sauveur et Seigneur personnel? Ce n'est pas ce que nous dit Paul? Nulle part! Il ne dit jamais, nulle part, en aucun de ses écrits, que parce que j'aurais accepté Jésus-Christ comme mon Sauveur et Seigneur personnel et parce que je croirais qu'Il est mort pour mes péchés et ainsi de suite, que c'est ce qui m'incorporerait à Lui! Mais Paul dit bien clairement plutôt 1 Cor 12;13: « *Par un seul Esprit, nous avons tous été baptisés en un seul Corps, Juifs et Grecs, esclaves ou hommes libres, et nous avons tous bu au même Esprit.* » Mais de quoi est-ce qu'il parle, de baptême et de boire? Il parle de la Communion et du Baptême, les deux Sacrements les plus importants.

GALATES 3;26

Sachez que vous êtes le Corps du Christ et, individuellement, Ses membres. « *Vous tous en effet, baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ :... car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus. 29 Mais si vous appartenez au Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse.* » Gal 6;16 : « *Et à tous ceux qui suivront cette règle, paix et miséricorde, ainsi qu'à l'Israël de Dieu.* » 'L'Israël de Dieu', que veut-il dire lorsqu'il nous appelle : 'l'Israël de Dieu'?

ÉPHÉSIENS 2

L'Église, le Corps Mystique du Christ, est le nouvel 'Israël de Dieu'! Afin de comprendre ce qu'il dit, nous allons regarder ailleurs et nous allons en trouver l'explication par Paul dans Éph 2;13-16 : « *Or voici qu'à présent, dans le Christ Jésus, vous qui jadis étiez loin, vous êtes devenus proches, grâce au sang du Christ. 14 Car c'est lui qui est notre paix, lui qui de deux réalités n'a fait qu'une, détruisant la barrière qui les séparait, supprimant en sa chair la haine, 15 cette Loi des préceptes avec ses ordonnances, pour créer en sa personne les deux en un seul Homme Nouveau, faire la paix, 16 et les réconcilier avec Dieu, tous deux en un seul Corps, par la Croix : en sa personne il a tué la Haine.* » De quoi parle-t-il?

Le fait est que, pendant des milliers d'années, les Juifs et les Gentils, les Juifs et les non-Juifs s'étaient toujours détestés. Ils se sont toujours opposés avec une incessante hostilité. Les Juifs qui levaient le nez sur les Gentils en les considérant comme des 'goïms', presque comme des 'porcs'. Et les Gentils qui, eux, détestaient, s'opposaient et faisaient mourir les Juifs. Il semblerait que plus les choses changent, plus elles restent les mêmes! Mais Dieu est le Créateur et le Père de toute la race humaine et Il veut que nous ne formions qu'une seule famille, et non pas deux ou trois ou quatre familles divisées entre elles. **Alors, à travers Jésus-Christ, Dieu a accompli ce qu'Adam avait défait. Il a réuni la famille humaine et Il en a fait la Sienne.** Ça continue Éph 2;18-20: « *...par lui nous avons en effet, tous deux en un seul Esprit, libre accès auprès du Père. 19 Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des hôtes ; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la maison de Dieu. 20 Car la construction que vous êtes a pour fondations les apôtres et prophètes, et pour pierre d'angle le Christ Jésus lui-même.* »

Le mot grec ici pour 'maison' est 'famille'. Il n'y a pas de mot pour 'famille'. Versets 21-22 : « *En lui toute construction s'ajuste et grandit en un temple saint, dans le Seigneur ; 22 en lui, vous aussi, vous êtes intégrés à la construction pour devenir une demeure de Dieu, dans l'Esprit.* » **Qu'est-ce que l'Église? C'est la Famille de Dieu! C'est un temple saint!** Nous sommes les compagnons de travail de Dieu. **Nous sommes imprégnés, on nous a infusés, nous avons été dotés de la vie surnaturelle et d'une puissance surnaturelle en tant qu'enfants de Dieu.** Voilà la plus grande réalité surnaturelle que nous devons comprendre! Voilà pourquoi Paul qui comprend si bien tout cela peut continuer dans les quelques prochains versets et dire, à nouveau dans Éph 3;4-6 (Il y a quelques instants je citais Éph 2): « *à me lire, vous pouvez vous rendre compte de l'intelligence que j'ai du*

Mystère du Christ. » « les païens sont admis au même héritage, membres du même Corps, bénéficiaires de la même Promesse, dans le Christ Jésus, par le moyen de l'Évangile. »

Il continue en disant, comme je le mentionnais il y a quelques minutes, que c'est à travers l'Église que la Sagesse infinie en ressources de Dieu peut maintenant être manifestée aux Principautés et aux Puissances dans les cieux. (Éph 3;10). L'Église est tellement grande, tellement plus grande que la somme de ses membres humains, tellement plus grande que la somme totale des puissances naturelles que nous possédons collectivement, parce qu'Elle est l'œuvre du Christ.

ÉPHÉSIENS 3;14

Paul nous dit tout dans les versets suivants, Éph 3;14 ss : *« C'est pourquoi je fléchis les genoux devant le Père, 15 de qui toute famille tient son nom, au ciel et sur la terre ; »*. Notre vie, notre existence, notre unité dérivent de Dieu le Père. L'unité qui nous rend un est l'unité qui a lié éternellement la Trinité en un. Cette unicité était dans le corps individuel de Notre-Seigneur incarné et cette unicité est maintenant partagée dans son Corps Mystique, invisiblement et spirituellement, il est certain, mais aussi visiblement et physiquement, après que l'Incarnation eût révolutionné l'histoire.

J'ajouterais une chose, Paul utilise le mot '**mystère**' pour décrire l'Église, et les théologiens reconnaissent, tous les théologiens, catholiques, protestants de quelque tendance qu'ils soient, tous les théologiens et les érudits de la Bible reconnaissent que, **lorsque Paul utilise ce mot *musthrión* 'mystère' (Str 3466), il décrit quelque chose qui ne peut pas être connu à partir de l'expérience humaine.** On ne peut pas y croire sur la base de nos cinq sens seuls ou de notre humaine raison. **Ce qui est un mystère est un mystère de foi et il doit être reçu par la foi parce qu'il ne nous est révélé que par Dieu.** Nous ne saurions pas reconnaître qu'il est vrai si Dieu ne s'était pas penché vers nous pour nous le révéler comme véridique.

Le mystère ultime, il est vrai, c'est la Trinité. Mais Dieu n'est pas seulement un Créateur dont nous pouvons reconnaître l'existence; Dieu est une Trinité, une Famille : Père, Fils et Esprit-Saint. La famille n'est pas une simple convention que nous prenons et projetons sur Dieu pour domestiquer sa déité, pour rendre l'inconnaissable connaissable d'une certaine manière. La Famille est éternelle et originelle dans la Trinité et **nous sommes appelés à participer aux lois de la famille et à la vie familiale**, pour partager la vie de Dieu et l'amour de Dieu. **Nous ne pouvons pas y arriver!** Adam a failli, Noé a failli, Abraham a failli, Moïse a failli, David et Salomon ont failli. Tous les grands saints de l'Ancien Testament qui font partie du Temple de la Renommée ont failli. **Seul le Christ a réussi et va l'accomplir durant toute l'éternité par Son Corps et Son Sang dans Son Corps Mystique, l'Église.** Il est le nouvel Adam, le Père fondateur d'une nouvelle humanité. **Cette œuvre du Christ est un Mystère.**

ÉPHÉSIENS 5

Dans Éph 5, Paul dit : *« Nous sommes les membres de Son Corps. »*; puis il cite Gen 2 : *« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. »* **Ce mystère est profond et il se rapporte au Christ et à l'Église.**

La nature de l'Église et la relation entre le Christ et l'Église est un mystère de foi. Elles sont connues par la foi. Les conceptions non-catholiques de l'Église sont sociologiques. Elles sont empiriques. Elles sont scientifiques. Elles sont ce que les cinq sens alliés à la raison humaine vous donneraient, parce qu'il n'y a rien de surnaturel, il n'y a rien de miraculeux, il n'y a rien d'extraordinaire à

propos de cette église composée de gens qui s'opposent sur presque toutes les doctrines et presque tous les enseignements moraux et presque toutes les pratiques liturgiques.

Puis ils disent : « Eh bien, nous sommes un, parce que nous confessons le même Christ. » Eh bien, alors, demandez-leur : « Est-ce que les Témoins de Jéhova font partie de cette unité eux aussi? » « Non! Parce qu'ils ne croient pas que le Christ est Dieu. »

Et les mormons? Non! Parce qu'ils croient que le Christ est un dieu, avec un petit 'd', parce que plusieurs autres dieux seraient venus avant Lui. Alors, ils sont disqualifiés! Alors qui décide quelles doctrines sont tellement essentielles, lesquelles sont tellement fondamentalement importantes? Qui décide si vous faites partie ou non du Corps du Christ? La Bible! Mais quelle interprétation de la Bible? J'ai essayé cette façon de faire pendant des années et ça m'a donné toute une diversité : UP, OP, PCA, j'étais presbytérien comme résultat de mes études de la Bible. J'avais été un chrétien de la Bible pendant des années avant de trouver que la Bible me demandait de rechercher des anciens ou *πρεσβύτερος*, 'presbytres' (Str 4245). Alors, je suis devenu un presbytérien et j'ai cherché quelle église presbytérienne je pourrais joindre : UPC, USA, PCU, OPC, RPNA, laquelle??? Tout ça forme une belle grande et triste famille divisée; et notre cas n'est pas si grave si nous nous comparons avec les Baptistes, les Luthériens, les Épiscopaliens et les Méthodistes et ils ne cessent de se diviser parce que des gens sincères, malavisés sont assez certains que le saint Esprit leur a donné la bonne interprétation de la Bible sur des sujets très importants. Mon Dieu, mais qu'est-ce que ça va prendre pour ramener tout ça?

L'ÉGLISE EN TANT QUE NOUVELLE ALLIANCE ÉTABLIE PAR JÉSUS

L'Alliance est l'agent de liaison par lequel le Christ a rendu l'Église 'une' en Son propre Corps et Sang. Il n'a utilisé ce mot-clé 'Alliance' qu'une seule fois au cours de tout Son ministère tel que raconté dans les Évangiles, et c'est au moment où Il institua l'Eucharistie dans la Chambre-Haute, lorsqu'Il parla du pain comme étant Son Corps et qu'Il transforma la coupe de vin en Son Sang, « le sang de l'Alliance Nouvelle et Éternelle. » Alors, pour comprendre ce qu'est l'Église, nous devons comprendre ce qu'est l'Alliance.

UNE ALLIANCE N'EST PAS IDENTIQUE À UN CONTRAT

Regardons ceci quelques instants, ici. Nous avons de nombreuses conceptions erronées de ce qu'est une Alliance. **Plusieurs personnes croient qu'Alliance et contrat sont des choses de même nature.** Et comme conséquence, les églises presbytériennes et plusieurs églises chrétiennes fondées sur la Bible, qui se voient elles-mêmes comme des associations basées sur une Alliance, se méprennent quant à leur identité propre. Ils interprètent mal la nature de l'Église parce qu'ils connaissent mal la nature d'une Alliance. Ils conçoivent une Alliance comme identique à un contrat. **La différence entre une Alliance et un contrat est aussi grande que celle entre une épouse et une prostituée, ou entre un enfant et un employé ou un esclave, ou entre une famille et une corporation.**

Les Alliances sont ce qui formaient des liens de famille dans l'antiquité, et pas seulement dans l'ancien Israël, mais partout à travers l'ancien Proche-Orient et pratiquement partout où des anthropologistes ont étudié nous découvrons qu'une Alliance de sang est ce qui créait des liens de famille. Il y a un dicton très ancien chez les arabes qui dit : « **Le sang est plus épais que le lait.** » Qu'est-ce que cela signifie? C'est que **lorsque vous formez une Alliance de sang avec quelqu'un, le lien est plus fort que celui de frères qui ont partagé le même lait maternel.**

Les Alliances de sang forgent donc des liens de famille. Qu'est-ce qu'une Alliance? Celui qui est probablement le plus grand érudit à avoir étudié les Alliances au cours du siècle dernier est un homme du nom de **D. J. McCarthy**, a ainsi défini le mot 'Alliance' : '**Les Alliances étaient le moyen pris par le monde ancien pour étendre les relations au-delà de l'unité naturelle du sang.**' Il définit l'Alliance comme étant une union quasi-familiale basée sur un serment. Tous ces rituels du sang, qu'ils aient été un repas ou le sacrifice d'un animal ou le fait de se faire chacun une incision au bras ou à la main et de mêler ensuite ce sang pour symboliser la fraternité, tous ces différents rituels étaient des serments, des cérémonies pour prêter serment.

DANS L'HISTOIRE DU SALUT, DIEU RÉUNIFIE SON PEUPLE À LUI-MÊME À L'AIDE D'ALLIANCES

Les cérémonies où l'on prêtait serment étaient ce qui mettait symboliquement en actes et rendait actuellement effectif le lien d'un sang commun. Le mot latin qui traduit 'serment' est 'sacramentum' = sacrement en français! Les sacrements sont les agents du lien familial par lesquels Dieu, à travers le Christ, nous lie à Lui-Même en tant que parent, en tant que famille, en tant que de même sang, en tant que Ses enfants. Les serments ont été les agents de liaison par lesquels Il a formé Sa Famille et continue encore de le faire aujourd'hui.

L'histoire entière de l'Ancien Testament est rendue plus claire grâce à cette compréhension, parce que l'histoire de l'Ancien Testament est une série d'Alliances que Dieu a faites avec Son peuple, avec Adam, avec Noé, avec Abraham, avec Moïse et avec David. Quelle est la signification de ces Alliances? Une fois comprise cette notion de McCarthy, vous pouvez voir que ces Alliances divines que Dieu a faites avec Son peuple ont été le moyen par lequel Il a engendré Sa Famille, lorsqu'Il nous créa d'abord en Adam. Puis, à mesure que des humains étaient issus de lui, nous ne formions encore vraiment qu'une seule famille, quelle qu'en ait été la taille, même lorsqu'elle en vint à former des tribus, des clans et des nations.

La race humaine, du point de vue de Dieu, est une simple famille, biologiquement et historiquement. Dieu abaisse Son regard, et puisque mille ans sont comme un seul jour pour Lui, Il nous voit tous comme apparentés. Pouvez-vous imaginer cela? Regardez autour de vous! Vous êtes assis à côté de parents éloignés. Chaque personne ici présente ce matin est apparentée à vous, par des relations de sang. Nous avons simplement perdu la trace du lien généalogique. Historiquement, biologiquement, nous sommes tous parents; une idée qui fait peur! Certains de vous pensaient : « Je ne veux pas avoir de lien de parenté avec ce Hahn! » Mais, c'est vrai, historiquement et biologiquement; mais, grâce aux Alliances, c'est aussi vrai théologiquement et surnaturellement. Parce que le péché déchire la famille et brise ses liens, Dieu Se penche périodiquement sur nous, à des moments-clés de l'Histoire du Salut, pour réunifier Son peuple, pour ramener l'unité de la Famille. Voilà la raison d'être des Alliances.

Alors l'Alliance avec Adam a formé un mariage. L'Alliance avec Noé a formé une maisonnée. Celle avec Abraham a formé une tribu; il fut appelé un chef. Il fut appelé un grand prince parce qu'il guida une grande tribu. Nous pensons à lui et à Sarah comme étant des nomades, mais, aujourd'hui, des historiens croient qu'il était à la tête de 3 à 5 milles personnes. Son problème était qu'il n'avait pas de fils à lui pour lui succéder en autorité. L'Alliance avec Adam était un mariage, et puis Dieu a fait croître Sa famille jusqu'à Noé. Là, par Alliance avec Noé, Il forme une famille, une maisonnée. Il a préservé l'unité en faisant une Alliance et puis Il a préservé cette Alliance à travers le fils premier-né de Noé, Sem, tout au long jusqu'à Abraham, alors que les familles deviennent plus nombreuses. Alors par l'Alliance avec Abraham, Il forme une tribu et puis, dix générations plus tard, Il forme une famille nationale avec Moïse et Israël sur le mont Sinäi et Il appelle cette nation ses parents.

Et puis, évidemment, quelques centaines d'années plus tard, l'Alliance à son paroxysme est celle qu'Il conclue avec David, et par laquelle **Il fait de cette famille nationale qui est la Siègne un empire, un empire familial. Dans quel but? Afin de subjuguier et de soumettre toutes les autres nations pour leur enseigner les voies de Dieu.** C'est pourquoi Salomon, le roi d'Israël, avait été gratifié de la sagesse divine, pour partager cette sagesse avec les autres nations.

Le but ultime de Dieu dans toutes ces Alliances était de préparer la scène et de tout arranger pour le jour de la venue du Christ qui perfectionnerait toutes ces Alliances en faisant de la Famille de Dieu un royaume international, une Famille Internationale. Le mot grec pour 'international' est **καθολικός** 'catolikos' (Str 2526). L'unité de la Famille de Dieu, l'unité de l'Église fut surnaturellement restaurée par le Christ.

Les Juifs étaient devenus tellement nationalistes, tellement raciste en un sens, à mépriser les Gentils que Jésus a dû briser ce mur de division. Alors, depuis les tout débuts de l'Église, **devinez comment on appelait l'Église?** Il y avait la race des Gentils et la race des Juifs et les Juifs disaient : « Nous seuls nous formons l'Église de Dieu. » Et Dieu disait : « Je suis le Père de tous les humains. Je veux établir une Alliance qui amènera tous les humains dans une relation familiale avec Moi. » **Alors, l'Église du début s'appelait 'la troisième race', ni juive, ni gentile.** Nous étions, nous sommes quelque chose qui va au-delà des simples gènes et chromosomes, au-delà de la biologie, au-delà de la race. Nous sommes de la troisième race, une race surnaturelle, une famille humaine divine.

LES ALLIANCES, ACCOMPAGNÉES DE STRUCTURES POUR PRÉSERVER L'UNITÉ DE LA FAMILLE DE DIEU

Chacune des Alliances particulières de l'Ancien Testament était accompagnée d'une structure, d'une hiérarchie, une hiérarchie familiale dans laquelle vous aviez un chef, et en dessous de lui, des anciens, et en dessous de ceux-ci d'autres dirigeants. Vous aviez le roi David, et puis son cabinet de ministres et vous aviez des anciens qui gouvernaient les tribus, tout comme auparavant, du temps de l'Alliance mosaïque, il y avait Moïse et Aaron et les 12 princes des 12 tribus et les 70 anciens.

Toutes ces Alliances formaient des structures unificatrices qui maintenaient, préservaient et protégeaient l'unité de la Famille de Dieu. C'est là l'une des raisons d'être des Alliances les plus importantes : préserver l'unité de la famille en expansion, même en des proportions extrêmes, lorsque la famille devient une nation ou un empire ou un corps international comme c'est le cas pour l'Église.

Alors, la Nouvelle Alliance formée par le Christ, qu'est-ce qu'elle est? Il la forme de telle manière qu'elle récapitule et perfectionne et complète toutes les Alliances de l'Ancien Testament.

Tout comme Moïse avait 12 princes sous lui, qui provenaient des 12 tribus, et il avait aussi 70 anciens (ou 72 si on compte Metheldad et Medad), ainsi le Christ établit 12 apôtres. Puis le Christ désigne 70 autres personnes selon l'Évangile de Luc. Le Christ appelait des disciples pour réformer et restructurer un nouvel Israël, un Israël qui transcenderait la race, et qui transcenderait les régions et les limites géographiques. Et cette troisième race est 'une', ce qui, en passant, est le titre de cette leçon. **La troisième race est unifiée par le Christ Lui-Même. Il est l'Alliance. Il est La Famille. Il est le moyen par lequel Dieu engendre Sa Famille.**

L'ÉGLISE CATHOLIQUE EST LA NOUVELLE ALLIANCE ÉTABLIE PAR JÉSUS

Je pourrais continuer ainsi pendant longtemps. Je ne le ferai pas. Mais laissez-moi juste dire ceci : la Famille de Dieu est l'idée maîtresse de la religion catholique, si vous voulez la comprendre dans son entier, car la foi catholique est tellement complexe. Je veux dire, si vous considérez le Pape et le purgatoire et Marie et les saints et si vous regardez tous les rituels, toutes les doctrines. Comment pourriez-vous donner un sens à tout cela? Ce sens se trouve dans l'idée suivante : il y a la Famille de Dieu qui vient de la Trinité à travers Jésus-Christ et les 12 apôtres et leurs successeurs avec la Sainte Vierge, car quelle famille serait une famille sans une mère, et les saints qui, eux, sont comme les frères et les sœurs aînés, des modèles dont nous devons nous inspirer? En somme, tout se résume et peut être compris dans l'idée que nous formons la Famille de Dieu.

Je demandais, il y a quelques années, à un théologien avec qui je débattais privément sur ces points, s'il croyait que l'on puisse appeler l'église presbytérienne ou l'église baptiste des églises 'mères'? Il répondit : « Oui, certainement! » Je répliquai : « Est-ce que celle-ci est une église mère, et celle-là est-elle une église mère aussi? Sont-elles des mères différentes? » « Oui! », répondit-il. Je dis : « Comment appelez-vous un père qui engendre des enfants de diverses mères? »

En tout cas, ce n'est pas la façon d'engendrer utilisée par Dieu. **Dieu engendre à l'aide d'une mère, l'Église Mère. Dieu engendre Ses enfants à l'intérieur d'une seule Famille.** Il n'engendre pas plusieurs familles. Et un père dont la sagesse est infinie, dont la puissance est infinie, dont l'amour est infini, est-ce que sa capacité à garder sa famille unifiée n'est pas infinie elle aussi? Oui! Dans sa doctrine, oui! Dans son culte, oui! Dans son code moral, oui! Dieu a-t-Il accompli tout cela? Non! Selon les non-catholiques. Mais l'Église Une, Sainte, Catholique et Apostolique témoigne de l'œuvre salvatrice de Jésus-Christ, la gloire de la Nouvelle Alliance, la Famille de Dieu qu'Il a engendrée avec succès, malgré le fait qu'il y a des vauriens qui en font partie, encore même de nos jours. Dieu soit loué pour Elle!

Cette image plus large de l'Alliance que nous donne la Famille de Dieu, cette image que nous sommes une communion familiale liée par le serment sacramentel que Dieu a fait à travers le Christ; les relations d'Alliance qui ont servies à établir l'Église sont des relations familiales. Le Pape est notre Saint Père. Le prêtre est un saint père. Marie est notre mère. Les moines sont nos frères et les religieuses sont nos sœurs. Pourquoi? Parce qu'ils reflètent tous et participent tous à l'amour familial et à la vie de la Trinité. Voilà comment est structurée toute la famille universelle de Dieu. Voilà comment elle vit et est maintenue comme telle, à travers le lien de sang renouvelé dans la Communion, à travers tous les 7 Sacrements, à travers la direction de service du Saint Père, le Pape Jean-Paul II, qui est une icône vivante, un symbole de notre vrai et ultime Père éternel.

Nous ployons le genou devant le Père des cieux de qui toute paternité dérive, au ciel et sur la terre. Dieu le Père ne rejette pas ma paternité; Il l'établit. Dieu le Père ne Se sent pas menacé dans Sa paternité parce que j'appellerais un prêtre 'Mon Père' ou le Pape 'le Saint-Père'. Toutes ces personnes sont des signes et des symboles qui pointent pour nous vers Dieu le Père.

Voilà la nature de la hiérarchie de l'Église. '**Hiérarchie**' vient du mot *feròs*, 'ieros' (Str 746) et *çrc*», (Str 2413) '*arkè*', le **gouvernement par les prêtres**. Juges 17, 18 et 19 nous disent que, dans l'Ancien Testament, le sens du mot 'prêtre' était synonyme de 'paternité'. Cet homme demande un prêtre et dit : « Serez-vous pour moi un prêtre et un père? » Il dit ces paroles à son propre fils! Il dit à son fils : « Serez-vous pour moi un prêtre et un père? », parce que la prêtrise est une paternité spirituelle. Toute la hiérarchie sacerdotale de l'Église, c'est le Christ qui établit une paternité divine à tous les niveaux de besoins humains individuellement et en ce qui concerne la famille dans son

ensemble; en termes de paroisses, en termes de diocèses, en termes de régions et en termes de toute la famille universelle de Dieu. Voilà comment nous devons comprendre notre salut.

Le mot pour ‘rédempteur’ en hébreu est לֹאָא ‘go-el’ (Str 1350) et signifie littéralement ‘racheteur familial’. C’était habituellement le frère aîné qui faisait tout ce qu’il fallait pour racheter de l’esclavage ou libérer de la captivité ses plus jeunes frères ou sœurs. Le rédempteur, le ‘go-el’, était le plus proche parent qui devait utiliser la richesse familiale, la puissance familiale, les connaissances de la famille pour racheter les membres de la famille qui étaient perdus. La rédemption nous vient du rédempteur, du premier-né parmi plusieurs frères, selon saint-Paul dans Rom 8. Notre rédemption est le don de l’appartenance à la famille qui nous est donné à nous, fils prodiges qui avions fui.

La justification, selon l’Église Catholique, c’est Dieu qui nous confère ce don de la réalité légale et actuelle de la filiation divine : 1 Jean 3;1 : *« Voyez, quel amour le Père nous a donné, puisque nous sommes appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. »* Nous sommes les enfants de Dieu. Si j’avais taillé une statue de moi-même et qu’elle me soit tout à fait ressemblante, ça ne serait pas mon enfant. Si j’avais un enfant qui ne me ressemble en rien, il serait tout de même mon enfant. Qu’est qui fait un enfant? C’est la communication de la nature du père. Qu’est-ce qui a fait de nous des enfants de Dieu? Un décret légal seulement? Non, ça n’est pas seulement par une déclaration légale; c’est l’infusion de l’Esprit de filiation grâce auquel nous avons part à la propre Filiation du Christ. **Nous avons une part actuelle, physique, mystique, surnaturelle à l’amour familial et à la vie de la Trinité. Voilà ce qu’est la justification.**

La sanctification, c’est l’Esprit, le saint Esprit de Filiation, qui fait acquérir de la maturité aux enfants de Dieu dans la Famille de Dieu. Héb 12 parle de la discipline que Dieu le Père utilise envers Ses enfants. Rom 8 décrit le procédé global de la croissance dans la ressemblance au Christ comme étant ‘une maturation dans la filiation’. La glorification des chrétiens et de l’Église est un fait de famille. Dieu le Père va glorifier Sa Famille et chacun de Ses Fils et Filles qu’Il S’est ramené à Lui-Même.

Même la difficile doctrine de la prédestination est mal interprétée lorsqu’elle n’est pas liée directement à cette idée maîtresse de la Famille de Dieu. Lorsque Paul parle de la prédestination dans Rom 8;29 et Éph 1;5, en ces deux occasions, il dit : *« il les a aussi prédestinés à être semblables à l’image de son Fils, afin qu’il soit le premier-né d’un grand nombre de frères. »* **La nature de la prédestination c’est la filiation, pas seulement le salut, parce que le salut est la vie à l’intérieur de la Famille de Dieu qui est donnée aux fils et aux filles qui ont part à la Trinité.** Éph 1;5 : *« Il nous a prédestinés à être pour lui des fils adoptifs par Jésus Christ ; ainsi l’a voulu sa bienveillance. »* Le salut, c’est la réalité de la filiation divine. 2 Pier 1;4 dit qu’Il a fait de nous des participants de la nature divine. Nous avons part à la nature divine, non seulement individuellement, mais ce qui rend l’Église Une, c’est le fait que tous les enfants de Dieu reçoivent la vie de Dieu et forment ainsi la Famille de Dieu, et alors, invisiblement et spirituellement et physiquement et visiblement, ils constituent la maisonnée élargie de la foi. Gloire à Notre Père dans les cieux!

CONCLUSION

Si vous étiez un père, qu’est-ce qui vous procurerait de la gloire? Qu’est-ce qui vous procurerait la plus grande gloire? De déclarer simplement que les pécheurs sont déclarés justes, alors qu’ils demeurent encore des pécheurs ou bien de les investir de votre propre puissance et vie et amour et vérité grâce à l’Esprit de filiation, tout en déclarant et en réalisant ce que vous déclarez, en en faisant des fils et des filles, et en les rendant justes? Qu’est-ce qui donne la plus grande gloire au Père? Plusieurs églises se combattent les unes les autres parce qu’elles n’ont pas de tête dirigeante, pas de

paternité, pas de rites familiaux, pas de code moral familial, pas de doctrines familiales acceptés par tout le monde. Qu'est-ce qui amène 'la grâce à Dieu seulement'? Qu'est-ce qui donne de la gloire à Dieu? Que nous reconnaissons un seul Père, une Famille, une doctrine, une foi, un Seigneur, une espérance, un baptême, une liturgie!

C'est évident qu'il y a de la diversité. Il y a le rite byzantin, le rite maronite, le rite latin; mais il n'y a qu'un seul sacrifice de la Messe par lequel Dieu le Père invite Ses enfants à la table familiale pour partager le repas que Son Fils Premier-né, notre frère aîné a acheté pour nous.

L'ÉGLISE CATHOLIQUE EST TRINITAIRE

Voilà comment nous rendons gloire à Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Voilà comment nous comprenons l'unité de l'Église. Dieu a renouvelé Sa famille, Dieu a fait de nous une troisième race pour unifier toute la race humaine qui était brisée. La sainte Église Catholique est la Famille universelle de Dieu. Les relations d'Alliance que nous voyons dans l'Église sont des relations de famille. Le Pape est le Père, les pasteurs sont des pères, Marie est la Mère, les saints sont nos frères et nos sœurs. La loi de l'Alliance est une obligation que nous avons. Ces obligations sont des obligations de famille qui sont nécessaires à la communion, et le ministère que Dieu nous appelle à exercer c'est le service domestique envers nos frères et nos sœurs dans le Christ.

Ceci n'est pas seulement à propos de choses invisibles. C'est bien visible. Ceci n'est pas que du spirituel; c'est physique; ce n'est pas juste au niveau local dans une congrégation de chrétiens de la Bible qui, par hasard, tombent tous d'accord sur ce que le pasteur vient de prêcher à ce moment-là, mais qui ne seront peut-être plus d'accord avec lui à un autre moment. Je sais ce que à quoi des églises centrées sur leur pasteur ressemblent. Je sais ce que sont les services du culte centrés sur les sermons. J'ai été pasteur et j'ai dirigé de tels services, et je connais leurs points faibles. Mais je connais la force de la Famille de Dieu lorsqu'elle est fondée sur l'unique dépôt de la vérité et de la vie dont le Christ a investi les apôtres et leurs successeurs, et qu'Il maintient partout dans le monde jusqu'à ce jour par le Saint-Esprit.

Lorsque nous exaltons et glorifions l'Église, nous nous trouvons à glorifier l'œuvre du Christ. C'est Elle que le Christ est venu établir; Il est venu établir pas seulement des expériences individualistes, mais bien la Famille de Dieu. Vous trouverez souvent des chrétiens de la Bible non-catholiques qui vous diront : « c'est juste entre moi et Jésus! » Mon père a été élevé dans une famille qui n'était pas idéale. Sa mère avait abandonné sa foi catholique et son père était agnostique. Alors, il n'a jamais fréquenté d'église, mais il y est allé à quelques occasions au moment où sa mère y revenait. Elle a fini sa vie comme une grande sainte, une très belle âme de Dieu. Mais, ça n'était pas le cas, alors qu'elle élevait son fils.

Il avait eu quelques expériences dans l'Église Catholique, alors qu'il était enfant, peu nombreuses mais mémorables. Il était venu me visiter à quelques reprises alors que je prêchais et visitais des églises axées sur la Bible. Il disait que la plus grande différence qu'il avait remarquée dans ces communautés c'était leur 'Moi et Jésus' alors que, chez les Catholiques, c'était plutôt 'Le Père, le Fils et le Saint-Esprit' qui imprégnait les célébrations catholiques du début à la fin, ainsi que l'Église Elle-Même. Il n'est pas certain de ce qu'il croit, il est encore en recherche, mais il a remarqué que l'Église Catholique est Trinitaire, alors que les églises basées sur la Bible tendent à être centrées sur la relation de l'individu avec Jésus, sur l'œuvre du Christ, mais en laissant de côté le travail de la troisième personne de la Trinité, le Saint-Esprit.

L'Église est le chef-d'œuvre du Saint-Esprit. L'Esprit est l'âme du Corps Mystique. Nous rendons gloire, honneur et louange au Saint-Esprit lorsque nous acceptons l'Église Catholique en tant que seul Corps historique universel maintenu par le Christ au moyen du Saint-Esprit.

Nous avons déjà eu la chance de toucher cette notion de l'Église en tant que royaume. Je vais en parler davantage plus tard aujourd'hui. Certains Protestants m'ont dit : « Scott, ce que tu dis a beaucoup de sens, mais ce n'est pas là ce que l'Église Catholique enseigne. Ce n'est que ta version de cet enseignement! » Mais j'ai des tonnes de 'feuilles de notes' sur ce qu'ont dit et enseignés des Papes, des Docteurs et des Pères de l'Église et que j'ai accumulées dans le passé. Je n'en ai choisi que quelques unes ici pour vous.

DES CITATIONS À L'APPUI

Le pape Pie XII avait dit: "Croyez bien ceci: l'Église est l'Église de tous les hommes. Elle est là pour eux tous. Elle souhaite rassembler tous les hommes en une seule famille en tant que frères et sœurs. Élargissez vos horizons, votre vision, votre cœur. Ouvrez-les à tous les pays, à toutes les nations! » (J'oserais même dire à l'Iraq!) Seule l'Église Catholique peut disposer d'un tel pouvoir de réconciliation, de compréhension, d'unité. Un pouvoir capable d'agir sur des convictions extrêmes. **L'Église Catholique a une puissance surnaturelle et divine d'effectuer l'unification de la Famille de Dieu.** Le pape Pie XII avait dit à des séminaristes romains : « Si vous désirez croître dans l'amour du Christ, vous devez cultiver l'obéissance, la confiance, l'amour qu'ont des fils envers le Vicaire du Jésus-Christ, car, en lui, vous vénerez et obéissez au Christ. Le Christ vous est présent en sa personne. Il est erroné de distinguer l'Église juridique de l'Église de la charité. Il n'y a pas de telle distinction, car l'Église qui avait été fondée juridiquement et dont la tête est le Pape, est aussi l'Église du Christ, l'Église de la Charité, la Famille universelle des chrétiens. Permettez aux sentiments qui, à l'intérieur d'une vraie famille chrétienne, unissent le père aux fils et les fils au père, de régner aussi entre nous-mêmes et vous! »

J'ai encore beaucoup d'autres citations, de Saint-Augustin, de Saint-Jérôme. Je ne peux pas les partager toutes avec vous, mais je vous dirai celle-ci, de Saint-Jérôme : « Soyez obéissant envers votre évêque! Considérez-le comme le Père de votre âme! ». Et Saint-Augustin : « Les Apôtres avaient été envoyés pour être des pères. Pour remplacer ces Apôtres, des fils vous sont nés qui furent constitués évêques. En fait, d'où venaient ces évêques, qui sont partout, à travers le monde, aujourd'hui? L'Église les appelle 'pères', Elle qui leur a donné naissance, qui les a mis sur le trône de leurs pères... Telle est l'Église Catholique. Elle a donné naissance à des fils qui, partout dans l'univers, continuent l'œuvre de ses premiers Pères. » La paternité de Jésus-Christ est assez vaste pour partager et pour se perpétuer et pour croître et pour s'agrandir.

Le Cardinal DeLubac avait dit : « C'est seulement dans la plus large perspective de la Famille de Dieu, remise au premier plan par Vatican II, que la Maternité de l'Église et, plus particulièrement, la paternité de ses pasteurs trouvent leur place propre et assument leur pleine signification. »

BRÈCHE DANS LES COMMUNICATIONS DE L'ÉGLISE

J'ai vécu une odyssée très longue et aventureuse. J'ai expérimenté différents ministères, différentes églises de la Bible. J'ai connu plusieurs communautés de dénominations variées. J'étais très opposé au catholicisme. J'ai combattu l'Église. J'ai distribué des dizaines de livres spécialement celui de Boettner pour essayer de la détruire. J'ai fait tout mon possible, pendant des années et des années, pour empêcher les gens de rejoindre l'Église Catholique et pour que ses membres l'abandonnent. Personne ne m'a jamais, en aucune occasion, expliqué l'Église Catholique de la façon dont je vous l'ai présentée. **Je ne sais pas pourquoi une telle brèche existe dans les communications de l'Église, mais elle existe.** Lorsque je lis les Papes, lorsque je lis les Pères et les Docteurs de l'Église, tout est là, clair comme le jour! Mais lorsque je lis des auteurs catholiques américains, c'est tout à fait différent! Je

ne sais pas pourquoi, mais je soupçonne que c'est parce que nous vivons dans une culture qui ne sait plus ce que signifie la vie de famille. On se sait certainement plus rien de ce que la maternité veut dire sinon il n'y aurait pas 1 million et demi de bébés qui meurent par avortement à chaque année.

Nous vivons au milieu d'une culture tellement tordue et malade et si moralement détestable que j'ose dire qu'il sera pratiquement impossible pour les gens de vraiment saisir le sens de la famille à l'aide de leurs seules puissances naturelles. Nous concevons le mariage comme l'activité sexuelle légalisée, comme me le disait un étudiant, un jour. Il m'exprimait sa propre pensée : la famille n'est que biographie, elle n'est que géographie. Non!... **La Famille est théologie! La Famille est grâce surnaturelle.**

LA FAMILLE DE DIEU, DIVISÉE ET COMPLÈTEMENT DÉSUNIE

Vous savez tout aussi bien que moi à quel point les chrétiens de la Bible sont divisés quant à la Seconde Venue du Christ, et à propos d'Israël et de toute cette crise, là-bas, au Moyen-Orient. Divisée aussi quant aux charismes, à la guérison, au parler en langues, à la nature de l'expiation, à la souveraineté, à la justification, au besoin des bonnes œuvres, aux Sacrements, à la libre volonté et à la prédestination. **Et tous prétendent que leurs croyances dérivent de l'Écriture seulement! Cela ne se peut absolument pas!!! Ceci est de la chrétienté individualiste** et c'est une distorsion de ce que la Trinité a établi à travers le Christ et le Saint-Esprit.

Dans l'adoration, y a-t-il un autel, utilise-t-on des instruments quelconques, le dimanche est-il le jour du Seigneur ou bien est-ce que c'est là la marque de l'Anti-Christ, comme les Adventistes du 7^{ième} jour le prétendent? Doit-on baptiser les enfants? Baptise-t-on en versant, par aspersion ou par immersion? Les églises doivent-elles être indépendantes ou doivent-elles se former en conventions et évêchés ou quoi? Le don des langues est-il encore valide? Devrait-on ordonner des femmes au sacerdoce? Les membres du clergé devraient-ils encore porter la soutane? À quel intervalle doit-on célébrer la Dernière Cène? Que symbolise-t-elle? Devrait-il y avoir un rite précis ou doit-on permettre la spontanéité? Doit-on devenir membre d'une église ou s'y associer seulement?

Ce sont là des sujets qui divisent les chrétiens de la Bible et leur façon d'adorer. Et ils ne sont pas de peu d'importance; ils sont profonds et déchirent le tissu de la Famille de Dieu et morcellent la foi. La moralité, l'avortement, l'euthanasie, le remariage et le divorce, le contrôle des naissances, la peine capitale, toutes sortes de sujets vitaux. Dans l'Église Catholique nous n'avons qu'une voix, la voix du Christ qui nous vient des temps passés. Hors de l'Église Catholique plusieurs voix se font compétition, qui se réclament toutes de la Bible comme base.

Saint-Irénée dit que nous devons apprendre la Bible de la bouche de notre Mère ou bien nous en déformerons le sens. Je sais par expérience que ceci est vrai et je veux dire que j'engage ma vie à la gloire de Dieu le Père seul, 'solo Deo gloria', à Dieu Seul toute la gloire! 'Sola gratia'! Du début à la fin, par la grâce du Christ seulement, pouvons-nous devenir la Famille de Dieu, une famille-Église Catholique mondiale avec le Pape et les évêques et les prêtres et ainsi de suite, et que la Bienheureuse Vierge Marie, la Mère du Christ (qui est notre frère aîné) soit spirituellement notre mère!

Ceci est une vision que seul l'Esprit-Saint peut nous accorder. Je ne peux pas soumettre les gens à coup de débats. Je ne peux pas argumenter, ni raisonner, ni prouver par des textes tirés des Écritures pour forcer la volonté de qui que ce soit. Je ne peux pas violer une intelligence, et même si je le pouvais, je ne le ferais pas, parce qu'il est nécessaire que le Saint-Esprit instille la foi par Sa grâce, pas seulement par le Père Tout-Puissant, pas seulement par le Fils, pas seulement par le Saint-Esprit, mais aussi par l'Église Une, Sainte, Catholique et Apostolique.

Fin du programme 10, module 3

Terminé oct 2010 11,440 mots

L'ÉGLISE EST SAINTE

(Module 3, programme 11)

RÉSUMÉ DES RAISONS DE DIRE QUE L'ÉGLISE EST SAINTE

M3p11. Comme je le disais plus tôt, notre série est une étude de l'Église, et en particulier, des 4 marques de l'Église; ces 4 marques étant que l'Église est Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Nous avons déjà considéré son Unité. Nous voudrions maintenant considérer la Sainteté de l'Église. C'est une sainteté qui se rapporte à l'Église à cause de Jésus, dont nous sommes le Corps, à cause du Saint-Esprit qui est l'âme de l'Église, à cause de la sainteté des enseignements de Jésus, à cause de la sainteté des Sacrements, à cause de la sainteté, la sainteté héroïque et extraordinaire des Saints, à cause de la sainteté ordinaire et quotidienne de Ses membres, à cause de l'influence sanctifiante de l'Église dans le monde sur les individus. Nous avons tant à considérer. nous ne pouvons pas comprimer tout cela en deux heures, et encore bien moins en une seule. Mais vous me connaissez assez pour savoir que je vais quand même essayer.

L'UNITÉ DE L'ÉGLISE, L'UNIQUE FAMILLE DE DIEU

Je voudrais résumer ma présentation de ce matin et puis ensuite bâtir là-dessus. En une phrase, c'est que 'nous appartenons à la Famille de Dieu, et la Famille de Dieu est l'idée maîtresse de la Foi Catholique'. L'intérêt de Dieu pour l'unité de l'Église n'est pas un dogmatisme défensif, doctrinaire : Il voudrait tout simplement S'assurer que tout le monde pense de la même façon. Et Il voudrait cela pour la simple raison qu'Il est Dieu et que nous ne le sommes pas. Eh bien, ça n'est pas ça du tout! L'intérêt de Dieu pour l'Église, pour son Unité, pour Sa pureté, n'est pas une quelconque défensive; ça n'est pas une idéologie quelconque, tyrannique et autocratique. C'est la passion d'un Père pour la protection de Ses enfants.

Jésus, dans Sa prière de Grand-Prêtre, supplia Son Père de sanctifier les membres de Son Église. Le terme pour dire 'sanctifier' est *igiÉzw* (Str 37), qui vient du mot grec *ἁγιοί* (Str 40) signifiant 'saint', 'rendre saint'. Jésus avait dit (Jean 17;17): « *Sanctifie-les par ta vérité.* » Alors, l'unité de l'Église et sa doctrine et sa moralité et sa vérité est le moyen par lequel nous sommes rendus saints. Et l'intérêt de Dieu pour l'unité de l'Église et de ses enseignements est un amour paternel passionné pour protéger Ses enfants. Voilà la raison fondamentale pour laquelle Il nous commande et Il exige de nous que nous fassions partie de la seule et unique vraie Église, celle qu'Il a bâtie sur le roc qu'est Pierre, parce que le Père, comme tout bon meneur, comme tout bon pourvoyeur, est Celui qui connaît le mieux les besoins de Ses enfants.

Jésus nous rappelle cela dans Matt 7;24, lorsqu'il fait ressortir le contraste entre l'homme prudent et l'insensé. Tous les deux se bâtissent une maison, et jugeant à partir des descriptions qu'on en donne, ce semble être de très belles maisons. Mais l'homme sage avait bâti sa maison sur un roc, alors que l'insensé, lui, l'avait bâtie sur le sable. On nous dit que les pluies sont venues, les torrents sont venus, les vents ont soufflé, et, alors, finalement, la maison bâtie sur le sable s'est écroulée. Cependant, remarquez tout ce qu'il fallut pour faire tomber cette maison..., des pluies, des torrents, des vents ont dû venir contre cette maison avant qu'elle ne tombe, mais à la fin elle s'écroula.

On ne nous le dit pas, mais je soupçonne que c'est possible que la maison de l'homme insensé était extérieurement plus belle, plus tape-à-l'œil, plus enchanteresse. Bien des fois, les gens trouvent les églises basées sur la Bible plus excitantes. « Je vais là, parce que j'y suis bien nourri. » Ça n'est pas ce

que je crois! Je crois qu'ils sont sincères, mais qu'ils sont égarés lorsqu'ils disent 'être nourris' dans ces églises. Dans l'Église Catholique, vous êtes nourris du Pain de Vie, Jésus-Christ, de Son Corps et Son Sang, dans l'Eucharistie. Dans ces églises, ils sont motivés, ils sont gonflés d'enthousiasme. Dans ces églises de la Bible, ils sont excités et ils se retrouvent parmi d'autres croyants enthousiastes, et l'Église Catholique a besoin de se remplir de gens comme ça. On ne doit pas le nier! En fait, il est grand temps pour nous de les imiter dans leur enthousiasme. Mais le fait est que la maison bâtie sur le roc par le Père avisé est la seule qui tienne encore debout.

Alors Jésus a dit : « Je bâtirai Mon Église sur ce rocher. », qui est Pierre, et comme un Père aimant et sage, Il connaît les besoins de Ses enfants et ces besoins se rapportent à l'unité de la famille, spécialement en ce qui a trait à la vérité, la vérité qui sanctifie. Les églises de différentes dénominations et les congrégations indépendantes basées sur la Bible sont bâties sur le sable, privées de stabilité pour survivre aux tempêtes, aux vents et aux mers, bien qu'elles puissent être là depuis des siècles. Nous ne parlons pas ici du 'gros, méchant loup' qui se gonfle et souffle et souffle encore sur la maison de paille des petits cochons jusqu'à ce qu'elle s'écroule. Nous parlons de congrégations indépendantes et de dénominations qui sont fortes, mais pas aussi fortes que notre Père du ciel le voudrait pour Sa Famille.

Nous appartenons à la Famille de Dieu. Dieu S'est révélé Lui-Même comme étant une Famille dans la Trinité. Voilà tout le sens de ce que Dieu est en Lui-Même de toute éternité.

C'est là l'objectif complet de l'œuvre du Christ en tant que notre Rédempteur, en tant que notre 'goel' (grand-frère rédempteur). Il est notre plus proche parent. Il est le premier-né de très nombreux frères. Il nous rachète de notre esclavage. Il nous délivre de nos entraves. Il nous donne, Il nous investit de Sa Propre Vie faisant de nous des enfants divins. Voilà le sens d'une vie chrétienne pour chacun de nous. Nous devenons ce qu'Il a fait de nous, des enfants de Dieu qui sont appelés à grandir en tant que fils et filles de Dieu le Père. Donc, c'est là la réalité fondamentale de l'Église : la Famille de Dieu, la communion, la communion sacramentelle, surnaturelle de la Nouvelle Alliance, de la Nouvelle Famille que le Christ a établie au moyen des Sacrements. Et ceci, pour résumer, est l'œuvre essentielle du Saint-Esprit, l'esprit de filiation qui crie du fond de nos cœurs : « Abba! Papa! ». C'est une affaire de famille, du début à la fin et le Père est glorifié en élevant des saints et en les investissant de la sainteté qui est la Sienne.

La Sainteté de l'Église est ce que nous désirons considérer, mais j'aimerais ajouter quelques commentaires pour renchérir un peu sur ma dernière présentation. Peu de temps après ma conversion, j'ai donné une présentation sur 'la Famille de Dieu' comme étant l'idée maîtresse de la Foi Catholique, parce que c'était là quelque chose sur lequel je travaillais depuis des années. À la fin de discours, une religieuse missionnaire qui avait enseigné la théologie dans plusieurs parties du monde pendant plus de 40 ans, vint à moi pour me dire : « En 40 minutes, vous avez fait davantage pour résumer et clarifier ma religion et ma foi, que mes 40 années d'études et d'enseignement. »

Ainsi, il arrive souvent que ça prenne quelqu'un du dehors pour nous faire apprécier ce que nous avons déjà à l'intérieur! Ça prend un immigrant qui nous arrive, se fait naturalisé comme citoyen pour vraiment apprécier, disons, l'Amérique, la Belle! Et combien plus lorsque la nation que l'on rejoint se trouve à être le peuple de Dieu! Alors, priez pour les convertis, parce que ce sont eux qui peuvent en connaître beaucoup, mais, parfois, des personnes qui en savent moins, vivent mieux le peu qu'ils connaissent. Alors priez afin que nous vivions davantage ce que le Christ nous a enseigné, parce que le Seigneur est en train de lever une grande et puissante armée de convertis afin de clarifier et de faire ressortir la gloire de l'Église Catholique en tant que Famille de Dieu.

Cet enseignement n'est pas une approche secondaire quelconque de notre façon de décrire la foi catholique. Comme je l'ai déjà dit, des gens m'ont déjà dit, même parmi mes amis, que cette approche familiale est une nouveauté assez pratique et utile pour des chrétiens axés sur la Bible, mais qui n'est pas vraiment adaptée au caractère de la foi catholique telle qu'enseignée par l'Église Catholique.

J'avais mentionné avoir tout un tas de fiches remplies de notes, alors, j'ai décidé d'en sortir trois ou quatre autres et de vous les partager. Je ne pouvais tout simplement pas résister à cette tentation!

L'une de mes citations favorites vient de **Saint-Cyprien** : « *Celui qui n'a pas l'Église pour mère, ne peut pas avoir Dieu pour Père.* » Est-ce là une image familiale? Je pense que si! Saint-Cyprien dit encore : « *Croyez-vous qu'un homme puisse se maintenir et survivre lorsqu'il quitte l'Église et établit pour lui-même une nouvelle place et un foyer à part?* » Non! Évidemment! Il dit encore : « *Le diable ne se préoccupe plus de ceux dont il s'est déjà assuré et il ne dépense plus d'énergies pour conquérir ceux qui sont déjà en son pouvoir. Le diable ferme les yeux sur quiconque a déjà été aliéné de l'Église, de la Famille de Dieu, et le diable continue son chemin en considérant que cette personne ne vaut même pas la peine d'être remarquée.* »

Les églises axées sur la Bible sont prospères. Elles ne sont pas attaquées et assaillies comme l'est l'Église Catholique. Au cours du 20^{ième} siècle, d'une manière unique, sans précédent dans l'histoire, l'Église a été attaquée, non seulement de l'extérieur – c'est là une vieille habitude – mais, même de l'intérieur, d'une façon diabolique, mais d'une façon telle qu'elle ne servira qu'à démontrer la sainteté intérieure, la vie surnaturelle, le caractère céleste et l'identité divine de l'Église du Christ.

Saint-Augustin avait dit : « *Ceci est la Sainte Église, l'Église Une, la vraie Église, l'Église Catholique qui combat toutes les hérésies. Combattre, Elle le peut; être vaincue, Elle ne le peut! Aimons notre Dieu, Notre Seigneur; aimons Son Église! Aimons-Le comme un Père, et aimons-La comme une Mère; aimons-le comme un Dieu, aimons-La comme Sa servante! Personne n'offense l'un et ne gagne la faveur de l'autre. Personne n'aura Dieu pour Père qui refuse l'Église pour Mère! Que vous sert-il de ne pas avoir offensé le père, puisqu'il punira vos offenses contre votre mère! À quoi vous servira de louer le Seigneur, de L'honorer, de Le prêcher, de croire en Son Fils, de confesser qu'Il siège à la droite de Dieu le Père, si, en même temps, vous dénigrer Son Église? Hors de l'Église vous pouvez tout trouver sauf le salut. Vous pouvez trouver des dignités. Vous pouvez avoir des sacrements. Vous pouvez chanter : 'Alléluia!', et répondre : 'Amen!', connaître les Évangiles et avoir la foi au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit et la prêcher aussi! Mais vous ne trouverez le salut et tous les moyens d'obtenir des grâces que dans la seule Église Catholique.* » Voilà des déclarations très fortes qui identifient l'Église comme étant la Famille de Dieu. Ceci n'est pas quelque chose de novateur. Ceci n'est pas quelque chose d'ancien qui aurait besoin d'être redécouvert. Ceci est quelque chose de perpétuel. C'est quelque chose que tous les saints Pères fondateurs, les Papes souverains, les Vicaires du Christ ont toujours dit depuis des années.

Le Pape Jean-Paul II disait : « *Dans tout l'univers entier, il n'y a pas d'image plus parfaite, plus complète de Dieu que la famille humaine. Il n'y a pas d'autre réalité humaine qui corresponde mieux, humainement parlant, au Divin Mystère.* » Et aussi : « *On ne peut pas vraiment protéger la famille sans atteindre ses racines, sa réalité profonde, sa nature intime. Sa nature intime, c'est la communion des personnes à l'image et à la ressemblance de la communion divine. La famille en mission, la Trinité en mission, l'Église en mission. Un tel témoignage, la mission de la famille, est, en fin de compte, inscrite dans le signe de la Très Sainte Trinité.* »

Je pourrais continuer encore et encore et encore. J'aime ce genre de choses. Mais, pour tout résumer : Nous sommes la Famille de Dieu et nous avons un but : vivre une vie de sainteté, rendre crédible la Sainte Trinité, faire connaître la Sainte Trinité et faire aimer la Sainte Trinité. Voilà pourquoi le Saint-Esprit investit l'Église de cette marque, avec cette propriété de sainteté, de divine sainteté, la sainteté même de l'Esprit.

Nous avons déjà dit que tout ceci est difficile à comprendre pour nous Américains, gens de l'Occident, vivant au 20^{ième} siècle. Tout d'abord parce que toute cette notion de la Trinité est tellement négligée. 'Il s'agit de moi et de mes rapports avec Jésus!' selon les églises axées sur la Bible. Rarement vous y donnera-t-on un exposé approfondi de la Trinité. Encore plus rarement allez-vous trouver

beaucoup de vraies réflexions spirituelles ou théologiques et de contemplation des résultats pratiques de l'amour et de la croyance en la Trinité. Il y a aussi une compréhension inadéquate de l'Alliance qui rend notre rapport avec la Trinité en tant qu'Église très difficile à saisir et à apprécier. S'il s'agit d'un contrat, alors il ne s'agit que d'un genre de convention légale et sociale, mais, si c'est une Alliance au sens hébreu ancien, alors, il s'agit d'un lien de sang, familial et sacré que le Christ Lui-Même a établi.

À cause de l'individualisme endémique et du matérialisme et du sécularisme qui regarde le 'maintenant', le 'présent' comme étant ce qui compte le plus, toute cette vision est très difficile à saisir pour les gens. Aujourd'hui, la famille * est une unité économique : les parents sont les producteurs, les enfants sont les consommateurs, et alors, qui va vouloir avoir une grande famille? Nous vivons une crise. C'est une crise dont je suis certain que Steve va parler, plus tard, ce soir, avec profondeur et sagesse, et il va nous donner un aperçu de ce que nous pourrions faire pour aider notre propre société et pour que les Catholiques, au milieu de notre société, puissent mieux apprécier notre héritage.

Je me rappelle d'une discussion avec une fervente chrétienne, professeur de sociologie. Je lui parlais de ma recherche sur la doctrine de l'Alliance en tant que lien unissant la Famille de Dieu et de mon étude de cette notion de famille en tant que reflet de la Trinité, en tant que motif pour l'Église et en tant que nature du peuple de Dieu. Elle me regarda et dit : « Eh bien, en tant que sociologue, je préfère étudier les relations non-coercives. » Quoi??? Implicitement, la famille est ce réseau de relations coercives. Quelle triste déclaration! Et qui reflète, je pense, beaucoup plus que ce qu'elle avait l'intention d'exprimer. Mais c'est la réalité.

Alors, qu'allons-nous faire? Nous avons une liste de tâches à accomplir bien remplie. Nous avons beaucoup à faire, à notre époque, en tant qu'Église, mais, il y a Jésus-Christ qui prie pour nous et nous envoie le Saint-Esprit. Écoutez Sa prière dans Jean 17;15-16 : « *Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les garder du Malin. 16 Ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde.* » Avez-vous saisi cela? Nous, en tant que membres de l'Église, ne sommes pas vraiment 'du monde', tout comme Jésus n'est pas 'du monde'. La terre est, pour nous, un endroit de pèlerinage, un lieu d'exil, un endroit où nous sommes des étrangers, des colons, des serviteurs mis en apprentissage, qui espèrent et désirent fortement leur pays natal et progressent vers lui. « *Ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par la vérité. Ta parole est la vérité.* » – nous devons connaître la Parole de Dieu.

L'ÉGLISE CONSTITUÉE POUR ÊTRE UN SAINT ROYAUME DE PRÊTRES

Il y a trois étapes que nous devons parcourir, cet après-midi, je pense, ce qui est une malinterprétation commune de la Sainteté de l'Église, parce que, **s'il y a une marque qui est la moins bien comprise, ou s'il y a une marque, parmi ces quatre, qui est la plus négligée, c'est la Sainteté de l'Église.**

Pourquoi serions-nous appelés 'saints' alors que nous sommes témoins de tant de manque de sainteté, de tant de méchanceté autour de nous? **Qu'est-ce que la sainteté?** Où, dans notre société, trouvons-nous quoi que ce soit ou qui que ce soit que tous les gens, en général, considérerait comme 'saint'? **Que signifie même le mot 'saint'?** Le mot a-t-il une signification concrète pour les Américains d'aujourd'hui? Je veux dire, on voit bien Robin dire à Batman : « Holy cow! » (= sainte vache!). Nous donnons au mot 'saint' bien des tournures, mais, a-t-on même un minimum de compréhension de sa vraie substance?

Qu'est-ce que la 'sainteté'? Il nous faut comprendre la sainteté, **alors je voudrais regarder trois choses.** 1-) D'abord, je voudrais regarder la manière dont l'Église a été constituée afin d'être un royaume Saint, un royaume de prêtres, un royaume consacré. 2-) Deuxièmement, je voudrais

considérer la sainteté de Dieu et, 3-) troisièmement, je voudrais que nous saisissons bien la Sainteté de l'Esprit de Dieu, l'âme du Corps Mystique qu'est l'Église.

POUR JÉSUS LE ROYAUME DE DIEU SIGNIFIE L'ÉGLISE

J'ai déjà dit, ce matin, que l'Église est, dans les Évangiles, le royaume de Dieu. C'est ici une thèse qui est souvent disputée. Je me rappelle, au séminaire, avoir eu connaissance de savants protestants qui, dans leurs écrits, concédaient un point que je considérais comme horriblement catholique, à savoir que, dans les Évangiles, lorsque Jésus parle du 'royaume de Dieu' ou du 'royaume des cieux', il parle de 'l'Église'. Ceci me troublait, car je savais que c'était là, depuis toujours, la position adoptée par l'Église Catholique et que les réformateurs protestants avaient toujours contestée cette Église. J'ai considéré l'évidence et j'ai trouvé un nombre surprenant d'érudits de la Bible, Protestants, qui, en ce 20^{ième} siècle, admettaient ou concédaient ce fait, peut-être à contrecœur, mais assez candidement et honnêtement.

Cependant, il existe un groupe de chrétiens et de prédicateurs de la Bible qui se fait beaucoup entendre et qui est prêt à contester ce point jusqu'à la mort. On connaît parfois leur thèse comme 'le Dispensionalisme ???'. C'est un groupe associé au Séminaire de Dallas. **Jerry Falwell** (vous avez déjà entendu parler de lui, je suppose.), **Pat Robertson** et tant d'autres évangélistes très connus de la radio et de la télévision, croient en ce point de vue qui prétend que l'Église n'est pas le royaume de Dieu; c'est une sorte de parenthèse dans l'œuvre historique de Dieu; Dieu travaillait avec Son peuple à l'aide du royaume de David, dans l'Ancien Testament. Et alors, ils ont rejeté le Christ en tant que roi et, alors, le Christ aurait établi une église pour un temps limité, qui dure maintenant depuis 2,000 ans, et après ce temps, Il reviendra et établira un royaume dans Jérusalem avec les juifs.

Ce point de vue est très commun parmi les chrétiens de la Bible. Vous allez le retrouver chez **John McArthur**, et chez plusieurs, sinon chez tous les évangélistes de la radio et de la télé. Voilà la façon standard d'aborder l'histoire pour les Protestants depuis les 4 ou 5 cents dernières années. Mais, au cours du siècle dernier, des savants protestants, comme **I. Howard Marshall**, l'un des plus grands érudits protestants de la Bible, ont dit : « *L'Église, en tant que peuple de Dieu, est l'objet de Son gouvernement et est donc alors Son royaume.* » Nous ne devrions pas avoir peur de reconnaître ce fait.

Un autre savant protestant, **Hans Holtzman**, un Allemand, disait : « **Le royaume de Dieu fut promis par Jésus, et c'est l'Église qui nous est venue.** » Et il disait cela sur une sorte d'air plaintif. En fait, il a dit que la tendance à identifier l'Église avec le royaume des cieux était tellement prédominante dans l'Évangile de Matthieu qu'il la qualifia de 'déformation catholicisante'. Holtzman dit que Matthieu a 'déformé' le royaume en l'identifiant avec l'Église. Eh bien, au moins, il est honnête! Il faut lui donner cela.

DES PAPES ET DES CONCILES ONT DÉCLARÉ QUE L'ÉGLISE EST LE ROYAUME DE DIEU

Depuis assez longtemps, les Papes et les Conciles de l'Église ont déclaré que l'Église est le Royaume de Dieu. Nous devons comprendre cela. Considérons seulement quelques pensées. Dans le document de Vatican II '*Lumen Gentium*', à l'article 5, les Pères du Concile ont dit : « *Dans les paroles du Christ et dans Son Œuvre et par Sa présence, ce Royaume se révèle aux hommes. L'Église reçoit la mission de proclamer et d'établir parmi les peuples le Royaume du Christ et de Dieu. Conséquemment, le Christ a doté Son Église des outils nécessaires à la construction de ce Royaume. Elle, l'Église, devient, sur terre, le bourgeonnement initial de ce Royaume. Au cours de sa lente croissance, l'Église*

s'efforce d'atteindre la consommation du Royaume et, de toutes ses forces et de toute la puissance que le Christ lui donne, Elle travaille à l'unification avec le Roi dans la gloire. » Enfin de compte, donc, Vatican II affirme clairement que nous devons nous voir nous-mêmes comme étant le Royaume de Dieu.

BASE SCRIPTURAIRE IDENTIFIANT L'ÉGLISE AU ROYAUME DE DIEU

J'ai parlé d'Holtzman, il y a un moment. Il fait ressortir quelques passages de l'Évangile de Matthieu qui rendent ce point très évident. Dans Matt 3;2, nous découvrons qu'au début du ministère du Christ, le message qu'il proclamait était : « *Faites pénitence, car le **Royaume des cieux** est proche.* » Cela voulait dire qu'il était tout proche, qu'il était sur le point de paraître. « *Faites pénitence, car le **Royaume des cieux** est proche.* » À nouveau, dans Matt 4;17, Jésus allait en prêchant « *la bonne nouvelle du Royaume.* » Dans le sermon sur la montagne, Il prêchait à tous : « *Cherchez d'abord le **Royaume des cieux et sa justice*** », et Il promettait à ceux qui le recherchent avec la foi « que le royaume des cieux leur appartient. » Dans Matt 12;25, nous lisons quelque chose de très intéressant; Jésus dit : « *Tout royaume divisé contre lui-même court à la ruine ; aucune ville, aucune famille, divisée contre elle-même, ne se maintiendra...²⁸ Mais si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, alors le Règne de Dieu vient de vous atteindre.* »

La puissance de Jésus qui est relâchée pour vaincre le mal est la manifestation du Royaume et ce pouvoir a été donné à l'Église, afin qu'Elle lie et délie. C'est la puissance contre laquelle les portes de l'enfer ne prévaudront pas. Alors, nous avons la garantie de Jésus Lui-Même que l'Église est le poste colonisateur d'avant-garde du Royaume de Dieu sur terre; et nous avons la puissance royale du Dieu Très-Haut; si seulement nous nous en servions! Dans Matt 13, Jésus bombarde ses disciples avec une série de paraboles. **Elles sont appelées les paraboles du Royaume.** Et Il les présente aux Apôtres comme étant le dévoilement des secrets du Royaume. Le Royaume des cieux est un champ rempli de blé et d'ivraie. L'Église, en tant que Royaume de Dieu, est un champ de blé qui est rempli d'ivraie et de mauvaises herbes, et il est dit aux disciples de ne pas les arracher, parce que les anges vont venir pour récolter le blé et les anges vont avoir ce qu'il faut pour faire la différence entre le bon grain et l'ivraie.

Vous avez donc là un éclairage spécial pour voir l'Église en tant que Royaume de Dieu. Je pense que la plupart d'entre vous êtes en train de vous dire : « Il est en train de fouetter un cheval mort. O. K! O. K! Assez c'est assez! Nous avons saisi l'idée: **l'Église est le Royaume de Dieu!** » Mais, ceci est quelque chose dont vous avez besoin, non pas seulement pour vous-mêmes, mais pour d'autres personnes qui invoquent le nom du Christ et qui croient qu'Il est leur Roi, le Roi des Rois et le Seigneur des Seigneurs. C'est une chose de dire que le Christ est votre Roi, mais c'en est une autre de demeurer intentionnellement en dehors de Son Royaume.

Que vaut votre confession de Sa Royauté si vous ne vous soumettez pas au Royaume et au gouvernement royal qu'Il a établis dans l'Église? Alors, nous avons besoin, par amour pour nos frères et sœurs non-Catholiques de comprendre comment leur montrer à partir des Écritures à quel point tout ceci est évident, tellement évident.

Le Royaume, dans Matt 13;47, est comparé à un filet qui ramène des poissons bons et des mauvais. En ceci, on ne parle pas de l'état de faits glorieux, ultime qu'il y aura au ciel pour toujours. Mais il s'agit de l'Église, au cours de l'histoire, sur la terre. **Nous voyons aussi, dans Matt 16, la déclaration la plus claire, peut-être, de l'Église en tant que Royaume de Dieu, parce que Jésus déclare là que Simon est le rocher sur lequel Il va bâtir l'Église et, aussitôt, Il donne à Simon Pierre, le roc, les clés du Royaume.** D'une part, Il dit : « Je vais bâtir Mon Église sur toi, **Petpoj**, sur

toi, le roc, et Je te donne, à toi le roc, les clés du Royaume. » Alors, comment va-t-il être l'instrument grâce auquel et avec lequel le Christ bâtit Son Église? En possédant et en administrant les clés du Royaume des cieux.

Vous pouvez voir ceci ailleurs, dans Matt 18, où Jésus instruit les Apôtres sur la façon de réconcilier nos frères qui ont chuté : en les confrontant, en privé, avec leur péché et en leur enjoignant de se repentir. Puis, Il leur dit que s'ils refusent d'écouter 'même l'Église', qu'on les considère comme des païens. Et puis, dans le tout prochain passage, Il parle d'un roi qui pardonna à l'un de ses serviteurs. Dans Matt 18, tout le principe du pardon est pénétré du pardon dans le royaume de Dieu aussi bien que du pardon dans l'Église. Finalement, dans Matt 21;43, Jésus dit aux scribes et aux pharisiens, ainsi qu'aux grands-prêtres, à Jérusalem que **le Royaume de Dieu leur sera enlevé et sera donné à des nations qui en produiront des fruits**. Il s'agit de l'Église, et les nations représentent les Gentils et l'Église Catholique est le Royaume qui fut enlevé aux gens qui ne désiraient qu'un royaume politique, militaire, sous un autre successeur de David, et qui ont refusé d'accepter le Fils de David qui était venu pour établir le Royaume des cieux avec une autorité spirituelle.

J'ajouterai que dans Matt 19;28, Jésus dit aux Apôtres qu'ils vont siéger sur 12 trônes, et juger les 12 tribus d'Israël. Voilà encore des images de Royauté. Assez, c'est assez! Je veux dire que nous pourrions voir plusieurs autres passages des Écritures, mais je crois que ceci est suffisant. Je suis professeur dans un collège. J'ai des cours aussitôt après le repas du midi; et vous devriez voir cela; c'est terrible : même mes meilleurs étudiants se mettent à somnoler! Vous savez comment cela se passe.

L'ÉGLISE N'EST PAS TOTALEMENT IDENTIQUE AU ROYAUME DE DIEU

L'Église est le Royaume de Dieu sur terre, mais l'Église n'est pas complètement identique au Royaume de Dieu. Voilà pourquoi Jésus doit faire des efforts pour réussir à décrire **Son Royaume comme étant aussi le Royaume des cieux**. La plénitude du Royaume ne sera atteinte qu'au ciel parce que c'est au ciel seulement qu'est le Roi dans toute Sa gloire manifeste. En cela trouvons-nous l'autorité royale et divine ainsi que la Vérité. C'est à la fin des temps seulement que la gloire du Royaume sera manifestée totalement, lorsque toute l'histoire sera consommée. **Et ce n'est que dans les Saints qui sont glorifiés et résident actuellement dans les cieux que se trouve totalement présente et vraiment vivante la réalité du Royaume.**

Voilà ce que nous voulons vraiment dire lorsque nous disons que l'Église est Sainte. Je crois au Saint-Esprit, à la Sainte Église Catholique et à la Communion des Saints. Nous sommes membres de l'Église. Nous sommes saints. Nous sommes sanctifiés. **Nous avons été mis à part afin de devenir saints et cependant notre appartenance est, d'une certaine façon, temporaire, probatoire. Elle est réelle, mais c'est quelque chose qui a besoin d'être complété et perfectionné. Elle n'est pas la même que celle des saints du ciel.** Alors, lorsque nous confessons notre foi dans le Saint-Esprit, l'âme de la Sainte Église Catholique, nous confessons, de la même façon, la communion des saints, parce que les saints du ciel sont les citoyens qualifiés du royaume, car c'est là, au ciel, qu'est la réalité du royaume dans sa plénitude. Au ciel, il y a notre Roi, et je peux ajouter, notre Reine-Mère, et tous ceux qui sont morts en Lui et pour Lui, assis sur des trônes et couronnés tel que décrit dans le livre de l'Apocalypse.

Alors, que sommes-nous? J'aime à décrire l'Église sur la terre comme étant la Milice coloniale Royale. Le Pape, les évêques, les prêtres et les laïcs constituent l'Église militante en bataille contre le péché, empêtrée dans un combat titanesque contre le monde, la chair et le démon. Sous la terre sont les prisonniers de guerre, en un sens, qui attendent, espèrent et désirent

leur libération. Notre œuvre militante en leur faveur a une puissance libératrice. Nous pouvons payer leur rançon au moyen de la puissance du Christ qui nous habite.

Le Vatican? Eh bien, naturellement, c'est l'ambassade de notre terre natale, notre royaume d'origine. La terre est notre terrain de mission coloniale. C'est une contrée sauvage. C'est un lieu d'exil, mais c'est un endroit qui sert, en un sens, à notre entraînement, à notre apprentissage, un lieu de préparation où nous allons apprendre à aimer, à vivre les choses que nous allons faire pour l'éternité avec les saints qui sont actuellement glorifiés au ciel. Que Dieu nous accorde une foi et une compréhension renouvelées dans tout ceci!

Les gens pensent : « Eh bien, si c'est là votre façon de penser, vous allez devenir tellement imbus des pensées célestes que vous ne serez plus bons à rien sur terre! » Je répondrais : « Au contraire! Ce sont seulement ceux qui sont imbus de pensées célestes qui sont bons à quelque chose sur terre, parce qu'ils comprennent les biens de ce monde pour ce qu'ils sont vraiment en eux-mêmes! » Les biens de la terre – le mariage, la sexualité, la richesse, le pouvoir, la liberté – toutes ces choses sont bonnes! Ce sont des biens mineurs, d'un ordre inférieur! Ils ne sont que temporaires. Ils ne font que passer. Ils s'évanouissent pour chacun de nous, on ne peut les apporter avec nous!

Alors, les saints sont ceux qui voient que les biens de la terre ne sont que des hors-d'œuvre, qui ne sont là que pour exciter notre appétit en vue des plats principaux, qui nous seront servis au ciel. Ce sont ceux qui n'ont rien à craindre ici-bas, car tout ce qu'ils possèdent, ils le savent, ne leur appartient que pour un temps. Ce sont ceux qui peuvent être vraiment courageux et hardis et sans crainte face à des rois tyranniques, face aux forces communistes, face à toutes sortes de tentations sensuelles et matérialistes de notre monde. Voilà le genre de personne qui a les yeux et le cœur fixés sur les trésors du ciel.

Si nous devenons centrés sur le ciel, comme les saints le sont, si nous devenons ce que nous sommes en tant que saints, nous serons invincibles sur terre, comme les saints l'ont été, absolument invincibles! Nous sommes le Royaume de Dieu, mais nous sommes un royaume différent de tout autre royaume au cours de toute l'histoire. Notre Roi n'a pas d'épouse. Notre Roi n'élève pas un fils pour en faire son successeur. Notre Roi n'a pas d'armées pour protéger tous ses avoirs. Notre Roi est le personnage le plus inattendu qui soit, un homme qui a renoncé à l'argent, au sexe et au pouvoir pour Lui-Même. Ceci est, après tout, l'essence des trois vœux de religion : **pauvreté, chasteté et obéissance.** Ce sont les 3 vœux que les moines et les personnes consacrées acceptent et prennent.

Pourquoi? Est-ce parce que l'argent est mauvais? Non! C'est un bien inférieur. Est-ce parce que le sexe est mauvais? Non, dans l'Église Catholique, le mariage est sacramentel et c'est l'acte du mariage qui consomme la communion matrimoniale. **Aucune autre église ou confession religieuse dans tout l'univers n'a une vue aussi élevée de la sexualité que l'Église Catholique. C'est pourquoi aucune autre église dans le monde ne considère le péché de la chair aussi sérieusement que l'Église Catholique.** La corruption de ce qui est le meilleur est ce qui peut arriver de pire! C'est précisément parce que Satan était le plus grand des anges qu'il est devenu le plus grand des démons!

L'argent, le sexe et le pouvoir! Le pouvoir est-il mauvais? Non, mais le pouvoir ici-bas n'est rien à comparer au pouvoir et à l'autorité de ceux qui trônent dans les cieux! Alors, ce sont là les gens qui comprennent vraiment que vous ne pouvez apporter rien de tout cela au ciel! Que l'argent, le sexe et le pouvoir et toutes les gratifications sensuelles dont nous pouvons jouir ici-bas et maintenant – tout cela n'est qu'éphémère! Combien de temps encore, avant que les Américains se réveillent et réapprennent cette leçon à nouveau? À quel point devons-nous devenir blasés de la pornographie, de la drogue et de l'alcool avant de réinventer la roue de la vie humaine?

L'ÉGLISE EST APPELÉE À ÊTRE UN ROYAUME DE PRÊTRES

Les saints sont ceux qui nous montrent cette puissance et cet appel à devenir un Royaume de prêtres tel que proclamé par Dieu dans l'Ancien Testament et tout au long jusqu'au Nouveau, afin de nous donner une claire vision de qui nous sommes. Nous ne sommes pas un royaume politique ou un royaume militaire, nous sommes un Royaume de Prêtres, nous sommes une 'prêtrise royale'. La première Épître de Pierre nous appelle une 'nation sainte', une 'prêtrise royale'; le Royaume dont nous faisons partie est sacerdotal. Alors, nous ne circulons pas partout en forçant les conversions à coup d'épées ou autre. Nous ne faisons pas de prosélytisme en utilisant les moyens de ce monde. Jésus avait dit : « Mon Royaume n'est pas de ce monde. » S'il l'était, mes disciples se battraient. Mais ceci ne signifie pas que Mon Royaume ne soit pas en ce monde. Cela signifie que l'autorité royale du Royaume du Christ ne dérive pas de l'épée ou d'armées ou de votes majoritaires ou de partis politiques. Il tire son autorité Royale du Père et de la Vérité que le Christ est en Lui-Même.

Pilate n'a pu répondre que : « *Qu'est-ce que la vérité?* » avec cynisme. Mais son royaume est disparu depuis longtemps. Mais le Royaume du Christ continue toujours de s'étendre dans l'Église comme sacerdoce Royal. Maintenant, je vais relever ici un point que je ne peux vraiment pas traiter avec satisfaction, mais ça m'arrive très souvent d'agir ainsi. Et il s'agit de 'la prêtrise' et spécialement de 'la prêtrise dans le célibat'.

Pourquoi l'Église Catholique requiert-Elle le célibat de ses prêtres? Tout d'abord, l'Église ne condamne pas le mariage. Elle se l'approprie en tant que Sacrement. L'Église ne défend pas de se marier! Elle dit tout simplement que si vous êtes appelés à la prêtrise, il y a certains sacrifices que vous devez faire. Tout le monde est d'accord là-dessus, on ne fait que se chamailler sur le choix de ceux-ci!

Saint-Paul, dans 1 Cor 7 nous dit clairement que le désir de son cœur, en tant qu'apôtre du Christ, c'est que tous les ministres de Dieu soient comme lui-même, car alors ils pourront servir le Seigneur dans un esprit à objectif unique, avec une plus grande dévotion. Mais dans Matt 19, les disciples répliquent à Jésus : « Ce ne sont pas tous les hommes qui peuvent accepter un tel langage! » quand Il venait de leur parler de la permanence du mariage et qu'Il reconnaissait que certains hommes seulement pourraient être, en un sens, '*des eunuques en vue du Royaume*', et renoncer au sexe et au mariage en vue du Royaume.

Dans l'Antiquité, les eunuques étaient des individus forcés de renoncer au sexe par la castration, afin de pouvoir avoir la charge d'un harem royal. De sorte que toutes les épouses du roi étaient sous la garde d'hommes qui 'ne pouvaient plus jouer le rôle actif d'un mâle'. Jésus emploie cette image assez tordue et pervertie pour décrire Ses ministres, ceux 'qui se sont fait 'eunuques en vue du Royaume'. Ils n'ont pas été castrés; ils ont renoncé à un bien inférieur, la satisfaction sexuelle, le '*bonis conjugalis*', ils ont renoncé à l'acte matrimonial et à l'Alliance matrimoniale afin de protéger l'Épouse Royale. Vous voyez, Jésus n'a pas plusieurs épouses, Il n'a qu'une seule Épouse, l'Église.

Ceux qui renoncent au mariage pour devenir eunuques en vue du Royaume se donnent eux-mêmes par une dévotion centrée sur la seule idée de protéger et de préserver l'Épouse du Christ, l'Église. Il y a une certaine crédibilité dans ce pieux sacrifice. L'un des plus grands convertis du 19^{ième} siècle, en Amérique du Nord, fut un homme du nom d'**Orestes Brownson**, il était peut-être l'un des plus grands intellectuels des États-Unis, il y a cent ans. Il écrivit un article intitulé '*The Church's Influence on Ancient and Barbarian Society*' (L'Influence de l'Église sur la Société Ancienne et Barbare) dans lequel il traite du célibat d'un point de vue pratique et il décrit comment l'Église, au Moyen-Âge et même auparavant, faisait face à un monde païen immense qu'Elle devait soumettre et convertir.

« En considérant l'Europe du Nord, les athées sauvages et sans loi, combinés aux hérétiques, couvraient la face de l'Europe, et formaient un assemblage hétéroclite et chaotique de tribus, de

langages, de coutumes et de gouvernements. Mais l'Église entreprit sa tâche, et des missionnaires intrépides parcoururent le continent de toutes parts prenant contact avec les Goths, les Wisigoths, les Saxons, les Huns et les Vandales, devant la redoutable valeur desquels les mâles légions de l'Empire avaient été défaites. Ils cédèrent cependant aux enseignements pacifiques de ces hommes de Dieu et plièrent l'échine sous le doux joug du Christ. »

Comment les tribus les plus barbares qui aient existées ont-elles pu se soumettre à l'Évangile de la paix? C'est parce que des religieux de courage, hommes et femmes, ayant renoncé à l'argent, au sexe et à la puissance par leurs 3 vœux de pauvreté, chasteté/célibat et obéissance se sont donnés totalement à la prédication de cet Évangile. Ils avaient de la crédibilité. Je veux dire que, si des hommes se présentaient, dans votre village tribal, qu'auriez-vous crû que ces étrangers fussent venus chercher chez vous? Ça devait être de l'argent, vos femmes ou prendre le contrôle sur vous en vous enlevant vos libertés.

Mais, tout-à-coup, après quelques heures, après quelques jours, vous découvrez que ces hommes qui sont très virils ont renoncé, par un vœu à leur Dieu, au sexe. Ils ne vont pas s'emparer de vos filles ou de vos épouses. Ils ont renoncé à l'argent, alors, ils ne vont pas piller vos richesses et ils ont renoncé à la liberté par un vœu d'obéissance à leurs supérieurs, alors ils ne vont pas devenir des tyrans sur vous.

Vous devez vous posez une question – pourquoi êtes-vous venus ici? Si vous n'êtes pas ici pour mon argent, ni pour ma femme, ni pour prendre le contrôle sur moi, pourquoi êtes-vous ici? Vous devez vraiment croire très fort dans le message que vous voulez proclamer. Alors, écoutons-le! Même des barbares s'asseyaient et prêtaient l'oreille et respectaient cette sorte de pieux sacrifice. Et j'oserais dire que le monde d'aujourd'hui n'est pas tellement différent de celui de cette époque-là! Et tant que nous ne prions pas pour une augmentation du nombre de saintes et dignes vocations à la prêtrise et à la vie religieuse, cette culture barbare, néo-païenne qui est la nôtre ne sera pas soumise à nouveau à l'Évangile de la Paix.

Nous devons, tôt ou tard, réapprendre la gloire du célibat et du sacrifice saint qui l'accompagne. Brownson continue en citant ce que déclare le distingué philosophe protestant **François Guizot** dans son livre *'General History of Civilization in Europe'* (L'Histoire Générale de la Civilisation n Europe), *'que ce fut seulement leur célibat qui empêcha le clergé de l'Église Catholique de former un système de castes comme celui de l'Inde. Si le clergé avait été marié, cela aurait été moralement impossible que les dignités dans l'Église ne deviennent pas héréditaires, comme le rang des lords féodaux, car les membres du clergé se seraient naturellement alliés par des mariages entre eux et leurs intérêts communs avec la noblesse féodale, et ils se seraient unis à ceux-ci pour conserver en leurs propres mains toute les connaissances du temps, toutes les richesses et les puissances des nations, alors que les basses classes auraient été irrémédiablement enfoncées dans l'ignorance, la pauvreté et la servitude, tout comme les basses castes misérables de l'Inde. Ceci aurait été la conséquence inévitable du mariage du clergé; alors que l'effet du célibat fut que, alors que tout s'écroulait autour d'Elle à cause du régime des privilèges et des droits de naissance, l'Église seule maintint le principe d'égalité et admettait à tous les postes de responsabilité et à toutes les dignités des gens de toutes sortes, sans égard à leurs origines. En fait, par l'institution du célibat, non seulement l'Église ouvrit aux classes les plus pauvres tous les moyens d'éducation, tous les trésors de l'étude, tous les dignités et les richesses qu'Elle possédait, mais, de plus, grâce au pouvoir temporel immense dont le clergé jouissait alors Elle donna, par la même occasion, accès aux plus pauvres à tous les postes les plus élevés dans la société. »*

Le pouvoir du célibat est le pouvoir de convertir les cultures, les sociétés et les civilisations. Voilà l'exemple de la sainteté des saints, mais c'est là quelque chose que nous ne sommes pas tout-à-fait prêts à comprendre. Nous allons étudier d'un peu plus près les saints, dans un moment. Mais avant, j'aimerais faire un arrêt, puis revenir un peu sur mes pas pour considérer la sainteté de Dieu.

Ce qui constitue la crise de notre temps, c'est, comme le disait Msgr Josemaria Escriva, 'La crise de notre temps est une rareté de saints.' Nous manquons de saints courageux dans notre monde. Les saints ne sont pas des drôles d'oiseaux. C'est là, toutefois, ce que le monde en pense! les saints seraient des gens qui ne peuvent pas s'adapter; ils n'auraient pas pu faire autre chose, alors ils se sont faits prêtres. Non, ça n'est pas le cas! Les saints sont ceux qui sont profondément et vraiment humains. Ils sont tout-à-fait rationnels! Ils sont en pleine et propre possession de leurs sens parce qu'ils comprennent la réalité mieux que la plupart d'entre nous.

COMPTE-RENDUS SCRIPTURAIRES DE GENS QUI ONT VU DIEU

Qu'est-ce que je veux dire? Pensez à Dieu! Imaginez ce que cela pourrait être de voir Dieu. C'est assez difficile, n'est-ce pas? Imaginez ce que cela serait, maintenant, si vous étiez mis en présence de Dieu! Qu'est-ce que cela nous ferait? Eh bien, je crois que nous avons tellement apprivoisé Dieu que nous croyons que ce serait quelque chose de bien moindre que le traumatisme actuel que nous aurions à vivre! Nous pouvons savoir ce que cela devrait être grâce aux différents comptes-rendus que nous en donne l'Écriture. Dans Isaïe 6, par exemple, le saint et juste prophète Isaïe est dans le Temple et il a une vision, en l'année de la mort du roi Ozias, et il nous raconte : « *...je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans (de sa robe) remplissaient le temple. 2 Des séraphins se tenaient au-dessus de lui ;* » Des séraphins, les plus élevés des anges. Le mot séraphin, en hébreu, veut littéralement dire '**ceux qui sont enflammés**'. « *2... ils avaient chacun six ailes : deux dont ils se couvraient la face, deux dont il se couvraient les pieds, et deux (dont ils se servaient) pour voler. 3 Ils criaient l'un à l'autre et disaient : Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire ! 4 Les soubassements des seuils frémissaient à la voix de celui qui criait, et la Maison se remplit de fumée.* » Isaïe dit alors : « *Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées.* »

L'Apôtre Jean a eu la même vision de Jésus dans Sa sainte gloire et **lorsqu'il aperçoit Jésus dans Sa sainteté et Sa gloire, il tombe à Ses pieds, comme mort**. Il ne dit pas : « Hello Jésus! Il y a longtemps que nous nous sommes vus! Ça fait trente ou quarante ans, n'est-ce pas? Oh, la, la! Quel ami nous avons en Jésus! » C'est vrai qu'Il est notre bon ami! Mais combien Saint est Notre-Seigneur! Nous avons oublié la Sainteté de Dieu. Nous avons perdu le sens de la Sainteté Absolue de Dieu. Le terme pour 'sainteté' en hébreu est sdq 'ko-desh' (Str 6944) et ce mot a, en un sens, deux significations : d'une part, il signifie '**mettre à part**', mais c'est d'être mis à part en vue de la dévotion. et, d'autre part, il est intéressant de noter que le même mot hébreu 'kodesh' ou 'kodeshin' pour 'sainteté' est le mot utilisé par les hébreux pour signifier '**mariage**'.

DIEU EST 'SAINT' = 'MIS À PART POUR LE CULTE'

Il est tout-à-fait remarquable que le mot 'kodeshin' signifie 'sainteté', comme la 'sainteté' de Dieu, mais qu'il signifie aussi le 'mariage', parce que ce qui est 'saint' est 'mis à part', 'mis complètement à part dans un but très sacré'.

Avez-vous déjà remarqué un motif dans les choses profanes? Avez-vous déjà remarqué de quel genre d'imagerie et de langage les gens se servent lorsqu'ils parlent de choses profanes? **Ils utilisent des images tirées de la salle de bain et de la chambre à coucher!** Pourquoi? Parce que ces endroits sont '**mis à part**', ils occupent une place spéciale. Un lieu, la chambre à coucher, qui sert à des actes indescriptibles, intimes, privés, saints, nobles qui amènent des vies nouvelles, et la salle de bains, à

cause des activités ignobles et peut-être même honteuses qui y ont lieu. *Le mot 'profane' qui vient du latin 'profanum' signifie 'hors du temple'.* **Prendre quelque chose qui est saint et le sortir du temple, c'est le 'profaner'.** C'est prendre quelque chose qui est propre et saint dans le lit conjugal, dans la chambre à coucher, et le sortir de son contexte. Les mots pour décrire l'acte conjugal sont des mots qui utilisés à profusion pour qualifier des choses profanes. Les mots pour décrire des choses qui se font dans le privé sont, en quelque sorte, tirés de l'armoire pour leur donner un étalage-choc. Nous ne comprenons pas pourquoi nous agissons ainsi, mais nous le faisons tout de même. Et puis lorsque nous utilisons le nom de Dieu de la même façon, nous prenons quelque chose qui est saint et nous l'employons comme une chose vile, pour montrer que nous sommes seigneurs au-dessus de tout ce domaine.

Nous pouvons utiliser le nom de Dieu à notre guise. Nous pouvons décrire des fonctions sacrées de manières qui conviennent à nos intentions et à nos objectifs désaxés. C'est là de la profanation! Notre culture est profane! Nous ne saisissons pas l'expérience vécue par Isaïe et par Jean. Dans le livre de l'Apocalypse nous voyons la même chose : les anges et les saints devant le trône de Dieu et qui crient : « **Saint! Saint! Saint!** » Savez-vous qu'on ne trouve nulle part dans la Bible une déclaration qui dise que Dieu est « Amour! Amour! Amour! » ou bien « Miséricorde! Miséricorde! Miséricorde! » ou encore « Pardon! Pardon! Pardon! » Mais dans l'Ancien testament et dans le Nouveau, il est dit que Dieu est « **Saint! Saint! Saint!** »

Vous voyez, dans le langage hébreu, il n'y a pas de suffixes superlatifs tels que 'bien, mieux, meilleur', ou 'noir', 'plus noir que', ou 'le plus noir de tous'. Si vous voulez donner plus d'emphase ou d'intensité à une certaine idée, vous l'énoncez deux fois, et si vous voulez dire non pas seulement 'bien' ou 'mieux', mais que vous voulez dire 'le meilleur', alors vous le dites trois fois. Dieu n'est pas seulement 'Saint'. Il n'est pas que 'Plus Saint'. Il est absolument parlant l'Être le plus Saint qui soit et Il excède et transcende tous les autres êtres. Lorsque nous venons en face de Lui, même si nous étions aussi juste et aussi saint qu'Isaïe, nous tomberions à Ses pieds et nous dirions : « Malheur à moi! Je suis perdu! »

Lorsque nous nous approchons de l'autel, lorsque nous nous préparons à recevoir le Saint-Sacrement de l'Eucharistie, alors que nous répétons le cri des anges, à la messe : « **Saint! Saint! Saint! est le Seigneur, le Dieu des armées!** » Est-ce que nous croyons vraiment ce que nous disons? Comprendons-nous vraiment que notre Dieu est complètement différent et séparé de tout ce qui existe dans l'univers? Enlevons-nous nos chaussures? Plions-nous le genou? Prosternons-nous notre cœur devant Dieu?

Cette expérience de Dieu que **Rudolph Otto** a décrite comme étant le '*mysterium tremendum*'. Ça ressemble à : « Je dois m'éloigner, mais où aller, ailleurs qu'ici, car rien d'autre n'est si glorieux? Je veux m'approcher, mais je n'ose pas! » Lorsque nous faisons l'expérience de la sainteté de Dieu, nous faisons l'expérience de la raison d'être de notre existence, nous faisons l'expérience du but de notre vie. Nous faisons l'expérience de ce pour quoi nous avons été créés, et, cependant, cela nous terrifie; parce que nous savons que, de nous-mêmes et en nous-mêmes, nous sommes tellement loin de la sainteté.

Alors, qu'allons-nous faire? Par nous-mêmes nous ne pouvons rien faire! Mais, nous ne sommes pas laissés à nous-mêmes! **Le Christ est avec nous dans la Sainte-Eucharistie. Les Sacrements sont les instruments divins, les agents puissants pour nous transformer en saints, qui nous sanctifient, qui nous élèvent en tant qu'enfants de Dieu.** Le terme 'sainteté', comme je le disais plus tôt, signifie 'mettre à part'. Je mets à part les bacs à vidange à tous les jeudis soirs en vue de leur ramassage le lendemain matin, mais ils ne sont pas saints, n'est-ce pas? Nous parlons plutôt de choses qui sont mises à part dans le but exclusif d'un amour interpersonnel, un amour familial! Vos fils et vos filles, votre mère et votre père, votre femme ou votre mari, ils sont 'mis à part'. Nous sommes 'saints' parce que nous avons été 'mis à part'. Nous ne sommes pas que de simples créatures! Nous ne sommes pas que

de simples serviteurs! « *Je vous appelle 'Mes amis!'* » disait Jésus à Ses Apôtres. Nous sommes des enfants de Dieu. Nous sommes l'Épouse du Christ. Nous sommes Sa Famille, alors, nous sommes 'mis à part' en tant que temple saint, en tant que maisonnée royale. Et nous devons demander à Dieu d'activer en nos cœurs la flamme de la croyance en Sa Sainteté totale et absolue.

C'est cela seulement qui va transformer totalement l'Église Catholique là où cette flamme aura été ravivée. Je prie afin que nous étudions et que nous priions à propos de la sainteté de Dieu. S'il y a une chose qui, je crois, rend une personne '**apte à être canonisée**', c'est de vivre avec l'intelligence que, oui, vraiment, Dieu est Saint. Est-ce que ceci signifie que nous allons passer notre vie avec une mine sombre, sérieuse, pince-sans-rire, refusant, rejetant et renonçant à tous les biens de la terre? Non, ce n'est pas ce que cela signifie! Incidemment, il m'est justement venu entre les mains, la semaine dernière, (j'aime les livres, j'en ai environ, 14,000 dans ma bibliothèque personnelle. Je suis un 'compulsif du livre'.) Il s'agit d'un livre fantastique du **Père Christian Cuccini**, intitulé: '*Les Origines Apostoliques du Célibat*', édité par **Ignatius Press**. En quatre ou cinq cents pages, il nous montre que dès les premiers jours, l'Église avait reconnu à quel point le célibat des prêtres était approprié et nécessaire. Il y en a un autre, de **Manfred Hawkey**: '*Les Femmes et la Prêtrise*', publié au même endroit, en 1988, qui répond vraiment à des questions pressantes sur cet autre point qui est en relation avec le nôtre.

Mais, retournons à nos moutons! Nous parlions de la Sainteté de Dieu et de la façon de vivre en accord avec celle-ci, non pas de manière triste, sombre, pessimiste, mais plutôt avec un optimisme joyeux, ayant du ressort face à toute adversité et à tout ce qui pourrait troubler, parce que, ici-bas, il n'y a rien à craindre. Comme quelqu'un a déjà dit: « Il n'est pas idiot celui qui abandonne ce qu'il ne peut pas garder, afin d'acquérir ce qu'il ne pourra pas perdre. » Qu'est-ce que nous pouvons garder, ici-bas? Absolument rien!

COMMENT VIVRE EN ACCORD AVEC LA SAINTÉTÉ DE DIEU

Les saints sont ceux qui renoncent joyeusement et avec grâce aux biens inférieurs d'ici-bas afin de passer leur vie dans un style de vie héroïque de sainteté. Pensez aux saints! À Saint-Paul, l'un de mes favoris, à Saint-Ignace d'Antioche, à Saint-Basil, à Saint-Grégoire, à Saint-Athanase, et à un autre de mes favoris, Saint-Augustin. Il y a aussi Saint-Bernard de Clairvaux, Saint-Benoît, Saint-François d'Assise. J'enseigne dans une Université Franciscaine, à Steubenville en Ohio. C'est l'un des endroits les plus intéressants où l'on peut se trouver, à l'heure actuelle, car, en cet endroit, Saint-François d'Assise est connu. Il est aimé. On s'adresse à lui et des hommes et des femmes imitent ses vertus. C'est excitant! Saint-Dominique, Saint-Thomas d'Aquin, Saint-Bonaventure, ces saints constituent le Temple de la Renommée de l'Église.

Ils donnent à l'Église une splendeur rayonnante qu'on n'arrive pas à décrire avec des mots. Saint-Ignace de Loyola, fondateur de la Société de Jésus, Saint-François-Xavier qui s'est dévoué auprès des peuples orientaux, Saint-Jean-de-la-Croix, Ste-Thérèse d'Avila, les Docteurs en prières et en vie mystique. St-Vincent de Paul, qui aimait les pauvres plus qu'ils ne s'aimaient eux-mêmes, St-Jean Vianney qui aimait assez ses paroissiens pour leur dire quels péchés ils étaient vraiment en train de commettre et, malgré cela, il y avait des files de personnes pour aller à confesse et cela durait des heures et des heures. Il entendait les confessions pendant 12, 13, 14 heures par jour, parce qu'il leur disait les choses telles qu'elles étaient.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, prions: « Ô Père qui es au ciel, mes paroles représentent tellement inadéquatement ces vérités qui transcendent nos rêves les plus hardis et notre imagination la plus vive, donne-nous cette foi, augmente notre foi, afin que nous puissions voir l'Église telle que Tu la vois, l'Épouse du Christ, la Maisonnée de la Foi, la Famille de Dieu, afin que nous

puissions la voir structurée physiquement et visiblement et continue au cours de l'histoire, et qui démontre l'œuvre du Christ, Œuvre qui est manifeste par la Puissance et l'Amour de l'Esprit. Ces demandes sont exigeantes, mais, Seigneur, le Christ est mort pour nous obtenir cela, et alors, nous prions afin que le Christ nous donne une vision renouvelée de Son Épouse, de la Famille qu'Il a rachetée avec Sa Propre Chair et Son Propre Sang, et écoute-nous Seigneur, alors que nous disons la prière familiale qu'Il nous a enseignée : 'Notre Père...' Amen!

Fin Terminé nov 2010 9,360 mots

L'ÉGLISE EST CATHOLIQUE

(Module 3, programme 12)

M3p12. Un chrétien de la Bible et théologien évangélique du nom de **C.B. Moss** écrivit, il y a quelques années, un livre intitulé : *'The Christian Faith, An Introduction to Dogmatic Theology'* (La Foi Chrétienne : Une Introduction à la Théologie Dogmatique). J'ai trouvé dans ce livre une section qui recommande certains types de traitements à appliquer à ceux qui sont affligés de ce qu'il appelle la **'fièvre romaine'**. Il dit : *« En traitant ceux qui sont attirés par les revendications de Rome, nous devrions garder à l'esprit certains faits. 1-) Le premier est que l'attraction majeure du Romanisme ne s'adresse pas à la raison mais à l'imagination. Voilà pourquoi il est tellement dangereux, car c'est habituellement l'imagination et non la raison qui mène l'homme à l'action. 2-) Deuxièmement, notre cas contre Rome est un cas de vérité qui s'oppose au mensonge, de liberté opposée à l'esclavage. Chaque converti à Rome devient l'agent d'une vaste dictature dont la puissance est dirigée contre la liberté sous plusieurs formes diverses. 3-) Troisièmement, l'attraction vers Rome est parfois un symptôme morbide. » Il faudrait appeler un psychiatre, ici! « Je pourrais mentionner des cas, connus de moi, où cette attraction était due à des causes physiologiques ou à une maladie mentale. Chaque cas de ce qui est communément appelé la **'fièvre de Rome'** devrait être traité psychologiquement et on devrait tenter de découvrir la vraie cause de cette attraction. Dans certains cas, l'argumentation ne fait qu'empirer le cas du patient. » Les gens attirés par Rome sont des patients, selon lui. Imaginez!!! *« Les revendications de Rome sont nombreuses, évidemment, et aux yeux de l'incroyant, elles apparaissent comme dictatoriales et tyranniques. »* Pendant des années et des années, c'est ainsi qu'elles apparaissaient à mes yeux.*

SI L'ÉGLISE N'EST PAS CE QU'ELLE PRÉTEND ÊTRE, ALORS, ELLE EST VRAIMENT DIABOLIQUE

Je crois que nous devons être charitable en reconnaissant la sincérité et, vraiment, la rationalité des opposants de Rome, parce que si Rome était dans l'erreur, ça ne serait pas une petite erreur. **En effet, nulle autre église sur terre ne revendique ce que Rome revendique pour elle-même.** Aucune autre église ou communauté ecclésiale ne fait de demandes aussi prétentieuses à ses membres. Alors, si l'Église Catholique n'est pas un organisme surnaturel, si Elle n'est pas le Corps Mystique du Christ dont l'âme est le Saint-Esprit, alors nous sommes dans le trouble!

SI L'ÉGLISE EST CORRECTE, QUELLE BÉNÉDICTION POUR NOUS !

Mais si l'Église est tout ce que les Écritures nous ont révélé, tout ce que la Tradition confirme et si Elle est tout ce qu'Elle a toujours enseigné être, alors, nous devons nous compter bienheureux et chanceux d'être appelés en tant qu'apôtres à partager la vérité excitante que Dieu le Père n'a pas abandonné Sa Famille pécheresse, mais qu'Il a, à l'aide de l'Église, amené une réunion universelle, une grande et magnifique réunion de famille qui a déjà débuté et qui progresse continuellement au cours des âges jusqu'à ce que, finalement, nous atteignons notre patrie céleste pour la réunion qui ne prendra jamais fin.

SIGNIFICATION ET HISTOIRE DU MOT 'CATHOLIQUE'

Voilà ce que la catholicité de l'Église entraîne, l'universalité de l'Église. Le mot catholique vient du grec καθολικός (Str 2526) et est un terme composé : kaqo-likÑj' qui signifie 'qui embrasse tout ou qui a rapport à tout'. Le mot avait été utilisé pour la première fois par **Ignace d'Antioche en l'an 107 ap. JC** dans une épître qu'il écrivit à l'Église de Smyrne. Il fut adopté rapidement. En fait, dès l'an 140, c'était commun de faire référence à l'Église en tant que Catholique. Dans le récit du martyre de Saint-Polycarpe, on en parle de cette façon, comme si ce n'était pas quelque chose de nouveau. En l'an 200, on retrouve le terme dans le fragment de Muratori et, à partir de là, ça devient tout simplement une formule standard, habituelle pour décrire l'Église du Christ. **Évidemment, le mot apparaît aussi dans le 'Symbole des Apôtres', dont la création remonterait, selon certains savants, au premier ou au deuxième siècle.** Alors c'est donc évidemment un terme révééré et très ancien.

Avant de poursuivre, j'aimerais partager avec vous certaines des citations les plus intéressantes des premiers Pères de l'Église qui font ressortir la gloire de la catholicité de l'Église. Après tout, nous sommes connus en tant qu'Église Catholique et il est important de comprendre à quel point cette caractérisation est belle.

SAINT-IRÉNÉE

Au deuxième siècle, Saint-Irénée, en France, écrivait : « Comme je l'ai déjà fait remarquer, l'Église, bien que disséminée à travers le monde, ayant reçu cette prédication et cette foi des Apôtres, préserve avec soin ce dépôt, tout comme si Elle n'habitait qu'un seul lieu. Car les Églises qui ont été implantées en Allemagne ne croient pas ou ne transmettent pas quoi que ce soit de différent, ni celles de l'Espagne, ni celles de la Gaule, ni celles de l'Est, ni celles de l'Égypte, ni celles de la Libye, ni celles qui furent établies dans les régions centrales du monde.

TERTULLIEN

Au troisième siècle, Tertullien pouvait écrire dans son 'Apologeticum' ch 37,4 : « *En effet, si nous voulions agir, je ne dis pas en vengeurs secrets, mais en ennemis déclarés, le nombre des bataillons et des troupes nous ferait-il défaut?* » Il se vante du nombre élevé des Catholiques et du fait que l'Église se soit répandue si largement. Il continue : « *Nous sommes d'hier, et déjà nous avons rempli la terre et tout ce qui est à vous : les villes, les îles, les postes fortifiés, les municipales, les bourgades, les camps eux-mêmes, les tribus, les décuries, le palais, le sénat, le forum; nous ne vous avons laissé que les temples de vos idoles!* »

Ch 37,8 : « *Maintenant, en effet, vos ennemis sont moins nombreux que les citoyens, à cause de la multitude des chrétiens, qui sont presque tous citoyens.* »

SAINT-CYRILLE DE JÉRUSALEM

Saint-Cyrille de Jérusalem, écrivant au 4^{ème} siècle, nous dit que l'Église est Catholique, car Elle est répandue sur toute la terre, c'est-à-dire, d'un bout à l'autre. Et aussi parce qu'Elle enseigne, universellement et sans relâche, toutes les doctrines que l'humanité doit apprendre.

Alors, **il y a donc une Catholicité géographique**; c'est-à-dire qu'Elle est Universelle en terme de géographie. Mais **il y a aussi une Catholicité doctrinale**, à savoir que la même Vérité est proclamée par toute la terre : une Vérité qui guérit et sauve l'humanité. De plus, parce qu'Elle dirige toute l'humanité, les dirigeants et les sujets, les gens éduqués et ceux qui ne le sont pas, à l'adoration et à la révérence de Dieu, l'Église est Catholique.

SAINT-AUGUSTIN

Personne, peut-être, n'a autant parlé de la Catholicité de l'Église comme étant ce qui fait sa gloire, si ce n'est Saint-Augustin. J'ai une vingtaine de citations de lui, mais je ne vous en donnerai que quelques unes, car il y a ici quelque chose de personnel. Pendant plusieurs années avant ma conversion au catholicisme, **je me vantais de ce que la tradition réformée**, la croyance évangélique basée sur la Bible à laquelle j'adhérais, qui provenait de Luther et même davantage de Calvin, et encore plus même des grands écossais de l'Alliance (Covenanters) et des autres communautés réformées de l'Europe, **de ce que cette croyance était tellement 'augustinienne'**. Nous nous faisons toujours une fierté d'être constamment 'augustiniens'. Augustin est l'un de ces saints dont tout le monde se réclame pour soi-même.

Mais, j'ai fini par découvrir que, plus j'étudiais les écrits-mêmes de Saint-Augustin, plus je trouvais qu'il était catholique. Il n'y avait tout simplement pas moyen de le prendre comme témoin dans des visées non-catholiques. Saint-Augustin nous dit : *« L'Église n'est cachée à personne, car c'est l'Église Catholique Elle-Même qui est donc universelle selon le mot grec, parce qu'Elle est répandue à travers la terre entière. Personne ne peut ne pas connaître cette Église, et pour cette raison, selon les mots de Jésus-Christ, il ne se peut pas qu'Elle soit cachée. Il y a bien d'autres choses qui me gardent au sein de l'Église Catholique : l'unanimité de peuples et de nations entières me garde ici, Son autorité, inaugurée par des miracles, nourrie de l'espérance, augmentée par la charité et confirmée par son âge, me gardent ici. La succession des prêtres à partir même du trône de l'Apôtre Pierre jusqu'à l'épiscopat actuel me garde ici; et finalement, le mot 'catholique' même qui, non sans raisons, appartient à cette seule Église face à tant d'hérétiques, à tel point que même si tous les hérétiques veulent être reconnus comme étant 'catholiques', aucun d'eux, si un étranger lui demandait de lui indiquer une Église Catholique n'oserait pointer son doigt vers le lieu de rassemblement de sa propre communauté. »*

Il y a quelques mois, l'un de mes amis les plus proches, ministre de 'L'Église Presbytérienne d'Amérique' lui aussi, a été accueilli dans l'Église Catholique, et, il y a seulement quelques semaines, il fut excommunié de son ancienne église. Un homme, en particulier, qui servait d'avocat du diable en quelque sorte, et traquait de très près mon ami, Bill, insistait pour dire que, si Saint-Augustin avait vécu parmi nous, de nos jours, « Il aurait été Calviniste Réformé dans 'L'Église Presbytérienne d'Amérique'. » Je ne suis pas exactement certain du sentiment qu'aurait un individu issu du Nord de l'Égypte à faire partie de 'L'Église Presbytérienne d'Amérique'; mais j'ai partagé avec Bill ces citations. Il se mit à jongler; il était en état de choc. Comment quelqu'un pourrait-il avancer que Saint-Augustin aurait pu être quoi que ce soit d'autre que catholique? Il avait vécu entouré d'hérétiques, de schismatiques, de séparatistes, de sectaires. Il était entouré de gens sincères qui s'étaient séparés de la seule Famille de Dieu, et il disait : *« Aucun d'eux, aucun d'eux n'est vraiment catholique et être Catholique est le trait de famille principal par lequel je veux être identifié. L'Église de la religion chrétienne est appelée Catholique, non seulement par ses propres membres mais même par nos ennemis; car, lorsque les hérétiques ou les adhérents aux différents schismes parlent d'Elle, non pas entre eux mais avec des étrangers, ils l'appellent, bon gré, mal gré, rien d'autre que catholique, car ils ne seraient pas compris à moins de la distinguer par ce nom que toute la terre emploie à son égard. »*

‘CATHOLIQUE ROMAIN’ N’EST PAS UNE CONTRADICTION

Plusieurs chrétiens de la Bible vont dire : « Je suis catholique; ‘catholique’ avec un ‘c’ minuscule. Je suis un catholique réformé ou un Luthérien catholique, ou un chrétien catholique, mais pas un ‘catholique romain’. » Plusieurs personnes insistent pour dire qu’être à la fois ‘catholique’ et ‘romain’ est une contradiction, parce que ce qui est ‘catholique’ se rapporte au monde entier, alors que ‘Rome’ n’est qu’une ville. Ceci est de refuser l’emploi d’un terme utilisé dans ce sens-là et répandu tel quel sur toute la terre pendant des siècles et des siècles. » Je ne peux résister à l’envie de citer encore Saint-Augustin : « *Nous croyons en une Église Sainte, ce qui veut dire évidemment en l’Église Catholique, car les hérétiques et les schismatiques parent leurs congrégations du mot ‘église’; mais, les hérétiques, ayant de fausses opinions de Dieu, violent la Foi elle-même, alors que les schismatiques, d’une autre part, se détachent de la charité fraternelle en de tristes séparations, bien qu’ils croient aux mêmes choses que nous. En conséquence, les hérétiques ne font pas partie de l’Église Catholique qui aime Dieu, * »*

Il est probablement allé à des extrêmes, ici, mais remarquez qu’il va dans une direction bien distincte. Il se vante de sa catholicité et cette catholicité est romaine, cette catholicité est basée sur Pierre, c’est-à-dire qu’elle est assise sur Pierre et sur les prérogatives que Jésus lui a confiées à lui et à ses successeurs. J’ai encore des pages et des pages de telles citations. Le gars de tout à l’heure avait aussi dit à Bill : « Si Thomas d’Aquin avait vécu en notre temps, il aurait certainement été un Calviniste Presbytérien pieux et convaincu. »

Vous pouvez rire, mais je disais cela moi aussi autrefois! En parlant de la Papauté, du Pape en tant que successeur de Pierre, Saint-Thomas d’Aquin disait : « *Le vrai caractère de l’hérésie commune consiste dans le manque de soumission à l’autorité divine enseignante investie dans le Chef de l’Église.* » Eh bien, je n’ai jamais entendu aucun des membres de ‘L’Église presbytérienne d’Amérique’ ni aucun autre croyant de la Bible, énoncer cela avec la moindre clarté. En passant, si je fais des critiques à propos de ‘L’Église Presbytérienne d’Amérique’, c’est parce que la personne qui m’a présenté en a parlé, en fait, j’ai le plus grand respect et la plus grande admiration pour les dirigeants et les congrégations de cette dénomination.

THOMAS D’AQUIN TÉMOIGNE EN FAVEUR DE L’ÉGLISE CATHOLIQUE

Saint Thomas d’Aquin nous dit : « *Selon la promesse de Notre-Seigneur, l’Église Apostolique de Pierre demeure libre de toute trace d’hérésie ou de tromperie en ses Pontifes, les Papes, et dans la Foi entière et l’autorité de Pierre, et, alors que d’autres sont remplies de honte à cause de leurs erreurs, Elle règne comme Seule Église, établie sans pouvoir être abattue, imposant le silence et faisant taire la voix des hérétiques et nous, par nécessité de salut, proclamons et confessons ceci comme étant le modèle de la tradition sainte et apostolique.* »

Voilà un langage très fort! Si j’utilisais cette forme de langage aujourd’hui, je serais dans le trouble. Heureusement, ce saint de l’Église a pu parler ainsi, mais je ne sais pas comment quelqu’un pourrait en aucun cas prendre cette personne comme étant presbytérienne ou quoi que ce soit d’autre que Catholique, Catholique Romaine.

Alors, pourquoi sommes-nous si humblement fiers d’être catholiques? Parce que nous avons des raisons de l’être. Parce que c’est ainsi que nous devons être. Il y a en nous de l’humilité. Mais il y a

aussi un sens d'émerveillement d'avoir été béni de la grâce fantastique d'être membres d'une Famille universelle qui remonte au Christ Lui-Même.

LA CATHOLICITÉ : TOUS LES GENS SONT DES FRÈRES ET DES SOEURS

Nous avons de la fierté. Nous avons aussi de l'humilité. C'est une grande responsabilité que la nôtre, car c'est la catholicité de l'Église qui définit notre mission. Il ne faut pas que nous soyons tellement enveloppé dans notre patriotisme américain que nous considérions l'Iraq ou l'Iran ou Israël ou la Syrie ou le Liban ou l'Afrique du Sud ou le Nicaragua comme une nation ennemie. La Foi Catholique nous entraîne à voir en eux des frères et des sœurs qui ne sont pas pleinement réconciliés dans le Corps et le Sang du Christ.

L'Eucharistie est le moyen surnaturel grâce auquel cette destinée extraordinaire peut être réalisée, si nous y croyons. Nous sommes Américains, nous sommes Mexicains, nous sommes Canadiens, nous sommes Européens, nous sommes Anglais ou autres, mais nous sommes Catholiques. Alors nous voyons en tous les hommes des frères et des sœurs, au moins potentiellement. Saint-Thomas d'Aquin dirait : *« et par la grâce sacramentelle de l'Église, cela peut être rendu actuel. »* Voilà la substance de notre foi et cela devrait certainement être la substance de notre espérance et de notre labeur dans la charité en vue de l'unité et la paix dans le monde. Je vais juste vous donner une petite note de bas de page, ici. Nous devons appuyer notre pays en tant qu'Américains patriotes, mais, en même temps, nous devons reconnaître que la paix et la justice ne seront pas établies dans le monde en dehors de la royauté du Christ dans l'Église qu'Il a instituée comme étant son Royaume sur terre.

Nous pouvons faire tout ce qui est en notre pouvoir, humainement et matériellement, afin d'établir et de maintenir la justice et la paix, politiquement, militairement et autrement; mais, en fin de compte, nous devons nous dire et nous répéter encore et encore qu'il n'y a pas de moyen pour que cette race humaine puisse devenir une famille unifiée dans la justice et la paix sans l'aide du Christ. Car s'il y en avait un, Dieu le Père devrait présenter Ses excuses à Son Fils pour l'avoir inutilement envoyé mourir sur terre. Alors, si nous entrons en guerre, dans quelques semaines, ne perdons pas la perspective ou le sens propre des proportions que la foi catholique devrait nous inspirer.

Nous ne parlons pas d'un gouvernement mondial séculier ou humaniste. Nous parlons d'un Royaume Céleste avec un poste colonial d'avant-garde dont l'ambassade est au Vatican et dont nous sommes les émissaires et les ambassadeurs, avec un cœur assez grand pour embrasser des peuples dont la race, dont le passé et les coutumes culturelles et ethniques nous sont étrangers. On ne doit donc pas s'étonner que Saint-Augustin ait vu la catholicité comme étant sa seule vantardise en tant que chrétien.

LES RACINES BIBLIQUES DU MOT 'CATHOLIQUE'

Allons maintenant aux racines du terme 'catholique' afin de pouvoir apprécier combien il fallut de temps pour que la Famille de Dieu atteigne ce stade. L'idée que Dieu devait un jour bénir toutes les nations remontent à l'Ancien Testament. Nous sommes souvent enclins à mal interpréter l'Ancien Testament en croyant que, en ce temps-là, Dieu avait une sorte d'arrangement exclusif avec le peuple d'Israël, que ceux-ci avaient une sorte de monopole ethnique, qu'ils avaient une sorte de coin préférentiel sur le marché de la grâce de Dieu, et qu'ils bénéficiaient ainsi de Son favoritisme. Ça n'est pas le cas! Pas du tout! En fait, à travers la Loi et les Prophètes Dieu essaie encore et encore de faire comprendre aux Israélites une leçon : *« J'aime tous les peuples, et toi, Israël »* a-t-Il dit à Moïse *« Va dire à Pharaon qu'Israël est mon fils premier-né. »*; ce qui voulait dire que toutes les autres nations

étaient Ses fils nés deuxième et troisième et quatrième. « *mais, laisse mon fils aller pour qu'il Me serve ou bien Je vais faire périr tes fils premiers-nés.* »

ISRAËL CHOISIE POUR ÊTRE LA 1^{ÈRE} NATION ACCUEILLIE DANS LA FAMILLE DE DIEU

En d'autres mots, qu'Israël remplisse son rôle et sa responsabilité en tant que frère aîné en démontrant Ma vérité, Mon amour et Ma justice à tous ses frères plus jeunes. La mission universelle d'Israël fut supprimée à cause de l'orgueil racial, du nationalisme et de toutes ces mêmes choses qui nous affligent nous les fiers Américains. L'orgueil national n'est pas mauvais, une fois mis en perspective et maintenu en proportion avec l'amour universel de Notre Père et de l'étendue universelle de notre famille.

Dans l'Ancien Testament, la promesse la plus grande avait été faite à Abraham. Aussitôt que Dieu vit l'acceptation d'Abraham de sacrifier son fils-aîné (quelque chose qui démontre une foi qui va au-delà de l'intérêt pour la continuité de sa chair et de sa race) Il fit une promesse qui prit la forme d'un serment par lequel Dieu jurait par Lui-Même, dans Gen 22;18 : « *Je le jure par moi-même, (ce qui veut dire : « Je mets une malédiction contre moi-même que si je n'accomplis pas ce que je suis sur le point de prononcer, que je sois maudit) **Toutes les nations de la terre se diront bénies par ta descendance.*** »

Savez-vous que dans la tradition juive ceci est l'une des promesses les plus négligées? Savez-vous aussi que le cas est le même dans la tradition chrétienne? Il y a quelque chose en chacun de nous et en chaque culture qui est tellement incrusté et envahissant et qui fait de nous des myopes, à courte vue, qui ne voyons que nos propres intérêts, notre propre famille, notre propre communauté, notre propre société, notre propre nation et qui avons du trouble à voir au-delà de nos limites, de nos frontières. Il y a quelque chose de cela en chacun de nous. Abraham a été capable de rejeter ce sentiment et Dieu lui a donné Sa promesse que «*Toutes les nations de la terre se diront bénies par ta descendance,* ».

ALLIANCE AVEC DAVID EN FAVEUR DE TOUTE LA RACE HUMAINE

Savez-vous quel est le premier verset du Nouveau Testament? « *Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.* » «*Toutes les nations de la terre se diront bénies par ta descendance,* » ... Abraham. Alors quel est l'élément déclencheur du Nouveau Testament? Quel est le tremplin de notre espérance? Vous l'avez compris! – c'est que «*Toutes les nations de la terre se diront bénies par ta descendance,* ». Cela se poursuit cependant, après Abraham. Il n'est pas seul impliqué. Nous retrouvons aussi dans l'Alliance que Dieu fait avec David cette espérance exprimée à plusieurs reprises. En fait, lorsque Dieu fait Alliance avec David dans 2 Samuel 7, vous pouvez la revoir dans l'exclamation de David au verset 19, il est exubérant, il se trouve à dire en quelque sorte : « Je comprends ce que vous m'avez donné, Seigneur. Vous m'avez donné une (**torah** = mot hébreu pour signifier 'loi') **loi pour toute l'humanité.** » Il était ravi. Évidemment, nous voyons en son péché, puis en Salomon et en son péché, la rupture de cet ordre familial, ce qui n'empêcha pas Dieu de nous donner un aperçu du Vrai Royaume du Vrai Fils de David dans la Jérusalem céleste qui sera établie par le Christ.

EN DIEU SEUL LES NATIONS TROUVERONT SÉCURITÉ ET PAIX

Ainsi David a-t-il pu décrire dans ses Psaumes comment le royaume établi par l'Alliance avec lui et à travers Son Fils pourra établir le règne de Dieu sur terre. Dans Ps 2, qui est l'un de mes favoris, David écrit : « *Pourquoi les nations conspirent-elles et les gens complotent-ils en vain? Les rois de la terre s'insurgent et les grands conspirent entre eux, contre le SEIGNEUR et contre son messie : 3 « Brisons leurs liens, rejetons leurs entraves. » Les nations conspirent pour renverser l'ordre divin. Il n'y a là rien de nouveau, mais ce qui est dit au verset suivant est significatif : « Celui qui siège dans les cieux s'en amuse, Yahvé les tourne en dérision. 5 Puis dans sa colère il leur parle, dans sa fureur il les épouvante : 6 « C'est moi qui ai sacré mon roi sur Sion, ma montagne sainte. » »*

C'est comme si Dieu avait écouté sans être vu leur complot de conspirateurs, toutes leurs petites discussions à voix basse, dans des arrières-chambres remplies de fumée. Vous savez, Il a tout entendu! Il connaît leurs plans et Il dit : « Non, non, non! Je vais vous confondre. J'ai établi mon propre roi. » « *Je publierai le décret de Yahvé : Il m'a dit : « Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. 8 Demande, et je te donne les nations pour héritage, pour domaine les extrémités de la terre ; 9 tu les briseras avec un sceptre de fer, comme un vase de potier tu les casseras. » 10 Et maintenant, rois, comprenez, corrigez-vous, juges de la terre ! 11 Servez Yahvé avec crainte, 12 baissez ses pieds avec tremblement ; qu'il s'irrite, et vous vous perdez en chemin : en un instant flambe sa colère. Heureux qui s'abrite en lui ! »*

Savez-vous qu'il n'y a qu'un seul espoir pour l'Amérique? La royauté de Jésus-Christ! Il n'y a qu'un seul espoir pour tous et chacun des pays du monde : la royauté de Jésus-Christ dans le royaume de Son Église, et non pas les Nations-Unies, si valable que soit ce projet, ni aucune autre ligue ou Alliance formée par nous, aussi utile qu'elle puisse s'avérer à court terme. À long terme, les seules nations qui vont être capables de maintenir la stabilité et la sécurité seront celles qui maintiendront la justice et la droiture dans la paix du Christ.

Sommes-nous des impérialistes? Oui! En un sens, nous le sommes vraiment! Le problème du communisme est qu'il pense trop petit. Nous disons : « Ils forment une conspiration, une conspiration mondiale. » Nous devrions admettre, au moins entre nous, que nous en formons une nous aussi. C'est juste qu'en notre siècle, ils ont réussi la leur mieux que nous n'avons réussi la nôtre.

LE ROYAUME DE DAVID EST UN PROTOTYPE DU ROYAUME À VENIR

La vraie différence entre les deux conspirations, la plus grande différence, est celle qui existe entre la contrainte et la charité, entre le gouvernement par la force et le gouvernement par l'amour et la vérité. Voilà le vrai défi de notre royaume et sa mission. Le règne de David fut le prototype d'un projet grandiose et glorieux établi par le Christ, pas seulement en Lui-Même, pas seulement sur la croix, pas seulement au ciel, mais aussi sur terre au moyen de Son Église. **C'est pourquoi nous voyons les prophètes répéter sans cesse la même chose. Nous découvrons que les prophètes de l'Ancien Testament avaient perçu les défauts du royaume de David : ils ont admis que la majorité des rois de la lignée de David avaient été corrompus et sans pitié.** Ils furent répu gnants et ils furent tellement corrompus que la plupart d'entre eux ne reçurent rien d'autre que des condamnations divines.

Mais ceci n'a pas empêché Dieu d'utiliser ce royaume-là comme prototype de Son Royaume et aussi, remarquez-le, que **Jésus-Christ n'avait point eu honte d'être identifié à la lignée royale de succession qui remontait jusqu'à David, malgré le fait que plusieurs de ses successeurs avaient été assez corrompus.** Ce point nous sera utile demain pour notre étude de la succession Apostolique des Papes et des évêques, parce que nous présenterons clairement le fait que, lorsque Dieu fait un serment au sujet d'une ligne de succession, en dépit du fait qu'il puisse y avoir des successeurs

perversis, Dieu est capable de triompher de cette corruption. Il est capable de la supplanter. Il est capable, en un sens, de faire progresser son plan malgré les péchés, en punissant ceux qui s'étaient perversis.

C'est dans le **chapitre 2 d'Isaïe** que se trouve peut-être la plus glorieuse prophétie de ce grand prophète qui démontre **à quel point le royaume de David à Jérusalem n'avait été qu'un prototype** : « *Vision d'Isaïe, fils d'Amoç, au sujet de Juda et de Jérusalem. 2 Il arrivera dans la suite des temps que la montagne de la maison de Yahvé sera établie en tête des montagnes et s'élèvera au-dessus des collines. Alors toutes les nations afflueront vers elle,...* » Toutes les nations vont affluer dans la Famille de Dieu, en ces temps futurs. Isaïe savait que cela ne se réaliserait pas de son temps, ni dans un avenir rapproché pour lui, parce que des rois corrompus allaient empêcher cela d'arriver. Elles n'allaient pas affluer dans la maison du Seigneur alors qu'elle se trouvait si corrompue, « *Mais un temps viendra où la maison du Seigneur sera établie plus haute et plus forte que tout autre royaume et toutes les nations viendront vers elle.* »

LA CONNAISSANCE DU SEIGNEUR COUVRIRA TOUTE LA TERRE

Finally, c'est dans l'Ancien Testament que se trouve ce que je considère comme la plus grande série de prophéties qui traite de ce que signifie : 'être catholique', même si vous pouvez en trouver ailleurs. J'aimerais mentionner celles-ci : **Habacuc 2;14** nous promet que la connaissance du Seigneur couvrira la terre comme les eaux recouvrent le fond de la mer, ce que l'Église Catholique accomplit tout au long de son histoire. Mais le prophète Daniel nous donne une grande perception prophétique et une grande espérance de la catholicité du royaume, alors qu'il vit à une époque de grandes corruption et affliction. Et ici, à Babylone, Nabuchodonosor règne en païen. Il a écrasé Jérusalem, il a détruit le Temple, il a dispersé les habitants et a emmené des captifs dont Daniel. Il fait alors un cauchemar et ordonne à ses sages de venir le lui interpréter. Et personne n'y arrive. **Daniel est amené devant lui et il lui donne l'interprétation de son rêve.** Il lui dit que dans son rêve il a vu cette image d'une grande statue avec une tête en or, une poitrine et des bras d'argent, un ventre et des cuisses de bronze, des jambes de fer et des pieds de fer et d'argile.

DANIEL PROPHÉTISE LA CATHOLICITÉ DU FUTUR ROYAUME DE DIEU

Nabuchodonosor est impressionné. Il n'avait même pas eu a raconté son rêve à Daniel. Daniel connaissait le contenu de ce rêve et il le lui interpréta. Il lui dit : « Vous, ô roi de Babylone, êtes la tête en or, mais après vous viendra un royaume qui s'emparera de votre pouvoir. » Il faisait allusion à ce qui correspondait au buste d'argent. Puis il explique comment un autre empire, correspondant au ventre de bronze (celui du Grec Alexandre le Grand,) prendra le pouvoir sur les Mèdes et les Perses. Et quatrièmement, un pouvoir extrême et terrible se lèvera, les jambes de fer, faisant référence à l'empire romain.

Qu'arrive-t-il alors? Il décrit ceci : « *On put voir une pierre qui se détacha, sans l'aide de la main d'un homme, et elle alla frapper les pieds de fer et d'argile et les mettre en pièces. Alors tout le fer et l'argile, le bronze, l'argent et l'or furent réduits en poussière telle la balle sur l'aire de battage en été et le vent les a emportés sans qu'on puisse en retrouver la moindre trace.* » Cette petite pierre qui frappa le quatrième empire, l'empire romain symbolisé par les pieds de fer et d'argile, brisa ces pieds, mis les jambes en pièces et toute la statue s'écroula et fut emportée par le vent. **Une toute petite pierre; mais la pierre qui frappa la statue devint une grande montagne et remplit l'univers.** Et il continue en interprétant ce nouveau royaume : « *Aux jours de ces rois, le Dieu du ciel établira un*

royaume qui ne sera jamais détruit, et dont la souveraineté ne sera jamais ravie par un autre peuple. Il mettra en pièces tous ces royaumes et leur mettra fin, mais, ce royaume-là se maintiendra sans fin. »

De quoi parle-t-il? Eh bien, il n'y a qu'un seul royaume qui vient du ciel comme une petite pierre qui fut rejetée par les bâtisseurs et qui devint la pierre d'angle du Nouveau Temple. Le mot pour dire 'pierre' en hébreu 'eben' (Str 69) אבן est presque le même mot que pour dire 'fils' = 'ben'. Alors le 'fils' est la 'pierre' qui se détache de la montagne et, au moyen de Son Sacrifice et à l'aide de Son Royaume spirituel à travers l'Église, et qui détruisit le quatrième et dernier empire, celui de Rome, et inaugura un empire universel qui va durer toujours et dont nous sommes les citoyens.

Nabuchodonosor tomba face contre terre et rendit hommage à Daniel et lui dit : « *En vérité, votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des rois, et il révèle les mystères, puisque tu as pu découvrir ce mystère.* » Et il lui donne tous ces honneurs et il lui donna grande autorité et grande puissance à Babylone. Pouvez-vous imaginer cela? Jérusalem avait été détruite par Babylone, et Dieu avait prédit cet événement bien, bien des années d'avance, et qui arriva à cause de son idolâtrie et de sa corruption. Dieu se trouve à dire : « Grâce à vos souffrances, votre obéissance et votre fidélité, Je suis capable de convertir ce seigneur et tyran babylonien. » **Nabuchodonosor finit par confesser ce que les prêtres de Jérusalem aurait dû enseigner : que Yahvé est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois et le grand Dieu au-dessus de tous les dieux.** Ces paroles sortent de la bouche du tyran païen que le prophète de Dieu a converti.

David poursuit en ravivant et en exaltant les espoirs chez le peuple de Dieu pour cet empire universel, mondial, catholique. Au chapitre 4 de Daniel nous lisons, par exemple, comment Nabuchodonosor, après avoir retrouvé ses esprits, reconnaît que le Royaume de Dieu est le seul qui doit durer. Mais, au chapitre 5, nous découvrons qu'après la mort de Nabuchodonosor, son fils héritier, Belshatsar, est un idiot arrogant, un fou tyrannique.

Il décide de faire une fête, un soir, et il décide alors d'utiliser les vases sacrés saisis jadis dans le Temple de Jérusalem. Au milieu de la fête, une écriture apparût sur le mur qui disait : « *Dieu a compté ton règne et y a mis fin... Tu as été pesé dans la balance et tu as été trouvé léger... Ton royaume sera divisé et donné aux Mèdes et aux Perses.* » Et en ce moment même, les Médo-Perses érigeaient une digue en amont de la rivière, afin de l'assécher et de pouvoir ainsi passer sous les murs de Babylone et s'en emparer. Et ils y réussirent sans presque avoir à combattre. Ainsi les Médo-Perses vinrent, tout comme Daniel l'avait prophétisé. Et Darius régna sur le royaume de Babylone.

Daniel décrit ensuite comment le roi le persécuta pour un temps et puis, suite à l'évènement de la fosse au lion où Daniel avait été jeté pour avoir choisi de rester fidèle à son Dieu, Darius émet un décret. Au verset 25 : « *Après cela, le roi Darius écrivit à tous les peuples, aux nations, aux hommes de toutes langues qui habitaient sur toute la terre : Que la paix soit avec vous en abondance ! 26 (6–27) **Je donne l'ordre que, dans toute l'étendue de mon royaume, on ait de la crainte et du respect devant le Dieu de Daniel.** Car il est le Dieu vivant Et il subsiste à jamais ! Son royaume ne sera jamais détruit. Et sa domination durera jusqu'à la fin.* »

Ainsi nous nous rapprochons d'un pas vers l'établissement et la réalisation de cet empire catholique. Mais, dans Daniel 7, il y a une variation de ce thème prophétique. Daniel, une nuit, a une vision : 4 bêtes correspondant aux 4 métaux; on voit désormais l'or, l'argent, le bronze et le fer sous un autre angle. Ces 4 empires sont vus, le premier comme **un lion avec des ailes d'aigle** – c'est là, **Babylone**. Le second est comme **un ours qui se repaît de chair**. Le troisième est comme **un léopard parce qu'il court tellement vite** – cela correspond à Alexandre le Grand dont le taux rapide de conquête mondiale sera sans précédent. Puis cette 4^{ième} bête, terrible et effrayante et extrêmement forte, qui dévore tout de ses dents de fer et brise tout sur son passage, cette 4^{ième} bête qui semble imbattable, qui semble ne jamais pouvoir être arrêtée, étend son règne. Puis, là, tout-à-coup, dans la vision de

Daniel, chapitre 7, v. 13, la 4^{ème} bête est vaincue : « ...et voici venant sur les nuées **comme un fils d'homme** ; il vint jusqu'au vieillard et on l'amena devant lui. 14 Et il lui fut donné domination, gloire et règne ; et tous les peuples, nations et langues le servirent. **Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera point détruit.** »

Le Fils de l'Homme, par Ses souffrances, Son obéissance et Sa fidélité, a vaincu la 4^{ème} bête qui avait semblé ne jamais l'être, l'empire romain. **Savez-vous que personne n'a jamais appelé Jésus du nom de 'Fils de l'Homme', mais que Jésus faisait presque toujours et invariablement référence à Lui-Même en tant que 'Fils de l'Homme'?** Pourquoi? Pour démontrer de l'humanité en disant : « Ça n'est que moi, tout simple, le Fils de l'Homme. » Non, pas du tout!!! Il se reliait alors à une ancienne et profonde tradition du prophète Daniel – à savoir que celui qui allait vaincre la Rome imprenable et établir son royaume sans fin et allait recevoir adoration (pas simplement l'autorité, mais aussi de l'adoration, que les juifs ne réservaient que pour Dieu Seul), adoration que le Fils de l'Homme allait d'une certaine manière recevoir sans toutefois l'avoir instituée. Était-ce là de l'idolâtrie? Le Fils de l'Homme allait d'une certaine manière être un Fils de Dieu et grâce à Son obéissance, Il allait vaincre ces royaumes. Et c'est ce qui arriva; mais pas avant que le peuple ait eu beaucoup à souffrir, car beaucoup de pénitence allait être exigée de ce peuple qui s'était éloigné, ce peuple au cœur dur qui présumait de Dieu. C'est comme s'ils avaient dit : « Dieu, vous nous avez fait cette promesse avec serment, vous avez juré à la lignée de David qu'il y aurait ce royaume et que nous serions prévalents et que nous aurions toujours le pouvoir, que nous aurions toujours la prospérité. Qu'est-ce qui ne va pas? Vous n'avez pas réalisé votre promesse. Nous sommes en exil et il n'y a pas de roi de la lignée de David sur le trône. »

Ils n'avaient pas compris que le plan de Dieu visait la justice et non pas la domination politique. La raison pour laquelle je mentionne ceci est que plusieurs Catholiques traditionnalistes se languissent au long des jours dans l'attente du moment où la suprématie politique et la supériorité culturelle permettraient aux Papes de couronner les rois comme il ce fut le cas pour Charlemagne ou Napoléon. Bien que ces choses aient pu avoir du bon pour le monde, elles ont apporté de la confusion à l'Église et à sa vraie identité, parce que, en fin de compte, c'est en s'opposant au monde et en étant persécutée par le monde que l'Église donne vraiment l'exemple du Christ. L'Église ne reflète vraiment bien le Christ qu'au cours des périodes d'adversité et de persécution. Ceci ne veut pas dire que nous sommes des masochistes pieux qui recherchent la persécution, en essayant d'attirer les afflictions, en essayant d'aggraver ou d'amener sur nous des mesures draconiennes. Comme si nous disions : « Vous savez, nous allons vous bâtir un Colisée, si, après, vous nous donnerez en pâture aux lions! » Pas du tout!

Mais le peuple de Dieu reçut alors une leçon d'obéissance. Ils ont appris une leçon que les Premiers Pères de l'Églises ont compris encore davantage, à savoir que **le sang des martyrs est semence de chrétiens**, que la sainteté se démontre dans la souffrance, ainsi vous avez un pouvoir qu'aucune force sur terre ne peut surpasser. Ainsi, ailleurs, Daniel au chapitre 7 parle du Fils de l'Homme qui a cette domination. Il nous dit là, en particulier, que Son Royaume et Sa domination vont être donnés au peuple des saints du Très-Haut. « Leur royaume sera un royaume qui durera toujours. »

Plusieurs érudits se demandent comment ce chapitre 7 aurait pu être écrit par un seul auteur, car, d'un côté, le Fils de l'Homme possède le royaume et toute domination, et, d'autre part, dans la deuxième moitié du chapitre, les saints du Très-Haut reçoivent le royaume et la domination? Essayez de comprendre cela! Nous sommes les saints du Dieu Très-Haut et les saints qui sont glorifiés au ciel et mis sur des trônes sont... (are in spades.) *** Et tout ceci avait été présenté aux nations et à Israël. **C'était une prophétie très connue.** En fait, elle contribua à la conversion, non seulement de Nabuchodonosor et de Darius, mais aussi à celle de Cyrus, le roi perse à qui l'on présenta la prophétie d'Isaïe, qui vécut plus d'un siècle avant Cyrus, et Isaïe avait prophétisé non seulement que Babylone

détruirait Jérusalem, mais aussi que Babylone serait détruite par les Perses et qu'un dirigeant se lèverait de la Perse et servirait Dieu d'une manière sainte.

Dieu parle à Isaïe et fait référence à ce dirigeant païen et révèle son nom : **Cyrus**, et Il l'appelle 'celui auquel J'ai donné l'onction'. En hébreu, ce mot est '**messie**'. Ce roi Gentil, Cyrus, sera celui à qui Je donnerai l'onction et il s'adressera à mon peuple. Il lui permettra de retourner à Jérusalem et de reconstruire le Temple. Lorsque Cyrus entendit ces prophéties et reconnût son propre nom dans celles-ci, alors qu'elles avaient été données un siècle auparavant, il fut impressionné, comme vous l'êtes vous-mêmes d'ailleurs. Comment ne pas l'être aussi? Naturellement, il dit : « C'est d'accord! Je vais vous permettre de retourner à Jérusalem et de reconstruire le Temple » et de faire quoi que ce soit d'autre de nécessaire.

Même Alexandre le Grand fit, en quelque sorte, l'expérience d'une conversion. **Josèphe nous parle de la conversion d'Alexandre le Grand**. Il avait l'intention de mettre le siège contre Jérusalem et de la raser comme il avait fait avec tant d'autres villes. Il avait campé, en dehors de Jérusalem, une nuit, lui et ses armées, avec l'idée de détruire cette ville, de la raser complètement. Mais il ne pût pas dormir cette nuit-là. Il faisait sans cesse ce cauchemar. Au matin, il vit ce petit groupe qui sortait de la porte principale de Jérusalem pour demander la paix, conduits par le Grand-Prêtre qui âgé d'environ quatre-vingts ans, portait sa longue barbe, et aussitôt qu'il vit le grand-Prêtre s'approcher, Alexandre le Grand, qui vers la fin de ses vingt ans avait déjà conquis tout le monde connu et n'avait jamais subi la défaite, Alexandre le Grand, en se tenant face à ce saint Prêtre, âgé et faible, Alexandre le Grand tomba face contre terre, car il reconnaissait là l'homme qui lui était apparu dans ses rêves. Alors, non seulement épargna-t-il la ville, mais il accorda toutes sortes de privilèges aux Juifs, privilèges jamais accordés à quiconque auparavant par Alexandre.

Alexandrie, la ville bâtie en son honneur en Égypte devint, en fait, le centre éducatif du monde, avec sa grande librairie où des centaines de rabbins eurent le droit d'enseigner la parole de Dieu. Et c'est à Alexandrie que, pour la première fois, la parole de Dieu fut traduite de l'hébreu au grec à la demande de non-Juifs. **Nous appelons cette version, les Septantes.**

JÉSUS ÉTABLIT LE ROYAUME CATHOLIQUE DE DIEU

La parole de Dieu se répandait grâce aux souffrances des saints de Dieu qui étaient fidèles, mais, en fin de compte, ce n'était pas là l'empire catholique tel que désiré par Dieu. Alors, Jésus va venir ; mais quand va-t-Il venir? C'était là la question. Jérémie avait prédit 70 ans d'exil et de pénitences et puis, après, Dieu allait écouter leur prière. Dans Dan 9, Daniel était âgé quand les 70 années s'étaient écoulées et, aussitôt, il se met à prier avec une nouvelle ardeur. Il demande au Seigneur de Se rappeler de la promesse faite à Jérémie. Il dit : « Seigneur, je connais votre peuple, mon peuple, et il est encore dans le péché. Je suis désolé. » Et il se met à demander pardon pour tous les péchés. Et il dit aussi : « Mais Seigneur, laisse-nous retourner à Ta cité. Laisse-nous rebâtir le Temple. »

Les 70 ans sont passés mais Daniel sait au plus profond de son cœur que le peuple d'Israël, exilé dans une terre étrangère, n'est pas revenu à Dieu dans son cœur. Alors, que fait-il? Il prie encore plus fort en confessant leurs péchés. Gabriel Archange vient alors lui porter la réponse de Dieu. 70 ans n'avaient pas suffi, les gens n'avaient pas changé leurs cœurs. Ils les avaient même endurcis davantage. Alors, dans ce même chapitre 9, Daniel nous donne ce que plusieurs savants considèrent comme la plus significative des prophéties de l'Ancien Testament sur le Christ.

QUAND CELA ARRIVERA-T-IL?

Gabriel vient avec la réponse de Dieu. Il dit : « 70 semaines d'années ont été décrétées pour vous et votre peuple. » 70 fois sept, ce qui veut littéralement dire, en hébreu, 490 années de plus. 70 ans n'avaient pas suffi. Dieu veut vous pardonner mais vous ne vous êtes pas repentis. 70 ans d'exil et de captivité ne vous ont pas transformés. Alors que va-t-Il faire? Il va prolonger Sa faveur envers vous 70 fois sept ans.

Voilà d'où vient l'idée que Jésus a à propos du pardon : « **Combien de fois devons-nous pardonner à notre frère? » 70 fois sept fois, parce que c'est ce que notre Père du ciel avait accordé au peuple d'Israël.**

« Je vais vous donner encore 70 fois sept ans pour faire l'expérience de mon amour qui châtie, de ma discipline. » Alors pour les 490 années suivantes Israël connaissait le plan de Dieu et, écoutez : « *490 sont décrétées pour votre peuple et votre cité sainte, pour mettre fin à vos transgressions, pour mettre fin à vos péchés et pour expier vos iniquités. Afin d'obtenir une justice éternelle!* » En d'autres mots, après 490 ans que va-t-il se passer? Votre cité sainte sera détruite. Vos transgressions prendront fin. Ce sera l'expiation de vos iniquités. La justice éternelle sera établie. Un Très Saint recevra l'onction. Sachez donc et comprenez qu'à partir de la parole de la restauration et de la reconstruction de Jérusalem jusqu'à la venue de l'Oint, Le prince, il y aura sept semaines d'années. » Et ça continue. Mais il y est décrit comment, après cette période de temps, le Siège de Jérusalem sera détruit. Sa fin viendra avec le déluge et jusqu'à la fin, il y aura des guerres. Les désolations sont décrétées; et Il fera une forte Alliance avec plusieurs pour une semaine et pour une demie-semaine. Il sera la cause de la cessation du sacrifice et des offrandes.

Maintenant, que veut dire tout ceci? Ceci veut dire que les gens d'Israël qui désiraient un empire mondial d'ordre politique et militaire qui leur donnerait la gérance de la communauté, qui les mettrait aux plus hauts rangs, n'obtinrent pas ce qu'ils avaient espéré. Voilà pourquoi ils n'acceptèrent pas Jésus lorsqu'Il vint. **Mais un calendrier leur avait été révélé, un calendrier avec des dates très précises**, non seulement quand au moment de la venue du Messie, mais aussi sur ce qu'Il accomplirait lors de Sa venue et comment Il serait rejeté et comment la cité sainte de Jérusalem verserait dans l'impiété et deviendrait ainsi marquée pour la destruction et la punition, de sorte qu'une Alliance Nouvelle plus forte serait établie et que les sacrifices lévitiques de l'Ancienne Alliance cesseraient.

Donc cette prophétie nous donne le calendrier de l'accomplissement de tous ces événements. Les 4 matériaux, les 4 bêtes allaient toutes venir chacune en son temps au cours de ces 490 ans. **Alors, il n'y a pas à s'étonner si le roi Hérode, au moment où il entendit que le Messie était né à Bethléem, devint comme fou.** Il savait le niveau de fièvre extrême que les attentes de la venue du Messie avaient amené. Et il savait aussi que ce Messie allait supplanter son propre règne indigne. Alors il devait s'en débarrasser au plus vite car il savait que tous les gens étaient au courant de cette prophétie grâce au calendrier des événements et que ces événements allaient atteindre leur paroxysme.

MEMBRES D'UN ROYAUME QUE NOUS NE SAVONS PAS APPRÉCIER

Nous avons dans la Nouvelle Alliance quelque chose que nous apprécions à peine, car nous ne comprenons pas suffisamment l'Ancienne Alliance. Nous ne reconnaissons pas combien longue avait été leur attente et à quel point ils avaient œuvré pour l'établissement de ce Royaume de Dieu, de cette Église Catholique. Nous sommes assis, à dormir, juste au-dessus de Fort Knox. (Là où sont gardées les réserves d'or des É.-U.) Nous avons les moyens surnaturels et les Sacrements, nous avons en Jésus-Christ et en Sa Reine-Mère et dans tous les saints du Très-Haut qui siègent dans les cieux, les moyens divins avec lesquels ce Royaume a été établi et se répand par toute la terre, et nous tombons

endormis durant les sermons? Nous disons à nos prêtres de ne pas prendre trop de temps pour dire la Messe parce que les finales de football ou de baseball vont être présentées à la télé.

Où sont nos priorités? J'aime le football, ne vous méprenez pas! J'ai très hâte de voir les Bengales de Cincinnati se faire battre après que les Steelers n'aient pas réussi à se rendre en finale, mais tous mes petits intérêts insignifiants doivent céder à la priorité au Royaume Catholique de Dieu. Voilà réellement notre raison d'être. Voilà notre vraie identité. Nous sommes des Catholiques. Nous sommes des citoyens d'une famille universelle à la grandeur du monde qui s'étend jusqu'en haut dans les cieux et en bas au purgatoire. Si seulement nous pouvions fermer nos yeux et ensuite ouvrir les yeux de la foi et voir avec une vision parfaite, je crois que nous tomberions morts d'une crise cardiaque. Parce que nous avons choisi les miettes seulement! Nous avons rabaisé notre religion à quelques rituels par cœur, alors que ce que nous possédons est un héritage très glorieux à la portée de tous.

TÉMOIGNAGES DES HISTORIENS QUANT À L'EMPIRE CATHOLIQUE

Christopher Dawson, l'un des plus grands historiens du 20^{ième} siècle, qui enseigna à Harvard, écrivait : « Pour l'homme éduqué ordinaire portant le regard sur le monde de l'année 33 de notre ère, l'exécution de Saint-Janus doit être apparue beaucoup plus importante que la crucifixion de Jésus, et les tentatives du gouvernement pour résoudre la crise économique à l'aide d'une politique de crédits gratuits aux producteurs doivent avoir semblé beaucoup plus intéressants et prometteurs comme information que les va-et-vient d'un groupe obscur de fanatiques juifs dans une Chambre Haute de Jérusalem. Néanmoins, aujourd'hui, il n'y a plus de doute à savoir quel évènement était le plus important et lequel a contribué davantage au profit de l'humanité. Tout ce monde romain, avec sa puissance, ses richesses, sa culture et sa corruption s'est écroulé dans le sang et les ruines. Le déluge est venu et les a tous emportés, mais l'autre monde, le monde des apôtres et des martyrs, l'héritage des pauvres a survécu à l'écroulement de la civilisation ancienne et est devenu la fondation spirituelle d'un nouvel ordre, » un empire spirituel de 2,000 ans dont nous sommes les citoyens.

Lord McCauley, historien anglais, non-catholique, dit ceci : « Il n'y a pas et il n'y a jamais eu sur terre une œuvre de politique humaine qui mérite autant d'être examinée que l'Église Catholique Romaine. L'histoire de cette Église rejoint les deux grands âges de la civilisation humaine. Les maisons royales les plus prestigieuses ne datent que d'hier en comparaison de la lignée des pontifes suprêmes, des Papes. Cette lignée, nous la retraçons dans une suite ininterrompue à partir du Pape qui couronna Napoléon au 19^{ième} siècle en passant par celui qui couronna Pépin au 8^{ième} siècle et cette auguste dynastie s'étend bien au-delà de Pépin. La république de Venise n'est plus, mais la papauté demeure. La papauté demeure, non pas en décomposition, non pas comme une simple antiquité, mais pleine de vie et de vigueur juvénile. L'Église Catholique envoie encore aux quatre coins de l'univers des missionnaires aussi zélés que ceux qui sont venus dans le Kent avec Saint-Augustin et Elle confronte encore des rois hostiles avec le même esprit avec lequel Elle confrontait Attila le Hun. Et nous ne voyons pas, non plus, aucun signe de son proche déclin. Elle a vu le début de toutes les institutions ecclésiastiques qui existent présentement dans le monde et il y a bien des chances pour qu'Elle voit la fin de toutes et chacune d'entre elles. » C'est là l'appréciation d'un historien non-catholique pour l'empire Catholique que Dieu seul peut avoir établi.

LES PAPES N'EXPLIQUENT PAS LE SUCCÈS DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

En considérant les personnes qui ont été Papes, on ne peut dire en aucun cas : « Eh bien, voilà ce qui explique le succès de l'Église! » À commencer par Pierre, avec sa grande gueule, (Saint-Pierre,

priez pour nous!); comme nous voyons dans les Évangiles, spécialement chez Marc, qui fut inspiré par Pierre lui-même, car Pierre fut la source de la plupart des témoignages de Marc et, chez lui, nous voyons le portrait de Pierre le plus humble qui soit. Nous voyons un apôtre qui ouvre la bouche et puis qui change d'idée. Nous voyons un apôtre qui est impétueux et inspiré davantage par la chair que par l'esprit; mais un apôtre dont Jésus décrit la foi comme étant bien petite bien qu'elle ait suffi à le faire marcher sur l'eau. Nous voyons un apôtre qui se lève et confesse que Jésus est le Christ, le Messie, le Fils du Dieu Vivant et qui reçoit dans un échange très gracieux un nouveau nom 'Pierre' et une promesse qu'il allait être la pierre de fondation du Royaume, de la Cité, de l'Église que le Christ allait construire.

G. K. Chesterton avait déjà dit : « Tous les empires et les royaumes ont failli à cause de cette faiblesse inhérente et continuelle : ils avaient tous été fondés par des hommes forts. » Voilà pourquoi les empires tombent, ils sont fondés par des hommes forts. Mais celui-ci, l'Église Chrétienne historique, a été fondé sur un homme faible, Pierre, et, pour cette raison, Il est indestructible. Car aucune chaîne n'est plus forte que son maillon le plus faible! Toutefois, il ne s'agit pas seulement de la faiblesse de Pierre, mais de la force qui lui vient d'avoir reconnu le Christ.

Le Pierre faible et faillible a été rendu infaillible par le Christ grâce à l'Esprit-Saint. Alors la lignée ininterrompue de disciples qui constitue l'Église Catholique dans la Papauté représente encore une fois, comme je l'ai répété tout au long de cette journée, l'œuvre du Christ et du Saint-Esprit. Alors, en accordant notre allégeance au Royaume de Dieu sur terre, à cette milice coloniale royale dont nous faisons partie, comme soldats à l'entraînement en quelque sorte, chacun de nous avons toutefois une mission apostolique vitale : dans la cuisine, à laver la vaisselle; dans la circulation intense de l'heure de pointe, où que ce soit que nous nous trouvions, quoi que ce soit que nous fassions; nous avons cette tâche humble mais importante : le fait demeure que nous sommes des citoyens royaux, nous sommes enfants du Roi Très Haut.

Il y a encore plein de choses dont j'aimerais vous parler. Je veux traiter certains points demain matin, aussi, je voudrais que vous vous rappeliez des leçons d'aujourd'hui. Le premier point et le plus important, c'est que nous sommes la Famille de Dieu et parce que Dieu est le Père de toute la race humaine, **l'intention de Dieu est de restaurer l'unité partout dans le monde, quelle que soit la race, quelle que soit la géographie ou quelqu'étranges que soient les coutumes.**

Nous reconnaissons aussi le fait que le peuple de Dieu avait été préparé au cours des âges à tout ce que nous prenons maintenant pour acquis. Nous voyons aussi que les Pères du début de l'Église, nos ancêtres, nous ont légué un héritage dont ils étaient fiers, à juste titre, et dont nous devrions également être fiers en le recevant humblement et en le passant à nos enfants. Nous sommes des Catholiques, nous sommes les citoyens d'un empire qui englobe le monde, de la Famille de Dieu.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit; nous vous remercions et nous prions : Notre Père qui êtes aux cioux...

FIN du Module 3 programme 12

Terminé le 28 nov 2010 9,171 mots

L'ÉGLISE EST APOSTOLIQUE

(Module 3, programme 13)

M3p13. Saint Clément de Rome, écrivant vers l'an 97 de notre ère, fait une déclaration qui, je crois, résume tout à fait bien le message de la succession apostolique : « Nos apôtres savaient par Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'il y aurait des dissensions quand au titre d'évêque. En connaissance de cause, donc, ils se sont mis à désigner les ministres dont je vous ai parlé et ils ajoutèrent une instruction à savoir qu'à la mort de ceux-ci d'autres personnes accréditées devaient reprendre leur poste. »

Nous allons traiter la succession apostolique comme étant une affaire de famille, c'est-à-dire que Jésus-Christ est venu à nous en tant que '*nouvel Adam*' pour utiliser le langage de Saint-Paul, le Père fondateur d'une Nouvelle Alliance, d'une Nouvelle Famille en Sa Chair et Son Sang Propres. La vieille Alliance, la vieille famille terrestre établie par Adam en sa chair et en son sang était une famille déchue, dégradée par le péché, destinée à la mortalité et à la condamnation. Jésus-Christ vient, tel qu'envoyé par le Père céleste, pour restaurer la vie de la Famille de Dieu et la réunir à Son Père. Et Il accomplit cela d'une façon qui prouve, qui confirme, qui renforce le fait que ceci est une affaire de famille.

Nous avons souligné au cours de cette fin de semaine comment l'idée maîtresse de la religion catholique est le fait que nous formons la Famille de Dieu, et que ceci explique qui est le Pape en tant que successeur de Pierre. Ceci explique aussi qui est la Bienheureuse Vierge Marie en tant que Reine-Mère, en tant que notre mère. Et cela explique aussi les saints, la Rédemption et le Salut et pourquoi nous sommes appelés à la sanctification et à la maturité, à la croissance en tant que fils et filles de Dieu. Cela explique encore pourquoi l'Église est vraiment Catholique, universelle, mondiale, car Dieu est le Père de tous les humains. Des hommes et des femmes de tous les continents considèrent Dieu comme leur Père commun, et un bon père n'engendre pas plusieurs familles, il n'en engendre qu'une seule. Et cette famille Unique, Catholique et Sainte est aussi Apostolique, parce que ce fut avec les Apôtres que Jésus-Christ s'y est pris pour créer Son Corps Mystique, la Famille de Son Père, les gens de Dieu dans la Nouvelle Alliance.

Alors, en un sens, lorsque nous considérons ce principe de la succession Apostolique, nous considérons une généalogie spirituelle. Je ne sais pas combien parmi vous ont essayé de lire l'Ancien Testament, mais si vous l'avez fait, vous avez probablement, vous avez sans aucun doute rencontré ces fameuses sections quelques fois appelées les '**begats**', les 'généalogies'. Vous pouvez être en train de feuilleter la Bible, de l'apprécier, d'en retirer beaucoup de bien, et puis, tout-à-coup, vous rencontrez un chapitre ou deux, tels Gen 10 et 11, dans lesquels vous n'avez rien d'autre qu'une série de 10, 30, 50, 70 noms que vous n'arrivez même pas à prononcer, encore moins à identifier, et que nul ne peut mémoriser! Alors vous pourriez penser : « Ô Esprit-Saint, puisque Vous n'alliez nous donner qu'un seul Livre, pourquoi l'avoir rempli de tant de généalogies? »

Cependant, réalisez-vous que cette section était, pour les Hébreux de ce temps-là, la section des Écritures la plus intéressante à lire? Parce que c'étaient là les archives de leur famille, leur ascendance. Ils pouvaient s'identifier en voyant cet héritage durable qui prouvait la fidélité de leur Père céleste alors qu'Il engendrait une famille terrestre composée de pécheurs et de chenapans tels que vous et moi, mais la fidélité de Dieu avait toujours pu surpasser le manque de fidélité, les défaillances et les fautes des pères terrestres.

LA SUCCESSION FAMILIALE DANS L'ANCIENNE ALLIANCE

Ainsi, les généalogies de l'Ancien Testament ne sont pas seulement un signe de la fidélité et de l'amour paternel de Dieu, mais elles sont aussi un principe d'auto-identification grâce auquel les gens du peuple de Dieu reconnaissent qu'ils sont membres de la Famille de Dieu; et ils savent que, quelles que soient les épreuves, Dieu les aidera à les traverser, tout comme Il avait aidé leurs ancêtres. Ça serait presque comparable à une façon de raconter l'histoire des États-Unis en considérant un à un la lignée des Présidents. Et comment appelons-nous George Washington? Le Père de la Patrie. Nous utilisons ce terme d'une manière un peu métaphorique parce que nous ne considérons pas vraiment notre nation comme une famille.

De nos jours, nous avons de la difficulté à considérer Maman, Papa et les enfants comme une famille! Néanmoins c'est une façon de dire, c'est dans notre langage. C'est une expression coutumière. C'était cent fois plus significatif pour les anciens Hébreux et les premiers Chrétiens, parce que c'était la marque de commerce, c'était le sceau de l'approbation divine, c'était la marque de notre appartenance à la famille divine. C'était la preuve patente.

LA SUCCESSION APOSTOLIQUE DANS LA NOUVELLE ALLIANCE

La succession Apostolique dans la nouvelle Alliance, alors, est une preuve positive que Dieu est encore un Père fidèle pour nous. Nous sommes Ses enfants et il nous a fourni des Pères pour nous enseigner, nous entraîner, nous élever. L'Église, sans les Papes et sans les Évêques successeurs des Apôtres, serait alors comme une famille privée de père, un corps sans cervelle. Le Christ n'aurait jamais pu S'y prendre de cette manière! Et Il ne l'a pas fait, Dieu merci! Il a toujours vu les besoins de Ses enfants d'avance et il a pris les moyens appropriés pour les satisfaire. Il a donné Sa commission aux Apôtres, à douze d'entre eux principalement. Le terme 'απο-στέλλω' (Str 652) signifie 'être envoyé', et les Apôtres avaient été envoyés par Jésus. Mais, en plus des douze, il y en eût 70 ou 72 autres selon Luc 10, et Jésus avait donné à ces apôtres une autorité incroyable.

Dans Mat 10;20 Jésus dit aux Apôtres : « *car ce n'est pas vous qui parlez ; mais c'est l'Esprit de votre Père qui parle en vous.* » il ne dit pas seulement l'Esprit-Saint, mais l'Esprit de votre – maître, votre Seigneur, votre employeur ? – Non! **L'Esprit de votre Père!** C'est l'Esprit de filiation dont Paul parle aux Romains, l'Esprit qui fait que nos cœurs crient : « Papa! Abba! Père! » L'Esprit du Père avait été donné à ces Apôtres, ces 12, de sorte que l'Esprit-Saint parlerait à travers eux. Mat 10;40 alors énonce clairement que Jésus leur disait : « *Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.* » Et qui est celui qui l'a envoyé? **Le Père!**

Ces Apôtres sont des ambassadeurs de la famille. Ils sont des messagers de la famille. Ils partent pour ré-assembler les enfants de Dieu, à la recherche des enfants prodigues, de ceux qui se sont enfuis. Dans Luc 10, lorsque Jésus envoie les 72, Il leur dit : « *Celui qui vous écoute m'écoute,* » et voici quelque chose de nouveau : « *et celui qui vous rejette me rejette, et celui qui me rejette, rejette celui qui m'a envoyé.* » donc le Père! Remarquez comme la marche est haute! Je veux dire que vous pourriez objecter : « Ça n'est pas juste! Après tout, ces hommes sont faillibles. Ce sont des pécheurs comme vous et moi. Ces minables bâtards que nous appelons des Apôtres, ce sont des gens qui n'ont pas vécu à la hauteur des standards de sainteté de Dieu, mais, lorsqu'ils prenaient la parole, c'était l'Esprit du Père qui parlait à Ses enfants à travers eux. » Mais lorsque vous les recevez, vous recevez le Christ, et vous recevez le Père qui a envoyé Son Fils Unique. **Lorsque vous les rejetez avec mépris, vous méprisez le Christ et vous répudiez le Père qui a envoyé Son Fils unique, parce que l'Amour Tout-Puissant de Dieu travaille à travers des pécheurs faillibles pour communiquer ce message d'Amour, cette affection Paternelle.**

Lorsque les 72 reviennent de leur mission, il est dit dans Luc 10;17 : « *Les soixante-dix revinrent avec joie et dirent : Seigneur, les démons même nous sont soumis en ton nom. Et Jésus les prévient : « Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis, mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux.* » **inscrits dans le registre de famille.** « *En ce moment même, Jésus tressaillit de joie par le Saint-Esprit et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants.* » Voilà ce que nous devons devenir si nous voulons devenir capables de voir les Apôtres et leurs successeurs en nos Évêques et de voir leurs représentants en nos prêtres. Si nous voulons être capables d'entendre la voix de Jésus, le Verbe de notre Père, nous devons redevenir comme des enfants. Nous devons redevenir des enfants par la foi afin de recevoir la Vérité et l'Amour du Père.

Alors, Jésus remercie le Père de ce qu'Il a caché ces choses aux sages et aux intelligents pour les révéler aux enfants. « *Oui, Père, parce que tel a été ton bienveillant dessein. 22 Tout m'a été remis par mon Père, et personne ne connaît qui est le Fils, si ce n'est le Père, ni qui est le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.* »

Notez comme le langage est tiré exclusivement de quelle sphère de la vie? – **de la famille!** Tout peut être réduit à cette relation Père-fils. Je suis prêt à tout pour faire vraiment comprendre aux chrétiens Catholiques cette réalité ultime qu'ils sont vraiment les enfants de Dieu. Réveillez-vous! Assoyez-vous! Levez-vous! Et partez à la conquête de vos frères et sœurs au nom d'un Père Tout-Puissant qui nous a confié un don indiciblement précieux. Alors, Jésus, au verset suivant Se tourne vers Ses disciples et leur dit privément : « *Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! 24 Car je vous dis que beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.* » Quels privilèges immenses et indicibles les Apôtres ont-ils reçus, ainsi que leurs successeurs et ceux qui les écoutent.

Au chapitre 14, v. 26 de Jean nous lisons que Jésus promet d'envoyer le Saint-Esprit, l'Avocat, le Consolateur : « *Mais le Consolateur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit.* » Maintenant, ici, Jésus ne S'adresse pas à tous et chacun de nous! Il n'est pas en train de parler à tous et chacun des croyants présents à ce moment-là! Il parlait en privé et, en un sens, exclusivement aux douze Apôtres dans la Chambre-Haute, lors de Son dernier discours, leur promettant le Saint-Esprit qui leur ferait se rappeler de tout ce qu'Il leur avait enseigné.

Puis, deux chapitres plus loin, Jean 16;13 : « *lorsque viendra l'Esprit de vérité, il vous fera accéder à la vérité toute entière... 14 Il me glorifiera car il recevra de ce qui est à moi, et il vous le communiquera.* » Le Père a tout donné au Fils. Le Fils donne tout à l'Esprit et l'Esprit donne toute vérité et tout ce que le Christ lui a donné aux Apôtres et, à travers leurs successeurs, à nous, si nous l'acceptons par la foi comme de petits enfants. C'est pourquoi il ajoute dans Jean 17;20 dans Sa prière en tant que Grand-Prêtre : « *Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, 21 afin que tous soient un ;* ».

S'il n'y a pas de succession apostolique, il n'y a aucun espoir de réussite. Il n'y a pas d'espoir pour que la Famille de Dieu perdure en tant qu'Église Catholique, Une et Sainte. Voilà un fait certain! Mais le Christ ne nous a pas laissés orphelins. Il dit que non seulement Il nous a donné l'Esprit, mais il nous a aussi donné des Apôtres et leurs successeurs pour agir en pères avec nous grâce à l'Esprit de Son Père et nous élever dans la plénitude et jusqu'à la maturité. Voilà pourquoi les Épîtres à la suite des Évangiles nous clament avec une telle force ce qu'ont été les Apôtres et ce qu'ils transmettaient et aussi nous font connaître cette succession pour commencer.

Saint-Paul est clair dans 1 Tim 3;15 à propos de ce que nous sommes vraiment. Il dit : « *Je voudrais venir à vous, mais au cas où je ne le pourrais pas, tu sauras ainsi comment te conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, colonne et soutien de la vérité.* » J'avais déjà

demandé à l'un de mes amis, théologien très passionné : « Quel est, selon toi, le pilier et la fondation de la Vérité? » Sachant que je me débattais, à cette époque-là, avec la foi catholique, que j'essayais d'y résister et d'éviter la conversion, il me dit : « Pour nous, Scott, le pilier et la fondation de la Vérité ce sont les Écritures. » Et j'ai répondu : « Mais pourquoi ais-je trouvé que les Écritures enseignent que le pilier et la fondation de la Vérité c'est l'Église, la maisonnée, la Famille de Dieu? »

Il m'a demandé où cela était écrit? Je le lui montrai. Il dit : « Tu m'as tendu un piège? » Ça n'était pas mon intention, car je me sentais bien davantage pris au piège que lui. Dans 1 Tim 4;14 Paul décrit comment, par l'imposition des mains, les dons du Saint-Esprit et le don du ministère lui avait été transmis par les Anciens. Voilà pourquoi Paul peut parler de Timothée dans 2 Tim 1;2, comme de son 'très cher fils', selon ce principe paternel qu'est l'ordination. Voilà pourquoi dans 1 Tim 5;1, Paul exhorte Timothée à ne pas reprendre ni réprimander les Anciens en public. Il lui dit plutôt de 'traiter les Anciens comme des pères'. Pourquoi? Parce que c'est ce qu'ils sont vraiment!

J'ai eu une conversation intéressante, vendredi soir passé, après le débat qui avait eu lieu ici, entre le **Père Mitch Pacwa** et **James White**. Il y avait aussi deux opposants au catholicisme bien connus dans l'auditoire. L'un était **Bart Brewer** et l'autre **Bill Jackson**. Je parlais avec eux après le débat et ils disaient : « Montre-moi un seul endroit dans les Écritures où il est fait la moindre mention de l'établissement d'une hiérarchie chez les prêtres! » J'ai dit : « Oui, très bien, mais entendons-nous d'abord sur ce que signifie 'prêtre' pour vous. Est-ce que vous réalisez que c'est l'Ancien Testament qui nous dit ce que c'est qu'un prêtre, pratiquement parlant? Par exemple, dans le livre des Juges, aux chapitres 17, 18 et 19, vous voyez un homme qui recherche un prêtre pour le servir. Alors, il choisit son fils et il dit à son fils : « *Tu seras pour moi un prêtre et un père!* » Deux façons de dire la même chose! Il parle à son fils et il lui dit : « Tu seras pour moi un prêtre et un père! »?

J'ai dit : « Réalisez-vous, Bill, que la prêtrise est une paternité spirituelle? » il dit : « Je n'ai aucun problème avec cela, mais d'où tires-tu cette idée d'hiérarchie? » J'ai dit : « Que veut dire le mot 'hiérarchie'? » Il répondit : « 'ferÒs' et 'çrc»' (hieros (Str 2413) et arkhê (Str 746)), cela veut dire '**le commandement par les prêtres**'. » Et j'ai dit : « Eh bien, regarde! Si nous avons vu que les prêtres sont des pères, alors qu'est-ce que la hiérarchie sinon un ordre de famille, un ordre par lequel l'Église est gouvernée par des pères spirituels qui représentent Dieu, notre Père infini? » En le regardant vous pouviez voir dans ses yeux qu'il était pris et il pensait : « C'est là une façon habile de voir la chose que je n'avais jamais entendue auparavant. » J'ai dit : « Mais cette hiérarchie existe donc bien! » Il dit : « Les catholiques ne pensent pas tous ainsi. »

Je n'avais pas toutes ces cartes de notes, à ce moment-là, mais je connaissais quelques citations par cœur et je lui en fis part. Je dis : « Au contraire, c'est là la manière de parler qu'ont toujours eu les Pères de l'Église et les Papes. Saint-Augustin parle de la manière avec laquelle la foi s'est transmise d'un Père à l'autre à travers les Évêques qui sont nos pères. Saint-Jérôme disait : « Obéissez à votre évêque, considérez-le comme le père de votre âme. » **Qu'est-ce que cela veut dire d'être un 'père'? Cela veut dire 'communiquer sa propre nature'**.

« Je pourrais faire une statue de moi-même et je peux avoir un enfant, mais mon enfant a été engendré; la statue ne l'a pas été, aussi remarquablement semblable à moi puisse-t-elle être et aussi dissemblable à moi que puisse être mon fils. Je n'ai pas communiqué ma nature à la statue, mais je l'ai communiquée à mon fils.

« Alors, les prêtres nous engendrent-ils? Eh bien, à un niveau naturel, terrestre, lorsque j'ai engendré mes enfants, Michael, Gabriel et Hannah, je leur ai communiqué la nature humaine sous la forme de leurs corps physiques. L'Église Catholique, en toute bonne philosophie, a enseigné cependant que lorsque nous engendrons, lorsque nous devenons des parents, nous ne communiquons pas le principe de vie dans l'âme humaine; celui-ci est créé spécialement par Dieu. Je n'ai, en un sens, communiqué que la nature humaine et la dimension corporelle. Dieu a dû créer la dimension

psychique, l'âme. Ainsi, j'ai engendré la forme inférieure de la nature humaine, j'ai communiqué cet aspect de ma nature. » Je demandai à Bill : « Lorsque les prêtres nous communiquent la Chair et le Sang du Christ dans l'Eucharistie, lorsqu'ils nous communiquent la grâce et la vie du Saint-Esprit dans le Baptême, est-ce qu'ils nous communiquent une forme inférieure de vie et de nature à celle que j'ai donnée à mes enfants ou bien une forme supérieure? Une forme supérieure, n'est-ce pas?

« Ceci en fait davantage des pères que moi. Les prêtres engendrent surnaturellement davantage que je n'engendre naturellement. Ce n'est pas seulement une métaphore vieillotte, une gentille comparaison qui aurait pour but de générer de chaleureuses émotions. Ceci est une vérité théologique, philosophique, métaphysique – une certitude! **Cette hiérarchie sacerdotale est un ordre paternel surnaturel par lequel Dieu aime sa Famille, lui enseigne, et la guide dans la plénitude au moyen de la Vérité et de la grâce.** »

Vous auriez dû voir à quel point chacun de ses commentaires était devenu évasif à partir de ce moment-là! Mais c'est ici ce que, selon moi, l'Église croit et enseigne. Saint-Augustin dit, ailleurs : « Les Évêques furent envoyés comme des pères pour remplacer ces Apôtres – des fils engendrés par vous furent constitués évêques. L'Église les appelle des pères, Elle qui leur avait donné naissance. » Telle est l'Église Catholique. Elle a donné naissance à des fils qui, par toute la terre, continue l'œuvre de Ses premiers Pères.

L'un des plus grand théologiens de notre génération, le **cardinal Henri de Lubac** avait dit à propos de cette idée d'un ordre spirituel – « **Supprimer le type paternel d'autorité dans l'Église** ne ferait pas que supprimer, en principe, le caractère de respect et d'affection réciproque dans les relations entre les fidèles et leurs pasteurs; **cela détruirait le seul fondement légitime de leur autorité.** La paternité spirituelle est le seul fondement légitime de l'autorité sacerdotale et épiscopale. »

Lorsque nous appelons nos prêtres : 'mon père', nous nous trouvons à dire beaucoup plus que nous pouvons le réaliser. Mais c'est là une vérité solide comme le roc, une vérité absolue! Et c'est là la Foi catholique. Le Pape pie XI dans son encyclique '*Ecclesiam Dei*' dit : « *Dans le magnifique plan de Dieu, l'Église a été établie pour devenir, dans la plénitude des temps, une famille immense qui embrasserait toute la race humaine. Parmi d'autres signes distinctifs, nous savons que c'était pour démontrer son origine divine par son Unité et son Universalité à travers les Évêques comme successeurs des Apôtres, nos Pères Fondateurs.* »

Cette race humaine avait été créée pour être la Famille de Dieu. Elle avait collectivement fui le foyer familial en Adam, mais elle a été réunifiée à travers le Christ. Ainsi, Pie XI nous parle du besoin que nous avons d'approfondir cette conviction intime que nous sommes les membres d'une large famille et les enfants du même Père céleste et, de plus, que nous ne formons qu'un seul corps avec le Christ et que nous sommes membres les uns des autres. Regardez autour de vous et voyez les visages des frères et sœurs avec lesquels vous allez passer l'éternité. Ne pensez-vous pas qu'il est grand temps pour nous d'apprendre à nous aimer les uns les autres, à nous pardonner et à guérir nos différences?

'*Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé.*' Nous formons une grande, unique et heureuse famille. Dans le passé, j'ai eu un ami qui était catholique depuis son berceau. Il est aujourd'hui Frère de l'Instruction Chrétienne, mais il me demandait alors pourquoi j'avais l'intention de me convertir. J'ai alors partagé avec lui cette vision de l'Église en tant que Famille. Il répondit : « C'est très excitant! Jamais je n'avais vu les choses tout à fait comme ceci, mais de cette façon ça donne bien davantage de sens à toute notre foi. »

Voilà le genre de famille que les Américains peuvent à peine imaginer. Nous avons suffisamment de trouble juste à essayer de tenir nos propres familles ensemble, ces petites unités nucléaires dont nous parlent les sociologues : Papa et Maman, les enfants et les cousins. J'ai demandé à mes étudiants en classe : « Combien parmi vous sont membres de ce que nous appellerions une famille étendue? » Invariablement, 20 à 25% des mains vont se lever. Puis, je leur dis : « Qu'est-ce que cela

signifie pour vous? » On me répond : « Eh bien, nous nous réunissons entre cousins environ à toutes les années ou aux deux ans. » « Combien de personnes êtes-vous alors ensemble? » « Eh bien, 30 ou 40. » Et dans certaines classes on m'a même dit : « 300 ou 400. » Une jeune fille avait même répondu : « 500 personnes, à tous les 3 ou 4 ans. »

Je leur ai dit : « Réalisez-vous que même ce dernier nombre ne représente même pas une goutte dans le seau? » Cela ne serait même pas l'équivalent d'une tribu parmi les douze d'Israël qui comptait des millions de membres qui s'appelaient tous des 'frères' et des 'sœurs' et étaient organisés selon l'Alliance divine faite entre Dieu et Moïse de façon à ce qu'ils soient structurés comme une très large famille! Cette pensée est presque grotesque selon les standards américains, mais c'est un fait glorieux si vous le regarder avec les yeux de Notre Père céleste. Parce que, quel père désire la désunion chez ses enfants? Quel père se glorifie de voir ses fils et ses filles amèrement divisés et hostiles sur des sujets tels que la Vérité, l'Amour, l'Adoration, le service et les œuvres de miséricorde envers autrui?

Le cardinal Ratzinger a déclaré récemment : « *Partout où la paternité humaine disparaît, on ne peut plus exprimer Dieu ou y penser.* » Dans la pratique, cela est très vrai. Dieu n'est pas mort, mais chez les êtres humains quelque chose est totalement mort, et c'est quelque chose qui est une condition nécessaire pour l'existence de Dieu dans le monde. **Ratzinger dit que la crise de la paternité que nous vivons de nos jours constitue le cœur de la crise humaine qui nous guette.**

Nous ne savons plus ce que cela signifie d'engendrer ou d'être engendré. Le Pape pie XII disait : « *Rappelez-vous bien de ceci : L'Église est l'Église de tous les hommes. Elle est là pour tous. Elle désire rassembler tous les hommes en une seule famille comme des frères et des sœurs dans le Christ.* » Et puis, il nous exhorte à élargir notre cœur et à élargir et élever notre vision afin que nous puissions voir l'Église de cette façon. Voilà l'essence de la succession apostolique. Voilà réellement le sens. Voilà ce dont nous traitons. Et c'est pourquoi Paul peut dire dans Éph 2;19-20 que la Famille de Dieu est bâtie sur le fondement des Apôtres.

La famille ou la maison de Dieu est bâtie sur le fondement des Apôtres, le Christ Jésus étant Lui-Même la pierre d'angle parce que le Christ en est, sous plusieurs rapports, l'Apôtre principal. Si le mot 'apôtre' vient de 'ἄπο-στῆλλω' (Str 652) qui veut dire 'être envoyé', le Christ est Celui qui, plus que tous, fut envoyé. Puis il choisit 12 apôtres, puis 70 autres. **Dans l'Apocalypse, au chapitre 21, verset 14**, nous lisons que les murs de la ville, de « *la nouvelle Jérusalem, l'Épouse du Christ,* » avait 12 pierres d'assise sur lesquelles étaient gravés les 12 noms des apôtres de l'Agneau. Les 12 Apôtres furent les 12 assises de la Cité Sainte, de la Nouvelle Jérusalem, l'Épouse de l'Agneau. Qui furent ces 12? Eh bien, nous savons qu'il y avait Matthieu, Simon Pierre, est-ce que Judas était l'un d'eux? Est-ce que le nom de Judas était l'un des 12 noms écrits sur les 12 assises de l'Église? Non, je ne pense pas. Nous pourrions en discuter, nous pourrions spéculer, en débattre; mais qu'arriva-t-il à Judas après sa mort?

Nous savons ce qui arriva à Judas après sa mort. Si vous avez une Bible, tournez avec moi au Livre des Actes chapitre 1. **Nous allons voir quelque chose de particulièrement remarquable.** Du moins ce le fut pour moi lorsque je le vis pour la première fois. Dans ce chapitre nous avons le récit de Judas qui se pendit par désespoir et par ses remords. Alors qu'arrive-t-il? Pierre se lève et, dans Act 1;15 : « *En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères — le nombre des personnes réunies était d'environ cent vingt — et il dit : 16 Frères, il fallait que s'accomplisse l'Écriture...* » et il parle des prophéties de la trahison de Judas « *17 Il était compté parmi nous, et avait obtenu part à ce même ministère.* » Puis il décrit comment Judas était mort et il cite le Psaume 69 de l'Ancien Testament : « *Or, il est écrit dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte, Et que personne ne l'habite ! Et : Qu'un autre prenne sa charge !* » Dans le grec le mot pour **charge** est 'ἑπισκοπή' (Str 1984) d'où nous avons le mot 'épiscopal'. **Littéralement, il signifie 'surveillant'.** Voilà le mot qui signifie 'évêque'.

La version protestante King James rend ceci : « *Qu'un autre prenne son évêché !* ». **Qu'est-ce que nous avons donc ici? Une succession apostolique. Le premier évêque pour remplacer le premier Apôtre décédé est installé par Pierre sans qu'il y ait même un débat.** Sans aucune controverse, sans remue-ménage. Comment Pierre a-t-il pu agir ainsi? Parce qu'il voyait dans l'Ancien Testament le motif, le type, le plan de la famille du Nouveau Testament, de l'Église Catholique.

Dans l'Ancien Testament, certaines choses étaient différentes. **Les généalogies ayant trait à la chair et au sang communs sont remplacées par une sorte de généalogie spirituelle dans laquelle la paternité spirituelle et la filiation spirituelle sont suprêmes.** Mais nous avons encore des pères qui élèvent leurs fils pour être leurs successeurs seulement cela se passe d'une manière spirituelle et morale. Dans l'Ancien Testament, nous savons aussi qu'il y avait une structure hiérarchique unitaire et unifiée, une hiérarchie familiale. Voilà d'où Pierre a tiré ses raisons d'agir comme il l'a fait et aucun disciple ne s'y est opposé. Personne n'a dit : « Où a-t-il pris tout cela? » ou « Nous sommes sous la Nouvelle Alliance. Il s'agit ici de l'Église. Il ne s'agit plus d'Israël. Il ne s'agit plus de l'Ancienne Alliance. »

« *Nous sommes l'Israël de Dieu.* » nous dit Saint-Paul dans Gal 6. Et dans Gal 3, il nous dit que nous, qui sommes dans le Christ, sommes les enfants d'Abraham, « *héritiers selon toutes les promesses que Dieu fit à Abraham.* » Ainsi, il est clairement énoncé dans les Actes, au chapitre 1, que, non seulement les Apôtres auraient des successeurs, mais aussi qu'ils auraient des successeurs dans leur **'™p...skoph'**, leur évêché, leur charge d'évêque. Ainsi Matthias fut choisi et il est ordonné évêque.

Alors, non seulement le Christ a-t-il envoyé des Apôtres, mais ces Apôtres élèvent leurs successeurs afin de continuer le ministère des Apôtres à leur mort. Dans 2 Cor 5;20 Saint-Paul nous dit : « *C'est au nom du Christ que nous sommes en ambassade, et par nous, c'est Dieu lui-même qui, en fait, vous adresse un appel.* » Dans 1 Cor 3;4, il nous dit que les Apôtres sont les serviteurs de Dieu, des compagnons de travail de Dieu. Dans 1 Cor 4;1, il parle de ce que les Apôtres sont « *les intendants des mystères de Dieu* » où 'oikonomos', **'oikonomoj'** (Str 3623) = **intendant**. La première partie du mot composé pour dire 'intendant' vient de **'oikoj'** (Str 3624) qui signifie 'famille' ou 'maisonnée'. Ils sont les intendants de la maisonnée.

Jésus nous décrit dans les Évangiles ce que signifie cette intendance. Tournez avec moi à Mat 24 et vous pourrez voir ce à quoi Paul fait référence. Paul développe le modèle d'enseignement que Jésus utilisait. Dans Mat 24, Jésus nous décrit une maisonnée typique, une famille étendue. Il décrit au verset 45 : « *Quel est donc le serviteur (= 'oikonomoj')* fidèle et avisé que le maître a établi sur les gens de sa maison pour leur donner la nourriture en temps voulu ? » Remarquer qu'il y a une **maisonnée** et un **maître**, mais que fait le maître pour administrer sa maisonnée? Il établit un **'oikonomoj'**, un **intendant**, un serviteur en chef. Il l'établit sur sa maisonnée pour leur donner la nourriture en temps voulu, tout comme Jésus, notre Maître, a établi Pierre pour être le serviteur en chef de sa maisonnée afin de donner à manger à Ses enfants le Pain de Vie et la Vérité du Christ en temps voulu.

« *Heureux ce serviteur que son maître en arrivant trouvera en train de faire ce travail. 47 En vérité, je vous le déclare, il l'établira sur tous ses biens.* » Avez-vous saisi cela? **Le maître va établir l'intendant sur tous ses biens.** C'est pourquoi nous parlons de Pierre et de ses successeurs en tant que Papes, que Vicaires du Christ, parce que le Christ, le Maître, les établit sur toute Sa maisonnée, leur confiant toutes Ses possessions. « *Mais si ce mauvais serviteur se dit en son cœur : Mon maître tarde, 49 et qu'il se mette à battre ses compagnons de service, qu'il mange et boive avec les ivrognes, 50 le maître de ce serviteur arrivera au jour qu'il n'attend pas et à l'heure qu'il ne sait pas ; 51 il le chassera et lui fera partager le sort des hypocrites : là seront les pleurs et les grincements de dents.* »

Remarquez que Jésus ne dit pas que lorsque l'intendant devient mauvais, alors il y aura une mutinerie divinement autorisée, et alors, tous les autres membres de la maisonnée pourront partir

chacun de leur côté. Non, ils deviennent victimes d'un homme qui siège en autorité et abuse de cette autorité. **Mais que fait-on lorsqu'il y a un évêque qui devient mauvais? Et j'ose dire que l'histoire de l'Église en est remplie. Nous ne devrions pas être étonnés.** Je pense que Jésus savait d'avance que cela se produirait, et Il a voulu nous prévenir d'avance afin de nous préparer à cela en choisissant Judas et en en choisissant d'autres qui, Il le savait, le trahiraient ou s'enfuiraient loin de Lui à l'heure où Il aurait besoin d'eux.

Mais remarquez ce que dit Jésus dans un chapitre précédent, au chapitre 23, verset 1 de Matthieu : « *Alors Jésus s'adressa aux foules et à ses disciples : 2 « Les scribes et les Pharisiens siègent dans la chaire de Moïse : 3 faites donc et observez tout ce qu'ils peuvent vous dire, mais ne vous réglez pas sur leurs actes, car ils disent et ne font pas.* » Avons-nous déjà rencontré des prêtres ou des Évêques qui ne pratiquent pas ce qu'ils prêchent et qui, quelquefois, cessent même de prêcher ce que nous devrions pratiquer? Oui! Que devons-nous faire alors? Nous devons faire ce qu'ils nous disent. Pourquoi? Parce ces scribes et ces pharisiens siégeaient « *sur la chaire de Moïse;* » le mot grec pour 'chaire' est 'kaqedra' (Str 2515) et le mot est rapporté en latin de sorte que lorsque le Pape parle 'ex cathedra' = **de la chaire**, nous sommes certains à coup sûr que ceci nous lie infailliblement.

Il n'y a rien de nouveau là-dedans. Maintenant, que pense Jésus de ces scribes et pharisiens qui siègent sur la chaire de Moïse? Le reste de Mat 23 nous le dit. Il les réprimande – le mot est trop faible – les critique sévèrement, les fustige, les diffame. Il dit : « *Malheureux êtes-vous, scribes et Pharisiens hypocrites,* » « *guides aveugles* » « *insensés* » « *sépulcres blanchis : au-dehors ils ont belle apparence, mais au-dedans ils sont pleins d'ossements de morts et d'impuretés de toutes sortes.* » C'est incroyable!

Cela me rappelle Saint-Antoine de Padoue qui, du haut de la chaire, demandait des comptes à des Archevêques devenus corrompus. En une occasion, un Archevêque lui demanda même de l'entendre en confession. Je ne crois pas que les scribes et les pharisiens en aient fait autant avec Jésus. Mais, néanmoins, le principe était établi.

Il y a dans l'Ancien Testament ce qu'il y a dans le Nouveau, un siège d'autorité. Le siège appartenait à Moïse, sous l'Ancien Testament; dans le Nouveau Testament le siège appartient à Jésus, c'est la chaire de Pierre. Parce qu'il y a une plus grande plénitude de Vérité, il y a un plus grand parachèvement à ce que Dieu a révélé. Il y a une plus grande effusion de la puissance de Dieu dans la Nouvelle Alliance, à comparer à l'Ancienne. Sommes-nous davantage, ou moins, obligés d'obéir aux vérités qui nous sont proclamés du siège de Pierre? Davantage, évidemment!

Ainsi, nous avons amplement de textes bibliques à l'appui pour nous faire voir qui étaient les Apôtres qui constituaient le fondement de la maison de Dieu et à quel point ils reconnaissaient le besoin qu'il y ait des successeurs des Apôtres et ils ont pourvu à cela de manière appropriée, et ainsi nous pourrions comprendre pourquoi quelqu'un comme Saint-Irénée, qui écrivait au siècle suivant, pouvait dire : « *Quiconque souhaite discerner la vérité peut voir clairement et manifestement la succession Apostolique dans chacune des Églises du monde entier. Nous pouvons énumérer ceux qui furent nommés évêques par les Apôtres et leurs successeurs dans les Églises depuis ce temps-là jusqu'à nos jours, mais, puisque cela serait très long d'énumérer dans un livre de cette sorte tous les évêques de toutes les églises, je vais faire ressortir la tradition apostolique dans la foi annoncée à l'humanité et qui nous a été transmise à ce jour par la succession des Évêques dans l'Église la plus magnifique, la plus ancienne et la plus connue dans le monde, qui fut fondée et établie par les deux plus glorieux apôtres, Pierre et Paul, à Rome. Nous pouvons confondre tous ceux qui de quelque façon soit pour leur plaisir personnel, ou par vanité ou par aveuglement ou par perversité amassent plus qu'ils ne devraient. Car à cette Église, c'est-à-dire l'Église de Rome, établie par pierre, à cause de sa principauté plus puissante, il est nécessaire que chaque Église soit attachée; c'est-à-dire les fidèles de partout chez qui ce qui est la tradition des Apôtres a toujours été préservée par ceux qui sont de toutes ces parties.* »

Puis il continue en listant tous les successeurs de Pierre jusqu'à celui de son époque. Tous les Premiers Papes furent martyrisés. Je veux dire, pas seulement 10 ou 15 ou 20 ou 25, mais bien environ trente, l'un après l'autre. Vous ne parlez pas ici de personnes, de politiciens, avides de pouvoir. Vous parlez d'hommes qui aimaient le Christ à un point tel qu'ils n'avaient point honte de mourir comme Pierre, crucifiés la tête en bas. **Vous parlez d'hommes qui savaient comment aimer jusqu'à la mort**, des hommes qui avaient été investis d'un pouvoir surnaturel donné uniquement et expressément à Pierre de sorte que l'Église puisse voir un Évêque au-dessus de tous les autres, de sorte que lorsqu'il y aurait des dissensions chez les Évêques, il y aurait un moyen de résoudre ces différences. Et je dois vous dire, frères et sœurs dans le Christ, tout au cours des âges de l'Église, plusieurs Évêques se sont opposés à d'autres Évêques.

Plusieurs Évêques ont été déposés ou excommuniés en tant qu'hérétiques. Mais pas un seul Évêque de Rome n'a été accusé d'hérésie ou déposé – même lorsqu'ils étaient relativement dépourvus de puissance, auprès de l'Empire qui renforça la main de l'Évêque de Constantinople, qui était la capitale impériale, après que Rome ait eu à affronter des temps difficiles. Jamais une seule accusation ne fut déposée contre un successeur de Pierre pour avoir exprimé une hérésie comme si elle était une vérité. Au contraire, les Papes ont été ceux qui, très souvent au cours des siècles, ont demandé des comptes à des Évêques politiquement appuyés, influents et puissants qui propageaient l'hérésie grâce à leurs moyens matériels et terrestres.

Plus vous étudiez l'histoire de l'Église, plus vous devenez Catholique. Le cardinal John Henry Newman avait déjà dit : « **Approfondir l'histoire, c'est cesser d'être Protestant.** » Il devait savoir! Il approfondit l'histoire et il cessa d'être Protestant, lui qui est l'un des plus grands convertis des deux derniers siècles. Cette succession apostolique est un témoignage de la fidélité paternelle de Dieu, mais la succession des Papes depuis Pierre est le plus grand témoignage de tous.

LA PRIMAUTÉ DE PIERRE

Nous devons comprendre ce point davantage. Nous n'avons pas autant de temps que je le souhaiterais et je répète simplement ce que j'ai dit depuis le début : il y a différentes cassettes audio disponibles sur les tables et qui traitent de ce sujet, mais en plus de cela je pense que nous avons aussi besoin d'aller voir le texte principal, Mat 16. Si vous avez une Bible tournez avec moi jusqu'à Mat 16 'le lieu classique' pour ce dont nous parlons.

Pendant que vous vous rendez à ce texte, laissez-moi partager avec vous une citation que je n'ai trouvée que la semaine dernière. Le principal journal évangélique de notre pays, sinon de toute l'Amérique du Nord, *Christianity Today* (La Chrétienté Aujourd'hui), est publié par des Chrétiens de la Bible, des Protestants, des Évangélistes et quelques Fundamentalistes. Cette citation vient d'un érudit évangéliste ayant un Doctorat en Philosophie. En bref, il disait que, nulle part de par le monde, aujourd'hui, les Chrétiens Protestants Évangélistes ne sont capables d'établir l'unité dans leur église. Je cite : « *Néanmoins, même leurs efforts sont destinés, au mieux, à un succès mitigé puisque les églises Évangélistes sont infectées de variances doctrinales, de multiplicité organisationnelle et de défiance mutuelle de sorte qu'aucun groupe, quels que soient ses lettres de noblesse, ne pourra effectivement s'établir en tant qu'arbitre de l'orthodoxie.* »

Ceci est triste. Ceci est tragique. Ceci est désastreux. Ceci est catastrophique pour une famille qui veut être unie, qui a de la difficulté même à prier ensemble. Remercions Dieu de nous avoir donné une figure de Père, une icône de Jésus-Christ dans la personne du Saint-Père, le Pape. Nous avons dans Mat 16 la charte que Jésus nous donne. Il demande aux disciples ce qu'il est, Lui, Jésus aux yeux des hommes. Et ils lui répondent. Et Il leur demande : « ***Et, selon vous, qui suis-Je?*** » Au verset 16, Pierre répond : « *Simon Pierre répondit: Tu es le 'Xristoj' (Str 5547) le Messie, l'Oint, le Christ, le Fils du*

Dieu Vivant. » Et Jésus lui répondit : « 17 Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. 18 Et moi, je te dis que tu es Pierre 'petrov' (Str 4074), et que sur cette pierre 'petra' (Str 4073) je bâtirai mon Église, ... »

Je fais cette distinction ici entre 'Petroj' (Str 4074) et 'petra' (Str 4073) parce que plusieurs chrétiens de la Bible, plusieurs non-catholiques, plusieurs anti-catholiques vont mettre l'accent sur ceci : à savoir que 'Petroj' le nom donné à Pierre peut vouloir dire 'petite pierre', alors que le mot 'petra' utilisé au moment où Jésus dit : « sur cette pierre 'petra' je bâtirai mon Église... » est employé à la forme féminine et signifie alors 'un gros rocher, immense'. Le fait est que tous les maîtres de l'orthographe sont d'accord pour dire que lorsque Jésus prononça ces paroles Il ne parlait pas grec, langue dans laquelle il existe une forme masculine du mot qui veut dire 'pierre' et une forme féminine qui veut dire 'gros rocher'. Il parlait araméen et en araméen il n'y a qu'un mot pour 'roc'. Vous voyez, dans le Nouveau Testament, Jésus a fait référence à Pierre en tant que 'Céphas' parce que 'khfav' de l'araméen apyk' est le nom araméen que Jésus donna à Simon, et ce mot veut dire 'roc'. Alors il n'y a absolument aucun moyen pour que le Christ, parlant en araméen, ait pu faire une distinction telle que 'la petite pierre' serait Pierre, et 'le gros rocher' qui serait la foi de Pierre ou celle de Jésus sur laquelle l'Église serait bâtie. **C'est Pierre qui est le rocher sur lequel le Christ va bâtir l'Église.** Ceci est un point sur lequel il y a un plein consensus chez tous les savants aujourd'hui.

J'ai de nombreuses citations de savants Protestants Évangéliques : **D.A. Carson de Trinity, R.T. France** en Angleterre, **Gerhardt Meyer** d'Allemagne, **William Hendrickson** et d'autres. À plusieurs reprises ils rendent témoignage du fait que Pierre est le rocher sur lequel le Christ avait dit qu'Il bâtirait Son Église et ce ne furent que des préjugés qui, pendant quelques siècles, amenèrent des érudits Protestants à nier ou à combattre ce point. De nos jours, il y a unanimité; il y a consensus.

Alors, « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les Portes de l'Hadès ne tiendront pas contre elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux : quoi que tu ('tu' au singulier) lies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié. » Cette idée des '**clés du royaume**' est aussi très significative. Nous savons par exemple que cette notion des clés du royaume vient de l'Ancien Testament. Encore une fois, un savant Protestant, **J.A. Emerton**, nous dit que Jésus citait délibérément et expressément Isaïe 22.

Nous allons donc revenir en arrière à Isaïe 22. Laissez-moi seulement vous en donner un résumé. **Lorsque Jésus donne à Pierre, non seulement un nouveau nom 'Roc' = 'Pierre', mais aussi les clés du Royaume, cette image des clés du Royaume était une figure bien connue parce que, dans l'Israël Ancien, il y eût pendant des siècles un royaume d'institution divine établi par Dieu lors de Son Alliance avec David.** Et nous savons que le détenteur des clés était le Fils de David, le Roi d'Israël. Le Roi d'Israël, en tant que fils de David, détenait ce à quoi Isaïe réfère comme 'les clés de la Maison de David'. **Il était le détenteur des clés en tant que Roi, mais il confiait ces clés au Premier Ministre pour l'administration de ses affaires. Tout comme le maître de la maison établissait l'intendant, le serviteur en chef, en charge de toutes les possessions de la maisonnée.** Donc, le Roi, en tant que détenteur des clés, les remettait au Premier Ministre.

Il y eût toujours, en ce temps-là, un cabinet royal des autres ministères : ministre des transports, ministre de la défense, etc. Mais au-dessus de tous ces ministres, il y avait le premier Ministre, et ce qui le distinguait en tant que Premier Ministre, c'était le fait qu'il administrait les clés du royaume.

Au cours d'un débat, tenu il y a quelques semaines, un non-catholique soutenait que parce l'Apocalypse, au chapitre 3, verset 7, nous dit que Jésus est le détenteur des clés, nous ne pouvons donc pas dire que Pierre administrait les clés. Au contraire, le chapitre 3 nous dit exactement ce à quoi nous devrions nous attendre : c'est-à-dire que Jésus, en tant que Fils de David, Jésus, en tant que Roi du

Nouvel Israël, Jésus est le bâtisseur du Nouveau Temple et de la Nouvelle Jérusalem, l'Église, est naturellement la détentrice des clés, mais Il va confier ces clés du Royaume à Son 'Premier Ministre'. Voilà ce que nous voulons dire lorsque nous parlons de la primauté qui appartient à Pierre. Il est le Premier Ministre. Il est le détenteur des clés au sens administratif. Il est l'intendant principal établi sur les possessions de la Maison de Dieu.

« *Il s'ensuit donc que le chapitre 16 de Matthieu en entier se base sur Isaïe 22 et non pas seulement un verset.* » conclut Emerson en tant que savant des Écritures protestant qui n'a aucun désir d'appuyer des conclusions Catholiques. Il ne fait que démontrer son honnêteté et sa sincérité.

C'est à Simon que Jésus donna le nouveau nom de 'Pierre' et dit : « *sur cette pierre Je bâtirai Mon Église.* » Remarquez que Jésus dit : « *JE vais bâtir MON Église.* » Ce n'était pas Pierre qui allait la bâtir, et ce n'était pas l'Église de Pierre. Et ce n'est pas l'Église de Jean-Paul II au moment où nous nous parlons. C'est l'Église du Christ! Jean-Paul II est l'instrument sacré que Jésus a mis à part afin qu'il nous guide, nous nourrisse et nous aime. Le Christ a donné à Pierre les clés du Royaume. Le Christ a donné à Pierre, dans Jean 21, la commission de « *paître Ses agneaux,* » de « *prendre soin de Ses agneaux* ». Et là, dans les Actes, au chapitre 1, on voit Pierre qui se lève et établit un successeur à Judas sans aucun débat.

Dans Actes 2, **Pierre est celui qui donne le premier sermon.** Dans Actes 3, il en donne un autre. Au chapitre 4, **il confronte et accuse le Sénat Juif, le corps gouvernant suprême, d'avoir assassiné leur Messie. Où a-t-il pris toute cette autorité?** Directement du Roi des rois! Dans Actes 5, il exerce la juridiction suprême dans l'Église, et cela amène la mort d'Ananias et de Saphira qui, en mentant à Pierre, ont, dit-on, menti au Saint-Esprit. Même son ombre en tombant sur une personne malade la guérissait, est-il écrit dans le même chapitre. **Le premier opérateur de miracles est Pierre.** Celui à qui Paul se présente pour confirmer son Évangile c'est à Pierre. Et ça continue ainsi, encore et encore. La primauté de Pierre est établie comme faisant partie de l'Œuvre du Christ.

Alors, **Saint-Clément de Rome**, écrivant en l'an 96 de notre ère, très tôt dans la même génération que celle des Apôtres, il écrivait peut-être alors que Jean vivait encore : « *Mais, si quiconque s'avisait de désobéir au message proféré par Pierre, à travers nous, qu'il sache qu'il s'implique dans une transgression et dans un péril qui n'est pas des moindres.* » **Saint-Clément** fut le second ou le troisième Pape, Évêque de Rome et l'un des grands martyrs. Tertullien écrivait à la fin des années 100 : « *Pierre, qui fut appelé la 'pierre' sur laquelle l'Église devait être bâtie et qui obtint aussi les clés du Royaume des cieux avec le pouvoir de lier et de délier sur la terre et au ciel fut-il dépourvu de quoi que ce soit qui lui aurait été nécessaire?* »

Saint-Cyprien, qui écrivit au troisième siècle, parla de la primauté qui fut donnée à Pierre, et c'est ainsi rendu évident qu'il n'y a qu'une Église et une Chaire. » **Saint-Éphrem**, l'un des quelques quarante Docteurs de l'Église, qui vivait hors de l'Empire Romain – il vivait en Syrie, et les Syriens étaient des ennemis hostiles aux Romains – mais, au cours d'une Semaine Sainte, il écrivit un hymne qui allait devoir être chanté dans toutes ses Églises où il est dit: « *Toi, Simon, Mon disciple que J'ai établi pour fonder Mon Église. Je t'appelle 'khfav' (Céphas) comme on le fait depuis longtemps, afin que tu puisses supporter tout l'édifice. Tu es le superviseur de ceux qui construisent pour Moi l'Église sur la terre. S'ils voulaient bâtir quelque chose sur la haine, tes assises ne le permettraient pas. Tu es la source de la fontaine de Mon enseignement et tu es le chef de Mes disciples. À travers toi Je donnerai à boire à toutes les nations. Tu as la douceur de la Vie que Je donnerai. C'est toi que J'ai choisi pour être le premier-né de mes enseignements, pour être l'héritier de Mes trésors. Je t'ai remis les clés de Mon Royaume. Voici! Tu règnes sur toutes Mes possessions!* »

Jésus a établi Pierre en tant qu'intendant de toutes Ses possessions et ce fait était reconnu en dehors de l'empire romain par Saint-Éphrem. La raison pour laquelle j'ai insisté là-dessus, c'est que plusieurs savants Protestants prétendent que l'Église de Rome devint tout simplement une image

simpliste de l'organisation bureaucratique impérialiste de Rome, sa hiérarchie impériale. Actuellement, ce que vous découvrirez c'est que les chrétiens qui vivaient hors de l'empire romain, vénéraient la Chaire de Pierre bien plus explicitement et avec davantage d'emphase que les chrétiens de l'intérieur de l'empire romain, bien que cela aurait pu être mal interprété par les Syriens non-catholiques comme étant une trahison. Ceci n'était pas la simple image ou le simple reflet d'une bureaucratie politique quelconque. Ceci était le résultat de la personne et de l'opération de Jésus-Christ.

Tant de commentateurs voient ceci de nos jours. Juste la semaine dernière j'étudiais un livre écrit par l'un des plus grands savants des Écritures de l'Allemagne, un Luthérien du nom de Ernst Kasemann. Kasemann n'est pas Catholique et n'a pas l'intention de donner son appui à l'Église Catholique, mais j'ai reçu un choc en lisant son livre, parce qu'il est un interprète des Écritures très honnête. S'il n'est pas d'accord avec quelque chose qu'il découvre dans la Bible, il ne va pas essayer de changer cette chose pour l'ajuster à ce qu'il pense déjà. Il dira tout simplement : « Voilà ce que dit la Bible et je suis très inconfortable avec cette signification. »

Par exemple, dans son livre sur Les Questions d'Aujourd'hui sur le Nouveau Testament, il montre à quel point le document classique pour toute doctrine concernant l'Église se trouve dans l'Épître aux Éphésiens. Il est très inconfortable à ce propos. Il dit : « La présence sacramentelle du Christ dans l'Église pour le monde, voilà le motif central de la doctrine catholique des débuts sur la rédemption et même ce point de vue peut se réclamer d'avoir déjà été présenté par Paul. En fait, il a fait de l'incorporation sacramentelle au Corps du Christ répandu dans l'univers le critère pour être Chrétien. » Puis il parle de l'Évangile de Luc et du livre des Actes, écrit aussi par Saint-Luc. Il parle aussi des épîtres pastorales, celles qui furent composées par Paul à l'intention de Timothée et de Tite, bien que Kasemann ne croie pas que Paul en soit l'auteur.

Il écrit : « Nous trouvons ici, il me semble, l'Évêque monarchique entouré de presbytres, de diacres et d'autres personnes liés par des vœux. Dans les Épîtres pastorales, je dois être honnête avec vous et vous dire que nous trouvons l'Évêque monarchique là dans l'Église. L'office est conféré par ordination, et parce qu'il est contrôlé par les disciples des Apôtres, il est placé dans la succession Apostolique. L'œuvre de Luc, les écrits de Luc dans leur ensemble, sont complètement incompréhensibles si on ne perçoit pas qu'une personne qui n'est pas dans le courant de la tradition Apostolique, ne peut, de ce fait, aussi appartenir à l'Église Une, Sainte et Catholique. » Je ne vais pas continuer, c'est une très longue citation, et sa traduction à partir de l'allemand est complexe, mais la pensée de Kasemann est simple.

Dans les écrits de Luc, dans les Actes et dans les Épîtres pastorales, on nous présente l'Évêque comme un monarque. Nous y voyons la succession Apostolique. Nous avons toutes ces choses qui rendent Kasemann inconfortable et, à partir du moment où il traite de la 2^{ième} lettre de Pierre dans son livre 'Essais sur les Thèmes du Nouveau Testament', il a quelque chose de plus étonnant encore à dire, parce que vous avez ici l'un des plus grands érudits Protestant non-Catholique qui écrit en Allemagne au 20^{ième} siècle et concède le fait que lorsque l'on regarde le verset 20 de 2 Pierre 1, vous ne pouvez concilier 2 Pier 1;20 et la doctrine protestante qui dit que la Bible seule est l'unique autorité. Pourquoi? Parce que 2 Pier 1;20 élimine complètement cette vue. Citant Holtzman, un autre Protestant, il dit : « La seconde Épître de Pierre considère déjà qu'une interprétation autoritaire par l'Église soit essentielle. Même l'Exégèse, notre interprétation de la Bible, est exposée au risque de l'erreur. » En d'autres mots, les gens qui interprètent la bible par eux-mêmes peuvent faire de graves erreurs.

Kasemann dit encore : « Elle (notre interprétation de la bible) doit donc être contrôlée en accord avec 2 Pier et ceci se fait en la reliant à l'office d'enseignant de l'Église. De cette façon les églises peuvent entendre le possesseur de l'interprétation correcte des Écritures. Chaque exégèse et interprétation non-autorisée peut donc maintenant être prohibée. Et voici la citation de Kasemann la plus importante de toutes : « Le temps où il était possible d'arranger la totalité des Écritures en opposition au Catholicisme est révolu à tout jamais. Le Protestantisme aujourd'hui, ne peut plus

employer le soi-disant ‘principe formel’ selon lequel la Bible serait notre seule autorité sans se rendre lui-même indigne d’être cru aux yeux de l’analyse historique. » Parce que, là dans les épîtres pastorales et là dans 2 Pier, nous avons l’évêque qui est le monarque dans le Royaume-Famille de Dieu. Nous avons la succession apostolique. Nous avons l’Église investie d’une autorité divine pour interpréter la Bible de la bonne façon.

Maintenant, comment Kasemann explique-t-il ceci? Il dit : « Vous devez comprendre ce que nous tentons d’accomplir. L’objet poursuivi et le résultat qui a été largement atteint était la saine doctrine qui soit à la fois normative et régulatrice... Les églises se voyaient elles-mêmes surtout comme un modèle de la Famille de Dieu avec l’importance correspondante attachée à la construction de la Famille de Dieu. La Famille Chrétienne fut, d’une façon de parler, la cellule de base pour la Famille de Dieu prise dans son ensemble. Ainsi un système patriarcal a-t-il pris racine! »

Nous avons un système patriarcal d’ordre familial dans l’Église, la Famille de Dieu. Je peux aussi ajouter que nous avons aussi un système matriarcal, parce que qui règne avec suprématie au-dessus de chaque Pape et de chaque prêtre? – la mère de Dieu! Voilà le vrai féminisme. Voilà la vraie libération des femmes. Dieu ne sait-Il pas bien engendrer Sa Famille?

L’ÉGLISE CATHOLIQUE ET L’ÉCRITURE SAINTE

Nous aimons l’Écriture Sainte; ne vous méprenez pas là-dessus, et l’Église nous encourage à l’étudier. Saint-Jérôme disait : « L’ignorance des Écritures est l’ignorance du Christ. » Mais cette idée que les Catholiques avaient mis la Bible dans des chaînes est une bêtise; cela n’a pas de sens. **Cette idée que Luther fut le premier à rendre la Bible accessible en vernaculaire est un non-sens historique.** J’ai des données devant moi qui démontrent qu’avant même la naissance de Luther, **l’Église Catholique Romaine était responsable de 84 éditions différentes de la Bible** – 62 en hébreu, 22 en grec, 343 éditions en latin qui était la langue commune des gens instruits et éduqués.

Et en Allemagne, alors? Eh bien, **il y avait 30 éditions de la Bible entière en Allemand publié avec l’approbation de l’Église avant que Luther ne soit venu au monde;** il y en avait 20 en Italien, 26 en Français, 19 en Flamand, 2 en Espagnol, 6 en Bohémien, 1 en langue slave. L’Église a toujours souhaité que ses enfants comprennent la Bible à la condition de la comprendre dans la fidélité et avec justesse, en accord avec la Tradition Apostolique que les Évêques, et spécialement l’Évêque de Rome, sont responsables de maintenir et de transmettre à travers les âges.

Cette idée que la Bible serait la seule autorité est contraire aux Écritures. C’est à l’opposé de Celles-ci. Elle se résume à ceci : « Je mange à petits coups de bec et je choisis et j’interprète la Bible selon mes propres vues. » En un sens c’est une position très inconsistante. C’est une position très incohérente parce qu’invariablement ce que font les chrétiens c’est qu’ils introduisent dans leurs interprétations toutes sortes de principes provenant de leur propre culture, leur propre expérience, leur propre éducation. Personne ne vient jamais seul à la Bible. Chacun vient avec sa propre interprétation biaisée, ses propres expériences, ses propres préjugés. Quiconque croit s’approcher de la Bible avec un cahier de notes vide – je ne dirais pas qu’il est un imbécile ou un idiot, mais si c’était vous qui le disiez, ça ne me dérangerait pas.

Les Protestants qui vinrent aux Écritures seuls, selon eux, vinrent avec plusieurs interprétations intéressantes. Je ne veux pas être anti-Protestant, mais je veux certainement m’opposer à ceux qui sont anti-Catholiques. **Mélancton** était certain que le Pape Zozimus avait accompli les prophéties des Écritures sur l’Anti-Christ en l’an 420. Théodore de Bèze disait : « Non! Ce fut plutôt Saint-Léon le Grand en 440. » Le beau-frère de **Cranmer, Osiander** disait : « Non! Ce fut le Pape saint Paul I en 763. » **John Fox**, un autre réformateur, argumentait que « Non! Ce fut le Pape Boniface VIII. »

Évidemment, ils étaient tous d'accord pour dire que l'un des Papes était l'Anti-Christ et avait, à partir de là, établi une lignée de Papes Anti-Christ, tout ceci en accomplissement des Écritures, selon eux.

Mais les Écritures nous enseignent que nous devons tenir fermement pas seulement aux Écritures, mais aussi à la Tradition que le Christ avait donnée aux Apôtres et que ceux-ci ont confié à leurs successeurs non seulement par écrit mais aussi par Tradition orale. 2 Thes 2;15 nous dit comment nous devons demeurer attachés à ce que Paul a transmis non seulement par écrit mais aussi oralement. **F.F. Bruce**, l'un des plus grands savants Évangélistes, démontre comment l'esprit de liberté et de progrès chrétiens n'est, en aucun cas, incompatible avec la loyauté à l'héritage chrétien primitif.

Il dit : « La stabilité chrétienne exige le maintien de la continuité chrétienne dans les croyances et l'action tout comme dans la vie personnelle et dans la vie de société. Le maintien de cette continuité est encouragé par l'injonction citée dans 2 Thes 2;15 « de tenir ferme aux traditions. » Et ce n'est pas la tradition en tant que telle qui est dépréciée par le Christ dans Matt 15, mais bien les traditions fausses, inadéquates et démodées. » On voit donc que même les érudits Évangélistes reconnaissent à quel point la tradition faisait autorité et était considérée comme une norme pour Saint-Paul.

La Tradition n'est pas une sorte de surcharge attachée aux Écritures pour les rendre plus difficiles à interpréter. La Tradition est la force vivifiante absolument nécessaire de la Famille de Dieu que le Christ a confié à Ses Apôtres et a transmis à travers eux à leurs successeurs et à nous à travers ces derniers. C'est une énergie vitale, une force qui donne la vie. Ce genre d'héritage familial ne peut pas être réductible aux écrits. Ça ne sera pas apparent pour quelqu'un de l'extérieur qui n'a aucune expérience de la vie liturgique vivante de la Famille de Dieu.

La liturgie de l'Église est le style de vie de la Famille de Dieu. Nous avons besoin de nous immerger en elle. C'est là que nous découvrons à quel point la Tradition sacrée est vraiment vivante et vitale. Elle est protectrice de l'interprétation exacte des Écritures, mais elle est propulsive de croissance chrétienne. Elle nous aide à acquérir de la maturité en tant que fils et filles de Dieu. La Tradition nous rappelle la Vérité, mais elle nous renouvelle dans cette Vérité alors qu'elle nous guide dans l'adoration. La Tradition ne peut pas être réduite aux écrits. Elle est hors d'atteinte de nos mains humaines, mais elle est plantée dans nos cœurs. Elle transmet la vie et pas seulement des lois, et c'est ce que l'Église, à travers les Évêques en tant que successeurs des Apôtres sont responsables de maintenir.

CONCLUSION

Oh, il y a tant d'autres choses que j'aimerais partager avec vous, mais il n'y a pas encore beaucoup de temps pour le faire. Laissez-moi seulement vous encourager, à la clôture de cette série, à demander au Seigneur de vous donner l'Esprit de Famille du Christ, de sorte que vous ayez une dévotion plus profonde envers la Bienheureuse Vierge Marie. Et j'encourage spécialement ceux qui, parmi vous, se posent des questions sur Marie, ou bien, qui ont peut-être laissé tomber le chapelet il y a longtemps, à reprendre cette habitude et à demander à Jésus de vous donner Son Cœur pour aimer Sa Mère.

Nous ne voulons pas la vénérer davantage que Jésus ne le fait. Nous voulons imiter Jésus alors qu'Il honore Sa Mère. Nous voulons l'honorer avec le même honneur avec lequel Il l'honorait, ni plus, ni moins. Elle est une Mère puissante, et nulle famille n'est forte sans une puissante Mère. Elle nous aime d'une manière que nous pouvons à peine imaginer, avec son Cœur Immaculé mais Dououreux, et nous pouvons aimer le Christ avec le Cœur de Marie. Voilà pourquoi Il nous l'a donnée pour commencer.

Nous avons aussi besoin de demander au Seigneur d'approfondir notre dévotion et notre loyauté pour le Saint-Père. Je ne voudrais pas être à sa place pour un milliard de dollars. J'ai assez de difficulté

à être un père à moitié convenable pour mes trois enfants. Je ne peux pas imaginer la difficulté à être le Père de milliards d'individus. **Il est le Père de toute la race humaine**, parce que tous les humains vivants aujourd'hui sont les enfants de Dieu au moins potentiellement, et c'est sa mission et son ministère de les ramener tous à un seul berger dans une seule bergerie. **Ohhh! Comme il a besoin de nos prières! De même que votre Évêque** en tant que successeur de Pierre. Ici, vous en avez un bon. Priez pour Mgr **Braum**. Il est un homme très saint, très connaissant des chemins de la Foi Catholique, mais il est en plein cœur de toutes sortes de batailles et de crises au sein de l'Église d'aujourd'hui. Priez pour lui à tous les jours et demandez à Notre-Seigneur et demandez à Notre-Dame de prier pour lui et pour les Monseigneurs ainsi que pour les prêtres de la paroisse dont vous faites partie, quelle que soit la famille paroissiale dans laquelle Dieu vous a placé. Voyez votre paroisse comme votre vraie famille. Voyez l'Église comme votre Foyer Éternel. Voyez dans les visages des autres chrétiens Catholiques celui de vos frères et sœurs pour l'éternité et demandez à Jésus de vous aider à les aimer comme Il les aime, Lui qui les considère comme ses frères et sœurs cadets. Merci beaucoup.

FIN module 3, programme 13

5 déc 2010; 10,728 mots

UN REGARD PLUS PROFOND SUR L'ÉGLISE DU CHRIST

(Module 4, programme 14)

LE PAPE, UN SAINT PÈRE

M4p14. Ce programme traite de l'un des sujets les plus mal compris et les plus attaqués de l'Église : **le Pape**.

Ceci est la première présentation, d'une série de 5, données en vue de répondre à des objections communes à la Foi Catholique. Elle concernera le Pape. Je l'ai sous-titrée 'Un Saint Père' parce que j'espère que la présente semaine vous donnera une chance d'intégrer dans votre propre cœur une vision de l'Église que le Christ a fondée comme étant la Famille de Dieu. C'est un thème sur lequel Vatican II est revenu très souvent.

INTRODUCTION

Plusieurs personnes pensent que **la vision principale de Vatican II sur l'Église** en tant que communion pouvait se résumer dans la phrase : « **Le Peuple de Dieu** ». **Mais les racines de cette phrase « Le Peuple de Dieu » en hébreu 'am Yahvé', dans l'Ancien Testament, a pour signification première 'La Famille de Dieu'.** Ce terme 'peuple', en hébreu : 'Me = am' (Str 5971), dénote littéralement la parenté, alors il pourrait aussi bien être traduit par 'les membres de la parenté' de Yahvé (**Yahvé** יהוה Str 3068), donc par 'Famille de Dieu' et c'est ainsi que la plupart des savants de l'Ancien Testament le traduisent. Alors, **lorsque nous regarderons le Pape**, comme nous le ferons ce matin, nous allons le regarder, non pas comme un tyran quelconque, comme quelqu'un d'autoritaire 'qui-sait-tout', ni comme une sorte de magicien qui pourrait tout simplement concocter, en quelque sorte, une nouvelle révélation pour satisfaire tous les partis, ou quoi que ce soit de semblable, nous allons **plutôt voir en lui un modèle de père** que le Christ a établi sur la Famille qu'Il a achetée avec Son Propre Sang.

Maintenant, il existe plusieurs conceptions erronées chez les gens. **Parfois, ils pensent que l'enseignement de l'Église est que le Pape étant infallible, il ne peut pas pécher.** Cela n'a aucun sens! même si le Pontife actuel va à la confesse au moins une fois par semaine, selon ce que j'ai compris. Il doit avoir quelque chose à confesser pour que le Sacrement qui lui est administré soit valide. **D'autres croient qu'il dit toujours les meilleures choses au meilleur moment.** Non, l'Église n'a jamais insisté sur le fait que le Pape dirait toujours les meilleures choses au meilleur moment. **L'enseignement de l'Église est plutôt qu'il serait possible qu'un Pape retarde l'accomplissement d'une bonne chose par lâcheté. Il est possible aussi que lorsqu'il dit une vérité, lorsqu'il enseigne une vérité, il le fasse d'une manière qui comporte une ambiguïté.**

Ainsi, nous sommes responsables en tant que Catholiques de comprendre, non seulement ce que l'Église enseigne, mais aussi ce qu'Elle n'enseigne pas, afin de mettre au clair ces conceptions erronées. En un bref résumé, **l'Église enseigne que le Saint-Père**, le Pape, l'Évêque de Rome, en tant que successeur de Pierre et Vicaire du Christ, lorsqu'il parle en tant qu'enseignant universel, de la Chaire de Pierre, afin de définir des vérités de foi ou de morale, **il le fait avec un charisme infallible** ou un don infallible avec l'aide du Saint-Esprit afin que nous puissions lui donner le plein assentiment de notre intelligence et de notre volonté, et nous pouvons entendre la voix du Christ qui nous parvient à travers celle du Pape lorsqu'il parle en cette capacité.

Nous allons apporter quelques éclaircissements additionnels, au fur et à mesure de la présentation, mais il y a, à la base, trois points spécifiques ou trois problèmes.

1-) Tout d'abord, pouvons-nous prouver la Primauté Papale, c'est-à-dire que le Pape n'est pas tout simplement le premier parmi des égaux, mais qu'il a une certaine primauté, une suprématie unique vis-à-vis de tous les autres Évêques? Nous devons commencer en montrant que Jésus a conféré ce don à Pierre.

2-) Puis, en second lieu, nous devons établir la doctrine de la succession papale. Si nous pouvons prouver, à partir de la Bible, que Pierre avait reçu de Jésus une certaine primauté, ceci ne nous amènerait pas encore assez loin. Il nous faut alors poursuivre en établissant la succession dans la Papauté; c'est-à-dire que Pierre a eu des successeurs à qui le même don ou charisme a été remis.

3-) Et troisièmement, il nous faut établir l'évidence de l'Infaillibilité Papale, c'est-à-dire que Dieu donnerait un don aux successeurs de Pierre afin qu'ils ne donnent pas de nouvelles révélations. L'Église insiste pour dire qu'aucun Pape n'a jamais donné de nouvelle révélation. La Révélation a été déposée par le Christ, une fois pour toutes, chez Ses Apôtres et avec la mort du dernier Apôtre est venue la clôture de toute révélation publique. **En un sens, les Papes ont reçu la tâche de préserver, de transmettre, d'expliquer et de faire valoir cette Révélation, mais sans jamais donner une nouvelle révélation.** Ainsi cette troisième doctrine est celle de l'Infaillibilité Papale, à savoir que lorsqu'ils transmettent, lorsqu'ils expliquent, lorsqu'ils font valoir cette Révélation, un charisme ou un don spirituel spécial leur est accordé qui les préserve de toute erreur.

En un sens, l'Infaillibilité est un don négatif. Elle ne veut pas dire que le Pape dit toujours la bonne chose et qu'il le fait toujours au bon moment; mais Elle veut dire que lorsqu'il parle avec l'autorité que le Christ lui a donnée, nous avons cette assurance divine qu'il ne peut se tromper, parce que le Christ a promis : « *Je bâtirai Mon Église.* » **L'Église du Christ n'est pas, d'abord et avant tout, une institution humaine.** Jésus l'identifie comme étant la Sienne : « *MON Église.* » Et Jésus Se réclame de l'institution et de l'édification de cette Église : « *JE bâtirai Mon Église.* » Alors, les instruments que Jésus choisira d'utiliser, quels qu'ils soient, seront sous Son contrôle et Il va S'en servir avec cette fin ultime, l'idée de bâtir Son Église, de gouverner Sa Famille et d'amener ainsi la certitude qu'il confère dans Mat 16, comme nous le verrons, que **les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre l'Église, et ne prévaudront pas contre la 'Pierre' qu'est Pierre,** ainsi que les Papes qui sont dans la ligne de succession de Pierre.

Maintenant, je ne vous ai donné qu'un bref aperçu, à vol d'oiseau, de tout ce que nous devons couvrir. Cependant, je dois vous confesser du fond de mon cœur et avec une entière sincérité que nous n'allons pas être capables de faire un travail adéquat ce matin. Cette tâche est tellement énorme! Si je parlais aussi rapidement que je le peux et si j'essayais de vous faire comprendre tout ceci et de passer à travers tout le reste, je ne pourrais pas, même là, en couvrir 20%. Aussi je ne vais pas vous parler jusqu'à ce que les oreilles vous tombent, je ne vais pas essayer de foncer comme une charrue à travers tout ceci et passer ainsi trois ou quatre heures. **Je vais plutôt essayer de mettre l'accent** sur la cime des montagnes, les vrais points culminants, afin que vous puissiez voir à partir des Écritures et de l'histoire et de l'Église, les idées principales que nous devons utiliser et présenter et partager en tant qu'évidence et à l'appui de nos croyances et de nos pratiques en tant que Catholiques.

Nous allons, en tout premier lieu, regarder les Écritures. Nous allons aussi considérer le développement historique de la compréhension de l'Église et puis, finalement, nous allons porter notre attention sur certains des enseignements de l'Église relatifs au Pape et à son autorité. Avant d'aller plus loin, je pense que je dois vous recommander quelques sources pour votre étude, en plus et au-delà de notre temps ce matin.

Tout d'abord, je voudrais recommander un livre intitulé : '*Catholicism and Fundamentalism and the Attack on Romanism by Bible Christians*' (Catholicisme et Fondamentalisme et l'attaque contre le 'Romanisme' par les Chrétiens de la Bible). Il a été écrit par **Karl Keating**, fondateur et directeur de '**Catholic Answers**' (Réponses Catholiques) à San Diego. Vous voudrez peut-être aussi lui

écrire pour obtenir un catalogue des différents ouvrages publiés par eux, mais ce livre-ci traite très adéquatement de toutes les objections communes contre la Foi Catholique, dont plusieurs que nous ne serons pas capables de couvrir cette semaine, et de la façon d’y répondre, à partir des Écritures et de l’histoire de l’Église, d’une manière très convaincante et persuasive.

Le second livre que je recommande est du **Dr. Alan Schreck**. Il est intitulé : ‘*Catholic and Christian, an Explanation of Commonly Misunderstood Catholic Beliefs*’ (Catholique et Chrétien, Une Explication des Croyances Catholiques Communément Mal Interprétées). C’est une présentation très positive et constructive, je dirais même pastorale de l’évidence biblique et des raisons historiques des croyances catholiques. Il n’est pas dirigé principalement contre les Fondamentalistes mais plutôt contre les Protestants Évangélistes et il peut leur être d’un grand secours.

Il y a deux autres livres écrits par l’un des plus grands philosophes de notre siècle, **Stanley Jaki**. Le premier est : ‘*And on This Rock, the Witness of One Land and Two Covenants*’ (Et Sur Cette Pierre, le Témoin d’une Terre et de deux Alliances). Il montre l’arrière-plan Biblique, historique et géographique de ce que Jésus voulait signifier en renommant Simon ‘Roc’ ou ‘Pierre’. C’est un livre très intéressant. Et puis ce deuxième livre du même auteur : ‘*The Keys of the Kingdom, a Tool’s Witness to Truth*’ (Les Clés du Royaume, le Témoignage d’un Outil à la Vérité) qui lui met l’accent non pas tant sur le ‘Roc’ que sur ‘les clés du Royaume’ que Jésus avait confiées à Pierre et à ses successeurs. Ces deux livres sont remplis de certaines des informations les plus valables, et de données parmi les plus intéressantes que vous pourriez trouver.

À un niveau plus populaire et que l’on peut lire en 10 ou 15 minutes, Catholic Answers offre deux petites brochures, dont l’une est intitulée : ‘*Papal Infallibility*’ (L’Infaillibilité Papale) et l’autre : ‘*Peter and the Papacy*’ (Pierre et la Papauté); vous pouvez leur écrire pour les commander. Et finalement, si vous voulez bien me le permettre, je vous recommanderais une cassette audio que j’ai enregistrée, assis à un bureau, il y a environ un an, chez moi à Joliett dans l’Illinois, avant de venir habiter à Steubenville. Elle a pour titre : ‘Pierre et la Papauté’ et j’y parle surtout de Matt 16;17-19. J’y traite de trois points avec lesquels nous allons débiter ce matin : le rocher, les clés, et la garantie de Jésus que les portes de l’enfer ne prévaudront pas contre Elle.

LA PRIMAUTÉ ET LA SUCCESSION PAPALES

Cela sera donc notre point de départ et je vais prendre la liberté, ici, si vous me permettez, de résumer ce que j’ai dit sur cette cassette; pas parce que je suppose que vous l’avez entendue ou que vous allez l’entendre, mais bien parce que vous pouvez le faire si vous le désirez. Et je ne veux pas passer une heure complète à donner des détails sur un seul passage, alors qu’il y a aussi d’autres passages importants. Mais ces trois idées sont associées de près au passage très important que nous trouvons dans le premier Évangile, celui de Matthieu, au chapitre 16, versets 17 à 19.

Laissez-moi lire ce passage et puis je vais les reprendre en considérant ces trois aspects. Partons du verset 13 : « *Arrivé dans la région de Césarée de Philippe, Jésus interrogeait ses disciples : « Au dire des hommes, qui est le Fils de l’homme ? » 14 Ils dirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d’autres, Élie ; pour d’autres encore, Jérémie ou l’un des prophètes. » » Ceci est un témoignage assez impressionnant, car ces gens-là constituent le Temple de la Renommée des Saints de l’Ancien Testament. « Il leur dit : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » » Et de la façon caractéristique que l’on retrouve partout dans Matthieu, Pierre prend les devants, ou je devrais plutôt dire ‘prend la parole’. Pierre est le seul à avoir marché sur l’eau. Pierre est celui qui parle souvent au nom des douze disciples. Au verset 16 : « Prenant la parole, Simon–Pierre répondit : « Tu es le Christ, (**Xristoj** = ‘l’Oint’ en grec (Str 5547); = en hébreu: xvm (Str 3323) ‘le Messie’) le Fils du Dieu vivant. » En réponse, Jésus lui dit : « Tu es heureux, Simon fils de Jonas, car cette révélation t’est venue, non de la chair et du sang,*

mais de mon Père qui est dans les cieux. 18 Eh bien ! moi je te dis : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les Portes de l'Hadès ne tiendront pas contre elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux : quoi que tu lies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié. » 20 Alors il ordonna aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ. »

Laissez-moi vous partager quelque chose de personnel, ici. Il y a 6 ou 7 ans, une couple d'années avant que je ne devienne Catholique, j'étudiais la doctrine de l'Alliance. J'en étais venu à **comprendre l'Alliance comme créant des liens de famille**, et grâce à cette perception, je commençais à découvrir toutes sortes de vérités excitantes, des innovations, des découvertes nouvelles qui, je le croyais, n'avaient jamais été découvertes auparavant. Puis, à mesure que je me plongeais davantage dans ces bibliothèques, je remarquai, qu'en plusieurs occasions, des savants Catholiques – je veux dire, pas récemment, mais il y a bien longtemps au 1^{er}, 2^{ième}, 3^{ième}, 4^{ième} et 5^{ième} siècle, et au Moyen-Âge – les Saints et les Docteurs de l'Église sortaient tout-à-coup toutes mes découvertes inédites dans leurs enseignements avec cette attitude de : 'Comme vous le savez tous...'

Au début cela me provoqua. Puis, cela me fit peur et cela m'amena à creuser encore et encore plus profondément chez ces auteurs Catholiques pour voir combien de mes découvertes ils pouvaient avoir faites avant moi; ils les avaient pratiquement toutes découvertes bien avant moi, et mes autres découvertes s'avérèrent fausses. La question du Pape fut autre chose. Pour moi, l'idée d'un Pape qui prétendrait à la Primauté, à la Succession et à l'Infaillibilité était une présomption arrogante qu'aucun homme ne devrait avoir.

Puis, un jour, alors que je travaillais sur l'**Évangile de Matthieu**, parce que cet Évangile met l'accent et se base sur l'Ancien Testament plus que n'importe quel autre, et surtout sur l'**idée du Royaume de David**. Cela semblait vraiment être le point principal de l'Évangile de Matthieu, à savoir que Jésus est le Fils de David et Il établit le Royaume de David. C'est ainsi qu'il nous présente Jésus. **Il est le seul des quatre Évangélistes à retracer la généalogie de Jésus directement jusqu'à David**, et au tout début de son Évangile, Matthieu dit : « ...*Jésus, le Fils de David.* » Et cela est un thème commun et proéminent tout au long de son Évangile.

Alors, je voulais aller, aussi profondément que possible, dans ce passage et voir ce que je pourrais y trouver et, basé sur cette étude, j'avais découvert certaines choses. Tout d'abord, j'ai découvert que lorsque vous lisez au verset 17 : « *En réponse, Jésus lui dit : « Tu es heureux, Simon fils de Jonas, car cette révélation t'est venue, non de la chair et du sang, mais de mon Père qui est dans les cieux. 18 Eh bien ! moi je te dis : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église* » toute l'évidence démontre que Pierre est le 'roc'!

Vous pourriez dire : « Mais ceci est aussi évident que le nez au milieu de mon visage. Quelle est la raison de s'exciter pour une telle découverte? » Eh bien, fréquemment, les non-Catholiques prétendent que Jésus parle de la foi de Pierre ou de sa confession lorsqu'Il dit 'ce roc'. Certains Protestants disent que ce n'est pas sur Pierre que Jésus va bâtir son Église, car Jésus utilise 2 mots différents pour dire Pierre, soit : « *Tu es 'Petroj'* (petros, Str 4074) en grec = Tu es 'pierre' *et sur cette 'petra'* (petra Str 4073) = le mot grec pour dire 'large roc', *Je bâtirai mon Église.* » Ou d'autres Protestants s'objecteront en disant : 'Non! ce que Jésus est en train de dire c'est: « Tu es une petite roche et sur ce 'large roc', qui signifierait sur le Christ, LE ROC, (1 Cor 10;4) Je bâtirai mon Église. »'

Plus j'étudiais et plus je voyais comment ces propositions étaient insoutenables, tout simplement insoutenables. Et, dans quelques minutes, je vais vous partager le fait que la plupart des érudits Protestants conservateurs et même des anti-Catholiques aujourd'hui vont admettre facilement et candidement la même chose. Plus je creusais, plus je trouvais que l'évidence démontre que Jésus parlait de Pierre lui-même. Pierre est LE 'roc'. Pierre venait tout juste de dire : « *Tu es le 'Xristoj'* 'christos' »

alors Jésus lui répond : « Tu es le ‘roc’ ‘petros’. » Il y a un petit parallélisme ici : « *Tu es le Fils du Dieu vivant!* » et « Tu es le fils de Jonas, tu es le ‘petros’. »

Certaines personnes pourraient dire : « Il y a une distinction, ici, dans la langue grecque, entre ‘petros’ le nom donné à Pierre et ‘petra’ ». Petros (Pierre) veut dire ‘petite roche’ et ‘petra’ veut dire ‘gros roc’. Le problème ici se divise en deux. **Premièrement, Jésus ne parlait probablement pas en grec lorsqu’Il discutait avec Ses Apôtres.** Ce fait est reconnu par 99.9% des savants. C’est hautement improbable que Jésus se soit exprimé en grec dans Ses conversations habituelles. **Ce qui est presque certain c’est qu’Il parlait en araméen,** et, en araméen, il n’y avait qu’un mot qu’Il aurait pu utiliser et **Kouman** ainsi que d’autres érudits ont insisté sur le fait que, si Jésus parlait en araméen, Il ne peut qu’avoir dit : « *Tu es ‘Céphas’ (khfav en grec, venant de l’araméen apyk.) et sur cette ‘Céphas’ je bâtirai mon Église!* » Ainsi, selon la connaissance que nous avons de la langue araméenne, il n’y a pas de possibilité pour que Jésus ait pu faire la distinction entre ‘petite pierre’ et ‘gros roc’.

Quelqu’un pourrait dire : « Eh bien, le Saint-Esprit a inspiré Matthieu pour qu’il utilise deux mots différents. » Cela est vrai, parce que ‘petra’ est le mot en grec qui est habituellement utilisé pour dire ‘grosse pierre’, mais ce mot est utilisé à la forme féminine. En d’autres mots, le genre de ce mot grec : ‘petra’ = ‘grosse pierre’ est féminin et on n’emploie pas la forme féminine d’un mot pour nommer un mâle. Vous l’adapter en lui donnant la forme masculine. En d’autres mots, ce que Matthieu était en train de faire, guidé par le Saint-Esprit, c’est quelque chose qui était plutôt évident et nécessaire. Et c’était d’utiliser le mot grec ‘petra’ au féminin lorsque Jésus dit « Je bâtirai mon Église sur cette ‘grosse pierre’ » et puis aussi d’utiliser le même mot dans sa forme masculine ‘petros’ pour servir de nouveau nom à Pierre.

Car il ne convenait pas d’appeler Simon ‘Joséphine’ ou ‘Pierrette’ ou quelque chose du genre. Vous lui appliqueriez un nom à la forme masculine. J’ajouterais aussi qu’il n’y a absolument pas d’évidence archéologique qui démontrerait que, dans l’Antiquité, une seule personne ait été nommée ‘Pierre’ avant Simon. En d’autres mots, **Jésus utilisait là un mot qui, dans tous les nombreux registres connus, n’avait jamais été employé pour désigner une personne en particulier** et Jésus donne ce mot, ce nom, à Simon.

À nouveau, je suggère le fait que Simon est le ‘roc’. Je vous ai parlé de citations prises chez des auteurs protestants, ce sont des notes que j’avais amassées pour la préparation d’un travail sur ce sujet. J’étais encore un ministre protestant, à cette époque-là, et je participais à un séminaire sur l’Évangile de Matthieu et le professeur était un Protestant. Il était Luthérien et il savait ce que j’avais l’intention de faire pour mon projet, et j’ai présenté cet article : **‘Peter and the Keys’** (Pierre et les Clés). J’avais travaillé très fort là-dessus, car je savais qu’il ne serait probablement pas ouvert à mes conclusions. En effet ces conclusions étaient plutôt catholiques, certainement pas presbytériennes, ni luthériennes.

Lorsque j’ai présenté mon article devant les autres étudiants, ce fut une expérience très intéressante parce que le professeur avait invité les élèves à interagir avec celui qui faisait sa présentation et, habituellement, lui-même ne prenait pas part au débat. Mais lorsque je présentai mon travail de 30 pages qui montrait que *Pierre* est, à l’évidence, *LE ‘roc’* et que **‘les clés’ dénotent la succession** et que la position des Catholiques est exacte, pas un seul étudiant n’a posé de question durant toute la période de deux heures et demie, seul, le professeur argumenta contre moi. Finalement, j’ai quitté la classe 45 minutes après la durée prévue du séminaire. Jamais je n’avais subi un contre-interrogatoire si âprement serré, et je peux ajouter que j’ai eu des problèmes de digestion pendant environ une semaine à la suite de cette expérience, tellement cela avait été dur sur mes nerfs.

Mais, à la fin de l’épreuve, le professeur m’a dit : « Je pense que votre article est irréprochable. La seule erreur que j’ai pu relever c’est que vous avez utilisé une mauvaise initiale dans le nom d’une personne que vous avez citée! Je pense aussi que vos arguments sont persuasifs. Je suis simplement

heureux du fait que je crois que Matthieu n'est pas fiable historiquement, alors je n'ai pas à suivre vos conclusions. »

Les protestants sont souvent prêts à accepter le fait que Pierre est le 'roc' et que les clés de la succession lui furent données pour impliquer un poste qui sera comblé par des successeurs. Par exemple, l'un des plus grands savants évangélistes du Nouveau Testament, **R.T. France**, dit ceci dans son commentaire sur Matthieu : « Les versets 17 à 19 sont adressés à Pierre et certains pensent qu'ils ont été ajoutés, après coup, pour soutenir, dès le début, une revendication de la primauté de l'Évêque de Rome. Qu'ils donnent ou non ce soutien, il n'y a aucune évidence textuelle d'une addition à l'Évangile après sa composition originale, et le caractère fortement juif ou sémitique dans le langage de ces versets pointe vers une origine relativement proche au début de l'ère chrétienne, dans un environnement palestinien. » Qu'est-ce que France nous dit ici? Eh bien, plusieurs savants ont suggéré que Jésus ne pouvait pas avoir fait ce don à Pierre. Jésus n'aurait pas pu proférer ces paroles. Pourquoi? Parce que plusieurs savants ne croient pas que Jésus avait prévu l'édification d'une Église. Ils pensent que toutes ces paroles de Jésus sur l'Église ont été rajoutées plus tard par l'Église pour appuyer tout ce qui était arrivé à l'Église.

Le Dr. France dit : « Ce point de vue ne se défend pas du tout! Lorsque vous étudiez ce point, vous réalisez que toute l'évidence du texte montre que ceci est l'une des paroles originelles de Jésus. La béatitude ou la bénédiction de Jésus n'est donnée qu'à Pierre. Les autres disciples peuvent avoir partagé la perception de Pierre, mais il est le seul à l'exprimer. **Matthieu illustre souvent la position de Pierre comme chef du groupe des disciples.** Il était le porte-parole, le pionnier, le dirigeant naturel. » Il poursuit en montrant comment il est fait référence à Pierre en tant que 'roc'. France dit encore : « Le changement de nom, de Simon à 'Pierre' 'Petroj' (Str 4074) le mot pour 'pierre' ou 'roc', **ne décrit pas tant le caractère de Pierre**, parce qu'après tout, il n'a pas donné la preuve d'être stable et fiable, **que sa fonction en tant que pierre d'assise de l'Église de Jésus.** »

Ces mots sont d'un non-Catholique. C'est ici un Protestant Évangélique qui n'a absolument aucun intérêt à appuyer les prétentions de l'Église, mais il dit bien que le terme 'Pierre', 'roc', pointe vers Simon et non vers son caractère, parce qu'il pouvait être très instable, mais il se rapporte plutôt à sa fonction officielle en tant que pierre d'assise de l'Église de Jésus. Le jeu de mots était voulu. Il dit : « Ce malentendu ne fut que la réaction exagérée des Protestants à la revendication des Catholiques qui, évidemment, n'a aucun fondement dans le texte, à savoir que ce qui est dit ici de Pierre s'appliquerait aussi aux Évêques de Rome qui ont suivi. » En d'autres mots, France dit : « Nous ne pouvons pas appliquer ceci aux Papes qui ont succédé à Pierre. » Je vais renverser cette opinion dans quelques minutes, je pense, mais France est très candide en disant : « Voyez, c'est seulement parce que nous, les Protestants, avons réagi outre-mesure à l'Église Catholique que nous ne sommes pas assez francs et sincères pour admettre le fait que Pierre EST le 'roc'. Il est la pierre d'assise sur laquelle Jésus va bâtir l'Église. »

L'un des plus grands savants Protestants de la Bible, en notre siècle, **W. F. Albright**, dans son '*Anchor Bible Commentary*' (Commentaire Anchor de la Bible) est d'accord, lui aussi, avec cette interprétation. En ouvrant cet ouvrage, j'ai été surpris de lire : « Pierre, en tant que le 'roc' sera le fondement de la future communauté, l'Église. Jésus utilise ici la langue araméenne, et alors un seul mot pouvait être utilisé ici pour dire ce qu'Il voulait. En vue de l'arrière-plan du verset 19, on doit repousser toute tentative de voir ce 'roc' comme étant la foi ou la confession de Pierre comme étant une interprétation avancée par idéologie confessionnelle. » En d'autres mots, le professeur Albright admet en tant que Protestant qu'il y a un parti-pris chez les interprètes Protestants anti-Catholiques qui essaient de faire croire que Jésus en faisant référence au 'roc' parlait de la foi de Pierre ou de sa confession. « Nier la position de prééminence de Pierre parmi les disciples ou dans la communauté chrétienne débutante c'est nier l'évidence. Les erreurs et les indécisions de Pierre ne portent pas atteinte à cette prééminence, ils la renforcent plutôt. Si Pierre avait été un personnage de moindre

importance, son comportement aurait eu beaucoup moins de conséquences. En un sens, ses erreurs ont une telle importance précisément à cause de sa prééminence et du fait qu'il est la pierre d'assise de l'Église, mais ses erreurs ne portent pas, en aucun cas, atteinte à ses enseignements en tant que Prince des Apôtres. »

Dans ses Commentaires Albright continue en parlant des clés du Royaume que Jésus a confiées à Pierre. Voici ce qu'il dit : « Les paroles d'Isaïe dans Is 22;15 ont certainement à voir avec ces paroles de Jésus. **Les clés sont le symbole de l'autorité** et le **Père Roland DeVoe** voit correctement ici la même autorité dont était investi le vicaire, le maître de la maison, le chambellan de la maison royale dans l'Ancien Israël. Dans Isaïe 22, Éliachim est représenté avec la même autorité. »

Arrêtons-nous ici pour nous demander ce qu'il veut dire ici. Je crois que c'est simple. Albright nous dit que lorsque Jésus donne le nouveau nom de 'pierre' à Simon en plus de lui confier les clés du Royaume, Il emprunte une phrase d'Isaïe 22; Il cite un verset de l'Ancien Testament qui était extrêmement bien connu. Ceci fut pour moi une percée. Cette découverte fut la plus importante de toutes. Allons à Isaïe 22 pour voir ce que Jésus faisait lorsqu'Il confia les clés du Royaume à Pierre.

En passant, je ne vois pas de défenseurs de la foi, en notre temps, qui soit au courant de ce point particulier. Ceci fut le point au-dessus de tous les autres, pour moi. C'était un point dont les défenseurs de la Foi Catholique, aux 16^{ième} et 17^{ième} siècles, étaient très au courant, mais on dirait que, depuis ce moment-là, les défenseurs et interprètes de la Foi ont souffert d'amnésie au point de ne plus reconnaître l'importance cruciale de ce passage. **Les versets 19 et 20 d'Isaïe 22 nous donnent un arrière-plan très intéressant.** Voilà où Jésus a puisé pour citer ce passage.

Qu'est-ce qui se passe ici? Eh bien, au verset 19 on dit : « *Je vais te chasser de ton poste, te déloger de ta position. 20 Et ce jour-là, je ferai appel à mon serviteur, Elyaqim, fils de Hilqiyahou, 21 je le revêtirai de ta tunique, j'assurerai son maintien avec ta ceinture, je remettrai ton pouvoir entre ses mains. Il sera un père pour les habitants de Jérusalem et pour la maison de Juda. 22 Je mettrai la clé de la maison de David sur son épaule,...* »

Vous savez, **la maison de David** c'est comme, disons, la maison des Bourbons. C'est une référence à une dynastie. La maison de David c'est la royauté davidique, la dynastie davidique. Nous savons cela car David est mort depuis des centaines d'années au moment où Isaïe nous parle. « *Je mettrai la clé de la maison de David sur son épaule, il ouvrira et nul ne fermera, il fermera et nul n'ouvrira. 23 ...et il sera un trône de gloire pour la maison de son père.* » **Regardez tous les symboles d'autorité dynastique qui sont ici remis à cet individu.** Tout d'abord, un poste. Puis une tunique. Puis un trône et enfin des clés, les clés de la Maison de David, des clés royales.

Qu'est-ce que tout ceci veut dire? Je vais seulement vous en faire un résumé en termes assez simples. En ce temps-là, Ézéchias était le roi d'Israël. Il était le fils de David, des centaines d'années après la mort de David. Il était descendant de David et il était aussi le gouverneur de la Maison de David. Or, tous les rois du monde ancien avaient, comme les rois et les reines de nos jours en ont aussi, des officiers du cabinet; un cabinet de ministres royaux. Ainsi Margaret Thatcher est la Première Ministre, et il y a aussi d'autres ministres sous les ordres de la Reine en Grande-Bretagne. Ézéchias, en tant que Roi, avait comme Premier Ministre Sobna qui se montra indigne. Alors il fut expulsé, mais lorsqu'il fut expulsé, il laissa un poste vacant. **Il y avait donc une succession dynastique non seulement chez le roi, mais il y en avait une aussi pour le poste de Premier Ministre.** Lorsque Sobna est expulsé, il y a un poste vacant qui doit être comblé et voilà pourquoi Éliachim est appelé pour le remplir.

Éliachim était un membre du cabinet, mais maintenant on lui confie la position de Premier Ministre. Comment le savons-nous? Parce qu'on lui remet ce que les autres ministres n'ont pas, les clés du royaume, les clés de la Maison de David. Elles symbolisaient l'autorité dynastique confiée au

Premier Ministre et aussi la succession dynastique. Pourquoi? Parce que ce sont les clés de David, celles de la Maison de David.

Laissez-moi revenir en arrière et tâcher de simplifier cela davantage encore. Je vais lire la citation. Albright dit, en commentant Mat 16, que « *lorsque Jésus donne à Pierre les clés du Royaume, cela se rapporte certainement à Isaïe 22:15 et suivants.* » Albright, un Protestant, non-Catholique, insiste pour dire qu'il n'y a aucun doute que Jésus cite ici Isaïe 22. Les clés sont le symbole de l'autorité et **deVoe** voit correctement ici la même autorité que celle qui était confiée au vicaire, au maître de la maison, le chambellan de la maisonnée royale de l'Ancien Israël. » En d'autres mots, le poste de Premier Ministre.

D'autres savants Protestants admettent eux aussi que lorsque Jésus confie à Pierre les clés du Royaume, Pierre reçoit le poste de Premier Ministre, ce qui veut dire l'autorité dynastique reçue du Fils de David, Jésus, le Roi d'Israël, mais c'est aussi un poste qui comporte une succession dynastique. Lorsque j'ai découvert cela, ce fut comme si je passais des ténèbres à la pleine lumière. Au cours des quelques semaines suivantes, j'avais contacté plusieurs des meilleurs théologiens protestants du monde; je passai 10 heures avec l'un d'eux et son seul commentaire après mon exposé fut : « Ah c'est ingénieux! Mais nous n'avons pas à suivre le Pape pour autant. » J'ai dit : « Pourquoi pas? » Il répondit : « Eh bien, je vais devoir y réfléchir. Je n'avais jamais entendu un tel argument auparavant! » Et j'ai dit : « Ceci est l'un des arguments de base que **Thomas Cajetan** utilisa contre les Protestants au 16^{ième} siècle et Cajetan était l'un des défenseurs de la Foi Catholique les plus connus et vous n'avez jamais entendu parler de lui auparavant? Moi, on ne m'avait jamais parlé de lui jusqu'à ce que je le découvre par moi-même et, depuis, je l'ai retrouvé chez plusieurs autres auteurs. » « C'est très ingénieux. » dit-il. Ingénieux, peut-être. Vrai, définitivement; lumineux, et très intéressant.

Albright dit encore : « *Il est d'une importance considérable que, dans d'autres contextes, lorsque les affaires disciplinaires de la communauté sont discutées, il ne soit pas fait mention des clés. Le rôle de Pierre en tant qu'intendant du Royaume est expliqué encore davantage comme étant l'exercice de l'autorité administrative comme c'était le cas pour les chambellans de l'Ancien Testament qui détenaient les clés.* »

Ce qu'il veut dire là, **c'est que, nulle part ailleurs, lorsque d'autres Apôtres exercent l'autorité de l'Église on ne parle des clés. Dans Mat 18, les Apôtres reçoivent le pouvoir de lier et de délier, comme Pierre l'avait eu dans Mat 16, mais sans aucune mention des clés.** Ceci s'ajuste très bien dans notre modèle parce que, dans le cabinet du roi, tous les ministres peuvent lier et délier, mais le Premier Ministre qui détient les clés peut lier ce qu'ils ont délié ou délier ce qu'ils ont lié. Il a, en un certain sens, le dernier mot. Il a, en lui-même, l'autorité de la Cour d'Appel Ultime et cela même des Protestants peuvent le voir.

En fait, j'ai trouvé cette citation de **Martin Luther, en 1530**, des années après qu'il eût quitté l'Église : « Pourquoi chercher-vous mes clés du côté du ciel? Ne comprenez-vous pas, dit Jésus, « Je les ai remises à Pierre. Elles sont vraiment les clés du ciel, mais on ne les trouve pas au ciel, car Je les ai laissées sur la terre. » C'est Jésus qui parle : « La bouche de Pierre est ma bouche, sa langue est l'étui de mes clés, ses clés sont Mes clés. Elles représentent un poste. » **Luther lui-même voyait cela!** « Elles sont un pouvoir, un ordre donné par Dieu à travers le Christ à toute la chrétienté pour la retenue ou l'absolution des péchés des hommes. » La seule chose que Luther n'admettait pas c'est qu'il y eût succession après la mort de Pierre, ce qui est exactement la signification des clés lorsque l'on prend l'Ancien Testament pour arrière-plan.

J'aurais dû lire ce qui suit il y a quelques minutes : l'un des plus grands savants réformés de la Bible, **Herman Liderboss**, européen, dit dans son commentaire sur Matthieu : « La légère différence entre ces deux mots, 'petra' et 'petros' n'a pas une importance spéciale. L'explication la plus plausible pour le changement de 'Petros' = 'Pierre' à la forme masculine à 'petra' c'est que 'petra' était le mot

normal pour désigner un ‘gros roc’ et que sa terminaison ayant la forme féminine convenait mal comme nom pour un homme; donc Simon ne fut pas appelé ‘Petra’ mais ‘Petros’. Il n’y a pas de raison valable pour penser que Jésus passa de la forme ‘Petros’ à celle de ‘petra’ pour montrer qu’Il ne parlait pas de l’homme, Pierre, mais de sa confession comme fondement de l’Église. Les mots : ‘sur cette pierre’ ‘sur cette ‘petra’’ font évidemment référence à Pierre lui-même. À cause de la révélation qu’il avait reçue et de la confession qu’elle avait motivée chez lui, Pierre fut choisi par Jésus pour jeter les fondations de la future Église. »

L’un des plus prestigieux érudits non-Catholiques Évangélistes d’Amérique, le **professeur Donald Carson**, de l’École de Théologie Évangéliste de la Trinity (Trinity Evangelical Divinity School), écrivait dans son livre *God with us, Themes from Matthew* (Dieu Parmi Nous, Thèmes Tirés de Matthieu) : « Jésus a fait un jeu de mot lorsqu’Il dit que Pierre est la pierre sur laquelle Il bâtit son Église. » Et le Dr. Carson n’a pas l’intention de faire l’apologie de la Foi Catholique; il chercherait plutôt à établir des arguments contre l’Église Catholique, j’en suis certain. Mais il est sincère et, je le crois, respectable en tant que savant même au point d’insister dans ses conclusions sur une évidence certaine.

Un savant Évangéliste Protestant, de l’Allemagne, **Gerhardt Meier**, a écrit un fameux livre auquel les Protestants conservateurs font souvent allusion : « *The End of the Historical Critical Method* » (La Fin de la Méthode Historique Critique). Dans son article : « *The Church and the Gospel of Matthew* » (L’Église et l’Évangile de Matthieu), il dit aux pages 58 à 60 : « **De nos jours, un large consensus s’est formé à l’effet que, selon les mots du texte, la promesse s’applique à Pierre en tant que personne.** » C’est un Protestant qui parle, ici. « Sur ce point les théologiens libéraux et conservateurs sont d’accord! » et il cite quelques théologiens des deux partis. « Mat 16;18 ne doit pas être interprété comme s’appliquant à une église locale. L’Église dont il est question dans Mat 16;18 est une entité universelle, et pour la nommer, il s’agit du peuple de Dieu. Il y a un consensus croissant, à l’heure actuelle, pour dire que ce verset qui parle du pouvoir des clés signifie l’autorité d’enseigner et de discipliner, et même de pardonner les péchés. » Le professeur **Gerhardt Meier** est un Protestant qui n’a pas intérêt à appuyer l’Église Catholique, mais en tant qu’honnête savant, il admet que Pierre est celui à qui Jésus donne son pouvoir. « Pierre est le rocher et les clés signifient, non seulement le pouvoir disciplinaire d’enseigner, mais même celui d’absoudre les péchés. Avec tout le respect dû aux Réformateurs Protestants, nous devons admettre que la promesse contenue dans Mat 16;18 s’adresse à Pierre et non pas à une foi comme la sienne. En tant que théologiens Évangélistes spécialement, nous devons nous regarder sans passion et admettre que nous tendons souvent sans motif valable vers une conception individualiste de la foi. Reconnaître l’authenticité de Mat 16;17 et les suivants demande que nous développons une ecclésiologie ou doctrine de l’Église basée sur la Bible. »

Gerhardt Meier démontre, avec toute son honnêteté, que l’Église dont parle Jésus est une Église Universelle, et non pas une simple congrégation locale, point de vue souvent utilisé comme stratagème par les apologistes anti-Catholiques. Il dit encore : « *Non, l’église dont Il parle est l’Église Une, Sainte, Catholique, l’Église universelle et la pierre sur laquelle Elle sera bâtie, c’est Pierre et non pas sa confession, et les clés que Jésus donne à Pierre sont des clés pour absoudre les péchés et non pas seulement pour enseigner.* » Il ne dit pas : « Nous devrions tous nous faire Catholiques, mais nous devrions honnêtement concéder ce point aux Catholiques! Parce que si nous sommes honnêtes en interprétant les Écritures, nous devons admettre ces conclusions. »

Un autre luthérien, professeur d’Écritures et de Théologie au Séminaire Concordia de Hong Kong, **Torg Forberg** a écrit un article intitulé : *Peter, High Priest of the New Covenant* (Pierre, Grand-Prêtre de la Nouvelle Alliance). Forberg insiste pour dire que Jésus est, en fin de compte, le vrai grand-Prêtre de la Nouvelle Alliance, mais il dit « **Pierre nous est présenté comme étant une sorte de successeur du Grand-Prêtre de la Tradition. Pierre ressort comme une sorte de rabbin en chef qui lie et délie dans le sens de pouvoir déclarer si une chose est permise ou défendue. Pierre est considéré comme la**

contre-partie du Grand-Prêtre. Il est le plus haut représentant pour le peuple de Dieu. » Voilà le témoignage que nous donne un Protestant.

J'ai trouvé ailleurs, dans *The Interpreter's Bible* (La Bible de l'Interprète) : « Il était correct que les clés du royaume soient remises à l'intendant principal dans la maison royale et une autorité absolue, un pouvoir illimité complet y était attaché. Mais la chrétienté qui vînt aussitôt après les Apôtres commença alors à attribuer les prérogatives de Jésus aux Apôtres. » La personne qui a composé cette section de La Bible de l'Interprète veut dire : « Je ne crois pas que Jésus ait prononcé ces paroles! Comment Jésus aurait-Il pu donner à Ses Apôtres des prérogatives qui sont les Siennes? » Eh bien, l'Église a toujours enseigné que Jésus avait dit ces paroles et que ce que Jésus donnait là c'était Sa propre Grâce, Sa propre Puissance et Sa propre Autorité à Ses Apôtres.

Il y a aussi **Bultmann**, l'un des savants les plus connus de la Bible, Protestant de notre siècle, essaie de prouver qu'il est impossible de regarder Mat 16;18 comme étant d'authentiques paroles de Jésus. Il dit : « *Comment pourrait-Il avoir envisagé le développement futur d'une congrégation organisé de disciples et avoir choisi pour eux Pierre en tant que possesseur du pouvoir d'enseigner et de discipliner?* » J'ai quelques autres citations encore, ici. Je ne vais pas vous les donner toutes, mais laissez-moi les résumer avec une citation d'un érudit Protestant de Grande-Bretagne, **J.N.D. Kelly** dans son livre *Oxford Dictionary of the Popes* (Le Dictionnaire d'Oxford sur les Papes) il dit : « *La Papauté est la plus ancienne des institutions de l'Occident et elle a une existence ininterrompue de presque 2,000 ans.* »

Dans le monde des dialogues entre savants, nous atteignons aujourd'hui une période excitante où certains des points les plus essentiels sont admis et reconnus des deux côtés. Mais je dois dire, alors que j'écoute le compte rendu de débats qui se sont tenus à travers le pays au cours des dernières années, qu'il y a encore plusieurs Protestants, ou je devrais dire plutôt de non-Catholiques, qui sont tellement opposés à l'Église Catholiques qu'ils vont encore tomber dans les réactions excessives des Protestants d'autrefois et leurs mauvaises interprétations et en faire encore usage.

L'un de mes bons amis participait récemment à un débat avec un ministre Protestant qui utilisait encore ces vieux arguments sans fondements et il lui dit alors : « Même si vous avez argumenté contre le fait que Pierre soit le roc, que croyez-vous vraiment? » « Évidemment que Pierre est le roc! » Il croyait donc personnellement que Pierre est le roc, mais il avait publiquement affirmé que cette opinion était fausse. Il voulait simplement saper l'enseignement de l'Église Catholique.

Il y a donc un large consensus qui émerge et c'est une base certaine et solide sur laquelle nous pouvons nous appuyer dans nos dialogues et nos discussions. Je ne voudrais pas trop insister, mais c'est quand même un point très, très important.

OBJECTIONS COMMUNES À L'INFAILLIBILITÉ PAPALE

Ce que j'aimerais faire à partir d'ici, c'est de dépasser Mat 16 et de considérer quelques autres facteurs qui sont aussi en jeu ici. Premièrement, laissez-moi vous sortir quelques objections qui pourraient vous venir à l'esprit. **Comment un humain pourrait-il être infallible?** L'infaillibilité n'est-elle pas une prérogative de Dieu seul? Puis, en tant que Catholiques nous devons admettre que Marie n'a jamais péché, bien que nous ne disions pas que les Papes, bien qu'infaillibles, ne pèchent pas. Ils pèchent. Ils ne sont pas impeccables; ils sont infallibles. **En tant que personnes, ils pèchent.** En tant que personnes, ils font des erreurs. En tant que personnes, ils peuvent avoir une opinion erronée en leur propre esprit; **mais le Christ, grâce au Saint-Esprit dans Son Amour Tout-Puissant, les empêche, alors qu'ils sont assis dans la Chaire de Pierre, d'enseigner une opinion erronée comme croyance Catholique.**

Au fond, c'est l'infaillibilité du Christ qui est à la base de tout ce que nous attribuons aux Papes. Quelqu'un pourrait dire : « Infaillible? C'est d'enseigner rien d'autre que la vérité? Errer est humain; pardonner est divin. Vous savez, nous n'avons pas besoin d'infaillibilité. Nous ne pouvons pas avoir une telle chose. Ce n'est pas humain. » Je répondrais deux choses : tout d'abord, si je devais m'asseoir pour écrire, disons, un livre de classe sur l'algèbre, et qu'il y ait mille experts correcteurs d'erreurs de toutes les parties du monde qui scruteraient méticuleusement mon texte, et qu'après des années, ils n'aient trouvé aucune erreur, devriez-vous en conclure que ce livre n'avait pas été écrit par un homme, mais par Dieu? Le texte ne contient aucune erreur? C'est certain qu'il n'en contient pas! **Je veux dire, errer est humain, mais être un homme ne veut pas dire errer seulement et toujours,** continuellement. Il est possible que nous fassions des erreurs, mais il n'est pas nécessaire que nous en fassions! Et Dieu peut nous empêcher d'en faire.

Vous entendez des Protestants dire, parfois, comme je le faisais toujours auparavant : « Vous savez cette idée d'infaillibilité n'appartient tout simplement pas au monde des humains. » Mais, si vous y songez un peu plus, **les chrétiens non-catholiques admettons rarement que la Bible est infaillible parce que les auteurs de ces Écritures avaient reçus le don de l'infaillibilité :** Matthieu, Marc, Luc, Jean, Pierre, Paul, Jacques, Jude – tous ceux-là ont écrit des vérités infaillibles. En fait, les chrétiens de la Bible insistent pour dire que, seule la Bible est leur autorité, parce qu'Elle est infaillible.

Eh bien, demandez-leur : « Si Dieu a été capable d'utiliser des milliers de pécheurs pour communiquer infailliblement des vérités infaillibles, de sorte que les membres de l'Église puissent voir leurs écrits comme étant la Vérité; le Pain de Vie, qui est le Christ Lui-Même et tous ces enseignements, **si Dieu a pu le faire alors, avec des pécheurs faillibles, comme Pierre, Paul, Jean et Matthieu, ne peut-Il pas le faire encore dans la personne des Papes?** En d'autres mots, certainement qu'Il en est capable! Et si vous regardez autour de vous pour voir comment l'Église s'est répandue à travers le monde, et comment Elle rencontre toutes sortes d'écervelés, au cours des âges, supposez-vous que Jésus dirait : « Eh bien, une fois que J'aurai donné à l'Église ces Écritures infaillibles, il n'y aura vraiment plus aucun besoin de ces interprétations infaillibles des Écritures. L'Église peut se tenir debout par Elle-Même avec la Bible infaillible toute seule. »

Ah vraiment? Depuis 500 ans seulement, il y a littéralement des milliers et des milliers d'églises de différentes dénominations qui ne cessent de se multiplier parce qu'elles ne se basent que sur la Bible. **Cela fait ressortir le fait que nous avons besoin d'une interprétation infaillible de ce livre infaillible, n'est-ce pas?** Je veux dire, pourriez-vous imaginer les Pères de notre pays qui, ayant écrit la Constitution Américaine, en enverraient une copie à tous les citoyens en disant : « Débrouillez-vous avec cela; avec l'esprit de Washington vous serez guidés vers la bonne interprétation. » Comment appelleriez-vous ce qui en résulterait? L'anarchie! La nation n'aurait même pas tenu un mois! La Constitution a établi une structure gouvernementale avec une Cour d'Appel finale, la Cour suprême, qui met le point final sur tout ce qui concerne l'interprétation de la Constitution.

Et ceci se passe dans la sphère humaine. **Si les Pères de la Constitution ont eu assez de sagesse pour voir qu'une petite nation aurait besoin d'une cour d'appel finale, combien plus le Christ a-t-Il vu le besoin d'établir une constitution dans l'Église et de mettre dans cette constitution non pas seulement la Vérité mais aussi les organes officiels pour interpréter et mettre en place et expliquer et prêcher et proclamer cette Vérité. C'est le simple bon sens.** Et ce n'est pas sans précédent non plus.

Un autre pourrait dire : « Eh bien, cette idée de Pierre qui parlerait '*ex cathedra*', c'est faux, c'est de la nouveauté, on n'a jamais entendu parler d'une telle chose. » Je répondrais : « Non, ça n'est pas inouï! » Lorsque l'Église enseigne à propos du Pape qui parle de 'la Chaire de Pierre', '*ex cathedra*' = 'de la chaire' = 'de la cathedra' (de là nous vient le mot cathédrale, du fait que c'est là que se trouve la 'cathedra' de l'évêque) l'Église n'apporte rien de neuf, ici. Elle bâtit plutôt sur les enseignements de Jésus.

Allez avec moi à Mat 23;1-2 : « *Alors Jésus s'adressa aux foules et à ses disciples : 2 « Les scribes et les Pharisiens **siègent dans la chaire de Moïse** : 3 faites donc et observez tout ce qu'ils peuvent vous dire, mais ne vous réglez pas sur leurs actes, car ils disent et ne font pas.* » Ils prêchent, mais ils ne pratiquent pas ce qu'ils prêchent. Que nous dit Jésus ici? Il dit : « Les scribes et les pharisiens... » Et que Jésus pense-t-Il des scribes et des pharisiens? Eh bien, lisez le reste de Mat 23 pour le découvrir. Il les appelle : « Insensés, hypocrites, guides aveugles, vipères, sépulcres blanchis. » Il ne considère pas très hautement ces scribes et ces pharisiens, n'est-ce pas?

Mais que dit-Il ici? : « *Les scribes et les Pharisiens siègent dans la chaire de Moïse : ...* » « *Faites donc...* » remarquez le verbe à la forme impérative, « ***faites donc*** et observez tout ce qu'ils peuvent vous dire,... » « *tout ce qu'ils peuvent vous dire* » vous devez le pratiquer et l'observer! Pourquoi? Parce qu'ils «*siègent dans la 'cathedra' de Moïse* » le mot grec est 'kaqšdra' (Str 2515). L'Église lorsqu'Elle parle de l'autorité de Pierre et des Papes qui parlent 'ex cathedra' copie tout simplement des enseignements de Jésus.

Ici, je mettrai n'importe qui au défi de retourner dans l'Ancien Testament et d'y trouver un texte explicite quelconque qui nous montre Moïse en train d'établir une chaire, un siège auquel un pouvoir quelconque serait attaché, qui serait toujours occupé par des successeurs! Vous n'en trouverez pas! Alors pourquoi Jésus y fait-Il référence? Parce que la Tradition Orale existait aussi même sous l'Ancienne Alliance et était utilisée par Dieu pour transmettre certains termes essentiels utiles à la Famille de Dieu par Alliance et à sa survie. **Jésus ne cite aucun texte, Il fait appel à une tradition orale** que, comme Il le suppose, les scribes et les pharisiens devaient connaître aussi bien que Ses auditeurs. Il ne fait pas que supposer qu'ils la connaissent, Il suppose aussi qu'ils vont s'y soumettre, et qu'ils s'y étaient soumis. C'est tout simplement que les gens avaient rencontré certains problèmes parce que certains prêtres et évêques de l'Ancien Testament créaient autant de troubles que les nôtres. Mais pourquoi suivons-nous ces prêtres et ces Évêques? Parce qu'ils ont tellement de charme et de charismes? **Non, mais parce que Jésus-Christ a établi dans l'Ancien Testament une 'chaire de Moïse' qui, dans la Nouvelle Alliance, est remplacée par la 'Chaire de Pierre'.**

Dans l'Ancienne Alliance nous n'avons pas la pleine divulgation de toute révélation finale, mais dans la Nouvelle Alliance, **Jésus nous dit qu'Il va nous guider dans toute la Vérité.** Nous ne disons pas que Moïse et ses successeurs étaient infaillibles, car la plénitude de la Vérité n'avait pas encore été donnée. **Mais une fois confiée aux Apôtres et à leurs successeurs, nous pouvons voir pourquoi Jésus nous assure que les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre l'Église.** Pourquoi? À cause de ce que Jésus a confié à cette 'chaire', ce siège de Pierre, la Chaire de Pierre à Rome.

C'est une telle assurance pour nous malgré des Papes comme Jean XI ou Jean XII, deux des Papes les plus pécheurs de l'histoire, ou bien comme Alexandre VI; ces gars-là ont été de méchants vauriens. Nous avons eu des vauriens comme Papes dans l'histoire! Parmi les centaines de Papes, c'est étonnant de voir qu'il n'y en a eu que 3 ou 4 à être des vauriens, et ceci devrait vous ennuyer; mais cela devrait-il vous amener à rejeter toute confiance à écouter le successeur de Pierre, le Vicaire du Christ, le Pape? Non, évidemment! D'une part, vous pouvez rendre grâce que ces vauriens étaient trop occupés à commettre leurs péchés pour tenter même d'enseigner à partir de la Chaire de Pierre. Ils ne l'ont pas fait, et ils ont amené une grande confusion dans les esprits à propos de l'Église, et c'est déplorable.

Mais considérons un fait : Jésus a choisi douze Apôtres n'est-ce pas? Et qu'est-il arrivé avec ces douze-là? L'un d'eux fut Judas. Jésus le savait-Il d'avance? Vous pouvez parier qu'Il le savait! Pourquoi l'avait-Il choisi quand même? Peut-être pour nous prévenir qu'il y aurait des prêtres-Judas à toutes les générations.

LA PLACE DE PIERRE DANS L'ÉGLISE DU DÉBUT

Mais que fit l'Église après l'ascension de Jésus au ciel, après le suicide de Judas? Tournez au premier chapitre des Actes pour voir ce que fit l'Église à la suite de la mort de Judas et du départ de Jésus. C'est très intéressant et très important, parce que Pierre se lève au milieu de ses frères, dans la Chambre-Haute, et il parle de la mort de Judas et il dit : « *Frères, il fallait que s'accomplît l'Écriture où, par la bouche de David, l'Esprit Saint avait parlé d'avance de Judas ...* » Il ne demande pas : « Que devrions-nous faire maintenant? »

Remarquez que c'est Pierre qui se lève. Il ne fait pas que d'émettre une opinion. Lorsqu'il déclare son opinion, elle lie immédiatement! Et de quel avis est-il? Il cite les Psaumes : « *Que son enclos devienne désert et qu'il ne se trouve personne pour y habiter.* » Et alors Pierre ne dit pas : « Eh les gars, nous sommes passés de 12 à 11. Nous ferions mieux de nous serrer les coudes à partir de maintenant, sinon nous pourrions finir, un à un, sur le gibet. Nous ne sommes plus que 11 à partir de maintenant. » Pierre ne dit rien de tel.

Il dit plutôt : « ... *Et encore : Qu'un autre reçoive sa charge.* » Ou comme le dit la version King James : « Que d'autres prennent son 'épiscopat'. » Le mot est '™p...skoph' 'episcopè' (Str 1984), duquel nous viennent les mots 'épiscopal' et 'évêque'. En d'autres mots, il y a un poste épiscopal qui est maintenant vacant. Pierre se lève et dit : « Eh bien, évidemment, en ligne avec la tradition de l'Ancien Testament, en ligne avec cette pratique d'une succession patriarcale à tous les niveaux dans la Famille de Dieu, et non pas seulement à l'échelon le plus haut, celui de Moïse et de ses successeurs, mais même au niveau des 70 anciens qui à leur décès laissaient des postes vacants qui avaient à être comblés, « ***Qu'un autre reçoive sa charge*** » » Pierre fait donc simplement appel à ce précédent de l'Ancien Testament.

Et ils tirèrent au sort et ils élirent Matthias. Aucun débat, aucune nouveauté. Les autres 10 ne disent pas : « Hé, de quoi parles-tu, Simon? Ce que tu dis là est étrange. » **Non, ils ont compris; mais encore plus, ils se soumettent. Il n'y a pas de débat, pas de discussion.**

Voyez aussi au chapitre 2 des Actes, la responsabilité de Pierre, non seulement sur les 10 mais sur tout Jérusalem. **Il est celui qui fait le premier sermon**, en cette Pentecôte, au verset 14. Il est le porte-parole de l'Église au monde à cette occasion.

Puis au chapitre 3, nous avons **le second sermon de Pierre**. Nous voyons aussi que Pierre est l'instrument par lequel le premier vrai miracle de guérison a lieu, celle du boiteux sous le portique de Salomon.

Puis au chapitre 4, nous voyons que **la prééminence de Pierre** ressort encore plus alors qu'il exerce son autorité à enseigner même au Sénat Juif, au Sanhédrin. Il est accusé en cour et vous pourriez croire qu'il serait sur la défensive. Non! Il accuse même le Sanhédrin d'avoir crucifié le Seigneur. Il exerce une autorité suprême au-dessus du Sénat Juif. Ça les a laissés sidérés! **Pour qui se prend donc ce pêcheur? Pour le Vicaire du Christ sur la Famille de Dieu.** Et alors ils sont remis en liberté. Ils sont stupéfiés par sa hardiesse.

Puis dans Act 5, Ananias et Saphira, deux membres opulents de l'Église, vendent un terrain et mentent à propos de son prix. Pierre dit à Ananias : « Que fais-tu? » Ananias dit : « Eh bien, je vous ai tout remis l'argent. » Pierre dit : « Tu mens à l'Esprit-Saint! Ananias disait peut-être : « Non! je n'ai menti qu'à toi, Pierre! » Mais ça n'est pas le cas; en mentant à Pierre, Ananias mentait au Saint-Esprit et à l'Église. Et là, il tombe raide mort. Quelques heures après, son épouse arrive; Pierre lui dit : « Qu'est-il arrivé? » Elle répond : « Nous avons vendu la terre pour tel prix et nous vous avons remis tout l'argent. » Et Pierre dit : « *Écoute : les pas de ceux qui viennent d'enterrer ton mari sont à la porte ; ils vont t'emporter, toi aussi.* » Elle tombe morte elle aussi. Verset 5 : « Une grande crainte saisit tous ceux qui l'apprenaient. »

Nous n'avons pas à nous étonner! La promesse faite à Pierre est assez évidente ici. La prééminence de Pierre fut démontrée à toute l'Église et à toute la terre et à tous les juifs pour qu'elle soit vue et acceptée. Et ça continue encore et encore. Nous voyons Pierre, par exemple, aux chapitres 8, 11 et 12, au moment où des métis, des Samaritains, sont acceptés dans l'Église. Ils sont baptisés. La nouvelle atteint Jérusalem que des demi-sang, des non-juifs, ces Samaritains sont reçus dans l'Église. Que font-ils immédiatement? **Ils envoient Pierre et Jean. Ils vont là-bas et que font-ils? Eh bien, ils font une Confirmation : « Ils leur imposèrent les mains. »** Ces gens avaient été baptisés, mais ils n'avaient pas reçus cette grâce additionnelle que nous associons toujours à la Confirmation. Puis on leur a imposé les mains, et ils ont reçu l'Esprit-Saint et Simon le magicien essaie de leur acheter leur pouvoir et Pierre lui fait des reproches.

« Périsses ton argent, et toi avec lui, pour avoir cru que tu pouvais acheter, avec de l'argent, le don gratuit de Dieu. 21 Il n'y a pour toi ni part ni héritage dans ce qui se passe ici, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu. 22 Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur : la pensée qui t'est venue au cœur te sera peut-être pardonnée. 23 Je vois en effet que tu es dans l'amertume du fiel et les liens de l'iniquité. » À ce point, Simon qui a peut-être entendu parler d'Ananias et de Saphira, s'est déjà mis à trembler, vous vous en doutez bien. *« Priez vous-mêmes le Seigneur en ma faveur, pour qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit. »* Je veux dire, même si certains ne reconnaissent pas la promesse faite à Pierre, au moins, Simon le magicien, le premier hérétique dans l'Église, l'a reconnue lui. Il a dit : *« Priez vous-mêmes le Seigneur afin que je ne devienne pas le second Ananias. »*

Dans Actes 11, nous ne parlons plus ici de métis; nous parlons de gens complètement en dehors de l'Alliance, nous parlons de 'goïms', de Gentils, de porcs, de ceux que les juifs ont le plus souvent considéré comme de simples bêtes. Corneille, le premier croyant gentil va-t-il être reçu dans l'Église? Cela causera certainement un scandale. Que va faire le Saint-Esprit? **Il fera en sorte que Pierre soit le premier à autoriser et à admettre un gentil comme Chrétien.**

Alors, selon Act 10 et 11, Pierre a une vision; dans cette vision, **Dieu lui commande de tuer et de manger ces animaux impurs qui symbolisent les Gentils.** Il dit : *« Mais je n'ai jamais fait cela. »* Et cela lui est demandé à trois reprises. Et là des personnes viennent et disent : *« Nous sommes envoyés par Corneille, le centurion gentil. »* Dieu avait dit à Corneille, dans une vision, *« Fais venir Simon surnommé Pierre. »* Et Pierre y va, et qu'arrive-t-il? Pierre déclare Act 10;34 : *« Je constate en vérité que Dieu ne fait pas acception des personnes, 35 mais qu'en toute nation celui qui le craint et pratique la justice lui est agréable. »*

Puis, il leur annonce l'Évangile et baptise ces Gentils, admettant ainsi dans l'Église les premiers croyants non-Juifs. **Et je veux dire que ceci aurait pu entraîner une crise des plus terribles, mais il n'y a même pas un frémissement.** Mais regardez au chapitre 11, verset 2 : *« Quand donc Pierre monta à Jérusalem, les circoncis le prirent à partie : 3 « Pourquoi, lui demandèrent-ils, es-tu entré chez des incirconcis et as-tu mangé avec eux ? » »* Et Pierre leur explique exactement ce qui était arrivé et dit que c'est Dieu qui lui avait dit d'agir ainsi. Alors tous se calmèrent.

Mais la crise est bien plus grave au chapitre 15. C'est le Concile de Jérusalem et il y a un énorme débat qui divise l'Église, à savoir : **doit-on circoncire les Gentils qui deviennent croyants ou non?** Vous pourriez dire : *« Quelle importance cela a-t-il? »* Eh bien, messieurs, si vous étiez dans la vingtaine, trentaine ou quarantaine, et que vous songiez à la conversion et qu'avec cette conversion vous auriez à vous faire circoncire, vous pourriez finir par considérer votre conversion beaucoup plus longtemps que si vous n'aviez pas à subir cette circoncision, n'est-ce pas? Il y avait une sorte d'objectif stratégique derrière tout cela. Mais remarquez qu'après un long débat **Pierre se lève et dit comment le Saint-Esprit a purifié le cœur de ces convertis par le Baptême et qu'ils n'ont pas besoin d'être circoncis. Et le débat se termine là!** La seule chose qui s'ensuit c'est que Jacques, l'Évêque de Jérusalem, ajoute une certaine condition, afin que les Juifs ne soient pas inutilement scandalisés au

milieu des Gentils. Mais la parole de Pierre avait été finale et absolue. Le débat était clos. Pierre avait parlé.

Vous pourriez dire : « Eh bien, cette primauté ne s'appliquait qu'à Pierre! » Non! Les clés symbolisent la succession et un poste vacant doit être comblé. Ceci est quelque chose que l'Église avait ainsi compris dès le départ. C'était bien connu dès l'Église du début. Je n'ai pratiquement pas le temps d'approfondir ce sujet, mais j'ai là toutes ces notes sur des cartes à propos de l'Église du début, des temps qui suivirent la mort des derniers Apôtres, et qui montrent que l'Évêque de Rome était reconnu comme ayant l'autorité de Pierre, une autorité finale et absolue.

LES PÈRES DE L'ÉGLISE DU DÉBUT RECONNAISSAIENT LA PRIMAUTÉ ET LA SUCCESSION PAPALES

Clément de Rome vers l'an 96 écrivait à Corinthe au sujet du manque d'unité : « *Et si quelqu'un n'écoute pas les paroles dites par lui, Pierre, à travers nous,...* » Vous rappelez-vous de Lin, Clet, Clément, Sixte? Ce furent les premiers Papes.

Irénée, écrivant au deuxième siècle disait : « *Quiconque souhaite discerner la vérité peut voir en chacune des Églises du monde la succession apostolique claire et manifeste.* » Nous avons vu cela dans Act 1. Je veux dire que si le poste de Judas devenu vacant doit être rempli par un successeur, alors pourquoi devrions-nous être scandalisés et perdre la foi s'il advenait qu'un Pape soit un vaurien. Vous pourriez dire : « Le Pape ne devrait pas être un vaurien! » Je répondrais : « Bien d'accord. » **Mais Jésus savait que ça ne serait pas une force humaine ou une autorité humaine qui contribuerait à établir l'Église.** C'est pourquoi Il a quand même choisi Judas, pour que nos cœurs gardent l'assurance que, quel que soit celui qui siège sur le Trône de Pierre, que ce soit Pierre ou les autres Apôtres, ou les Évêques, c'est l'Amour Tout-Puissant de Jésus pour Sa Famille qui va faire en sorte que nous parvenions à la Vérité, dans toutes les circonstances.

Irénée continue en disant : « *Nous pouvons énumérer ceux qui furent nommés évêques pour des Églises par les Apôtres et leurs successeurs jusqu'à nos jours, mais comme cela serait très long, dans un livre de cette sorte, d'énumérer tous les successeurs de toutes les Églises, je vais faire ressortir la Tradition Apostolique dans la Foi annoncée à l'humanité.* » Et ça continue. Irénée souligne donc les Évêques comme successeurs des Apôtres et l'Évêque de Rome, en particulier comme successeur de Pierre.

Tertullien à la fin des années 100 et au début du troisième siècle disait : « *Y a-t-il quoi que ce soit que Pierre n'ait point reçu, lui qui fut appelé 'le Roc' sur lequel serait bâti l'Église et qui avait aussi reçu les clés du Royaume des cieux avec pouvoir de lier et de délier au ciel et sur la terre?* »

Origène, à la fin des années 100, parla de la primauté de Pierre parce qu'il « *était davantage honoré que les autres.* »

Saint-Cyprien parlait de l'Église Romaine fondée sur Pierre qui avait fixé sa chaire à Rome. Il parle de l'Église de Rome comme notre Église Mère « *la racine de l'universalité et de la catholicité.* »

L'historien protestant, **Goodspeed**, dit dans son livre d'histoire : « *La revendication de la primauté parmi les évêques a commencé avec Victor au deuxième siècle et progressa sous Calixte qui revendiquait le pouvoir des clés et atteignit un sommet sous Étienne, au troisième siècle, qui faisait profession d'occuper la Chaire de Pierre.* » Même lorsque Cyprien s'opposa à Étienne en tant que Pape, il ne s'opposa pas à son autorité, mais à ses opinions. Puis Cyprien se rendit à l'idée du Pape; il fut plus tard reconnu comme Saint-Cyprien. Saint-Cyprien disait : « **Une primauté est donnée à Pierre et il est ainsi rendu clair qu'il n'y a qu'une Église et une Chaire.** »

J'ai environ 30 citations de Saint-Éphrem, prêtre syriaque. Il est celui qui monte aux nues dans ses paroles pour décrire l'autorité de Pierre et de ses successeurs sur le Siègne de Rome. Je n'ai pas le temps de les passer toutes mais je vous recommande l'œuvre en 3 volumes d'un certain professeur **Jergens**, *The Faith of the Early Fathers* (La Foi des Pères du Début) qui étudie tous les Pères et tout ce qu'ils ont dit, et qui démontre qu'ils reconnaissaient cette autorité dans le Pape. Augustin, par exemple : « *Même si quelque traître se glissait furtivement dans cet ordre des Évêques qui est tiré de Pierre, lui-même, jusqu'à Anastasius qui occupe actuellement le même Siègne, il ne porterait pas préjudice à l'Église.* » Il parle de la 'cathedra Petri', la chaire de Pierre.

Lorsque vous considérez Saint-Augustin, un grand saint et un Père de l'Église que même les Protestants révèrent, il avait davantage à dire sur les Papes en tant que successeurs de Pierre bénéficiant de toute son autorité, que presque n'importe qui d'autre, au cours des 7 premiers siècles de l'Église. C'est surprenant, il dit : « *Qui ignore que le rôle d'Apôtre en Chef doit être préféré à tout Épiscopat!* » Et il dit de la dignité de Pierre : « *...en qui la primauté des Apôtres a resplendit avec une grâce excellente.* »

L'INFAILLIBILITÉ, DÉFINIE DANS LES 1800 SEULEMENT? LA BIBLE N'EN PARLE JAMAIS

Et l'on pourrait continuer à donner des preuves comme celles-ci encore et encore. Mais, quelqu'un pourrait dire : « Mais, pourquoi l'infaillibilité papale n'a-t-elle pas été définie avant les années 1800? La Bible ne parle jamais d'infaillibilité papale. » **Non, elle n'en parle pas, mais la Bible ne mentionne jamais le mot 'Trinité', non plus.** Et tous les chrétiens non-Catholiques affirment l'existence de cette Trinité. Pourquoi le mot 'Trinité' n'a-t-il jamais été employé? Eh bien, **parce que le mot 'Trinité' n'a pas été nécessaire jusqu'à ce que viennent des hérésies** qui forcent l'Église à formuler adéquatement et suffisamment et à défendre la doctrine de Dieu, un seul Dieu en trois Personnes. Rendu là, ils ont inventé un terme très utile : 'tri-unité' ou 'trinité' pour éclaircir ce point.

De la même façon, en regardant Mat 16 et la garantie inconditionnelle donnée par Jésus à Pierre, le récipiendaire des clés, que **les portes de l'enfer ne prévaudront pas** contre l'Église qui est bâtie sur le Roc. **Les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre Pierre et ses successeurs. Eh bien, les portes de l'enfer dérivent leur pouvoir de l'erreur, des faussetés, du mensonge, du père des mensonges. S'il était permis à un seul mensonge de s'immiscer dans l'enseignement sacré et pur de l'Église, ce serait comme de prendre un panneau de verre et d'y faire une fêlure.** Je vais vous dire ce qui va se produire : cette fêlure va s'allonger et s'étendre jusqu'à ce que tout le morceau vole en éclats.

CONCLUSION

Si on devait admettre une seule fausseté qui soit définie comme vérité, les portes de l'enfer auraient prévalu. Le Christ nous a donné une garantie inconditionnelle qu'elles ne prévaudront pas parce qu'Il va bâtir Son Église sur Pierre et ses successeurs, sur le Roc, la pierre d'assise. Ceci nous donne de l'assurance parce qu'ainsi la Famille de Dieu sur terre n'est jamais laissée sans un Père modèle qui nous enseigne et nous guide.

Et si un autre Judas occupait la Chaire de Pierre, vous pouvez être certains que Dieu va verser gracieusement une mesure additionnelle du Saint-Esprit pour protéger Ses enfants et pour voir à ce que ce vaurien disparaisse au plus tôt. Et c'est ce qui est arrivé; tous les historiens catholiques vont admettre qu'il y a eu certains Papes, très peu nombreux heureusement, qui ont été des vauriens; et ils

étaient tellement occupés ailleurs qu'ils ne se sont jamais occupés à enseigner quoi que ce soit, Dieu merci! Mais ceci nous donne le genre de confiance dont nous avons besoin en tant que fils et filles de Dieu, pour écouter le Saint-Père, Jean-Paul II, et pour reconnaître chez lui la voix du Christ, parce que cette grâce immense qui est donnée au Pape est l'une des nombreuses grâces que le Christ nous a données par Sa mort.

Qu'elle soit pour nous un trésor; chérissons-la et vivons-en avec la grâce et la puissance de Dieu. Au nom du Père et du ...

FIN module 4, programme 14

Terminé 16 déc 2010; 11,819 mots

LE PURGATOIRE, UN FEU SACRÉ

(Module 4, programme 15)

M4p15. Ceci est notre seconde présentation de la série *Réponse à des Objections Communes*; elle traitera de **la doctrine du purgatoire**. Nous allons tenter de comprendre le purgatoire comme étant un feu sacré, un saint feu, tout comme nous avons essayé de comprendre le Pape en termes d'un Saint-Père pour nous, la figure de père qui symbolise l'unité de la Famille de Dieu, ici sur terre, sous la paternité ultime du Dieu Tout-Puissant.

INTRODUCTION

Avant de débiter avec les définitions techniques, puis l'évidence et la défense historique bibliques et du reste, j'aimerais partager brièvement avec vous mon expérience personnelle. La doctrine du Pape a été très difficile à accepter pour moi, de même que celle de Marie. Je les ai traitées en termes d'évidence historique et biblique et de cette façon j'ai dû les accepter. Mais la doctrine du purgatoire fut une autre affaire. J'en étais venu à la conclusion qu'il y avait suffisamment d'évidence pour démontrer l'existence d'un état intermédiaire entre le ciel et l'enfer sur la base de la Bible et de la pratique juive ancienne de prier pour les morts et ces autres évidences de l'Église Chrétienne des débuts dont je ferai la revue ce matin. Mais il y avait en plus un blocage émotionnel très fort. Très, très fort. C'est difficile à décrire. J'ai essayé et j'ai réellement manqué mon coup à chaque occasion – eh bien, pour deux raisons.

D'un côté, en tant que Protestant Évangélique, j'avais des convictions profondes au sujet de l'œuvre complétée de Jésus-Christ; Il avait accompli notre Rédemption sur la Croix. Et j'ai encore ces convictions. Et chaque chrétien, chaque Catholique doit les avoir aussi. **L'œuvre de notre Rédemption a été accomplie. Elle est terminée. Mais l'application de cette œuvre rédemptrice du Christ par le Saint-Esprit est une autre affaire**, une affaire que je ne voulais pas considérer, car elle comporte de la souffrance et personne ne recherche la souffrance – ni la souffrance en cette vie, ni la souffrance en la vie à venir pour expier ou payer de retour ou fournir restitution pour les effets que nos péchés ont entraînés.

Mais cette distinction – que le Christ a accompli notre Rédemption – sera cruciale tout au long de notre discussion aujourd'hui. Elle est accomplie et terminée. Il l'a finie. Mais, ensuite Il envoie le Saint-Esprit pour l'appliquer, et l'application de cette Rédemption est tout aussi essentielle. Nous n'avons pas une déité binaire : le Père et le Fils. Nous avons une déité trinitaire, une Famille : un Père, un Fils et un Saint-Esprit. Jésus a dit : « *Je suis venu baptiser avec le feu et l'Esprit.* » Et alors, lorsque le Saint-Esprit vient à la Pentecôte, des langues de feu apparaissent, et, à chaque fois que le Saint-Esprit apparaît, il y a un Feu Sacré, un Saint Feu. Lorsque nous sommes ravis en Esprit, là, nous sommes consommés par un amour brûlant, passionné, la fournaise du Cœur de Jésus, la réalité du Saint-Esprit, l'amour ardent de Dieu.

Et il n'en est pas ainsi parce que l'œuvre du Christ n'aurait pas suffi. Il s'agit plutôt de l'application de l'œuvre du Christ. Ce blocage a donc été pour moi l'un des plus gros. Cette doctrine du purgatoire fut mon plus gros blocage et je crois que plusieurs Protestants et même plusieurs Catholiques sont dans le même cas.

Alors, je dirais que le second problème que j'ai rencontré et que nous allons aussi traiter aujourd'hui, est celui des conceptions erronées du purgatoire. **J'ai rencontré des personnes dans l'Église qui sont fermement convaincues que le purgatoire donne aux gens une deuxième chance. Ça n'est pas vrai du tout!** Vous pouvez penser qu'il n'y a que des Protestants qui croient une telle chose, mais, non, des Catholiques y croient aussi – à savoir que si vous êtes morts en état de séparation

d'avec Dieu, le purgatoire vous donnera une deuxième chance de vous rattacher à Dieu. Ça n'est pas le cas. Ceci va complètement à l'encontre de l'enseignement de l'Église.

Ces personnes qui, dans la grâce et la miséricorde de Dieu, viennent à entrer au purgatoire sont mortes en état de grâce, elles n'avaient pas seulement une foi et une espérance surnaturelles mais aussi une charité surnaturelle vivante dans leur cœur et dans leur vie. C'est là le pré-requis pour entrer au purgatoire. Vous ne pouvez pas mourir en état de péché mortel, vous ne pouvez pas mourir détaché de Dieu, en étant, en un sens, hostile à Dieu, ayant pris l'engagement de donner davantage de valeur aux choses du monde plutôt qu'à leur Créateur, vous ne pouvez pas faire de telles choses et aller au purgatoire, encore moins au ciel. Le purgatoire n'est pas une seconde chance. C'est seulement pour ceux que Dieu a, de toute éternité, destinés au ciel, et c'est seulement pour ceux qui meurent en état de grâce.

De plus, nous devons clarifier le fait que ce n'est pas pour compenser pour l'œuvre inachevée du Christ. J'ai déjà dit cela, mais ceci est encore une conception erronée assez commune et qui mérite clarification. Il n'y a rien d'inadéquat dans l'œuvre du Christ. Elle est terminée, mais elle doit encore être appliquée.

De même, certains historiens prétendent que le purgatoire est une invention médiévale, parce que le mot '*purgatorio*' n'est pas commun. On ne le trouve pas souvent dans les écrits des débuts de l'Église. En fait, il n'est pas fréquemment utilisé du tout, il l'est même rarement. Nous allons voir que, bien que le mot soit rare, son enseignement, lui, n'est pas simplement commun, il est pratiquement partout, à partir des temps les plus anciens.

Puis, finalement, certaines personnes vraiment cyniques et d'autres vraiment anti-Catholiques vont suggérer que le purgatoire est simplement et essentiellement une intrigue à profits pour vendre des indulgences et faire de l'argent avec les contributions versées pour faire dire des messes. En considérant que le prix habituel varie, mais qu'il est d'environ 5 dollars par messe, personne ne va se mettre riche à dire des messes. Et pour ce qui est des indulgences, nous allons devoir traiter ce sujet un peu plus tard, mais disons qu'il s'agit là d'une totale incompréhension de ce que l'Église enseigne à propos de celles-ci.

C'étaient là des conceptions erronées que nous voulons mettre de côté. Nous voulons comprendre ce que l'Église enseigne. Nous voulons comprendre pourquoi l'Église enseigne de telles choses, et nous voulons aller dans la Bible et dans l'histoire de l'Église pour confirmer cet enseignement. Mais tout d'abord, voyons une définition. Je prends celle-ci dans la *New Catholic Encyclopedia* : « Le purgatoire est l'état, le lieu ou la condition dans l'autre monde qui va durer jusqu'au Jugement Dernier, où les âmes de ceux qui sont morts en état de grâce, mais qui ne sont pas encore libres de toute imperfection, expient, c'est-à-dire font restitution pour leurs péchés véniels non pardonnés ou pour leurs péchés mortels qui avaient été accusés et pardonnés. »

Avant de poursuivre je vais devoir traiter une objection élémentaire qui va revenir très souvent, et il s'agit de **l'explication des péchés véniels et mortels**. Je veux dire, de quelle façon les fautes sont-elles comptabilisées? Ce ne sont pas seulement les anti-Catholiques, mais ce sont aussi les non-Catholiques qui ont des questions là-dessus, et je vais rendre cette distinction très claire tout de suite. Il y a des millions de non-Catholiques avec lesquels nous partageons plusieurs choses en commun, mais il y a aussi les anti-Catholiques. L'anti-Catholique peut être Protestant ou Orthodoxe ou athée ou agnostique ou rien du tout. Mais ce sont des gens qui désirent passionnément que disparaissent l'Église Catholique et la foi des Catholiques. Ceci est tout de même très différent que d'être tout simplement non-Catholique. Nous ne devons haïr ni les uns, ni les autres. Nous devons aimer les uns et les autres, mais nous devons garder clairement à l'esprit que lorsque nous rencontrons un non-Catholique il y a de bonnes chances pour qu'il aime le Seigneur et qu'il essaie de suivre la Bible de son mieux.

Nous devons donner le bénéfice du doute. Nous devons pratiquer la charité envers eux et, même si vous découvrez qu'ils ont un sentiment anti-Catholique profond, presque vénéneux, nous devons quand même rester charitables envers eux. Mais gardez clairement à l'esprit qu'il y a des non-Catholiques et des anti-Catholiques. Les deux groupes ont des questions sur cette distinction entre péchés véniels et péchés mortels. J'en avais aussi, autrefois. Puis, tout-à-coup, je suis tombé sur un passage que j'ai lu et sur lequel j'ai médité : 1 Jean 5. Il nous dit : « *Quelqu'un voit-il son frère commettre un péché ne conduisant pas à la mort, qu'il prie et Dieu donnera la vie à ce frère. Il ne s'agit pas de ceux qui commettent le péché conduisant à la mort ; car il y a un péché qui conduit à la mort, pour ce péché-là, je ne dis pas qu'il faut prier. 17 Toute iniquité est péché mais il y a tel péché qui ne conduit pas à la mort.* »

Ici Jean parle de deux sortes de péché. L'un est mortel, c'est-à-dire qu'il conduit à la mort. Vous ne pouvez pas prier pour quelqu'un en état de péché mortel et faire des sacrifices et que cette prière soit intrinsèquement efficace; alors que, si quelqu'un est en état de péché véniel, vous pouvez actuellement, parce que vous partagez une solidarité spirituelle, vous pouvez actuellement faire des sacrifices et prier pour elle et, en un sens, vous pouvez les restaurer et les fortifier. Certains péchés tuent. Certains ne font que blesser. Tout péché est méprisable. Vous pourriez dire : « Bah, si ce péché n'est pas mortel, pourquoi ne pas le faire quand même! » Cette attitude n'est pas celle que l'Église recommande; Elle ne permet ni ne laisse entendre aucunement une telle chose.

Un autre pourrait dire : « Regarde, si ce que je fais ne va pas me faire mourir, alors pourquoi devrais-je m'en priver! » Vous ne feriez pas une telle chose dans votre vie naturelle avec votre corps physique. Vous ne diriez pas : « Bah, je n'en retirerai que des cicatrices pour le reste de mes jours. Ou je ne vais perdre qu'un membre ou je ne serai que paralysé; alors je peux tout simplement aller de l'avant et faire ces péchés. Vous savez : « J'ai subi des brûlures au 3^{ième} degré mais je peux encore respirer et mon métabolisme fonctionne encore. » Non, nous traitons nos corps avec plus de respect. Nous devons apprendre à traiter nos âmes de la même façon. Même si un péché véniel ne tue pas, il laisse quand même des cicatrices et des blessures et des faiblesses et des inclinations au péché mortel. Tout péché est méprisable aux yeux de Dieu et de ceux qui sont Ses enfants.

Mais Jean fait une distinction. Il ne sent pas le besoin d'apporter des arguments sur le sujet, mais il le prend pour acquis. Et je dois vous dire, lorsque j'ai réfléchi sur ce passage pour la première fois, cela m'a effrayé parce que les conclusions qu'on peut en tirer sont frappantes. Alors gardons ceci à l'esprit, parce que la définition suppose d'avoir bien saisi la distinction entre péché véniel et péché mortel.

Maintenant, demandons-nous : « Quelle évidence avons-nous de ce qui est avancé? » Je veux partager avec vous mon propre cheminement spirituel, intellectuel, sur ce point particulier parce que, comme je vous l'ai dit, je n'avais pas seulement des problèmes intellectuels avec ce sujet, j'avais des problèmes émotionnels, des difficultés psychologiques avec cet enseignement. Cependant, je n'ai pas manqué de demander au Seigneur d'ouvrir mon esprit. Et j'ai continué à faire cette prière pour toute la durée de mon étude sur les 'pour' et les 'contre' de cette idée de Purgatoire.

CONCLUSIONS SUR LA CROYANCE AU 'SCHÉOL'

J'ai ici une carte annotée qui date d'il y a quelques années, bien avant que je devienne Catholique. J'avais parcouru pratiquement tout ce qui pouvait se rapporter à ce sujet dans les Écritures, puis j'avais lu attentivement les écrits d'auteurs aussi bien catholiques que protestants afin de voir ce qu'ils pourraient apporter comme lumière additionnelle sur ces passages de la Bible. J'ai plusieurs articles, résumés, sur cette carte et je peux à peine les lire, même à 4 pouces de distance, mais je veux partager

avec vous certaines des conclusions atteintes par ces savants qui ne sont pas Catholiques, mais qui ont l'esprit ouvert alors qu'ils étudient la Parole de Dieu qui nous vient de l'Ancien Testament.

Il s'agit ici de la croyance au '**schéol**', *lwav* ou *lav* (Str 07585). Je vais suggérer que ce que le mot latin '**purgatorio**' signifie, c'est le lieu où nous sommes purgés de notre amour de soi désordonné, et le terme hébreu '**schéol**' peut aussi signifier la même chose, tout comme, aussi, le mot grec '**Hadès**' Str 86 '**ᾍδης**'. Trois mots, donc, pour signifier peut-être une même réalité, une fois faites toutes les distinctions appropriées, à condition d'avoir le temps, l'énergie, le savoir-faire, etc. Mais je suggérerais que le mot grec '**Hadès**' n'est pas habituellement simplement associé au seul **feu de l'enfer**. La **géhénne, geenna** en grec (Str 1067), est le mot que Jésus emploie pour désigner les **feux de l'enfer**, là 'où les vers ne meurent pas' et où il y a ce feu qui ne s'éteint pas. Ceci fait référence au dépotoir qui existait en dehors de Jérusalem, '*ge-hinnom*', la vallée de l'Hinnom, là où le roi Manassus avait sacrifié des milliers d'enfants Israélites à Moloch, une divinité diabolique. Après cet événement, personne ne voulut plus vivre sur une terre ainsi profanée, et celle-ci devint un dépotoir avec des feux continuels. Et personne ne voulait s'en approcher de peur d'être souillé. C'était un repaire de démons.

C'était là l'image que le Christ employait pour décrire l'enfer. Mais le mot '**Hadès**' est un terme qui admet une sorte d'utilisation double comme nous le verrons et comme l'ont vu plusieurs savants. Par exemple, **Ellard Bailey** dans un livre *Death in the Literature of the Old Testament* (La Mort dans la Littérature de l'Ancien Testament) parle qu'à travers tout l'Ancien Testament on peut retrouver la croyance que des bons et des méchants vont au '**schéol**', c'est un endroit où les justes et les injustes se retrouvent. Dans *Brown, Driver and Briggs*, l'une des œuvres de référence ayant le plus d'autorité sur l'interprétation des mots hébreux, vous pouvez chercher le mot '**schéol**' et vous trouverez là que l'explication est divisée en deux sections, l'une pour les bons, l'autre pour les mauvais.

Vous pouvez aussi trouver dans le document apocryphe *I Énoch* qu'on peut même la diviser en 4 sections; la section sur les méchants se subdivise en deux, ceux qui sont méchants et ceux qui sont vraiment méchants; et la section sur les bons se subdivise aussi en deux. **R. L. Harris**, dans une autre étude, parle du '**schéol**' comme d'une tombe. Il a été critiqué par des savants de tous les milieux pour tenter de réduire le sens du mot '**schéol**' pour ne plus signifier qu'une tombe. Il a particulièrement ignoré un important ouvrage en allemand sur lequel j'ai mis la main, écrit par **Afmar Kiel**.

Je sais bien que vous n'allez pas vous précipiter jusqu'à une librairie pour vous procurer tous ces livres et les lire avant demain matin, mais vous pouvez obtenir la cassette audio de notre présentation ou bien prendre des notes et acheter ces ouvrages plus tard. Un autre savant du nom d'**Alexander Heidel** parlait du '**schéol**' comme d'un lieu de séjour pour les justes. Il a aussi fait une étude sur l'autre monde, le monde des régions infernales.

Cependant, l'une des principales études que j'ai rencontrée, a été faite par un dénommé **Desmond Alexander**, un Protestant Évangélique, n'ayant absolument aucune inclinaison vers le catholicisme, intitulée *The Old Testament View of Life After Death* (Vue de la Vie Après la Mort dans l'Ancien Testament) parue dans la revue *Themelios* en janvier 1986. Il montre que le '**schéol**' représentait, à travers l'Ancien Testament, le lieu de séjour des morts, l'au-delà pour les méchants et pour les justes. Pour les méchants, c'était noir et silencieux et terrifiant et une sorte de préparation imminente ou ultime pour une punition finale. Mais, pour les bons, il y avait de l'espoir, pas du plaisir, pas de confort évidemment, mais de l'espoir, beaucoup d'espoir.

Tout en travaillant à l'étude des travaux de ces savants sur la doctrine du '**schéol**' dans l'Ancien Testament, j'avais aussi fait mes propres recherches. J'en étais venu à la conclusion qu'ils avaient raison, que l'Ancien Testament comporte un enseignement solide qui se retrouve à plusieurs niveaux de la Tradition de l'Ancien Testament sur la croyance que l'âme va vivre dans un monde de ténèbres que se partagent les bons et les méchants quoique différemment; et ça n'est pas un endroit plaisant. Pas plaisant du tout.

ÉVIDENCE BIBLIQUE D'UNE CROYANCE AU 'SCHÉOL'

Regardons quelques passages à l'appui de cette croyance. Par exemple, 2 Sam 22. Si vous avez une Bible, rendez-vous avec moi à ce chapitre. Au verset 6, il y a un passage important. Ceci, en effet, est un Psaume de louange écrit par David et qui parle de la façon dont il a été délivré. Il décrit ses souffrances terrestres avec une imagerie de cataclysmes et d'apocalypse pour montrer comment ses délivrances terrestres par Dieu signifient la délivrance ultime qu'il vivra à son décès. Au verset 5, il dit : « *Les vagues de la mort m'ont enserré, les torrents de Bélial m'ont surpris, 6 les liens des enfers 'schéol' m'ont entouré, les pièges de la mort étaient tendus devant moi. 7 Dans ma détresse, j'ai appelé le SEIGNEUR et j'ai appelé mon Dieu.* » Et au verset 20, on y décrit comment : « *Il m'a mis au large.* » Ceci implique que le 'schéol' est un lieu d'enchevêtrement et de perdition ou, au moins, c'est un endroit où descendent ceux qui meurent.

Nous voyons un enseignement identique à ceci dans le Psaume 18, au verset 5, alors, nous ne le lirons pas ici.

Regardons plutôt le Psaume 86, v. 13. Nous allons être sélectifs, à cause du temps limité, mais soyez assurés, il y a littéralement des douzaines et des douzaines d'endroits où le terme 'schéol' est utilisé. Dans la version que j'utilise, la *Revised Standard Version*, on laisse le mot tel quel, non traduit, parce que c'est pratiquement assez difficile de traduire ce terme hébreu dans un terme anglais commun. Donc : « *car ta fidélité est grande envers moi et tu m'as délivré des profondeurs 'du schéol'.* » Vous pourriez aussi regarder le Psaume 116;3. Le Nouveau Testament cite ce passage en référence au Christ dans les Actes, chapitre 2, versets 27 à 31.

Vous pourriez aussi résumer cette perspective en regardant le livre de Sirach (ou Ecclésiastique) chapitre 7;33 : « *...même aux morts ne refuse pas ta piété.* » **Ainsi au long des temps de l'Ancien Testament, il y a une perspective continue que la bonté de Dieu s'étend jusqu'au royaume des morts**, le séjour des morts, et qu'il y a une distinction qui est faite entre le sort des justes et celui des méchants dans leur attente de la venue du Messie.

Évidemment, vous aviez hâte que nous arrivions au passage le plus important de l'Ancien Testament, au moins de l'Ancien Testament Catholique, 2 Macchabées.

Allons voir ce passage, au chapitre 12;39-45. C'est-là le *locus classicus* (l'endroit classique) où nous nous rendons, en tant que Catholique, pour démontrer la base de notre croyance. Mais je pourrais suggérer que vous n'avez pas besoin d'être Catholique pour trouver de grandes perceptions dans ce passage. Les savants non-Catholiques ne doutent aucunement du fait que les 7 livres de l'Ancien Testament, que les Catholiques incluent dans leur Bible, mais que les Protestants rejettent dans la leur, ont été cités ou pris comme référence par les auteurs du Nouveau Testament. J'ai des notes sur quelques savants non-Catholiques qui prétendent et soutiennent ce point avec vigueur.

Alors, même si les Juifs n'ont pas inclus ces livres dans leur collection ou leur canon officiels au temps de Jésus, et ceci est un point à débattre, mais même s'ils n'avaient pas inclus **2 Mac** dans leur Bible officielle – par exemple, les Juifs de Palestine peuvent très bien ne pas l'avoir inclus, bien qu'il semblerait que les Juifs de la Diaspora, eux, l'ait inclus. Dans un cas comme dans l'autre, ça n'a pas d'importance. Le point principal c'est que personne n'avait rejeté **2 Mac** pour avoir enseigné une nouveauté farfelue, ou une innovation étrange. **En fait, on peut plutôt retracer le fait que les Juifs priaient dans le Temple et la synagogue pour les morts dès les tout débuts.** On ne peut pas en trouver l'origine, car, aussi loin que l'on puisse remonter, c'était une coutume répandue qui n'était pas remise en question.

Alors dans **2 Mac;12** nous allons voir quelque chose d'étonnant, non pas par le sujet qu'on y discute, mais par ce que l'on y suppose. Au verset 39 : « *Le jour suivant, on vint trouver Judas (au temps où la nécessité s'en imposait) pour relever les corps de ceux qui avaient succombé et les inhumer avec leurs proches dans le tombeau de leurs pères. 40 Or ils trouvèrent sous la tunique de chacun des morts des objets consacrés aux idoles de Iamnia et que la Loi interdit aux Juifs.* » C'était défendu, mais ce serait quelque chose que l'on pourrait étiqueter de péché véniel. C'était mal, ne vous méprenez pas! Ça ne doit pas être pris à la légère! « *Il fut donc évident pour tous que cela avait été la cause de leur mort. Tous donc, ayant béni la conduite du Seigneur, juge équitable qui rend manifestes les choses cachées, 42 se mirent en prière pour demander que le péché commis fût entièrement pardonné, puis le valeureux Judas exhorta la troupe à se garder pure de tout péché, ayant sous les yeux ce qui était arrivé à cause de la faute de ceux qui étaient tombés. 43 Puis, ayant fait une collecte d'environ deux mille drachmes, il l'envoya à Jérusalem afin qu'on offrît un sacrifice pour le péché, agissant fort bien et noblement d'après le concept de la résurrection. 44 Car, s'il n'avait pas espéré que les soldats tombés dussent ressusciter, il était superflu et sot de prier pour les morts,* »

Cette croyance en la résurrection se retrouve aussi dans Job, Daniel et ailleurs. « *45 et s'il envisageait qu'une très belle récompense est réservée à ceux qui s'endorment dans la piété, c'était là une pensée sainte et pieuse : (C'est une pensée pieuse, salubre de prier pour les morts.) Voilà pourquoi il fit faire ce sacrifice expiatoire pour les morts, afin qu'ils fussent délivrés de leur péché.* » **Alors, la simple logique nous dit qu'il doit y avoir un troisième monde. S'ils étaient en enfer, aucun sacrifice expiatoire ne pourrait aider. S'ils étaient au ciel, aucun sacrifice expiatoire ne serait nécessaire. Ils doivent donc se trouver à un autre endroit.**

Mais, que voulez-vous dire par 'à un autre endroit'? Vous bâtissez simplement cet argument pour la convenance dans la défense de cette doctrine. Non pas! En développant les enseignements doctrinaux et l'évidence que nous donnent les Écritures, nous pouvons voir cette idée clairement énoncée même dans le Nouveau Testament. Tournez avec moi à 1 Pier, 3 en commençant au verset 17 : « *Car mieux vaudrait souffrir en faisant le bien, si telle était la volonté de Dieu, qu'en faisant le mal. 18 Le Christ lui-même est mort une fois pour les péchés, juste pour des injustes, afin de nous mener à Dieu. Mis à mort selon la chair, il a été vivifié selon l'esprit. 19 C'est en lui qu'il s'en alla même prêcher aux esprits en prison,* ».

De quoi parle-t-il? Eh bien, presque tous les commentateurs voient ceci en continuité avec l'idée que se faisaient les Hébreux du 'schéol'. « *...il a été vivifié selon l'esprit. 19 C'est en lui qu'il s'en alla même prêcher aux esprits en prison, 20 à ceux qui jadis avaient refusé de croire lorsque se prolongeait la patience de Dieu, aux jours où Noé construisait l'Arche, dans laquelle un petit nombre, en tout huit personnes, furent sauvées à travers l'eau.* » Mais quelqu'un pourrait dire : « Mais on prêche tout simplement à ces gens pour assurer leur damnation et la finaliser! » Eh bien, c'est certainement une façon gratuite de lire quelque chose que le texte ne dit pas! Ce qui est vraiment suggéré dans le texte, à partir du verset précédent, c'est que nous parlons du Christ, LE JUSTE, qui meurt pour le mauvais afin de pouvoir le conduire à Dieu.

Alors il continue à parler à propos des méchants qui sont en prison, mais qui sont là pour une méchanceté qui ne peut être considérée comme mortelle. Leur faute était de l'impiété, mais ça n'est pas la sorte de péché qui est qualifié et dénote un choix complet et rationnel de rébellion contre Dieu. Ceci est quelque chose de peut-être assez différent. **En tous les cas, nous avons ici un endroit qui n'est ni l'enfer, ni le ciel, et où le Christ a pénétré et d'où il est sorti, et donc, comme l'Église entière du début le croyait fermement, c'est dans l'Hadès que Jésus est descendu.** C'est le terme qui est traduit par 'l'enfer', mais ça amène la confusion chez les gens – **Il est descendu 'aux enfers' puis Il est monté au ciel en emmenant des captifs, comme dit Éph 4;8.**

En d'autres mots, Jésus emmène ceux qui avaient été captifs en prison pendant des âges, les justes de l'Ancien Testament, dans un train de gloire jusqu'au ciel. Il y a une œuvre apocryphe que

certaines avaient tenté de faire inclure dans le Nouveau Testament; on n'y est pas parvenu, mais elle est appelée l'Évangile de Nicodème et dans celui-ci, cet enseignement est tellement bien supposé; il reflète une compréhension commune sur ce point dès les débuts de l'Église, même s'il ne s'agit pas d'un livre officiel.

Alors, ici dans 1 Pier 3;17, nous voyons un enseignement clair au sujet de cet état intermédiaire, et même davantage de ce lieu intermédiaire. Quelqu'un pourrait dire : « Où ailleurs pourrions-nous aller? » Regardons le livre de l'Apocalypse, au chapitre 20;4-6, et 11ss. Jean a donc cette vision : « *Puis je vis des trônes sur lesquels ils s'assirent, et on leur remit le jugement ; et aussi les âmes de ceux qui furent décapités pour le témoignage de Jésus...* » C'est probablement une référence aux prophètes qui, comme Jean le Baptiste, ont été littéralement décapités pour leur '**marturia**' (marturia Str 3141) = **témoignage**. C'est de ce mot que nous avons celui de '**martyre**'. « *... et la Parole de Dieu, et tous ceux qui refusèrent d'adorer la Bête et son image, de se faire marquer sur le front ou sur la main ; ils reprirent vie et régnèrent avec le Christ mille années.* » Nous allons revenir sur ce point lorsque nous examinerons l'évidence du culte des Saints dans le Nouveau Testament, et de nos raisons de croire que certains Saints intercèdent activement en notre faveur auprès de l'autorité céleste.

Puis au verset 5 : « *Les autres morts ne purent reprendre vie avant l'achèvement des mille années.* » Ils étaient décédés, mais ils n'étaient pas au ciel. Ils n'étaient pas venus à la vie. « *C'est la première résurrection.* » c'est-à-dire ceux qui meurent et vont directement au ciel et siègent sur des trônes parce qu'ils ont été 'martyrs'. C'est la première résurrection, celle de ceux qui sont morts martyrs. Verset 6 : « *Heureux et saint celui qui participe à la première résurrection ! La seconde mort n'a pas pouvoir sur eux, mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ avec qui ils régneront mille années.* »

Aujourd'hui, c'est la fête de Saint-Maximilien Kolbe. Il est l'un de ces prêtres au ciel qui intercèdent pour nous, parce qu'il a été martyrisé pour des enfants du Christ durant la guerre. Et ça continue au verset 11 : « *Puis je vis un trône blanc, très grand, et Celui qui siège dessus. Le ciel et la terre s'enfuirent de devant sa face sans laisser de traces. 12 Et je vis les morts, grands et petits, debout devant le trône ; on ouvrit des livres, puis un autre livre, celui de la vie ; alors, les morts furent jugés d'après le contenu des livres, chacun selon ses œuvres. 13 Et la mer rendit les morts qu'elle gardait, la Mort et l'**Hadès** rendirent les morts qu'ils gardaient, et chacun fut jugé selon ses œuvres. 14 Alors la Mort et l'**Hadès** furent jetés dans l'étang de feu — c'est la seconde mort cet étang de feu. 15 et celui qui ne se trouva pas inscrit dans le livre de vie, on le jeta dans l'étang de feu.* »

Deux classes de justes : ceux qui ont été martyrisés, ils sont allés directement au ciel et se sont assis sur des trônes et règnent avec le Christ. Mais il y a un deuxième groupe, n'est-ce pas? Ceux qui n'ont pas participé à la première résurrection des justes martyrs, mais qui ont leur nom écrit dans le livre de vie; alors, lorsque paraît le trône, le très grand trône du jugement, ils sont délivrés de l'**Hadès**. Ils participent à ce que vous pourriez appeler la deuxième résurrection, non pas la deuxième mort, et ensuite la mort et l'**Hadès** sont avalés dans le lac de feu, et puis il reste alors, à la fin des temps, l'enfer et le ciel et il n'y a plus d'état ou de lieu intermédiaire.

Vous pourriez dire : « Jean n'argumente pas à ce propos! Il ne démontre pas l'existence d'un troisième monde.» C'est exact, et je reconnais ce fait; mais il le présuppose. Ce qui est tellement remarquable c'est qu'il ne ressent même pas le besoin d'argumenter sur ce point. Il semble croire que les gens, eux aussi, vont le prendre pour acquis. Il y a donc des gens qui n'ont pas été assez justes pour donner leur vie en témoignage, qui n'ont pas embrassé leur croix au point de mourir comme martyrs et de persévérer malgré toutes ces peines et ces souffrances.

Revenons en arrière pour une seconde, je viens de me rappeler de quelque chose. Revenons à 1 Pier 4;1 : « *Ainsi, puisque le Christ a souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même conviction : celui qui a souffert dans la chair a rompu avec le péché,* ». Dieu demande à plusieurs

d'entre nous de souffrir en cette vie et c'est difficile. Je ne peux même pas le décrire. Je parierais que c'est même pire que ce que je pourrais imaginer. Pourquoi Dieu ferait-Il une telle chose, s'Il nous aime et s'Il veut nous bénir? Malgré Son Amour? Non, précisément à cause de cet amour! Il nous aime trop. Il nous aime simplement comme nous sommes, mais Il nous aime beaucoup trop pour nous laisser dans l'état où nous sommes. Et comment fait-on pour faire sortir le péché d'un pécheur? En lui donnant de la Foi, de l'Espérance, de la Charité et de la Souffrance. Cette endurance apporte de l'espérance et cette espérance ne nous désappointe pas comme nous le dit Rom 4. Elle nous apporte en fin de compte le meilleur fruit de la charité, celui qui seul nous habite pour toujours; on peut lire 1 Cor 13 à ce propos.

1 Pier 4;8 : « *Avant tout, conservez entre vous une grande charité, car la charité couvre une multitude de péchés.* » **En d'autres mots, ce ne sont pas les souffrances du Christ seules qui couvrent la multitude des péchés.** Ce n'est pas l'amour du Christ seul qui couvre nos péchés! Nous sommes tellement, véritablement, unis au Christ, et Sa vie nous remplit tellement, véritablement, lorsque nous souffrons, que nous cessons de pécher. Ce ne sont pas les souffrances du Christ seules. Ce sont les souffrances du Christ que nous vivons en nous et entre nous, dans notre intérêt et dans celui de ceux qui nous entourent, mais, ensuite, alors que la charité fleurit et vient à la plénitude et à la perfection en nous, la charité couvre alors une multitude de péchés. Pourquoi? Parce que l'amour du Christ n'a pas été suffisant, parce qu'Il n'avait pas souffert lui-Même assez longtemps? * Non, mais parce que Ses souffrances et Sa rédemption ayant été terminées, le Saint-Esprit, la Troisième Personne de la Sainte-Trinité que l'on oublie souvent, les applique en nous qui sommes les membres de Son Corps Mystique.

L'essence de la chrétienté, c'est le Christ qui reproduit Sa vie, Ses souffrances, Sa mort et puis Sa Résurrection dans la gloire en nous. Voilà l'essence du christianisme. Le Christ est notre substitut à la place d'Adam qui nous a embarqués dans cette histoire, mais Il n'est pas un substitut dans le sens où Il a été juste afin que nous puissions être injustes ou qu'Il aurait souffert de sorte que nous n'ayons pas à souffrir. Il est certain que Dieu nous guérit parfois, sur terre, dans le temps. **Mais n'avez jamais, jamais, ce leurre qui dirait que vous n'êtes pas guéri parce que vous n'avez pas la foi et que vous êtes dans un très mauvais état parce que vous souffrez encore de cette maladie ou de ce mauvais état de santé.** Ne croyez pas cela, car parfois Dieu ne donne pas la guérison à quelqu'un sur terre parce qu'Il a à l'esprit une bien plus grande guérison. Il ne serait pas satisfait de nous donner simplement encore quelques années additionnelles de vie terrestre. Parfois, il nous aime tant qu'Il veut nous donner le plus grand cadeau qui soit, et **il s'agit de la gloire éternelle et d'un corps ressuscité, ce qui correspond à la guérison finale, ultime, complète,** celle que nous devons désirer ardemment et pour laquelle nous devrions prier.

Au verset 12 : « *Bien-aimés, ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve,* » Remarquez de quelle sorte d'épreuve il s'agit! Une fournaise! Le Saint-Esprit avait conduit le peuple d'Israël à travers le désert sous l'apparence d'une colonne de feu la nuit et une colonne de fumée le jour. – Il les avait conduit où? Dans un lieu d'aisance, de confort et de plaisirs? Non! 40 années d'errance dans le désert, ça n'a sûrement pas été du bon temps et le Nouveau Testament nous enseigne que toute vie est un exil, un désert de l'esprit. Nous sommes des pèlerins. Nous sommes en Exode. Nous allons quitter ce monde, l'Égypte du Nouveau Testament. Nous nous en allons au ciel, la Terre Promise, mais, entretemps, nous errons. Conduits par le Saint-Esprit, une colonne de feu. **Ainsi Dieu nous appelle à traverser des déserts. Il nous appelle à rencontrer toutes sortes d'épreuves.** Pourquoi? Parce qu'Il n'a pas voulu que nous ayons trop de plaisir? Non! Mais c'est parce qu'Il ne veut pas que nous nous installions en permanence ici-bas et que nous nous nourrissions comme des porcs des biens terrestres.

Les biens terrestres sont bons, mais ils ne sont que des hors-d'œuvre. Ils n'ont été mis là que pour aiguïser notre appétit dans l'attente du banquet céleste. Si nous nous empiffrons avec les biens terrestres que va-t-il arriver? Nous allons perdre tout désir pour le ciel et pour le banquet de l'agneau.

Alors, le Saint-Esprit, dans la charité, nous envoie du feu et des épreuves pour nous tester. Pour vous tester alors que quelque chose de désagréable vous arrive afin que vous vous réjouissiez dans la mesure de votre participation aux souffrances du Christ « *afin que, lors de la révélation de sa gloire, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse.* »

Je puis affirmer ceci avec force : le point de vue catholique sur la souffrance est l'une des plus belles vérités que l'Église enseigne, mais elle est peut-être aussi l'une des plus étranges et des plus incompréhensibles pour les non-Catholiques. Ça m'a pris des années avant de le comprendre et ça va probablement me prendre des dizaines d'années avant de l'imiter et de l'appliquer dans ma vie. C'est une chose incroyable et, cependant laissez-moi vous dire, notre monde a tellement besoin d'adopter cette vision de la souffrance! **Cet Évangile de la Santé et de la Richesse qui dit : « Vous énoncez ce que vous désirez, vous le réclamez et vous allez devenir riche et obtenir la santé. » il n'est pas vrai!** Allez enseigner une telle chose aux Éthiopiens! : « Venez, les enfants, vous n'avez pas à crever de faim, ayez la foi voyons! » C'est de la perversion! **Nous sommes appelés à participer aux souffrances du Christ afin de pouvoir participer à Sa gloire.** Certains d'entre nous prenons des raccourcis, n'est-ce pas? Mais Dieu ne va pas nous abandonner parce qu'Il nous aime trop, enfants immatures que nous sommes, mais Il nous aime trop aussi pour nous laisser dans cet état.

Il nous apporte une épreuve, une fournaise, une après l'autre. Si vous souffrez beaucoup, si vous traversez une sorte de purgatoire sur terre, réjouissez-vous! Ceux qui sont gras et paresseux et obtiennent tout facilement, qu'ils prennent garde! Comme Mère Térésa ne cesse de le dire : « Ces souffrances sont les douces caresses de Dieu! » Plus vous endurez de souffrances dans la foi, l'espérance et la charité, plus l'amour de Dieu vous est révélé. Ça n'est pas surprenant que l'Évangile ne se vende pas chez les gens du monde! Il n'y a pas aucune façon d'enseigner une telle chose de manière à ce que les professionnels des Relations Publiques puissent simplement présenter la chose et la rendre populaire sans l'avoir d'abord pervertie ou adoucie.

Voilà pourquoi le purgatoire est tellement difficile à comprendre pour nous. Nous ne voulons pas porter de croix. Dans notre contrat avec le Christ, nous voudrions rendre optionnelle la clause qui dit : « Si vous voulez être mon disciple, vous devez porter votre croix. Vous devez mourir à vous-mêmes. »

Tournons au chapitre 8 de l'Épître aux Romains et voyons comment cette doctrine nous est enseignée plus profondément. Rom 8 est l'un de mes passages favoris de toujours et l'a été pendant des années et des années alors que j'étais Protestant et l'est aussi depuis que je suis devenu Catholique. Toutefois, je dois dire que j'ai légèrement ajusté ma compréhension de ce chapitre au cours des quelques dernières années. J'ai toujours pensé que Rom 8 était le bijou central parmi tous les joyaux que Paul nous a laissés. Rom 8 est la facette centrale qui brille et reluit. Il est magnifique. C'est une promesse comme quoi nous allons persévérer grâce au Saint-Esprit.

Jusqu'à ce point-ci, le Saint-Esprit n'avait été mentionné qu'une fois parmi tous les 7 chapitres de cet Épître aux Romains et, au chapitre 8, il est mentionné 18 fois, pour nous donner l'assurance que l'Esprit de Dieu, l'Esprit du Christ, est à l'œuvre en nous. Pourquoi? Eh bien, on nous dit : « *Il n'y a donc plus maintenant de condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus. 2 La loi de l'Esprit qui donne la vie dans le Christ Jésus t'a affranchi de la loi du péché et de la mort. 3 De fait, chose impossible à la Loi, impuissante du fait de la chair, Dieu, en envoyant son propre Fils avec une chair semblable à celle du péché et en vue du péché, a condamné le péché dans la chair ...,* » comprenez bien ceci : « ... *4 afin que le précepte de la Loi fût accompli en nous ...* »

Des non-Catholiques tombent souvent dans le piège de dire que parce que le Christ a obéi, nous, nous n'avons pas à obéir! Paul, lui, nous dit que **Le Christ a obéi pour nous rendre capables d'accomplir ce qui était auparavant humainement impossible.** Donc, en fin de compte, un cœur obéissant pour motif de foi, d'espérance et de charité est rendu 'chose possible' et non pas 'chose non

nécessaire' grâce à l'obéissance du Christ. **C'est rendu acceptable dans le Christ et c'est rendu agréable au Père parce que c'est présenté en union avec le Christ.** Paul continue : « *dont la conduite n'obéit pas à la chair mais à l'esprit.* » Eh bien que signifie ceci? Au verset 9 : « *Vous, vous n'êtes pas dans la chair mais dans l'esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous.* » Savez-vous si, oui ou non, l'Esprit de Dieu habite en vous? Au verset 10 : « *mais si le Christ est en vous, bien que le corps soit mort déjà en raison du péché, l'Esprit est vie en raison de la justice. 11 Et si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité le Christ Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.* »

Alors! Comment pouvons-nous savoir si ceci est vrai et réel pour nous? Il dit au verset 12 : « *Ainsi donc, mes frères, nous sommes débiteurs, mais non point envers la chair...* » Regardez bien ceci : « **nous sommes débiteurs** » **nous avons encore une dette à payer**; non pas parce que le Christ n'a pas payé, mais parce que le Christ a payé une fois pour toutes et qu'à travers le Saint-Esprit, Il applique cela à Son Corps Mystique. « *nous sommes débiteurs, mais non point envers la chair pour devoir vivre selon la chair. 13 Car si vous vivez selon la chair, vous mourrez. Mais si par l'Esprit vous faites mourir les œuvres du corps,* » – il dit bien « *si par l'Esprit* » non pas par votre propre chair, par votre propre pouvoir. La nature humaine est faible et incapable de faire quoi que ce soit qui, en bout de ligne, puisse plaire à Dieu. Nous ne pouvons pas mériter l'état de grâces par nos propres œuvres. Ça doit venir de la puissance de l'Esprit-Saint en union avec le Christ. « *Mais si par l'Esprit vous faites mourir les œuvres du corps,* » – une autre façon de traduire serait : 'si vous le mortifiez' alors « *vous vivrez.* »

Voilà le sens de la pénitence. Nous devons faire pénitence, nous dit Jean-Baptiste. Nous devons faire pénitence, nous dit le Christ. Nous devons faire pénitence, nous disent Pierre et Paul et d'autres et encore d'autres aussi; ils nous le disent tous. Il ne s'agit pas seulement d'attitude ou d'émotion. Il ne s'agit pas seulement d'une décision ou d'une expérience. Il ne s'agit pas seulement d'un choix que nous faisons dans un stade où nous allons parce que nous aimons ce qu'on y chante. **Il nous faut mortifier nos corps.** Nous devons faire pénitence à tous les jours. Eh bien, je suis en train de me prêcher à moi-même aussi, ce matin. Je ne sais pas ce que vous comprenez, mais je sais ce que je comprends. « *14 En effet, tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. 15 Aussi bien n'avez-vous pas reçu un esprit d'esclaves pour retomber dans la crainte ; vous avez reçu un esprit de fils adoptifs...* »

Puis, il continue en parlant de quelque chose qui est très important pour ce que nous disons : « *un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier : Abba ! Père ! 16 L'Esprit en personne se joint à notre esprit pour attester que nous sommes enfants de Dieu. 17 Enfants, et donc héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ,* ». Nous allons être cohéritiers du Christ. Oh!!! comme j'aimerais que Paul se soit arrêté là, juste là, pas plus loin! S'il avait mis un point et débiter un autre chapitre! Mais ce n'est pas ce qu'il a fait! « *cohéritiers du Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être aussi glorifiés avec lui.* » Tout à coup, des frissons me parcourent l'échine de haut en bas et de bas en haut. « Oh, oh, attendez un instant, mon Dieu! J'aimais bien cela jusqu'ici! » Et dans le reste de ce chapitre Paul nous montre comment la souffrance n'est pas ce qui nous sépare du Christ, **mais la souffrance est bien ce qui nous unit toujours plus près de l'Esprit du Christ.**

C'est le refus de la souffrance qui vous sépare du Christ. J'avais l'habitude d'utiliser ce passage pour dire : « Rien ne pourra jamais vous séparer du Christ! » dans le sens que : « Quoi que tu fasses, une fois sauvé, tu resteras toujours sauvé. » Vous savez, dans le sens où, une fois sauvé, tu as une garantie sans faille. * Il n'est pas exact de dire qu'une fois sauvé, on l'est pour la vie, donc que le Christ décréterait qu'une fois sauvé, tu le serais pour l'éternité. Par contre, pour nous, Catholiques, comme Paul le dit aux Philippéens, **nous devons travailler à notre salut avec crainte et tremblements**, avec l'assurance que la grâce de Dieu est suffisante, mais tout en sachant que nous devons coopérer matin, midi et soir. C'est pourquoi il dit : « *si du moins nous souffrons avec lui.* »

Paul sait bien l'objection qui nous viendra tout de suite : « Mais!!! La souffrance??? Je n'aime pas souffrir. » Paul ajoute : « *J'estime en effet que les souffrances du temps présent ne sont pas à comparer à la gloire qui doit se révéler en nous.* » Alors, c'est un grand bénéfice à petit prix! C'est un petit prix en regard de ce que nous allons gagner. « *Car la création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu : 20 si elle fut assujettie à la vanité, – non qu'elle l'eût voulu, mais à cause de celui qui l'y a soumise,* » et ça continue en parlant de nos récriminations intérieures, mais nous devons aussi savoir comment l'Esprit gémit intérieurement en nous.

Au verset 26 : « *Pareillement l'Esprit vient au secours de notre faiblesse ; car nous ne savons que demander pour prier comme il faut ;* » N'est-ce pas exact? Nous ne savons pas comment prier comme nous le devrions! Nous avons besoin de prier. Nous pouvons faire de la théologie. Nous pouvons enseigner et nous pouvons écouter des cassettes et lire des livres tant que nous voulons, mais, si nous ne prions pas, nous n'allons pas être capables de souffrir en esprit. Nous n'allons pas être capables d'accomplir quoi que ce soit de valable pour le ciel. Il nous faut prier! Ça doit être le début et la fin de toutes choses. « *mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables,* » Paul continue et que dit-il dans tout ce chapitre? Il ne dit pas : « Une fois sauvé, tu es sauvé pour toujours! Ce qui voudrait dire que tu peux te la couler douce. » **Non, il dit qu'une fois sauvé, nous devons souffrir avec le Christ afin de participer à Sa gloire.**

Paul continue 8;35 : « Rien ne pourra nous séparer de l'amour du Christ! » voyez-vous cela? « *Qui nous séparera de l'amour du Christ ? la tribulation, l'angoisse, la persécution, la faim, la nudité, les périls, le glaive ? 36 selon le mot de l'Écriture : À cause de toi, l'on nous met à mort tout le long du jour ; nous avons passé pour des brebis d'abattoir.* » Avez-vous saisi cela? **Jésus n'est pas le seul agneau de Dieu!!!** « 37 *Mais en tout cela nous sommes les grands vainqueurs par celui qui nous a aimés.* » Nous sommes tellement identifiés à Lui, **nous sommes conformés à Lui à un point tel qu'on nous regarde comme des agneaux destinés à être égorgés.**

« *Mais en tout cela nous sommes les grands vainqueurs par celui qui nous a aimés.* » Paul ne dit pas : « Qui nous séparera de l'amour du Christ? L'adultère, le meurtre, le vol? » Il ne dit pas « L'abondance, les loisirs, le luxe, la gourmandise au maximum. » Non, il parle de toutes sortes de souffrances qui ne nous sépareront pas de l'amour du Christ. La supposition est que nous devons souffrir pour être glorifiés. **Parce que l'essence du Christianisme, c'est le Christ qui reproduit Sa vie et Ses souffrances, Sa mort et Sa résurrection et Sa gloire en nous.**

Voilà ce que cela signifie que d'être uni à Lui. Voilà toute la signification de notre baptême. Paul dit, dans Rom 6, que, parce que nous avons été baptisés, nous sommes morts au péché. Lorsque Jacques et Jean amenèrent leur mère à Jésus pour promouvoir leur assignation aux sièges de droite et de gauche du Seigneur dans Sa gloire, Jésus leur a dit : « *Êtes-vous prêts à recevoir le baptême que Je M'apprête à recevoir?* » **Alors à quoi Jésus a-t-il associé le baptême? À une épreuve de souffrances!** Jésus disait : « *Je suis venu baptiser dans le feu.* » Je vous le dis : plusieurs personnes tentent de faire passer le salut ici-bas pour un bien-être divin. Pas surprenant que les gens gobent cela si aisément! Je pourrais remplir une église en quelques mois si je ne prêchais que le bien-être paradisiaque sans rien à faire en échange. Sans avoir aucune souffrance à endurer. Sans avoir d'efforts à faire! Sans avoir à obéir! Selon leur version, nous devrions faire toutes ces choses, mais nous n'y sommes pas obligés. Cette version-là des faits est fautive, mais elle se vend bien de nos jours.

C'est pourquoi le purgatoire est tellement incompréhensible. C'est pourquoi il semble tellement hors de propos, parce que ça nous reconforte tellement d'avoir un système dans lequel notre bien-être est assuré. Non! Dieu n'est pas un politicien quelconque qui achèterait des votes en promettant toutes sortes de biens et de bienfaits, ici-bas. Je ne veux pas dire que le Bien-Être (ou l'Assistance Sociale) ne soit pas une chose essentielle dans notre société. Nous pouvons Supposer qu'il répond à un besoin. Mais, en fin de compte, Dieu ne veut pas nous rendre tellement dépendant au point que nous ne puissions rien faire par nous-mêmes. Dieu veut engendrer des fils et des filles qui vont

grandir et mûrir et devenir forts dans la Foi, l'Espérance et la Charité, remplis de sagesse, remplis de force spirituelle pour aimer notre prochain et nous sacrifier pour les autres. Voilà tout ce que le purgatoire implique.

Regardons un autre passage crucial sur ce sujet : 1 Cor 3. Je dois admettre que, théologiquement et psychologiquement, 1 Cor 3 a mis le scellé sur tout cela. Tout cela fut cousu ensemble pour moi à force de travailler sur ce thème dans la prière, l'étude, la méditation. Je crois que c'est convaincant et clair. Dans 1 Cor 3, il parle de notre façon d'appartenir au Christ. Nous sommes des Temples avec le Christ. Nous sommes Son Corps et cependant nous sommes aussi des Temples. Nous sommes le champ de Dieu, Sa construction, et au verset 9, il parle du genre de construction que nous sommes. Il y a un Temple et alors il nous démontre comment nous devons être méticuleux alors. Si nous sommes tous des Temples de Dieu, des Temples du Saint-Esprit, nous ferions mieux d'être circonspect et prudent dans notre façon de construire.

1 Cor 3,10 : « *Selon la grâce de Dieu qui m'a été accordée, tel un bon architecte, j'ai posé le fondement. Un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il y bâtit.* » L'œuvre de fondement c'est le Christ. Ne vous trompez pas là-dessus! Nos œuvres ne sont pas le fondement, sinon notre maison s'écroulerait. Alors, nous ne sommes pas le fondement, ni nos œuvres, mais le Christ est le fondement. « *11 De fondement, en effet, nul n'en peut poser d'autre que celui qui s'y trouve, c'est-à-dire Jésus Christ. 12 Que si sur ce fondement on bâtit avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, de la paille, 13 l'œuvre de chacun deviendra manifeste ; le jour, en effet, la fera connaître, car il doit se révéler dans le feu, et c'est ce feu qui éprouvera la qualité de l'œuvre de chacun. 14 Si l'œuvre bâtie sur le fondement subsiste, l'ouvrier recevra une récompense ;* » En plus du salut, il va recevoir une récompense : des trônes, des couronnes, etc.

« *si son œuvre est consumée,* » le bois, le foin, la paille « *il en subira la perte ; quant à lui, il sera sauvé, mais comme à travers le feu.* ». Remarquez que le bois ne brûle pas aussi vite que le foin ou la paille. **Ainsi, il y a des degrés dans les bonnes œuvres, l'or, l'argent, etc. tout comme il y a des degrés dans les péchés véniels.** Jésus avait même parlé de quelqu'un qui recevrait moins de coups de fouet qu'un autre. Je crois que c'est dans Mat 5 que Jésus parle de celui qui ne sortira pas tant qu'il n'aura pas remis jusqu'au dernier sou. Alors, cela dépend de ce que nous avons fait, de ce que nous ferons, parce que nous devons être purifiés dans le Saint-Esprit de Dieu, qui est l'amour qui consume. Nous devons prendre notre croix. **Nous sommes sauvés par le Christ qui est notre fondement, mais nous devons construire et ce que nous construisons devra subir le jugement par le feu en ce jour-là.**

Alors « *le jour,* » pourrait faire référence au jour du jugement, mais dès les premiers temps, les gens ont vu que Paul enseignait aussi que le jour du jugement est actuellement, réellement et provisoirement anticipé à la mort de chacun. Voilà le moment où, pour nous, Jésus vient. Nous parlons de 'la venue du Christ', eh bien, une sorte de deuxième venue a lieu, en ce sens, au moment où Il vient à nous, et le jour du jugement est le moment de notre mort et de notre parution devant Lui. « *si son œuvre est consumée, il en subira la perte ;* » bien que lui-même sera sauvé, il aura à souffrir : « *quant à lui, il sera sauvé, mais comme à travers le feu.* » * Mais vous pourriez dire : « Eh bien, il n'y aura que du bois et du chaume qui sera brûlé. Ça ne sera pas lui. Il est le temple. ... »

Ma première réponse serait : « Eh bien, oui, mais, ce processus a lieu instantanément. » Et là j'argumenterais avec moi-même : « Oui, mais qu'est-ce qu'un instant? Est-ce une milliseconde? Est-ce une microseconde? Est-ce une seconde, deux secondes, trois secondes? Je veux dire, soyons réalistes : nous sommes des créatures limitées. Ça pourrait n'être qu'un moment, mais qu'arrive-t-il lorsque vous devez passer à travers un moment de souffrance atroce en comparaison de, disons, dix minutes de plaisir extrême? Les dix minutes ne passent-elles pas comme si elles n'avaient duré qu'une seconde? Oui! Et est-ce qu'une seconde de souffrance atroce ne vous paraît pas durer dix minutes? Oui, au moins

dix! Nous sommes des créatures limitées qui doivent passer à travers le temps. Nous ne pouvons faire quoi que ce soit en dehors du temps. Nous sommes purifiés dans le temps.

Cependant, pour vous, ce sera peut-être une seconde? Mais, à moins de vraiment faire le nettoyage dans ma vie, je suppose que, pour moi, ce sera plus qu'une seconde de souffrance. Je crois que la grâce de Dieu va agir à travers moi de toutes sortes de façons. Alors, Dieu nous en garde, nous ne devrions jamais supposer que nous allons devoir passer par le purgatoire. Il nous donne la grâce de la vision, non seulement pour éviter le purgatoire, mais aussi pour coopérer avec cette grâce et pour vivre une vie conforme à celle du Christ; alors nous ne devons pas nous résigner à aller au purgatoire et, moi-même, avec la grâce de Dieu, je ne vais pas m'y résigner. Mais le fait est que, ceux qui auront à subir cette épreuve de feu vont souffrir dans le feu l'esprit du jugement.

Malachie 3;3 parle du jour comme étant le feu d'un raffineur d'argent qui purifie les fils de Lévi. Les prêtres de Dieu ont à passer à travers ce procédé de purification par le feu.

1 Cor 3;16 : « *Ne savez-vous pas que vous êtes un temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?* » C'est ce même Esprit qui habite en nous et qui nous purifiera et nous jugera et finalement nous purgera tous du péché et de cet amour désordonné de nous-même. Nous sommes en train d'être purgés. Nous ne sommes pas en train d'ajouter un supplément à l'œuvre du Christ. L'œuvre du Christ est en train d'être manifestée et appliquée. L'œuvre sanctificatrice, ardente de l'Esprit-Saint ne sape pas l'œuvre achevée du Christ, elle l'exprime. Elle la manifeste et fait en sorte qu'elle se passe.

Personne ne va dire : « Le Christ est mort sur la croix, alors nous n'avons pas besoin de la foi. » Il est bien évident que nous avons besoin de la foi. Eh bien, si nous avons besoin de la foi, est-ce parce que l'œuvre du Christ n'est pas achevée? Après tout, Jésus a dit : « Tout est consommé. » Pourquoi aurions-nous besoin de la foi? Nous sommes tous sauvés, n'est-ce pas? Non, personne ne dit une telle chose! **Même les non-Catholiques disent que ça prend au moins la foi.** Eh bien, si nous devons avoir quoi que ce soit en dehors de la croix du Christ, si nous devons avoir une foi personnelle et que cela ne sape pas l'œuvre du Christ, alors nous devons demander, pourquoi? Eh bien, c'est parce que le Saint-Esprit nous donne la foi et puis l'espérance et puis la charité et la capacité de nous sacrifier et de souffrir. Et comme il est crucial pour nous de coopérer volontairement avec cette grâce.

« *Le jour du jugement s'en vient pour brûler comme une fournaise* » nous dit Malachie 4;1. Au chapitre 3, verset 2, il parle des fondeurs d'or et d'argent. Hébr 12;29 nous dit que notre Dieu est un feu dévorant. Voilà le genre d'amour qu'Il a. Ça brûle tout simplement hors de tout contrôle. Notre Dieu est follement amoureux de nous. C'est de la pure folie de la part du Dieu qui ne nous doit rien, à qui nous devons tout, mais à qui nous ne donnons pratiquement rien. Il agit autrement et nous donne tout, y compris Lui-Même, en devenant l'un de nous et en nous laissant Le mettre à mort. Il est follement en amour avec nous et cet amour fou brûle hors de contrôle et remplit ce vaste univers. C'est simplement que nos yeux du corps ne peuvent pas le voir, mais ils le verront un jour et nos âmes auront à passer à travers. Et ceux qui auront raffiné leur amour par le reniement de soi et la mortification et la pénitence et la charité grâce à l'esprit de fondement qui est le Christ, mais ceux qui auront agi ainsi vont entrer dans cet amour dévorant de Dieu et dire : « Oh, comme je suis bien, je suis à la maison! » Et d'autres personnes vont regarder en arrière, là où ils ont accepté des compromis et pris des raccourcis; ils ont aussi fait de grandes choses dans la charité, la foi et l'espérance. Ils ont même supporté certaines souffrances, mais ils ont pris beaucoup de raccourcis. Ils vont entrer dans ce feu et dire : « Ooh, ooh... » et le purgatoire est pour eux.

Les saints au ciel gèleraient au purgatoire et le feu de l'enfer pour les saints du ciel serait comme de la glace, de la glace sèche. Notre Dieu est un feu dévorant. La périphérie de l'univers est le feu de l'enfer. Ce n'est pas ce qu'il y a de plus chaud! Le plus chaud, c'est ce que vous trouvez lorsque vous venez tout près de Dieu. Parmi les neuf chœurs des anges, le plus élevé est le chœur des Séraphins. En

hébreu le mot '*Séraphin*' signifie '*celui qui brûle*'. Ils sont éclatants parce qu'ils sont consumés par cet amour passionné, dévorant que Dieu a de toute éternité pour nous en tant que Ses propres enfants.

Nous ne pouvons même pas imaginer comment cela est, mais on nous a donné le Saint-Esprit brûlant d'amour pour nous rendre capables de faire ce qui autrement serait humainement impossible en cette vie, afin de nous purger. Voilà pourquoi Paul dit dans Col 1;24 quelque chose qui avait le don de me laisser perplexe : « *En ce moment je trouve ma joie dans les souffrances...* » Est-il masochiste? Non, en un sens, c'est un opportuniste. Il est celui qui voit la récompense ultime. « *En ce moment je trouve ma joie dans les souffrances que j'endure pour vous, et je complète ce qui manque aux tribulations du Christ en ma chair pour son Corps, qui est l'Église.* »

Est-ce donc qu'il veut dire que le Christ serait mort un peu trop vite? Il aurait eu besoin de quelques heures additionnelles? Non. Cela signifie que les souffrances et la mort du Christ doivent être reproduites et complétées dans l'Église et s'il y en a qui collaborent peu cela signifie que d'autres devront devenir des âmes victimes, prêtes à accepter un fardeau plus lourd, prêtes à prêter l'épaule par charité, comme l'amour dont on parle dans Gal 5 « *La charité qui fait que l'on supporte la charge les uns des autres.* » Nous faisons cela tout comme 1 Jean 5 parle de notre raison de prier pour les autres et de les ramener sur le bon chemin après qu'ils aient commis des péchés véniels. Ainsi, de la même façon, nous pouvons souffrir en faveur de notre prochain. **C'est ce que tous les pères et mères font tout le temps. Et Dieu nous appelle à agir ainsi dans notre famille surnaturelle**, en faveur de nos frères et de nos sœurs et de nos enfants spirituels. Voilà l'idée que Paul prend pour acquise au moment où il fait une déclaration si bizarre. Bizarre seulement pour ceux qui ne reconnaissent pas le besoin essentiel que nous avons de la souffrance.

Il y a aussi d'autres passages sur lesquels je devrais attirer votre attention, car ce sont des textes classiques qui servent de preuves. Allons à l'Évangile de Matthieu 5;26 : « *Hâte-toi de t'accorder avec ton adversaire, tant que tu es encore avec lui sur le chemin, de peur que l'adversaire ne te livre au juge, et le juge au garde, et qu'on ne te jette en prison. 26 En vérité, je te le dis : tu ne sortiras pas de là, que tu n'aies rendu jusqu'au dernier sou.* » Quelle est la présupposition? Une fois que vous aurez remboursé le dernier sou, vous allez sortir de prison. Où allez-vous aller alors? En enfer? Non! Vous avez remboursé le dernier sou. Vous allez alors entrer dans la béatitude, mais seulement après avoir payé l'amende.

Et qu'est-ce que cela veut dire? **Que le Christ n'aurait pas payé pour notre péché?** Ça ne veut pas dire cela du tout! Le Christ a payé une fois pour toutes pour nos péchés. Sa mort a été la satisfaction et le prix ultimes pour notre Rédemption, mais **Sa vie et Sa mort doivent être reproduites en nous**. Voilà pourquoi nous devons prendre notre croix et imiter le Christ. Avez-vous compris cela? Nous ne souffrons pas parce que les souffrances du Christ n'avaient pas suffi. Nous souffrons parce que la vie du Christ doit être reproduite en nous. Notre Rédemption est terminée, elle est accomplie, mais elle doit, de plus, nous être appliquée maintenant. L'œuvre de la Troisième Personne est celle du Saint-Esprit; c'est l'histoire du Nouveau Testament, c'est une histoire personnelle.

Comprenez que ceci est de la restitution. Ça n'est pas, en un sens, du pardon. Seules les âmes pardonnées entrent au purgatoire. Ceci est de la restitution. Cela me rappelle une bande dessinée de Peanuts : un jour, Linus était en train de préparer une boule de neige pour lancer à Lucie qui passait par là. Tout à coup, elle se retourne et dit : « Si tu me touches avec cette boule de neige, tu vas le regretter, je te le promets. » Elle continue à marcher. Vous pouvez être certains qu'elle reçut la boule en plein derrière la tête. Elle revient sur ses pas, les deux poings dans les airs, prête à le réduire en bouillie et il dit : « Tu as raison: je le regrette vraiment! » Mais, attendez un instant! Je crois que ce fut William James ou l'un de ces philosophes d'Harvard qui avait dit : « Je ferais les péchés de David, si seulement je pouvais les regretter comme lui. » Eh bien, vous ne pouvez pas mesurer votre repentir à l'avance. Ceci ajouterait actuellement de la malice à tout ce que vous pourriez faire de mal.

Le fait est que, si nous regrettons vraiment, nous allons voir le besoin et l'à-propos de la restitution. Pas seulement une restitution physique, monétaire pour des vitres brisées, mais une restitution psychique, spirituelle pour les âmes brisées.

Les gens que nous avons blessés, les gens que nous n'avons pas voulu bénir, les gens auxquels nous avons refusé de nous donner et de donner le Christ, et les occasions incroyables que nous avons manquées parce que nous avons été paresseux et amorphes, fiers et arrogants. Ces souvenirs vont nous brûler bien davantage qu'un feu physique au moment où nos âmes vont rencontrer l'amour brûlant du Christ dans l'Esprit-Saint. Toutes ces occasions que nous aurons sciemment évitées. C'est une chose de rater des occasions pour des imperfections et des fautes, mais c'en est une autre de pécher délibérément en ne se donnant pas nous-mêmes. Ça peut ne pas être un péché mortel, mais nous nous blessons nous-mêmes, en plus de blesser l'âme de ceux qui dépendent de nous.

Est-ce que par la souffrance nous payons pour nos péchés? Non, ils ont été payés. Et la seule façon pour nous de faire restitution c'est que la vie du Christ, grâce à l'Esprit-Saint, est versée en nous de sorte, qu'à travers nos souffrances, la gloire du Christ puisse être reproduite en nous. Mais il n'y a pas de raccourcis. La lettre aux Hébreux nous dit que le Christ, bien qu'étant le Fils, a appris l'obéissance par Ses souffrances. **Pourquoi a-t-il souffert? Afin que Sa nature humaine puisse apprendre l'obéissance et qu'Il nous transmette cette nature humaine au moyen de Son Corps et de Son Sang dans l'Eucharistie.** Lorsque nous recevons cette nature humaine du Fils Éternel de Dieu et du Fils historique de l'Homme, nous sommes rendus capables d'apprendre l'obéissance au moyen de la souffrance. **Il n'y a pas d'autres moyens pour apprendre l'obéissance.**

Si vous souffrez dans la chair, vous avez cessé de pécher. **Si vous ne souffrez pas dans la chair, Héb 12 fait clairement voir que vous êtes un fils illégitime.** Aux seuls enfants de Dieu est donnée de souffrir. Il laisse aller les enfants illégitimes et permet qu'ils aient du bon temps. Nous sommes disciplinés parce que nous sommes aimés, et si ça fait mal, si ça brûle, c'est parce que c'est de cette façon-là qu'agit l'amour de Dieu. Il donne de Lui-Même. Toute l'essence de Dieu est don de soi et Il nous appelle à être Ses imitateurs, nous dit Paul. Nous imitons Dieu lorsque nous devenons des donateurs de nous-mêmes, et, en tant que créatures limitées, nous ne pouvons pas faire cela sans le sacrifice de soi, et vous ne pouvez pas sacrifier votre moi sans souffrance. Vous ne pouvez pas aimer sans sacrifice.

Nous apprenons l'obéissance à travers ce que nous souffrons, et si nous souffrons dans la chair, nous avons cessé de pécher. Si nous prenons des raccourcis, Dieu, dans Sa miséricorde, va nous donner des cours d'été pour compenser pour cette classe que nous avons manquée ou pour ce cours que nous avons échoué. Nous allons passer au grade suivant, c'est certain, mais nous avons besoin d'un peu d'éducation corrective. **Pour nous, l'occasion de souffrir ne se trouve que sur la terre, parce qu'ici, nous pouvons choisir de souffrir. Au purgatoire, nous ne faisons qu'accepter la souffrance. Il n'y a pas là de mérites.** De la gloire, c'est certain, mais aucun mérite additionnel. Sur cette terre, l'Église militante acquiert des mérites, mais pas des mérites en plus de ceux du Christ, mais des mérites du Christ qui nous sont appliqués. Lorsque Dieu couronne nos œuvres, Il ne fait que couronner Ses propres exploits. Lorsqu'Il récompense nos œuvres, Il ne fait que couronner Son propre travail en nous au moyen de l'Esprit-Saint, lorsque nous vivons de la vie du Christ.

Regardons Mat 12;32. Il nous parle du péché impardonnable : *« Et quiconque aura dit une parole contre le Fils de l'homme, cela lui sera remis ; mais quiconque aura parlé contre l'Esprit Saint, cela ne lui sera remis ni en ce monde ni dans l'autre. »* Pour que cette déclaration ait du sens, nous n'allons pas approfondir ce que signifie le blasphème contre l'Esprit-Saint. Nous pourrions peut-être en parler lors de la période de questions ouvertes à la fin de cette présentation, mais une chose est claire : il s'agit d'un péché **qui ne peut être pardonné ni en ce monde, ni en l'autre.** Mais ce qui est supposé derrière cette déclaration c'est qu'il y a d'autres péchés qui peuvent être pardonnés en ce monde ou, remarquez bien, **dans l'autre.**

De quoi parlons-nous ici? Eh bien, certaines personnes pourraient dire que ‘dans l’autre’ signifie durant l’âge Messianique, après que le Christ sera monté au ciel. Ceci est plausible, mais, à partir des tout débuts, tous les interprètes ont vu que ceci s’appliquait aussi à l’état intermédiaire, à ceux qui meurent en état de grâce; parce qu’à ce moment-là, nous allons rencontrer Dieu, comme dans l’Apocalypse 1;14 : « *ses yeux comme une flamme ardente*, ». Et au chapitre 21, verset 27 : « *Rien de souillé n’y pourra pénétrer*, ». Dans Daniel 7 et dans l’Apocalypse, on nous dit que le Christ siège sur un trône de feu. Nous allons aussi siéger là-bas, mais seulement après avoir été purgé de tout cet amour désordonné de nous-même et de tout péché. Isaïe 66;15 dit : « *Car voici que Yahvé arrive dans le feu, et ses chars sont comme l’ouragan, pour assouvir avec ardeur sa colère et sa menace par des flammes de feu*. » Lévitique 9;24 : « *Un feu sortit de devant le Seigneur*. » et partout jusqu’à la fin du Nouveau Testament : Mat 3;11 : « *lui vous baptisera dans l’Esprit Saint et le feu*. »

Nous voyons de tels passages encore et encore. Je veux vous donner quelques citations pour terminer; certaines m’ont vraiment aidé dans le passé. L’un des plus grands savants des 100 dernières années fut un homme du nom de **R. H. Charles**. Il a écrit un livre : *A Critical History of the Doctrine of a Future Life in Israel, Judaism and Christianity*. (Une Histoire Critique de la Doctrine sur Une Vie Future dans Israël, le Judaïsme et la Chrétienté.) Il fait un commentaire sur le verset de Matthieu que je viens de citer deux paragraphes plus haut, 12;32 : il dit « *Cette déclaration serait non seulement dépourvue de sens, mais porterait même à la plus grande confusion si, dans la vie future, le pardon était une chose impossible*. » De la même façon, la phrase du Sermon sur la Montagne, dans Mat 5;26 que nous avons lue il y a un instant : « *tu ne sortiras pas de là, que tu n’aies rendu jusqu’au dernier sou*. » admet une interprétation identique.

Il n’est peut-être pas malvenu de trouver des signes de bonté morale chez l’homme riche qui est dans l’Hadès, et qui appelle Abraham en faveur de ses 5 frères encore sur terre, dans le chapitre 16 de Luc. Vous vous rappelez de l’histoire de Lazare et du mauvais riche? L’homme riche est au milieu des flammes et il appelle : « *Père, Abraham!* » et Abraham lui répond : « *Mon enfant*, ». Tout ce que cet homme avait fait avait été de fêter somptueusement sans arrêt. Il n’avait pas frappé Lazare ou les autres pauvres gens. Il n’avait fait que de toujours festoyer. Il avait négligé les pauvres. Ça n’est pas un péché mortel en soi, évidemment. Et il dit : « *Père Abraham, faites seulement savoir à Lazare que j’ai terriblement soif. Ayez pitié de moi!* » Il n’a pas dit : « *Ceci est injuste. Je ne devrais pas être en enfer!* » Il a dit : « *Ayez pitié de moi. Laissez simplement Lazare tremper son petit doigt dans l’eau pour me rafraîchir la langue. Je ne le mérite pas, mais ce serait de la miséricorde*. »

Est-ce là le comportement d’une âme qui, en enfer, est remplie de la haine de Dieu? Ste-Thérèse avait dit : « *Il n’y a pas d’amour en enfer*. » Et, cependant, cet homme supplie, non pas dans son propre intérêt, mais il dit : « *S’il vous plaît, envoyez Lazare vers mes 5 frères afin qu’ils croient avant qu’il ne soit trop tard*. » Abraham lui répond : « **Même si un homme revenait des morts ça ne suffirait pas! Ils ont Moïse, la Loi et les prophètes. C’est suffisant!** » **Mais, ironiquement, qui Jésus a-t-il ressuscité des morts? Un homme nommé Lazare. Et est-ce que ce fut suffisant pour que les juifs croient alors en Jésus? Non!** Non seulement voulaient-ils mettre Jésus à mort, mais ils ont même tenté de tuer Lazare parce que tant de gens se mettaient à croire en Jésus à cause de lui.

Mais regardez Luc 16 et réalisez que cet homme en est arrivé là pour avoir négligé les pauvres. Il est dans les flammes, et il reconnaît Abraham comme son père. Et Abraham le reconnaît comme ‘*mon fils*’. Cet homme qui demande la miséricorde sous la forme d’une goutte d’eau et qui plaide en faveur de ses frères qui sont encore sur terre. Les âmes intercèdent-elles pour obtenir la miséricorde de Dieu? On aurait pu difficilement le croire! Et cependant, regardez ce que l’histoire suppose. Regardez ce sur quoi Jésus ne semble même pas trouver nécessaire d’argumenter.

CONCLUSION

En notre Amérique et partout en Occident, en ce 20^{ième} siècle, nous avons une chrétienté assez biaisée et décharnée. Il n'est pas surprenant que les martyrs y soient très rares. La foi que nous avons a tellement été tronquée et elle manque tellement de vie de tant de manières; elle ne vaut pas la peine qu'on meure pour elle; au moins aussi longtemps que nous ne réaliserons pas à quel point l'appel du Christ fait à Ses apôtres est un appel à glorieusement devenir des hommes accomplis. Nous devons grandir, ne plus agir comme des bébés, mais comme des fils et des filles, des hommes et des femmes de Dieu, remplis de la vie du Christ, remplis à ras bord.

J'ai ici des citations de professeurs protestants qui vont dans ce sens. J'ai des citations de Vatican II, dans *Lumen Gentium*, dans les sections 50 et 51, qui réaffirment la doctrine du purgatoire. **Certains Catholiques pensent qu'ils ne sont plus tenus d'y croire.** La dirigeante de Campus Ministry, là où j'avais l'habitude d'enseigner, disait aux gens, même dans une entrevue publique, qu'elle ne croyait plus à l'existence du purgatoire désormais. Elle a tort! Vatican II enseigne que le purgatoire existe et s'appuie sur des Conciles antécédents qui l'ont ratifié et défini. Alors ces gens interprètent mal Vatican II. Alors, afin de clarifier ce point, en 1979, la Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi, dans une lettre documentaire sur '*Certaines Questions Ayant Trait à l'Eschatologie*' disait : « *L'Église exclue toute façon de penser ou de parler qui rendrait inutiles ou inintelligibles ses prières, ses rites funéraires et les actes religieux offerts en faveur des morts.* »

C'est donc un point vital et intégral de notre foi catholique. Nous devons y croire! Nous devons la vivre et nous devons la partager.

Au nom du Père et du Fils et du saint-Esprit,...

FIN module 4, programme 15

Terminé fév 2011; non révisé; 12,777 mots

ÉDUCATION CATHOLIQUE POUR ADULTES

MARIE: SAINTE MÈRE

(Module 4, programme 16)

M4p16. QUESTIONS À DÉBATTRE:

1. Comment Adam avait-il brisé le lien d'Alliance que Dieu lui avait confié?

Quand Il le créa, Dieu appelait Adam à être le fidèle responsable de l'Alliance auprès de sa famille. Il devait démontrer son amour pour sa partenaire d'Alliance par mariage, un amour tel qu'il aurait dû être prêt à sacrifier sa vie pour elle. Mais, lorsqu'il fut mis à l'essai, au moment où Ève eut besoin de lui parce qu'elle faisait face et était intimidée par le serpent, où était-il? Là, juste à côté d'elle, **mais, malheureusement, il n'a pas dit un mot et n'a rien fait, et c'est ce qui brisa le lien d'Alliance que Dieu lui avait confié.** Et ce fut le manque de réaction d'Adam, inspiré par la crainte de la souffrance et de la mort que Satan avait le pouvoir de lui infliger, doublé d'une confiance inadéquate en Dieu, qui assujettit toute l'humanité à un asservissement de toute une vie au diable, détenteur du pouvoir de la mort. Heureusement, comme on nous le dit dans Hébr 12;14-16, le Christ a pris notre chair et notre sang afin de nous libérer de cet asservissement.

2. Que signifie l'Arche d'Alliance en relation avec notre Sainte-Mère?

L'Arche d'Alliance est très significative et la plupart des savants disent que ce qu'elle était, c'était une sorte de trône, parce que plusieurs autres cultures avaient aussi des temples qui avaient une arche. La seule chose étrange à propos de l'Arche d'Israël c'est qu'elle était vide. **C'était un trône avec deux Chérubins au-dessus, mais personne ne siégeait sur ce trône. Dans le monde ancien, c'était habituellement la Reine-Mère qui siégeait sur un tel trône.** Plusieurs savants pieux reconnaissent que le Nouveau Testament dépeint Marie en des termes qui ont trait à l'Arche de l'Alliance. Dans l'Apocalypse, on nous la montre comme la Reine-Mère qui siège sur l'Arche éternelle de l'Alliance.

3. Les noces de Cana : quel rapport avec l'accomplissement de la Nouvelle Alliance?

Le premier des miracles de Jésus a été de changer de l'eau en vin, tout comme le premier miracle de Moïse avait été de changer l'eau en sang. À Cana, Marie s'approcha de Jésus et dit : « *Ils n'ont plus de vin.* » Et Jésus lui répondit : « *Femme, qu'y a-t-il entre toi et moi? Mon heure n'est pas encore venue.* » Il ne s'adresse pas à elle avec le mot de 'Mère' mais avec celui de 'Femme'. Ceci est la connotation de Gen 3;15 et d'autres passages clés. Maintenant, tout d'un coup, Marie n'est plus seulement la Mère de Jésus. **Ce miracle va initier une toute nouvelle économie du salut.** Jésus s'adresse à Marie en tant que 'Femme' **précisément parce que c'est ce qu'elle va devenir – la Nouvelle Ève, une mère pour toute l'humanité rachetée et renouvelée.**

Comme vous le savez déjà probablement, ceci est notre 3^{ème} présentation dans une série de 5 sessions que nous passons ensemble à discuter de notre façon de répondre à certaines objections communes, des questions qui concernent des tenants distinctifs de l'Église Catholique. Nous avons mis l'accent sur le Pape, puis, hier, nous avons traité du purgatoire. Ce matin, nous allons porter notre attention sur Marie et certaines dévotions et doctrines mariales de l'Église Catholique et chercher, dans les Écritures, les endroits où l'on peut trouver, pas nécessairement des démonstrations logiques qui serviraient de preuves et qui, d'une certaine façon, forceraient l'esprit à consentir et à acquiescer à ces

croyances, mais les endroits où l'on peut trouver les réflexions, les illustrations, les suppositions et les conclusions de l'Église Catholique sur la Bienheureuse Vierge Marie.

Nous allons aussi pouvoir être capables de toucher brièvement et légèrement certaines données historiques, mais notre accent, ce matin, sera surtout scripturaire. Même les non-Catholiques sont intéressés par les évidences historiques pour les doctrines et les dévotions mariales. Mais, je dirais que la grande majorité des questions et des objections des non-Catholiques proviennent du silence apparent des Écritures et du Saint-Esprit sur ces points. Alors, c'est là que nous allons porter notre attention, notre énergie et notre temps, ce matin.

Avant de poursuivre j'aimerais faire la même admission que je fais à toutes les étapes et c'est que nous n'aurons pas le temps de tout couvrir adéquatement. Pas même pour en couvrir la moitié. Je vais faire de mon mieux et vous savez à quel point je peux aller vite et pour combien de temps je pourrais continuer sur le sujet. Je dois candidement vous concéder le fait que vous devez lire les Écritures par vous-mêmes. Vous devez demander à Notre-Seigneur du temps additionnel en plus de celui de vos études, pour la méditation et la prière. Laissez-moi vous recommander certains livres, quelques sources secondaires.

L'un de mes favoris vient de l'un des plus brillants savants de la Bible de France, **André Feuillet**. Il est intitulé : *Jésus et Sa Mère, le Rôle de la Vierge Marie dans l'Histoire du Salut et la Place des Femmes dans l'Église*. C'est là un chef-d'œuvre, je crois et c'est publié par St-Bede et ça ne date que de deux ou trois ans. L'autre livre que je veux recommander, je ne suis pas certain qu'il soit encore publié. En fait, je pense qu'il n'est plus publié, mais vous pouvez le trouver en librairie, et je l'ai trouvé dans un magasin de livres usagés, car c'est là mon lieu de recherches préféré. Il est de **Max Thurian** qui est un frère réformé dans la communauté de Taizé, en Europe. Il est intitulé : *Marie, Mère de Tous les Chrétiens*.

Ce qui rend ce livre distinctif, c'est que, lorsqu'il écrivit ce livre, il était un chrétien calviniste réformé. Habituellement, on ne peut pas trouver de chrétiens beaucoup plus non-catholiques que ceux-là! Je sais. J'en étais un! Maintenant, des rumeurs circulent, et je ne l'ai entendu que de deux ou trois personnes, et je n'ai pas pu le confirmer, à l'effet que le frère **Max Thurian** se serait converti. Il est considéré comme étant l'un des plus sages théologiens Protestants Réformés du siècle, non seulement pour sa profondeur théologique et sa compréhension des Écritures, mais spécialement pour sa spiritualité à guider sa communauté de Taizé dans l'adoration et dans l'environnement communautaire et œcuménique.

Un autre classique d'un père jésuite du nom de **Joseph Duhr**. Je crois qu'il a d'abord été écrit en allemand. Il est intitulé : *La Glorieuse Assomption de la Mère de Dieu*. Ce livre passe à travers les données bibliques et historiques, celles aussi des Pères et du Magistère, et des évidences qui soutiennent la doctrine ou le dogme, je crois qu'on peut le dire ainsi, de l'Assomption de Notre-Dame avec son corps. Ceci est une copie ancienne, mais j'ai dernièrement appris que le livre a été réédité. Je ne suis pas certain de l'éditeur mais je pencherais pour *Christian Classics*.

Voici un autre livre et je vous dirai l'histoire derrière celui-ci, un peu plus tard. Rappelez-moi le, si je l'oublie. Son titre : *L'Assomption de Marie* du père **Kilian Healy**, un théologien carmélite du Massachussets, en Nouvelle-Angleterre. Il est publié par Michael Glazier. Je ne sais pas si vous pouvez vous le procurer de lui, mais, si vous voulez essayer, vous devez contacter *Liturgical Press*, parce que Glazier et *Liturgical Press* viennent tout juste de fusionner à Collegeville, au Minnesota, qui sera leur nouvelle adresse. Mais ce livre est superbe. Il s'adresse à tout le monde. Ce livre ferait un bon début pour s'initier à la doctrine et à la dévotion mariale. Il est très équitable et impartial. Et je puis ajouter qu'il est un prêtre merveilleux. J'ai entendu l'un de ses sermons, peu de temps après avoir joint l'Église Catholique, mais je vais vous raconter cette histoire plus tard. Ce fut un moment délicieux de ma vie.

Mais l'œuvre insurpassée sur le sujet a été écrite par l'un des plus grands savants de la Bible, le père **John McHugh**, de la Grande-Bretagne, et il s'intitule : *La Mère de Jésus dans le Nouveau Testament*, et est publiée par *Doubleday*. Ce livre est disponible dans plusieurs bibliothèques publiques que j'ai visitées et aussi dans plusieurs bibliothèques de collège et de séminaires. Je ne crois pas qu'il soit disponible auprès des éditeurs, mais on le trouve partout, alors vous pourriez le dénicher si vous cherchez suffisamment. Ce livre est une étude copieuse de tous les passages pertinents du Nouveau Testament, et McHugh les approche du point de vue des auteurs mêmes des Écritures, et de la façon dont les Pères de l'Église les ont interprétés; il nous dit aussi comment les interprètes et les commentateurs juifs ou les rabbins ont compris certains passages de l'Ancien Testament qui s'accomplissent dans le Nouveau, tout au long jusqu'à nos jours. C'est très approfondi, mais ça se lit bien, très bien même. Je crois que quiconque porte le nom de McHugh a quelque chose de bon à dire. Je vante les vertus de mon hôte et de mon hôtesse, ici.

UNE VUE SCRIPTURAIRE DE MARIE

Eh bien, débutons! Ce que j'aimerais faire, ici, c'est de commencer à déplacer notre focus vers les Écritures elles-mêmes. Évidemment, l'endroit où nous devons commencer pour voir ce que les Écritures disent de la bienheureuse Vierge Marie se trouve au tout début de la Bible. Tournons à la Genèse, au chapitre 3. Nous voyons là, la première Ève qui a été séduite et, je crois, brutalement intimidée jusqu'à une sorte de soumission menant à la désobéissance. Vous pouvez retourner en arrière et écouter cette cassette que nous avons faite, il y a deux jours ou deux jours et demi, pour voir comment nous déformons souvent ce qui se passa dans la narration de la tentation, parce que nous ne savons pas lire les récits hébreux. Il y a là une qualité artistique littéraire mise en œuvre et qui est très difficile à saisir, à comprendre et à apprécier pour un esprit occidental. Mais, je crois, pour résumer simplement, qu'Adam avait été appelé à être le chef fidèle d'une Alliance matrimoniale, et il était appelé à démontrer, en tant que représentant responsable de l'Alliance, l'amour, le '*khe-sed*', dox (Str 2617), la marque du plus haut degré de fidélité à son Alliance avec son épouse. Et, comme l'a dit Notre-Seigneur : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.* »

Alors, s'il devait aimer vraiment sa partenaire par Alliance dans le mariage, il aurait dû être prêt à donner sa vie pour elle. Et Dieu le Père, comment a-t-Il testé la loyauté et l'amour de Son Fils? Eh bien, c'est là la raison d'être du serpent, tester la loyauté et l'amour d'Adam et d'Ève. Le serpent, vxn 'nâchâsh' (Str 5175) en hébreu, est pris à tort pour un serpent. Un certain art médiéval a dépeint Ève comme étant une niaise, la tête vide, qui se fait tromper par un quelconque petit serpent, suspendu à la branche d'un arbre, jusqu'à manger la pomme. Et là, tous les hommes se disent, en quelque sorte : « Oui, et c'est encore comme ça! » Et ils se félicitent d'être si sages en pensant qu'eux n'auraient pas agi si bêtement.

Ils font une grosse erreur de lecture, je crois! Ceci est ma propre hypothèse. Ceci est ma propre interprétation. Vous n'êtes pas obligés d'y adhérer, mais ma façon de voir, c'est que le '*nâchâsh*', le serpent, est délibérément dépeint comme une sorte de figure mythique, mais je ne veux pas dénigrer l'historicité de ce texte. C'est juste que les narrations historiques hébraïques utilisent souvent une imagerie mythique pour communiquer une vérité historique. Dans Dan 7, j'ai fait mention des 4 royaumes gentils qui sont décrits comme 4 'bêtes'. **Alors, je crois qu'ici, on devrait plutôt voir le serpent comme un dragon.** Dans Apoc 12;9, le Nouveau Testament confirme cette traduction de 'nâchâsh' comme signifiant non pas 'serpent, mais 'dragon', parce que Satan est décrit là comme étant 'le serpent ancien' et le texte continue en décrivant un dragon à 7 têtes.

Alors elle est confrontée et brutalement intimidée par un dragon qui vise à la faire désobéir, par tous les moyens. Ainsi, dans l'échange verbal qui a lieu, Satan utilise la vérité d'une façon habile,

trompeuse et intimidante pour forcer en quelque sorte la femme à voir que, en effet, si elle ne mange pas de ce fruit, elle va mourir, au moins au sens biologique, physique, car Satan y verra.

La question, alors qu'on lit cette narration, n'est pas basée sur quelque chose qui est explicitement dit, mais plutôt sur ce qui est si manifestement absent du discours, et c'est la suivante : Où était donc Adam dans tout ceci? À la fin du récit, vous découvrirez qu'il est juste là, près d'elle, car elle se tourne tout simplement et lui donne du fruit à manger. Mais la question est : Où était-il pendant tout ce temps-là ce responsable de l'Alliance d'amour, ce partenaire de l'Alliance d'amour qui devrait démontrer un amour si grand qu'il aurait dû être prêt à donner sa vie pour sa bien-aimée? Eh bien, il cherchait peut-être des excuses à son silence, du genre : « Ah, si je m'oppose à ce reptile monstrueux, je n'ai aucune chance de survivre. »

Ainsi, dans Hébr 2;14-16, le Nouveau Testament nous dit que Jésus eût à prendre notre chair et notre sang afin de nous libérer du diable, de Satan, qui nous détenait dans un esclavage pour toute notre vie à cause de la peur de la mort et de la souffrance que nous éprouvons tous. Alors, il semble que la réponse d'Adam, ou son manque à répondre, est dû à sa crainte de la souffrance et de la mort, crainte qui à son tour assujettit Adam, l'humanité, à un esclavage de toute une vie à la merci de celui qui détient le pouvoir de la mort, Satan, en ce cas-là.

Ainsi, la première Ève est alors abandonnée par son époux et partenaire d'Alliance qui, vraisemblablement aurait dû dire au dragon d'aller jouer ailleurs, et conséquemment, aurait eu à, possiblement, subir le martyre pour avoir gardé ses convictions; il aurait donné sa vie pour sa bien-aimée, convaincu que Dieu, son créateur envers qui il démontrait un amour loyal, le ressusciterait et le vengerait en rendant un jugement d'Alliance approprié. **Ce qui est exactement ce que le second Adam a accompli en faveur de la seconde Ève**, l'Église, drame complet qui nous est raconté dans l'Apocalypse, au chapitre 12. Je devrai couvrir ceci un peu plus tard dans la journée, alors je ne vais pas approfondir ceci ce matin. Vous êtes tous invités, ce sera à 1.30 h et nous parlerons à propos de *Marie, Arche de l'Alliance*, en mettant l'accent sur la femme de l'Apocalypse qui est revêtue du soleil, couronnée de 12 étoiles, et qui a le monde à ses pieds. Je pense que c'est le symbole, délibérément choisi, de la seconde Ève pour laquelle le second Adam va donner sa vie; pour Marie, l'Église, Israël et tous les croyants du Nouveau Testament, en un sens.

Mais après leur péché, Adam et Ève sont confrontés par Dieu. Allons à Gen 3;8 : « *Ils entendirent le pas de Yahvé Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour, et l'homme et sa femme se cachèrent devant Yahvé Dieu...* » Ici, je crois qu'il pourrait y avoir une erreur de traduction. Nous avons souvent cette image, en quelque sorte romantique ou bucolique, de Dieu qui, en quelque sorte, se promènerait dans les bois. Vous pourriez entendre les feuilles bruissier sous ses pas et le craquement de branches sous ses pieds, alors qu'Il dit : « Adam, Ève!!! Où êtes-vous? » Pauvre Dieu, Il ne sait tout simplement pas ce qui se passe!

Mais lorsque vous regardez bien le texte hébreu, au verset 8, on comprendra : « *Alors, l'homme et son épouse entendirent le bruit du Seigneur Dieu.* » Nous sommes tentés de comprendre là qu'ils entendirent les feuilles qui bruissent et les branches qui craquent, alors que ce pauvre Dieu ignorant des faits récents, demande : « Où..., ne devons-nous pas nous rejoindre ici, vous savez? N'est-ce pas maintenant le moment convenu? N'est-ce pas, ici? » Mais non! Le mot dans le texte hébreu pour 'bruit' est 'qôwl' lwq Str 6963. Eh bien, quelle sorte de bruit est le 'qôwl' du Seigneur? Vous pouvez trouver la réponse en lisant le Psaume 29. Gardez votre doigt sur Gen 3 et regardons Ps 29, nous y verrons un psaume entier qui décrit ce qu'Adam et Ève ont dû entendre lorsqu'ils ont entendu le 'qôwl' du Seigneur, le 'bruit' du Seigneur.

Ps 29;1 : « *Rapportez à Yahvé, fils de Dieu, rapportez à Yahvé gloire et puissance, 2 rapportez à Yahvé la gloire de son nom, adorez Yahvé dans son éclat de sainteté. 3 'Qôwl' de Yahvé sur les eaux, le Dieu de gloire tonne ; Yahvé sur les eaux innombrables, 4 'Qôwl' de Yahvé dans la force, 'Qôwl' de*

Yahvé dans l'éclat ; 5 'Qôwl' de Yahvé, elle fracasse les cèdres, Yahvé fracasse les cèdres du Liban, 6 il fait bondir comme un veau le Liban, et le Siryôn comme un bouvillon. 7 'Qôwl' de Yahvé, elle taille des éclairs de feu ; 8 'Qôwl' de Yahvé, elle secoue le désert, Yahvé secoue le désert de Cadès. 9 'Qôwl' de Yahvé, elle secoue les térébinthes, elle dépouille les futaies. Dans son palais tout crie : Gloire !»

Que croyez-vous qu'ils aient entendu? Ce ne fut pas le bruissement de feuilles écrasées ou le craquement de branches. **Ils ont entendu le tonnerre et un rugissement renversant et ils se sont cachés.** On peut assez bien les comprendre.

Et on continue Gen 3;8 : « *Ils entendirent le 'Qôwl' de Yahvé Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour,* » le mot en hébreu pour dire 'brise' est : רוּחַ 'rûwach' (Str 7307) et il est aussi normalement traduit par 'esprit' ou 'vent'; ainsi, cette phrase, selon l'argumentation de plusieurs savants, aurait pu facilement être traduite ainsi: « *Ils entendirent le rugissement de tonnerre renversant de Yahvé Élohim qui se promenait dans le jardin comme l'esprit du jour.* » Quel jour? **Le jour du jugement.** Nous avons ici entre nos mains une '*primo parousia*'. Une 'deuxième venue' par avance, en un sens.

Alors, ils se sont enfuis du bruit qu'ils ont entendu. Ils se sont cachés du Seigneur Dieu entre les arbres du jardin. « *Yahvé Dieu appela l'homme : « Où es-tu ? » dit-il.* » Ici, Dieu ne parle pas d'une localisation géographique. La déité, ici, afin de correspondre à ce qu'on peut attendre d'une divinité, est omnisciente. Alors, Dieu sait où ils sont. Il se trouve plutôt à leur demander : « **Où êtes-vous, quelle est votre position par rapport à votre Alliance avec moi?** » « *Yahvé Dieu appela l'homme : « Où es-tu ? » dit-il. 10 « J'ai entendu ton pas dans le jardin, répondit l'homme ; j'ai eu peur parce que je suis nu et je me suis caché.* » 11 Il reprit : « *Et qui t'a appris que tu étais nu ? Tu as donc mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger !* » Et que dit Adam? Il se met aussitôt à rejeter le blâme sur un autre : « 12 *L'homme répondit : « C'est la femme... » Ici ça s'aggrave : « que tu as mise auprès de moi qui m'a donné de l'arbre, et j'ai mangé !* »

Ça n'est pas très subtil, n'est-ce pas? Il ne fait pas que de blâmer la femme. Sur qui rejette-t-il le blâme en réalité? C'est tout une aide, tout une assistante que vous m'avez donnée! **Il ne blâme pas qu'elle, implicitement, il blâme Dieu.** « *Yahvé Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » Et la femme répondit : « C'est le 'nâchâsh' qui m'a séduite, et j'ai mangé !* » Si on revient en arrière, le diable n'a pas vraiment menti, mais ce qu'il a fait a été d'utiliser une sorte d'intimidation soudaine et brutale pour amener Ève à se soumettre au mal. « *Alors Yahvé Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, maudit sois-tu entre tous les bestiaux et toutes les bêtes sauvages. Tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la terre tous les jours de ta vie. 15 Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon.* »

D'autres traductions disent : « **Elle t'écrasera la tête.** » **Et alors nous avons des statues de Marie qui écrase la tête du serpent.** Ceci est un point intéressant, mais qui prend un peu une tangente, pour tout de suite. En tout cas, nous voyons ici la femme : « 15 *Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien.* » Vous n'avez pas besoin d'être un scientifique pour songer à ce dont on parle ici. Le **lignage** du serpent, ça va, mais son lignage à elle? L'ancien Testament en grec traduit le mot '**lignage**' par '**spermatoj**', c'est le terme pour '**semence**'. Jusqu'ici ça va! Mais, un instant! Quel est le lien entre 'semence, et 'femme'? La semence de la femme??? Nulle part ailleurs, dans l'Ancien Testament, allons-nous rencontrer une telle expression! **On parle toujours de la semence de l'homme, de la semence du mari, de la semence du père.** Ceci est étrange. **La semence de la femme. Oui, Dieu va élever cette femme et lui donner, en un quelconque sens unique, une semence avec laquelle la tête du serpent sera écrasée.** Gardez ceci dans un coin de votre esprit, car ce sera un point crucial.

ISAÏE 7;14

Nous allons nous rendre maintenant à ce qui est probablement le deuxième passage le plus connu pour la compréhension de Notre-Dame, Isaïe 7, verset 14; il y a là un épisode intéressant entre d'Isaïe et le roi Achaz qui est roi de Juda et qui se fait du souci quant à la stabilité de son peuple dans son pays de Juda, son royaume, parce qu'il est entouré de voisins plus puissants que lui-même, et alors il se met en tête d'entrer en toutes sortes d'Alliances déplacées. Alors, à travers Isaïe, le Seigneur dit au roi Achaz qui se débat avec ses doutes et se demande avec crainte sur qui il doit se reposer. Au verset 3 : « *Et Yahvé dit à Isaïe : Sors au-devant d'Achaz, ...* » et du verset 3 à 10, Dieu dit à Achaz qu'il peut lui demander un signe et qu'il le recevra.

En d'autres mots, ta foi est faible. Elle doit être réaffirmée et renforcie. Voilà la raison d'être des signes. Vas-y demande-Moi un signe. Au verset 12, avec une fausse modestie Achaz dit : « *Et Achaz dit : Je ne demanderai rien, je ne tenterai pas Yahvé.* » Et Isaïe lui : « *Il dit alors : Écoutez donc, maison de David ! Est-ce trop peu pour vous de laisser les hommes, que vous lassiez aussi mon Dieu ?* » Dieu voit vos besoins. Il a le don qu'il vous faut. Maintenant, ne jouez pas comme si vous étiez des durs. Vous êtes faibles, admettez-le! et recevez le signe qu'Il a pour vous. « *C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici, la jeune femme est enceinte, elle va enfanter un fils et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.* »

Ce mot : 'almah' hmlé Str 5959, traduit par la Septante grecque comme: 'partenos' 'parqenoj' Str 3933 a été le sujet de débats incroyables. **Est-ce qu'il s'agit d'une jeune femme ou d'une vierge?** Vous pourriez compter autant de savants en faveur de chacune des deux interprétations; mais je suis persuadé, et pas seulement à cause des Targum, c'est-à-dire que l'interprétation hébraïque ancienne de ceci penchait nettement en faveur du sens de 'vierge'. Il voyait cela comme une sorte de prophétie messianique dans les Targum, ces anciennes paraphrases araméennes de l'Ancien Testament.

Il y a plusieurs savants qui argumentent en disant : « Eh bien, les Targums, datent-ils d'avant ou d'après le Christ? » Mais je crois qu'il y a beaucoup d'évidence pour montrer qu'ils sont d'avant le Christ, mais s'ils dataient d'un peu après le Christ, le fait demeure que les juifs, depuis les tout débuts, avaient vu une référence messianique par rapport au mot 'parqenoj', une vierge. Un savant de notre époque, le professeur **Nicolas Wyatt**, dans son article que je viens de lire, défend le point de vue que les juifs alexandrins qui ont traduit le terme 'almah' par 'parqenoj' **ont été entièrement fidèles à la tradition Ugaritique.** Il poursuit en montrant comment Isaïe a emprunté toutes ses images mythiques païennes, et les incorporées à l'histoire avec toutes ses références au Messie à venir, lui qui sera l'aboutissement technique rituel de la personnification d'une mère divine, qui est, à la fois, une mère féconde aussi bien qu'une vierge perpétuelle.

En d'autres mots, Isaïe, en utilisant ce langage, puise dans une façon de voir ancienne bien répandue et il s'agit de ce dont l'humanité a besoin pour son salut, c'est-à-dire que Dieu va devoir envoyer un personnage incroyable, dont les humains n'auront jamais vu le pareil, une créature, mais, en un sens, un être possédé de Dieu d'une façon absolument unique. Et ceci, en passant, n'est pas le seul fait de la tradition hébraïque. Elle est répandue un peu partout. C'est peut-être parce que Gen 3;15 a été répandu partout dans le monde au fur et à mesure que la race humaine se dispersait.

Il y a d'autres façons d'expliquer la chose, mais le fait demeure que cette traduction du mot 'almah' comme signifiant 'vierge' est profonde, certaine et très fiable. **De toutes manières, nous savons une chose avec certitude, le Nouveau Testament l'applique à Marie et à la naissance virginale de Jésus.** Alors, en termes de récit inspiré, qu'avons-nous? Avec Matthieu nous avons, en un sens, la réponse à la fin du livre, ou, au moins, nous pouvons le traiter ainsi pour ce matin.

Qu'est-ce qui se passe ici? La lignée de David est presque à sa fin et la seule façon de s'en sortir pour le roi Achaz, dans son propre esprit, est de commencer à s'éloigner de Yahvé et de commencer à

faire confiance à tous ces voisins païens qui veulent former des Alliances avec lui. Toutefois, afin de former ces Alliances il va devoir se soumettre un peu comme un vassal. Alors Isaïe lui dit : « Ne fais pas cela! Si tu sens faiblir ta foi, demande un signe! Dieu en a un à ta disposition. » Le problème, c'est que la lignée davidique pourrait être anéantie. Mais, les croyants eux disaient : « Mais Dieu a juré Alliance; il y aura toujours un héritier sur le trône de David. »

Mais, que va-t-il se produire si le roi est déposé et si la famille royale est assassinée? Eh bien, Dieu va prendre une vierge et donner un fils à David. En d'autres mots, nous ne dépendons pas exclusivement de nos ressources humaines, de notre puissance politique, de notre richesse économique et de tout le reste. Alors, Isaïe 7;14 est en ligne avec Gen 3;15 comme étant, en un sens, le deuxième texte clé en ce qui concerne la Bienheureuse Vierge Marie.

MARIE EN TANT QU'ARCHE DE L'ALLIANCE

Plus tard, cet après-midi, nous allons mettre le focus sur un autre ensemble de passages de l'Ancien Testament ayant trait à **l'Arche d'Alliance, l'objet qui, en un sens, était le plus sacré de tout l'Israël ancien.** C'est ce qui rendait le Temple saint, c'est ce qui faisait du Saint des Saints l'endroit le plus saint qui soit, car c'est ce que l'Arche était, mais c'était aussi, en un sens, l'arme la plus stratégiquement puissante entre les mains d'Israël, parce qu'à chaque fois qu'Israël combattait, c'était l'Arche qui ouvrait la voie. Lorsqu'ils ont circulé autour de Jéricho pendant 6 jours, et que le 7^{ème} jour ils ont soufflé dans leurs trompettes à 7 reprises, c'était l'Arche d'Alliance qui précédait les prêtres et les soldats.

Ainsi, l'Arche d'Alliance est très significative et la plupart des savants disent que ce qu'elle était réellement, c'est une sorte de trône et plusieurs autres cultures avaient des temples dotés d'une telle arche. La seule chose étrange au sujet de l'Arche d'Israël, c'est que le trône était inoccupé. C'était un trône avec deux chérubins qui le surplombaient, mais personne n'occupait le siège. En fait, vous pouvez découvrir, et je vais vous débiller cela un peu plus tard, que, dans l'Ancien Monde, c'était habituellement le trône de la Reine-Mère. Par exemple, l'un des plus grands savants allemands, **Othmar Keel**, dans son livre : *The Symbolism of the Biblical World* (Le Symbolisme du Monde Biblique) parle de la grande popularité des trônes ornés de chérubins, des trônes-boîtes avec des chérubins en surplomb. Cette coutume populaire est manifeste, dans Canaan et dans la Phénicie, durant la fin de l'Âge de Bronze et les débuts de l'Âge de Fer, et les excavateurs les décrivent comme étant **'un personnage féminin trônant sur une chaise à bras, carrée'**. Étrange, n'est-ce pas? Pourquoi ces cultures anciennes auraient-elles une arche sur laquelle un personnage féminin serait assis sur une sorte de trône? Et pourquoi ces peuples auraient-ils eux-aussi, tout comme Israël, porté ces arches à la tête de leurs troupes? Peut-être parce que c'était une sorte de figure de la Reine-Mère.

Je veux dire, mesdames et messieurs, si votre mère était au front, sur la ligne d'attaque, ne seriez-vous pas tentés de combattre avec un peu plus d'ardeur? Certainement que oui! Alors, de façon constante, l'Arche d'Alliance fut ce qui amena toutes ces victoires miraculeuses. Jéricho, qui était comme le Moscou de l'Ancien Monde, c'était la place-forte principale de la Terre Promise et elle s'est écroulée comme un château de cartes, grâce à l'Arche qui en fit le tour à 7 reprises et des trompettes qui retentirent à 7 reprises.

Il y a donc une claire évidence, selon des savants protestants, luthériens, presbytériens, anglicans, aussi bien que catholiques, comme quoi le Nouveau Testament dépeint délibérément Marie en termes qui ont trait à l'Arche de l'Alliance. Et nous allons découvrir dans l'Apocalypse, qu'après avoir été privés de l'Arche pendant 580 ans, les chrétiens d'extraction juive ont regardé vers le ciel et ont vu un signe. C'est l'Arche de l'Alliance, au ciel, que l'on n'avait plus vue depuis environ 580 ans. Voilà d'où vient le thème du film **'Raiders of the Lost Arch'** (Les Aventuriers de l'Arche Perdue). Elle avait été

perdue depuis tout ce temps. Et Jean la voit par Révélation au ciel, là-haut, et la toute prochaine chose qu'il voit, c'est une femme revêtue du soleil et avec la lune à ses pieds et avec une couronne de 12 étoiles, **une Reine-Mère. L'Arche n'est plus vide désormais!**

MARIE EN TANT QUE REINE-MÈRE

Alors je voudrais juste vous tourmenter et vous agacer un petit peu en vous disant ceci, car nous n'avons pas le temps de couvrir tous les passages sur l'Arche d'Alliance, mais il y a une bonne masse d'évidence excitante et, je pense, impressionnante, provenant du genre artistique littéraire des narrations hébraïques qui servaient à préparer la voie au royaume davidique et qui s'est accompli avec le Fils de David, Jésus-Christ, et Sa Reine-Mère, la Bienheureuse Vierge Marie.

Qu'est-ce que j'entends par tout ce qui entoure la Reine-Mère? Nous allons jeter un regard sur un passage clé, tournons à 1 Roi;1. Ceci est, je crois, le chaînon manquant. Je suis vraiment convaincu qu'il s'agit ici de la preuve exégétique biblique la plus importante sur laquelle nous pouvons nous appuyer. C'était l'une des institutions les mieux connues de la monarchie de l'Israël Ancien ou de ce qui suivit comme monarchie en Juda, et, en fait, l'idée de la Reine-Mère se retrouvait partout. Vous ne pourriez pas trouver de monarchies anciennes dans le Proche ou le Moyen-Orient sans sa Reine-Mère. Je vais vous référer à un article important, écrit par **N.-E. A. Andreasen** in *Catholic Biblical Quarterly*, en 1983, pages 179 à 194. Il est intitulé : '**Le Rôle de la Reine-Mère dans la Société Israélite**'. J'avais pris note de cet article, il y a environ 6 ans, parce que c'était immédiatement après la parution de cet article que j'ai débuté une recherche en ce sens dans l'Ancien Testament et que j'ouvris mon esprit à certains concepts catholiques. Bien qu'ayant déjà été très anti-catholique, j'avais déjà commencé à amasser certains éléments de preuve sur cette tradition de la Reine-Mère, mais ce n'étaient que des bribes éparses.

Lorsque je lus cet article, ce fut comme si la foudre m'avait frappé. Je sus que je devais vraiment porter toute mon attention sur ce sujet. Quelles preuves? C'est la '**gebîyrâh**', hrybg Str 1377. C'est le terme hébreu pour dire : '**reine-mère**'. J'ai trouvé dans un autre livre : *The Graphic History of the Jewish Heritage* (L'Histoire Graphique de l'Héritage Juif), que la **gebîyrâh, la Reine-Mère** « **occupait une position unique et puissante** » tout au cours de l'histoire de la monarchie de l'ancien Israël. Il cite en exemple, **Bethsabée, la mère de Salomon**, qui fut mise sur un trône, ce que nous allons étudier dans un moment.

Un autre exemple aussi est celui de Maacha, dans 1 Roi 15;13 qui fût la seule Reine-Mère du royaume rebelle d'Israël au Nord. En fait, le royaume du Nord est remarquable, car il lui manque une Reine-Mère. Le **Père DeVoe**, l'un des plus grands savants de l'Ancien Testament de notre siècle disait : « *Ceci était dû à un manque de stabilité dynastique.* » Les rois du nord étaient constamment renversés. Ils n'avaient pas l'Alliance davidique pour ancrer les revendications de leurs rois potentiels. On voit cela dans 2 Roi 10;13. Athalie, la reine très méchante et cruelle qui régna pendant 6 ans, essayant de supprimer le culte de Yahvé dans le Temple. (PASSAGE AUDIO AMBIGU : (Mehusta over Johoachin in Jeremiah 13;18 ??? = ??? Nohesta mère du roi Joachin 2 Roi 24;8.) Un autre savant de Scandinavie, **Ostrum**, dit : « La position de la Reine-Mère était essentiellement reliée au culte. » c'est-à-dire qu'elle occupait une position ou avait un rôle à jouer dans le culte. Ça n'était pas un rôle sacerdotal, mais c'était un rôle important et un rôle du culte. Cependant, on ne peut le préciser davantage.

On dit encore : « *Tout au long de ces monarchies du Proche-Orient ancien, la Reine-Mère siégeait à côté du roi sur un trône, et survivait au décès du roi sans être déposée.* » Si le roi venait à mourir, la Reine-Mère continuait à régner sans être déposée. **Dans le culte, elle avait le rôle de conduire les chants et le reste lors des cérémonies publiques, mais elle avait aussi un rôle essentiel**

dans les affaires politiques, militaires et économiques de la cour. En fait, il y a des documents qui témoignent que la Reine-Mère pouvait faire opposition au roi sur des sujets d'état. On retrouve ceci dans les tablettes d'Eplah, dans des registres hittites d'Uhr, dans des tablettes égyptiennes de Mari, des documents d'Assyrie et de pays arabes. **Détail incident à noter, la Reine-Mère commençait à régner après qu'elle eut atteint sa ménopause.**

Ce qui est assez intéressant dans le point de vue d'Andreasen, c'est que même après que les prophètes aient été envoyés par Dieu pour purifier le culte et le royaume de Jérusalem de toutes ses incrustations païennes, l'institution de la **gebîyrâh** se poursuit avec des réformes venant d'Ézéchias et de Josias. Les cultes de la fertilité sont supprimés et ces poteaux (ashora poles) détruits, y compris les serpents sacrés, vous savez les **nâchâsh** Str 5175. Mais on ne supprime pas la reine-mère, son poste demeure. La recherche d'Andreasen montre principalement que son rôle était celui de conseiller en sagesse. Dame Sagesse dans le Livre des Proverbes est comme une personnification de la Reine-Mère ou vice-versa.

Il y a d'autres exemples, je ne vais pas vous les donner tous, mais, parmi les 16 reines-mères citées, 7 semblent avoir été de Jérusalem. Cela s'étire tout au long de l'histoire des monarchies et, actuellement, le seul chapitre de la Bible que l'on sait avoir été écrit par une femme, le Proverbe 31, a été écrit par une Reine-Mère comme une instruction pour son fils avant qu'il n'accède au trône et se trouve une épouse, elle lui dit : « Voilà la sorte d'épouse que tu dois trouver pour toi. » Andreasen conclut ainsi : « C'est le paradigme théologique de la Royauté de Marie. Jésus est le Fils de David et la généalogie dans Matthieu relie Marie à cette lignée. **Étant donné que Jésus est le Fils de David, ceci fait de Marie, la Reine-Mère.** » Il y a aussi d'autres ouvrages que vous pourriez consulter : *The Nature of the Queenship of Mary* (La nature de la Royauté de Marie), paru en 1973; *The Royal son of God* (Le Fils Royal de Dieu) publié en 1979; et ainsi de suite. Je peux partager ces autres sources avec vous après le cours, si vous le désirez.

Regardons un peu un exemple de la fonction et de l'autorité d'une Reine-Mère dans 1 Roi. Au chapitre 1, il y a une rivalité fraternelle intense entre Salomon, dont le nom sur le trône fut 'Paix' et son demi-frère Adonias qui est plus âgé que lui et était né d'une des femmes que David avait épousées avant Bethséba. Alors, Adonias semblait avoir un droit de prétention au trône qui primait sur celui de Salomon, sauf que Bethséba avait réussi à soutirer de David un serment à l'effet que son fils Salomon aurait la succession du trône. Vous pouvez voir cela au Psaume 110, en particulier. Alors, Adonias aborde Bethséba afin qu'elle aborde Salomon. Nous allons voir comment cela s'est passé. Mais, d'abord, voyons David qui demande à Bethséba ce qu'elle désire, au verset 17 : « *Elle lui répondit : « Monseigneur, tu as juré à ta servante par Yahvé ton Dieu : « Ton fils Salomon régnera après moi, et c'est lui qui s'assiéra sur mon trône » 18 Voici maintenant qu'Adonias est devenu roi, et toi, Monseigneur le roi, tu n'en saurais rien ! »* Et cela continue en parlant de cette tentative de coup d'état contre le palais.

Puis au verset 28, 29 et 30 : « *Le roi David répondit et dit : « Appelez-moi Bethsabée. » Elle entra chez le roi et se tint devant lui. 29 Alors le roi fit ce serment : « Par Yahvé vivant, qui m'a délivré de toutes les angoisses, 30 comme je t'ai juré par Yahvé, Dieu d'Israël, que ton fils Salomon régnerait après moi et s'assiérait à ma place sur le trône, ainsi ferai-je aujourd'hui même. »* ceci alors même que beaucoup de gens suivaient Adonias, même certains prêtres influents. Et alors elle se réjouit.

Tournons à 1 Roi 2. C'est là où David transmet son pouvoir royal à Salomon et où Salomon demande la sagesse. Mais passez vite à travers cela et voyez ce qui se passe, car c'est assez inhabituel. Au verset 13 : « *Adonias fils de Haggit se rendit chez Bethsabée, mère de Salomon. Elle demanda : « Est-ce la paix que tu apportes ? » Il répondit : « Oui. » 14 Il dit : « J'ai à te parler. » Elle dit : « Parle. » 15 Il reprit : « Tu sais bien que la royauté me revenait et que tout Israël s'attendait à ce que je règne, mais la royauté m'a échappé et est échue à mon frère, car elle lui est venue de Yahvé. 16 Maintenant, j'ai une seule demande à te faire, ne me rebute pas. » Elle lui dit : « Parle. » 17 Il reprit :*

« Dis, je te prie, au roi Salomon - car il ne te rebutera pas - qu'il me donne Abishag de Shunem pour femme. » » Si vous étiez au courant de ce qu'était la politique de palais à ce moment-là, vous sauriez ce qui se trame ici. « 18 Elle répondit : « C'est bien, je parlerai de toi au roi. »

Abishag se trouve à être la dernière maîtresse et épouse de David. Elle était cette jeune femme qui le gardait au chaud dans son vieil âge, dormant toujours à ses côtés. **Obtenir la dernière épouse de David, c'eût été avoir une revendication officielle au trône.** C'est la raison pour laquelle Absalom coucha publiquement avec les concubines de David après avoir chassé son père de Jérusalem, parce que si je possède les Reines-Mères, si je possède les épouses du roi, qui reconnaissez-vous comme votre roi? Mais, Salomon n'est pas dupe. Lorsque Bethséba alla voir le roi Salomon pour lui parler en faveur d'Adonias, regardez ce qui arriva. Le roi d'Israël, le fils de David, le chef suprême du peuple de l'Alliance avec Dieu, selon Ps 2, se leva pour accueillir sa mère, se courba devant elle, s'assit sur son trône et fit apporter un trône pour sa mère et elle s'assit à sa droite. Comme dit le Ps 110 « Siège à ma droite! » C'est-là la position d'autorité. J'ai une petite demande à te faire. Et elle lui fait la demande. Salomon saisit toute la portée de cette demande. Il dit non évidemment et il fait exécuter Adonias.

Mais, voyez c'était là le début de l'institution des 'gebîyrâh' Reines-Mères. C'est quelque chose qui se poursuit. Lorsque la Reine-Mère se présente, le roi, parce qu'il est son fils, lui rend un hommage filial et l'établit à sa droite sur un trône comme Reine-Mère. Si je suis le père de famille de ce royaume, si je suis le berger de ce troupeau, cela fait de vous leur mère, vous n'êtes pas seulement ma mère, mais vous devenez la grand-mère de tous. Et cette institution se perpétua tout au long de la monarchie dans Juda. Il n'y a aucune preuve que celle-ci fut supprimée à quelque occasion que ce soit par les prophètes ou qu'elle fut critiquée par Yahvé ou qu'on ait tenté de l'attaquer ou qu'elle ait été remplacée parce qu'elle aurait perdu sa signification.

Alors quoi? Alors les juifs, qui avaient attendu, attendu, attendu pendant 500 ans que la lignée de David soit rétablie lors de la venue du Messie, savaient tout cela. Ils connaissaient cela comme le creux de leur main. Mais pas nous! Plusieurs savants de la Bible ne savent même pas cela. Mais tous les juifs connaissaient cette institution de la Reine-Mère. Ils savaient tous que Dieu avait juré qu'il y aurait toujours un roi de la descendance de David et que le royaume de David serait restauré dans sa gloire première et, en fait, dans une plus grande gloire.

Mais la dernière fois qu'on a entendu parler du royaume de David, il traversait des temps difficiles. Nous n'allons pas regarder tous les passages qui ont trait à ceci dans les Chroniques ou dans le livre des Rois, mais, lorsque les Babyloniens ont conquis Jérusalem, en 586, et même avant cette date, ceux-ci avaient capturé le roi. Ils avaient tué tous ses fils, sous ses yeux, puis ils lui crevèrent les yeux et l'envoyèrent, enchaîné, en captivité. À partir de là, la fortune de la dynastie davidique ne fit que décliner, et pendant des centaines et des centaines d'années, et pour des décades à la fois, les juifs se sont demandés : « Existe-t-il même encore un descendant de la lignée de David? » Je veux dire que les Asmonéens revendiquaient une parenté avec David, mais cette relation ne fut jamais fermement établie et à chaque fois qu'il y avait un prétendant à ce titre, que se passait-il? Comme Jérobaal, au retour de la captivité de Babylone, alla droit à Jérusalem et, en présence du Grand-Prêtre, tous les gens disaient : « Finalement, le trône de David va être restauré. » Toutefois, qu'arrive-t-il alors? Il est appelé en Perse et on n'entendit jamais plus parler de lui. La royauté davidique ne fut pas restaurée.

Ainsi, pendant des siècles et des siècles, le peuple juif lisait le Psaume 2, lisait le Psaume 89, le Psaume 110, le Psaume 132 et tous ces autres psaumes messianiques et davidiques qui promettaient une lignée ininterrompue de succession davidique et une puissance glorieuse, oui, glorieuse. Ça serait comme si, nous tous, nous suivions tous un cours pour nous remettre en mémoire la promesse faite à Pierre par Jésus au sujet de la pierre et des clés et des portes de l'enfer qui ne prévaudront pas et que nous échangeons nos idées et nos convictions que la lignée des Papes ne serait jamais brisée. Et puis, tout-à-coup, nous apprendrions que le Pape a été assassiné et que tous les évêques ont été rassemblés et tous tués.

Que se passerait-il alors? Je vous parie que la foi de certains serait ébranlée. Je vous parie que la mienne le serait aussi, et si la vôtre ne l'était pas, je ne comprendrais pas. Je veux dire, c'est un serment fait par Dieu. Y a-t-il encore une lignée davidique? Dieu a-t-Il oublié? S'est-Il endormi au volant? Que se passe-t-il? Allons maintenant à Mat 1.

MATTHIEU 1

Maintenant, tout-à-coup, ça devient vraiment excitant, peut-être pas pour nous, mais pour les juifs qui attendaient le Messie, les pauvres, les humbles, les fidèles qui, désormais, ne recherchaient plus la suprématie politique, ni la prospérité économique. Ils acceptaient d'être appauvris et opprimés parce qu'ils savaient que le Messie allait venir et établir la justice, non pas par la force et la violence, mais par un acte incroyable de sacrifice de soi en étant à la fois le serviteur souffrant et le Fils de l'Homme. Alors, tout-à-coup, nous lisons, dans Matt 1, ce qui, pour les juifs, est le passage le plus excitant du Nouveau Testament, peut-être, et qui est en même temps pour nous le plus ennuyeux. Oh non! La généalogie! Le livre de la généalogie de « *Jésus-Christ, le Fils de David,....* » Les juifs retiennent leur souffle! « Quoi? Pouvez-vous prouver cela? « ...le Fils d'Abraham! » Double sursaut.

« *Abraham engendra Isaac; Isaac engendra Jacob...* » Je ne vais pas vous lire le tout, je le promets, O.K.?

Mais remarquez certaines choses : Par exemple au verset 3 : « **Thamar** », puis au verset 5 : « **Rahab** » et « **Ruth** » et au verset 6 : « *David engendra Salomon de la femme d'Urie.* » **Il est fait mention de 4 femmes dans cette généalogie, alors qu'il est tout-à-fait inhabituel même de les mentionner.** Mais qu'est-ce que ces 4 femmes ont en commun? Thamar coucha avec son beau-père, Rahab était une prostituée, Ruth était une étrangère, une Moabite, et la femme d'Urie fut tout simplement cela : la femme d'Urie, avant de devenir la femme de David, quand il commit l'adultère et, par la suite, le meurtre, pour se débarrasser d'Urie.

En d'autres mots, Matthieu rappelle aux juifs la légitimité de la lignée de David. Pourquoi? Parce que, que pourrait-on reprocher à cette jeune juive de 13 ans, nommée Marie, qui tombe enceinte avant même d'être mariée? D'avoir eu une relation hors mariage, n'est-ce pas? **À chaque fois que vous voyez qu'on appelle Jésus 'le fils de Marie' c'est du dénigrement.** Pourquoi? C'était une naissance illégitime aux yeux des gens de son village, probablement. Alors que fait Matthieu? Il se trouve à dire : « Qu'y a-t-il de nouveau? Une apparence d'immoralité ou même la réalité d'une infidélité n'ont jamais fait dévier les plans de Dieu. Par exemple, lors d'une relation sexuelle avec un beau-père, ou dans le cas d'une prostituée, ou dans le cas d'une étrangère et dans le cas d'un adultère. Que pourrait-il y avoir de pire?

En d'autres mots, si les plans de Dieu se sont accomplis à travers la monarchie davidique jusqu'à alors et que Dieu ne s'est pas plaint d'ancêtres telles que ces femmes pour David, et pour Salomon, alors, ce scandale apparent ne devrait pas vous éloigner trop de la vérité. Et au verset 11 : « *Josias engendra Jéchonias et ses frères ; ce fut alors la déportation à Babylone.* » Et puis, tout-à-coup, une information très importante sur laquelle il n'y avait jamais eu de certitude nulle part dans l'Ancien Testament : « *Après la déportation à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel, Salathiel engendra Zorobabel,* » ici, nous ne savions pas à partir des textes de l'Ancien Testament, ce qui arriva après lui. « ... *Zorobabel engendra Abioud, Abioud engendra Éliakim, Éliakim engendra Azor, 14 Azor engendra Sadok, Sadok engendra Akhim, Akhim engendra Élioud, 15 Élioud engendra Éléazar, Éléazar engendra Matthan, Matthan engendra Jacob, 16 Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle naquit Jésus, que l'on appelle Christ.* » En d'autres mots, nous avons ici la preuve que la lignée ne s'était pas perdue. Elle ne s'était pas éteinte. Dieu n'avait pas oublié.

Mais qu'est ce qui se passait alors? Je veux dire que si vous apparteniez à la race de David, et que vous le réalisiez, vous auriez pu vous lever et vous écrier : « Holà! Je suis de la lignée de David, j'ai certains droits! » Et alors qu'est-ce qui serait arrivé? Les Babyloniens, les Perses, les Grecs ou les Romains seraient venus et ils vous auraient anéanti. Pourquoi? Parce que vous auriez pu prétendre au trône. Les autorités ne voyaient pas d'un bon œil ces discussions au sujet des promesses davidiques, de cette autorité davidique. Alors, si vous aviez du sang royal, pas seulement du sang d'une ancienne royauté quelconque, mais du sang royal de droit divin coulant dans vos veines, alors quel était votre meilleur parti? C'était de vous taire, de ne rien dire!

Qu'arriva-t-il dès que la nouvelle de la naissance du Messie fut connue? Que fit le roi Hérode? « Oh, mon Dieu, je dois aller l'adorer moi aussi! » Quel menteur hypocrite! Il finit par faire tuer des douzaines d'enfants et peut-être des centaines d'enfants mâles, afin de faire tout en son pouvoir, quels que diaboliques que soient les moyens à prendre, afin d'éteindre cette lignée davidique. Et Marie savait cela depuis longtemps. Et vous pourriez actuellement voir une lignée davidique en ce qui la concerne en faisant le lien entre les récits généalogiques de Matthieu et de Luc. Maintenant, je crois que nous comprenons un peu mieux l'importance et peut-être l'excitation ressentie par ces fidèles, humbles et pauvres juifs, qui étaient dans l'attente depuis des centaines et des centaines d'années, en se demandant si Dieu avait oublié. Il n'avait pas oublié.

Au verset 18 : « *Or telle fut la genèse de Jésus Christ. Marie, sa mère, était fiancée à Joseph : or, avant qu'ils eussent mené vie commune, elle se trouva enceinte par le fait de l'Esprit Saint. 19 Joseph, son mari, qui était un homme juste et ne voulait pas la dénoncer publiquement, résolut de la répudier sans bruit. 20 Alors qu'il avait formé ce dessein, voici que l'Ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David... » en d'autres mots : « J'aimerais que tu reconsidère les choses d'un autre angle, Jos. Rappelle-toi qui tu es! Tu es un fils de David. Des choses étranges arrivent aux fils de David. Comprends-tu? « ... ne crains pas de prendre chez toi Marie, ta femme : car ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; 21 elle enfantera un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. Or tout ceci advint pour que s'accomplît cet oracle prophétique du Seigneur : 23 Voici que la vierge concevra et enfantera un fils, et on l'appellera du nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : « Dieu avec nous. »»*

Joseph connaissait probablement ce passage aussi bien que tous les autres versets de l'Ancien Testament parce que c'est ici l'un de ces rares textes clés, de ces rares prophéties, sur lesquels les 'wne' 'aw-nawv' 'les pauvres de Dieu' (Str 6035, 6041) basaient leurs espoirs. « *et il ne la connut pas jusqu'au jour où elle enfanta un fils, et il l'appela du nom de Jésus.* » Et ici ça continue en disant que les Mages avaient été envoyés par Dieu. On dit parfois : les 3 Sages; il n'est pas dit qu'ils étaient sages. Ils sont appelés : les 3 Mages. Qu'étaient des Mages. **C'étaient des sorciers orientaux**, probablement des Perses. Il existe un vieux dicton chez les rabbins : « Si quelqu'un apprend quoi que ce soit d'un mage, qu'il soit maudit! » Parce qu'ils pratiquaient les Arts des Ténèbres, et **certains des instruments de leur profession étaient**, selon Brown et certains autres érudits, **de l'or**, dont ils se servaient comme support matériel pour écrire leurs incantations, **de l'encens et de la myrrhe**.

C'étaient là, certains des accessoires dont les artisans de la magie noire se servaient dans leurs œuvres. **Et en remettant ces mêmes produits à Dieu dans la mangeoire, qu'est-ce que cela signifiait? Qu'ils renonçaient à leurs pratiques diaboliques. Ils avaient suivi la lumière, ils avaient trouvé la vérité.**

Mais, qu'en était-il des juifs? Qu'en était-il des juifs les plus doctes? Eh bien, les juifs les plus puissants, les prêtres à Jérusalem, collaboraient avec Hérode afin de lui faciliter ses recherches du Messie. Mais, peut-être que ces juifs ne connaissaient pas Hérode très bien? J'en doute! Ils ne connaîtraient pas ce gars qui avait tué sa mère, ses frères, ses cousins, et fait périr 35 membres du Sanhédrin! Si vous faites confiance à un type de ce genre, il y a quelque chose qui ne va pas chez vous.

Donc, les Mages et des bergers étaient venus visiter l'enfant-Dieu, apprend-on de Luc. Savez-vous que, chez les Hébreux, les bergers étaient considérés comme les plus vils des hommes. Les femmes et les bergers, surtout les bergers, n'étaient pas acceptés comme témoins dans les cours de justice. Ils étaient malhonnêtes et pervers, selon les récits rabbiniques. À la naissance de Jésus, c'était un peu comme si les voisins avaient vu arriver toutes sortes de visiteurs du genre : prostituées, sans-abris, lie de la société, vendeurs de drogue, etc. Qu'est-ce qui se passe? Vous, savez la valeur de nos propriétés va en prendre un coup! Dieu a choisi les humbles et les pécheurs, ceux qui avaient le plus besoin de miséricorde, et Il leur donna de la miséricorde, des perceptions intérieures et de la sagesse et bien davantage. En un sens, Dieu renversait la vision que cet âge et le monde ont de la sagesse et de la puissance.

LUC 1

Marie méditait toutes ces choses en son cœur; je veux dire : recevoir la visite des Mages venus de si loin et celle des bergers. Mon Dieu, que faites-vous? Nous n'avons pas à aller bien loin pour le savoir. Regardons Luc 1. Nous pourrions avoir bien du plaisir à voir tout le reste de Matthieu, vous savez, le chapitre 2, leur fuite en Égypte et leur retour de là-bas. Mais voyons plutôt Luc au chapitre 1. Ici, nous avons Luc qui est beaucoup moins juif dans ses intentions que Matthieu. Matthieu a écrit son Évangile pour les Juifs et les chrétiens d'extraction juive. **Luc est le seul auteur gentil d'un livre du Nouveau Testament.** Chirurgien expérimenté, assez bon historien, selon les érudits. **Il nous dit tout sur Jésus, le Fils de l'Homme, le fils d'Adam. Non pas tant le fils de David comme le fait Matthieu.** Dans la généalogie qu'il nous donne, il veut nous montrer les racines de Jésus jusqu'à David? Non! Jusqu'à Abraham? Non! Jusqu'à Adam – **pour nous faire voir que cet homme est celui qui va racheter le monde au complet, toutes les nations!** Après tout, Luc n'est pas un juif.

Alors, Luc nous raconte l'annonciation faite à Zacharie de la naissance de Jean le Baptiste. Et après avoir noté la naissance de celui-ci, la naissance de Jésus est annoncée à l'avance au verset 26 : *« Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, du nom de Nazareth, à une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David ; et le nom de la vierge était Marie. Il entra et lui dit : « Réjouis-toi, **comblée de grâce**, le Seigneur est avec toi. »* Ici, le terme grec est traduit de différentes façons : *« Ô, toi, la toute favorisée! »* Mais, la grâce de Dieu se développe sous la Nouvelle Alliance et elle devient une sorte de substance, et pas seulement une attitude; c'est-à-dire que **lorsque Dieu donne une faveur**, ça n'est pas seulement une sensation; ça n'est pas seulement une pensée, ça n'est pas seulement une posture ou une attitude subjective! **C'est la vie-même de Dieu.** De sorte que lorsque Dieu vous favorise, il ne fait pas que de rester en arrière-plan et de dire : « Hé, Je t'aime! » Non!, Il Se donne à toi!

Alors, **comme elle est remplie de la faveur de Dieu, elle est aussi remplie de la vie de Dieu**, et c'est là la signification du mot 'grâce' à mesure qu'elle se développe dans le Nouveau Testament. Alors, *« Réjouis-toi, **comblée de grâce**, le Seigneur est avec toi. »* c'est une façon unique au monde de s'adresser à quelqu'un. Jamais auparavant un ange n'avait salué une personne en la qualifiant de quelque chose qui aurait même seulement ressemblé à *« **comblée de grâce** »*. L'ange n'a pas dit : *« Salut, Marie, pleine de grâce! »* Il a dit : *« **Salut, pleine de grâce!** »* et il le dit presque comme s'il s'agissait d'un titre. Les savants ont disséqué ces paroles dans ses moindres détails afin de faire ressortir l'unicité et le caractère distinctif de cette salutation.

« Le Seigneur est avec toi! » Il y aurait tant à dire sur ces paroles mais nous devons avancer. *« 29 À cette parole elle fut toute troublée, et elle se demandait ce que signifiait cette salutation. Et l'ange lui dit : « Sois sans crainte, Marie ; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand, et sera appelé Fils du*

Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père; il régnera sur la maison de Jacob pour les siècles et son règne n'aura pas de fin. »

« 34 Mais Marie dit à l'ange : « Comment cela sera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te **prendra sous son ombre** ;... ». Voilà ce que nous allons développer, cet après-midi, mais je vais dire ceci pour tout de suite : Ce verbe '**prendre sous son ombre**' est un verbe rare. Il est utilisé pour décrire ce que le Saint-Esprit fait au-dessus de l'Arche d'Alliance. Alors, ça ne prend pas beaucoup d'érudition pour voir le lien qui était probablement voulu par Luc.

L'Arche d'Alliance était tellement sacrée, car elle contenait les Tables de La Loi, et ces Tables étaient le Décalogue, la Parole de Dieu, les Dix Paroles de Dieu. Maintenant, pourquoi Marie serait-Elle l'Arche? Parce que le Verbe S'est fait chair en Elle et qu'Il habite parmi nous, mais à l'intérieur d'Elle. Elle est l'Arche Authentique, la Vraie Arche d'Alliance, **l'Arche de la Nouvelle Alliance**. « 31 Voici que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand, et sera appelé Fils du Très-Haut. » Et plus loin Marie réplique : « « Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole ! » Et l'ange la quitta. » Et elle se hâte d'aller visiter sa cousine Élisabeth. Et lorsqu'elle salue sa cousine, on dit que Jean-Baptiste '**tressaillit de joie dans le sein de sa mère**'. Et voyez au verset 43 : « Et comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur ? »

Des gens protestent lorsque l'on dit Θεοτόκος 'téotokos', qui veut dire '**porteuse de Dieu**' ou encore '**Mère de Dieu**'. Mais, ils devraient voir qu'il y a un précédent biblique à ce verset 43 : « Et comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur ? Car, vois-tu, dès l'instant où ta salutation a frappé mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en mon sein. Oui, bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur ! » Et puis ensuite le chant de Marie, le magnifique **Magnificat**. J'aimerais que vous l'entendiez comme jamais vous ne l'avez fait auparavant. « Mon âme exalte le Seigneur ». il est vrai que cela est basé sur le chant d'Anne dans 1 Sam 2;1. Luc 1;46 : « Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur l'abaissement de sa servante. Oui, désormais toutes les générations me diront bienheureuse, ».

Mais, attendez un instant! Si je me levais et je vous disais : « Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur l'abaissement de son serviteur. Oui, désormais toutes les générations me diront bienheureux, » Ne seriez-vous pas choqué? Vous vous demanderiez : « Qui est ce gars pour dire que toutes les générations vont l'appeler 'bienheureux'? » Maintenant, ne sommes-nous pas habitués à ne voir Marie que très humble, pauvre et fidèle? Et elle l'était c'est certain. L'humilité et la modestie ne consistent pas à se considérer comme un matelas de seuil de porte ou à désavouer les grâces et les privilèges reçus de Dieu. En fait, elles consistent à reconnaître ces dons comme grâces et privilèges de Dieu pour le service de vos frères et de Dieu.

Mais, avec fausse modestie, vous dites : « Bah, je n'ai rien fait; je ne suis qu'un matelas sur le pas de la porte. Vous pouvez me piétiner vous savez! » Marie n'agit pas ainsi : « Oui, désormais toutes les générations me diront bienheureuse, » – « Qui croyez-vous être, madame? » – « Vous voulez vraiment le savoir? Je suis la Reine-Mère du Fils de David, parce que je me suis faite tellement humble et pauvre devant le Seigneur. De moi-même je ne suis rien, mais le Seigneur m'a comblée de toutes choses. Je suis pleine de grâce, mais c'est de grâces que je suis pleine. Ça n'est pas de puissance personnelle ou d'autres choses du genre. C'est de la grâce de Dieu. Tout cela ce ne sont que des dons reçus de Dieu. C'est de la crème sur le dessus du gâteau et cela m'a été donné et alors toutes les générations me diront bienheureuse. »

C'est ce que nous faisons lorsque nous récitons le chapelet, n'est-ce pas? Nous ne faisons que répéter, en écho, la salutation de l'ange : « Je vous salue Marie », qui veut dire 'don', « pleine de grâces, le Seigneur est avec vous, » puis nous disons : « vous êtes bénie entre toutes les femmes et, Jésus, le fruit de vos entrailles est béni. » « *Oui, désormais toutes les générations me diront bienheureuse, car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Saint est son nom,* » Pourquoi, va-t-on m'appeler 'bienheureuse'? Parce que le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Je suis une humble et petite servante et nous pensons : « Ah, si tu ne disais pas cela toi-même! Elle fait la promotion de ses propres affaires. Elle se félicite elle-même. Allons! Qu'elle donne une chance à tout le monde! »

Eh bien, c'est ce que l'Église a eu depuis 2,000 ans : la chance de promouvoir ses vertus et de la féliciter pour toutes ses œuvres. Mais elle avait commencé la première. Luc 1;50 :« *et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Il a déployé la force de son bras, il a dispersé les hommes au cœur superbe.* » Ici vous pourriez croire qu'elle est fière en son imagination, mais elle est tout simplement franchement honnête. « *52 Il a renversé les potentats de leurs trônes et élevé les humbles, Il a comblé de biens les affamés et renvoyé les riches les mains vides.* » Nous pourrions passer une heure sur chaque phrase. Cela est tellement plein de signification! « *54 Il est venu en aide à Israël, son serviteur, se souvenant de sa miséricorde,* »

Regardons le verset 22 du chapitre 2 : « *Et lorsque furent accomplis les jours pour leur purification, selon la loi de Moïse, ils l'emmenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon qu'il est écrit dans la Loi du Seigneur : Tout garçon premier-né sera consacré au Seigneur, et pour offrir en sacrifice, suivant ce qui est dit dans la Loi du Seigneur, un couple de tourterelles ou deux jeunes colombes.* » ce qui était le sacrifice pour avoir donné naissance, applicable au plus pauvre des pauvres, pour ceux qui ne pouvaient pas se permettre un vrai sacrifice. Ceci suggère que Marie était vraiment une servante et que Joseph était humble et pauvre de la même manière.

« *25 Et voici qu'il y avait à Jérusalem un homme du nom de Siméon. Cet homme était juste et pieux ; il attendait la consolation d'Israël et l'Esprit Saint reposait sur lui. Et il avait été divinement averti par l'Esprit Saint qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.* » **Ceci nous montre que quiconque, inspiré de l'Esprit-Saint, méditait l'Ancien Testament, devait être dans l'attente du Messie.** C'est là ce qu'est le messianisme. « *27 Il vint donc au Temple, poussé par l'Esprit, et quand les parents apportèrent le petit enfant Jésus pour accomplir les prescriptions de la Loi à son égard, il le reçut dans ses bras, bénit Dieu et dit : « Maintenant, Souverain Maître, tu peux, selon ta parole, laisser ton serviteur s'en aller en paix ; car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples, lumière pour éclairer les nations et gloire de ton peuple Israël. » Son père et sa mère étaient dans l'étonnement de ce qui se disait de lui. Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : « Vois ! Cet enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël ; »*

Ce n'étaient pas là que des demi-bénédictions! Si vous retournez en arrière pour regarder la prophétie de Daniel, au chapitre 9, à propos des 70 semaines d'années, vous allez réaliser que le Temple devait être reconsacré; qu'une Alliance puissante allait être établie; que les sacrifices allaient cesser et que la Cité Sainte serait complètement détruite et désolée. Et ainsi, au même moment où le Christ vient, après 490 ans, pour reconsacrer le Temple, il y a un destin funeste prononcé contre tous ceux qui, à Jérusalem, ont accumulé toutes sortes de richesses et de pouvoirs politiques et qui ont corrompu le Temple, parce que, de qui provenait ce Temple? Était-ce celui de Salomon? Non! Était-ce celui qu'Ezra et Néhémie avaient aidé à reconstruire? Non! Il s'agissait du Temple d'Hérode. Un Édomite, un demi-juif, qui avait fait assassiner la moitié de sa famille. La chute de ceux qui recherchaient davantage la puissance, la prospérité et les richesses que la foi, la charité, la grâce et la justice est annoncée : « *il doit être un signe en butte à la contradiction, – et toi-même, une épée te transpercera l'âme !* »

JEAN 2 : LES NOCES DE CANA

Il y a aussi d'autres passages que nous pouvons regarder. Nous n'allons pas passer beaucoup de temps sur eux. Je ne ferai que vous les mentionner et en tirer brièvement les conclusions pour terminer. Évidemment, nous devons considérer Jean 2, le premier des 7 signes dans le Livre des Signes, le 4^{ème} Évangile. **Le premier des miracles de Jésus fut de changer l'eau en vin**, tout comme le premier miracle de Moïse avait été de changer l'eau en sang; ainsi Jésus change l'eau en le '**sang de la vigne**', comme on l'appelle dans Gen 49. Nous avons ici, je crois, quelque chose qui est rempli de toutes sortes de symbolisme littéraire et théologique. Dans Jean 1, Jean le Baptiste nous dit : « *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde!* » Dans Jean 2, l'Agneau va à la célébration d'une noce. Maintenant, est-ce que ceci vous semble familier? Un repas de noce où un agneau est présent? C'est ainsi que Jean va terminer en apothéose son Livre de l'Apocalypse, **en invitant tous les gens au repas de noce de l'Agneau**. Et, alors, en même temps que le repas de noce, on va nous présenter la ville d'une Reine-Mère-Vierge, la Jérusalem Nouvelle, qui est à la fois, virginalement pure et maternellement féconde.

Des théologiens ont suggéré que Jean a délibérément rempli les premiers chapitres de son Évangile avec le symbolisme et les clés nécessaires à l'interprétation de son récit de l'Apocalypse, et plus vous vous en imprégnez, plus vous les méditez, plus vous en saisissez le sens. Alors, Marie s'approche de Jésus et lui dit : « *Ils n'ont plus de vin!* » Jésus répond : « *Femme, qu'y a-t-il entre toi et moi?* » C'est une phrase très intéressante. Pour votre étude, je vous recommanderais le livre d'un très grand érudit de la Bible en Amérique, le **Père Manuel Miguens**, o.f.m., qui a fait une étude sur le sens de cet idiome sémitique : « *qu'y a-t-il entre toi et moi?* ». Il démontre qu'il n'y a absolument rien de caustique ou de colérique dans cette réponse de Jésus, et que ça veut dire à peu près : « **Je sais que je devrai faire quoi que ce soit que vous me demanderez, mais ne m'obligez pas à faire quoi que ce soit à moins de nécessité.** »

Quoi qu'il en soit, Jésus lui dit : « *Que me veux-tu, femme? Mon heure n'est pas encore arrivée.* » » Jésus se dit que le vin le meilleur sera servi à son heure. Que dit Marie? Marie adopte une autre attitude désormais. Elle va devoir se distancer de son fils en tant que fils. À l'heure actuelle, Jésus s'adresse à elle non pas comme à Sa Mère, mais comme à **La Femme**. Cela ramène à l'esprit Gen 3;15 et d'autres passages. Ici, tout-à-coup, vous n'êtes plus tout simplement Ma Mère, ce dont vous vous occupez dans le présent, ce miracle va initier une toute nouvelle économie du salut, Femme, parce que c'est le rôle que Tu auras à assumer désormais, celui de la Nouvelle Ève, la Mère de toute l'humanité rachetée et renouvelée. « *Que me veux-tu, femme? Mon heure n'est pas encore arrivée.* » » Et que répond Marie? « *Ah, vas-tu faire ce miracle pour ta Mère et nos amis?* » Non pas! Elle se tourne vers les serviteurs et leur dit exactement ce qu'Elle nous dit à nous et à tous ceux qui sont vraiment dévoués à Notre-Dame : « **Faites tout ce qu'Il vous dira!** »

Nous ne devrions jamais nous permettre d'être tellement focalisés sur Marie que nous n'obéissions même pas à la recommandation qu'Elle nous fait. « *Faites tout ce qu'Il vous dira!* » Voilà pourquoi la dévotion mariale ne nous éloigne pas du Christ. Elle refocalise nos yeux et nos oreilles sur tout ce qu'Il nous demande et c'est sa préoccupation principale aujourd'hui comme elle l'était alors. « *Faites tout ce qu'Il vous dira!* » Et le récit nous dit comment Jésus dit aux serviteurs de prendre ces 6 jarres de pierre, qui étaient habituellement utilisées pour le Rite Juif de Purification des pieds, et de les remplir d'eau. **Pouvez-vous imaginer, si vous aviez été l'un de ces serviteurs?** Vous auriez pensé : « *Eh bien, Elle m'a dit de faire tout ce qu'Il me commandera!!!* », et alors les serviteurs prennent ces grosses jarres, je veux dire, des jarres qui pouvaient contenir des centaines de gallons d'eau sale, et vous prenez ces jarres et vous remplissez les coupes avec cette eau sale, qui a mauvaise odeur, tout en vous demandant quelle sera la réaction des gens lorsqu'ils goûteront à cette eau.

Il y a tant d'humour que nous ne saisissons pas dans cette scène, vous savez! Et les serviteurs se retirent en se disant : « Nous allons être dans le trouble! Bah, peut-être pas, après tout; c'est Elle qui nous a dit de faire tout ce qu'Il nous demanderait. Nous n'avons fait que ce que l'ami du marié nous a demandé, vous savez! Nous n'avons fait que de suivre les ordres, vous savez! » » Et là, ils se retirent un peu, en s'attendant à ce que tout l'enfer se déchaîne et à toutes sortes de problèmes. Et, là tout-à-coup, que dit l'hôte lorsqu'il goûte à l'eau? L'intendant de la fête goûta l'eau changée en vin, sans savoir sa provenance, bien que les serviteurs, eux, la connaissaient très bien. L'intendant de la fête demanda alors à l'époux : « *Tout homme sert d'abord le bon vin et, quand les gens sont ivres, le moins bon. Toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent ! Cela, Jésus en fit le commencement des signes à Cana de Galilée* » »

Maintenant, considérons ceci; **qui est l'ami de l'époux?** Si vous allez à Jn 3;27, vous y verrez que c'est ainsi que Jean le Baptiste se considérait lui-même, comme 'l'ami de l'époux'. « *Jean répondit : « Un homme ne peut rien recevoir, si cela ne lui a été donné du ciel. Vous-mêmes, vous m'êtes témoins que j'ai dit : " Je ne suis pas le Christ, mais je suis envoyé devant lui" Qui a l'épouse est l'époux ; mais l'ami de l'époux qui se tient là et qui l'entend, est ravi de joie à la voix de l'époux. Telle est ma joie, et elle est complète.* » Alors, Jean a délibérément lié ce que l'ami de l'époux avait dit de ce bon vin avec Jean le Baptiste, le dernier et le plus grand de tous les prophètes de l'Ancien Testament qui s'était identifié comme l'ami de l'époux. Ce dernier et plus grand de tous les prophètes de l'Ancien Testament avait dit : « *Moi, je vous baptise dans l'eau...* » et, en passant, l'eau de ces 6 jarres nous ramène à Nom 19. Là, on parle de l'eau qui servait au rite de Purification, le mot utilisé vient de '**baptizw**' en grec (Str 907 = baptiser, laver, rendre mouillé); cette eau servait à la purification baptismale juive. Et cette même sorte d'eau est, tout-à-coup, transformée en un des meilleurs vins par l'Agneau de Dieu et Jean le Baptiste se trouve à nous dire : « La Nouvelle Alliance est arrivée. » Et lorsque vous lisez l'Apocalypse, vous voyez toute cette scène présentée à tout l'univers en **Technicolor**. Parce que, dans ce livre, au chapitre 5, l'Agneau de Dieu reçoit son trône et Il mène tous les peuples dans l'adoration et Il invite tout l'univers à Son repas de noce de l'Agneau, alors qu'Il offre à tous Son Sang, le vin, le meilleur qui soit, celui de la Nouvelle Alliance, à son banquet.

Voilà ce que Notre-Dame a déclenché. Juste une simple petite judéenne qui sait ce qu'est la grâce. « *Faites tout ce qu'il vous dira!* » et vous ne pouvez même pas commencer à imaginer les gloires qui nous seront révélées. Voilà ce qu'elle a dit : Si nous voulons faire tout ce qu'il nous dira, nous n'aurons pas à calculer ce que nous pouvons achever par nos propres moyens. Pourquoi? Parce s'il y a une chose que Marie nous enseigne, **c'est que Dieu peut faire les plus grandes choses avec le moindre d'entre nous**. Si nous sommes tentés de dire : « Je ne suis vraiment pas assez intelligent pour ça! Ou : « Je ne suis pas assez éloquent! » ou « Je ne suis pas assez puissant! » ou « Je ne suis pas assez riche pour ça! » Je répondrais : « Bingo! Vous êtes qualifié! Vous venez tout juste de prouver que vous êtes la personne la mieux qualifiée entre toutes, car, quel genre de monde Dieu préfère-t-Il utiliser? » La personne la plus basse, la moindre, la plus pauvre, la plus humble, celle qui reconnaît n'être rien, de sorte que lorsque Dieu accomplira de grandes choses à travers elle; tout le monde, en la regardant, dira : « Ça devait être Dieu en elle! » Et c'est Dieu qui en retire toute la gloire. Et c'est ce que Marie désire : donner toute la gloire à Dieu.

CONCLUSION : POURQUOI RENDRE GLOIRE À MARIE?

Alors, nous pourrions dire : « Pourquoi rendre gloire, honneur et dévotion à Marie? » Parce que nous faisons tout ce que Jésus nous dit d'accomplir. Et nous faisons tout ce que Jésus fait Lui-Même parce que l'axiome principal de la moralité chrétienne c'est 'l'imitation du Christ', et Il est le meilleur entre tous, pour ce qui est d'agir en fils modèle. Pas seulement comme Fils de Son Père céleste, mais aussi comme Fils de Sa Mère terrestre. Lorsqu'Il accepte la mission de Son Père de devenir un homme

et d'obéir à la Loi, il y obéit mieux que quiconque aurait put imaginer qu'on pût y obéir. Et en ce qui concerne ce commandement : « Honore ton père et ta mère! » ce verbe hébreu 'kâbôda' signifie 'donner de la gloire' et vient de 'kâbôd', **dwbk** ou **dbk** (Str 3519) = gloire, richesse, splendeur, poids. Alors, Jésus honore Son Père et Il obéit à Son commandement en rendant une gloire sans précédent à celle qu'Il a choisie, de toute éternité, pour être Sa Mère. Et Il l'a remplie de Sa propre Vie et de sa propre grâce parce qu'Il commença à L'honorer dès qu'Elle fut créée pour être Sa Mère.

Alors qu'avons-nous à faire? **Nous honorons le Christ et nous Le glorifions et nous L'imitons.** Et si nous l'imitons vraiment, nous faisons ce qu'Il fait et **nous honorons et rendons gloire à Sa Mère.** Pas à la place de Son fils! Nous ne sommes pas en train de miner la dévotion au Christ! C'est en vue d'exprimer notre dévotion envers Lui, notre adoration envers Lui en L'imitant. Et si nous L'imitons, nous allons pouvoir reconnaître dans le visage de Marie le visage d'une mère, parce que Jésus a pris sa chair et son sang et Il nous donne Sa propre nature divine. Pierre dit : « Nous participons à la nature divine à travers le Christ! » de sorte que Sa Mère puisse devenir notre Mère, spirituellement, surnaturellement, mais aussi véritablement et actuellement. Et alors, dans notre dévotion envers Lui, nous pouvons être dévoué envers Elle sans compromis, sans créer de lutte acharnée et prolongée, sans aucune diminution ou restriction de notre honneur envers le Christ.

L'amour n'est pas une substance finie. Dieu est Amour. L'amour toujours se multiplie et se renouvelle, et plus nous aimons, plus nous avons d'amour à donner. Et plus nous aimons le Christ, eh bien, nous savons que, s'il y avait 90% de notre amour qui aille au Christ et 10% à Marie, 100% de tout cela va à Dieu et à l'Homme-Dieu, et en conséquence 100% de cela et davantage nous est disponible pour donner aux autres et spécialement à Sa Mère qui est devenue notre Mère. N'est-ce pas ce que Jésus essaie de dire sur la Croix lorsqu'Il dit à l'apôtre bien-aimé? Il n'a pas dit : « à Jean », il a dit : « ...à l'apôtre qu'Il aimait : « Voilà ta Mère! » »

NOUS VOYONS MARIE COMME NOTRE PROPRE MÈRE

Maintenant, quel apôtre Jésus aimait-Il? Jean, en opposition à Pierre? Non, Jacques! ou Barthélemy! Il aimait tous Ses apôtres en ce temps-là! Il aime tous Ses apôtres au moment présent! Qui est l'apôtre bien-aimé qui devrait regarder Marie comme sa propre Mère? Nous tous qui sommes des apôtres bien-aimés. Voilà pourquoi on lit dans Apoc 12;5 : « *Or, la Femme mit au monde un enfant mâle, celui qui doit mener toutes les nations avec un sceptre de fer ;* » le Messie contre qui le dragon engage la guerre. Et, à la fin, après avoir donné naissance, alors qu'Elle avait été montée au ciel, cela dit : « *le Dragon s'en alla guerroyer contre le reste de ses enfants, ceux qui gardent les commandements de Dieu et possèdent le témoignage de Jésus.* » **Ce sont eux, les apôtres bien-aimés!** Nous sommes les frères et les sœurs du Christ, le Premier-Né de plusieurs frères, et devinez ce que cela fait de nous? Cela fait de nous des enfants de la Reine-Mère du Fils de David! Ce temple céleste est notre foyer! Cette Nouvelle Jérusalem est notre lieu de naissance! Sion, la Fille, est notre sœur et elle est notre Mère et notre épouse et notre patrie.

Remercions Dieu de ne pas avoir à saper ou à diminuer en quoi que ce soit la gloire du Christ! En Marie, nous tenons plutôt le chef-d'œuvre ultime du Christ! Et, comme tous les artistes, vous savez, si un artiste vous faisait voir la salle où il a accroché toutes ses œuvres aux murs, si vous étiez là, à les regarder en disant : « Mon Dieu! Vous êtes un si grand artiste! Vous êtes fantastique! » Il vous dirait : « Mais, regardez ce tableau! » Il ne se sentirait pas offusqué si vous alliez vers sa plus belle pièce et que vous lui disiez : « Oh, celle-ci est superbe! Quelle belle œuvre! » Il ne vous dirait pas : « Allons, regardez plutôt mon visage! » Non!!! **Le Christ désire que nous tombions tous follement en amour avec Sa Mère, parce qu'Elle est Son chef-d'œuvre.** Elle qui est la pièce à l'appui No 1 démontrant qu'Il peut vraiment réussir à sauver les gens. Elle a été préservée du péché. Voilà pourquoi Elle est sans

faute! (Ici, bribe perdue ???) C'est l'œuvre du Christ et nous célébrons et glorifions notre frère aîné, notre Seigneur et Maître et Rédempteur tout en aimant et en suivant Sa Mère et en accomplissant tout ce qu'Il nous dit.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous prions : Notre Père du ciel, nous vous remercions pour notre Mère au ciel. Nous vous remercions Seigneur Jésus-Christ de L'avoir remplie de grâces, de Lui avoir donné une chair et un sang immaculés afin que nous puissions, à travers Elle, avoir un cadeau parfait pour Vous exprimer nos remerciements et notre louange en vous donnant la nature humaine sans tache afin de vous donner l'opportunité d'offrir le sacrifice parfait, **en unissant cette nature sans faute à la glorieuse nature divine de la Seconde Personne de la Trinité**, le Fils Éternel. Merci d'avoir fait de nous des fils et des filles du Très-Haut! Merci, Seigneur Jésus, pour nous avoir faits membres de la Sainte Trinité! Aide-nous à renouveler notre appréciation et notre dévotion à notre statut de fils adoptifs, mais surtout aide-nous à voir qu'il est davantage qu'un statut juridique! À voir que Tu nous a remplis à capacité du même Esprit qui a jadis rempli Marie! Par son intercession, augmente notre dévotion en toute convenance mais aussi en toute magnitude, et aide-nous à la répandre avec joie! Nous Te remercions pour notre Mère l'Église, appelée à être une vierge, une épouse et une mère. Ô Seigneur, aide-nous à voir que nous, qui sommes votre Église, sommes appelés à accepter la plénitude de la grâce qui est celle de Marie. Vous l'avez choisi pour être Celle par laquelle Vous donnez Jésus au monde et cette façon de faire persiste toujours. Vous donnez continuellement la Vie du Christ à travers Marie! Aide-nous à toujours nous rappeler ceci dans notre cœur de sorte que nous puissions faire tout ce qu'Il nous dira, que nous puissions faire tout ce qui Vous plaît Seigneur Jésus! Afin que nous puissions nous sacrifier en union avec Votre Sacrifice Eucharistique en continuelle perpétuation au ciel pour l'éternité, en louange, honneur et remerciement à notre Père qui est aussi le Vôtre! Et écoute-nous Seigneur, alors que nous T'adressons cette prière que Tu nous a enseignée : Notre Père...

FIN module 4, programme 16

Terminé le 13 avril 2011-04-13 14,132 mots

MARIE, ARCHE DE L'ALLIANCE

(Module 4, programme 17)

M4p17. QUESTIONS À DÉBATTRE

1. **Dans l'Ancien Testament, où est-il fait mention de l'Arche d'Alliance pour la première fois?**

On mentionne l'Arche d'Alliance pour la première fois dans Ex 25;10-22 et ensuite dans Deut 10;1-2. Exode 25 nous décrit l'Arche comme étant faite de bois d'acacia. C'est une boîte recouverte d'or pur, ce qui est significatif, car l'or est toujours associé à la royauté et à la pureté. On décrit ce qui devra être mis dans l'Arche, c'est-à-dire : les Tables de pierre, sur lesquelles les 10 Commandements sont gravés, le bâton d'Aaron, et une urne contenant de la manne, avec laquelle Dieu avait nourri Israël au désert.

2. **Comment l'Arche de l'Ancien Testament se rapporte-t-elle à la vision de Jean dans l'Apocalypse?**

L'idée d'une arche-coffre est commune partout à travers le Proche-Orient ancien. La grande popularité des trônes avec des chérubins est démontrée dans le pays de Canaan au cours de la fin de l'Âge du Bronze et du début de celui du Fer. Les experts en fouilles les décrivaient comme 'un personnage féminin assis sur une chaise carrée avec accoudoir'. Certains autres peuples auraient porté ces trônes avec la Reine-Mère dans les combats ce qui auraient donné lieu à des actes de courage exceptionnels. Dans l'Apocalypse, le trône de saphir est au-dessus des Chérubins et l'Agneau de Dieu y est assis. Et dans l'Arche du dessous, Jean voit « *la Femme revêtue du soleil et ayant la lune sous ses pieds.* » et elle est couronnée comme il se doit.

3. **Quelles sont les similitudes entre la visite de Marie à Sa cousine Élisabeth et le périple de l'Arche jusqu'à Jérusalem qui pourraient nous aider à voir Marie comme l'Arche de la Nouvelle Alliance?**

Dans 2 Sam 6, l'Arche d'Alliance fut transportée dans la partie montagneuse de Juda – dans Luc 1, nous voyons Marie qui, Elle aussi, traverse les montagnes de Judée pour aller voir Sa cousine. En arrivant à destination, l'Arche ainsi que Marie furent accueillis « *avec des cris de joie* ». Élisabeth salue Marie de la même façon que l'Arche fut accueillie. Les deux événements sont vus comme une bénédiction sur toute une maisonnée. « *Comment se fait-il que l'Arche du Seigneur vienne à moi?* » disait David, et Élisabeth, elle, dit : « *Comment se fait-il que la Mère de mon Seigneur vienne à moi?* » Puis, finalement, l'Arche de l'Alliance et Marie sont tout deux restés en leur destination pendant trois mois. (2 Sam 6;11 et Luc 1;56). Ceci peut encore prendre plus de signification lorsque l'on songe que tout comme Dieu, sous forme de nuée ou de colonne de feu ' *couvrit l'Arche d'Alliance* ' dans l'Ancien Testament, de la même façon l'Esprit-Saint ' *couvrit* ' Marie lors de l'Annonciation, dans le Nouveau Testament.

L'Arche d'Alliance est le thème principal tiré des Écritures que l'on retrouve dans les textes liturgiques de la Fête de l'Assomption que nous célébrons avec joie et bien à-propos aujourd'hui même. Si vous avez votre petit missel *Prions en Église*, vous pouvez voir que la lecture de la vigile de l'Assomption contient du texte qui, à prime abord, peut sembler assez étrange et hors contexte. Par exemple, on avait des extraits de 1 Chron 15. Marie n'y est même pas mentionnée. Tout ce qu'on y dit, c'est comment David avait réuni tout Israël et tout Jérusalem pour conduire l'Arche du Seigneur à la place qu'il lui avait préparée. On y parle des Lévites qui ont porté l'Arche sur leurs épaules avec des

pôles tels que Moïse l'avait ordonné et puis de la manière qu'avait pris David pour diriger tout cet ensemble de musique et de réjouissances.

Et on décrit comment l'Arche est amenée dans le tabernacle que David a fait construire et alors, ils offrent tous ces sacrifices et ces offrandes pour la paix à Dieu et puis David bénit le peuple '*au nom du Seigneur*'. Et là vous pensez : « Pourquoi avoir choisi ce texte? Il y a littéralement des milliers de textes que l'on aurait pu choisir, pourquoi en avoir pris un qui parle d'une boîte? Et pourquoi tout ce monde qui saute et qui chante et qui danse autour d'une boîte, et pourquoi mettre cette boîte dans une tente et offrir ces sacrifices et bénir le peuple? »

Ça paraît inhabituel! Puis, là, dans le chant de réponse au Psaume 132, on lit : « *Lève-toi, SEIGNEUR, viens à ton lieu de repos, toi et l'arche où réside ta force !* » Alors, il ne s'agit pas ici de l'arche de Noé, mais bien de l'Arche de l'Alliance. Nous allons voir un peu plus l'arrière-plan dans un instant, mais, pourquoi parler de l'Arche d'Alliance, et il s'agit ici d'une tradition liturgique ancienne? Ce sont-là des textes qui ont été incorporés à la liturgie de l'Assomption depuis des temps aussi reculés que le 6^{ième} ou 7^{ième} siècle, du moins pour ce que l'on peut retracer. On ne peut pas en trouver de traces plus tôt, mais toute cette évidence historique montre que l'on célébrait ainsi depuis des temps anciens. Alors vous ne pouvez pas dire : « Oh, cette façon de faire s'est tout simplement établie tout d'un coup, comme ça, en venant de nulle part, au 6 ou 7^{ième} siècle! » car, en ce temps-là, les Églises étaient ultra-conservatrices quant à la liturgie. Je veux dire que personne alors ne pouvait tout simplement apporter des innovations et dire : « Voilà, nous avons désormais une manière nouvelle de fêter. » Et puis que, tout-à-coup, cette fête ait été acceptée et célébrée partout à travers le monde.

Mais, voilà ce qui en est de la fête de l'Assomption : les premiers enregistrements que l'on a datent du 6^{ième} et 7^{ième} siècle et parlent d'une fête célébrée partout et acceptée par tous sans argument. Et les textes utilisés sont comme suit : Psaume 132, verset 8, qui dit « *Lève-toi, SEIGNEUR, viens à ton lieu de repos, toi et l'arche où réside ta force ! Que tes prêtres soient vêtus de justice, que tes fidèles crient leur joie ! À cause de David ton serviteur, Car le SEIGNEUR a choisi Sion, il l'a voulue pour résidence : « Elle sera toujours mon lieu de repos, j'y résiderai ; c'est elle que j'ai voulue.* »

Alors, non seulement nous trouvons que Marie est appelée 'Arche d'Alliance' dans ces anciens textes liturgiques, mais nous trouvons aussi la même chose, où? Dans les litanies de Loretto, la longue litanie en l'honneur de Marie : « *Arche de l'Alliance, ora pro nobis!* » « *Arche de l'Alliance, prie pour nous!* », n'est-ce pas? Mais pourquoi agir ainsi? Eh bien, en lisant les textes d'aujourd'hui, en la fête de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie, nous remarquons que la première lecture est tirée du livre de l'Apocalypse. Ce sera notre premier point d'intérêt.

LE LIVRE DE L'APOCALYPSE COMME 1^{er} POINT D'INTÉRÊT

Rendez-vous avec moi au chapitre 11 de l'Apocalypse. Nous allons débiter la lecture au verset 19, mais laissez-moi revenir un peu en arrière pour vous donner un peu du contexte. Au début du chapitre 11, on nous parle de cette cité sainte qui sera piétinée pendant 42 mois. La plupart des savants croient qu'il s'agit ici de Jérusalem. Pourquoi? Eh bien, parce que dans 11:8, on nous dit que cette grande cité est appelée, dans un sens spirituel 'Sodome' et 'Égypte', et c'est là que le Seigneur a été crucifié. Ces derniers mots nous disent tout. Où le Seigneur a-t-Il été crucifié? À Jérusalem! Mais cette cité est devenue comme Sodome et comme l'Égypte ??? Oui, Notre-Seigneur Lui-Même avait dit Matt 23:32: « *Vous comblez la mesure de vos pères!* » et Il parlait de tout ce sang des justes répandu sur la terre, depuis celui d'Abel jusqu'à celui de Zacharie, le fils de Barachie, qui avait été assassiné entre le sanctuaire et l'autel, et que tout ce sang retomberait sur Jérusalem : « *Jérusalem, Jérusalem, toi qui tués les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants à la manière dont une poule rassemble ses poussins sous ses ailes... et vous n'avez pas voulu !* »

Jérusalem n'allait pas permettre au Seigneur de rassembler les Siens autour de Lui. Et elle a accumulé des montagnes de sang sur sa tête, à tel point que les juifs vraiment justes, les 'aw-nawv', les saints et les pieux, et les gens éduqués durent, plus souvent qu'autrement, quitter Jérusalem. Vous connaissez les Documents de la Mer Morte et la communauté de Qumran, tous ces gens qui étaient respectés même par des gens qu'eux-mêmes ne respectaient pas, parce qu'ils étaient saints et pieux et pour cette raison, ils ont cru qu'il vallait mieux fuir Jérusalem. La place devenait vraiment corrompue. Même Josèphe, dans sa description de la chute, de la destruction et de la ruine de Jérusalem et du Temple, admet qu'il n'y avait jamais eu une génération de gens de son peuple qui ait aussi bien mérité une telle destruction.

Ainsi la ville est comparée à Sodome et à l'Égypte, une cité où le Seigneur a été crucifié. Dans Apoc 11;1 il est demandé au voyant d'aller mesurer le Temple de Dieu et son autel, mais pas le parvis extérieur du Temple et il est dit que la ville sainte sera foulée pendant 42 mois, et, historiquement, cela s'est réalisé presque parfaitement, parce le siège de Jérusalem par les Romains dura environ 3 ½ ans ce qui amena la ruine de la ville en 70 A.D. La révolte juive avait débuté vers l'an 66 A.D.

L'ARRIÈRE-PLAN DU CHAPITRE 11 DE L'APOCALYPSE

Puis, tout-à-coup, dans Apoc 11;13, il y a un tremblement de terre et une partie de la ville s'écroule et tout se passe autour de 7 coups trompettes. Maintenant nous pourrions être bien embarrassés de tous ces chiffres 7 dans l'Apocalypse : il y a 7 sceaux et 7 de toutes sortes de choses, mais tout arrive comme résultat de la 7^{ième} trompette. Je vais vous demander, rhétoriquement, **où, dans l'Ancien Testament, est-il fait mention du retentissement d'une 7^{ième} trompette** et d'un grand bruit et d'une vaste destruction et d'une ville qui s'écroule? À Jéricho! C'est ça! Alors, ça s'est passé à Jéricho, et les prêtres, conduits par nul autre que Josué, qui lui-même était sous les ordres de l'Archange, de l'ange du Seigneur. Selon Josué, dans Jos 5, sept prêtres portaient des trompettes et le 7^{ième} jour ils firent le tour de la ville à 7 reprises et ils sonnèrent de ces trompettes. Et, alors, les murs de la cité s'écroulèrent, alors que, selon certains savants, cette ville représentait la force militaire et politique la plus grande et la plus intimidante de toute la Terre Promise.

En d'autres mots, alors, attaquer Jéricho en premier, c'était abattre le plus gros de la tâche et ils le firent sans peine. **Mais ces prêtres qui circulèrent 7 fois autour de la ville avec leurs trompettes le firent en marchant derrière l'Arche d'Alliance.** Il était clairement stipulé qu'ils devaient se déplacer derrière l'Arche d'Alliance. Vous deviez la transporter avec vous. Or, je dis tout ceci car je crois que Jean n'est pas simplement inspiré par le Saint-Esprit, mais aussi qu'il connaît ses écritures hébraïques très, très bien, tout comme le dos de sa main.

Alors Jean espère que ses lecteurs vont saisir toute cette signification additionnelle, toute cette valeur ajoutée. Car, si vous connaissez la Tradition, alors, une autre personne qui la connaît aussi peut tout simplement dire un mot ou une phrase et, tout-à-coup, une étincelle va faire renaître tous ces souvenirs. Parfois, j'illustre ce point pour mes collégiens en disant, face à toute la classe, à une élève particulièrement jolie : « Viens, Virginie, ne me fais pas attendre! Vous, les filles catholiques, commencez beaucoup trop tard! »

Alors ceux qui connaissent la chanson de Billy Joel : *Only The Good Die Young* savent que *Virginie* est un mot ayant le sens caché de 'vierge'. Ce gars est un juif de Brooklyn et il parle de toutes ces filles catholiques qui '*ne comptent pas sur lui*' mais plutôt '*sur leur chapelet*' et tout le reste. Donc, aussitôt que je dis : « *Viens Virginie, ne me fais pas attendre! Vous, les filles catholiques, commencez beaucoup trop tard!* » les filles qui connaissent cette chanson deviennent rouges comme des betteraves. Et aussitôt qu'une fille entend cette phrase, elle sait que Billy essayait de séduire cette fille dans sa chanson, et cela évoque la signification complète de tout le message.

Voilà un exemple du pouvoir de la tradition. Voilà le pouvoir des textes liturgiques dans une communauté qui est en contact avec ses racines. Et c'est pourquoi on ne comprend pas ou on comprend si mal Marie de nos jours. Les textes liturgiques tirés de l'Ancien Testament que nous lisons ont été écrits par des gens en vue d'auditeurs qui connaissent leur bible hébraïque de même que des gens ont écrits des textes de culture américaine pour des gens qui connaissent la station musicale de télé la plus populaire, aussi bien que les 40 chansons les plus populaires du moment.

APOCALYPSE 11;19

Alors, dans Apoc 11;19 nous lisons : « *Alors s'ouvrit le temple de Dieu, dans le ciel, et son arche d'Alliance apparut, dans le temple ;* » D'un côté nous ne devrions pas être trop surpris de ce verset, mais de l'autre nous devrions l'être passablement en tant que juifs devenus chrétiens et connaissant la Tradition.

Tout d'abord, à propos du '*temple de Dieu, dans le ciel*', où trouve-t-on l'idée qu'il n'y a pas que le seul Temple à Jérusalem qui est sur terre mais qu'il y a aussi un Temple au ciel? Eh bien, lorsque Dieu donna des instructions à David et à Salomon sur la façon de construire le Temple, tout cela devait être fait selon un modèle prophétiquement révélé à David, tout comme les plans de la Tente du Tabernacle avait été révélés à Moïse, alors qu'il était au sommet du mont Sinaï, et que ce nuage de gloire descendit sur le buisson au milieu de tout ce feu et de cette fumée. Moïse avait été transporté en quelque sorte au ciel où il vit ce modèle qui devint le plan du Temple portatif connu sous le nom de 'Tabernacle' et de celui que Salomon allait bâtir plus tard.

Ces deux derniers Temples correspondaient à celui du ciel, au Temple original, à 'la vraie chose'. *Le Temple de Dieu au ciel* s'ouvrit et tout-à-coup, Jean a du s'exclamer : « Ohhh!!! Voilà le vrai Temple! » Au moment où le Temple de Jérusalem est sur le point d'être détruit et la Cité Sainte sur le point d'être foulée aux pieds, Jean ne va pas désespérer, car il réalise que le vrai Temple, le Temple éternel, permanent est sauf et qu'il ne peut pas être détruit.

Jean regarde et, non seulement voit-il le Temple, mais celui-ci est ouvert. Il ne voit pas seulement une partie de l'intérieur du Temple, **il voit jusque dans le Saint des Saints?** Comment savons-nous cela? Tout simplement parce que, qu'est-ce qu'il aperçoit? L'Arche de l'Alliance qui est précisément ce qui rendait le Saint des Saints le lieu le plus sacré du Temple. C'est précisément parce que l'Arche d'Alliance était là avec les Chérubins et le Trône de Miséricorde que ce lieu était appelé le Saint des Saints. **Ainsi Jean voit jusqu'au fond de ce Saint des Saints, mais il voit là quelque chose qui n'a pas été vu par aucun juif depuis plus de 5 siècles.** Car, juste avant la venue de Nabuchodonosor et la destruction de Jérusalem en 586, la tradition juive nous dit que Jérémie prit l'Arche, l'emporta et la cacha, certains disent sur le mont Nebo, **mais elle ne fut jamais retrouvée.**

Et, lorsque le second Temple fut construit, il n'y avait plus d'Arche de l'Alliance, plus de Trône de Miséricorde, plus de chérubins, plus de 'shekina' mot provenant de Nkv *shaw-kan* (Str 7931). Qu'est-ce que la '*shekina*'? C'est la présence de Dieu parmi nous, c'est la nuée de gloire qui est à la fois lumineuse et cependant sombre. C'est à l'intérieur de ce nuage que vous pouviez voir tous ces éclairs et d'où provenaient tous ces coups de tonnerre. C'est le nuage dans lequel Moïse pénétra, la '*shekina*'. **C'est ce qui rendait le Tabernacle tellement saint.** En fait, lorsque cette nuée glorieuse descendit du ciel sur le tabernacle qui avait été construit, Moïse lui-même ne pouvait pas y pénétrer pour faire le service, et encore moins les autres prêtres, parce que la nuée glorieuse de Dieu le remplissait après la consécration de l'Arche.

Lorsque Salomon bâtit le Temple, il organisa cette grande fête de dédicace après 7 ans et à la fin de celle-ci, il avait prononcé cette longue prière et il avait offert des sacrifices, et alors, tout-à-coup, du

feu descendit du ciel et consuma toutes les victimes qui étaient sur l'autel. Tout le monde tomba à pleine face et s'écrièrent : « Gloire! » Et la 'shekina' resta là jusqu'à ce qu'Ézéchiël le vit partir. En fait, Phineas nomma un de ses fils, ***Ikabod***, (Str 350 = privé de gloire), parce que la gloire de Dieu l'avait quitté.

La gloire disparut juste avant l'arrivée des Babyloniens. **Environ 70 ans plus tard, lorsqu'ils se mettent à rebâtir le Temple, on ne retrouva point l'Arche.** Et Elle n'est pas revenue. Pas de Trône de Miséricorde, pas de Chérubins, alors pas de 'shekina'. Pas de nuée glorieuse signifiant la présence du Saint-Esprit, et alors, il y a le Mur des Lamentations depuis ce jour jusqu'à aujourd'hui. Le but premier de ce mur est de pleurer la perte de la 'shekina', la nuée glorieuse, la présence de Dieu habitant au milieu d'Israël.

Alors Jean a donc la vision des visions. Il regarde vers le ciel et il aperçoit ce que personne n'a vu depuis 6 siècles, l'Arche d'Alliance, exactement là où est sa place, au seul endroit de tout le cosmos où Elle pouvait être en sécurité, dans le Temple de Dieu au ciel. Maintenant, vous devez vous rappeler que lorsque Jean écrivit ces lignes, il n'y avait pas de divisions par chapitres et par versets, n'est-ce pas? Ceux-ci furent ajoutés au cours du Moyen-Âge. Et ainsi nous passons de 11;19 directement à 12;1, mais, évidemment, sans aucune division de chapitre.

Psychologiquement, ceci nous désoriente, parce qu'il n'y a pas vraiment de division dans le texte. « *19 Alors s'ouvrit le temple de Dieu, dans le ciel, et son arche d'Alliance apparut, dans le temple ; puis ce furent des éclairs et des voix et des tonnerres et un tremblement de terre, et la grêle tombait dru...* » Et ici il n'y a pas d'écart; ça continue d'un trait Apoc 12;1 : « *Un signe grandiose apparut au ciel : une Femme ! le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête ; elle est enceinte et crie dans les douleurs et le travail de l'enfantement.* » Et ça continue en parlant du second signe, ce dragon à 7 têtes qui, nous le réalisons bientôt, n'est autre que le serpent ancien qui avait trompé la première femme, Ève, au jardin, le serpent ancien, Satan, le dragon.

Puis, elle donne naissance à un enfant mâle qui va régner sur toutes les nations avec une verge de fer, ce qui est une référence à Ps 2;9, l'un des psaumes les plus connus annonçant la venue du Messie et sa destinée et le gouvernement que Dieu allait lui confier. Alors, nous avons ici les textes primaires sur lesquels nous allons passer un certain temps, mais je veux maintenant reporter notre attention sur l'Arche d'Alliance. Nous avons déjà dit certaines choses à son sujet avec l'Ancien Testament à l'esprit, mais je veux vous donner certains détails que vous ne connaissez peut-être pas pour, simplement, en quelque sorte, compléter le portrait.

DÉTAILS AU SUJET DE L'ARCHE D'ALLIANCE

L'Arche d'Alliance est mentionnée pour la première fois dans l'Exode 25;10 et suivants et puis, à nouveau, au Deutéronome 10;1-2. Et aussi en d'autres endroits, mais ceux-ci suffiront, pour l'instant. Laissez-moi expliquer ce qui semble se passer dans le récit de l'Exode qui nous amène à l'Arche d'Alliance. Je vais vous partager ceci comme l'une de ces découvertes innovatrices, excitantes que j'avais faites pour finalement m'apercevoir que Saint-Éphrem, Saint-Méthode, Saint-Augustin, Saint-Jérôme et d'autres aussi, l'avaient déjà découverte bien avant moi, et bien que je me sois rendu compte que seulement 3 ou 4 % des savants de notre siècle soient au courant de ce fait. Non pas parce qu'ils seraient moins brillants que moi, ils le sont bien plus; sauf qu'ils écrivent des articles bien meilleurs et traitent avec excellence des problèmes contemporains, alors que moi, je préfère plutôt me plonger dans des choses plus anciennes.

DESCRIPTION ARCHITECTURALE

Alors, nous trouvons ici dans Exode 25;10-22 que l'Arche d'Alliance est faite de bois d'acacia. **C'est une boîte recouverte d'or pur** ce qui est significatif comme nous allons le voir, parce que l'or est toujours associé avec la royauté et la pureté même, et on énumère ce qui fut mis à l'intérieur de l'Arche. Au verset 16 : « *Tu mettras dans l'arche le Témoignage que je te donnerai.* » Ce qui on le voit plus tard, sera évidemment les Tables de pierre avec les 10 paroles, le Décalogue, les 10 Commandements gravés dessus. Et puis, plus tard, on y mit le bâton d'Aaron qui avait fleuri, ainsi qu'une petite urne contenant de la manne avec laquelle Dieu avait nourri Israël pendant 40 ans au désert.

« *Tu feras deux chérubins d'or repoussé,...* » et là on parle du Trône de Miséricorde : « *Les chérubins auront les ailes déployées vers le haut et protégeront le propitiatoire de leurs ailes en se faisant face.* » Ceci est la description architecturale, la construction actuelle est décrite dans Ex 37; 1-9, et, puisque qu'elle est pratiquement identique mot-à-mot je ne vais pas la relire avec vous.

Alors, voici le problème et en même temps l'indice, car c'est une vraie difficulté de calculer le moment où ils construisirent l'Arche et pourquoi. Quand ont-ils bâti l'Arche et pourquoi? Et puisque l'Arche n'est que l'une des nombreuses choses décrites, Moïse avait été instruit quant à la façon de construire tout cet ameublement, tous ces ustensiles pour le Tabernacle dans Exode, chapitres 25 à 31, tous ces chapitres sont utilisés pour décrire l'ameublement dans le Tabernacle ainsi que le Tabernacle lui-même, cette tente qu'ils allaient transporter avec eux, alors, la question est : « Pourquoi un Tabernacle? »

L'ORIGINE DE L'ARCHE

Je vais essayer de vous donner la réponse rapidement, comme si je sautais déjà à la fin du livre pour ainsi dire. **Ceci est une théorie dont vous n'avez probablement jamais entendu parler.** J'ai de nombreuses sources pour l'appuyer et plein d'autres alternatives, voici donc mon opinion. Ceci n'est pas un enseignement de l'Église Catholique. Si je me trompe, Marie ne sera pas atteinte, ni le dogme de l'Assomption, ni l'Arche d'Alliance non plus. De toute façon, voici ce que j'en suis venu à croire et je l'ai trouvé dans *La Somme* de Saint-Thomas d'Aquin et à plusieurs autres endroits. **Avant l'épisode du Veau d'Or, Dieu avait invité tout le peuple d'Israël à être pour Lui un royaume de prêtres.** Ceci voulait dire que la tribu de Lévi n'aurait pas été la seule tribu à agir en tant que prêtres, mais bien toutes les 12 tribus. Ceci veut dire aussi que ça ne devait pas être les tribus seulement, mais aussi les unités familiales.

Ainsi, chaque tente familiale, de par le plein désir divin, aurait dû être un tabernacle, une tente sacrée. Chaque père aurait été comme un Grand-Prêtre. Chaque fils premier-né aurait été comme ce que furent les Lévites plus tard. **Chaque repas aurait été comme un sacrifice, un festival pour rendre grâce à Dieu, de sorte que chaque foyer aurait été, à tout point de vue, une place sacrée.** Voilà ce qu'était l'intention de Dieu dans Ex 19;6 : « *Je vous tiendrai pour un royaume de prêtres,* » pas un royaume de guerriers, d'économistes ou de politiciens! Êtes-vous prêts à me faire confiance afin de devenir une nation à nulle autre pareille. Ce que Dieu leur dit là est en quelque sorte ceci : « *Renoncez aux biens inférieurs de ce monde afin de me faire confiance et Je vais vous utiliser pour enseigner la droiture aux nations, et ce qu'est la justice et ce que servir les autres veut dire.* » Et leur réponse est, eh bien, un peu comme la nôtre, très équivoque.

Au début, ils disent 'Oui!' et puis ils vivent leur 'Non!'. Et comment ont-ils vécu ce 'Non!?' Pendant que Moïse, là-haut, reçoit les instructions de Dieu pour Son peuple : « *Lavez-vous, ne vous approchez pas de la montagne avant 3 jours et abstenez-vous de tout rapport sexuel. Dans 3 jours, je*

redescendrai et vous rencontrerez sur la montagne. Alors, vous pourrez venir à Moi! Je vous veux tous là-haut! » Trois jours plus tard, Dieu revient et personne n'est venu et ne veut venir, parce qu'ils ont peur. Devinez pourquoi? 3 jours d'abstinence ??? « Non!!! Je ne dois pas, c'est un fruit défendu! » « Ah, je ne peux pas me plier à cela! » Alors, au bout de 3 jours, ils disent à Moïse : « Vas-y, toi! »

Et ainsi, ils ont refusé cet objectif noble et élevé. Alors, Moïse gravit la montagne et Dieu lui dit : « Ils ont bien fait. Ils ont été sages de ne pas venir! En fait, établis ces limites afin qu'aucun d'entre eux ne mette le pied ici! » Alors les gens dans la vallée entendent cette voix de tonnerre, fracassante, rugissante qui proclame 10 paroles. Et il arrive par coïncidence que le mot '*shema*' est exactement en 10 mots : « *Écoute, Israël, tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit!* » **Cette phrase compte dix mots.**

Dans le Deutéronome, ceci semble être le cœur de ce que Dieu prononça et proclama du haut du Sinaï pour que les gens, dans la vallée, l'entendent. Moïse l'avait entendu très clairement en hébreu. Tout ce que les gens avaient entendu, eux, c'était un rugissement de tonnerre. C'est presque comme Saint-Paul sur le chemin de Damas, qui entend la voix de Jésus alors que, ceux qui sont avec lui, n'entendent que le tonnerre. Cela dépend de la foi que chacun a reçue. Donc, Moïse descend, choisit 70 anciens et leur dit : « « Vous, allez-vous collaborer? » Ils se disent prêts. Ils gravissent la montagne. Ils offrent certains sacrifices, jettent du sang sur l'autel et sur les représentants du peuple afin de sceller une Alliance familiale avec Yahvé et puis ils s'assoient et prennent un repas en présence de Yahvé. Et il est dit : « Et ils ne moururent point! » Ce qui veut dire que le plan de rechange du Seigneur pourrait fonctionner. Ça pourrait marcher : au lieu d'Israël en entier, au moins avec les 70 anciens, exact? Faux!

Moïse monte pour jeûner pendant 40 jours. Au 39^{ème} jour, les gens commencent à croire que le gars a été transformé en rôti et a été grillé de part en part. Après tout, lorsque vous regardez là-haut, vous voyez cette nuée de feu. Vous n'entendez pas sa voix et vous ne voyez pas sa figure. Vous pensez : « Si ceci est vraiment le feu que l'on croit, et qu'il brûle depuis tant de jours et qu'il est tellement chaud, ce gars est sûrement grillé au complet. » **Quelles qu'aient pu être leurs pensées, ils persuadent ou réussissent par des pressions à faire en sorte qu'Aaron leur fasse un Veau d'Or, ce qui était l'un des symboles principaux du culte des castes Égyptiennes du dieu Apis.** C'était le culte de la fertilité où on exaltait le plaisir sexuel, la prospérité économique et le pouvoir politique au niveau de l'adoration. C'était l'une des fonctions principales des prêtres égyptiens. Ainsi ils retournèrent à leurs vieilles manières égyptiennes d'idolâtrie.

Alors, il ne faut pas minimiser ou sous-estimer ce qui s'est passé, ici, car Dieu dit : « Redescends, Moïse, car **ton peuple**, celui que **tu** as fait sortir d'Égypte a commis un grand péché. » Dieu désavoue ici sa paternité d'Israël, dans Ex 32. Moïse redescend et trouve le peuple en adoration devant le Veau d'Or. Il est dit : « *Ils étaient abandonnés à leur honte.* » ce qui veut dire, pour les Hébreux, qu'ils s'étaient dévêtus et s'adonnaient à une orgie sexuelle comme acte liturgique.

Moïse descend, brise les Tables de la Loi et s'écrie : « *À moi ceux qui sont pour Yahvé!* » Seuls les fils de Lévi se groupèrent près de lui. Moïse leur dit : « *...ceignez chacun votre épée sur votre hanche, allez et venez dans le camp, de porte en porte, et tuez qui son frère, qui son ami, qui son proche.* » Et les Lévites obéirent. 3,000 Israélites périrent cet après-midi là. « *Moïse dit : « Vous vous êtes aujourd'hui conféré l'investiture pour Yahvé,* » » Alors, les chapitres 1 à 8 des Nombres décrivent ce recensement des 12 tribus, excepté celle de Lévi, de tous les fils premiers-nés et de tous les Lévites mâles de 30 à 50 ans. Et alors ce qui appartenait aux premiers-nés est donné aux Lévites; les premiers-nés sont systématiquement défroqués.

Ainsi, à la vue de tous, toutes les 12 tribus et tous les clans et les familles et les maisonnées qui devaient être des églises tabernacles, tous les Israélites reprennent le statut de laïc, tous, sauf la tribu de Lévi. Et dans l'intervalle, vous savez, entre le moment du Veau d'Or et l'établissement de ce nouveau système, nous lisons dans Ex 33;7 que Moïse prenait la tente et la plantait pour lui hors du camp, loin

du camp, et il la nomma 'la Tente du Rendez-Vous'. **En d'autres mots, ce tabernacle n'était plus désormais au milieu du camp. Dieu avait voulu habiter au milieu de Son Peuple, mais lui, n'était plus capable de supporter Sa présence. Alors Moïse fut obligé d'établir la Tente en dehors du camp.**

Dieu dit : « Cet arrangement ne me plaît pas! Je veux être au milieu de Mon peuple, mais ils sont trop souillés. » Alors, Il organise un nouvel arrangement aux livres des Nombres et du Lévitique. Les 4 clans de la tribu de Lévi vont former comme une boîte autour du Tabernacle et alors les 12 tribus pourront circuler autour des 4 clans de la tribu de Lévi. Alors seulement Dieu permettra de remettre le Tabernacle au milieu de la famille d'Israël. La nation n'aurait pas pu avoir la présence de Dieu au milieu d'elle à moins que cette présence soit entourée des Lévites qui ont pris leur épée et fait périr les idolâtres.

En d'autres mots, cette idée de n'avoir qu'un Tabernacle qui serait habité par Dieu et entouré seulement de Lévites, de sorte que personne de la tribu de Ruben ou de celle de Gad ou Nephtali, ne puisse s'approcher du Tabernacle. Si l'un d'entre eux tentait de s'en approcher, les Lévites avaient reçu l'ordre de les trancher en pièces. Avant l'évènement du Veau d'Or, chaque Tabernacle, étant une église domestique avec les pères agissant comme Grands-Prêtres et avec leur fils aîné comme diacre ou quelque chose du genre, aurait potentiellement pu avoir une langue de feu se tenir au-dessus de lui.

Mais, après ce triste épisode, ils perdirent tout. Et, à ce moment-là, le Tabernacle fut construit et l'Arche fut mise dans le Saint des Saints. Les gens avaient choisis Aaron pour être leur prêtre. Ils avaient réussi à lui faire ériger le Veau d'Or. Ils ne voulaient plus de Moïse désormais. Alors Dieu avait dit : « La punition que Je vous donne, c'est que, vous voulez Aaron, vous aurez Aaron! Il sera votre Grand-Prêtre à partir de maintenant! » Et alors que, selon Ex 33;7, Moïse, lui, avait la possibilité de s'approcher de Dieu à chaque fois qu'il lui plaisait, jour après jour, il pouvait entrer dans le Saint des Saints, après le Veau d'Or, il n'en sera plus ainsi.

Dieu s'est rendu au désir des Israélites en disant : « C'est bien!!! Moïse ne sera plus votre prêtre-médiateur. Aaron le sera! »

Aaron, lui, ne pourra pratiquement jamais pénétrer dans le Saint des Saints. Il ne pourra pas y entrer à tous les jours. Il ne pourra pas être en présence de Dieu. Il ne pourra pas se tenir devant l'Arche d'Alliance, **excepté une fois l'an, à l'occasion du Yom Kippur.** Et que devra-t-il faire tout d'abord avant d'y entrer? **Il devra sacrifier un – l'avez-vous devinez? – veau !!!** Pourquoi? Et tous les fils d'Aaron devront, tout au long des générations, sacrifier un veau. Pourquoi? **Comme acte de repentir et de renonciation pour avoir dirigé le peuple dans son idolâtrie en érigeant le Veau d'Or.** Tous les rabbins en savaient le pourquoi.

En d'autres mots, à partir du Veau d'Or et jusqu'à la venue du Christ, Israël, apparemment ne désirait plus, et n'eut plus la possibilité de cet accès immédiat, de ce face-à-face avec Yahvé. Bien que cela soit l'objet de son désir, Yahvé reconnaît qu'Il devra les anéantir s'ils s'approchent de trop près. Cela est pour leur propre bien! Que Je sois entouré de Lévites, mais même eux ne pourront pas pénétrer dans ma demeure! Seuls ceux de la tribu d'Aaron, et même, un seul d'entre eux, le Grand-Prêtre, et cela, une seule fois par année, et il devra avoir le sang d'un veau sur les mains.

L'ARCHE EST PUISSANTE

Il n'était pas permis de toucher à l'Arche. Et pourtant cette Arche était puissante. À chaque fois qu'ils allaient en guerre, les Lévites devaient démonter le Tabernacle, mais seuls ceux de la tribu d'Aaron pouvaient toucher à l'Arche, Elle-Même. Les Lévites pouvaient manipuler les pôles qui la

soutenaient et la transporter, et quand ils la transportaient avec eux dans la bataille leurs ennemis tremblaient.

Un jour, elle fut capturée par les Philistins, à cause de la méchanceté des juifs, et elle fut conduite dans le temple de Dagon. On peut lire cet événement dans 1 Samuel. **Et les Philistins n'en reviennent pas de la chance qu'ils ont eue. Ils se sont emparés de l'Arche de l'Alliance, cette arme secrète à la puissance nucléaire dont se servaient les Israélites pour terrasser tous leurs ennemis.**

Au matin suivant, à leur réveil, l'idole de leur dieu Dagon est renversée, face contre terre, mise en pièces. Puis, soudainement, toutes sortes d'épidémies surgissent et se répandent parmi les Philistins. Alors, ils se disent : « Nous ne voulons pas de cette Arche au milieu de nous! » **Et, en la rapportant, le texte décrit comment un groupe de gars se mit à regarder à l'intérieur, et cela dépend de laquelle des différentes traductions est exacte, mais, soit des douzaines, soit peut-être des milliers d'eux sont exterminés sur-le-champ.** Eh bien, vous pourriez dire : « Ce n'étaient que des païens! Ce n'étaient que des gens qui se trouvaient là par hasard et qui étaient à la recherche de fascination et de sensation! »

Mais, jetez un regard avec moi sur 2 Sam 6 et vous verrez quelque chose qui les décrit comme autre chose que des témoins innocents. Vous allez voir là à quel point Dieu prend au sérieux la sainteté de l'Arche. David est devenu le roi. Il vient de conquérir Jérusalem et il sait ce qu'il désire pour Jérusalem : il veut en faire sa capitale et en faire le lieu où le Seigneur sera adoré. Au verset 1 : « *David rassembla encore toute l'élite d'Israël, trente mille hommes. S'étant mis en route, David et tout le peuple qui était avec lui partirent de Baala de Juda afin de faire monter de là l'arche de Dieu sur laquelle est invoqué un nom, le nom de Yahvé Sabaot, siégeant sur les chérubins. On chargea l'arche de Dieu sur le chariot neuf et on l'emporta de la maison d'Abinadab, qui est sur la colline. Uzza et Ahyo, les fils d'Abinadab, conduisaient le chariot.* »

Mais, peut-être ne le savez-vous pas, mais tout ce qui se fait là n'est pas 'kosher'. **Seuls les Lévites avaient le droit de déplacer l'Arche**, et, alors, quelque chose devait arriver. Au verset 5 : « *David et toute la maison d'Israël dansaient devant Yahvé au son de tous les instruments en bois de cyprès, des cithares, des harpes, des tambourins, des sistres et des cymbales.* » Et ça continue : « *6 Comme on arrivait à l'aire de Nakôn, Uzza étendit la main vers l'arche de Dieu et la retint, car les bœufs allaient la renverser.* » Je crois qu'on peut très bien se mettre dans la peau de ce gars-là. Il a de la piété; il accompagne l'Arche. Il n'est pas Lévite, et alors tout n'est pas pureté immaculée, mais il aide à conduire le chariot et, tout-à-coup, les bœufs trébuchent. L'Arche de l'Alliance pourrait tomber dans la boue ou la poussière. Elle pourrait être souillée. Alors, Uzza, dans sa piété, fait tout ce que chacun de nous aurait été tenté de faire : il soutient le chariot. Il a bien fait, non? Je veux dire, il peut bien y avoir une loi à l'effet que seuls les descendants d'Aaron aient le droit d'y toucher, mais, vous savez, il vaut mieux y toucher en le redressant que de le voir se renverser, non? Faux!

« *Alors la colère de Yahvé s'enflamma contre Uzza : là, Dieu le frappa pour cette folie, et il mourut, là, à côté de l'arche de Dieu. David s'enflamma parce que Yahvé avait fait une brèche en fonçant sur Uzza et on donna à ce lieu le nom de Pérèç-Uzza, qu'il a gardé jusqu'à maintenant. Ce jour-là, David eut peur de Yahvé....* » certaines traductions donnent : « David se fâcha » « *David s'enflamma parce que Yahvé avait fait une brèche en fonçant sur Uzza et on donna à ce lieu le nom de Pérèç-Uzza, qu'il a gardé jusqu'à maintenant. Ce jour-là, David eut peur de Yahvé et dit : « Comment l'arche de Yahvé entrerait-elle chez moi ? David ne voulut pas transférer chez lui l'arche de Dieu dans la Cité de David. David la conduisit dans la maison d'Obed-Édom le Guittite. L'arche de Yahvé demeura trois mois chez Obed-Édom le Guittite et Yahvé bénit Obed-Édom et toute sa maison.* » »

DAVID SE RÉJOUIT DE CE QU'ON APPORTE L'ARCHE À JÉRUSALEM

« 12 On rapporta au roi David : « Yahvé a béni la maison d'Obed-Édom et tout ce qui lui appartient à cause de l'arche de Dieu. » » David changea d'avis : « Alors David partit et fit monter l'arche de Dieu de la maison d'Obed-Édom à la Cité de David dans la joie. » Lorsque vous lisez le texte parallèle des Chroniques, vous constatez que, cette fois-ci, ils observent toutes les règles et les Lévites font tout ce qu'ils sont supposés de faire et rien de plus. « 13 Quand les porteurs de l'arche de Yahvé eurent fait six pas, il offrit en sacrifice un taureau et un veau gras. » Un autre sacrifice. « 14 David tournoyait de toutes ses forces devant Yahvé. » Et le mot, ici, pour '*danse*' en hébreu, signifie **quelqu'un qui danse en tournant, en tournoyant**, une façon de faire commune chez les prêtres des temps anciens lors des cérémonies liturgiques.

« David avait ceint un éphod de lin. » ce que, selon Samuel 2 et autres endroits, seuls les Lévites ont le droit de porter. David commence à se prendre pour un Roi-Prêtre. Puis il est raconté comment l'Arche arrive à Jérusalem et à quel point David s'en réjouit. Il est tellement excité. Il élève une tente. Il donne aux gens du pain et du vin et des gâteaux aux raisins, et puis il bénit le peuple au nom du Seigneur très saint et puis, la toute prochaine chose qui se passe, est dans 2 Sam 7, l'Alliance ultime que Dieu désirait avec David est établie en réponse à la façon avec laquelle David avait traitée l'Arche au deuxième essai après l'échec pitoyable du premier.

QU'EST-CE QUE L'ARCHE DE L'ALLIANCE?

L'Arche de l'Alliance, en fait, qu'est-ce que c'est? Eh bien, si vous étiez ici ce matin, j'avais mentionné certains faits intéressants que je vais maintenant répéter dans l'intérêt de ceux qui n'y étaient pas. Dans une étude récente, un savant allemand, l'un des plus respectés du continent, nommé **Afmar Kiel**, a trouvé que cette idée d'une boîte en forme d'arche est commune dans le Proche Orient ancien. Et cette boîte était, à la base, un trône. Et l'idée d'avoir des Chérubins qui recouvrent cette arche se retrouve aussi dans plusieurs autres cultures. Il dit : « La grande popularité des trônes avec chérubins est démontrée dans le pays de Canaan et la Phénicie au cours de la fin de l'Âge de Bronze et du début de celui du Fer. Les experts en fouille les décrivent comme 'un personnage féminin assis sur une chaise à bras, carrée'.

Ce que le professeur Kiel nous a démontré c'est que tout au long du monde ancien, on retrouve ce genre de boîte-trône avec des chérubins ou quelque chose du genre au-dessus, et sur la boîte était normalement assise une reine, un personnage féminin trônant sur une chaise à bras. La seule chose vraiment étrange à propos de l'Arche d'Israël c'est que l'Arche était inoccupée. Personne n'avait jamais siégé dessus. D'autres peuples peuvent avoir apporté de telles boîtes sur laquelle leur reine était assise avec eux sur les champs de batailles inspirant ainsi toutes sortes d'actes de courage exceptionnels à leurs guerriers, mais Israël ne faisait pas ainsi. L'Arche elle-même était suffisante pour produire le même effet, même si elle était inoccupée. C'était presque une reconnaissance du fait que son Messie n'était pas encore venu et que toutes choses n'étaient pas encore ce qu'elles devaient être.

LA RELATION ENTRE 'LA FEMME REVÊTUE DU SOLEIL' ET L'ARCHE D'ALLIANCE

Ainsi, tout au long de l'Ancien Testament, personne ne trônait sur l'Arche d'Alliance. Pensez à cela en relation avec les chapitres 11 et 12 de l'Apocalypse, parce que je vous suggérerais que cette femme revêtue du soleil, avec une couronne de 12 étoiles et la lune sous ses pieds est celle qui a

pris place sur le trône de l'Arche d'Alliance. Mais, vous pourriez penser : « Eh, mais, attendez un instant! N'est-ce pas là la place que Dieu devrait occuper? Ne serait-ce pas là la place appropriée du Messie? Qui est cette femme, cette simple humaine pour prendre place sur l'Arche d'Alliance, sur le Trône de Miséricorde? »

Eh bien! Si vous faites une étude un peu plus approfondie, vous découvrirez qu'aux chapitres 1 et 10 d'Ézéchiël, celui-ci a une vision céleste et il aperçoit un arc-en-ciel et il voit ces chérubins qui ressemblent à un bœuf, un lion, un aigle et un homme, et au-dessus des chérubins, sur un trône il y a un personnage comme le Fils de l'Homme. Plus tard nous apprenons que cela était une christophanie, en pré-incarnation en quelque sorte. C'est le Christ, avant même qu'Il Se soit incarné! Il règne, d'une certaine manière figurative, de sorte qu'Ézéchiël, dans sa vision, puisse voir qu'au-dessus des chérubins siège ce Seigneur qui ressemble à un homme.

La raison pour laquelle je mentionne ceci c'est que les chapitres 4 et 5 de l'Apocalypse décrivent le même trône entouré d'un arc-en-ciel, le trône de saphir est au-dessus des Chérubins et sur ce trône siège l'Agneau de Dieu, le Lion de la tribu de Juda. Les chérubins sont positionnés de façon à ce que l'Arche soit en-dessous d'eux, de sorte qu'il y a un second trône avec une place additionnelle pour un autre souverain. Et, aussitôt que Jean voit l'Arche, du même souffle, il décrit la femme revêtue du soleil avec la lune sous ses pieds, et elle a une couronne, comme toute femme qui occupe un trône devrait en avoir.

LUC 1;35

Voilà la raison pour laquelle, depuis les tout premiers temps, on a fait cette sorte d'association d'idées. Mais, il y a encore plus d'évidence en ce sens. Regardez avec moi Luc 1;35. Dans les dernières années, il y a eu plus d'exégèse faite sur ce passage que sur n'importe quel autre et on démontre ce lien typologique, ce lien figuratif entre Marie et l'Arche de l'Alliance : « *L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; »*

Examinons d'abord cette phrase : « *L'Esprit Saint viendra sur toi* » Actuellement, dans le texte grec, l'article défini 'le' est omis pour les deux termes 'Esprit-Saint' et 'Très-Haut'. L'expression hébraïque exacte évoque, intentionnellement, je le crois bien, une association d'idées qu'avaient les Hébreux. Reportez votre pensée aux occasions où le Saint-Esprit était descendu du ciel dans l'Ancien Testament. Par exemple, Genèse 1;2, où vous avez l'esprit de Dieu qui plane sur les eaux, la création sans forme de laquelle émerge l'ordre. De la même manière, dans Gen 2, l'Esprit de Dieu vient et Dieu insuffle dans les narines du corps inanimé d'Adam le 'roo-akh' : xwr (Str 7307), le souffle de vie, et, alors, il devient un être animé, un 'neh-fesh' vnp (Str 5315).

Ailleurs dans l'Ancien Testament, dans le Psaume 104, le Saint-Esprit donne la vie à toute la terre. Le Saint-Esprit donne le pouvoir de donner la vie, Il donne l'amour qui donne la vie. Dans Ézéchiël 37, le corps formé d'os séchés est ramené à la vie par le Saint-Esprit. Dans Joël 3, on enseignait aux juifs à anticiper une abondante effusion de l'Esprit-Saint qui inaugurerait l'âge messianique.

À propos de cette '*prise sous son ombre*' maintenant. Regardons ce terme grec : episkiazo, 'επισκιαζω' (Str 1982) = couvrir de son ombre; investir d'une influence hors du commun. On ne l'utilise qu'à quelques reprises dans la traduction grecque de l'Ancien Testament. Par exemple, dans Ex 40;34-35, on nous dit que **Moïse ne pouvait pas entrer dans le Tabernacle**, car la nuée, la 'shekina' (qui vient de 'shaw-kan' = habiter, résider, Str 7931,) le 'επισκιαζω' couvrait de son ombre.

J'ai des notes, ici, que des savants, non seulement des Catholiques, mais aussi des savants luthériens, anglicans, presbythériens et autres, qui, tous, arrivent à la conclusion que ce verbe

‘επισκιαζω’ indique que la présence de Dieu descendit sur Marie tout comme elle descendit sur l’Arche d’Alliance dans le Tabernacle, que cette présence est celle qui agissait au moment de la création de l’homme, qu’elle est représentée par cette colombe qui survolait les eaux après le Déluge; mais, à nul autre endroit, dans l’Ancien testament, **est-il fait mention que le Saint-Esprit, la ‘shekina’, couvrit une personne de son ombre.** Ce fut toujours un objet ou une habitation que Dieu destinait à des fonctions sacrées.

PARALLÈLE ENTRE LA VISITATION ET LE VOYAGE DE L’ARCHE JUSQU’À JÉRUSALEM

Pour la première fois, la présence de Dieu est descendue sur une personne en tant que Nouvelle Arche de l’Alliance. Les conclusions auxquelles ces savants parviennent sont que l’Esprit de Dieu visite Son peuple, à nouveau, d’une toute nouvelle manière. C’est excitant! René Laurentin, dans son œuvre en deux volumes, *Structure et Théologie de Luc*, I et II, aux pages 79 à 81, développe une longue série de parallèles ici, spécialement en ce qui a trait à la Visitation, vous savez, celle que fit Marie à Élisabeth. Il parle de la subtile utilisation des images de l’Arche. Par exemple, il montre comment, dans 2 Matt 6, il y eut un périple accompli par l’Arche dans les régions montagneuses de la Judée. De la même manière, la même phrase est utilisée pour décrire le voyage de Marie vers Élisabeth : Les deux, David et Marie, « *se lève et part en voyage* » selon 2 Sam 6;2 et Luc 1;39.

Laurentin nous décrit comment lorsque les deux arrivèrent à destination, ils furent accueillis « *avec des cris de joie* ». Et le mot pour la salutation d’Élisabeth, ‘*ανεφωνησεν*’ (de ανα-φωνεω Str 400) est très rare. On ne l’utilise qu’en rapport avec ces cérémonies liturgiques de l’Ancien Testament qui étaient centrées sur l’Arche. Ça veut littéralement dire : **s’écrier d’une voix forte**, proclamer, entonner.

Élisabeth salue donc Marie de la même façon que l’Arche de l’Alliance fut saluée. **L’arrivée de l’Arche et celle de Marie sont alors perçues comme une bénédiction sur toute la maisonnée.** Tout comme toute la famille d’Obed-Édom avait été bénie par la présence de l’Arche, ainsi, Élisabeth voit sa maisonnée bénie par la présence de Marie. Laurentin continue en parlant de la réaction d’étonnement de David et de celle d’Élisabeth : « *Comment l’Arche de Yahvé rentrerait-elle chez moi?* » Dans 2 Sam 6;9. Et, de la même façon, Élisabeth s’écrie : « *Et comment m’est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur ?* » L’Arche de l’Alliance et la Mère du Sauveur sont, en un sens, deux façons de regarder la même réalité qui s’éclaire davantage et de manière plus personnelle avec Notre-Dame. **Puis, finalement, l’Arche d’Alliance et Marie, séjournent toutes les deux au même endroit pendant 3 mois** (2 Sam 6;11 et Luc 1;56).

Certains d’entre vous ont-ils déjà eu pour professeur le Père **David Michael Stanley** à Toronto? Il est Jésuite et retraité, à l’heure actuelle, mais il est l’un des plus grands savants de la Bible et parmi ceux qui ont le plus voyagé dans le monde. Il a fait un livre de maître, vous devriez l’acheter un jour, s’il est réimprimé. Il s’agit d’une théologie biblique des exercices spirituels de Saint-Ignace, et j’y ai trouvé une étude très intéressante. Tout d’abord, il reconnaît Marie comme Arche de la Nouvelle Alliance, celle que le Saint-Esprit ‘couvre de Son ombre’. Et là, il argumente sur un parallèle que Luc a l’intention de faire entre Dan 9, la prophétie la plus connue sur la venue du Messie, et Luc 1 et 2.

PARALLÈLE ENTRE DANIEL 9 ET LUC 1 ET 2

Il montre comment les deux textes sont reliés. Dans Luc 1 et 2, **nous avons l’annonciation de l’Archange Gabriel à Zacharie** et, 6 mois plus tard, l’annonciation du même Archange à Marie, et, 9

mois plus tard, Jésus naît, et 40 jours plus tard, il est présenté au Temple. Si vous additionnez 180 jours pour les 6 mois, plus 270 jours pour les 9 mois, et 40 jours pour la Présentation de Jésus au Temple, vous avez un total de 490 jours, qui est un nombre très rare qui se retrouve dans l'une des prophéties les plus remarquables de l'Ancien Testament, Daniel 9;24 : « *Sont assignées septante semaines pour ton peuple et ta ville sainte pour mettre un terme à la transgression,* ». Stanley suggère que Luc donne là une valeur additionnelle, un sens additionnel à ceux qui sont vraiment prêts à creuser profondément dans le texte pour en tirer tous les sens inspirés derrière ce que Dieu a accompli pour inaugurer le Salut de la Nouvelle Alliance dans le Christ et Sa Sainte Mère.

Voilà l'Arche d'Alliance. Revenons en arrière et concluons avec l'Apocalypse, aux chapitres 11 et 12. En Marie, nous avons l'Arche d'Alliance. En Marie, nous avons le Vrai Tabernacle. En Marie, nous avons la vraie figure de la Nouvelle Jérusalem parce qu'à la fin de l'Apocalypse, **comment décrit-on la Nouvelle Jérusalem? Comme une épouse qui est pure et qui, néanmoins, est mère des enfants de Dieu.** Eh bien, comment se peut-il que vous puissiez être à la fois virginale pure et maternellement féconde? Ceci semble impossible pour la nature humaine, mais, pas pour Marie, pas seulement pour avoir enfanté Jésus, mais aussi, selon Jean 19, au pied de la croix et aussi dans Apoc 12, à la toute fin du chapitre, au verset 17, nous découvrons que **Marie devient, par grâce, la mère de tous les enfants de Dieu.** « *Alors, furieux contre la Femme, le Dragon s'en alla guerroyer contre le reste de ses enfants, ceux qui gardent les commandements de Dieu et possèdent le témoignage de Jésus.* » Nous avons dans cette vision de Jean quelque chose qu'il doit avoir considéré pendant des jours, des semaines et peut-être des mois et des années. Il est le seul apôtre à avoir eu le courage, dans sa jeunesse, de ne pas s'enfuir lors de la Passion. Peut-être que si Pierre s'était tenu au pied de la croix, il se serait vu confier Marie, ou c'aurait pu être Jacques aussi. Mais non, dans ce cas-ci, c'est à Jean qu'Elle est confiée, le seul disciple à avoir assez de courage pour se tenir là, au pied de la croix, pour reconforter Marie et pour être auprès de Notre-Seigneur dans Son agonie.

Et pour cela, il fut récompensé en recevant Notre Sainte Mère comme la sienne propre : « **Voilà ton fils!** » et au disciple : « **Voilà ta mère!** » Jean reconnaît deux choses : il reconnaît que lui-même, en tant que disciple bien-aimé du Seigneur, n'est, tout simplement, que le symbole de tous les disciples du Christ qui sont également aimés de Lui. Mais il reconnaît aussi, je parierais, qu'alors qu'il prit Marie chez lui à partir de cet instant-là, est-il dit dans Jean 19, je veux dire, pouvez-vous imaginer vivre avec Marie après la crucifixion, après la résurrection, après l'ascension? Elle est désormais votre mère! Elle vit dans votre foyer. Que croyez-vous que vous feriez?

Je ne sais pas pour vous, mais, croyez-vous que vous vous tiendriez simplement là dans une sorte de quiétude et de solitude monastique? « S.V.P., passez-moi le beurre, ou le lait! Disons une prière! Bonne journée!» Pas du tout! Que feriez-vous donc alors? Je parie que ce serait semblable à ce que je ferais : vous lui diriez : « Comment était-Il à l'âge de deux ans? Et parlez-moi de la fois où vous l'aviez perdu pendant 3 jours! Comment Joseph avait-il réagi alors? Comment Lui aviez-vous appris à prier? Et vous, Joseph, lorsque vous L'avez entendu vous appeler 'Papa', la première fois, quel effet cela vous a-t-il fait? Comment Lui avez-vous enseigné à aimer Son prochain qui lui n'aime personne? »

Je veux dire que vous voudriez sans doute puiser dans les profondeurs incommensurables des expériences spirituelles de Marie dans ses rapports avec la Deuxième Personne de la Trinité, son Créateur, son Fils Premier-Né? Et elle est désormais votre belle-mère, et vous prenez soin d'elle pendant des jours, des semaines, des mois, des années, en réfléchissant et en méditant sur tout ce à quoi elle réfléchissait et sur ce qu'elle méditait. On parle ici d'océans infinis de sagesse profonde. Notre Dame est le Siège de La Sagesse, *sedae sapientia*. Jean est le plus spirituel de tous les apôtres. Je veux dire qu'il était l'un des fils du tonnerre et il intériorisait tout ce tonnerre, de sorte qu'il puisse vivre une sorte de perception contemplative qui illuminerait son âme afin qu'elle voit jusqu'au plus profond de la vraie signification de la Bienheureuse Vierge Marie et de la vraie signification de cette famille de la

Nouvelle Alliance instituée par le Christ avec Son Propre Esprit et Ses Propres Chair et Sang. Et c'est Jean qui nous présente ce plan d'ensemble des plus complets.

Toutefois, il ne vous représente pas tout cela de la même manière que ce qu'on vous présente à la première page du *New York Times*, mais il l'offre à ceux qui sont prêts à relever leurs manches et à, tout simplement, s'immerger dans tout cela et à travailler fort là-dessus. Il le met là pour ceux qui gardent les Commandements et sont fidèles dans leur témoignage à Jésus afin qu'ils puissent le lire, le méditer, le relire, prier tout ce temps et puis se réjouir, parce qu'Elle est l'Arche d'Alliance, **Elle est la Tour de David.**

Plus tôt ce matin, j'ai parlé d'un autre point que nous n'avons même pas le temps d'approfondir : celui de la Reine-Mère. Selon toute évidence, dans la nation d'Israël de l'Ancien Testament, alors qu'ils avaient un royaume, pendant des centaines d'années, chacun des descendants de David avait, à sa droite, sa Reine-Mère, sur un trône. Il n'y a donc pas à se surprendre que les premiers chrétiens issus du judaïsme n'aient eu aucune opposition sur l'émergence de la dévotion mariale. Aussitôt qu'Elle rejoignit Son Fils, et, en passant, il n'existe pas de tombeau de Marie. Je veux dire que le tombeau de Pierre était vénéré. Plusieurs autres saints, lorsqu'ils meurent, lorsque des martyrs sont mis à mort, l'endroit où ils ont été tués, ou celui où on les a enterrés, devient un lieu de pèlerinage et de vénération. Il n'existe pas d'endroit pareil pour Marie.

Il circule toutes sortes d'histoires, étranges et farfelues, sur la façon dont s'est déroulée son Assomption et tout cela, mais il n'y eut jamais d'histoires sur l'endroit où elle est morte, où elle aurait été enterrée et où son corps se serait décomposé et où les gens auraient fait des pèlerinages. Cette sorte de silence parle fort, n'est-ce pas? **L'Église du début commença alors à découvrir ce que l'Apôtre bien-aimé doit avoir médité avec gratitude et joie pendant le reste de sa vie.**

On lit au verset 11 d'Isaïe 62, à propos de la Fille de Sion qui est vengée et glorifiée par Dieu, « *Comme un jeune homme s'unit à une vierge, Ainsi tes fils s'uniront à toi ;* ». Pensez à cela! C'est une image étrange, n'est-ce pas? La Fille de Sion est la Fille de Dieu. « *Comme un jeune homme s'unit à une vierge, Ainsi tes fils s'uniront à toi ;* » C'est là tout un complexe d'Œdipe! Qu'est-ce qui se passe, ici? Tes fils, Fille de Sion te marieront! La Très Sainte Vierge Marie est la Fille du Christ parce qu'Il est son créateur, mais Il la crée pour qu'elle soit Sa Mère. Mais, alors, après qu'Il ait déversé Sa gloire sur elle et qu'Il l'ait ramenée à Lui et qu'Il en ait fait la Reine-Mère de tous, Il façonne la Nouvelle Jérusalem en la prenant comme plan. Elle devient l'Épouse du Christ.

Il n'y a pas à s'étonner qu'Il l'appelle « Femme! ». Il n'arrive pas à Se décider : Es-tu Ma Fille? Es-tu Ma Mère ou es-tu Mon Épouse? Gloire à Dieu! Ceci représente la réponse que l'Église donne au féminisme, au féminisme radical. Je veux dire, admettons-le : les mouvements radicaux représentent presque toujours les factures non payées de l'Église, certains vides, certains manques d'emphase là où il aurait fallu en mettre; alors, nous compensons en trop et nous exagérons à l'extrême certaines vérités.

LA DOCTRINE ET LES DOGMES SUR MARIE SONT DES VÉRITÉS DONT NOTRE CULTURE A BESOIN

Le fait est que la doctrine et les dogmes qui concernent Marie nous démontrent certaines vérités fondamentales que notre culture et notre siècle se meurent d'entendre. Nous avons besoin de savoir. Les femmes et les hommes en particulier ont besoin d'entendre le fait que Dieu a établi dans une même femme la valeur infinie de la virginité et de la maternité, tout à la fois. Vous pourriez dire : « Cela est très frustrant! » Non! Que vous soyez quoi que ce soit en tant que femme, vous pouvez participer au don de la gloire et de la grâce divines données à la très Sainte Vierge Marie. Si elle est notre mère, quelle mère qui recevrait toutes sortes de richesses et de gloire dirait : « Non! Ceci n'est pas pour vous!

C'est juste pour moi! »? Cela est impossible! Je veux dire que même des mères médiocres aimeraient à tout donner cela à leurs enfants. Alors, à bien plus forte raison, la meilleure et la plus parfaite des mères le voudrait aussi.

Lorsque Jésus a dit : « Qui est Ma Mère? Qui sont mes frères et mes sœurs? Ce sont ceux qui gardent les Commandements de Mon Père.» Jésus ne dit pas : « Marie est tellement supérieure à vous sur le plan qualitatif et sur le plan quantitatif, que vous êtes chanceux même de pouvoir jeter un regard sur elle! » Il ne dit pas cela du tout. Il dit plutôt que ce qu'Il lui a donné à Elle, Il veut le donner aussi à nous tous. « Je veux faire de vous Mes frères et Mes sœurs. Je veux faire de vous mes enfants. Je veux faire de toi Mon épouse. »

Marie est la preuve positive que le Christ est capable de prendre des chenapans comme nous et de nous sauver du péché, de l'égoïsme, de l'injustice, de l'ignorance et de toutes ces sortes de choses auxquelles nous sommes totalement devenus dépendants. Ainsi se fait-il, que nous pouvons dire au monde autour de nous, que la foi chrétienne, la religion catholique, nous prouve que la femme n'est point inférieure. Les femmes ne sont pas inférieures. Les femmes sont différentes des hommes et 'Vive la différence!' Mais cette différence est la clé pour comprendre notre rédemption. Au-dessus de tout Président de pays, de tout Premier-Ministre, de tout Commandant-en-Chef, de tout César, de tout roi, qui a déjà vécu se tient, ou plutôt je devrais dire, siège sur un trône une femme. Au-dessus d'Elle, il n'y a que l'Homme-Dieu.

La personne la plus élevée de l'histoire humaine est une femme et une mère, alors que notre culture n'aime pas la maternité parfois, et elle est vierge, et notre culture n'aime pas les vierges non plus. Nous avons ici un message pour la plus grande libération possible. Qui que nous soyons, nous sommes toujours les enfants de Dieu. Nous sommes les enfants d'une même famille et nous pouvons même devenir les conjoints de Dieu. Et Marie nous montre le chemin, et tout cela est l'œuvre du Christ. Il ne la transforme pas en homme ou ne la rend pas neutre de genre, ni n'en fait une sorte d'ange asexué. Elle est glorifiée en tant que femme, que mère et que vierge, au-dessus de tous les humains. Mais cela ne se produit pas en nous laissant périr étouffé dans la poussière, mais plutôt de telle sorte qu'Elle nous entraîne tous avec Elle dans son train de gloire.

Arrêtons-nous et prions, et demandons à Son Fils de nous aider à voir cela et à le vivre, et puis demandons-lui à Elle de nous bénir. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen! Seigneur Jésus Christ, alléluia! Nous vous remercions d'avoir pris une femme et d'en avoir fait Votre Fille et Votre Mère et Votre Épouse. Elle est l'une d'entre nous. Elle est comme nous. Elle n'est pas une personne de la Trinité. Elle est une personne humaine, Seigneur, et nous avons confiance comme jamais auparavant que, maintenant, Votre plan de Salut ne faillira point, mais sera un succès plus glorieux encore. Dans Votre grâce et Votre esprit, venez à nous à travers Elle et inspirez-nous de L'imiter dans sa façon de Vous suivre et de Vous obéir. Aidez-nous à Lui obéir alors qu'Elle nous dit de faire tout ce que Vous nous demanderez et aidez-nous à entrer de manière tout appropriée et en toute vérité et équilibre dans la dévotion la plus profonde possible envers Elle de façon à Vous plaire au maximum, car Seigneur nous ne voulons rien d'autre que de Vous imiter alors que vous rendez honneur et gloire à Votre Mère en obéissance à la Loi de Votre Père.

Je vous salue Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes et, Jésus, le fruit de vos entrailles est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen! Notre Dame, Arche d'Alliance, priez pour nous! Au nom du Père, du fils et du saint-Esprit. Amen! Merci beaucoup.

NOTES ADDITIONNELLES

J'aimerais faire une petite correction : j'avais mentionné par erreur que le mot 'επισκιαζω' (Str 1982) n'est employé qu'à 5 reprises dans les Écritures et que ce fut toujours en relation avec l'Arche d'Alliance. Ce n'est pas le cas : Ce mot est employé plus de 5 fois, et, pas toujours en rapport avec l'Arche d'Alliance. Je pensais alors au mot ανεφωνησεν (de ανα-φωνεω Str 400 = s'écrier) qui n'est utilisé qu'en conjonction avec les cérémonies liturgiques de l'Ancien Testament qui sont associées avec l'Arche et il y a 5 passages spécifiques que Laurentin a étudié par rapport à ce cri de joie d'Élisabeth. Alors, je voulais simplement faire cette correction, parce que parfois, de petites erreurs comme celle-ci peuvent mal orienter les gens. Je veux aussi mentionner un ouvrage très intéressant que je n'ai pas avec moi, mais que j'ai à la maison. C'est une dissertation doctorale faite dans un Institut Pontifical de Rome par le Père **Bernard LeFoix** intitulée : *The Woman Clothed with the Sun*. Elle a été publiée et largement répandue, mais elle n'est plus disponible maintenant sauf dans les bibliothèques de collèges ou de séminaire.

Je voudrais aussi répondre à une question qui m'a été posée, environ deux minutes après le début de la période de repos, et il s'agit de celle-ci : « Où trouve-t-on, dans l'Église des débuts, d'exemple spécifique de Marie reconnue comme Arche de l'Alliance? » J'ai avec moi un petit pamphlet de **Dom Capelli** : *Marian Typology in the Proverbs and in the Liturgy*. (*Typologie Mariale dans les Proverbes et la Liturgie*) Je vais maintenant passer les 65 prochaines minutes à vous le lire au complet. Non! Je plaisante! Je vais vous en lire trois petits paragraphes.

On y parle de la Fête de l'Assomption alors qu'on fait souvent référence à Marie comme Arche de l'Alliance, allusion très claire à l'Arche d'Alliance de l'ancien Temple : « Arche faite de bois imputrescible qui contenait de la manne » est une phrase d'une liturgie ancienne utilisée pour la Fête de l'Assomption. Cette application de l'Arche d'Alliance à la Vierge Marie est très ancienne. Nous en trouvons une dès le début du 3^{ème} siècle dans les écrits d'Hyppolite de Rome.

« Le Seigneur était complètement libre de tout péché, car en tant qu'homme conçu de l'Esprit-Saint et de la Vierge Marie, il était fait de bois imputrescible, au-dedans et au-dehors. »

« L'interprétation que nous avons de Marie en tant qu'Arche d'Alliance était bien pensée. Et on continuera de l'utiliser à partir de ce moment-là. On la retrouve encore au 5^{ème} siècle, à Antioche, dans les écrits du patriarche Sévère qui le place dans son contexte global. Il voit la Bienheureuse Vierge signifiée par le Saint des Saints précisément parce qu'Elle contient l'Arche de l'Alliance faite de bois incorruptible. »

« Cette image prendra une nouvelle vigueur dans la littérature chrétienne en raison de sa correspondance avec le verset du Psaume 132 : « Lève-toi, Yahvé, vers ton repos, toi et l'arche de ta force. » »

Puis il continue en citant d'autres sources : « *Durant la même époque, Chrysofous de Jérusalem commenta de façon semblable : « Marie est l'Arche, non pas celle de Noé, ni encore même celle qui contenait les tablettes de pierre, mais Elle est celle qui contînt celui que rien ne pouvait contenir. En Son sein Il trouva le repos duquel le verset parle dans le Psaume : "Et lorsqu'il se lèvera, l'Arche de Sa majesté se lèvera avec Lui." »*

Et il donne encore quelques autres exemples aussi et il cite quelques endroits où on peut trouver ce matériel, mais je vais cesser ici.

Puis il y a une autre question : « Est-ce que cette interprétation permet encore le point de vue répandu que la Femme revêtue du soleil serait soit l'Israël de l'Ancien Testament, soit l'Église du Nouveau Testament? » Oui, elle le permet. En fait, il y a une polyvalence, un accomplissement multiple des images de l'Apocalypse qui permet cette sorte d'application multiple. Ainsi, par exemple,

nous savons que la femme qui s'enfuit au désert ne correspond pas directement à aucun détail biographique de Marie dans les Évangiles et les douleurs de l'enfantement semblent, elles aussi, figuratives.

Il semble que Jean voit, d'une façon spirituelle, en Notre-Dame, à la fois, la perfection de l'Israël de l'Ancien Testament réalisée, et une anticipation de l'Église de la Nouvelle Alliance dans sa gloire anticipée. Et ainsi, avec une sorte de liberté spirituelle, il est capable d'appliquer des choses à cette femme tout comme il applique à Satan. Je veux dire : Satan, un dragon à 7 têtes ??? Eh bien, c'était probablement là une figure de rhétorique. Ça n'est probablement pas l'air qu'il aurait si vous apportiez votre caméra en enfer et le preniez en photo. Alors, toutes ces sortes d'images figuratives n'ont évidemment aucune correspondance avec la littérature de notre 20^{ième} siècle. C'est plus artistique que scientifique. Alors, une variété d'interprétations est possible quant à l'Israël Ancien et la Nouvelle Jérusalem et l'Église de la Nouvelle Alliance. Et je vous encourage à explorer aussi celle que vous désirez parmi elles.

FIN module 4, programme 18

(TERMINÉ LE 11 mai 2011; à relire et réviser) 10,293 mots

LES SAINTS – NOS FRÈRES BÉNIS

(Module 4, programme 18)

m4p18. QUESTIONS À DÉBATTRE

1. Comment la venue du Christ se réfléchit-elle sur les saints de l'Ancien Testament?

La venue du Christ et l'économie de la Nouvelle Alliance amenèrent bénédiction et gloire pour ces saints de l'Ancien Testament – une gloire plus grande que celle qu'ils avaient reçue au moment de leur mort. Quelque chose de nouveau fut inauguré lorsque le Christ est ressuscité, lorsqu'Il monta au ciel et lorsqu'Il prit place sur Son Trône. Il ouvrit une nouvelle perspective, une nouvelle porte, la porte d'entrée principale du ciel pour que Ses frères plus jeunes aient accès à leur céleste foyer.

2. Pourquoi demandons-nous aux saints d'intercéder pour nous? Le Christ n'est-Il pas le seul médiateur entre Dieu et les hommes?

Le fait est qu'il n'y a qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes et c'est Jésus-Christ. Comment quelqu'un peut-il tirer de cela la fausse conclusion que de passer par les saints et de leur demander d'intercéder pour nous serait de miner l'œuvre du Christ? Saint-Paul dit dans 1 Tim 2;1-5 : « *Je recommande donc, avant tout, qu'on fasse des demandes, des prières, des supplications, des actions de grâces pour tous les hommes, pour les rois et tous les dépositaires de l'autorité, afin que nous puissions mener une vie calme et paisible en toute piété et dignité. Voilà ce qui est bon et ce qui plaît à Dieu notre Sauveur, lui qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car Dieu est unique, unique aussi le médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme lui-même* »

3. Les saints peuvent-ils répondre à nos prières?

Nous prions Dieu à travers le Christ en passant par les saints. Nous ne prions pas les saints à la place du Christ. Ainsi, en fin de compte, les saints ne répondent pas à nos prières. Ils se font l'écho de nos prières avec une plus grande profondeur, avec plus d'inspiration et d'amour. « *La prière de l'homme juste compte beaucoup!* » On trouve cette réflexion non pas seulement dans le Nouveau Testament, mais on en témoigne partout dans les Écritures. Ça ne veut pas dire seulement les justes de la terre, mais bien aussi la prière des justes en général, hommes et femmes, où qu'ils soient! Nous rendons honneur à ceux que le Christ honore avec le même honneur qu'Il leur rend. Aussi, nous voulons suivre leur exemple héroïque dans leur imitation du Christ.

LA VÉNÉRATION DES SAINTS DANS UNE PERSPECTIVE BIBLIQUE

Afin de considérer la vénération des saints dans une perspective biblique, j'aimerais débiter avec l'Épître aux Hébreux dans le Nouveau Testament. Il est utile de garder un signet sur le chapitre 11 de cette Épître et de regarder ce dont nous avons besoin là-dedans, car nous passons là rapidement dans le Temple de la Renommée de l'Ancien Testament. Au verset 1 : « *Or la foi est la garantie des biens que l'on espère, la preuve des réalités qu'on ne voit pas. C'est elle qui a valu aux anciens un bon témoignage. Par la foi, nous comprenons que les mondes ont été formés par une parole de Dieu, de sorte que ce que l'on voit provient de ce qui n'est pas apparent.* »

Puis, Paul commence à nous énumérer cette liste des grands saints de la Famille de Dieu dans l'Ancien Testament en commençant par le premier martyr, Abel, qui avait présenté un sacrifice agréable à Dieu. Et puis, Énoch, et puis Noé, puis Abraham, Isaac, Jacob et Sarah. Et puis on nous parle davantage d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de toutes les souffrances qu'ils ont endurées, car leur espoir n'était pas, en bout de ligne, fondé sur la Jérusalem terrestre, pas non plus sur la Terre Promise, ici-bas, mais sur la Terre Promise céleste.

Puis au verset 23, on parle de Moïse et de tout ce à quoi il renonça afin d'acquérir cet héritage glorieux au ciel, et du sort identique qui échet à Israël. Et puis de Rahab, la prostituée de Jéricho; même sa foi à elle est donnée en exemple. Puis Gédéon, Barac, Samson, Jephthé, les Juges, le roi David, Samuel et les prophètes *« qui, par la foi, ont fait la conquête de royaumes, ont exercé la justice, reçu des promesses, ont fermé la gueule des lions et ont éteint la violence du feu, ont échappé au tranchant du glaive, ont été guéris de leurs maladies, ont été vaillants à la guerre, mis en fuite les armées ennemies. »* Toutes sortes d'autres exploits nous sont racontés, non pas seulement pour faire une révision historique, mais principalement, comme vous le verrez, pour inspirer à tous une foi, une espérance et une charité plus grandes.

Au verset 36 : *« D'autres subirent l'épreuve des dérisions et des fouets, et même celle des chaînes et de la prison. »* Et les lecteurs de cette Épître, les lecteurs initiaux, pouvaient très bien avoir été sujets ou même témoins de tels faits. *« Ils ont été lapidés, sciés, ils ont péri par le glaive, ils sont allés çà et là, sous des peaux de moutons et des toisons de chèvres, dénués, opprimés, maltraités, eux dont le monde était indigne, errant dans les déserts, les montagnes, les cavernes, les antres de la terre. Et tous ceux-là, bien qu'ils aient reçu un bon témoignage à cause de leur foi, ne bénéficièrent pas de la promesse : c'est que Dieu prévoyait pour nous un sort meilleur, et ils ne devaient pas parvenir sans nous à la perfection. »*

Alors, en un sens, la venue du Christ et l'économie de la Nouvelle Alliance apporta de grandes bénédictions et beaucoup de gloire pour ces saints de l'Ancien Testament, davantage de gloire que ce qu'ils avaient simplement reçus à leur mort. Quelque chose de nouveau fut inauguré lorsque le Christ ressuscita, lorsqu'Il monta au ciel et lorsqu'Il fut couronné au ciel. Il ouvrit une nouvelle perspective, une nouvelle porte, la porte d'entrée principale du ciel pour que Ses frères plus jeunes aient accès à leur céleste foyer. Et nous allons voir dans quelques minutes comment ce royaume familial glorieux au ciel a des trônes d'installés dans son intérieur et sur ces trônes siègent ces grands saints ainsi que ceux de la Nouvelle Alliance. Et ils sont prêtres et ils rendent jugement pour servir le Christ et pour prier en notre faveur.

Mais remarquez que l'auteur de cette Épître aux Hébreux nous raconte tout cela afin de nous inspirer à les imiter. Ceci va être une considération essentielle dans notre considération du raisonnement biblique en faveur de la vénération des saints. Des exemples héroïques inspirent des vertus héroïques. Mais jetons un regard, pour maintenant, au chapitre 12 de l'Épître aux Hébreux : *« Donc, ... »* **L'un des principes interprétatifs les plus basiques de l'étude biblique, c'est qu'à chaque fois que vous voyez le mot 'donc', vous devez vous demander pourquoi ce mot a été mis là,** parce que, normalement, il résume tout ce qui vient d'être dit et amène une conclusion très pratique, et spécialement, ici, dans cette lettre aux Hébreux. *« Voilà donc pourquoi nous aussi, enveloppés que nous sommes d'une si grande nuée de témoins, nous devons rejeter tout fardeau et le péché qui nous assiège et courir avec constance l'épreuve qui nous est proposée, fixant nos yeux sur le chef de notre foi, qui la mène à la perfection, Jésus, qui au lieu de la joie qui lui était proposée, endura une croix, dont il méprisa l'infamie, et qui est assis désormais à la droite du trône de Dieu. Songez à celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle contradiction, afin de ne pas défaillir par lassitude de vos âmes. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans la lutte contre le péché. Avez-vous oublié l'exhortation qui s'adresse à vous comme à des fils : »*

Et ça continue en parlant de la discipline du Seigneur et des épreuves et des souffrances qui sont propres aux enfants de Dieu afin qu'ils prennent de la maturité et croissent. Puis au verset 12 : « *C'est pourquoi redressez vos mains inertes et vos genoux fléchissants, et rendez droits pour vos pas les sentiers tortueux, afin que le boiteux ne dévie point, mais plutôt qu'il guérisse.* »

Le tableau complet du chapitre 12, c'est la grande course et ceux qui y prennent part? Ce sont tous les saints. Et qu'est-ce qu'ils forment? Au verset 1 : « *d'une si grande **nuée de témoins**,* » Que voulez-vous dire par '**une nuée**'? Eh bien, si vous faites un peu de recherches bibliques sur l'arrière-plan de ceci, cette nuée est la même que vous retrouvez tout au long de l'Ancien Testament. **C'est la nuée de la gloire de Dieu, la 'shekina'** (de Str 7931) dans laquelle Moïse pénétra sur la montagne du Sinaï. C'est la même nuée que celle qui descendit du ciel lorsque Jésus monta au ciel aux yeux de Ses disciples. En un sens, cette nuée est une manifestation de ce que c'est que '**d'être dans l'Esprit**' comme Jean le fut lors de sa vision : « *Je fus ravi en Esprit le jour du Seigneur,* » et cette nuée de gloire, la 'shekina', est maintenant pleine de nos frères et de nos sœurs aînés. Et ils constituent une nuée de témoins et il ne s'agit pas ici d'un simple nuage qui va et vient au gré du vent. C'est une nuée qui est faite d'une foule de personnes et qui est là pour nous encourager à aller de l'avant.

Vous savez, pourquoi les joueurs professionnels de baseball ou de football ont-ils de bien meilleurs résultats quand ils jouent chez eux que chez leurs adversaires? Parce que leurs parents et amis sont là tout près pour les encourager. Je sais, vous pourriez dire que c'est parce qu'ils connaissent mieux le terrain lui-même. C'est peut-être vrai. Mais il y a toujours aussi un incroyable facteur psychologique d'appui spécialement lors des championnats.

Vous savez et les équipes de ballon-panier et celles de football le savent aussi, même Jimmy le grec vous le dira, si c'est une partie qui se joue à domicile, vous pouvez ajouter 6 points pour l'équipe du lieu. Et, ici, il s'agit d'une partie à domicile et il y a une large nuée de témoins, tous ces membres de notre famille les plus âgés qui nous crient leur appui. Vous savez, ce n'est pas comme si nous avions des membres plus âgés de notre famille qui, personnellement, n'auraient jamais participé à cette course, et qui vous diraient : « Vas-y! Tu vas gagner! ». C'est plutôt que ces gens qui vous encouragent de leurs voix et de leurs gestes et qui vous regardent, vous pouvez voir sur eux les cicatrices qu'ils ont accumulées sur leurs pieds, sur leurs mains, sur leur visage et sur leur dos. Vous savez qu'ils ont déjà participé à cette course et ils vous encouragent à les imiter.

Et le plus grand et le plus vocal des meneurs de claques, c'est Jésus Lui-Même, le pionnier de notre foi et celui qui l'amène à la perfection, le premier-né de plusieurs frères et sœurs. Dans Rom 8, on nous dit que le stade au complet est rempli de membres de notre famille. Et ceci inspire de l'ardeur et du courage, de la vigueur et du sacrifice. Et, savez-vous quoi? L'auteur de la lettre aux Hébreux n'a jamais considéré pendant même une seconde qu'il soit nécessaire d'argumenter sur le fait qu'il en est ainsi. Il le prend pour acquis et considère que vous le prenez vous aussi pour acquis, mais il croit que vous soupèserez cet état de choses et que vous en tirerez inspiration.

Mais, il n'en serait pas ainsi si les saints ne savaient pas ce qui nous arrive et si nous n'avions pas idée de ce qu'eux ils ont fait. **En d'autres mots, si nous n'avions aucun contact, s'il n'y avait aucune communication entre les saints et nous, alors cette sorte de description ne serait qu'une bien pauvre et faible métaphore.** Mais il n'en est pas ainsi! Il s'agit d'une réalité spirituelle perçue avec les yeux de la foi, les yeux qui sont ouverts aux vérités spirituelles de cette importante déclaration de notre Credo : « Je crois à la Communion des Saints. »

Mais, si nous avons ce sentiment vraiment agréable, mais qui est aussi étrange, que nous sommes tous unis par ce lien d'une confession doctrinale et d'un culte liturgique, ça n'est pas simplement parce que nous croyons tous en la même chose. Il y a là bien davantage. C'est plus que d'être une communauté de gens qui ont les mêmes idées. Nous disons : « Je crois au Saint-Esprit », et c'est pour cela que nous croyons à la Sainte Église Catholique, parce si ce n'était pas de l'Esprit-Saint, nous ne serions

simplement qu'une autre organisation toute humaine. Mais, l'Église nous enseigne '*de fide*', (= avec obligation de croire), que le Saint-Esprit est l'âme de l'Église. Le Corps Mystique du Christ est animé et tire sa vie surnaturelle du Saint-Esprit. Alors nous disons : « Je crois au Saint-Esprit, à la Sainte Église Catholique – et à quoi? – à la Communion des Saints. »

Maintenant, comment pourrions-nous communier avec des gens avec lesquels il nous serait impossible de communiquer? Comment pourriez-vous communier avec des gens qui ne partageraient vraiment rien en commun avec nous en termes d'expériences journalières? Je ne dis pas que Notre-Seigneur nous a dit d'avoir des conversations quotidiennement! Évidemment, certaines personnes ont le don de révélations mystiques. Mais, à chaque fois que quelqu'un vous dit : « Vous communiquez avec les morts et cela est un péché grave, condamné par l'Ancien et le Nouveau Testament parce que c'est de la divination, de la sorcellerie ou quelque chose du genre. » Vous répondez : « Ces gens ne sont pas morts. Ils sont plus vivants que vous et moi. Bénis sont ceux qui meurent dans le Seigneur! » Pourquoi? Parce que leurs œuvres les suivent au ciel. Les saints de l'Ancien Testament ont du attendre la venue du Messie, mais l'attente est terminée. Ces saints martyrisés sont avec le Seigneur et avec une grande foule et ils nous incitent à les imiter. Non seulement nous avons besoin d'avoir les yeux de la foi mais aussi des oreilles pour arriver à les entendre.

LA VÉNÉRATION DES SAINTS NE VIOLE PAS L'UNIQUE MÉDIATION DE JÉSUS

Maintenant, avant d'aller plus avant, je veux vous dire une chose et c'est que les saints ne sont pas une voie alternative vers Dieu, en opposition avec celle qu'est le Christ. Si vous pensez ainsi, alors, cessez de prier les saints, jusqu'à ce que vous ayez réajusté votre vision spirituelle sur la bonne voie. Parce qu'alors, vous n'êtes pas un Catholique fidèle. Le fait est qu'il n'y a qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes et c'est l'Homme, Jésus-Christ. Paul n'aurait pas pu rendre cela plus clair que ce qu'il a dit à Timothée. Il dit : « *Il n'y a qu'un seul médiateur – un, et un seul médiateur – entre Dieu et les hommes.* »

Allez avec moi à 1 Tim 2 pour voir ce que Paul nous dit là; au verset 5 : « *Car Dieu est unique, unique aussi le médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme lui-même, qui s'est livré en rançon pour tous.* » Maintenant, quelles conclusions pouvons-nous tirer de cela? Pouvons-nous tirer de cela la fausse conclusion que, parce que nous n'avons qu'un médiateur, alors, ce serait saper l'œuvre du Christ d'aller aux saints et de leur demander d'intercéder pour nous? Non, évidemment! Oubliez le fait que les saints sont les chrétiens qui sont au ciel, car nous savons bien aussi que les chrétiens sur terre sont souvent appelés des saints dans le Nouveau Testament. Et c'est bien ce qu'ils sont. C'est bien ce que nous devons devenir; et si nous continuons et persévérons dans la foi, ce sera ce que nous serons pour l'éternité. Mais nous sommes déjà des saints si, déjà, nous sommes dans le Christ.

Si quelqu'un vous demande de prier pour eux, d'intercéder pour eux auprès de Dieu, allez-vous lui dire : « Comment oses-tu miner la médiation unique de Jésus-Christ, le Seul grand-Prêtre! »? bien sûr que non! Pourquoi? Parce que, qu'est-ce que nous dit Paul dans les 4 premiers versets de 1 Tim 2;1 : « *Je recommande donc, avant tout, qu'on fasse des demandes, des prières, des supplications, des actions de grâces pour tous les hommes,* » par Jésus seul? Évidemment non! Par nous tous. « *pour les rois et tous les dépositaires de l'autorité, afin que nous puissions mener une vie calme et paisible en toute piété et dignité. Voilà ce qui est bon et ce qui plaît à Dieu notre Sauveur, lui qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car Dieu est unique, unique aussi le médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme lui-même,* »

Combien de fois, dans le passé, ai-je utilisé ce texte hors de son contexte afin de saboter la vénération appropriée due aux saints et qui est basée sur deux choses : leur demander assistance et

intercession et être inspiré à les imiter. Nous pourrions en ajouter une troisième et je vais le faire : il s'agit de les honorer. Nous les glorifions lorsque nous les vénérons. Mais pourquoi? Parce que nous commencerions à nous lasser après 10 ou 15 heures passées à honorer le Christ? Non! C'est précisément parce que nous honorons le Christ. C'est précisément parce que nous imitons le Christ. Nous imitons le Christ, et alors, si nous Le voyons honorer ceux qui sont morts pour la vérité, ceux qui ont confessé la foi avec beaucoup de souffrances, nous accomplissons ce que le Christ accomplit et nous honorons ceux qu'Il honore. Ceux qu'Il bénit, nous les bénissons nous aussi.

C'est assez simple. C'est seulement lorsque nous réduisons inconsciemment la foi chrétienne à une relation individualiste entre moi et Jésus, qu'elle devient une chose typiquement américaine de centralisation sur soi-même. Je veux dire, regardons les choses en face : la famille américaine de nos jours n'est pas un exemple frappant de liens de communion très solides. Et elle ne l'est pas, depuis des centaines d'années. Saviez-vous que **Daniel Boone fut l'un des pires pères de famille qui ait été?** Saviez-vous que je crois que l'un de ses frères ou l'un de ses voisins a fait un enfant à sa femme? Et le cas est semblable pour **Davey Crockett**. Nos héros américains renommés étaient de rudes individualistes et non pas de grands hommes à l'esprit de famille. Vous devriez entendre ce que la femme de John Adams avait à dire – une féministe radicale qui n'était rien qu'une individualiste pure et dure. Elle non plus n'était pas concernée par le mariage, la famille, le foyer et l'Amérique. Elle ne se préoccupait que des droits des individus dont elle et d'autres pouvaient se prévaloir, et, s'ils ne pouvaient s'en prévaloir, ils devaient les réclamer par la force. Voilà la façon d'agir américaine.

Comme certains disaient au 18^{ième} siècle : « Nous ne servons pas de souverain! » Pas de rois, alors que les rois étaient souvent des pères. Je n'argumente pas ici en faveur de la monarchie politique et de la politique naturelle, car la nature humaine déchue est ce qu'elle est. Mais, nous, nous avons une monarchie surnaturelle, un royaume céleste, une figure de Père sans lien avec le péché, qui accorde Sa vie pure et sa grâce à nos frères et sœurs aînés, Ses enfants. Et ce royaume est le Royaume des cieux. Et ceci nous inspire d'une bien meilleure façon à servir notre Souverain et à servir Ses membres du cabinet et les princes et les princesses qu'Il choisit pour nous diriger.

Réalisez-vous à quel point il est difficile pour des Américains de penser et d'agir en ce sens? Alors que tout, dans notre culture, va dans un sens opposé. Devant qui fait-on la révérence aujourd'hui, dans notre société? Devant personne! Et même lorsque nous disons 'Votre Honneur' à un juge, ou 'Votre Excellence' à un Archevêque, ça nous semble quasi contre nature, et nos cheveux se dressent sur notre tête, n'est-ce pas? Ça n'est pas Américain cette façon de faire! Pour qui vous prenez-vous? Mais le fait est que, dans une famille, ça n'est pas tant la personne que sa charge que nous vénérons et honorons. Et c'est là ce que nous faisons lorsque nous vénérons les saints. Nous imitons le Christ qui les honore. Et nous, à notre tour, nous voulons imiter les saints dans leur service au Christ.

Maintenant, lorsque vous présentez les choses ainsi, je suis tenté de répondre, je suis ici depuis environ 5 ans, ça semble aussi évident que le nez au milieu de mon visage. Mais seulement, à condition de faire un léger, mais profond ajustement dans votre pensée : « Nous Sommes une Famille » comme le chantait sœur Sledge il y a si longtemps. Nous sommes la Famille de Dieu. Ainsi, aucun père ne va se sentir lésé si les frères et les sœurs vont s'amouracher et s'inspirer les uns les autres pour un sacrifice et un service courageux au nom de la Famille. C'est même bête une fois que vous expliquez les choses en ces termes, mais, quel autre terme suffirait pour décrire ce que la Sainte Trinité, la Famille Divine, a fait tout au long de l'histoire? Mais c'est la seule explication qui ait du sens. C'est la seule qui fait de la Bible entière un seul tout. C'est la seule raison pour laquelle Paul, dans 1 Tim 2;5 considère un seul médiateur et dit que, parce qu'il n'y a qu'un seul médiateur, nous pouvons prier et présenter nos supplications et intercessions pour tous et chacun avec une plus grande confiance, même en priant pour les rois, les riches et les gens corrompus. Pourquoi? Parce qu'il n'y a qu'un seul médiateur, l'Homme-Dieu, Jésus-Christ.

Nous pourrions prier à nous en faire perdre la tête, comme jamais nous ne l'avions fait auparavant. Pourquoi? Parce qu'il n'y a qu'un seul médiateur. Mais cela veut-il dire qu'il n'y a pas d'autres intercesseurs, pas d'autres pour faire des supplications? Non! Cela n'est tout simplement pas correct! Il n'y a qu'un seul médiateur et parce que notre médiateur est le plus remarquable qu'il pourrait y avoir, nous avons maintenant la capacité d'intercéder en tant que prêtres dans Le prêtre, en tant que fils dans Le Fils, en tant que pasteurs et bergers dans Le Pasteur et Le Berger. Nous tirons notre vie de Lui. « Ça n'est plus moi qui vit, mais le Christ qui est en moi! En dehors du Christ, je ne peux rien! » Mais, avec Moi, nous dit le Christ, vous pouvez tout! « Avec Dieu, toutes choses sont possibles. »

ÉVIDENCE SCRIPTURAIRE SUR LE FAIT QUE DIEU ENTEND LE CRI DES SAINTS

Nous avons besoin d'ajuster notre façon de penser. Ceci n'est pas nouveau. Déjà dans la Genèse, il y a une sorte d'allusion sous-jacente au fait que Dieu se fait proche des besoins des martyrs. Dans Gen 4;10 Dieu dit à Caïn : « *Qu'as-tu fait ! Écoute le sang de ton frère crier vers moi du sol !* » Maintenant, croyez-vous que si vous vous rendiez dans le champ et trouviez la place exacte où tout ce sang a été répandu, et que vous mettiez votre oreille près du sol, que vous auriez entendu une voix? Non, je ne pense pas! Non, c'est ici une figure littéraire; on parle d'une partie pour signifier un tout. **Le sang d'Abel signifie l'âme d'Abel qui est mort.** Elle ne crierait pas pour réclamer quoi que ce soit à moins que Dieu n'ait décidé de venger Abel de quelque façon. De quelle façon, nous ne le savons pas, peut-être du sein d'Abraham comme dans Luc 16.

De toutes manières, Dieu écoute le cri de ces saints qui sont martyrisés à partir des tout débuts. **Le sang c'est la vie, la vie c'est l'âme et l'âme crie pour demander vengeance et Dieu répond.** Voilà pourquoi Hébr 12;24 fait allusion à cela en comparant le sang d'Abel qui demande vengeance au Sang aspergé de Jésus qui parle plus éloquemment que celui d'Abel. Maintenant, est-ce que le Sang de Jésus s'adresserait à nous? Eh bien, en un sens, non! Ce n'est pas le sang, mais c'est la vie de l'âme que le sang signifie qui parle : « *Pitié! Pitié! Pitié!* » en faveur de nous. **Mais ce n'est pas la vengeance qui est réclamée, mais plutôt le pardon, car le Christ n'a pas été tué par l'un de Ses frères, dans un champ et contre Sa volonté.** Le Christ a donné Sa Propre Vie en rançon pour tous. Et alors Son Sang parle comme le sang d'Abel parlait, mais Il parle d'une façon beaucoup plus forte et éloquente.

Je suggère ici que l'enseignement que l'on trouve dans Luc 16 ne viendrait pas des lèvres de Jésus. ??? Allons voir Luc 16;19 à 31. Là, nous trouvons évidemment la fameuse histoire de Lazare et du mauvais riche. On nous dit que Lazare, qui était très pauvre et de qui les chiens léchaient les plaies alors qu'il se tenait dehors, à l'entrée de la propriété de l'homme riche. À sa mort, Lazare est conduit au repos dans le sein d'Abraham. L'autre homme, le riche, Deus ou Dives ???, comme on l'appelle parfois, est conduit dans un lieu de tourments au séjour des morts. Et il appelle : « *Père, Abraham!* » Je suggérerais qu'il se considère encore, en quelque sorte, comme un enfant de Dieu. C'est-à-dire comme un fils du Père Abraham. Il crie : « *Abraham, mon père, aie pitié de moi!* » Ça n'est pas là exactement le cri qu'aurait une âme en enfer, démonisée, détestable et réprouvée dont la méchanceté et le péché ont été portés à la perfection. « *Aie pitié de moi, Père!* » Il sait qu'il est là où il le mérite, mais ce qu'il demande là, ce n'est pas de la justice, mais de la miséricorde. Et il ne dit pas : « *Sortez-moi d'ici! Je ne mérite pas ça! Je dois retourner sur terre! Je mérite une seconde chance!* »

Il dit : « *Envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau et rafraîchir ma langue, car je languis dans les flammes.* » Voilà pourquoi je suggérerais que ceci peut bien faire référence, non pas au feu de l'enfer et à ses tourments, mais au feu du purgatoire qui sied mieux à une âme qui, pour avoir négligé d'accomplir des œuvres de miséricorde temporelle, finit par se retrouver à l'école en été pour

des leçons additionnelles pendant un bon bout de temps. Il crie : « *Abraham, mon père, aie pitié de moi!* » Et alors Abraham lui répond : « *Mon enfant,* » il ne dit pas : « Maudit réprouvé, fils de Satan, vers méprisable, vipère! » Non, il dit plutôt : « *Mon enfant! Souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie,* » et, là, le riche ne dit pas : « Que veux-tu dire ‘Souviens-toi!’? » comme si, là où il se trouve, il ne pouvait plus avoir souvenir de son passé. Il se rappelle de ce dont parle Abraham. Mais, combien de fois, déjà, ai-je rencontré des chrétiens qui supposent que nous n’avons plus aucun souvenir au ciel de notre vie sur terre, ou que nous n’en avons que de vagues souvenirs, et que ces souvenirs ne veulent pas rien dire.

Mais, non! Lisez plus loin! « 27 Il dit alors : “ Je te prie donc, père, d’envoyer Lazare dans la maison de mon père, » il se rappelle de la maison de son père! « *car j’ai cinq frères ;* » **Non seulement se rappelle-t-il de ses 5 frères, mais il se fait beaucoup de soucis pour eux; il intercède en faveur de ces 5 frères.** « *qu’il leur porte son témoignage, de peur qu’ils ne viennent, eux aussi, dans ce lieu de la torture.* ” » Il ne dit pas : « Abraham, pouvez-vous donner à mes frères un coup d’œil sur mon séjour de torture dans les flammes? » Il dit : « Veux-tu ressusciter Lazare et le faire revenir du séjour des morts? » Quelle faveur il demande là, à l’avantage de Lazare! Ce serait certainement une bonne vengeance pour le pauvre homme, n’est-ce pas?

Mais Abraham dit : « *Et Abraham de dire : “ Ils ont Moïse et les Prophètes ; qu’ils les écoutent. ”* – “*Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu’un de chez les morts va les trouver, ils se repentiront.*” Mais il lui dit : “ *Du moment qu’ils n’écoutent pas Moïse et les Prophètes, même si quelqu’un ressuscite d’entre les morts, ils ne seront pas convaincus.* ” » Fin de l’histoire. Mais, vous pourriez dire : « Alors, voilà une preuve. **Au purgatoire, ils peuvent prier, mais leurs prières ne sont pas exaucées!** » **Mais, remarquez une chose : Jésus a ressuscité un homme nommé Lazare après 4 jours au tombeau.** Ceci pourrait être une parabole, mais Jésus n’avait pas dit : « Laissez-moi vous conter une parabole. » il n’y a rien qui prouve que c’était là une parabole. Peut-être ne voudrez-vous pas le croire, **mais, jamais, en aucune occasion, Jésus n’a donné un nom aux personnages de Ses paraboles.**

Or, ici, il nomme son personnage et Il se trouve à lui donner le nom de l’un de Ses meilleurs amis, le seul de Ses amis qu’Il ait ressuscité d’entre les morts. Un homme qui avait été affligé grandement et pendant longtemps, quelle coïncidence n’est-ce pas? Peut-être que oui, peut-être que non! Mais je vous suggérerais ceci : si un homme en tourment peut communiquer selon les sentiments qu’il ressent personnellement, combien plus Lazare doit-il être capable d’aider! **En d’autres mots, nous avons ici une situation où un homme peut communiquer et intercéder en faveur de ceux qu’il désire aider.**

Maintenant, si un homme au milieu des flammes peut accomplir cela, combien plus pouvons-nous supposer que Lazare aurait des souvenirs clairs de sa famille bien-aimée sur terre et qu’il aurait probablement une perception encore plus claire de leurs besoins. Et avec un amour perfectionné, il aurait une plus grande capacité d’intercéder pour ces besoins. Peut-être refusez-vous de croire à cela, mais quelle partie des Écritures montrez-vous pour appuyer votre refus de croire? Je n’ai pas pu en trouver, alors que j’étais dans ce courant de pensées. À ce point-là, j’étais dans un train roulant sans freins; mais le train était un train scripturaire.

LES CATHOLIQUES ONT BESOIN D’AVOIR UNE PERCEPTION ÉQUILBRÉE DE LA VÉNÉRATION DES SAINTS

Continuons! Avant de regarder quelques autres extraits des Écritures, laissez-moi vous demander, et pensez à cela lorsque vous vous adressez à des non-Catholiques car, je dois confesser et demander pardon constamment à mes frères et sœurs dans le Christ qui ne sont pas Catholiques, et qui, bien que séparés de nous, sont des frères et des sœurs par leur baptême. Je dois m’excuser parce qu’ils

apprennent de plusieurs Catholiques qui ont un comportement étrange, tels que cette ex-Catholique dont la mère avait une statue grandeur nature de la Vierge Marie qu'elle habillait et déshabillait à tous les jours. Elle n'a aucune vraie vie de prières. Elle ne lit jamais la Bible, mais elle habille et déshabille continuellement sa petite statue, qui, en fait, n'est pas si petite que ça!

Maintenant, je ne vais pas passer un jugement final sur de tels comportements, mais je dirai que si c'est là tout ce que vous avez, c'est faussé. **Et souvent non seulement les Catholiques n'ont pas une perception équilibrée de ce qu'est la vénération des saints par rapport au Christ**, mais ils ont une capacité très limitée pour articuler ce qu'ils sont vraiment en train de faire, si jamais c'est équilibré. Pourquoi se comportent-ils donc ainsi?

Dites à un non-Catholique : « Avez-vous de la famille? Les aimez-vous? Avez-vous des photos d'eux dans votre porte-monnaie? Maintenant, dites-moi, ces photos sont-elles des idoles? » « Eh bien, pourrait-il répondre, ce ne sont pas des statues; ce ne sont pas des peintures! Je ne les embrasse pas! » Bien, la photographie est une technologie qui rend possible et beaucoup plus facile et mobile d'avoir l'image des membres de votre famille, mais, ce que je veux dire c'est que personne n'adore ces photos. Expliquez-lui ainsi! Vous n'adorez point ces photos; et même vous ne les vénerez point non plus. Saisissez-vous cela? Nous n'honorons point les statues! Nous ne vénérons point les images ou les icônes! Nous honorons et vénérons les vrais personnages qui sont représentés par ces statues, ces images et ces icônes.

Oui, mais, ils sont décédés! Non, ils sont morts dans le Christ et, donc, ils sont vivants et bienheureux au ciel! **Le chapitre 14 de l'Apocalypse nous dit qu'ils sont bienheureux s'ils sont morts dans le Christ**. Jésus a promis à Pierre les clés du royaume qui ont le pouvoir sur les portes de l'Hadès. Alors, l'Église peut exercer cette juridiction non seulement en relâchant les âmes au moyen des mérites que le Christ verse sur Son Corps Mystique, mais aussi, en reconnaissant et en prononçant officiellement le fait que ces âmes sont mortes dans le Christ et peuvent être vénérées et qu'elles sont béatifiées parce qu'elles sont bénies par le Christ.

Les Catholiques n'adorent pas les statues, les peintures ou les icônes. La statue n'est qu'une masse de plâtre ou de marbre, même si elle est très belle! Elles ne sont qu'un outil artistique utile pour rappeler à notre esprit la personne, l'évènement ou l'occasion représentée; pour nous mettre en communion, mais aussi pour nous inspirer de les imiter.

Alors, est-ce que l'Écriture nous enseigne qu'il n'y a pas de communion entre les saints qui sont en Christ au ciel et les saints qui sont dans le Christ ici-bas? Ou plutôt, est-ce que la douce communion mystique que nous avons avec ceux qui sont décédés est une vraie communion? Bien sûr que si! Est-ce que les Écritures enseignent qu'après la mort tous les saints perdent la mémoire de leur vie sur terre, de leurs relations et de leurs besoins, et qu'ils perdraient ainsi tout intérêt et toute considération? Qu'ils seraient tellement pris par la seule idée de leur ravissement et tellement centrés sur le Christ qu'ils ne se verraient même pas les uns les autres? Non, l'Écriture n'enseigne pas cela! L'Écriture n'enseigne pas qu'ils perdraient toute habileté à prier, à intercéder et à supplier en notre faveur.

LES ARCHÉOLOGUES ONT DES PREUVES QUE, DÈS LE 1^{er} SIÈCLE, ON VÉNÉRAIT LES SAINTS

L'Écriture ne nous montre-t-elle pas plutôt que les saints ont souvenir de leur vie ici-bas et prient pour ceux avec qui ils ont vécu? Les saints nous entourent comme des membres d'une même famille dans une foule, ainsi que nous l'avons vu dans Héb 12. Jetons un coup d'œil, maintenant, pour voir où tout ceci est enseigné. Allons au livre de l'Apocalypse; pendant que nous faisons cela, je vais simplement vous mentionner le fait que des inscriptions, datant du premier siècle, retrouvées récem-

ment dans des catacombes par des archéologues, et qui remontent donc aux trois premières générations après le Christ et les apôtres, rendent un clair et évident témoignage de cette coutume ancienne de la vénération des saints et du recours à leur intercession. L'une de ces inscriptions dit: '**Pierre et Paul, priez pour Victor!**' et une autre: '**Pierre et Paul, rappelez-vous de Zozamon!**'. Et il y en a beaucoup du même genre. Elles ne sont pas étranges. Elles ne sont pas bizarres. Elles sont typiques.

SELON L'ÉCRITURE, LES SAINTS SE SOUVIENNENT DE LEUR VIE SUR TERRE ET PRIENT POUR LEUR FAMILLE

Dans le livre de l'Apocalypse, remarquez qu'il y a trois classes de saints mentionnés comme ayant un rôle spécial dans le service liturgique céleste. Tout d'abord, je reviendrai là-dessus dans une minute, les martyrs, **les martyrs vêtus de leur robe blanche.** Ensuite, **les vierges** et, en troisième lieu, **les confesseurs.** Par exemple, dans Apoc 6;11, allons voir ce passage à partir du verset 9: « *Lorsqu'il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui furent égorgés pour la Parole de Dieu et le témoignage qu'ils avaient rendu.* » ce sont des martyrs, « *Ils crièrent d'une voix puissante: « Jusques à quand, Maître saint et vrai, tarderas-tu à faire justice, à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ? »* » Ils réclament vengeance! Ils sont en communication avec Dieu! Ils plaident la cause du Corps Mystique du Christ!

« *Alors on leur donna à chacun une robe blanche en leur disant de patienter encore un peu, le temps que fussent au complet leurs compagnons de service et leurs frères qui doivent être mis à mort comme eux.* ». **En d'autres mots, on leur disait là ce qui se passe sur terre. Non seulement ce qui se passait à ce moment-là, mais aussi, ce qui allait arriver dans le futur.** C'est-à-dire que vous allez être vengés dans un certain avenir, mais, des martyrs additionnels doivent s'ajouter. Au moins, ils ont là une sorte de connaissance générale qu'il va y avoir une certaine période, brève, au cours de laquelle davantage de martyrs rejoindront leur rang, et puis, après elle, leur vengeance viendra. Ils ont de la connaissance. Ils sont concernés. Ils ont la capacité d'intercéder et ils ont un savoir plus grand que nous sur terre et il leur vient de Dieu. Pourquoi? Parce qu'ils sont bienheureux. C'est ce que nous dit Apoc 22;14.

À la fin de l'Apocalypse, cette béatitude est prononcée sur ceux-ci, ainsi: « *Heureux ceux qui lavent leurs robes;* » Que voulez-vous dire par '*lavent leurs robes*'? Vous savez, en d'autres mots, ils ont eu le temps de passer à la buanderie publique juste avant que Dieu ne les rappelle à Lui! Mais non!!! « *Heureux ceux qui lavent leurs robes;* » fait référence à Apoc 7;14. Je sais, nous nous déplaçons assez rapidement, mais nous devons rattraper notre retard. Je veux dire que ces chrétiens non-Catholiques connaissent vraiment bien leur Bible; nous devons apprendre à la feuilleter d'un endroit à un autre, rapidement. Je veux dire que les chrétiens de la Bible, dès l'âge de six ans, font des exercices en ce sens: le premier arrivé à Malachie 2;14 recevra une étoile; lorsque vous avez accumulé dix étoiles, vous obtenez un bonbon ou quelque gâterie, vous savez? Nous devrions, nous aussi, faire de tels exercices!

Apoc 7;14: « *L'un des Vieillards prit alors la parole et me dit: « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils et d'où viennent-ils ? » Et moi de répondre: « Monseigneur, c'est toi qui le sais. » Il reprit: « Ce sont ceux qui viennent de la grande épreuve: ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. »* Ce sont là les grandes multitudes de gens de chaque nation qui se tiennent devant le trône de l'Agneau. Nous savons cela à la lecture du contexte plus large, et dans 7;15: « *C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, le servant jour et nuit dans son temple;* » **Le Temple céleste. Il y a un service liturgique qui se déroule dans le Temple céleste.** Le nôtre n'est qu'un pâle reflet qui peut difficilement se comparer au culte glorieux qui est rendu là-haut et ces gens servent, jour et nuit, dans ce Temple céleste.

Mais, ils n'ont pas le droit de prier pour nous, n'est-ce pas? Allons! Croyez-vous que Dieu va se fâcher? Qu'Il en prendra offense? Mais, non! C'est bien certain qu'ils prient pour nous! Comment servent-ils? Au verset 3 du chapitre 8 : « *Un autre Ange vint alors se placer près de l'autel, muni d'un encensoir en or. On lui donna beaucoup de parfums pour qu'il les offrît, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or placé devant le trône.* »

Les saints dont on parle, ici, on doit les interpréter ici, contextuellement, comme étant **les saints qui ont été martyrisés** et qui, maintenant, servent dans le ciel. Maintenant, il peut y avoir ici une seconde interprétation, qui, évidemment inclurait aussi les saints de la terre; mais, dans le contexte, il s'agit des saints du ciel. **Et que font-ils? Ils prient.** Et ces prières sont présentées avec de l'encens par l'ange à l'autel d'or de Dieu qui est devant le Trône, cet autel qui se trouvait directement en face du Saint des Saints dans le Temple terrestre, tout comme il l'est dans le Temple céleste. « *4 Et, de la main de l'Ange, la fumée des parfums s'éleva devant Dieu, avec les prières des saints.* »

Et, qu'arrive-t-il alors? Dieu, en réponse à la prière des saints joue un numéro. **Il demande aux prêtres célestes de saisir leurs 7 trompettes et d'en sonner. Ces 7 trompettes déclenchent alors toutes sortes d'activités sur terre qui vengent les saints et le sang qu'ils ont répandu et abat ceux qui ont été fiers et arrogants devant Dieu.**

Alors, est-ce que vous réalisez la puissance du culte liturgique? Des gens disent : « Oui, il faut s'impliquer! » C'est vrai, nous devons nous impliquer! Nous devons vraiment faire les choses qui mettraient un terme aux injustices dans le monde, à commencer par un bon culte liturgique. Parce que si vous lisez l'Apocalypse et en comprenez le message, vous devez réaliser qu'il y a une chose qui, plus que tout autre, changera les choses, les mauvaises choses. **Et il s'agit d'adorer Dieu de tout son cœur, de tout son esprit et de toutes ses forces.**

Ceci déclenchera toutes ces choses dont les gens de la terre ont besoin comme actions de Dieu en réponse à la prière des saints. Personne n'argumente. Il n'y a aucun débat. On ne le démontre pas logiquement. C'est une chose que l'on présuppose et qui est graphiquement décrite. Et que dit-on dans cette prière? ***Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.*** Notre culte liturgique est une imitation du culte céleste. Notre intercession est une imitation de leur intercession. Mais comment pourrions-nous y arriver si nous n'avons aucune idée de ce qu'ils font et s'ils n'avaient aucune idée de ce que nous faisons? Ça ne serait pas là une vraie communion et ce n'est pas ce que l'Apocalypse nous décrit, non plus.

Nous pouvons revenir un peu en arrière. On peut voir cette idée déjà dans Apoc 5:8 et j'aime beaucoup cette section: « *Quand il l'eut pris, les quatre Vivants et les vingt-quatre Vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or pleines de parfums, les prières des saints ; ils chantaient un cantique nouveau :* » **non seulement jouent-ils de leur instrument, mais ils chantent un cantique et louent l'Agneau.** Mais, aussi, ils prient pour ceux qui sont dans le besoin. Et qu'a fait le Christ après leur prière? A-t-Il dit : 'Allons, les gars! Ma prière ne suffit-elle pas? Le fait que Je sois le Grand-Prêtre ne suffit-il pas pour satisfaire tous les besoins de mon peuple, au ciel et sur la terre? Allons, ravisez-vous!'

Non, il n'a pas dit cela! Que fait-Il? Au verset 10 : « *tu as fait d'eux pour notre Dieu une Royauté de Prêtres régnant sur la terre.* » » Au ciel, leur règne s'étend jusque sur la terre. Le Christ a fait d'eux une Royauté de Prêtres. **En d'autres mots, ce que Dieu avait offert au mont Sinaï, dans Ex 19:6, et que les Israélites avaient refusé, et que Dieu avait continué sans cesse de leur offrir à travers David et Salomon et qui avait été encore refusé, Dieu l'offre, encore une fois, à travers Jésus et les Apôtres. Et Jésus accepte et établit, alors, une Nouvelle Alliance, sur la base de Son acceptation.** Et, par Sa puissance, **Jésus accomplit ce qu'Adam, Noé, Abraham, Moïse et David, tous ensemble et multiplié par cent, n'ont jamais pu accomplir – Il fait de nous tous un Royaume de Prêtres**, à la seule condition de l'accepter dans la foi et de coopérer à cette grâce.

Nous sommes un Royaume de Prêtres. Est-ce que ceci diminue notre Roi en quoi que ce soit? Est-ce que ceci retranche de l'autorité sacerdotale à Jésus? Non! Ceci la manifeste! Tout comme la lumière pure qui frappe un prisme dévoile la beauté intrinsèque cachée de cette lumière alors que ces rayons sont réfractés, vous apercevez ce qui était là dans la lumière depuis toujours mais qu'on ne pouvait apercevoir tant que celle-ci n'est pas réfractée à travers un prisme. Voilà la beauté du Christ, réfractée à travers Ses saints et leurs prières d'intercession. Et ils chantent pour l'Agneau et ils parlent de ce qu'Il a reçu la puissance, la richesse, la sagesse, le pouvoir, et l'honneur et la gloire et les bénédictions. Mais que fait le Christ de toutes ces choses? Il se retourne vers nous et nous les remet.

Ils ont des trônes et ils ont des couronnes et que font-ils? Ils déposent leurs couronnes. Le Christ les ramasse et les leur redonne et leur dit : « Prenez place sur ces trônes. Vous êtes mes prêtres. Vous êtes mes rois et je vous confie le jugement. » C'est ce qu'on peut voir au chapitre 4, verset 4 : les 24 sièges et les 24 vieillards avec une couronne d'or. Pourquoi tout cela? Parce que le Christ ne suffit pas? Pas du tout! Parce que le Christ est trop loin de nous? Non, évidemment! Au contraire! C'est parce que ces saints ont confiance que la grâce du Christ est suffisante, cette même grâce qu'ils possèdent maintenant en tant que saints par leur martyre, glorifiés au ciel.

L'Apocalypse, 14;13, nous raconte tout cela : « *Puis j'entendis une voix me dire, du ciel : « Écris : Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur ; dès maintenant – oui, dit l'Esprit – qu'ils se reposent de leurs fatigues, car leurs œuvres les accompagnent. » »* Maintenant, il faut dire que nous n'adorons pas les bienheureux saints qui ont été martyrisés et glorifiés au ciel. Nous ne les adorons pas! En fait, l'Apoc, 19;10 nous dit de ne pas les adorer – là où l'ange vient à Jean et Jean se jette face contre terre, et que dit-il? « *Alors je me prosternai à ses pieds pour l'adorer, mais lui me dit : « Non, attention, je suis un serviteur comme toi et comme tes frères qui possèdent le témoignage de Jésus. C'est Dieu que tu dois adorer. » »* Écoutez bien! Écoutez bien! : « *C'est Dieu que tu dois adorer.* » Il est le seul que nous adorons. Puis, après, que faisons-nous? Parce que nous adorons Dieu et que nous tentons de l'imiter, nous bénissons ceux qu'Il a bénis. Nous honorons ceux qu'Il a honorés. Voilà la façon de faire de l'Alliance. Cela a toujours été la façon d'agir dans les Alliances, ainsi que nous allons le voir.

IL Y A TROIS CLASSES DE SAINTS

Au long de l'Apocalypse, on nous présente trois classes de saints : les martyrs, les vierges et les confesseurs et ils nous sont toujours présentés comme des modèles à imiter. Par exemple, rendez-vous avec moi à Apoc 14;4. Au verset 1 on nous a parlé des 144,000. Les 12 tribus d'Israël ont toutes fourni 12,000 saints chacune. Quelles sortes de saints? On nous dit qu'ils chantent un chant nouveau devant le Trône de l'Agneau. C'est un chant, mais personne n'avait pu apprendre ce chant excepté les 144,000 rachetés de la terre. Ça doit être un chant hébreu, non? Seuls les hébreux des 12 tribus pouvaient le chanter!

« *Ceux-là, ils ne se sont pas souillés avec des femmes, ils sont vierges ;* » ma version qui n'est pas catholique dit ??? * et dans les notes de bas de page on lit, dans le grec 'vierge'. Alors, pourquoi ne pas le traduire par 'vierge'? Que sont-ils alors? Nous n'osons pas dire ce mot trop fortement, ni trop souvent dans notre société. Pourquoi? Est-ce que la relation sexuelle est mauvaise? Pas du tout! C'est là ce qui consomme l'Alliance matrimoniale. C'est ce qui rend le sacrement légalement indissoluble. C'est ce qui crée la vie nouvelle, alors que nous devenons des co-créateurs avec Dieu par la grâce du Christ. Est-ce que la relation sexuelle est mauvaise? Non, c'est une bonne chose! Est-ce que le mariage est une mauvaise chose? Non! C'est une chose sainte. C'est un sacrement, dans l'Église Catholique. Il confère la grâce du Christ '*ex opere operato*'.

Mais Dieu réserve des bénédictions spéciales à ceux qui renoncent à des biens terrestres très bons en vue de biens célestes meilleurs encore. Tournons à 1 Cor 7;32; Saint-Paul nous dit : « *Je voudrais vous voir exempts de soucis. L'homme qui n'est pas marié a souci des affaires du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur. Celui qui s'est marié a souci des affaires du monde, des moyens de plaire à sa femme ; et le voilà partagé. De même la femme sans mari, comme la jeune fille, a souci des affaires du Seigneur ; elle cherche à être sainte de corps et d'esprit. Celle qui s'est mariée a souci des affaires du monde, des moyens de plaire à son mari.* » Et tous les gens mariés répondent : 'Amen!'

Est-ce que cela signifie que nous, les gens mariés, ne pouvons pas servir le Seigneur? Évidemment, non! Nous pouvons servir le Seigneur, mais nous devons aussi nous soucier de choses très mondaines, temporaires, éphémères. C'est bien ainsi. Dieu utilisera ces choses comme instruments de Sa grâce. Mais elles ne sont pas permanentes et nos familles, ici-bas, ne sont pas permanentes parce qu'elles sont liées par les liens de la chair et du sang d'Adam, qu'elles doivent mourir et être ressuscitées dans le Christ et devenir membres d'une nouvelle famille par Alliance.

Cela veut-il dire que la vie familiale est mauvaise? Non, elle est sainte. Nous devrions être des prêtres dans nos églises domestiques. **Pères, bénissez vos enfants, le soir venu, avant de les mettre au lit. Chantez un cantique à table au repas du midi.** Faites des prières et pas seulement : « Bénissez-nous, mon Dieu, ainsi que la nourriture que nous allons prendre... » je vous mets au défi d'essayer quelques prières sous l'inspiration du moment. Cela n'est pas un monopole des Protestants. Nous pouvons prier du fond de notre cœur d'enfant de Dieu et nous le devons.

Mais, Paul l'Apôtre inspiré, sans erreur, nous communique ce que Dieu veut nous communiquer parce que l'Esprit-Saint est l'auteur principal même de ces mots. « 35 *Je dis cela dans votre propre intérêt, non pour vous tendre un piège,* » Il nous est permis de nous marier et c'est glorieux de le faire. « *mais pour vous porter à ce qui est digne et qui attache sans partage au Seigneur.* » Et cela continue. Nous ne lirons pas plus loin, sauf le verset 38 : « *Ainsi celui qui se marie avec sa fiancée fait bien, mais celui qui ne se marie pas fait mieux encore.* »

J'avais un bon ami, un ancien Catholique devenu anti-Catholique maintenant, et qui me disait, la semaine dernière : « Bien, Paul, ici, ne veut pas dire 'se marier pour la vie'. » J'ai répondu : « Très bien, montre-moi un exemple. » Nous avons cherché, cherché, mais en vain. Et puis je lui ai dit : « Tu sais, en regardant en arrière, si tu considères Apoc 14;4, ces 144,000 vierges n'étaient pas des vierges temporaires. Dieu fait de nous tous des vierges temporaires et aussi, Il en fait plusieurs comme permanentes, donc dans le mariage, nous devrions tous rester vierges, n'est-ce pas? »

Non, ce n'est pas ce que la Bible enseigne. Ne mettons-nous pas là nos propres paroles sur les lèvres du Christ et sur celles de Paul? Ces gens-là sont bien morts en état de virginité. Et si quelqu'un nous disait : « Dans l'Israël ancien, il n'existait pas de tradition coutumière faisant la promotion de la virginité. » C'est triste à dire, mais, chez les pharisiens, la remarque est très exacte; il n'y avait pas une telle coutume chez eux. Mais, dire que la coutume n'existait pas du tout, ce serait refuser d'admettre ce qui est clair et évident dans **les Documents de la Mer Morte de Qumran et chez les Esséniens**, au moins, qui eux encourageaient la virginité. Mais, si vous étiez marié, vous pouviez encore être un saint membre de la communauté. Des Esséniens comme Josèphe et Philo, ainsi que d'autres juifs qui n'étaient pas Esséniens, ont reconnu ce fait; ils pouvaient être pharisiens, sadducéens ou zélotes, ils savaient tous, cependant, que les Esséniens étaient les plus justes et les plus saints.

Ils étaient ceux qui faisaient la promotion de la virginité. Marie, alors, faisait référence à cet engagement à la virginité, au moment où Elle a dit : « Comment cela peut-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme? » L'ange aurait pu dire simplement : « Eh bien, dans quelques mois, lorsque vous serez mariée, vous connaîtrez votre mari et vous aurez un enfant. » Je veux dire : « Marie, ne connaissait-elle pas la base de l'anatomie et de la biologie? »

Non! Comme les Pères du début de l'Église l'ont toujours affirmé, il est implicite dans ce texte, et la seule façon de comprendre sa réponse comme étant logique et sensée, c'est qu'Elle désirait entrer dans l'état matrimonial en reconnaissant pleinement la gloire et la sainteté du mariage, de l'amour physique et charnel des époux, mais en choisissant la bénédiction encore plus grande que Dieu accorde à ceux qui acceptent de vivre la virginité dans le mariage.

(Ici, section audio non compréhensible) *

Depuis des temps anciens, des gens ont imité Marie et Joseph; leur façon de vivre le mariage se retrouvait dans le judaïsme chez les plus saints d'entre eux. Ça peut être une pilule difficile à avaler pour les Américains, car nous aimons notre sexe de toutes les façons possibles. C'est ainsi que se vendront bien tous les livres et les films qui en traitent. Et le sexe n'est pas mauvais en soi.

Le sexe dans le mariage est sacré. C'est le moyen par lequel la vie naturelle est co-crée avec Dieu. Mais il y a quelque chose de plus grand encore. Nous devons prier pour nos prêtres et nos religieux, nos frères et nos sœurs. Je ne crois pas qu'il y ait jamais eu dans l'histoire une culture qui les ait autant mis à l'épreuve et autant tentés. Nous devons prier afin qu'eux aussi puissent faire partie des 144,000 et que nous y soyons avec eux, avec ceux qui ont lavé leur robe dans le Sang de l'Agneau, une vaste multitude que personne ne peut dénombrer. Et ils chantent des cantiques et adorent l'Agneau. Ils sont prêtres et rois tout à la fois. Dieu ne montre pas de partialité. Saint-Paul dit à Timothée : « *Si tu souffres avec le Christ, tu règneras avec le Christ.* » Si tu souffres! Et ce sont là ceux que nous voyons régner avec le Christ dans l'Apocalypse.

Voilà pourquoi, dans la litanie de Loreto, par exemple, quels titres donne-t-on à Marie? *Reine des Martyrs, Reine des vierges, Reine des Confesseurs et Reine de tous les saints.* Ceci est tiré directement de l'Apocalypse. C'est vraiment tiré directement du ciel, tiré de l'œuvre de Jésus-Christ. Nous pouvons aussi voir la même idée dans Apoc 20; 4-6. Heureux et saints sont ceux qui ont été martyrisés. « Ils siègent sur des trônes célestes. » Et puis quoi? « *Puis je vis des trônes sur lesquels ils s'assirent, et on leur remit le jugement ;* »

Jésus-Christ est le vrai juge. Il siège sur le grand trône blanc qui est décrit plus loin au chapitre 20, verset 11. Mais Il a donc des trônes subsidiaires. Pourquoi? Parce qu'Il leur confie le jugement. Saint-Paul dit aux Corinthiens : « *Ne savez-vous pas que vous jugerez les anges?* » Ils sont assis, couronnés, avec le jugement divin qui leur est confié. Ils sont comme des députés avec une immense sagesse et un pouvoir très étendu. Ils sont députés par le Christ Lui-Même. Ils rendent le jugement du Christ pour Sa gloire, pour le Christ, dans le Christ et à travers le Christ.

Alors, laissez-les juger. Laissez-les rendre les sentences. Laissez-les trouver les choses qui ont à être jugées. Priez-les et demandez leur intercession dans le Seul, l'Unique médiateur parce que, pourquoi? Parce qu'ils sont des prêtres de Dieu et du Christ, nous dit-on, dans ce même texte, au verset 6 : « *mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ avec qui ils régneront mille années.* » Amen! Merci Jésus! Pourquoi? Parce que la prêtrise du Christ ne suffit pas? Non, parce que le Christ est un généreux bienfaiteur et Il nous donne une part à nous tous qui accepterons de coopérer avec cette grâce.

SUGGESTIONS POUR VOS DISCUSSIONS AVEC DES NON-CATHOLIQUES

Maintenant, je dois vous dire que lorsque vous discutez avec des non-Catholiques ou même avec des Catholiques qui sont peut-être confus, ou avec des ex-Catholiques, vous devez bien démontrer que tout ceci est basé dans le Christ. Vous devez montrer que ceci est enraciné dans le Christ. Il s'agit de Sa vie, il s'agit de Sa grâce, il s'agit de Sa bénédiction et c'est dans Sa sainteté que nous avons part. La raison pour laquelle ceux qui sont décédés sont bienheureux dans 14;13, la raison pour laquelle les martyrs sont bienheureux dans 22;14, c'est parce qu'ils sont dans le Christ; et ils sont bienheureux.

Lorsque le Christ vous bénit, soyez-en assurés, vous êtes bénis! Et c'est pourquoi Marie a pu dire, dans Luc 1;48 : « *Oui, désormais toutes les générations me diront bienheureuse,* » Nous ne faisons que démontrer à quel point Elle avait raison et tout ce que nous faisons, c'est de nous joindre aux anges parce que, qu'est-ce que l'ange a dit? L'ange l'a bénie : « *Salut, pleine de grâces, bénie êtes-vous entre toutes les femmes!* » Et lorsque nous faisons appel à Elle en tant que Mère de Dieu, c'est pratiquement le nom que lui a donné Élisabeth lorsqu'elle a dit : « *... la mère de mon Seigneur vienne à moi.* »

Alors pourquoi le chapelet serait-il tellement offensant? La première moitié ne contient rien qui ne vienne des Écritures : *Je vous salue, Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie (car le Christ l'a sanctifiée) 'mère de Dieu' (Élisabeth l'avait appelée 'mère du Seigneur') priez pour nous, pécheurs,* que sommes-nous en train de confesser? Nous confessons notre propre dépravation. Je veux dire que ceci est la doctrine du péché. *'priez pour nous, pécheurs, maintenant'* parce que nous sommes faibles et dépendants *'et à l'heure de notre mort.,* moment où nous nous retrouverons face à Dieu. Regardez toute la bonne théologie dont on parle, ici!

Il y a la doctrine à propos du péché. Il y a la doctrine sur le salut. Il y a la doctrine de la grâce. Nous avons même celle de l'eschatologie : *'à l'heure de notre mort'*. Je veux dire que vous trouverez rarement un paragraphe dans un manuel de théologie qui contienne autant de saine doctrine et de bon contenu biblique. Et tout ce que nous faisons, c'est de faire écho aux paroles de l'ange, et tout ce qu'il faisait était de se faire lui-même l'écho du Christ, parce que tout ce qu'il est, c'est d'être un messenger de Dieu portant un message de Dieu.

Nous bénissons Dieu qui est béni par-dessus tout et puis nous bénissons ceux qu'Il bénit parce que c'est là la nature de l'Alliance. Et ça l'a toujours été. À vos marques! Prêts? Partez! Allons à Gen 27;29. La bénédiction d'Israël, écoutez cette bénédiction d'Israël par Isaac son père. : « *Que les peuples te servent, que des nations se prosternent devant toi ! Sois un maître pour tes frères, que se prosternent devant toi les fils de ta mère ! Maudit soit qui te maudira, Béni soit qui te bénira !* »

Voilà ce que nous faisons lorsque nous vénérons les saints. Nous bénissons ceux que Dieu a bénis. C'est tout! « *Béni soit qui te bénira !* » C'est là la nature de l'Alliance dans les temps anciens et les bénédictions ne diminuent pas sous la Nouvelle Alliance. Elles augmentent. Et ainsi, si vous êtes bénis en bénissant ceux que Dieu avait bénis en ce temps-là, combien plus serez-vous bénis lorsque vous bénirez ceux que Dieu a bénis dans le Christ! En définitive ce sera la bénédiction du Christ.

Nous ne prions pas les saints au lieu de prier le Christ. Nous prions Dieu à travers les saints dans le Christ. Maintenant, on pourrait énoncer ceci de différentes manières, et il pourrait y avoir des significations secondaires qui seraient exactes, mais, en fin de compte, les saints ne répondent pas à nos prières. Ils font écho à nos prières avec une amplitude, une perception et une charité plus grandes. « *La prière d'un homme juste a beaucoup de puissance. (Jac 5;16)*» Non seulement trouve-t-on cela dans le Nouveau Testament, mais c'est essentiellement démontré tout au long des Écritures. « *La prière d'un homme juste a beaucoup de puissance.* » Il ne s'agit pas seulement de la prière du juste qui est sur terre, mais aussi de celle du juste en général, homme ou femme, où qu'ils se trouvent. Ils peuvent prier et ça porte beaucoup de fruits.

C'est très beau. Le mot allemand pour dire **'bénédition'** est **'segnum'**. Il dérive du mot latin **'segnare'** qui veut dire : **'faire le signe de la croix'**. **La croix est la source de toute bénédiction.** Nous ne nous détournons pas de la croix lorsque nous bénissons les saints que le Christ a bénis. Nous soulignons la croix. Nous offrons la croix en exemple. Nous offrons en exemple l'œuvre du Christ. 2 Tim 2;11 et 12. J'ai déjà mentionné cela, mais je vais le faire encore une fois : « *Si nous mourons dans le Christ, nous vivrons avec Lui. Si nous souffrons et persévérons avec le Christ, nous régnerons avec Lui.* »

Nous imitons le Christ. C'est là la vocation des chrétiens. **Nous honorons ceux que le Christ honore du même honneur avec lequel Il les honore.** Voilà la première et, peut-être, la plus fondamentale des raisons, mais, en deuxième lieu, nous désirons suivre leur exemple héroïque dans leur imitation du Christ. Je reconnais que c'est un fait, pour l'avoir vu chez plusieurs familles, que, si le fils aîné est bon, les autres vont suivre son exemple. Je sais par expérience que, si le premier-né dévie du droit chemin, les chances sont beaucoup plus grandes pour que les autres fassent de même, tout comme je le fis moi-même. Grâces soient rendues à Dieu! il nous rejoint, où que nous nous trouvions et qui que nous soyons et indépendamment de tout ce que nous pouvons avoir fait, mais le fait est que les exemples, et spécialement les bons exemples aident souvent beaucoup.

Pensez à la culture américaine. Les pères de notre pays, George Washington, Abraham Lincoln et tant d'autres inspirent le courage et, alors, que fait-on? Nous élevons des monuments en leur honneur. Et alors, que font les chrétiens? Est-ce qu'ils ridiculisent, endommagent ou détruisent ces monuments comme étant de l'idolâtrie? Non! Nous n'adorons pas les statues, mais nous vénérons et honorons la mémoire de ceux qui se sont sacrifiés afin que nous puissions vivre et prospérer dans la vie naturelle ici-bas. **Et combien plus est-il approprié et séant d'ériger des statues et de faire des peintures ou des icônes de ceux dont les sacrifices nous ont fourni la vie surnaturelle afin que nous prospérions dans le Christ.**

Tout ce que nous faisons, c'est de célébrer l'œuvre du Christ, Ses chefs-d'œuvre, spécialement lorsqu'il s'agit de la Très Sainte Vierge Marie. Adore Dieu et Dieu seul, mais vénère, honore et bénis ceux qu'Il a honorés et ceux qu'Il a bénis. Nous ne faisons qu'imiter le Christ et nous ne faisons que de nous aider nous-mêmes et les autres à suivre l'exemple héroïque de sa vertu et de son sacrifice.

TANGENTE DE CONCLUSION

Maintenant, avant de terminer, j'aimerais prendre une tangente. Peut-être aurais-je dû la prendre, dès hier, mais j'ai parlé assez longuement de Marie ce matin, de même qu'hier, mais j'aime parler d'Elle à tous les jours. En particulier, il y a une question qui a surgi, au moins implicitement : nous avons parlé d'Elle et l'Église nous enseigne que nous devons donner de la '*dulia*', de la vénération et de la gloire aux saints, mais pour celle qui est la Reine de tous les saints, nous donnons de l'*hyper-dulia*, ce qui est différent de la '*latria*' qui est de l'adoration.

Les saints sont limités. Ils sont des créatures. Ils seraient perdus et morts dans le péché si ce n'était de la grâce du Christ. Dieu seul est infini, éternel. Lui seul possède l'auto-existence. **Eux, ils ont l'être. Lui Il est l'Être-Même. Ne l'oublions jamais.** Aidons les autres à réaliser que nous ne l'oublions jamais et rendons cette distinction bien claire. Et rendons notre adoration envers Dieu encore plus parfaite de sorte que notre '*dulia*' soit bien distinguée de notre '*latria*'.

Mais, qu'en est-il de la virginité perpétuelle de Marie? Je veux dire : nous avons parlé de Marie et de l'*hyper-dulia*'. Nous avons parlé de la vertu de la virginité. Pourquoi y a-t-il une doctrine de la virginité perpétuelle? Pourquoi cette doctrine est-elle définie comme étant '*de fide*', comme étant quelque chose que les Catholiques doivent croire s'ils veulent être en communion avec l'Église. Eh bien, l'une des raisons, c'est que cette doctrine exprime une vérité. Deuxièmement, parce que l'Église l'a toujours acceptée comme telle et l'Église l'a toujours enseignée. Le Credo d'Épiphanie, en 374, « Marie, toujours vierge ». Le Second Concile de Constantinople, en 553, et celui du Latran en 649 : '*Marie, toujours vierge*'. Saint-Augustin insistait sur ce qualificatif. De plus, Saint-Jérôme a écrit un livre sur la virginité perpétuelle de la Très Sainte Vierge en réponse à Helvidius qui, en 380, fut la toute première personne, dans les écrits historiques, à nier la virginité perpétuelle de Marie et à suggérer que les frères de Jésus étaient des frères de sang et des enfants de Marie.

Jérôme ne voulait même pas écrire ce livre. Il trouvait Helvidius tellement étrange. Il qualifie cette négation de la virginité perpétuelle d'affront novateur, méchant et osé, fait à la foi de toute la terre'. Luther croyait à cette virginité perpétuelle. Calvin l'affirmait; Zwingli, tous, parlaient de '*Marie, toujours vierge*' dans leurs écrits.

Mais, un instant! Comment interpréter certains passages bibliques? Regardons-les brièvement. Les 'frères' du Christ, constituent probablement le principal obstacle. On a regardé le passage de Matt 1;25 : « *et il ne la connut pas jusqu'au jour où elle enfanta un fils, et il l'appela du nom de Jésus.* » J'ai déjà dit que le mot '**jusqu'à**' peut être un conjonctif. Ce que je veux dire c'est que '**jusqu'à**' ne veut pas toujours dire quelque chose du genre de « Elle fut une vierge jusqu'après le moment où elle eut son premier enfant et, à ce moment-là, elle cessa d'être vierge. » Ce mot n'a pas toujours ce sens. Par exemple, dans 2 Sam 6 :23 :« *Et Mikal, fille de Saül, (et épouse de David) n'eut pas d'enfant jusqu'au jour de sa mort.* » ce qui, évidemment, ne veut pas dire qu'elle eût des jumeaux le jour de sa mort. Deut 34;6 parle de l'enterrement de Moïse que Dieu accomplit, apparemment et il est dit : « *Jusqu'à ce jour nul n'a connu son tombeau.* » Le mot '**jusqu'à**', ici, ne veut pas dire que lorsque le Deutéronome fut écrit, on retrouva son tombeau. Il ne fut jamais retrouvé.

Alors, la traduction faite par Knox de Matt 1;25 signifie qu'il ne la connût pas en aucun temps avant qu'elle ne donne naissance à son fils premier-né. Oui mais, quel sens donner au mot '**premier-né**'? Ceci ne laisse-t-il pas supposer qu'elle eut un deuxième et peut-être un troisième enfant? Non, bien sûr que non! Et quiconque connaît l'Ancien Testament réalise cela, car 'premier-né' dans Ex 13;2 et ailleurs, et dans Ex 34 aussi est actuellement un terme technique utilisé pour désigner l'enfant qui '**ouvre le sein maternel**'. Le premier-né est automatiquement consacré au Seigneur. Même si plusieurs enfants suivent le premier, seul celui-ci est spécial et consacré.

Vous pourriez dire : « Mais, il n'est pas naturel pour Marie de ne pas avoir de relation avec Joseph. » Ça n'est pas le cas, si Elle avait pris un engagement sacré, une coutume existant à cette époque, bien qu'elle fût rare. Mais prenons cela encore une étape plus loin en disant : « D'accord, il n'est pas très naturel d'être marié et de ne pas avoir de relations sexuelles avec votre conjoint, mais il est aussi hors du domaine naturel de concevoir la Seconde Personne de la Trinité dans votre sein et que votre sein devienne le tabernacle cosmique, ultime du salut de tous les enfants de Dieu; d'être ainsi mis à part pour le dessein le plus saint de toute l'histoire de l'humanité que l'on puisse concevoir.

Je veux dire : personne ne sort sa porcelaine fine de Chine pour un pique-nique dans sa cour arrière n'est-ce pas? Alors, si Dieu utilise ce genre de récipient pour le dessein le plus saint concevable pour l'homme, Joseph peut très bien avoir eu un sens de ce qui est approprié ou non pour certains autres usages qui ne sont pas contraires au sacré en eux-mêmes, tout comme les pique-niques et les contenants de plastiques ne sont pas contraires à la sainteté, mais chaque chose convient à sa propre place. C'est un tantinet hors nature de donner naissance à la Seconde Personne de la Trinité, d'enseigner au Dieu qui vous a créé à marcher, à parler et à prier. Ça n'irait pas contre nature, je pense, si vous vous étiez retrouvé dans cette situation, ça n'aurait pas été improbable que vous vous consacriez vous-mêmes si profondément à servir Dieu en cette occasion spectaculaire et étrange, absolument unique dans toute une vie.

Il ne s'agit pas ici d'une simple famille habituelle. La Sainte Famille est exemplaire, mais elle n'est pas typique, car il n'y a pas beaucoup de couple marié qui ont eu pour fils le Verbe Éternel de Dieu. Il n'y en a qu'un de cette espèce. Alors leur mariage était aussi unique en son genre.

Mais, attendez une seconde! Qui étaient alors les 'frères de Jésus' dont il est parlé? prenez par exemple, Jacques. Jacques, qui, nous dit-on, est le frère de Jésus. Attendez, si vous étudiez la scène qui s'est déroulée au pied de la croix, vous pourriez apprendre ce que cela signifie! Matt 27;56 parle de Marie, au pied de la croix, qui est la mère de Jacques et de Joseph. Marc 15;40 décrit cette même Marie

comme étant la mère de Jacques le Mineur. Et puis, dans Jean 19;25, nous lisons à propos de Marie, la mère de Jésus, et puis, la phrase suivante est : « *Marie, la femme de Cléophas* » .

Maintenant, il devient évident lorsque vous rapprochez ces trois textes que Matt 27;56, Marc 15;40 et Jean 19;25 que Marie, la femme de Cléophas, distincte de Marie la mère de Jésus, est la mère de Jacques. Mais, ça ne paraît que lorsque vous joignez ces 3 textes. Quelqu'un pourrait dire : « Attendez! Matt 10;3 décrit Jacques comme étant le fils d'Alphée, mais la majorité des savants disent que 'Cléophas' est probablement le nom grec du même homme qui est appelé 'Alphée', car, il était très commun d'avoir un nom araméen comme 'Alphée' tout en prenant, en même temps, un nom grec pour l'entourage de langue grecque, tel que 'Cléophas'. Tout comme Saül, le pharisien. Saül est le nom juif. Dieu n'a pas dit : « Je vais changer ton nom pour celui de 'Paul' ». C'était déjà son nom légal, son nom romain. C'était commun en ce temps-là.

Je vous suggère aussi de considérer Jean 19, la scène au pied de la croix. Si Jésus avait eu des frères, des frères plus âgés que Lui, comme dans Jean 7, (car beaucoup de gens prétendent qu'Il avait des frères aînés) alors, à qui croyez-vous qu'Il aurait dû confier Sa Mère? À Jean, l'Apôtre bien-aimé? Mais si vous faites une étude approfondie sur ce point, vous en viendrez à considérer que Jacques et Jean étaient les cousins de Jésus et ce que Jésus faisait alors, c'était de confier Marie à l'un de Ses cousins, à l'apôtre bien-aimé. Au moins, c'est ce que de nombreux érudits soutiennent. Ce qui serait très naturel, si vous n'aviez pas de frères de sang, mais des cousins seulement. Et, en hébreu, il n'y a pas de mot pour dire 'cousin'. Le mot que l'on emploie est 'frère' pour désigner non seulement les cousins, mais aussi les neveux.

Les exemples abondent : Gen 14;14 où Lot est appelé le frère d'Abraham. Techniquement, oncle Abraham avait Lot pour neveu. Genèse 29;15 parle de l'oncle Laban comme du frère de Jacob. Actuellement, je crois que la situation est à l'inverse : Jacob est le frère de Laban. C'est une relation de neveu, mais il n'y a pas de mot en hébreu pour dire 'cousin'. Et, ainsi, ce que vous voyez, c'est que le texte grec de l'Ancien Testament ne traduit pas gen 14;14 par 'cousin', mais le transcrit comme 'αδελφος' (Str 80; adelphos = frère), même si le traducteur savait qu'il s'agissait là d'un neveu ou, ailleurs, d'un cousin. Et ce qui semble se passer dans le Nouveau Testament est assez identique : c'est-à-dire que l'on a transféré cette coutume dans les écrits du Nouveau Testament.

'αδελφος' est utilisé fréquemment pour désigner ceux que nous pouvons prouver être des cousins, et non pas 'ανέψιτος' (Str 431 = neveu) qui est rarement utilisé, parce que ce n'était pas conforme aux coutumes juives. Nous pourrions continuer à étudier d'autres exemples et d'autres preuves, mais, laissez-moi vous dire, à nouveau, que lorsque cette toute nouvelle découverte, que ce tout nouvel enseignement, que Jésus aurait eu des frères et des sœurs, fut introduit par Helvidius, en 380, près de 4 siècles après la venue du Christ, tout ce que Saint-Jérôme avait trouvé à dire c'est que cet enseignement était un 'affront novateur, méchant et osé fait à la foi de toute la terre'.

Nous, mes frères et mes sœurs, avons souffert d'un cas d'amnésie grave. Nous avons oublié ce que nous aurions dû nous rappeler. Et, non seulement avons-nous besoin de nous rappeler ces choses, mais nous devons encore les vivre et les apprécier et les partager et accroître la compréhension que nous en avons. Et, après tout, vous pourriez dire : « Je n'ai pas le temps! » ou « Je n'ai pas l'énergie! » Mais, voyez, nous avons 60, 70 ou 80 ans à passer ici-bas. Certains ont déjà 30, 40 ou 50 ans; mais quel meilleur usage croyez-vous que nous pourrions faire de notre temps que d'arriver à mieux connaître la Sainte-Trinité et tout ce que le Christ a accompli pour nous sauver et pour faire de nous Sa famille? Pouvez penser à un meilleur emploi de votre temps que celui-là? Moi, pas.

Nous avons une période d'entraînement, ici. Nous avons un centre d'exercices. Nous devons nous préparer à une éternité avec Dieu. Nous devons apprendre à aimer adorer. Nous devons apprendre à aimer les saints. Nous devons nous pratiquer de sorte que lorsque nous arriverons là-haut, tout ne nous semblera pas étrange et nouveau. Ce qui sera étrange et nouveau, ce sera de voir la gloire du Christ

dans leurs visages, mais ces liens fraternels n'en seront que davantage renforcés par cette vie qui nous prépare à cette grande réunion, cette grande arrivée au foyer familial. Car le ciel est notre patrie. La Sainte Trinité est la première famille et tous les saints et saintes sont nos frères et nos sœurs bénis.

Et ainsi, nous imitons le Christ. Nous tenons ferme à cette foi ancienne de l'Église en la vénération des saints, spécialement à celle de la Bienheureuse Vierge Marie.

FIN module 4, programme 18

(**TERMINÉ LE 3 juin 2011; à relire et à réviser**) 13,205 mots

L'EUCCHARISTIE – UN SAINT REPAS

(Module 4, programme 19)

m4p19 QUESTIONS À DÉBATTRE

1. Où le sang est-il utilisé comme symbole d'Alliance dans l'Ancien et le Nouveau Testaments?

Lorsque Moïse conduisit le peuple hors de l'Égypte et au mont Sinaï; lorsqu'il sacrifia des animaux, prit leur sang et en aspergea le peuple en disant : « *Ceci est le sang de l'Alliance!* (Ex 24;8) » ces mêmes mots, avec la seule insertion du mot 'nouvelle' furent prononcés par Jésus dans la Chambre-Haute lorsqu'Il institua l'Eucharistie. Ce que Moïse avait fait n'avait été qu'un symbole ou une ombre de ce que le Christ accomplirait en répandant Son Sang.

2. Comment le Christ insiste-t-Il sur le fait que l'Eucharistie est un repas?

Le Christ est le Pain de Vie, le pain sans levain de Dieu, descendu du ciel que les Israélites reçurent à chaque jour dans le désert et Il est aussi la manne de la Nouvelle Alliance. Le Christ à travers le Saint-Esprit, Se rend disponible en tant qu'Agneau de Dieu pour être consommé continuellement dans l'Eucharistie. Le Christ a voulu que l'Eucharistie soit consommée, car Il avait dit à Ses disciples : « *En vérité, en vérité, Je vous le dis : « À moins que vous ne mangiez la Chair du Fils de l'Homme et ne buviez de Son Sang, vous n'aurez pas la Vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est une vraie nourriture et mon sang est un vrai breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon sang habite en moi et moi en lui. »»*

3. Comment pouvons-nous apporter le message de l'Eucharistie aux autres?

Si Jésus-Christ qui est notre Créateur et Maître s'est livré Lui-Même pour nous, nous devons apprendre à traiter les autres comme s'ils étaient plus importants que nous. Nous devons découvrir de nouvelles façons de nous encourager les uns les autres à l'amour et aux bonnes œuvres. Impliquez-vous dans l'étude de la Bible et encouragez les autres à se nourrir du Pain de Vie, de la Sainte Parole de Dieu. Pensez à d'autres façons, aussi, de servir et d'aimer pour montrer aux gens que nous sommes vraiment le Corps du Christ.

INTRODUCTION

Ce matin, nous allons porter notre attention sur le centre même de notre foi et je me sens tellement inadéquat parce qu'il y a tellement à dire à propos du Très Saint Sacrement. C'est un sacrement et c'est un sacrifice dans lequel Notre-Seigneur Jésus-Christ non seulement établit une Nouvelle Alliance, mais où Il est cette Alliance. Et ce sacrement contient Notre-Seigneur Jésus-Christ, Son Corps, Son Sang, Son Âme et Sa Divinité; mais c'est aussi une offrande. Ainsi, dans l'Eucharistie, le Corps, le Sang, l'Âme et la Divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ sont offerts au Père continuellement de manière non sanglante. Alors, en fin de compte, Ils ne sont pas simplement **contenus** dans l'Eucharistie, Ils ne sont pas seulement **offerts**, mais Ils sont aussi **reçus**. Tous ces trois éléments sont essentiels pour la compréhension de **l'Eucharistie en tant que sacrifice et sacrement tout à la fois**. Et lorsqu'on La

reçoit, on l'appelle la Sainte Communion. Tous ces trois vont ensemble. Ils sont inséparables. Ils sont critiques.

Maintenant, nous devons dire une chose pour débiter. **Nous parlons ici d'un sacrifice non sanglant et nous parlons d'un sacrifice au cours duquel la mort du Christ est représentée.** Nous ne parlons pas d'un sacrifice sanglant où le Christ verserait encore Son Sang. Nous ne parlons pas d'un sacrifice où le Christ serait encore mourant sur le Calvaire. Il n'est pas mourant. Il a été mis au tombeau. Il est ressuscité. Il est monté au ciel. Il a été couronné et Il est là dans la gloire. Mais, tout en étant dans la gloire, Il est l'Agneau de Dieu, assis sur son Trône en tant qu'Agneau Pascal; et ainsi tout ceci se tient d'une manière très profonde et mystérieuse et, personnellement, je ne crois pas pouvoir encapsuler ou résumer tout ceci adéquatement.

Maintenant, remettons-nous aussi simplement à l'esprit une autre doctrine théologique importante. **Dieu est omniprésent. Dieu est présent partout; mais, Jésus-Christ dans Son humanité, c'est-à-dire la Chair et le Sang qu'Il a assumés pour Lui-Même de la Bienheureuse Vierge Marie, ceci est seulement au ciel.** Ceci est limité dans l'espace. Toutefois, en plus de cet espace au ciel, nous disons aussi que par le miracle de la Messe et de l'Eucharistie, Jésus-Christ, non pas seulement dans Sa nature divine qui est présente partout, mais dans Sa nature humaine aussi, est présent sur les autels de l'Église partout dans le monde lorsque la Messe est célébrée quotidiennement, environ 300,000 fois par jour.

Alors nous parlons de l'humanité de Jésus-Christ qui est inséparablement unie à Sa divinité. Ceci est accompli, évidemment, afin d'établir la Nouvelle Alliance. Jésus-Christ veut être avec nous. En un sens, son nom est '*Emmanuel*' qui signifie '**Dieu avec nous**'. Dieu est avec nous d'une manière tellement unique dans sa Nouvelle Alliance que nous devons dire qu'il s'agit d'une sorte d'Alliance complètement différente parce que, dans l'Ancien Testament, les Alliances n'étaient que des préparations.

En fait, **la première fois où une Alliance est mentionnée explicitement, il s'agit de l'Alliance faite avec Noé et elle a comme symbole l'arc-en-ciel.** Alors, cette Alliance prépare à la venue du Christ, car, nous voyons que, lorsque l'Agneau prend place sur Son Trône, dans Apoc 4 et 5, **cet arc-en-ciel se trouve autour de ce trône.** Puis l'Alliance suivante est celle faite avec Abraham et Isaac et cette Alliance faite avec serment est établie dans Gen 22 sur le mont Moriah, alors qu'Abraham s'apprêtait à sacrifier son fils unique bien-aimé et que Dieu l'arrêta. Cette Alliance ne fut jamais vraiment accomplie jusqu'à ce que Jésus-Christ, le bien-aimé Fils unique premier-né, aille au mont Moriah sur une colline appelée Calvaire, et là, Il fut sacrifié. Et cela continue ainsi.

Lorsque Moïse conduisit le peuple en dehors de l'Égypte, jusqu'au mont Sinaï, et qu'il sacrifia ces animaux et qu'il prit de leur sang et en aspergea le peuple et qu'il dit : « *Voici le sang de l'Alliance!* » Jésus utilisa exactement les mêmes mots, dans la Chambre-Haute, lorsqu'Il institua l'Eucharistie, ajoutant seulement le mot '**Nouvelle**' à '**Alliance**', mais c'est inclus là, presque verbatim, parce que ce que Moïse faisait là, n'était qu'un symbole, que l'ombre de ce que le Christ allait accomplir.

De la même façon, David, se voyait lui-même, puis son fils premier-né, Salomon, comme roi-prêtre selon l'ordre de Melchisédech, là, dans Salem, là dans Jérusalem, alors qu'il apportait l'Arche et qu'il demandait la construction du Temple et qu'il leur donnait du pain et du vin; tout cela était une anticipation voilée de ce que le Christ allait accomplir. Mais ça n'était qu'une image partielle. Alors, comment pourrions-nous jamais épuiser la signification et la beauté de ce Sacrement? C'est impossible. Mais nous pouvons dire ceci : Dieu n'avait pas fini d'écrire l'histoire tant qu'Il ne vivrait pas avec nous, tant qu'Il ne serait pas l'un de nous.

Pour la première fois de l'histoire, avec la Nouvelle Alliance, Dieu, dans Sa Nature Humaine, est l'Alliance. **La religion chrétienne est la seule religion établie sur la base d'un serment divin.** Toutes les religions ont des serments dans ce sens-là, mais nous jurons en disant : « Et que Dieu me

viennne en aide! » « Que Dieu me maudisse si je n’accomplis pas cette promesse! » Mais, il n’y a que dans les écritures juives et dans l’accomplissement de la Nouvelle Alliance chrétienne que nous avons Dieu qui prête Lui-Même serment, prononçant sur Lui-Même la malédiction, et puis établissant en Sa propre Chair et Son propre Sang, l’Alliance – c’est absolument unique et distinct!

Maintenant, je pourrais dire encore beaucoup de choses sur ceci et sur d’autres aspects catéchétiques, historiques et autres. Mais je veux m’arrêter maintenant, et vous laissez savoir quelque chose dont vous avez peut-être déjà entendu parler. J’ai déjà fait plusieurs présentations à propos de l’Eucharistie, et je vois l’approvisionnement des cassettes sur le sujet qui s’épuise. Ceci laisse croire que plusieurs d’entre vous les ont déjà achetées. L’une d’elle est intitulée : ‘**Le Repas de l’Agneau**’, une autre ‘**La 4^{ème} Coupe**’ et une autre est simplement une présentation du sens de l’Eucharistie dans une série sur les sacrements.

Maintenant, je ne veux pas me répéter, parce que, vous savez, ça ne serait tout simplement pas ‘kosher’. Plusieurs d’entre vous vont écouter ces cassettes. Nous enregistrons une cassette présentement, alors je veux aller de l’avant et couvrir de nouveaux territoires, mais d’un autre côté, ça ne serait pas juste de ma part de trop supposer, parce que je doute que vous ayez déjà eu l’occasion d’écouter l’une de ces cassettes cette semaine. Alors, je désire suggérer un plan pour le reste de notre temps ce matin. Ce que je voudrais faire, c’est de résumer rapidement les grands traits des présentations que j’ai offertes, spécialement celle intitulée ‘**La 4^{ème} Coupe**’ et, ensuite, celle du ‘**Repas de l’Agneau**’. Et, si je devais intituler la présente, je l’appellerais : ‘**Le repas de Melchisédech**’. Très bien; ce titre est un peu mystérieux et illusionniste, mais je crois que vous allez comprendre en allant.

Avant de poursuivre, je veux vous lire simplement certaines citations des premiers Pères de l’Église sur l’Eucharistie pour vous mettre au fait que ceci ne constitue pas une innovation. Ceci n’a pas été inventé au cours du Moyen-Âge. Par exemple, là, à la fin du premier siècle, Saint-Ignace d’Antioche, disciple de Jean, l’Apôtre bien-aimé, parle des hérétiques qui infestaient l’Église en son temps. « *Ils s’abstiennent de recevoir l’Eucharistie, car ils ne confessent pas que l’Eucharistie est la Chair de Notre Sauveur Jésus-Christ.* » C’est un problème vivace, n’est-ce pas?

Puis, saint-Justin martyr, au 2^{ème} siècle, l’un des grands apologistes et défenseur de la foi disait : « *Cette nourriture est connue parmi nous comme étant l’Eucharistie. Nous ne recevons pas ces choses comme du pain ordinaire ou comme un breuvage ordinaire, mais comme étant Jésus-Christ, notre Sauveur, fait Chair par la Parole de Dieu.* » Puis, au 4^{ème} siècle, Saint-Cyril de Jérusalem, un autre vénérable Père de l’Église, écrivait : « *Depuis ce moment où Il déclara qu’au lieu du pain : « Ceci est Mon Corps. » qui oserait s’aventurer à douter? Et voyant qu’Il a affirmé et dit : « Ceci est Mon Sang. » qui posera une question et dira que ce n’est pas là Son sang? »*

Alors, nous avons des témoignages au long des premiers siècles de l’Église à cet effet. Vous auriez du mal à prouver, je dirais même qu’il est pratiquement impossible de trouver un seul énoncé d’un seul individu tout au long des 8 premiers siècles de l’Église où la Présence Réelle de Jésus-Christ dans l’Eucharistie en Corps, Sang, Âme et Divinité serait niée. Je me rappelle du moment où j’ai découvert cela pour la première fois, et, je vous le dis, ça m’a vraiment dérangé; car, je me demandais : « Comment le disciple de Jean aurait-il pu se tromper à ce point? Comment Saint-Ignace pourrait-il dire quelque chose de faux et superstitieux à ce point-là, après avoir passé tout ce temps au pied de l’apôtre bien-aimé, Saint-Jean? » Aujourd’hui, je suis convaincu qu’il ne se trompait pas! Maintenant, je suis convaincu que Vatican II avait raison de dire : « *Dans le sacrement de l’Eucharistie, l’unité des croyants qui forment un seul Corps dans le Christ est vécue et bâtie.* » En un sens, nous sommes ce que nous mangeons. Nous ne sommes dans le Corps surnaturel du Christ que parce que nous recevons ce Corps surnaturel du Christ en nous.

Maintenant, avant de poursuivre et de résumer ces deux exposés, je voudrais amener votre attention sur quelque chose que vous avez peut-être entendu plusieurs, plusieurs fois. C’est tiré de la

Prière Eucharistique # 1, du Canon Romain. D'abord, pour en quelque sorte résumer l'approche entière que nous avons prise pendant toute la semaine : « *Père, accepte cette offrande de toute ta famille!* » Au milieu de la Messe, on nous dit ce que nous sommes et on nous dit ce que nous sommes en train de faire et il s'agit de rendre gloire et d'aimer et d'offrir un sacrifice et d'adorer Notre Père alors qu'Il rassemble Sa Famille.

Et la même prière continue : « *Père, nous fêtons la mémoire du Christ, Ton Fils,* » etc. « *Regarde ces offrandes avec faveur et accepte-les comme, jadis, tu acceptas le don de ton serviteur Abel qui s'est offert comme une oblation.* » Ce sacrifice du corps et du sang d'Abel dans un acte de martyre fut parfait, une image assez substantielle de celui du Christ; mais ce sacrifice n'était pas totalement parfait, car il n'avait pas été volontaire. C'était involontaire; c'était un meurtre. « *Le sacrifice d'Abraham notre Père dans la foi qui offrit son fils unique bien-aimé, sur le mont Moriah.* » Un autre symbole très puissant de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Mais, en fin de compte, il ne l'a pas vraiment tué, n'est-ce pas? Alors, ça n'est encore qu'une image inadéquate.

Et le pain et le vin offert par Melchisédech, ceci est tiré de Gen 14, où il est dit : « *Après son retour de la défaite de Kédor-Laomer et des autres rois* » 4 autres rois étaient avec lui, on parle du roi de Sodome qui sortit pour le rencontrer dans la Vallée de Shavé, c'est la Vallée du Roi, et Melchisédech, roi de Salem, ville qui sera appelée plus tard : Jérusalem, le Psaume 76 nous montre cela. « *Melchisédech, roi de Salem, apporta du pain et du vin ; il était prêtre du Dieu Très-Haut. 19 Il prononça cette bénédiction : « Béni soit Abram ... »* C'est la première occasion dans la Bible où le mot 'Nhk' 'kohen' (Str 3548) le mot hébreu pour **prêtre** est utilisé. Il était prêtre et il apporta du pain et du vin et ces deux choses sont en conjonction rapprochée. Il apporta du pain et du vin, et puis ça dit qu'il était prêtre. Eh bien, quelle est la relation?

À cette époque, les prêtres n'avaient pas à offrir de sacrifices sanglants. Nous apprenons dans l'Exode et dans Ézéchiel 20 que ceux-ci ne devinrent nécessaires que lorsqu'Israël fut redevenu esclave et accroché aux dieux de l'Égypte par une cérémonie au mont Sināi. **Mais, du temps où la religion familiale patriarcale était enracinée dans la nature, quel genre de sacrifice plaisait à Dieu? Eh bien, du pain et du vin offert par le prêtre de Dieu, Melchisédech.** La première occasion où quelqu'un est qualifié de 'prêtre', celui-ci offre du pain et du vin à Abraham qui est venu et a payé la dîme et Abraham reçoit le pain et le vin avec une bénédiction.

Vous est-il déjà arrivé de payer votre dîme et de recevoir ce qui ressemble à du pain et du vin et puis de recevoir la bénédiction d'un prêtre? **C'est là le déroulement habituel de la liturgie eucharistique**, au cours de laquelle nous apportons nos offrandes, et puis le prêtre, le Christ opérant à travers le prêtre humain, les transforme en Ses propres Corps et Sang et Il nous les donne sous les apparences de pain et de vin et puis il nous donne sa bénédiction.

RÉSUMÉ DE « LA 4^{ième} COUPE »

Maintenant, ceci va devenir très important, alors que nous allons développer et débiller tout ceci. Mais avant de continuer avec Melchisédech, laissez-moi simplement revenir en arrière et résumer ces deux exposés qui sont donnés sur les cassettes. De premier '**La 4^{ième} Coupe**' je faisais des recherches sur l'une des dernières paroles de Jésus sur la croix lorsqu'il s'écria : « *Tout est consommé!* » L'un de mes amis qui est aussi pasteur posa la question suivante dans l'un de ses sermons : « De quoi parlait Jésus lorsqu'Il disait : « *Tout est consommé!* » Ma première réponse fut : « Eh bien, c'est l'œuvre de la Rédemption! » Puis celui-ci continua en disant : « Vous pourriez être tentés de répondre qu'il s'agit de l'œuvre de la Rédemption. » C'est exactement ce que je venais de faire. Il dit encore : « Actuellement, si vous faites une exégèse soignée et si vous interprétez ce passage dans son contexte, rien ne suggère une telle doctrine théologique à cet endroit. » Alors, vous devez vous demander : Quel est le sens

primaire de ce texte dans son contexte? Qu'est-ce que ce 'Tout' qui est consommé? Et, de plus, nous ne pouvons pas résumer et dire : « C'est la Rédemption qui est consommée, car Jésus n'est pas ressuscité d'entre les morts, encore. » Et Saint-Paul nous dit qu'Il est ressuscité pour notre justification. Alors la Rédemption doit se dérouler encore davantage.

« **Tout est consommé!** » Comme ces mots m'ont troublé! Je me rappelle être sorti de là avec la résolution de résoudre ce point-là. Et j'ai cherché, je suis revenu 5 ou 6 chapitres en arrière dans cet Évangile de Jean et j'ai relu les Synoptiques et **j'ai cru trouver un lien avec la Pâque** et je vais le partager avec vous. Dans Luc 22;15, Notre-Seigneur dit : « *J'ai ardemment désiré manger cette Pâque avec vous!* » Alors, nous sommes certains que ce Dernier Repas dans la Chambre Haute était un repas pascal. Dans Marc 14;22 à 26, nous entendons ces paroles de l'institution de l'Eucharistie : « *Et au cours du repas, Il prit du pain, Il rendit grâces, le rompit et le leur distribua en disant : « Prenez, ceci est Mon Corps! » Puis, Il prit une coupe et après l'avoir béni, Il la leur passa en disant : « Ceci est Mon Sang, le Sang de la Nouvelle Alliance qui sera versé pour la multitude. En vérité, Je vous le dis : « Je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où Je boirai le vin nouveau dans le Royaume de Dieu. » » »*

Et là, j'ai pensé : « Oh là! Je n'avais jamais remarqué ces mots auparavant : « **Je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où Je boirai le vin nouveau dans le Royaume de Dieu.** » Ailleurs, la même idée est exprimée dans les Évangiles au moment où Jésus déclare : « *Je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'à ce que Je sois glorifié.* » Et j'ai pensé : « Attendez un instant, lorsqu'il a dit : « *Tout est consommé!* » Il venait tout juste de boire du vin aigre. Alors, j'ai désiré poursuivre sur cette lancée et, plus tard, j'ai remarqué la phrase suivante : « ***Après le chant des psaumes, ils sortirent dans la nuit.*** » En fait, ils allèrent au mont des Oliviers.

J'étudiais la liturgie de la pâque juive ancienne depuis un bon moment et, là, quelque chose me troublait et **je savais que, dans cette liturgie, 4 coupes représentaient essentiellement la structure de base de ce rite.**

1.-) La **première** coupe est celle **de la sanctification** : 'שִׁדְק' 'kaw-dash' (Str 6942). C'est la bénédiction qui est prononcée sur cette coupe.

2.-) La **seconde** coupe marque le début, à proprement parler, de la Pâque liturgique, du côté technique. On boit cette deuxième coupe, après avoir chanté le Psaume 113, connu sous le nom du petit 'Hillel', Ilh, Str 1985 = rendant gloire.

3.-) Puis on prend la **3^{ième} coupe** qui est appelée '**coupe de la bénédiction**' après avoir rendu grâce. Ceci est aussi accompli en conjonction avec la prière qui est ressuscité sur le pain. Mais ce qu'il y a de plus significatif dans tout ceci, c'est qu'après la 3^{ième} coupe, mais avant la 4^{ième} et dernière coupe, **les Psaumes du Grand Hillel sont chantés**. C'est un grand Psaume d'Alléluia. Le mot **alléluia** vient de Ilh 'hâlal' (Str 1984) = *chanter la gloire* et de 'yah' = *Yahvé*, gloire à Dieu. Et les Psaumes 114 à 118 constituent un hymne majestueux et magnifique à Yahvé. Aussitôt la 3^{ième} coupe bue, vous entonnez ces Psaumes de Hillel.

4.-) Puis, vous procédez en consommant la **4^{ième} coupe**, qui est le point culminant de la Pâque. Ce qui est tellement étrange et que tant de savants ont remarqué c'est que Jésus, – il est dit : « *Après le chant des psaumes,* » – qui sont les Psaumes du grand Hillel, évidemment, et personne ne dispute ce point – vous savez, les juifs qui liraient ceci s'attacheraient à ce qu'on raconte comment on but la 4^{ième} coupe, mais il est dit : « *Ils sortirent dans la nuit.* » Et tout de suite après avoir bu cette 3^{ième} coupe, et juste avant de chanter ce Grand Hillel, Jésus avait dit : « *Je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'à la venue du Royaume.* »

Certains savants croient que Jésus a célébré cette Pâque à la va-vite. Peut-être était-Il anxieux? Mais de défigurer la liturgie à cet endroit-là serait un vrai désastre. Ce serait comme si un prêtre disait

une Grand-Messe à côté du Pape et oubliait de dire les mots de la consécration. C'est certain, Jésus aurait pu être anxieux, mais les apôtres l'auraient repris. Je crois que cela se serait passé différemment.

Quelqu'un pourrait dire aussi : « Peut-être que Jésus avait trop peur ? » Je suggérerais quelque chose d'autre, et, si nous poursuivons un peu plus loin dans l'Évangile de Marc, **je crois que nous avons là une bonne raison de croire que Jésus avait fait cela délibérément.** Il interrompt la liturgie pascale à ce moment culminant, dans quel but ? On lit dans Marc 14;32 : « *Ils parviennent à un domaine du nom de Gethsémani, et il dit à ses disciples : « Restez ici tandis que je prierai. » Puis il prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à ressentir effroi et angoisse. Et il leur dit : « Mon âme est triste à en mourir ; demeurez ici et veillez. » Étant allé un peu plus loin, il tombait à terre, et il priait pour que, s'il était possible, cette heure passât loin de lui. » Et que dit-Il ? « 36 Et il disait : « Abba (Père) ! Tout t'est possible : éloigne de moi cette coupe ; pourtant, pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! » » **Quelle coupe ?** Je croyais qu'Il avait peur de mourir ! Pourquoi fait-Il référence à Sa Passion et à Sa Mort comme à '*une coupe*' ? Des lecteurs juifs-chrétiens attentifs pourraient voir un lien. **Pourquoi n'avait-Il pas consommé la 4^{ème} coupe ?** Pourquoi avait-Il interrompu la liturgie au moment le plus sacré ? Pourquoi sort-Il dans la nuit après avoir chanté les Psaumes du grand Hillel ? Pourquoi tombe-t-Il face contre terre et demande-t-Il à Son Père d'éloigner '*cette coupe*' ? Eh bien, quelqu'un pourrait dire que c'est une référence à certains Psaumes prophétiques d'Isaïe et de Jérémie à propos de la coupe de souffrances, et je pense que c'est bien ici une référence secondaire à ceux-ci. Mais si nous suivons de près les mouvements délibérés de Notre-Seigneur, je pense qu'il est très plausible de tirer un lien entre la liturgie pascale interrompue et cette prière angoissée de notre-Seigneur au Jardin des Oliviers.*

Maintenant, vous savez ce qui se passe à partir d'ici. Il est arrêté. Il est battu, flagellé. On se moque de Lui. Il passe en procès et Il est condamné et envoyé au Calvaire. Rappelez-vous, alors qu'Il portait Sa croix, que s'est-il passé ? Marc 15;23 : « Et ils lui donnaient du vin parfumé de myrrhe, (ce qui est un opiacé, un breuvage anti-douleur puissant et reconnu) mais il n'en prit pas. » Après tout, Il avait dit qu'Il ne boirait pas du fruit de la vigne jusqu'à la venue du Royaume, et il n'est pas encore venu, à ce point-ci, n'est-ce pas ?

Puis, tout à coup, nous continuons et nous découvrons quelque chose de très, très significatif. Dans Jean 19, il est dit que Jésus, voyant que tout était fini, s'écria, afin que s'accomplissent les Écritures : « **J'ai soif !** » Maintenant, Jésus était dans de grandes souffrances. C'était une agonie mortelle, mais Il a toute sa présence d'esprit. Afin d'accomplir les Écritures, Il a dit : « **J'ai soif !** » Cependant, croyez-vous que cet homme-là n'avait pas eu soif avant ce moment-là ? Quelques instants avant Sa mort, Il aurait pu faire la remarque : « Oh là, je prendrais bien un verre d'eau ! » Non, ça aurait banaliser toute la chose. Donc, *afin d'accomplir les Écritures*, Il dit : « **J'ai soif !** ». Jean dépeint toute la scène en très beaux termes.

Jean-Baptiste est celui qui a présenté Jésus comme l'Agneau de Dieu dans son premier chapitre, et, maintenant, Jésus-Christ est devenu le Grand-Prêtre, aussi bien que la victime. Comment le savons-nous ? Eh bien, pour une chose, Jean rapporte comment Jésus **portait un vêtement de lin sans couture.** Un vêtement de lin sans couture est exactement **le vêtement que le prêtre devait porter au moment où il devait sacrifier l'agneau pascal. Et nous savons aussi que l'heure du sacrifice du Christ est l'heure même où l'agneau pascal était sacrifié.** Et, dans Jean 19, nous découvrons que les deux larrons eurent les jambes brisées, mais Jésus, non, car Il était déjà mort, accomplissant ainsi les Écritures qui disaient « *qu'aucun de ses os ne sera brisé.* » Et si vous retracez l'origine de ceci dans l'Ancien Testament, « *qu'aucun de ses os ne sera brisé.* », vous passez à travers les Psaumes jusqu'à l'Exode et vous découvrez **qu'un agneau ayant un os brisé ne pouvait pas être choisi pour le sacrifice pascal.** Si votre agneau avait un os brisé, il fallait le rejeter et vous en procurer un autre.

Il est Prêtre et Victime, tout ceci est selon un plan divin. Et alors afin d'accomplir les Écritures, Il a dit : « **J'ai soif !** ». Et, par coïncidence, il y a un peu de vin aigre à proximité, et un homme, prenant

une branche d'hysope, ce qui, incidemment et par coïncidence, était ce qu'on utilisait pour asperger le sang de l'agneau sur les montants des portes, munie d'une éponge et il la plonge dans le liquide et il la présente au Christ qui dit : « Non, Je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'à... » Non!!! Cette fois-ci, Il l'accepte et Il dit : « **Tout est consommé!** »

Qu'est-ce qui est fini? C'est la Pâque débutée dans la Chambre-Haute. Elle est maintenant consommée. La 4^{ième} coupe, la coupe de la colère de Dieu, ne fut pas bue dans la Chambre-Haute. La raison pour laquelle Jésus a agi ainsi, c'est, je crois, pour nous montrer que le sacrifice de l'Agneau pascal de Dieu, le Fils Premier-Né et le Prêtre, ne commence pas au pied du Calvaire, mais dans la Chambre-Haute alors que la Pâque de l'Ancienne Alliance commence à être transformée par Notre-Seigneur en l'Eucharistie de la Nouvelle Alliance.

Vous pourriez aussi vous exprimer ainsi : si la Pâque n'est pas terminée avant le Calvaire, je suggérerais que le Calvaire a vraiment débuté dès l'institution de l'Eucharistie, dans la Chambre-Haute. Quand est-ce que commence vraiment le sacrifice de Jésus? Bien, Il insiste sur le fait que Sa vie ne Lui est pas enlevée, mais que c'est Lui qui la donne. **Dans son procès, dans Sa passion, on Lui prend Sa vie; mais, dans la Chambre-Haute, avant tous ces évènements, Jésus nous donne Sa vie.** Il dit : « Ceci est mon Corps! Cette coupe, c'est le Sang de la Nouvelle Alliance! »

Que se passe-t-il lorsque vous différenciez et séparez un corps de son sang? Vous signifiez la mort. Lorsque votre corps et votre sang sont séparés, la mort commence. C'est évident, je crois. **Ainsi, Jésus commence symboliquement et actuellement Son Sacrifice dans la Chambre-Haute.** Saint-Augustin a dit que Notre-Seigneur S'est tenu Lui-Même dans Ses propres mains et commença le Sacrifice de la Nouvelle Alliance alors qu'Il transformait l'Ancienne. Le Calvaire avait vraiment débuté lors de la célébration de la Pâque de l'Ancien Testament dans la Chambre-Haute, lorsque l'Eucharistie fut instituée et l'Eucharistie pascale de la Nouvelle Alliance n'est pas vraiment terminée avant le Calvaire, au moment où il s'écria : « **Tout est consommé!** »

Mais, attendez un instant! Il y a quelque chose de plus à dire, car, là-bas, en Égypte, 1,500 ans auparavant, si vous aviez sacrifié un agneau et aspergé son sang sur votre porte, selon le commandement de Moïse et que vous vous soyez dit : « Eh bien, avec ceci, mon fils premier-né est sauvé. » et que vous soyez allé vous coucher, vous auriez eu tort, bien tort!

Vous vous seriez réveillé et vous auriez trouvé votre fils mort. Pourquoi? Parce qu'une chose additionnelle aurait dû prendre place. Vous ne deviez pas simplement choisir un agneau sans tache, sans un os de brisé, puis le sacrifier et répandre son sang sur le montant de votre porte. **Vous deviez aussi manger l'agneau. Vous DEVIEZ manger l'agneau.** Je veux dire que même si vous n'aimiez pas le goût de cette sorte de viande, vous deviez manger l'agneau.

Alors, en un sens, que signifie le 'Tout' de « **Tout est consommé!** »? Il signifie 'le sacrifice de mort sanglant'. Mais, est-ce que ceci est tout en ce qui concerne le sacrifice? Parfois, les non-Catholiques trouvent cela facile de penser ainsi, jusqu'au moment où ils retournent à l'Ancien Testament. Alors que je retournais dans l'Ancien Testament, il me vint à l'esprit que **ceci n'était que la première partie du sacrifice.** Et ceci n'est même pas l'objectif, la fin du sacrifice. **La seconde partie du sacrifice est bien plutôt celle qui lui donne tout son sens.** Dieu ne veut pas simplement des corps morts vidés de leur sang. Il désire la paix et il désire l'amour. Il désire restaurer la communion.

Comment ceci est-il symboliquement mis en scène dans l'Ancien Testament? En mangeant la victime dans un repas sacrificiel, parce que c'est ce qui restaure la communion familiale et c'est là toute la signification de l'Alliance. Alors Jésus a dit : « **Tout est consommé!** ». Que signifie le 'Tout'? Le sacrifice de mort sanglant de la victime pascale, du Prêtre de la Nouvelle Alliance. Et, ainsi, en tant que Catholiques, nous avons toujours dit qu'Il ne meurt pas à nouveau. Il ne continue pas de souffrir. Il ne continue pas à saigner. **Tout est consommé.** Toute la dimension du sacrifice est terminée. Ce qui débuta dans la Chambre-Haute est maintenant terminé sur la Croix et alors Il rend Son

dernier soupir et Il meurt. Il rend l'esprit et Il meurt. Mais le sacrifice de la Pâque n'est pas complet tant qu'on n'a pas mangé l'Agneau.

Pas surprenant, alors, que Paul dise dans 1 Cor 5;7 : « *Le Christ, notre Pâque, a été immolé. Alors...* » Alors quoi? Alors, nous n'avons plus aucune offrande de sacrifice ou de cérémonies ou de fêtes à célébrer, parce que toutes ces cérémonies sont passées date et terminées? Non! Il dit : « *Car notre pâque, le Christ, a été immolée. Ainsi donc, célébrons la fête,* » Et il continue en disant comment nous enlevons le levain qu'est le manque de sincérité, et nous utilisons ce pain sans levain. De quoi parle-t-il? Le Christ, notre Pâque a été immolé; alors, nous devons accomplir le but principal de ce sacrifice, dont la deuxième partie consiste à manger l'Agneau.

En Égypte, manger un biscuit en forme d'agneau n'aurait pas suffi à épargner votre fils. Si vous ne vouliez pas manger de l'agneau, vous ne pouviez pas demander à votre femme de cuire un pain ou de petits biscuits en forme d'agneau et dire à Dieu : « Mon Dieu, vous comprenez, nous n'aimons tout simplement pas le goût de la viande d'agneau! » Non, si vous faisiez une telle chose, votre fils premier-né serait tué. Vous deviez manger l'agneau. Jésus-Christ nous avait dit : « Ma chair est une vraie nourriture et mon sang un vrai breuvage! Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle. »

Tournons à Jean 6 et voyons le contexte dans lequel Il a dit cela. Au verset 4 : « *Or la Pâque, la fête des Juifs, était proche.* » Ainsi, tout ce qui touche à Jean 6 est fait **dans le contexte de la Pâque juive**. Jésus leur parle maintenant. Au temps de la Pâque, après avoir multiplié les pains et avoir rempli 12 corbeilles avec les restes de ces 5 pains d'orge, Il utilise ceci comme point de départ pour l'un des plus importants sermons qu'Il ait jamais prêchés et aussi comme celui qui sera l'un des plus désastreux, du point de vue humain.

Il parle de ce pain et Il parle de Moïse dans le contexte de ce pain. Par exemple, au verset 32 : « *Jésus leur répondit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, non, **ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain qui vient du ciel** ; mais c'est mon Père qui vous donne le pain qui vient du ciel, le vrai ; car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et donne la vie au monde.* » Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là. » » On voit ici la mentalité de l'État-Providence! « *Jésus leur dit : « Moi, je suis le pain de vie. Qui vient à moi n'aura jamais faim ; qui croit en moi n'aura jamais soif.* » Et Il continue à parler là-dessus encore un moment. Les juifs murmurent alors, entre eux, au verset 41, parce qu'Il avait dit : « *Je suis le pain venu du ciel.* »

Ils pensent en eux-mêmes : « De quoi parle-t-Il? Ce gars est le fils de Joseph. Comment peut-Il dire : « *Je suis venu du ciel!* » Ils ne le regardent que dans une perspective humaine. Ils ne voient pas qu'Il est le Fils divin de Dieu. Au verset 47 : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle. Moi, je suis le pain de vie. Vos pères, dans le désert, ont mangé la manne et sont morts ; ce pain est celui qui descend du ciel pour qu'on le mange et ne meure pas. Moi, je suis le pain vivant, descendu du ciel.* » »

À quel intervalle, recevaient-ils cette manne? Quotidiennement! À quel intervalle recevons-nous le Pain de Vie? À tous les jours! Ceci n'est pas un sacrifice une fois pour toutes, tel que le suggèrent plusieurs anti-Catholiques au sens où le Christ a été sacrifié et que, maintenant, il n'y aurait plus rien d'autre à faire. Jésus-Christ est sacrifié, en tant que prêtre et victime, en tant qu'Agneau et Fils-Premier-Né, et, en tant que Pain de Vie, Il Se donne en même temps que le pain sans levain du repas pascal, qui débuta, évidemment, la fête entière des pains sans levain pendant toute cette semaine qui suit la célébration de la Pâque. Jésus-Christ est le Pain de Vie, le pain sans levain de Dieu venu du ciel que les Israélites recevaient à chaque jour, la manne de la Nouvelle Alliance.

Le Christ, à travers le Saint-Esprit, se rend disponible comme Agneau de Dieu pour être consommé continuellement. C'est là le but principal de la Résurrection, incidemment! Le Saint-Esprit ressuscite ce Corps et Le glorifie d'une manière tellement surnaturelle que ce Corps et ce Sang qui sont

glorifiés peuvent être distribués internationalement à travers les anciens et les prêtres de l'Église, de sorte que tous les enfants de Dieu puissent être réunis à nouveau au Père dans le Sacrifice de la Nouvelle Alliance du Christ. Il ne meure pas à nouveau. Il ne perd pas Son Sang, Il ne souffre pas. Il règne dans la gloire et Il nous donne Ses propres Chair et Sang.

Où prenez-vous tout cela? Dans l'Ancien Testament – la manne, la Pâque, le sacrifice tel que décrit au Calvaire et tel qu'initié dans la Chambre-Haute et tel qu'on le dit, ici, dans Jean 6;51 : « *Moi, je suis le pain vivant, descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour toujours. Et le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde.* » » Mais, Jean, que veux-tu dire 'ma chair'? Au verset 52 : « *Les Juifs alors se mirent à discuter fort entre eux ; ils disaient : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » »* Est-ce là du cannibalisme, du paganisme, de la barbarie, un péché des plus graves?

Alors Jésus leur dit : « Ce n'est pas ce que je voulais dire, les gars. Je ne faisais qu'utiliser une métaphore, une hyperbole. » Non, Il n'a pas dit cela! Actuellement, Il amplifie même le scandale. Il relève même le niveau de l'obstacle. « *Alors Jésus leur dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, (boire du sang est condamné par le Lévitique) vous n'aurez pas la vie en vous. Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang vraiment une boisson. Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.* » »

Jésus a donc dit cela à 4 reprises, de 4 différentes manières. Qu'aurait-Il pu faire de plus pour se faire comprendre? En tant que prédicateur non-Catholique, j'aimais à prêcher sur Jean 3 où Jésus nous dit : « ***Vous devez renaître!*** » ou naître à nouveau, naître d'en-haut. **Mais Il n'avait dit ces paroles qu'en une seule occasion.** Et nous avons entendu ces paroles répétées des millions de fois au cours du dernier siècle. Parce que tous les évangélistes non-Catholiques mettent, bien à propos, l'accent sur ces paroles. Nous avons besoin de renaître de l'Esprit Saint, mais Jésus n'avait dit ces mots qu'une fois. Ici, Il répète quelque chose à 4 reprises : « *Vous devez manger ma chair et boire mon sang. Ma chair est une vraie nourriture, mon sang est un vrai breuvage.* »

À 4 reprises!!! Cela me chagrînait de n'avoir jamais fait un seul sermon là-dessus auparavant et aussi de n'en avoir jamais entendu un. Après des années et des années et des années de sermons entendus sur le Nouveau Testament, je commençais à comprendre pourquoi. Parce que Jésus avait parlé si clairement. Il est LA Manne. Il est LE Sacrifice. Il est LE Prêtre. Il est LA Victime. Il est LE Fils-Premier-Né. Il est L'Agneau Pascal. Il est tout cela, tout enveloppé en un seul ensemble et alors, Il dit, si scandaleusement : « *Mangez ma chair et buvez mon sang!* » en sachant à quel point ceci les offenseraient. Mais Il ne recule pas. Au verset 60 : « *Après l'avoir entendu, beaucoup de ses disciples dirent : « Elle est dure, cette parole ! Qui peut l'écouter ? »* (Ici, ces derniers mots ne représentent que le moindre de leurs soucis.) *Mais, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce propos, (saisissez-vous cela : ça n'est pas seulement la foule qui récrimine, ce sont les disciples, les protégés spirituels de Jésus mêmes qui prennent offense et murmurent et rouspètent.) Jésus leur dit : « Cela vous scandalise ? Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant ? C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie.* » »

Certaines personnes tentent de se servir de ce dernier verset pour rendre nul tout ce qui est tellement évident dans les versets précédents. J'ai aussi agi de la même façon pendant un certain temps, jusqu'à ce que j'essaie d'aborder ce passage aussi honnêtement et pieusement que possible. Je parle du verset 63. À ce moment-là, si les apôtres s'étaient mis à arracher la chair du corps de Jésus et à boire son sang, ils n'auraient rien fait là de surnaturellement bénéfique. Jésus dit : « *C'est l'Esprit qui donne la vie.* » alors attendez que l'Esprit vous soit donné. Lorsque Je rendrai Mon dernier soupir sur la croix, lorsque l'Esprit viendra à la Pentecôte, mais spécialement lorsque l'Esprit du Christ ressuscitera le corps du Christ d'entre les morts, ce sera le Saint-Esprit qui rendra saints, glorieux et puissants pour nos âmes et nos corps, la Chair et le Sang du Christ! Et non pas la chair à elle seule.

« *Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie.* » » Quelles paroles? Ces mots : « *Vous devez manger ma chair et boire mon sang. Ma chair est une vraie nourriture, mon sang est un vrai breuvage.* » Alors, nous ne pouvons pas dire simplement : « Ce sont les mots eux-mêmes dont nous avons besoin. » parce que si nous ne prenons que les mots, nous désobéissons aux mots mêmes! Avez-vous saisi cela? Dans les études bibliques que je conduisais, j'avais l'habitude de toujours dire à ces Catholiques : « Regardez le verset 63, ce sont les paroles mêmes du Christ qui donnent la vie. » : « *Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie.* » c'est vrai, mais que signifient ces paroles? Si vous prenez seulement les paroles sans recevoir l'Eucharistie, vous désobéissez aux paroles, car celles-ci disent; « Mangez ma chair et buvez mon sang! » Et c'est à cause du Saint-Esprit que nous recevons la vie dans cette chair et maintenant tout se rejoint; il n'y a pas de 'soit l'un, soit l'autre', c'est plutôt 'l'un et l'autre'.

Dans ce verset 63 nous découvrons pourquoi la Chair et le Sang du Christ vont être tellement puissants et animant pour donner la vie surnaturelle. Au verset 66 : « *Dès lors, beaucoup de ses disciples se retirèrent...* » Nous avons l'impression qu'une bonne majorité d'entre eux dirent : « Ah, ceci est vraiment trop! » et cessèrent de suivre Jésus. Et Jésus S'est tourné vers Ses disciples, Il ne s'est pas excusé, Il n'a pas dit : « Maintenant que nous ne sommes plus que 12, Je vais vous dire ce que Je voulais vraiment dire là. » Il n'a pas dit cela du tout. En fait, ça Lui convient bien que cet obstacle demeure scandaleux même pour les 12. « *Voulez-vous partir vous aussi?* » Simon-Pierre lui répondit : « *Seigneur, à qui irons-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.* » » Signifiant presque qu'ils l'auraient quitté s'il y avait eu quelqu'un d'autre en qui ils auraient eu davantage confiance parce que ses paroles étaient assez troublantes. Mais Pierre avait répondu : « *Seigneur, à qui irons-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Nous, nous croyons, et nous avons reconnu que tu es le Saint de Dieu.* » »

Pierre parle de la vérité pour ceux d'entre eux qui étaient de vrais disciples, mais il y en avait un qui ne croyait pas, et n'avait pas eu l'honnêteté de quitter Jésus. Au verset suivant, le diable s'empara de Judas, car contrairement aux disciples honnêtes qui étaient partis, Judas refusa de quitter Jésus, bien qu'il ne croyait plus en Lui. Voilà le moment où Judas devint vraiment le fils de la perdition. En un sens on doit donner davantage de crédit aux disciples qui sont partis.

Alors, nous avons des raisons de croire que ce sacrifice de la Pâque de la Nouvelle Alliance qui a commencé dans la Chambre-Haute et fut consommé au Calvaire et, en fin de compte, comme nous le suggère 1 Cor 5, est continué et célébré comme une communion qui constitue le paroxysme de tout ceci sur les autels de l'Église, à travers le monde, lorsque nous recevons l'Eucharistie dans la Communion. Tout ceci vient directement de la Bible, mais vous devez l'avoir bien étudiée pour la comprendre ainsi. Vous devez connaître Jean. Vous devez connaître Matthieu, Marc et Luc. Vous devez connaître l'Exode. Vous devez connaître les Psaumes. Vous devez connaître l'Épître aux Corinthiens et vous devez aussi connaître l'Apocalypse.

RÉSUMÉ DU SOUPER DE L'AGNEAU

Regardez Apoc 5. Dans ce chapitre, **il y a un rouleau avec 7 sceaux que personne ne peut ouvrir** et tous sont désolés. En fait, Jean se met même à pleurer. Au verset 2 : « *Et je vis un Ange puissant proclamant à pleine voix : « Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en briser les sceaux ? »* Quel est ce rouleau? Le mot est « **βιβλίον** » 'biblion' (Str 975). Assez vraisemblablement, ce serait un document d'Alliance, le document de la Nouvelle Alliance que personne n'est digne d'ouvrir. « *Et je pleurais fort de ce que nul ne s'était trouvé digne d'ouvrir le livre et de le lire.* » **parce que ce rouleau allait consommer et accomplir les promesses de l'Ancienne Alliance.**

« *L'un des Vieillards me dit alors : « Ne pleure pas. Voici : il a remporté la victoire, le Lion de la tribu de Juda, le Rejeton de David ; il ouvrira donc le livre aux sept sceaux.* » » Vous pourriez presque

sentir l'Alléluia monter de l'âme de Jean! Le Lion de la tribu de Juda, qu'il rugisse pour moi! Puis, vous vous tournez, vous regardez, et Jean se tourne pour voir, et que voit-il au verset 6 : « *Alors je vis,* » quoi? Azlam, le lion? Non! David couronné de gloire? C'est ce que vous auriez pu croire apercevoir. **Un lion, un roi**, ce sont les mots utilisés pour le décrire. « *Alors je vis, debout entre le trône aux quatre Vivants et les Vieillards, un Agneau, comme égorgé,* »

Jésus-Christ est le Fils de David et le Roi de la Nouvelle et Céleste Jérusalem. Il est Le Lion de la tribu de Juda et Il est l'Agneau de Dieu, immolé dès l'origine du monde, comme il est dit ailleurs dans l'Apocalypse. **Mais, ici, au ciel, sur le Trône de gloire, après Sa Crucifixion, Sa Résurrection, Son Ascension et Son Couronnement. Il a encore l'apparence d'un Agneau.** Il a encore des signes de Son Immolation. Pourquoi ne pas afficher un corps sans marques, sans blessures? **Pourquoi continuer à ressembler à un Agneau? Parce qu'Il continue l'offrande de la Pâque, le Sacrifice.** Non pas en mourant, non pas en saignant et non pas en souffrant, mais en continuant de S'offrir Lui-Même en tant que Premier-Né et comme l'Agneau Sans Tache, en tant que **sacrifice de louange au Père**, sacrifice perpétuel, hors du temps, qui dure toujours.

Et que font les gens? Ils se réjouissent et se mettent à chanter. Quel chant : « *Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu fus égorgé (au temps passé) et tu rachetas pour Dieu, au prix de ton sang, des hommes de toute race, langue, peuple et nation ; (et qu'a-t-Il accompli?) tu as fait d'eux pour notre Dieu une Royauté de Prêtres régnant sur la terre. » Il a fait de ceux qu'Il a sauvés des prêtres. Et que font les prêtres? Ils offrent des sacrifices.*

Le Sacrifice du Christ a-t-Il fait cesser tous les sacrifices? Non! **Le Sacrifice du Christ a mis fin à tous les sacrifices sanglants d'animaux** qui n'avaient jamais accompli grand-chose de toutes façons. Maintenant, pour la première fois dans l'histoire **nous pouvons vraiment commencer à offrir des sacrifices agréables à Dieu.** Romains 12 dit : « *Offrez vos corps comme sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu!* » Et ils ne seraient pas saints, ni agréables à Dieu, s'ils n'étaient pas unis au Sacrifice perpétuel du Christ. Il ne saigne pas, Il ne meurt pas, Il ne souffre pas, mais Il offre un Sacrifice, en tant qu'Agneau, en tant que Prêtre-Roi, continuellement, pour toujours.

Et c'est là toute la signification de la chose. **Jean ne verrait pas un Agneau comme égorgé si tout avait été complété et terminé.** 'Égorgé', le verbe est au temps passé. Oui, le sacrifice sanglant est complété et fini, au temps passé, et il se continue actuellement, au temps présent, et il va se continuer pour toujours dans le futur. Pourquoi? Parce que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours, comme on peut le lire dans l'Épître aux Hébreux.

Maintenant, ceci est-il étrange? Est-ce que cet enseignement est de la nouveauté? Eh bien, regardons 1 Cor et voyons comment ceci semble naturel à Paul. Nous avons déjà regardé dans 1 Cor 5, au verset 7 : « *Car notre pâque, le Christ, a été immolée. Ainsi donc, célébrons la fête, non pas avec du vieux levain, ni un levain de malice et de méchanceté, mais avec des azymes de pureté et de vérité.* » De quoi parle-t-il? Est-ce qu'il compare le levain au péché? Non! Il parle de célébrer la fête avec du pain sans levain. Quelle fête? L'Eucharistie! Le sacrifice continue, car on doit célébrer la communion. Nous devons consommer l'Agneau, l'Agneau ressuscité, glorifié, couronné qui semble encore égorgé parce qu'Il Se donne encore à nous!

Tournez avec moi à 1 Cor 9;13 : « *Ne savez-vous pas que les ministres du temple vivent du temple, que ceux qui servent à l'autel partagent avec l'autel ? De même, le Seigneur a prescrit à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile.* » Mais on pourrait être tenté de lire Cor 9;13-14, et dire : « *Eh bien, dans l'Ancien Testament les prêtres servaient au Temple, à l'autel et pour les sacrifices, mais, maintenant, ils ne font que proclamer la parole.* »

Le problème avec cette objection, c'est que Paul continue en disant au chapitre 11, comment la mort du Christ est proclamée, aux versets 23 à 26 : « *Pour moi, en effet, j'ai reçu du Seigneur (il est intéressant de noter qu'il ne l'a pas reçu de Pierre ou des apôtres. Lorsque Jésus apparût à Paul sur la*

route de Damas ou à un autre moment, peut-être, qu'est-ce que Jésus avait donné à Paul? Des instructions sur l'Eucharistie!) *ce qu'à mon tour je vous ai transmis : le Seigneur Jésus, la nuit où il était livré, prit du pain et, après avoir rendu grâce, le rompit et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. » De même, après le repas, il prit la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang ; chaque fois que vous en boirez, faites-le (Verbe à l'impératif. C'est donc un commandement!) en mémoire de moi. »*

Vous proclamez l'Évangile. Retournons à 1 Cor 9;14 : « *De même, le Seigneur a prescrit à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile.* » Comment Paul proclame-t-il l'Évangile? En prêchant, tout simplement? Ou en célébrant l'Eucharistie aussi? 1 Cor 11;26 : « **Chaque fois en effet que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.** » **Voilà l'Évangile!** Aux versets 13 et 14, Paul parle de la façon dont on doit l'appuyer comme apôtre et il le fait en rapport avec le service du Temple à un autel où il y a des offrandes de sacrifice, et lui, en tant qu'apôtre, a droit à une partie de celles-ci. De quoi parle-t-il? Un Temple de la Nouvelle Alliance? Un autel de la Nouvelle Alliance? Un sacrifice de la Nouvelle Alliance où il proclame l'Évangile en célébrant l'Eucharistie.

Maintenant allons à Cor 10 pour éclaircir certaines choses, très rapidement, car Cor 10 nous donne un avertissement approprié. Dans les 10 premiers versets, Paul nous dit que, dans le temps de l'Ancien Testament avec Moïse, au verset 3; « *tous ont mangé le même aliment spirituel et tous ont bu le même breuvage spirituel* » **L'eau du rocher et la manne dans le désert, les deux, nous dit Paul, étaient en un sens, un signe de la présence du Christ parmi eux.** Néanmoins, au verset 5 : « *Cependant, ce n'est pas le plus grand nombre d'entre eux qui plut à Dieu, puisque leurs corps jonchèrent le désert.* »

Dans les 3 versets suivants, il décrit l'incident du Veau d'Or où des milliers d'entre eux moururent. En d'autres mots, simplement parce que vous recevez une nourriture et un breuvage surnaturels, cela ne veut pas dire que, désormais, vous ne vivrez que dans la joie et l'aisance. Vous devez vous mettre en règle avec le Seigneur et rester en règle avec Lui. Au verset 11 : « *Cela leur arrivait pour servir d'exemple, et a été écrit pour notre instruction à nous qui touchons à la fin des temps.* » **Nous avons maintenant une nourriture et une boisson beaucoup plus importantes et plus surnaturelles.** Alors, nous pouvons donc relâcher nos efforts? Non! **Nous devons même être plus circonspect** à étudier nos cœurs et à nous assurer d'être en règle avec Dieu.

Au verset 16, il continue : « *La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion (κοινωνία, 'koinonia' Str 2842) au sang du Christ ?* » Ça n'est pas un symbole, mais une participation, une communion. Le Pain que nous partageons, n'est-ce pas une *κοινωνία* au Corps du Christ? « *17 Parce qu'il n'y a qu'un pain, à plusieurs nous ne sommes qu'un corps, car tous nous participons à ce pain unique.* » Il ne veut pas dire par là, qu'il existe un pain énorme dont nous prenons tous un morceau. Il y a plusieurs pains. Il y a plusieurs pains en ce sens terrestre, mais il n'y a qu'un pain au sens céleste, et c'est le Christ. Parce que nous recevons de ce Pain, du Christ, Pain de Vie, nous, qui sommes plusieurs, devenons un seul Corps, le Corps du Christ. Paul suggère que nous devenons ce que nous mangeons.

Il continue en contrastant notre sacrifice avec d'autres sacrifices et, au verset 18 : « *Considérez l'Israël selon la chair. Ceux qui mangent les victimes ne sont-ils pas en communion avec l'autel ?* » Ce qu'il dit là, c'est qu'en ce temps-là, lorsque vous mangiez du sacrifice, vous aviez une communion à l'autel de ces animaux. Maintenant, nous avons une communion à tous nos autels dans la Nouvelle Alliance avec le Christ, l'Agneau de Dieu. Au verset 21 : « *Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur et à la table des démons. Ou bien voudrions-nous provoquer la jalousie du Seigneur ? Serions-nous plus forts que lui ?* » Pour une raison quelconque Dieu semble prendre cette chose très au sérieux. Pourquoi?

Au chapitre 11, Paul nous le dit encore plus clairement. Nous avons déjà lu les versets 23 à 26, maintenant, nous pouvons conclure avec le verset 27 où il dit : « *Ainsi donc, quiconque mange le pain ou boit la coupe du Seigneur indignement aura à répondre du corps et du sang du Seigneur.* » Ce langage est actuellement celui du système judiciaire civil. Celui qui est pratiquement coupable de meurtre ou d'une offense capitale est coupable du corps et du sang. Maintenant, si l'Eucharistie n'est qu'un symbole, il pourrait être coupable à un moindre degré, mais lorsque vous profanez le Repas du Seigneur, vous devenez actuellement coupable de profaner le Corps et le Sang du Christ. « *Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de cette coupe ; car celui qui mange et boit, mange et boit sa propre condamnation, s'il ne discerne (le ... symbolisme ? Non!) le Corps.* »

Peut-être Paul énonce-t-il une métaphore? Il ne le fait certainement pas, car au verset suivant : « *Voilà pourquoi il y a parmi vous beaucoup de malades et d'infirmes, et que bon nombre sont morts.* » Recevoir l'Eucharistie en état de péché mortel c'est jouer avec le feu de la pire des manières. Au chapitre 12, verset 12, il continue : « *De même, en effet, que le corps est un, (il parle ici de l'Église) tout en ayant plusieurs membres, et que tous les membres du corps, en dépit de leur pluralité, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ. Aussi bien est-ce en un seul Esprit que nous tous avons été baptisés en un seul corps,* » lorsque nous avons reçu l'eau du Baptême, nous avons reçu l'Esprit de Dieu. Lorsque nous recevons l'Eucharistie, la Communion, nous recevons l'Esprit aussi bien que la Chair, le Sang, le Corps, l'Âme, l'Humanité et la Divinité du Christ.

Ceci est significatif, très significatif. **Ceci, en fait, nous donne la clé entière de l'interprétation de l'Apocalypse.** Nous ne pouvons traiter de ce sujet ce matin. J'en parle dans la cassette du *Souper de l'Agneau*, mais le fait est que de nombreux savants non-catholiques, aussi bien que catholiques, ont remarqué que toute la structure de l'Apocalypse est une ample liturgie pascale où le Christ, le Roi-Prêtre, le Fils Premier-Né et l'Agneau qui semble égorgé, mène et conduit cette liturgie céleste. Et la liturgie terrestre a été conçue pour en être un reflet, une participation, et l'Église, en Ses débuts voyait les choses ainsi. Il y a l'Agneau qui semble égorgé et qui fait de tous ces gens au ciel une royauté de prêtres de sorte qu'ils puissent assister à l'offrande du Fils Premier-Né de Dieu au Père et se joindre à Lui.

LE REPAS DE MELCHISÉDECH

Mais, maintenant j'aimerais attirer votre attention sur notre phase finale et il s'agit de l'Épître aux Hébreux. Allons au chapitre 6, qui nous décrit comment Dieu avait fait une promesse à Abraham et puis, comment Il changea cette promesse en serment. À la messe de ce matin, nous avons eu la lecture d'Ézéchiel où nous avons vu comment 'serment' et 'Alliance' sont pratiquement des termes interchangeables. Lorsque Dieu fait un serment à Abraham, il fait Alliance avec lui. Dans Gen 22;18, tout de suite après qu'Abraham soit allé sur le mont Moriah pour sacrifier son fils premier-né, qu'il eût de Sarah, Dieu arrêta le bras d'Abraham et puis Il fit un serment en disant : « *Certainement toutes les nations de la terre seront bénies en votre descendance.* »

Le Nouveau Testament commence avec les mots : « *Genèse de Jésus-Christ, fils d'Abraham, fils de David* ». **Jésus-Christ est Celui en qui et à travers qui Dieu accomplit ce serment qu'Il fit à Abraham. Où avait-Il fait ce serment? Sur le mont Moriah, là où, plus tard, le Temple fut construit et où le Christ, le Nouveau Temple, fut détruit plus tard et reconstruit 3 jours après.** On parle de ce serment et puis on continue **en parlant de la prêtrise de Melchisédech.** Dans les 10 premiers versets du chapitre 7, on décrit comment Abraham rencontra Melchisédech. On parle de la signification de son nom. Il est Roi de justice, c'est le sens du mot '*melchisédech*' en hébreu. Il est Roi de Salem, qui veut dire 'paix', '*shalom*' mwlv (Str 7965). Il est le Prêtre du Très-Haut et il a béni

Abraham, alors, il était supérieur à Abraham. On mentionne tout sur cette rencontre entre Abraham et Melchisédech, sauf une chose : le pain et le vin.

Nous allons maintenant nous poser une question. Est-ce que ce serait parce que le pain et le vin aurait été la seule chose sans importance de la rencontre d'Abraham et de Melchisédech? Ou, serait-ce parce que l'importance du pain et du vin est tellement grande mais aussi tellement évidente qu'elle va sans dire? Étudions les quelques chapitres suivants, les regardant brièvement, pour voir si, oui ou non, vous croyez que l'auteur comprend la prêtrise de Melchisédech en rapport au pain et au vin qu'il donna à Abraham. Je crois que ceci est significatif.

D'une part, nous avons déjà vu dans Hébr 5;5-6, que Dieu fit un serment à Jésus-Christ. Il Lui a dit : *« Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré ; comme il dit encore ailleurs : Tu es prêtre pour l'éon, selon l'ordre de Melchisédech. »* » **Être fils de Dieu c'est la même chose qu'être prêtre selon l'ordre de Melchisédech.** Rappelez-vous, autrefois, dans l'Ancien Testament, avant le Veau d'Or, les pères étaient des grand-prêtres et les premiers-nés étaient des prêtres sous leur autorité. Ceci semble avoir été le modèle de famille de Melchisédech. C'est là la façon de comprendre qu'avaient les anciens juifs et les Pères de l'Église.

Jésus-Christ n'était pas un Lévite, alors les juifs de l'Ancienne Alliance pourraient être tentés de dire : *« Eh bien, alors, il ne peut pas être prêtre! »* Mais l'Épître aux Hébreux parle beaucoup de cette génération, au désert sous Moïse, qui commit l'idolâtrie et se rebella contre Dieu et de toutes les punitions que Dieu leur envoya. La première rébellion fut celle du Veau d'Or, et la première punition fut d'enlever la prêtrise aux fils premiers-nés, ce qui leur appartenait depuis des siècles, et de la remettre temporairement aux Lévites. **Ce que l'auteur de l'Épître aux Hébreux suggère, c'est que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est assez juste pour restaurer le patron original de la prêtrise familiale père-fils**, car il s'agit ici d'une famille divine dans laquelle Dieu, à travers le Christ, nous prend en adoption grâce au sacrifice du Christ.

Il est prêtre selon l'ordre de Melchisédech. Le mot '*ordre*' ne veut pas dire '*ordre*' dans le sens de l'Ordre des Dominicains, par exemple. Il veut dire : **'selon la manière de la prêtrise de Melchisédech'**. L'auteur continue en montrant le net et frappant contraste avec les prêtres lévitiques qui continuent à offrir ces animaux en sacrifice. Ils devaient offrir. Ils devaient sacrifier. Ils devaient tuer des millions d'agneaux, des millions de chèvres et des millions de bœufs avec des millions de gallons de sang qui coulaient à travers le Temple. Pourquoi? Tout cela, c'était à cause du Veau d'Or, alors qu'auparavant, vous aviez un père et un fils et une prêtrise propre que Melchisédech représentait. **'Selon l'ordre de Melchisédech' suggère que le genre de sacrifice sacerdotal de l'ordre de Melchisédech était l'offrande du pain et du vin**. C'est ainsi que l'ont compris les premiers Pères de l'Église eux aussi.

Maintenant, dans Hébr 7;18 : *« Ainsi se trouve abrogée la prescription antérieure, en raison de sa faiblesse et de son inutilité – car la Loi n'a rien amené à la perfection, et introduite une espérance meilleure, par laquelle nous approchons de Dieu. D'autant plus que cela ne fut pas fait sans un serment. »* Et il parle du serment fait par Dieu, et le serment dont on parle, c'est celui que Dieu jura sur le mont Moriah où le Christ fut sacrifié. Au verset 22 : *« Et par suite c'est d'une Alliance meilleure que Jésus est devenu garant. De plus, ceux-là sont devenus prêtres en grand nombre, parce que la mort les empêchait de durer ; mais lui, du fait qu'il demeure pour l'éon, il a un sacerdoce immuable. D'où il suit qu'il est capable de sauver de façon définitive ceux qui par lui s'avancent vers Dieu, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. »*

« Oui, tel est précisément le grand prêtre qu'il nous fallait, saint, innocent, immaculé, séparé désormais des pécheurs, élevé plus haut que les cieux, qui ne soit pas journallement dans la nécessité, comme les grands prêtres, d'offrir des victimes (en d'autres mots, de tuer et de répandre du sang à tous les jours) d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, car ceci il l'a fait une fois

pour toutes en s'offrant lui-même. La Loi, en effet, établit comme grands prêtres des hommes sujets à la faiblesse ;(c'est là, la loi du Lévitique qui fut donnée après le Veau d'Or.) mais la parole du serment – postérieur à la Loi – établit le Fils rendu parfait pour l'éon. »

Maintenant, il y a ici beaucoup que nous ne pouvons pas couvrir, et c'est très profond; mais nous aurons quand même suffisamment pour abreuver nos âmes, si nous portons bien attention. Héb 8;1 : « *Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieus, comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme.* » Remarquez que l'Agneau est celui qui siège sur le Trône dans l'Apocalypse. L'Agneau et le Fils Premier-Né de la Pâque est le Prêtre qui agit comme ministre dans le sanctuaire, le sanctuaire céleste. Il est un ministre dans un sanctuaire. Et tout n'est pas complété. Il agit comme ministre dans le Sanctuaire Céleste et le vrai Tabernacle qui est établi non par l'homme mais par Dieu. « *3 Tout souverain sacrificateur est établi pour présenter des offrandes et des sacrifices ; d'où il est nécessaire que celui-ci ait aussi quelque chose à présenter.* »

J'ai lu cela une centaine de fois avant que le sens évident ne me saute aux yeux. **Il est un Prêtre au ciel qui S'occupe du Sanctuaire et Il a quelque chose à offrir et Il ne cesse de l'offrir. Tout simplement, Il ne perd plus Son Sang, Il ne meurt plus et Il ne souffre plus. Il ne tue plus d'animaux, mais Il offre continuellement le Sacrifice accompli une fois pour toutes, qui est Lui-Même; c'est un sacrifice continu. C'est une offrande perpétuelle. Il n'est pas mourant, mais il est encore en train d'offrir. Voilà exactement ce que l'Église Catholique enseigne sur la Messe.**

Je ne comprenais pas cela, autrefois. Puis, j'ai lu certains catéchismes de base et j'ai compris cela, mais je n'y ai pas cru tout de suite, pas avant d'avoir étudié, ré-étudié et étudié encore, dans la prière, la Lettre aux Hébreux, jusqu'à ce que je vois que Jésus-Christ, le Fils Premier-Né, qui est le thème de cette Épître, est un Prêtre beaucoup plus grand que les Lévités. Ceux-ci ont remplacé les fils premiers-nés pendant un temps seulement, jusqu'à ce que vienne le Vrai et le Juste Fils Premier-Né de Dieu.

Auparavant, nous avions, sur terre, une famille unie sous l'Ancienne Alliance. Maintenant, nous avons, au ciel, une famille unie sous une Nouvelle Alliance, notre famille divine. La vie de la Trinité est notre vie familiale et elle nous vient à travers le Fils Premier-Né de Dieu qui était comme Melchisédech, un fils-prêtre. **Mais le pain et le vin que le Christ offre ne sont pas du pain et du vin terrestres, mais du pain céleste, du vin céleste, au sens où il s'agit du Corps et du Sang du Christ.** Il est encore, à ce jour et pour toujours, un Ministre dans le Sanctuaire et le Vrai Tabernacle établi par le Seigneur est maintenant au ciel. « *Tout souverain sacrificateur est établi pour présenter des offrandes et des sacrifices* » et c'est pourquoi Dieu a choisi Son Propre Fils pour être Grand-Prêtre, pour offrir des dons et des sacrifices. **Et quels sont-ils ces sacrifices? C'est l'offrande de Lui-Même et de nous tous en union avec Lui.**

Le sacrifice n'est pas terminé. Il vient tout juste de débiter. Et nous allons l'offrir à tout jamais par Lui, avec Lui et en Lui, le Christ. Non pas des sacrifices sanglants d'animaux, mais le sacrifice de nos cœurs, de nos âmes et de nos corps en union avec Celui dont le Corps et le Sang, l'Âme et la Divinité sont purs et parfaits – le seul sacrifice acceptable qui rend nos sacrifices acceptables, alors qu'en eux-mêmes ils seraient inacceptables. « *Saint et juste* » nous dit Paul. Puis, il parle de la supériorité de la Nouvelle Alliance que le Christ a établie. Maintenant, cette phrase '**Nouvelle Alliance**' est une sorte de phrase étrange. Et ceci est vraiment malheureux, car nous avons entendu cette phrase '**Nouvelle Alliance**' des centaines et des milliers de fois. Alors, nous sommes isolés, tout comme si des filtres avaient été placés dans nos oreilles, de sorte que nous ne pouvons pas saisir toute la signification, le sens spectaculaire de la phrase '**Nouvelle Alliance**'. Pourquoi? **Parce que cette phrase n'est employée qu'une seule fois dans tout l'Ancien Testament.** Jérémie 31, que l'auteur de l'Épître aux Hébreux cite dans le reste de son chapitre 8, au verset 8; il s'agit d'une large citation étendue de Jér 31;31 : « *Voici que des jours viennent, dit le Seigneur, et j'accomplirai avec la maison d'Israël et la*

maison de Juda **une Alliance nouvelle**, non pas comme l'Alliance que je fis avec leurs pères, au jour où je pris leur main pour les tirer du pays d'Égypte. Puisqu'eux-mêmes ne sont pas demeurés dans mon Alliance, » Quand ont-ils brisé l'Alliance? Lorsqu'ils ont adoré le Veau d'Or. « bien que je fusse leur Maître, oracle de Yahvé ! »

Cette Nouvelle Alliance ne sera pas comme celle de l'épisode du Veau d'Or sous l'Alliance Mosaïque qui fut brisée alors qu'ils étaient les fils premiers-nés qui étaient supposés servir de prêtres et ont refusé d'y rester fidèles. Voyez, par exemple, Ex 24; mais, dans Ex 34, ils ont tous perdu leur prêtrise et les Lévites l'ont reçue parce que les Lévites ont pris l'épée pour faire périr 3,000 des idolâtres, et, supposément, plusieurs prêtres, fils premiers-nés, faisaient partie de ces morts.

Ça ne sera pas comme avec cette Alliance-là, parce que le Fils Premier-Né ne brisera pas cette Alliance et c'est ce qui la rend Nouvelle. « *Voici l'Alliance que je contracterai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur pensée, je les graverai dans leur cœur, et je serai leur Dieu et ils seront mon peuple.* » Au verset 13 : « *En disant : Alliance nouvelle, il rend vieille la première. Or ce qui est vieilli et vétuste est près de disparaître.* » L'Ancien Testament n'utilise donc les mots '**Nouvelle Alliance**' qu'en une seule occasion. Jésus, dans les Évangiles, n'utilise cette phrase '**Nouvelle Alliance**' qu'une fois. Quand? Au cours du Repas Pascal. Où? Dans la Chambre-Haute. Pourquoi? Pour instituer l'Eucharistie.

Maintenant, est-ce que vous voyez le lien? En d'autres mots, l'auteur de l'Épître aux Hébreux a mis l'accent sur la phrase '**Nouvelle Alliance**'. Il a fait une montagne d'une taupinière, si on en juge par le nombre d'utilisations : une seule fois dans tout l'Ancien Testament. Mais, l'important ce n'est pas le nombre de fois qu'on a utilisé les termes, mais l'ampleur de leur signification. Jésus n'a utilisé l'expression '**Nouvelle Alliance**' qu'une fois, au moment où Il transforma l'Ancienne Alliance établie avec Moïse, l'Alliance de la Pâque, en S'offrant Lui-Même en tant qu'Agneau sans tache et Fils Premier-Né et Prêtre et Roi et Victime et tout ceci associé ensemble. **Voilà la Nouvelle Alliance!**

Et ainsi, au chapitre 9 Paul continue en parlant de la supériorité de cette Nouvelle Alliance : « *sous son régime (celui de l'Ancienne Alliance) on offre des dons et des sacrifices, qui n'ont pas le pouvoir de rendre parfait l'adorateur en sa conscience ;* » Alors quel est le contraire qui est ici sous-entendu? **En ces temps passés, on offrait des sacrifices qui ne pouvaient pas rendre parfaite la conscience de l'adorateur, sous-entendant que, sous la Nouvelle Alliance, quoi? Des sacrifices sont offerts qui rendent parfaite la conscience de l'adorateur.**

Voilà ce qu'accomplit l'Eucharistie. Elle nettoie notre âme. Elle efface les péchés véniels. Ces sacrifices de l'Ancien Testament, au verset 10, qui concernent la nourriture et la boisson et les différentes ablutions, '**βαπτισμός**' (Str 909) en grec, des règles pour le corps imposées jusqu'au moment de la réforme. **Savez-vous à quel moment est arrivée la Vraie Réforme? Pas en 1517. La vraie Réforme est venue dans la Chambre-Haute avec l'institution de l'Eucharistie**, lorsque l'Église Catholique fut formée. Le moment de la Réforme a aboli les faibles et inefficaces sacrifices de l'Ancienne Alliance. Pour abolir tous les sacrifices pour toujours? Non! Pour initier un nouveau sacrifice qui a un pouvoir intrinsèque capable de nettoyer nos consciences.

Au verset 11 : « *Le Christ, lui, survenu comme grand prêtre des biens à venir, traversant la Tente plus grande et plus parfaite qui n'est pas faite de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création, entra une fois pour toutes dans le sanctuaire, non pas avec du sang de boucs et de jeunes taureaux, mais avec son propre sang, nous ayant acquis une rédemption éternelle.* » Il apporta Son Propre Sang là-haut. Il ne saigne pas dans le sens où il souffrirait et serait à l'agonie, mais il est là-haut, comme un agneau comme égorgé, offrant Son Propre Sang. Voilà un Sacrifice Pascal Eucharistique et c'est pourquoi toute la structure du livre de l'Apocalypse est une liturgie pascale.

Et on parle encore des faiblesses de l'Ancienne Alliance en comparaison du pouvoir de la nouvelle. « *Si en effet du sang de boucs et de taureaux et de la cendre de génisse, dont on asperge ceux*

qui sont souillés, les sanctifient en leur procurant la pureté de la chair, combien plus le sang du Christ, qui par un Esprit éternel s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes pour que nous rendions un culte au Dieu vivant. » Par les sacrifices de l'Ancien Testament, le corps était purifié extérieurement, mais avec le Sacrifice Pascal du Christ qu'Il continue d'administrer dans le Sanctuaire Céleste, nos consciences sont nettoyées alors que nous offrons et recevons ce Sacrifice ici-bas sur terre.

Au verset 15 : « *Voilà pourquoi il est médiateur d'une nouvelle Alliance,* » Jésus n'avait employé ce mot '**Alliance**' qu'une fois : « *Cette coupe est le Sang de la nouvelle Alliance!* » lorsqu'Il institua l'Eucharistie. Et ceci accomplit ce qui est dit dans Jérémie 31. Ceci a eu lieu lorsqu'Il a offert ce qui semblait être du pain et du vin. C'est là qu'Il devint un nouveau Melchisédech, nourrissant les nouveaux enfants d'Abraham, de sorte qu'à travers la descendance d'Abraham, Jésus, toutes les nations du monde, toutes les familles de la terre soient bénies. Ce que Dieu avait juré mais n'avait pas accompli avant que le Christ, le fils d'Abraham, ne soit sacrifié sur le mont Moriah, sur le monticule nommé Calvaire.

Et il commença ce sacrifice dans la Chambre-Haute lorsqu'Il institua l'Eucharistie qui continue et continue, ici-bas sur terre et là-haut, au ciel, pour toujours et à jamais. Il est le Médiateur de cette Alliance Nouvelle et Perpétuelle de sorte que ceux qui sont appelés puissent recevoir l'héritage éternel promis qui remonte à la promesse faite par Dieu à Abraham. Au verset 24 : « *Ce n'est pas, en effet, dans un sanctuaire fait de main d'homme, dans une image de l'authentique, que le Christ est entré, mais dans le ciel lui-même, afin de paraître maintenant devant la face de Dieu en notre faveur. Ce n'est pas non plus pour s'offrir lui-même à plusieurs reprises, comme fait le grand prêtre qui entre chaque année dans le sanctuaire avec un sang qui n'est pas le sien,* » Il S'offre Lui-Même continuellement à la différence du Grand-Prêtre de l'Ancienne Alliance qui apportait un sang qui n'était pas le sien. Il S'offre Lui-Même, sans cesse, avec Son Propre sang, sans aucune mort ni souffrance, un sacrifice non sanglant, mais un sacrifice qui appartient et convient à l'Agneau de Dieu. « *26 car alors il aurait dû souffrir plusieurs fois depuis la fondation du monde. Or c'est maintenant, une fois pour toutes, à la fin des temps, qu'il s'est manifesté pour abolir le péché par son sacrifice.* »

Alors quelle conclusion pouvons-nous tirer de tout ceci? Il a aboli l'Ancienne Alliance et Il a établi une Nouvelle Alliance. Nous avons un Sacrifice au ciel qui est perpétuel et efficace. Rendez-vous avec moi à Hébr 10 et c'est là que nous allons trouver nos conclusions. Au verset 19 : « *Ayant donc, frères, l'assurance voulue pour l'accès au sanctuaire par le sang de Jésus,* ». C'est à cause de cette Eucharistie et à cause du Christ le Grand-Prêtre qui S'offre Lui-Même que j'ai confiance de pouvoir m'approcher de la présence de Dieu. Voilà comment Jean a pu le faire. Voilà pourquoi les 7 sceaux ont pu être brisés et les livres ouverts.

Nous avons confiance de pouvoir entrer dans le sanctuaire « *par le sang du Christ, par cette voie qu'il a inaugurée pour nous, nouvelle et vivante, à travers le voile – c'est-à-dire sa chair,* » Sa Chair et Son Sang! Quand ont-ils été offerts? Son Corps et Son Sang furent offerts lorsqu'Il institua la Nouvelle Alliance dans la Chambre-Haute. Et puisque nous avons « *un prêtre souverain à la tête de la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs nettoyés* » ce qui est une claire référence au Baptême, « *de toutes les souillures d'une conscience mauvaise et le corps lavé d'une eau pure. Gardons indéfectible la confession de l'espérance, car celui qui a promis est fidèle, et faisons attention les uns aux autres pour nous stimuler dans la charité et les œuvres bonnes ;* ». Amen! Agissons ainsi!

Si Jésus-Christ qui est notre Créateur et Maître, S'est livré Lui-Même pour nous, nous devons apprendre à traiter les autres comme s'ils étaient plus importants que nous-mêmes. Imaginons de nouvelles manières de nous stimuler les uns les autres à la charité et aux bonnes œuvres. L'étude biblique qui débute cet automne – participez-y et encouragez les autres à venir se nourrir du Pain de Vie, de la Sainte Parole de Dieu. Pensez aussi à d'autres façons de servir et d'aimer dans cette

communauté pour montrer aux gens que nous sommes vraiment le Corps du Christ. Encourageons-nous les uns les autres, sans provoquer de colère, mais en faisant naître l'amour et les bonnes œuvres. *« ne désertez pas votre propre assemblée, comme quelques-uns ont coutume de le faire, mais encouragez-vous mutuellement, et d'autant plus que vous voyez approcher le Jour. »*

Le verset 26 est souvent mal compris : *« Car si nous péchons volontairement, après avoir reçu la connaissance de la vérité, il n'y a plus de sacrifice pour les péchés. Il y a, au contraire, une perspective redoutable, celle du jugement et d'un courroux de feu qui doit dévorer les rebelles. »* Que veut-il dire là? Veut-il dire en un certain sens générique que si vous, les gars, péchez délibérément, il n'y a plus de sacrifice pour vous? Parce que vous êtes morts? Parce que vous allés être brûlés vifs? Si on l'interprète dans le sens général, j'ai bien peur que ce soit là ce que l'auteur veut signifier. Mais prenons garde de l'interpréter hors de son contexte. De quel péché spécifique parle-t-il au juste? Eh bien, on le voit au verset précédent. *« ne désertez pas votre propre assemblée, comme quelques-uns ont coutume de le faire, »*.

Le Jour du Seigneur, dès les premiers temps, était l'occasion de la rencontre du peuple de Dieu. Même les Romains nous disent que, tôt le dimanche matin, ils se rassemblaient. Ils chantaient des hymnes en adorant le Christ comme Dieu. Et alors, on nous dit qu'ils faisaient un serment. Le mot latin pour 'serment' est '*sacramentum*'. Ils faisaient un serment-sacrement et juraient de ne pas pécher. C'est très bien! Mais, qu'est-ce que cela signifie? Cela veut dire que si nous péchons délibérément *« après avoir reçu la connaissance de la vérité »* – quelle vérité? – la vérité sur le sacrifice du Christ qui est représenté dans l'Eucharistie le Dimanche.

Les gens qui ne se réunissent pas ensemble le Jour du Seigneur répudient le seul Sacrifice qui peut agir sur leurs péchés. Le '*péché volontaire*' fait référence à pécher volontairement en n'allant pas à la Messe! Nous ne connaissons certainement personne qui commette ce péché, n'est-ce pas? Tous les Américains Catholiques vont à la Messe à chaque semaine. Ça n'est pas devenue une habitude pour certains Catholiques, de ne pas participer à l'Eucharistie du dimanche, non! Que Dieu nous aide si nous ne participons pas à la liturgie hebdomadaire comme certains en ont pris l'habitude! Nous péchons alors contre les lois les plus belles que Dieu ait données à l'humanité, à savoir qu'il y a un sacrifice accompli une fois pour toutes, un sacrifice tout-puissant. Dieu en soit loué! Et nous renouvelons ce sacrifice à chaque fois que nous nous approchons du banquet eucharistique.

Ça continue au verset 29 : *« D'un châtiment combien plus grave sera jugé digne, ne pensez-vous pas, celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, »* remarquez bien ceci : *« tenu pour profane le sang de l'Alliance dans lequel il a été sanctifié, et outragé l'Esprit de la grâce ! »* Cette phrase ; *« le sang de l'Alliance »* n'a été utilisée qu'une fois par Jésus et c'est lorsqu'Il institua l'Eucharistie de la Nouvelle Alliance : *« Cette coupe est le sang de la Nouvelle Alliance. »* Et vous profanez le sang de l'Alliance lorsque vous négligez l'Eucharistie, lorsque vous n'allez pas à la Messe, lorsque vous dites : *« Ça n'est pas assez important. J'ai mieux à faire! »*

Nous devons aller à la Messe, nous devons y assister, nous devons nous préparer à y aller et nous devons y être avec tout notre cœur et tout notre esprit, notre âme et notre corps. Nous devons y être avec l'assistance du Saint-Esprit. Nous devons nous offrir nous-mêmes en union avec le Christ **parce que nous sommes membres de Son Corps Mystique et ce Corps est ce qui est sacrifié continuellement**. Si nous ne faisons pas ces choses, nous profanons le Sang de l'Alliance par lequel nous avons été sanctifiés et nous outrageons l'Esprit de grâces, mais si nous le faisons, qu'arrivera-t-il? Tournez avec moi à Hébr 13;9 : *« Ne vous laissez pas égarer par des doctrines diverses et étrangères. Il est bon en effet que le cœur soit affermi par la grâce, non par des aliments qui n'ont été d'aucun profit à ceux qui en usèrent. Nous avons un autel »* s'il n'y a pas de sacrifice, il n'y a nul besoin d'un autel! Nous avons un autel; alors, nous avons un sacrifice : le Christ Lui-Même, *« dont les desservants de la Tente n'ont pas le droit de se nourrir. »* = les prêtres de l'Ancienne Alliance *« 11 Ces animaux, en*

effet, dont le grand prêtre porte le sang dans le sanctuaire pour l'expiation du péché, leurs corps sont brûlés en dehors du camp. » Et ça continue en parlant de Jésus qui quitta le camp et souffrit.

Alors, nous devons agir de même. Au verset 14 : « *Car nous n'avons pas ici-bas de cité permanente,* » La Jérusalem terrestre n'est pas notre cité, mais la Jérusalem céleste l'est bien. Et ça continue : « *15 Par lui, offrons à Dieu un sacrifice de louange en tout temps,* » Qu'allons-nous sacrifier? « *c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom* » « *20 Que le Dieu de la paix, qui a ramené de chez les morts par le sang d'une Alliance éternelle le grand Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus, vous rende aptes à accomplir sa volonté en toute sorte de bien, produisant en nous ce qui lui est agréable* » C'est le Sang de l'Alliance, que nous recevons dans l'Eucharistie avec des âmes rendues droites envers Dieu, qui nous rend capables de faire Sa volonté, et par lequel Dieu travaille en nous produisant ce qui Lui est agréable.

CONCLUSION

Le repas de Melchisédech est composé de pain et de vin, mais ici c'est bien davantage. Nous allons au-delà des apparences du pain et du vin à la réalité du Fils de Dieu et Son Corps et Son Sang et Son Âme et Sa Divinité. Par cet unique sacrifice, nous avons confiance. Par ce seul sacrifice, nous avons le pardon et par ce seul sacrifice, nous avons le pouvoir de faire la volonté de Dieu.

Demandons au Seigneur de renouveler pour nous notre dévotion au Saint-Sacrement, à la Sainte Eucharistie. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous prions. Père du ciel, nous demandons que Vous renouveliez cette dévotion, que vous accroissiez notre compréhension, que vous fassiez grandir notre zèle et que Vous nous donniez, Ô Seigneur, un esprit de constance de sorte que nous ne négligions pas la Messe, le Sacrifice de la Nouvelle Alliance. Ainsi nous n'outragerons pas l'Esprit de grâces, ni ne profanons le Sang de l'Alliance. Nous allons apprécier et correspondre et coopérer à tout ce que Vous avez fait et que vous nous avez donné afin que nous grandissions comme Vos fils et Vos filles. Votre Famille de la Nouvelle Alliance, Ô Seigneur, est la possession la plus chérie du cosmos et nous nous y attachons fortement maintenant et demandons que Vous Vous attachiez fortement à nous et que Vous ne nous laissiez jamais aller et agréez notre prière alors que nous disons : « Notre Père qui êtes aux cieux, ... »

Amen! Merci beaucoup!

FIN du module 4; m4p19

(TERMINÉ LE 19 juin 2011; à relire et à réviser)

230,180 mots 1,093,555 caractères

Ajouter adresse st joseph

LES SACREMENTS

1- CROÎTRE PAR SERMENT

m5p20. Cette série sur les Sacrements de la religion catholique **comprendra 3 parties**. Pourquoi sur les Sacrements? Il est clair, lorsque vous comprenez ce qu'est le catholicisme, **que les Sacrements en sont la réalité la plus importante**. Ils constituent le cœur même du catholicisme. Ils sont ce qui rend le catholicisme si unique et si distinct. **Les Sacrements sont bâtis sur cette idée, ce principe théologique d'une création qui est bonne**: «*Dieu créa le monde et il vit que ce qu'Il avait fait était très bon.*», selon ce qu'on nous dit dans la Genèse. En d'autres mots, ce n'est pas seulement le côté spirituel de la vie humaine qui est bon, alors que la vie matérielle, physique serait mauvaise; cette vue avait été rejetée par l'Église primitive. Non! La vision chrétienne est que tout dans la création, est bon, dans l'état où Dieu l'avait fait. Mais quelqu'un pourrait dire: "Oui, mais, qu'en est-il du péché et de la chute?" C'est vrai! Le péché a radicalement affecté toute la création, spirituellement et matériellement. Alors, qu'est-ce que la rédemption a accompli? **Comment le Christ a-t-Il accompli la rédemption? En prenant sur Lui-même la nature humaine; pas seulement spirituellement, mais physiquement aussi!** Il a pris notre chair lorsqu'Il s'incarna, et Il ressuscita aussi cette chair, et cette Chair et ce Sang, ce corps humain, est élevé sur un trône dans la gloire du ciel. Ainsi, notre Sauveur n'a pas dédaigné de vivre dans un sein virginal pendant neuf mois, aussi physique que cela fut, étant nourri au sein par sa mère, vivant comme tout autre petit bébé, faisant l'expérience de toutes les choses matérielles et physiques qu'un enfant vit, pourquoi? Parce que Jésus-Christ, qui est le Rédempteur du monde, en est aussi le Créateur. Et ainsi, celui qui créa la matière et l'esprit rachète la matière et l'esprit. Et Il utilise aussi la matière et l'esprit pour nous racheter. Et ainsi nous devons admettre avec l'Église que **Jésus-Christ, le Créateur et le Rédempteur du monde, utilise, dans les Sacrements, la matière, la réalité physique, pour accomplir notre rédemption**. Je pense que ceci fera beaucoup pour expliquer comment il se fait que l'Église catholique, l'Église du Christ, est le Corps du Christ, l'expression physique, visible du Christ. Les théologiens disent que **l'Église est l'extension de l'Incarnation du Christ**, et cette extension se fait à travers les Sacrements. En d'autres mots, Dieu fait des choses extraordinaires avec des moyens ordinaires: Il prend le naturel pour accomplir le surnaturel. Et ainsi les Sacrements, en somme, constituent le cœur même de la foi catholique.

Mais je dois ajouter quelque chose: c'est que **les Sacrements sont, peut-être, la dimension la moins comprise de la foi catholique**. C'est vrai pour tous ceux qui vivent en ce siècle, mais spécialement pour les Américains d'aujourd'hui. Pourquoi? Parce qu'il se peut que les Américains soient la société la moins sacramentelle de l'histoire. Contrairement à la Grèce Antique et à la Rome Antique, et aux autres civilisations anciennes, l'Amérique ne trouve vraiment pas de place pour les rituels religieux dans sa vie publique. En fait, les rituels religieux dans la vie publique rendent la plupart des Américains très, très inconfortables. Parce que notre société met l'accent sur l'individualisme, les droits et les libertés de l'individu plutôt que ceux de la famille. Nous trouvons aussi que les Américains pensent de façon pragmatique, scientifique, expérimentale; ils veulent ceci, ici et tout de suite. Ils veulent que ceci leur soit servi tout chaud. Ils pensent en termes de ce qui amuse, distrait et excite. Et alors quand il s'agit des Sacrements, il leur est difficile de les comprendre parce que dans la vie américaine les rituels religieux n'ont quasi aucune place. Ah! Vous pourriez nommer quelques exceptions comme les mots: *In God We Trust* (Nous avons confiance en Dieu), sur nos pièces de monnaie, et lorsque nous récitons notre déclaration d'allégeance nous reconnaissons être «une nation soumise Dieu», nous obligeons nos politiciens à faire un serment d'office lorsqu'ils vont devenir président, nous demandons même aux témoins, dans nos cours de justice, de faire serment et de demander l'aide de Dieu, au moment où ils jurent de dire toute la vérité, mais le fait est que ce ne sont-là que des fragments isolés qui ne trouvent pas vraiment une place intégrée dans la société américaine. Et il est ainsi difficile pour les Américains de comprendre ce que sont vraiment les Sacrements.

À ce point-ci, un catholique authentique, qui est né, a été élevé et catéchisé comme tel, pourrait protester et dire: “Attendez une minute! Les Sacrements sont vraiment très simples; vous rendez compliqué ce qui est réellement facile.” Pourquoi? Parce que ces signes, qui constituent les Sacrements de l’Église catholique, ne font pas qu’intensifier l’amour comme une jonction de lèvres pourrait le faire, ces Sacrements, selon la religion catholique, amènent actuellement par exemple la réalité du Corps et du Sang du Christ, l’effacement du péché originel et l’infusion mystique d’une âme dans le Corps Mystique du Christ.

Mais, si nous faisons une comparaison entre nos Sacrements et les signes et symboles de la société humaine, nous devons admettre que les Sacrements font bien davantage que ce que notre expérience ou notre raison humaine pourrait expliquer. Je pense que le problème s’énonce de la façon suivante: le catholique peut dire: “Eh bien! La comparaison est bien utile pour moi.” Mais souvent, l’exposition constante à une chose endort les sens et il devient alors difficile de comprendre à quel point les Sacrements catholiques sont réellement **uniques** et **distincts**.

Admettons-le, ce que nous croyons au sujet des 7 Sacrements va bien au-delà de ce que la raison humaine nous dicte. Et dans le cas de l’Eucharistie, ce que nous croyons à propos de ce Sacrement va directement à l’encontre de ce que nos cinq sens et l’expérience humaine nous disent. En fait, ce que nous croyons vraiment à propos des Sacrements est un **mystère divin, révélé par Dieu surnaturellement**. Il faut le don surnaturel de la foi pour y croire, en vivre et y adhérer. En d’autres mots, on ne peut pas réellement réduire les Sacrements à une convention sociale quelconque, que l’on pourrait trouver dans la société, à ces signes et ces symboles qui constituent les relations sociales. Non! **Les Sacrements constituent le mystère de la foi**. Ils sont divinement révélés; on y croit d’une foi surnaturelle par la grâce de Dieu. Nous y croyons sur la simple base de la Parole de Dieu. C’est parce que nous avons le témoignage du Christ que nous acceptons les Sacrements pour ce qu’ils font et pour ce qu’ils sont. C’est la même chose que notre croyance en la Trinité, quelque chose qui va bien au-delà de la raison, et notre croyance en l’Incarnation de Dieu dans un corps humain qui va bien au-delà de l’expérience de nos sens. Si le Christ entrait dans cette salle ici, nous ne saurions jamais, à partir de nos cinq sens, qu’Il est le Verbe Éternel, la Deuxième Personne de la Trinité, le Créateur du cosmos. Ce n’est que par la foi qui accepte la révélation surnaturelle par la grâce, l’assistance de Dieu, que nous pourrions le savoir.

LES SACREMENTS : AU-DELÀ, MAIS PAS CONTRE LA RAISON

Maintenant, **les Sacrements vont bien au-delà de la raison, mais ils ne vont pas contre la raison**. Ils vont au-delà de la logique, mais ils ne sont pas illogiques, ils ne sont pas contradictoires; alors il y a encore place pour que la raison explore et étudie et saisisse l’intelligibilité et le sens des Sacrements. Alors nous ne suggérons pas aux catholiques d’agir comme des zombies, sans esprit et sans poser de questions, saisissant et acceptant simplement quelque chose qui serait absurde. Non! Les catholiques ne doivent pas être des zombies! Ils doivent être des enfants fidèles qui acceptent le témoignage de leur Père du ciel, par l’Esprit, mais, en même temps, ils doivent grandir et permettre à leur raison d’explorer le sens intelligible des Sacrements, et c’est ce que nous allons faire au long de ce cours.

Comment pouvons-nous raisonner pour mieux comprendre notre foi et les mystères de la foi que sont les Sacrements? Une chose que nous pouvons nous demander, et qui sera très, très utile, est: pourquoi le Saint-Esprit a-t-Il amené l’Église à référer à ces divins mystères comme à des **Sacrements**? Le mot *sacramentum* est un terme latin qui remonte à l’ère pré-chrétienne. Pourquoi les Pères de l’Église primitive ont-ils cru si approprié d’adapter un terme qui a certains sens non-chrétiens ou pré-chrétiens pour expliquer ces divins mystères? En d’autres mots, quel est le sens original du terme *sacramentum*?

Eh bien! Ce n'est presque plus un sujet de dispute; tous les savants sont d'accord: *sacramentum* est le terme latin utilisé dans l'antiquité pour désigner un *serment*. Par exemple nous savons que, dans l'antiquité, les soldats romains, en venant dans l'armée, devaient alors jurer un *sacramentum*, un serment à l'empereur pour servir dans son armée. Nous savons aussi que, dans la Rome Antique, par exemple, lorsqu'il y avait une dispute juridique entre deux personnes, elles devaient toutes deux laisser un gage au temple pour les dieux, et *ce gage sacré constituait un sacramentum*.

Alors, *sacramentum* est le terme qui, dans l'antiquité, désignait un *serment*. Maintenant, au premier coup d'oeil, on pourrait être tenté de dire: "Et puis quoi, alors? Ces serments d'initiation, ces rituels de sociétés secrètes de l'antiquité, comment cela nous aide-t-il vraiment à comprendre les Sacrements, ou la raison pour laquelle l'Église a été amenée à accepter le terme *sacramentum* pour expliquer ces divins mystères." Je pense, toutefois, qu'une étude plus approfondie va nous donner des perceptions plus importantes. Par exemple, nous allons voir que l'un des premiers historiens, du nom de Pline, écrivit à Trajan, une personne très importante de Rome, pour expliquer qui étaient les chrétiens et ce qu'ils faisaient. Pline lui dit: "En un certain jour désigné, ils se rassemblent avant le lever du soleil, et ils chantent un hymne avec répons au Christ, en tant que Dieu, et, ensuite, *ils font le serment de ne commettre aucun péché*."

Il avait vu ces chrétiens s'engager sous serment à ne pas commettre de péché ou de crime. Et alors le terme latin de cet engagement est: *sacramentum*. À quoi les chrétiens s'engageaient-ils en jurant de ne pas pécher? Le *sacramentum* est évidemment l'Eucharistie qu'ils célébraient et recevaient là, le dimanche matin, après avoir chanté cet hymne de louange au Christ en tant que Dieu. En d'autres mots, lorsque nous regardons, d'un peu plus près, le sens ancien de *sacramentum* en tant que *serment*, je pense que ce que nous avons alors là, la clé pour comprendre les Sacrements, même si nous la tenons peut-être à l'envers.

Regardons maintenant ce que *sacramentum* voulait vraiment dire alors. Je pense que nous allons voir que l'une des principales raisons pour laquelle **les Sacrements sont si peu compris, c'est parce que les serments sont quelque chose qui sont encore moins bien compris**. Où trouvons-nous des serments dans notre société moderne? En quelle occasion les serments ont-ils pour nous un sens marqué? Eh bien! *Le Président des États-Unis fait un serment d'office* au moment où il accepte la présidence. Il y a aussi *les médecins qui font le serment d'Hippocrate*. Nous savons aussi que *les immigrants qui veulent être naturalisés comme citoyens doivent aussi prêter serment*. *Et lorsque vous vous engagez dans le militaire vous devez souvent faire un serment*. *Ou lorsque vous enregistrez un vote, vous devez prêter serment*. Mais quel est le serment le plus commun que nous connaissons tous par les émissions de télé semblables à celles de Perry Mason? **Où les serments sont-ils les plus communs? Dans les cours de justice!** Lorsque les témoins sont appelés, que doivent-ils dire? *Ils doivent prêter serment*. Quel est ce serment? "**Je jure solennellement de dire la vérité, toute la vérité et rien que la vérité. Que Dieu me vienne en aide!**" Même si on clarifiait ou mettait l'accent sur ce serment, dans notre vie moderne, ça pourrait ne pas nous éclairer bien davantage. Après tout, tous les serments que j'ai mentionnés peuvent vraiment sembler étranges, archaïques, déplacés dans notre vie moderne américaine; en fait, ils peuvent sembler être presque une violation de la loi de la séparation de l'Église et de l'État. Je veux dire là, dans une cour de justice, demander '*l'aide de Dieu*', comment peut-on accorder à la religion un rôle si central dans ces activités publiques si séculières? Ça dérange sûrement beaucoup un certain nombre de personnes.

LES SERMENTS NE SONT TOUT SIMPLEMENT PAS COMPRIS

Regardons de plus près ce serment que l'on fait dans les cours de justice: "**Je jure solennellement de dire la vérité, toute la vérité et rien que la vérité. Que Dieu me vienne en aide!**" Qu'est-ce

qui se passe ici? Avant de dire ce qui se passe, je veux mentionner qu'au cours de mes études j'ai trouvé un historien qui a fait un travail sur *les serments dans la société d'aujourd'hui*, et, de là, il a conclu que les Américains ne comprennent tout simplement pas les serments qu'ils font. Ils jurent mais ne savent pas pourquoi. Ils ne comprennent pas vraiment et ils ne croient pas vraiment qu'ils ont le pouvoir de faire ce qu'ils semblent faire. Alors, ce professeur qualifie ces serments de "**ruines anciennes toujours debout**". Alors, quelle différence cela fait-il vraiment qu'un témoin fasse serment, avant de témoigner dans une cour? En d'autres mots, ils vont mentir de toute façon, n'est-ce pas? Ils vont faire ce serment et ensuite mentir à pleine bouche! Alors, pourquoi se donner la peine de faire un serment? Ou, pourquoi mettre l'accent sur cet exemple, afin de clarifier le sens du serment comme étant un *sacramentum*?

Je pense que si nous retournons au but originel du serment, nous allons comprendre que l'**on fait serment pour renforcer une promesse**. Pensez, par exemple, aux anciennes émissions de Perry Mason où, au moment où le témoin est sur le point de craquer, le juge se penche vers lui, pour dire, quoi? "Je vous rappelle que **vous êtes toujours sous serment!**" Qu'est-ce que cela veut dire? Est-ce que le témoin est supposé de lever alors les yeux et de voir une lame de hache se balançant au-dessus de sa tête et d'identifier cela avec son serment? Que voulez-vous dire par: "Vous êtes sous serment."? Eh bien! Une façon pratique de comprendre la différence qu'un serment est supposé faire est de regarder **le mensonge**. Si je me présentais à vous, ici, et que je vous parle de mes dix enfants, tous devenus médecins, tous diplômés de Harvard, je vous dirais là des mensonges excusables. Ces quelques mensonges excusables, inoffensifs, ne me mettraient pas dans le trouble. Vous pourriez penser simplement que je suis étrange, mais, si je vous disais exactement ces mêmes choses, sous serment, dans une cour, sur le banc des témoins, comment appellerait-on ces petits mensonges, alors? **Des parjures!** Ce qui peut n'être, ailleurs, que péché véniel, devient crime important, dans une cour. Pourquoi? Parce que **«je suis sous serment»**. Le serment est supposé faire une différence. Le serment est supposé **renforcer la promesse de l'individu de ne pas mentir**. Et le serment **est spécialement supposé obtenir l'aide de Dieu pour le témoin** afin qu'il dise la vérité. En d'autres mots, pour comprendre le but du serment, nous avons besoin de comprendre ce qui se passe avec le témoin. **Ce témoin est appelé à rendre un témoignage qui pourrait mettre dans la balance ce qui fera la différence entre la vie et la mort de l'accusé**, ou le versement ou non d'une somme de quelques millions de dollars, ou dans le genre d'un quelconque arrangement qui pourrait être obtenu. En d'autres mots, la culpabilité ou l'innocence sera déterminée à partir des témoignages. Alors vous devez donner confiance aux témoins, mais qu'arrive-t-il si c'est dans le meilleur intérêt du témoin de mentir? Qu'est-ce qui peut l'empêcher de mentir? Eh bien! Parfois nous devons faire confiance aux gens au-delà de leur crédibilité personnelle. Comment pouvez-vous y arriver? La société avait intérêt à trouver une façon d'y arriver, parce qu'elle se trouve souvent dans une position où elle doit faire confiance aux gens au-delà du niveau raisonnable de fiabilité ou crédibilité qu'on pourrait leur accorder.

Par exemple, sur les champs de bataille, pourquoi obligeons-nous les hommes à faire un serment? Parce que l'on sait qu'il est possible que ces hommes se retrouvent sur un champ de bataille, avec des balles qui leur sifflent aux oreilles de partout, et qu'est-ce qui pourrait arriver là? Supposons que des soldats voient un déserteur, fuyant le champ de bataille, ont-ils la permission de faire quelque chose pour l'arrêter? Ils ont **l'obligation** de faire quelque chose! Ils sont obligés de le tirer, à vue, pour désertion en pleine bataille. Pourquoi? Parce que, qu'est-ce que la désertion au combat? Si vous voyez un gars qui s'enfuit pour sauver sa propre peau, qui ne voudra pas s'enfuir aussi? Alors quel choix l'armée a-t-elle? Comment la guerre tournerait-elle? En d'autres mots, la bataille nécessite un degré de confiance que l'on ne pourrait pas raisonnablement demander de la part de nos confrères, s'ils étaient laissés à eux-mêmes. Et, cependant, cette confiance est nécessaire, alors, que fait-on? On les met sous serment, tout comme on met des témoins sous serment. Si un politicien, élu à un poste, disait juste avant d'accepter la position: "Ayez confiance en moi! Ayez confiance en moi!" Que ressentiriez-vous? Est-ce que, tout à coup, vous vous caleriez dans votre fauteuil, et diriez "Ah, je suis si content qu'il m'ait

demandé de lui faire confiance!”? Évidemment que non! Je veux dire qu’on ne peut certainement pas se fier davantage aux promesses des politiciens qui demandent de leur faire confiance qu’à celles de vendeurs de voitures usagées.

Alors que fait-on? On les met sous serment, **le serment d’office**. Pourquoi? C’est la même chose; nous avons besoin de faire intervenir une personne plus fiable, un parti en qui on peut davantage se fier, qui sera capable de faire une différence. Parce que, comme je le disais, la société se retrouve dans une position très singulière: d’abord dans ses cours de justice, **la société a besoin de la vérité afin d’établir et d’appliquer la justice**. Mais peut-on avoir la certitude absolue d’obtenir des témoins la vérité exigée? Sommes-nous certains que le témoin aie dit la vérité? Non! Il pourrait bien être en train de mentir. Alors qu’est-ce que nous exigeons des gens que l’on appelle à témoigner? **Qu’ils fassent une sorte de sacrifice!** Qu’ils s’engagent, devant Dieu et les personnes présentes, à dire toute la vérité et rien que la vérité, et au même moment où ils font ce serment, qu’ils disent: **“Alors, que Dieu me vienne en aide!”**

En d’autres mots, nous savons tous, qu’en des moments de détresse et de tentation où ça pourrait vraiment payer de dire des mensonges, où ça pourrait vraiment payer d’étirer la vérité, **nous aurons besoin de l’aide de Dieu pour surmonter cette tentation**. Et c’est-là la raison du serment! Pourquoi ne pas mentir? Parce que **ce serment a engagé les services du Dieu Tout-Puissant qui est plein de vérité**, qui est la Vérité-même, qui connaît tout et qui est présent, activement présent au milieu de nous, pour nous juger, pour nous aider, et pour assurer que la vérité sortira et qu’elle sera défendue. Ainsi nous engageons les services de Dieu, en tant que juge et en tant que pourvoyeur suppléant. En tant que juge pour défendre la vérité et comme suppléant pour donner cette assistance additionnelle à la personne à qui l’on demande de donner la vérité, même en des circonstances où elle serait tentée de mentir.

Et alors que faisons-nous? **Nous demandons au témoin de mettre sa main gauche sur la Bible et de lever la main droite et de prêter serment**. Qu’est-ce que cela signifie? Cette main gauche sur la Bible, cette main droite levée vers le ciel, représente ou constitue une supplication à Dieu. Ce que ça veut dire, ici, c’est: **“Si je dis un mensonge ou fausse la vérité, même si le juge ne s’en aperçoit pas, ni le jury, ni aucune des personnes présentes dans la salle de cour, alors, Dieu, Vous qui savez tout, Vous qui êtes la Vérité-Même, si je mens ou si je trompe, que les malédictions enregistrées dans ce Livre descendent du ciel sur moi!”** À l’inverse, nous signifions aussi, par cet acte: **“Si je dis la vérité et que le juge ne me croie pas, et que le jury et toutes les autres personnes aussi, refusent mon témoignage, alors, mon Dieu, Vous qui connaissez mon cœur, Vous qui savez la vérité, Vous Seigneur, vengez-moi et versez sur moi les bénédictions enregistrées dans ce Livre et que Vous avez promises à ceux qui vivent la vérité et la proclament.”**

Alors Dieu est engagé comme une garantie, il fournit une sorte de garantie. Dieu se fait activement présent dans les affaires humaines quand son nom est engagé dans un serment, le ‘sacramentum’, en tant que juge et que pourvoyeur. C’est un engagement de soi-même et c’est une supplication pour obtenir Son aide.

EN PRÉTANT SERMENT DIEU DEVIENT LE CO-SIGNATAIRE!

Je vais vous donner un exemple: supposons que je prenne mon chéquier, à ce moment-ci, et que j’écrive, à chacun de vous ici présents, un chèque d’un million de dollars et que je le remette entre vos mains, quelle serait votre réaction? Le prendriez-vous et iriez-vous l’encaisser dès demain? Je n’en suis pas certain! Vous me jetteriez un regard, et vous penseriez: “Il est professeur de collège; un million de dollars par personne; peut-être son école le paie-t-il bien, mais quelle école paierait tant que ça?” Mais

supposons que vous jetiez un second regard sur ce chèque, et que vous remarquiez que sous ma signature se trouve celle d'un co-signataire; son nom: Donald Trump. Que feriez-vous alors avec ce chèque en main? Vous le garderiez comme votre vie-même, et vous iriez l'encaisser, dès demain matin ou, avant même. Pourquoi? Parce que, lorsque ce nom est invoqué, sous le vôtre, cette promesse de payer devient fiable. **Et alors lorsque nous faisons un serment, Dieu devient le co-signataire!** Il devient la sécurité, le garant. Sa signature est même plus valable et fiable que celle de Donald Trump. Sa réputation est liée à notre performance, chaque fois que nous prêtons serment. Sa réputation est en ligne, Il doit défendre Son Saint Nom.

Pas surprenant que, parmi 10 commandements, (Il ne nous en a donnés que 10, n'est-ce pas?), le deuxième dise quoi? **"Tu ne prendras pas le nom du Seigneur en vain"**. Dieu ne nous a donné que 10 commandements, pourquoi en gaspiller un sur les faux-serments? Car c'est vraiment-là le sens du deuxième commandement. Et remarquez que c'est le deuxième commandement, deuxième seulement après: **"Tu n'auras pas d'autres dieux que moi."** Ainsi, une fois que nous avons choisi le Vrai Dieu, nous devons l'adorer et vivre selon ce Dieu de façon authentique. Cela veut dire que lorsque nous faisons un serment, en utilisant le nom de Dieu, et que sa réputation est attachée à notre performance, nous ne devons pas prendre ce nom en vain. Nous ne devons pas prendre Son Nom et le traîner dans la boue. Nous ne devons pas diminuer Sa réputation au niveau de celle de notre comportement frauduleux et trompeur.

Ceci explique donc, je pense, **pourquoi le serment est là pour renforcer la promesse**. Ça explique aussi les coutumes étranges que nous trouvons dans la Bible: lorsque des gens sont appelés à faire un serment, dans des circonstances très terribles, à un moment très important, où la vérité est absolument essentielle, où la fidélité est cruciale, que font-ils? Eh bien! il y a un mot pour dire **serment**, c'est hewbv **sheb-oo-aw** (Str 7621), en hébreu, et il y a un autre mot qui est actuellement plus fort: c'est **'faire un serment'**, mais c'est, littéralement, de **'mettre une malédiction sur soi-même'**, en d'autres mots, vous mettez directement une malédiction sur vous-mêmes; c'est presque comme, par exemple, lorsque j'étais jeune, j'étais allé à la pêche et j'avais pris un vivaneau et nous l'avions mangé pour dîner; je le racontais à mes amis parce que, je leur avais décrit ce beau vivaneau d'environ un pied de longueur; mais la deuxième semaine je parlais à d'autres amis de mon vivaneau qui soudainement avait grossi jusqu'à mesurer deux, puis deux et demi, et enfin, trois pieds de longueur. Tout-à-coup, ses dents grossissaient, et la férocité de cette bête devenait phénoménale, et le combat que j'avais dû soutenir pour le capturer, et qu'est-ce que mes amis me dirent alors? "C'est certain, c'est certain, tu as pris tout un vivaneau!" avec un ton qui marquait leur incrédulité. Alors qu'est-ce que les enfants disent lorsqu'ils ont agrandi la vérité? Je ne sais pas si vous faisiez cela, mais moi je disais alors quelque chose comme: "Croix de bois, croix de fer, si je mens, j'irai en enfer!" Où donc les enfants ont-ils pris cette idée, d'où vient cette expression? Si vous étudiez l'énoncé vous allez découvrir qu'il remonte au Moyen-Âge, où les serments étaient assez communs, et une forme très commune du serment était la malédiction de soi-même, et une malédiction très commune que les gens prononçaient sur eux-mêmes, était: **"Croix de bois, croix de fer, si je mens, j'irai en enfer!"** Qu'est-ce que ça signifiait, qu'est-ce que ça passe comme message? C'est simple: "Si je mens, que Dieu soit mon juge, qu'Il m'enlève la vie et qu'Il m'envoie en enfer!" Vous mettez une malédiction sur vous-mêmes, **c'est-là la forme de serment la plus forte possible: l'auto-malédiction.**

Ainsi, la présence active de Dieu est demandée et engagée de la façon la plus formelle lorsque ce serment inclut une auto-malédiction. Est-ce que cela garantit la vérité? Non, ça ne la garantit pas! Même si vous faites un serment et ajoutez une auto-malédiction, ça ne veut pas dire que vous allez nécessairement dire la vérité, pas plus qu'être citoyen dans une nation veut nécessairement dire être patriote. **Mais ce qui s'ensuivra nécessairement c'est que Dieu est activement engagé à porter jugement sur la personne qui aura pris son Nom en vain.** Ainsi, en fin de compte, la personne qui a

fait le serment détermine si nous recevrons ou non le résultat désiré. En d'autres mots, **le serment dépend de la personne qui fait le serment ou qui appelle la malédiction sur elle-même.**

Par exemple: les serments au cours de l'Ancien Testament. Nous voyons au cours de l'Ancien Testament que l'homme a toujours fait preuve de fausseté et de manque de sincérité en faisant un serment d'une part, et en le brisant d'une autre part. Nous voyons cela continuellement au cours de l'Ancien Testament. Et comme résultat de ce comportement, les malédictions de l'Alliance sont envoyées. Ainsi, lorsqu'Israël fait un serment à Dieu et en appelant une malédiction sur lui-même, en cas d'infidélité, qu'arrive-t-il? Après un bref moment seulement, ils brisent leur serment, et, comme résultat, les malédictions leur tombent dessus. Et les malédictions consistent en des choses comme la conquête, l'exil, l'esclavage, la peste; vous pouvez lire tout ceci dans le Deutéronome, au chap. 28 ou dans le Lévitique, au chap. 26, où vous avez une longue liste de malédictions effrayantes qui frapperont ceux qui ne sont pas fidèles aux serments qu'ils ont prêtés, aux 'Sacraments' qu'ils ont appelés sur eux-mêmes.

UN SERMENT EST L'ÉQUIVALENT PRATIQUE D'UNE ALLIANCE

Maintenant, demandons-nous ce qu'un serment signifie pour nous, chrétiens? Eh bien! Demain matin, je vais commencer à expliquer comment il se fait qu'**un serment est l'équivalent pratique d'une alliance.** Au long des Écritures, par exemple, dans Luc 1:72-73, nous découvrons que *serments* et *alliances* sont des termes interchangeables; **on y lit comment Dieu fit un serment à leurs pères et fit ainsi alliance avec eux.** Aussi dans Ézéchiel 16:9 et au chapitre 17, nous verrons comment, lorsqu'on fait un serment, on entre dans une alliance. En d'autres mots, le *sacramentum*, le *serment*, constitue la force décisive pour établir une alliance. Le serment-sacramentum est ce qui lie les gens les uns aux autres dans une relation d'alliance. Alors, vous voudriez que la personne la plus forte, la plus fiable que vous connaissiez, fasse ce 'sacramentum', ce serment. Pourquoi? Parce qu'en fin de compte, **le serment d'alliance n'est pas plus fort que la personne qui le fait. La fiabilité de l'alliance ne reposera, en fin de compte, que sur la confiance qu'on peut avoir en la personne qui fait le serment.** Et ainsi, au long de l'Ancien Testament, qu'est-ce que Dieu fait? Il choisit les hommes les plus solides et les plus saints pour faire les serments qui forment les Alliances. En commençant par Adam et Noé, et Abraham, et Moïse, et David, et Salomon, et Éléazar le grand-prêtre, ainsi que d'autres encore. Mais que découvrons-nous, dans chacun de ces cas? **Quelle que soit la force de ces hommes, quelle que soit l'apparence de sainteté de leur caractère, à chaque fois, la nature humaine, par elle-même, prouve son incapacité à accomplir toutes les demandes de la Loi de Dieu que nous prenons sur nous-mêmes lorsque nous prononçons le serment.**

Alors qu'est-ce qui est si unique et distinct à propos de cette Nouvelle Alliance? Qu'est-ce qui rend la chrétienté si grandiose? Nous avons quelque chose de tout nouveau dans l'histoire humaine! Sous la Nouvelle Alliance, la chrétienté est basée sur un simple fait révolutionnaire: pour la première fois de l'histoire, **Dieu a fait un serment, et a pris sur lui-même la malédiction.** C'est presque comme si Dieu disait: "**Je vais vous sauver comme Je l'avais promis, mais Je vais transformer cette promesse en serment; et en faisant ce serment Je prendrai sur Moi-Même la malédiction.**" Dieu dit donc, en effet, qu'Il vous donne Sa Parole, et Sa Parole, Son Verbe, S'est fait chair et Il a habité parmi nous. Et ce Verbe a été crucifié. Parce que Dieu a pris sur Lui-Même, en Jésus-Christ le Dieu-Homme, la malédiction pour nos péchés.

En d'autres mots, la Nouvelle Alliance est bâtie sur le fait que, pour la première fois de l'histoire, Dieu fait le *sacramentum*. En d'autres mots, Dieu s'est fait homme, et, en tant qu'homme, **Jésus fit un serment au Père. Il fait le serment le plus solennel qui soit, en appelant sur Lui-Même la malédiction,** et, ce faisant, Il institue la Nouvelle Alliance dans ce *sacramentum* qu'est le Christ, Lui-Même.

La chrétienté est basée sur une Nouvelle Alliance, et tout cela parce que Dieu S'est fait homme et qu'Il a fait un serment. Vous pourriez dire que c'est-là le but de l'Incarnation. Sous l'Ancienne Alliance, Dieu avait promis de fournir tout ce dont nous aurions besoin, et certains humains avaient fait le serment d'être Son instrument. Mais, ils n'ont jamais pu y arriver. Par exemple, Noé, après avoir sauvé la famille humaine, au moyen de l'Arche, pendant le Déluge, se retrouve nu et honteux sous sa tente. Nous voyons aussi Abraham, qui est aussi juste que possible, jusqu'au moment où il succombe à la tentation et entre dans un concubinage de polygamiste avec une Égyptienne. Et même Moïse, qui était l'homme le plus doux de toute la terre, selon la Bible, pêche et, ainsi, ne sera pas capable d'entrer dans la Terre Promise. David, un homme selon le cœur même de Dieu, fait un serment à Dieu et commet ensuite un adultère avec la femme d'un autre homme, et il fait tuer cet homme, devenant ainsi un meurtrier. Et Salomon qui établit un serment-alliance lui aussi, que fait-il? Il tombe dans de telles tentations qu'il termine avec 700 épouses et 300 concubines. **L'Ancien Testament se lit comme un registre lugubre des manquements humains dus à nos faiblesses.** La faiblesse de la nature humaine déçue.

Mais le Christ Se fait homme. Dieu devient humain pour faire le serment, pour former une Nouvelle Alliance, et pour accepter la malédiction. D'abord, **Il assumait la nature humaine avec toutes ses dettes et ses obligations et ses faiblesses.** Deuxièmement, Il perfectionna la nature humaine en Lui-Même, avec Sa Vie Divine et Sa Puissance, en vivant cette vie, en tant que nouveau-né, qu'enfant, que pré-adolescent, qu'adolescent, que jeune adulte et comme adulte d'âge mûr. Il perfectionne toute vie humaine et toute relation humaine, en tant que Fils et en tant qu'Homme. Troisièmement, Il établit une Nouvelle Alliance **en devenant un co-signataire de l'Ancienne Alliance. Il accepte le fardeau de la malédiction de l'Ancienne Alliance sur Lui-Même,** et, ce faisant, Il institue en Sa Propre Chair et en Son Propre Sang, le Sacrement qui constitue cette Nouvelle Alliance. Je vais le dire encore une fois: **la chrétienté est la seule religion de toute l'histoire et de toute la terre où un Dieu fait un serment.** Le Christ Lui-Même, est le vrai, le seul sacrament-alliance vraiment digne de confiance, et Sa Vie devient, par là, la source de tous nos Sacrements.

LES 7 SACREMENTS VIENNENT TOUS DU SEUL VRAI SACREMENT : J.-C.

Par exemple, jetons un regard sur les 7 Sacrements, et voyons comment ils participent tous au Seul Vrai Sacrement qu'est Jésus-Christ Lui-Même:

Lorsque Jésus fut baptisé, dans le Jourdain, nous entendons une voix céleste déclarer qu'Il est le Fils de Dieu en qui Il se complaît. Et ainsi le **Baptême**, dans l'Église, est le Sacrement de la Renaissance, le Sacrement de notre Filiation Divine.

Jésus-Christ va ensuite, plus tard, sur le mont de la Transfiguration, où son apparence est transformée devant trois de ses apôtres, de façon que sa Filiation Divine, qu'Il possède et qui avait été déclarée au Baptême, devienne visible et puissante et manifeste à Pierre, Jacques et Jean, à tel point qu'ils se retrouvent face contre terre. En un sens, c'est-là ce qu'est la **Confirmation**. Si le Baptême instille la Filiation Divine dans un croyant, la Confirmation relâche la puissance de la Filiation et la gloire du Saint-Esprit.

Et nous suivons aussi Jésus dans la Chambre-Haute, à Jérusalem, où le jeudi, il enlève son manteau et lave les pieds de ses disciples, **et Il leur montre ainsi que le chemin de l'autorité sous la Nouvelle Alliance est le service du prochain dans leurs besoins.** Et ainsi l'Église enseigne qu'en faisant cela, **le Christ a établi la prêtrise de la Nouvelle Alliance,** le Sacrement de l'Ordre qui correspond à cette action du Christ.

Et alors Il poursuit par l'institution de **l'Eucharistie**: Il transforme la fête de la Pâque de l'Ancienne Alliance qu'Il est en train de célébrer à ce moment-là en la Pâque de la Nouvelle Alliance par l'établissement de l'Eucharistie et en disant à ces apôtres nouvellement ordonnés qu'ils doivent *«faire ceci en mémoire de Moi.»*

Et alors, Jésus qui avait été oint par Marie-Madeleine avant Sa mort, est alors ressuscité, nous donnant alors le sens et la signification du Sacrement **d'Extrême-Onction**, au moment où notre corps et notre âme sont préparés pour être réunis à notre famille au ciel à travers la résurrection.

Et ensuite lorsque Jésus ressuscite et qu'Il va revoir les apôtres, que fait-Il? Dans Jean 20, 21 à 23, on décrit comment Jésus souffla sur les 11 disciples et leur dit: *«Recevez le Saint-Esprit, seront remis les péchés de ceux à qui vous les remettrez; seront retenus les péchés de ceux à qui vous les retiendrez.»* Dans cette action du Christ, nous voyons un autre Sacrement institué, la **Confession**.

Et alors, finalement, le jour de la Pentecôte, Jésus, étant monté au ciel et ayant été glorifié et ayant pris place sur son trône, à la droite du Père, envoie le Saint-Esprit sur terre, et, en un sens, **établit ainsi son Église; il la prend pour Épouse, comme un époux le ferait, et il donne, à son Épousée, le Saint-Esprit comme dot**. Voilà comment l'Église a toujours compris la Pentecôte. Ainsi le **Mariage** devient un Sacrement dans l'œuvre du Christ.

Ainsi de cette façon et de plusieurs autres façons, le Christ S'est établi Lui-Même comme le Sacrement de la Nouvelle Alliance, duquel tous les autres 7 Sacrements dérivent. Maintenant, les Sacrements sont supposés donner des grâces; la raison pour laquelle ils donnent la grâce est qu'ils partagent tous une source commune qui est le Christ Lui-Même, **le Seul Vrai Sacrement**. En fait, la grâce peut être proprement comprise comme étant la Vie du Christ, la Filiation Divine. Le Saint-Esprit vient en nous pour nous donner la filiation divine, la grâce divine, ainsi Dieu, en effet dit: *«Je vais vous donner Mon Amour, et Mon Amour va vous donner Moi-Même, Ma Propre Vie, Ma Propre Filiation. Je vais mettre Ma Vie en jeu»*, dit le Christ, et il la donne sur la croix. Alors, la grâce qui est dans les Sacrements ne dérive pas tant de la sainteté du ministre, ou principalement de la sainteté du récipiendaire, que du Christ Lui-Même qui est, en fin de compte, le ministre principal. **Les Sacrements sont vraiment des actions du Christ en notre faveur**; ils sont conçus avec nous et nos besoins à l'esprit; ils sont conçus pour faire face aux crises qui nous arrivent: bébés, enfants, jeunes adultes, adultes matures et personnes âgées rencontrent tous des problèmes uniques et ils ont tous des besoins distincts à combler. Le Christ a agi de façon à instituer Sa Vie comme le Sacrement par excellence d'où les 7 Sacrements proviendraient pour nous accompagner au long de notre voyage dans la vie en nous assistant et en nous fournissant les grâces dont nous avons besoin, comme nourrisson, pour vaincre le péché originel, comme enfant qui, ayant péché et s'étant souillé, sera ramené au Père par la pénitence ou la Confession, et ensuite pour être invité à la table familiale spéciale dans l'Eucharistie et pour être nourri de cette vie et la faire croître en nous. La Confirmation est presque l'équivalent de l'adolescence spirituelle où des hormones surnaturelles sont fournies aux enfants de Dieu pour les faire grandir et devenir capables de contrôler et d'harnacher leurs puissances et désirs propres, nouvellement découverts. Et ensuite ça continue: dans le Mariage vous avez des besoins particuliers qui sont comblés par ce Sacrement et lorsque vous devenez malades, infirmes et séniles, le Sacrement de l'Extrême-Onction vous donne la grâce dont vous avez besoin pour vous préparer à la Résurrection et à une Nouvelle Vie au ciel.

Par les Sacrements nous sommes unis au Christ de la façon la plus profonde et la plus forte qui soit. Les Sacrements, comme je l'ai dit, sont conçus pour combler nos nombreux besoins, ils ont été conçus avec nos besoins à l'esprit. **Les Sacrements sont les instruments que le Christ utilise pour nous incorporer à Son Propre Corps, le Corpus Christi**. À tel point que nous devenons identifiés au Christ; Saint-Paul dit: *«Ce n'est plus moi qui vit en moi, mais le Christ.»* à travers Ses Sacrements. Alors notre adoration sacramentelle revient alors vraiment à l'adoration parfaite du Père par le Christ, qu'Il continue dans nos corps, dans nos âmes et dans l'Église qui est constituée et renforcée et élargie à

travers les Sacrements. C'est ceci qui nous rend acceptables. Ce sont là les grâces sacramentelles qui rendent notre adoration, non seulement acceptables à Dieu, mais encore délectables.

L'emphase principale au cours de ce week-end est simple: **les Sacrements de l'Église ne sont pas un substitut à la sainteté**; les Sacrements ne sont pas un substitut du dur labeur nécessaire pour atteindre la sainteté. Ils sont plutôt les moyens, choisis par Dieu, par lesquels nous faisons des efforts pour vaincre le péché et nous recevons aide et grâces divines pour nous secourir en cas de besoin, pour croître et atteindre la maturité, en tant que fils et filles du Dieu Très-Haut, notre Père Céleste. **Les Sacrements sont les outils de Dieu pour notre sanctification**. Ils ne sont pas magiques et ils ne sont pas mécaniques. Ils sont puissants parce que c'est le Christ qui les a institués, parce que le Christ est le Sacrement, Il est le serment que Dieu a fait pour notre salut. Alors, nous devons accepter le défi de permettre au Christ de vivre Sa Vie en nous, et nous joindre à Lui pour nous engager envers Dieu à vivre la Vérité, toute la Vérité et rien que la Vérité. Que Dieu nous vienne en aide!

2- VUE D'ENSEMBLE DES 7 SACREMENTS

LA GRÂCE EXISTE POUR ÊTRE REÇUE ET POUR ÊTRE DONNÉE

Revoyons 4 ou 5 points:

1) **Les Sacrements sont le point principal de la Foi Catholique. Ils sont l'élément le plus distinctif du catholicisme**, par rapport aux variations de croyances avec les autres religions chrétiennes non-catholiques; et, lorsque vous comprenez la Foi Catholique, c'est la chose qui en est clairement le centre.

2) Nous avons aussi dit que les Sacrements pourraient très bien être la partie la moins bien comprise de la Foi Catholique.

3) Le concept du *serment* sur lequel le mot *Sacrement* est bâti est, probablement, encore moins bien compris que les Sacrements, eux-mêmes. Et ainsi, nous avons une sorte de double devoir envers nous-mêmes, si nous voulons comprendre les Sacrements. Nous allons devoir comprendre les idées catholiques distinctives; et nous aurons aussi à comprendre pourquoi le Saint-Esprit a conduit l'Église primitive à utiliser ce terme: *sacramentum* pour décrire ces actions sacrées et saintes que le Christ nous a données.

4) Nous avons vu aussi que le 'serment-sacramentum' est constitutif d'un **lien qui crée une alliance**. C'est-à-dire qu'*alliance* et *serment* sont pratiquement des termes interchangeables. Par exemple, dans Ézéchiel 16;8 nous lisons: «*Je me suis lié à toi par serment et j'ai fait alliance avec toi, - oracle du Seigneur, – et tu devins mien.*» **Lorsqu'Il fait le serment, Il forme l'alliance et nous devenons Sa possession.** De même au verset 59: «*Je vais te traiter comme tu as fait, parce que tu as dédaigné ton serment en violant l'alliance.*» Et au chapitre 17;13: «*Il a choisi dans la race royale un homme avec qui Il a fait une alliance et à qui Il a fait prêter serment.*» Et de la même façon, au verset 16: «*Par ma vie, – oracle du Seigneur Yahvé, c'est dans le pays du roi qui l'a fait régner, dont il a méprisé le serment et enfreint l'alliance.*» Et verset 18: «*Il a méprisé son serment, il a enfreint l'alliance...*» Et de même en plusieurs autres endroits.

Vous pourriez dire que ce n'est là que l'idée que les gens se faisaient du serment au temps de l'Ancienne Alliance. Bien que nous trouvions actuellement que l'une des premières occasions où les termes *serment* et *alliance* sont utilisés ensemble dans le Nouveau Testament, est au chapitre 1;68 de Luc, où Zacharie commence son psaume: «*Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui a visité son peuple et opéré sa délivrance, et nous a suscité un puissant Sauveur, dans la maison de David son serviteur, c'est ainsi qu'Il met en œuvre sa miséricorde envers nos pères et se souvient de sa sainte alliance, selon le serment qu'Il avait juré à Abraham, notre père.*» Vous voyez comment *serment* et *alliance* sont des termes interchangeables; dans notre religion, ils représentent des idées pratiquement identiques. Et ainsi de s'engager de cette façon envers Dieu et de le supplier de nous aider, comme nous le faisons, en disant: "Je jure solennellement de dire la vérité, toute la vérité et rien que la vérité, (c'est là notre engagement, et vient ensuite notre supplication:), que Dieu me vienne en aide!", voilà ce qui constitue un lien d'alliance!

5) Nous avons finalement conclu en disant que ce qui est vraiment distinctif, dans la Nouvelle Alliance, par rapport à toutes les alliances de l'Ancien Testament, est que c'est le Christ qui fait le serment. Dieu dit: "Je vous donne ma Parole." Et Son Verbe, Sa Parole, s'est fait chair, et Il a habité parmi nous, et ce Verbe nous parle d'amour et de vérité, et Il dit: "Je vais miser ma Vie pour vous!". Et alors Il continue à miser Sa vie sur la croix de façon à ce que, de son Corps, et comme résultat de cette malédiction, **nous puissions obtenir la vie surnaturelle.**

Nous allons, à partir d'ici, explorer plus en profondeur comment les Sacrements se rapportent à l'idée centrale de l'Alliance. Si, un jour, vous lisez la Bible au complet, (Vatican II compare la Bible à l'Eucharistie, comme Pain de Vie pour notre âme), vous découvrirez, j'en suis certain, que l'*alliance* en est l'idée centrale. Réaliser ceci est primordial pour découvrir ce que la Bible veut dire par *salut* et ce que l'Église Catholique enseigne au sujet de ce *salut*.

Mais quel est le sens du terme *alliance*? Nous voyons sa relation avec le *serment*, ils sont des termes pratiquement interchangeables. Comment passons-nous de l'identification d'un *sacrement* à celle d'un *serment*, et de celle d'un *serment* à celle d'une *alliance*? Quel est le sens pratique d'une alliance? Vous pourriez dire: "C'est simple!" Non, ça ne l'est pas! Tout comme il y avait beaucoup de confusion et de malentendus à propos des **serments**, je dirais qu'il y en a, au moins, autant à propos des **alliances**.

Enlevons ici quelques unes de ces conceptions erronées: l'une des conceptions erronées les plus répandues est l'idée **qu'alliance et contrat seraient des termes interchangeables**. C'est l'une des erreurs les plus communes et elle empêche de bien comprendre la nature d'une *alliance*. La différence entre *alliance* et *contrat* est pratiquement aussi grande que la différence entre *mariage* et *prostitution*, entre votre *patron* et votre *grand-père*, entre vos *employés* et vos *enfants*. Ils sont pratiquement des antithèses, à un certain niveau. La différence est profonde et alors la confusion est dangereuse, si nous sommes pour voir qu'une *alliance* est au centre de la foi chrétienne et ensuite la mal comprendre comme étant identique à un contrat. **Un contrat est un rapport mutuel entre deux parties, basé seulement sur un échange de promesses, afin d'échanger des biens et des services.** Des contrats échangent de la propriété par un accord mutuel entre deux individus. **Le serment est ce qui transforme un contrat en une alliance en amenant Dieu ici-bas et en l'interposant entre les deux parties.** Dieu devient juge et pourvoyeur. Il nous aide si nous ouvrons notre cœur à Son action et Il nous juge pour ce que nous disons et faisons selon notre serment. Le *serment* change le *contrat* en une *alliance*. **Et une alliance n'échange pas de la propriété, une alliance échange des personnes.** C'est pourquoi Dieu disait dans Ézéchiël 16;8: «*Je me suis lié à toi par serment et j'ai fait alliance avec toi, – oracle du Seigneur, – et tu devins mien.*», nous devenons sa possession très chère et Il devient notre héritage que nous chérissons comme un trésor. Des personnes s'échangent l'une l'autre dans une alliance sous la garde de Dieu et sous Sa supervision et avec Sa grâce. Le *serment* est ce qui fait la différence parce qu'il implique Dieu et le rend activement présent comme juge et pourvoyeur: la figure du Père dans la famille.

En fait, l'un des plus grands savants du siècle, en ce qui concerne les serments et les alliances, est un homme du nom de **D. J. McCarthy**, un grand érudit des Écritures; il avait déjà dit: "**Les alliances étaient le moyen par lequel le monde ancien élargissait les relations au-delà de l'unité naturelle du sang.**" Alors, si nous sommes unis par le sang, nous sommes de la famille; si nous voulons élargir les liens de famille au-delà de la chair et du sang naturels, nous utilisons des serments et nous formons des alliances, et ces alliances forment des liens de famille. En fait, McCarthy définit l'alliance, dans son livre: TREATY AND COVENANT (Traité et Alliances), comme étant "**une union quasi-familiale basée sur un serment**", une union semblable à celle d'une famille. Ceci sera l'une des idées les plus importantes pour nous aider à pénétrer dans les profondeurs les plus glorieuses de la religion catholique.

Les Sacrements sont les agents de liaison de la famille de Dieu. Si l'Alliance que le Christ forme dans la Nouvelle Alliance est un lien de famille sacré, alors le *serment-sacramentel* qu'Il accomplit et qu'Il nous demande de remettre en actes, se fait à travers Son Corps, si tout ceci est vrai; alors nous devons voir les Sacrements comme étant les agents de liaison dans cette famille de Dieu.

C'est intéressant de noter que l'origine du mot hébreu pour *alliance*, tyrb, '*ber-eeth*' (Str 1285), est basé sur le mot: *chaîne*, ou *attachant*, ou *fers*. Ceci peut sembler étrange, à prime abord. Pas vraiment, car dans une famille vous êtes dans une liaison, vous êtes liés les uns aux autres, enchaînés

les uns aux autres. Ceci aide à clarifier ce que **Michael Novak** voulait dire lorsque, un peu en farce, il définissait la famille comme étant la seule place, sur terre, où, lorsque vous vous présentez, on doit vous recevoir. Lorsque vous revenez à la maison, vos parents doivent vous accepter. Pourquoi? Parce que vous êtes tous liés les uns aux autres, et ce sont les serments-alliances de la famille qui nous lient les uns aux autres.

Le mariage en tant qu'alliance est la chaîne qui nous sécurise. C'est-là ce qu'est un serment, c'est-là ce qu'est une alliance. Si *alliance* vient d'un terme qui veut dire: *lier, enchaîner, mettre aux fers*, c'est afin que nous puissions vieillir dans la sécurité, dans la liberté, n'ayant pas peur de nos rides, de nos ventres grossis, ou de nos varices, de nos têtes chauves, vous savez, toutes les choses de ce genre. Nous pouvons avoir de la sécurité parce que nous appartenons l'un à l'autre par une alliance qui nous tient enchaînés ensemble. C'est-là la définition qu'on donnait au mot *alliance* dans l'antiquité et sous le Nouveau Testament, et celle d'aujourd'hui encore, que nous la comprenions ou non; et Dieu sait comment nous avons besoin de mieux la comprendre.

L'Ancien Testament, en entier, se lit de la façon suivante: **une série d'alliances divines, par lesquelles Dieu se fait le Père de cette famille qu'Il a sur terre** Par serment, avec ces personnages très importants que nous avons mentionnés hier soir, Il établit un *serment-alliance* avec Adam, puis avec Noé, Abraham, Moïse, David, et finalement avec Notre-Seigneur Jésus-Christ. Mais l'Ancien Testament ne peut réellement être vraiment compris, cette série d'alliances ne doit être comprise, que comme le procédé par lequel Dieu se fait le Père de Sa famille. Au moyen de ces alliances, Il restructure et administre son Amour, sa Vie, sa Grâce, sa Justice et son Pouvoir aux Siens. Cette alliance avec Adam, l'homme marié, d'abord, puis cette alliance impliquant les membres d'une maison familiale avec Noé; enfin une autre alliance avec Abraham qui implique **une tribu** en tant que famille de Dieu, et vous pouvez ainsi voir facilement croître la dimension de la famille de Dieu; avec Israël, au lieu d'une seule tribu, il y en a **douze**, et l'alliance que Dieu fait avec Moïse reforme et restructure ces douze tribus en **une famille nationale**. Et alors, avec David, cette nation devient **un royaume**, qui subjugué et contrôle d'autres nations, avec l'espérance de les amener toujours plus près de leur Créateur et Père, grâce à ces alliances. **Une famille nationale royale** est ce qu'on a eu de mieux sous l'Ancienne Alliance, mais lorsque le Christ vient, qu'est-ce qu'Il établit? Qu'est-ce qu'Il élargit, dans ce grand réseau de royauté élargi? C'est simple! **Le point culminant de la série des alliances de l'Ancienne Alliance** c'est lorsque le Christ établit **une famille universelle, une alliance catholique**, qui est le mot pour dire *universelle; καθολικός* en grec (Str 2526), est l'origine du mot **catholique**. La beauté et le génie distinctif de la Nouvelle Alliance est précisément sa *catholicité*, nous faisons partie d'une famille de dimension mondiale; nous ne faisons plus de ségrégation entre Juifs et Gentils, **nous sommes tous enfants de Dieu**, dans la maisonnée de la foi, à travers la Chair et le Sang qui nous lient ensemble, cette Chair et ce Sang que nous recevons dans la Sainte Eucharistie.

Cependant, nous devons aussi admettre que **l'Ancien Testament se lit presque comme une tragédie, presque comme une histoire d'horreur**. Comment cela? Eh bien! Si l'humanité est la famille de Dieu, plus vous lisez attentivement l'Ancien Testament, plus vous réaliserez qu'en dehors des alliances, en dehors d'Israël, en dehors des arrangements de la famille de Dieu sous l'Ancien Testament **vous pouvez voir que l'humanité était une grosse famille triste, déchirée par le péché**, brisée par la violence, l'injustice et l'égoïsme, à tel point que l'humanité avait oublié qu'elle était vraiment une seule famille sous Dieu. Ceci est la vérité: nous descendons tous d'Adam. Ce n'est pas seulement vrai historiquement, c'est aussi vrai biologiquement et c'est théologiquement significatif, parce que cela explique pourquoi le Christ vient comme un nouvel Adam, le Père fondateur d'une nouvelle famille, pas une famille naturelle terrestre, mais une famille surnaturelle céleste. Et nous, qui en sommes membres sur terre, sommes des pèlerins et des gens en séjour, des voyageurs, attendant de parvenir à la maison. Un poste colonial avancé. Une troupe, un royaume établi ici, sur terre, loin de la cité royale. Et nous sommes en probation. Et nous sommes en pèlerinage. Mais nous sommes sous une Nouvelle

Alliance que le Christ a jurée afin que nous puissions avoir une bien plus grande assurance d'arriver un jour à la maison, chez notre Père, de retour pour cette grande réunion de famille au ciel.

Si nous gardons cette connexion d'alliance à l'esprit, et si nous pensons à l'alliance à la lumière du serment que le Christ fait, **Dieu en Se faisant homme fait le serment, et en mourant pour nous Il prend la malédiction sur Lui-Même**. Si nous voyons tout ceci, je pense que nous allons commencer à comprendre la grâce d'une façon radicalement nouvelle. Ça va devenir beaucoup plus significatif, beaucoup plus attractif, et Notre-Seigneur va devenir beaucoup plus adorable et désirable, pour notre amour et notre vie et pour tous nos besoins.

LE BUT DES SACREMENTS EST TRIPLE

Ceci explique pourquoi l'alliance est tellement centrale dans notre foi catholique et pourquoi la vie que nous menons est une vie de famille. Si nous gardons cette connexion entre *famille* et *alliance* à l'esprit, à l'avant et au centre de notre façon de penser, ça va aider à expliquer trois des choses les plus importantes que font les Sacrements. Laissez-moi citer le document de Vatican II, Sacro Sanctum Concilium, de 1963, le paragraphe 59 décrit comment «*le but des Sacrements est triple*»:

a) d'abord **de sanctifier l'homme**, c'est-à-dire Dieu se fait personnellement notre Père et nous mène à la maturité, à l'amour, à la sagesse, à la sainteté.

b) ils ont aussi été institués pour **édifier le Corps du Christ**, non seulement nous en tant qu'enfants de Dieu, en tant que personnes, mais Dieu engendre sa famille tout entière.

c) les Sacrements existent aussi pour **rendre adoration à Dieu**, parce que le Père veut nous combler de tout ce que nous adorons et glorifions en Lui. Une des lois les plus oubliées, dans notre société moderne est que '**nous devenons identiques à celui que nous adorons**', et ceci n'est pas vrai des chrétiens seulement, c'est vrai de tout le monde. Tout le monde adore quelque chose; tout le monde sert quelque chose, et nous tendons toujours à devenir comme celui que nous adorons. **Et alors, nous adorons, non pas parce que Dieu serait un maniaque égocentrique cosmique quelconque, nous adorons parce que, par cette adoration, Dieu nous remplit de tout ce que nous adorons et glorifions en Lui, et ainsi, nous devenons de plus en plus identiques à Lui**. Nous L'adorons, en fin de compte, dans notre propre intérêt, car cette adoration n'ajoute rien à Sa gloire, mais elle en ajoute sûrement beaucoup à la nôtre. Et c'est ce en quoi un Père prend grande satisfaction.

Alors, Dieu nous donne ces Sacrements afin que nous puissions dire: "**Et que Dieu me vienne en aide!**" et être assurés qu'Il nous donnera cette aide. Et cette aide n'est pas seulement **la vérité**, ce n'est pas seulement **la justice**, ce n'est pas seulement **des lois**, c'est toutes ces choses incorporées dans le Christ, qui vécut et marcha parmi nous et qui mourut pour nous afin de nous donner cette Nouvelle Alliance. C'est pour cette raison qu'en tant que Catholiques, nous faisons presque tout «*Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.*» **À chaque fois que nous faisons le signe de la croix, que faisons-nous? Nous renouvelons notre serment.** C'est comme si la cour avait été ajournée pour une journée et que, étant revenus, cette cour se trouve à nouveau en session, et qu'alors on vous rappelle que vous êtes toujours sous serment, en vous faisant faire le signe de ce serment: «*Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.*» parce que ceci avait été le signe, juré au-dessus de vous, au moment où vous avez vécu votre nouvelle naissance au sein de Sa famille.

Ceci nous rappelle que nous sommes Ses enfants, que nous sommes Sa possession et qu'Il est notre possession et notre héritage. Nous faisons pratiquement tout sous le signe de la croix, parce que c'est-là le serment qui nous donne la certitude que nous sommes vraiment Ses enfants et que ce n'est

pas là qu'une métaphore stéréotypée pour faire surgir des émotions en nous. Ceci est plus réel que tout ce que vous voyez autour de vous dans cette pièce. Ceci est une réalité absolue.

Et alors lorsque nous faisons cela, nous nous remettons continuellement en mémoire que nous sommes enfants de la Sainte Trinité. Et ceci nous donne **un sentiment d'identité**, ça nous donne **un sentiment de dignité**, ça nous donne **un sentiment de royauté** et ça devrait aussi nous donner **une impulsion à la sainteté**. Parce que ce n'est pas seulement un rappel de ce que nous sommes, mais c'est un renouvellement du serment que nous avons fait à notre Confirmation et de celui qui avait été fait au-dessus de nous à notre Baptême. Nous passons à côté du fait que **la famille est l'arche de voûte de la chrétienté et de l'Église Catholique**; ce n'est pas une simple métaphore, ce n'est pas une simple analogie, **c'est l'idée maîtresse de notre foi**.

Quelqu'un pourrait dire: "La famille est une bonne illustration, c'est un bon instrument d'enseignement, c'est une métaphore utile." Je répondrais: "Non, non! c'est beaucoup plus que cela!" L'autre pourrait dire encore: "C'est trop ordinaire, c'est trop commun, voyons, la famille, nous devrions plutôt rechercher quelque chose de très particulier, de spécial et d'inhabituel pour comprendre Dieu, n'est-ce pas?" Non! Pas si nous comprenons vraiment le caractère de notre Père. Parce que le plus grand désir de Dieu est de donner à tous Ses enfants les matières premières, tout ce qu'il faut pour que nous comprenions Son amour. Pas un doctorat en théologie, bien qu'Il puisse en appeler certains à cela, pas nécessairement de faire des études collégiales, mais, en fin de compte, Dieu donne à chaque mécanicien de garage, à chaque femme de ménage, à chaque personne de la rue, à tout le monde, riches ou pauvres, à tous, renommés ou infâmes, à chaque être humain, Il donne les matières premières pour comprendre Son Amour, en leur donnant un père et une mère, des frères et des sœurs. Vous pourriez dire: "Ah! il y a des expériences de famille qui sont souvent brutales et douloureuses." C'est vrai! Il nous donne une famille afin que nous puissions comprendre Son Amour, **mais Il nous donne des familles faillibles afin que nous désirions la seule famille vraiment infaillible, la Sainte Trinité** dont la Vie est vécue dans l'Église Catholique, la famille internationale et universelle de Dieu.

Je vais le dire encore une fois, la famille de Dieu est l'idée maîtresse de la foi catholique. Quel choc j'ai reçu lorsque j'ai réalisé cela! J'étais encore anti-catholique lorsque je travaillais sur les serments, les Sacrements et l'alliance, et la famille. Mes étudiants les plus doués m'ont averti que cela allait me conduire à Rome, et je pensais: ça ne me conduira jamais même dans le voisinage de Rome. Mais, c'est vraiment là que cela m'a conduit. Et je suis heureux de vous le dire, pourquoi? Parce qu'il n'y a vraiment pas d'autre façon de vraiment arriver au cœur de la signification de la Sainte Trinité, ou de la Sainte Vierge en tant que notre mère surnaturelle, ou de l'hommage que nous rendons au Saint-Père, le Pape Jean-Paul II, ou du fait que nous appelons notre curé: "Mon Père!", ou de la célébration du jour anniversaire des saints, car quelle famille ne célèbre pas les jours anniversaires des siens, ou de notre usage des statues, des icônes et des images, des reliques et des médailles, ce sont tous là des breloques de famille qui sont surnaturellement chargées d'un amour surnaturel. **La famille de Dieu est vraiment l'idée centrale de notre foi**. Et si nous essayons de la comprendre, et si nous essayons plus fort encore de la vivre, nous allons voir comment il se fait que **les Sacrements nous rendent capables de vivre cette vie de famille**.

SACREMENTS MOINS NOMBREUX, PLUS FACILES ET PLUS PUISSANTS

La Nouvelle Alliance nous donne des privilèges qui sont tout simplement **incroyablement supérieurs à ceux de l'Ancienne Alliance**. C'est pourquoi, incidemment, les Sacrements de la Nouvelle Alliance sont **moins nombreux** que ceux de l'Ancienne Alliance, ils sont **plus faciles**, nous n'avons

pas à sacrifier des dizaines de milliers de moutons et de chèvres, n'en êtes-vous pas contents? Ils sont moins nombreux, plus faciles, et **plus puissants** pour surmonter nos péchés, parce que le Christ est celui qui fait le serment derrière tout cela. Je vais vous dire une chose que j'aimerais vous voir ramener à la maison: le plus grand bien de toute la création, le but le plus élevé de toute notre vie, peut se réduire à une chose, à part Dieu Lui-Même évidemment, et **c'est la grâce de la filiation divine, la grâce sanctifiante.**

Saint-Paul dans l'Épître aux Philippiens, chapitre 4;13: «*En celui qui me donne la force, je peux tout.*»

La plus grande grâce de toutes est la filiation divine. Dieu veut amener cette filiation à maturité, Il veut amener cette grâce à la perfection. Il veut que nous devenions **semblables au Christ**. Romains 8;29: «*Ceux qu'Il a distingués d'avance, Il les a prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, qui devient de la sorte le premier-né d'une foule de frères.*» Le Christ est le nouvel Adam parce qu'Il est le Père fondateur d'une nouvelle famille en Sa Propre Chair et en Son Propre Sang glorieux, divins et humains, et Il nous appelle à amener cette filiation à maturité et Il nous donne tout ce dont nous avons besoin pour cela. Voilà la ligne de fond. La vie surnaturelle de Ses enfants est Sa plus grande préoccupation.

Il veut nous amener à maturité. À un moment donné dans le passé, il m'est arrivé de discuter avec l'un de mes anciens professeurs, probablement le plus brillant qu'il m'ait été donné d'avoir, et certainement l'homme le plus religieux avec lequel j'ai eu le privilège d'étudier. C'était une couple d'années avant que je ne devienne catholique. Je l'ai appelé parce que j'avais peur de finir par avoir à prendre la route de Rome et à me baigner dans le Tibre, et c'était là la dernière chose au monde que je désirais. Alors, j'appelai ce professeur et il me dit : "Allons, tu sais que mon épouse est une ex-catholique, et elle a quitté dans sa jeunesse et elle en est heureuse; et elle ne l'a jamais regretté depuis. Et toutes ces choses à propos des sacrements, comment interprètes-tu cela?"

Je m'appliquai à lui expliquer comment les sacrements peuvent bien s'intégrer dans un programme de croissance familial et que vous pouvez voir en ceux-ci un cycle de vie familiale surnaturelle réfléchi dans un cycle de vie naturelle. "Un cycle de vie familial!" dit-il. "C'est curieux! C'est un nouvel outil d'enseignement pour essayer de donner un sens à ce qui est si évidemment faux et superstitieux."

À ce moment-là, je pensais réellement que c'était nouveau. Je pensais que c'était-là, l'une de mes innovations les plus perspicaces, vous savez! Je la partageais avec mes étudiants comme si c'était moi qui l'avais découverte. J'étais en position pour recevoir un bon coup. Évidemment, je croyais avoir découvert cela dans le Nouveau Testament, mais je n'avais jamais entendu l'un de mes professeurs mentionner une telle chose.

Et alors, j'ai commencé à lire les premiers Pères de l'Église. Les Pères du début de l'Église parlent fréquemment des sacrements comme de la partie la plus essentielle de ce qu'ils appellent : "l'économie du salut de Dieu". Voilà une phrase qui est difficile à comprendre pour les chrétiens d'aujourd'hui! Pourquoi? Les sacrements sont une partie essentielle de *l'économie du salut de Dieu*. Que veulent-ils dire par l'économie? Le Produit National Brut de Dieu? La Place du Marché céleste? Vous savez, y a-t-il un Wall Street là-haut, avec des rues pavées d'or? Je ne pense pas. Je ne pense pas que nous soyons de simples matières premières échangées à la bourse céleste.

L'idée que les Pères de l'Église avaient à l'esprit lorsqu'ils disaient que les sacrements sont la partie essentielle de "l'économie du salut de Dieu" n'est bien comprise que lorsque nous voyons que le mot *économie* est un mot composé en grec de deux termes *oïkía* et *vóμος*, qui veulent dire '**loi, coutume de la maisonnée**', c'est un programme d'organisation de la maisonnée, c'est là ce qu'est le système sacramentel, surnaturellement chargé de la Vie Divine pour nous, humains faibles, déchus et nécessiteux. 'Programme d'organisation de la maisonnée' parce que Dieu le Père, en tant que notre

Pourvoyeur et notre Juge, engendre Ses enfants, du berceau à la tombe, au moyen de la grâce sacramentelle que nous pouvons recevoir.

Or, ceci n'est pas seulement quelque chose que l'Église des débuts avait et que l'Église Catholique aurait perdu lorsqu'Elle s'est mise à croire à toutes sortes de superstitions, comme je croyais auparavant. Lorsque j'ai découvert ces choses chez les Pères de l'Église primitive, j'ai pensé: "C'est dommage que l'Église Catholique ait perdu tout cela." Je découvris ensuite qu'au Concile Général de Florence, en 1439, dans: **Exultate Domino**, l'un des grands décrets sur les Sacrements du 15^{ème} siècle, tous ces papistes avaient raison. Ces catholiques romains enseignaient dès avant la Réforme que *«les 5 premiers Sacrements sont ordonnés à la perfection spirituelle intérieure de la personne, des enfants de Dieu. Et les deux derniers Sacrements sont ordonnés au gouvernement et à l'expansion de l'Église dans son ensemble.»* Et ensuite ils poursuivent en expliquant ce qu'ils veulent dire par là. Par le Baptême, *«nous renaissions spirituellement»*, par la Confirmation, nous *«croissons en grâces et sommes renforcés dans notre Foi»*, par l'Eucharistie, nous *«sommes nourris d'un Aliment Divin»*, par la Confession, nous *«sommes spirituellement guéris»*, par l'Extrême-Onction, nous *«sommes guéris en esprit et en corps»*, par l'Ordre, *«l'Église est gouvernée»* et par le Mariage, *«l'Église reçoit une croissance corporelle»*.

Mettons tout cela ensemble: dans la vie, où trouvons-nous *naissance, croissance, nutrition, guérison actuelle, guérison ultime, direction et expansion fructueuse?* Pour moi, ça ressemble beaucoup à une famille!! Ça ressemble à la famille de Dieu, et le Concile de Florence avait très bien compris ce point-là!

Si nous avons de la famille cette vue appauvrie que la société moderne d'aujourd'hui en a, si nous avons une vue très barbare de la royauté qui est, malheureusement, trop commune de nos jours, il pourrait alors être difficile de comprendre ce que sont les Sacrements et comment ils fonctionnent pour mettre en action ce cycle surnaturel d'une vie familiale sous le contrôle de Dieu. C'est tragique, les protestants et d'autres non-catholiques ne comprennent pas ceci; et ce qui est plus tragique encore c'est que plusieurs catholiques ne le comprennent pas non plus.

Les Sacrements ne sont pas un rituel magique, ou mécanique d'une certaine façon, comme une voiture qui passerait dans un lavoir automatique: "Mettez votre voiture au neutre, ne bougez plus!" "Très bien!" Et nous passons à travers ce rituel mécanique et, à l'autre extrémité, nous en sortirions tout propres. Ce n'est pas ainsi que les Sacrements fonctionnent. Nous sommes des enfants et Dieu sait que le paternalisme est une piètre façon d'élever ses enfants et alors les Sacrements sont des serments qui nous appellent à grandir et à recevoir du Père toutes les grâces et les puissances dont nous avons besoin. Ce processus rituel mécanique magique est une distorsion complète de l'économie des Sacrements, des lois familiales de Dieu. Nous perdons cette vision du cycle surnaturel de vie familiale.

LES SACREMENTS CONTIENNENT EN EUX-MÊMES ET CONFÈRENT EFFECTIVEMENT LA GRÂCE À CEUX QUI LES REÇOIVENT DIGNEMENT

Elle n'avait pas été perdue au Concile de Trente, au 16^{ème} siècle, qui avait été réuni pour rebuter et répondre à la Réforme, la soi-disant Réforme des protestants. Au cours de la 7^{ème} session, le 3 mars 1547, dans son décret sur les Sacrements, j'ai découvert que même les opposants protestants voyaient les Sacrements comme ayant trait à la famille de Dieu: *«Parce que les Sacrements administrés valablement contiennent la grâce en eux-mêmes, les Sacrements confèrent donc effectivement la grâce à ceux qui les reçoivent dignement. Les Sacrements sont donc liés directement à notre justification.»* Ceci était dans la 7^{ème} session; la 6^{ème} venait juste d'expliquer la justification et l'avait expliquée, essentiellement d'une seule façon: **par la filiation**. On y dit: *«La justification par la foi est*

le don de la filiation dans la famille de Dieu.» La session 7 dit que **les Sacrements sont ordonnés à la croissance et à la maturation de cette filiation**. Dans la préface de ce décret, il est dit: «*Toute vraie justification,*» c'est-à-dire: toute vraie filiation divine «*commence à travers les Sacrements, comme à la naissance, à travers le Baptême, et une fois commencée, croît par les Sacrements, et, lorsqu'elle a été perdue, est regagnée par les Sacrements.*» Pensez à l'enfant prodigue: lorsqu'il est revenu qu'est-ce que le père a dit: "Ça fait du bien de te revoir, fiston! Tu es toujours demeuré mon fils, pourquoi as-tu gaspillé tout ton héritage?" Non! Il dit à son frère aîné: «*Voilà ton frère qui était perdu et qui est maintenant retrouvé, il était mort, mais il est maintenant revenu à la vie.*» **La filiation peut mourir, et à travers la pénitence, elle peut être retrouvée**, parce que le Christ nous donne ce que l'Église Catholique appelle le '*caro vivificens*', 'la chair qui donne la vie', la puissance du Christ en nous.

Ce Concile continue en disant comment les Sacrements de la Nouvelle Alliance contiennent la grâce qu'ils signifient et «*qu'ils versent sur ceux qui ne lui offrent pas d'opposition*» en d'autres mots, si vous avez un désir sincère, en tant que leur enfant, de recevoir de vos parents quelque chose dont vous avez besoin, Jésus a dit que même les mauvais parents savent donner de bonnes choses à leurs enfants, alors combien plus notre Père du ciel nous donnera-t-Il ce dont nous avons besoin. Le Concile explique encore **comment le ministre principal de tous les Sacrements est le Christ Lui-Même**. Et, en un sens, le dépositaire original des Sacrements, nous l'avons vu hier, est le Christ Lui-Même. C'est aussi le Christ Lui-Même qui produit leur effet dans notre âme, c'est ce que le Concile de Trente enseigne. Les ministres humains, les prêtres et les autres, ne sont que des instruments de Dieu pour donner Sa Vie à Ses bien-aimés, à Ses frères et à Ses sœurs. Alors les récipiendaires des Sacrements sont les enfants bien-aimés de Dieu, ce n'est pas là alors manipuler Dieu par magie pour arriver à faire notre volonté; ceci est une humble soumission de la part des enfants de Dieu à la Parole et aux œuvres que Dieu tient en réserve pour nous, comme un Bon Père le ferait.

Il utilise des symboles humains créés; quelqu'un pourrait dire: "Ce ne sont là que des symboles, des signes, tout ce qu'ils font ce n'est que de signifier." Non! L'Église Catholique dit qu'ils ne sont pas de simples symboles ou signes, parce qu'ils sont des actions divines du Christ Lui-Même, **ils sont le Christ faisant des serments en notre faveur**. Et alors dans notre vie, ces Sacrements sont le Christ qui fait des serments, **en nous et par nous et à travers nous**. En tant que nouvel Adam, le Christ engendre Sa nouvelle Famille par alliance au moyen de ces serments qu'Il nous permet de partager.

LES SACREMENTS NÉCESSITENT UN RÉEL EFFORT DE NOS ÂMES

Ceci est encore quelque chose qui est une partie chérie de l'héritage familial; en 1947, le Pape Pie XII dans *MEDIATOR DEI* réaffirmait cette perspective de vie familiale, il disait: «*Tout au long de la liturgie, l'Église a Son Divin Fondateur avec Elle; Il est présent dans les Sacrements par Sa Puissance qu'Il leur infuse en tant qu'instruments de sanctification. C'est certainement vrai que les Sacrements possèdent une efficacité intrinsèque, c'est-à-dire un pouvoir intrinsèque, pour nous sanctifier parce qu'ils sont des actions du Christ Lui-Même transmettant et distribuant la grâce de Dieu. Mais pour avoir leur effet propre, il faut que notre âme soit dans la bonne disposition, de sorte que l'œuvre de notre Rédemption, quoique par elle-même indépendante de notre volonté, appelle réellement nos âmes à un effort intérieur.*» Lorsque nous recevons les Sacrements, nous ne nous mettons pas au neutre comme une voiture dans un lavoir, nous ne disons pas: "Voilà, mon Dieu, prenez les commandes à partir d'ici?" Nous disons, en effet: "Je vais vous donner mon tout, parce que c'est là ce que j'ai reçu de Vous, et ici, dans ce Sacrement, je demande que vous y ajoutiez votre grâce et votre puissance." **Ils nécessitent vraiment un effort intérieur de nos âmes.**

Ceci est quelque chose qui fut réaffirmé au Concile Vatican II, en 1963, dans *SACRO SANCTUM CONCILIUM*. Ce fut affirmé là, peut-être d'une façon plus belle que nulle part ailleurs: «*Par sa*

puissance, le Christ est présent dans les Sacrements, de sorte que lorsqu'un homme baptise, c'est vraiment le Christ Lui-Même qui baptise. La liturgie est donc proprement considérée comme un exercice de l'office sacerdotal de Jésus-Christ. Car le but des Sacrements est de sanctifier l'homme, de construire le Corps du Christ en tant que famille de Dieu, et de rendre adoration à Dieu en tant que ses enfants réunis ensemble dans cette grande réunion de famille autour de l'autel, la table du Seigneur, et nous célébrons la vie de famille que nous avons reçue en Son Nom par le Baptême.» Et Vatican II conclut: *«Et parce qu'ils sont des signes, ils instruisent aussi.»* Les Sacrements sont des instruments puissants d'enseignement que le Père utilise pour instruire Ses enfants sur l'Amour et la Justice.

SACRO SANCTUM CONCILIUM conclut et je veux mettre l'accent sur ce point: *«C'est donc de la plus haute importance que les fidèles comprennent facilement les signes sacramentels et qu'ils fréquentent avec une ardeur croissante ces Sacrements qui ont été institués pour nourrir la vie chrétienne.»* Est-ce que nous recherchons les Sacrements avec une grande ardeur? Les désirons-nous avec cette sainte résolution d'utiliser la volonté que Dieu nous a donnée et les grâces qu'Il a données pour nous approvisionner et nous donner le pouvoir de grandir et de Lui rendre gloire?

Jésus illustre cette perspective lorsqu'Il dit, dans Jean 15:7-8: *«Si vous demeurez en Moi, et **si mes paroles demeurent en vous**»* en d'autres mots: **Ses paroles rendues visibles sont les Sacrements**, *«demandez tout ce que vous voudrez et vous l'obtiendrez. C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruits...»* **Comment le Père est-Il glorifié? Par des enfants qui portent des fruits.** Des enfants qui ont de la sagesse et du pouvoir et de l'amour. Est-ce que le Père est menacé lorsque ses enfants parviennent à l'âge adulte, ou la grandeur du Père n'est-elle pas amplifiée et manifestée? Ma femme insiste pour dire que ce ne fut pas seulement mes études académiques qui firent de moi un catholique; de plus elle est catholique, elle peut dire cela avec encore plus d'emphase maintenant, elle dit que ce fut l'étude académique des Écritures et la prière, mais encore plus, le fait que je devins père pour la première fois, il y a sept ans, et je pense qu'elle a bien raison. Lorsque mon fils vint au monde, je fus vraiment abasourdi, parce que j'étais un américain typique, très individualiste, très centré sur moi-même, même dans mon mariage. Mais, tout à coup, lorsque je vis ce petit bébé qui, un an auparavant, n'avait aucune existence, et dont la vie provenait de ma femme et de moi-même, et de notre amour, et, tout à coup, je découvris comment Dieu nous appelle à devenir co-créateurs et ne Se sent pas lésé par la chose, mais S'en trouve glorifié.

Et, tout à coup, je réalisai que je ne rends pas gloire à Dieu, lorsque je rampe et me considère comme un simple ver de terre, et que je m'en tienne à cela. Par moi-même, je peux être un ver, un misérable, mais ce qui rend la grâce si étonnante, c'est qu'elle a sauvé un misérable tel que moi. L'une des grandes malheureuses tragédies de l'Église Catholique est la façon dont on a embrouillé cette chanson du protestant **John Newton**: "Grâce étonnante, quelle douce mélodie, la première fois que je l'ai chantée dans la paroisse, qui m'a sauvé et rendu à la liberté." Une autre version que j'ai entendue quelques semaines plus tard disait: "qui a sauvé une âme comme la mienne." L'original disait "qui a sauvé un misérable comme moi." Mais on ne veut pas que les gens se prennent pour des misérables. **Eh bien! C'est là ce qui rend la grâce si étonnante, car elle sauve des misérables!** C'est qu'elle prend des 'riens' et elle en fasse des personnes de bien. Ça prend des gens ordinaires comme nous avec qui Dieu fait des choses extraordinaires. Vous pourriez dire: "Je ne suis qu'un rien! Je n'étudie pas la théologie comme vous, je ne parle pas aisément comme vous, je ne sais pas faire grand chose." Bingo! Ce sont là autant de qualifications de plus. **Parce que plus nous sommes des 'riens', plus la grâce et la gloire de Dieu seront manifestes en nous.** Les gens voient les œuvres extraordinaires de gens ordinaires et ils n'en confondront plus la cause désormais, ils ne diront plus: "Ah! il est allé à Harvard." Ils diront: "Il doit être rempli de Dieu. Regardez-le! Ça doit être le Seigneur en lui!"

Et lorsque nous portons ce genre de fruits surnaturels, notre Père y prend Ses délices absolus. Notre salut est gratuit, mais frères et sœurs dans le Christ, ce n'est pas de peu de valeur: le Christ a acheté pour nous ce cadeau qu'est le salut, **au prix de Sa Propre Vie.** Cet héritage est nôtre, donné

gratuitement, à l'intérieur de la famille de Dieu; mais il fut acheté à prix très élevé. Et il est seulement pour ceux qui ont suffisamment confiance en Dieu jusqu'à s'engager sous serment. **Le don gratuit de Dieu qu'est le salut est seulement pour ceux qui mettent leur confiance en Dieu et non en eux-mêmes.** Quelqu'un pourrait dire: "Je ne vais pas jurer à Dieu de faire toutes ces choses, car je n'ai pas suffisamment confiance en moi!" C'est bien, ne place pas ta confiance en toi-même! Mais la vraie raison pour laquelle nous jurons un serment sacramentel est parce qu'un *sacramentum* est un serment-plaidoyer fait à Dieu pour qu'Il pourvoie à nos manques.

N'ayez pas confiance en vous-mêmes, mais fiez-vous à Celui en qui vous pouvez avoir confiance. Pour des gens comme ça, le salut est gratuit et complet; ce n'est pas du paternalisme: Dieu veut que nous travaillions fort; Il veut nous remplir de Son pouvoir, parce que, lorsqu'Il accomplit Son œuvre en nous, Sa Vie croît en nous et nous arrivons à la perfection. Il nous aime comme un Père, tels que nous sommes. Une acceptation totale, quoi que vous ayez fait, quel que soit le péché que vous ayez pu faire. À l'heure actuelle, quelle que soit la distance que vous pensez qu'il y ait entre vous et Dieu, quels que soient les crimes que vous ayez commis, quelles que soient les pensées ou les résolutions que vous ayez pu prendre, Dieu le Père aime ses enfants tels qu'ils sont; c'est une acceptation totale. Mais Il nous aime trop pour nous laisser dans cet état. Et les Sacrements sont les outils par lesquels Il va nous transformer en des fils et des filles ayant atteint la maturité. Alors, en ce qui concerne la religion, ne dites pas: "Je ne suis rien." Parce que la plus grande joie de Dieu, et son antique spécialité, est de prendre des 'riens' et d'accomplir des choses extraordinaires à travers eux.

Concluons en disant que **les Sacrements ne sont pas un substitut à la sainteté**, ils ne sont pas une sorte de moralité mécanique; les traiter de cette façon serait pire qu'un parjure, presque un sacrilège. **Mais ces Sacrements, que le Christ nous a donnés, sont puissants parce qu'à chaque fois que nous recevons ces Sacrements, nous obtenons des grâces afin qu'à notre tour nous puissions en donner,** et nous pourrions dire à Dieu, à nouveau: "*Nous jurons de vivre la vérité, toute la vérité et rien que la vérité. Alors, que Dieu me vienne en aide!*"

3- LES SACREMENTS EN PARTICULIER

3A– LE BAPTÊME

Nous allons maintenant étudier les Sacrements en particulier; il nous reste quatre leçons: au cours de la prochaine heure, nous allons discuter du Baptême et de la Confirmation, et, ce soir, nous étudierons l'Eucharistie, dans le contexte de la Messe, et, demain matin, nous discuterons de la Confession et de l'Extrême-Onction, et, demain après-midi, des Saints Ordres et du Mariage.

Tout en nous éloignant de la théorie pour aller vers la pratique, des Sacrements en général pour aller vers les Sacrements en particulier, je dois confesser que j'ai un vrai sentiment d'insuffisance, non seulement parce que je ne reçois les Sacrements que depuis cinq ans, mais aussi, parce que je veux vous assurer qu'il existe un océan de matière pour nourrir votre âme sur chacun des Sacrements. Ils sont comme 7 mers; vous regardez ces 7 mers, et vous vous demandez comment quelqu'un pourrait les parcourir toutes en une seule vie; il en est de même des 7 Sacrements. **Ils sont les 7 mers de la grâce de Dieu.** Tout ce que nous pouvons réellement faire est de les étudier en surface et de partager quelques idées que le Saint-Esprit, je l'espère, pourra planter au fond de votre cœur et en faire surgir de nombreux fruits.

Ma façon de diviser notre étude des Sacrements suit l'ordre classique, mais il y a des façons différentes de les catégoriser; par exemple, nous avons vu qu'au Concile de Florence, en 1539, dans le document EXHORTATE DOMINO, écrit par le Pape Eugène IV, il y avait une distinction entre les **Sacrements de perfection spirituelle intérieure**, c'est-à-dire les 5 Sacrements qui sont conçus pour amener le perfectionnement intérieur en chacun de nous, en tant que personnes, et alors les **2 autres Sacrements qui sont ordonnés à la vie de l'Église**, à son gouvernement et à sa croissance: les Saints Ordres et le Mariage. C'est là une fameuse distinction et qui peut nous aider, mais une autre façon de catégoriser les Sacrements, c'est de les diviser en **Sacrements des morts** et **Sacrements des vivants**. Les Sacrements des morts comprendraient le Baptême, qui n'est donné qu'à ceux qui ont encore le péché originel, et peut-être des péchés actuels dans le cas des adultes, et la Confession pour ceux qui sont en état de péché mortel. Les Sacrements des vivants seraient alors les 5 autres.

La façon de les catégoriser que je préfère est de distinguer **les Sacrements qui laissent une marque indélébile** ou ce que les théologiens appellent un *caractère* et **ceux qui peuvent être reçus à plusieurs reprises**. **Les 3 Sacrements qui impriment cette marque indélébile sont le Baptême, la Confirmation et les Saints Ordres.** Les deux premiers sont au centre de notre discussion, à l'heure actuelle. Les Sacrements qui peuvent être reçus plusieurs fois, évidemment, sont l'Eucharistie, que nous devrions recevoir, au moins hebdomadairement, et aussi le Sacrement de la Confession qui devrait être reçu fréquemment, et aussi l'Extrême-Onction, nous y pensons souvent comme se rapportant aux mourants, mais, en fait, il peut être administré à plusieurs occasions, et enfin, le Mariage, que, si votre conjoint décède, vous pouvez recevoir à nouveau.

Mais ces trois Sacrements qui marquent de façon indélébile: Baptême, Confirmation et Ordre, sont, en un sens, des Sacrements primaires. Le Baptême est le Sacrement de notre nouvelle naissance, par lequel nous devenons des bébés en Jésus-Christ; la Confirmation est le Sacrement de la bataille par lequel nous devenons des soldats du Christ; et alors l'Ordre est le Sacrement du père surnaturel, du *Pontifex*, le constructeur de ponts, qui aide et s'offre pour être un pont entre Dieu et l'homme. Utilisant cette dernière distinction, j'aimerais vous donner une analogie: vous connaissez le chant Sainte Nuit, l'un de mes chants de Noël préférés, on y chante: «*Nuit silencieuse, Sainte Nuit, Fils de Dieu, Pure Lumière d'Amour*», **si nous pensons à Jésus comme étant la Pure Lumière**, la Lumière du monde, en Lui est la Lumière et il n'y a point de ténèbres, si le Christ est la Pure Lumière de l'Amour, **nous pouvons alors voir l'Église comme étant un prisme.** Qu'est-ce qui arrive lorsque

la lumière frappe un prisme? Cette lumière est réfractée et nous voyons les 7 couleurs du spectre, et, incidemment, comment ces sept couleurs sont-elles catégorisées? En 3 couleurs primaires et 4 secondaires. **Dans notre analogie, ces couleurs sont les Sacrements qui réfractent pour nous la gloire du Christ, lorsque l'Église reçoit cette Pure Lumière.** Et les Sacrements à *caractère indélébile*: le Baptême, la Confirmation et l'Ordre, sont comme les 3 couleurs primaires. Gardons ceci en mémoire, car je crois que cela va nous aider à penser à ces Sacrements, dans leur propre contexte, comme étant beaux et glorieux; ils ont été conçus, non seulement pour nous renforcer, mais encore pour rendre nos âmes plus belles et les enrichir. Trop souvent, les gens pensent que les Sacrements ne sont que des médicaments; nous oublions alors que les Sacrements ne font pas que guérir, ils renforcent aussi, et embellissent et rendent plus riches. Ils ne font pas que de nous ramener au point de départ, ils nous amènent dans l'éternité et dans l'infinité, et nous remplissent de la Vie-Même de Dieu.

Gardant tout ceci à l'esprit, je ne veux pas vous surcharger d'images, d'analogies et de nouveaux concepts. C'est toujours utile de nous remettre simplement à l'esprit **la définition de base des Sacrements que nous donne le catéchisme: CE SONT DES SIGNES SENSIBLES INSTITUÉS PAR LE CHRIST POUR NOUS DONNER LA GRÂCE. Et qu'est-ce que la grâce? C'est la vie divine en nous, c'est la grâce de la filiation.** Saint-Thomas d'Aquin a déjà défini la grâce comme étant **l'acte de Vie et d'Amour Divins que Dieu est en Lui-Même.** De sorte que, lorsque nous recevons des grâces, nous ne recevons pas seulement de la connaissance à propos de Dieu, nous ne recevons rien de moins que Dieu Lui-Même, tel qu'Il est en Lui-Même, cette communion éternelle de Vie et d'Amour, et c'est-là vraiment un don glorieux.

Rappelez-vous aussi comment nous avons dit que le don le plus élevé de l'univers est la grâce, la grâce de la filiation divine et c'est-là le sens et le but du Baptême, et, deuxièmement, du Sacrement de la Confirmation. **Le Baptême est, en bref, le Sacrement de la Filiation.** C'est ainsi que certains théologiens le définissent; d'autres préfèrent en parler comme **du Sacrement de notre justification.** Mais, puisque le Concile de Trente, dans sa 6^{ième} session, identifie la justification avec la grâce de la filiation divine, que vous préféreriez l'un ou l'autre ne fait aucune différence. Il nous amène dans la famille de Dieu, et ceci nous introduit dans mon sujet préféré: **la famille de Dieu, l'idée maîtresse de notre foi catholique.**

La chrétienté signifie la filiation et l'islam l'esclavage

Il n'y a que quelques années que j'ai compris à quel point cette idée était importante; ça m'est venu d'une façon très, très vivace: j'ai un bon ami, il se trouve que c'est mon beau-frère, et il vit en Pennsylvanie et travaille avec une organisation évangélique pentecôtiste sur le campus de l'université Penn-State, et ses efforts sont principalement dirigés vers les étudiants étrangers et, un jour, on lui demanda d'organiser un débat entre un chrétien et un musulman. Le chrétien, représenterait l'Évangile de Jésus-Christ et le musulman représenterait l'islam, les deux grandes fois qui luttent, en un certain sens, pour la suprématie. Il me contacta et me demanda si j'accepterais de représenter la chrétienté. D'un autre côté, me dit-il, j'ai une personne à l'esprit: il vient du Moyen-Orient, est très instruit, il est riche, et il a déjà participé à des débats semblables sur différents campus universitaires, de par le monde. Je lui dis alors: "Donne-moi quelque temps pour y penser. Et quel sera le sujet du débat?" "Principalement la Trinité." J'ai pensé: "Ça n'est pas surprenant! c'est bien là la doctrine la plus difficile à saisir par l'esprit humain." J'ai réfléchi; et j'ai conclu que cette doctrine avait vraiment besoin d'être présentée aux gens d'une façon vivante, compréhensible. J'acceptai donc. Avant même qu'une date fût fixée pour le débat, mon beau-frère me dit que ce musulman parlait maintenant d'un débat sans sujet particulier. Il organisa un rendez-vous entre ce musulman et moi, dans un restaurant.

Nous avons commencé par les salutations de politesse usuelles, et, après deux minutes seulement, il se lança à l'assaut. Il commença à parler des piliers de l'islam, d'Allah et de Mohammed, et me dit ensuite: "Qu'allez-vous faire pour défendre la Trinité?" Je réfléchis pendant quelques minutes et je répondis: "J'aimerais présenter la Trinité en termes de Dieu qui est notre famille." Il changea alors de sujet. Et nous avons alors parlé de l'islam, en général, et de la chrétienté, en général, et je remarquai, dans mon esprit, qu'il avait changé de sujet. Et environ une minute plus tard, juste en passant, je parlai de Dieu comme de 'Dieu, notre Père'; il m'interrompit alors en disant: "S.V.P.! N'appellez plus Dieu 'Père'! Merci!" Et je m'arrêtai; puis je dis: "Est-ce que ça vous offusque?" "Oui, beaucoup. C'est un blasphème de donner le nom de 'père' à Dieu, Dieu n'a pas de fils." Et quelques minutes plus tard, dans la conversation je parlai encore de Dieu comme 'notre Père'; c'est difficile de parler de la chrétienté sans parler du Père et du Fils. Cette fois, il devint un peu plus coléreux. Il frappa du poing et il brandit son doigt, en disant: "Je ne veux pas que vous mentionnez cela encore une fois." Et je dis: "Qu'y a-t-il à propos de ce mot de 'père'?" Il dit: "Allah est le maître, pas un père. Il n'a pas de fils." "Ah, bon! je comprends que c'est-là votre croyance, mais vous devez comprendre que ma croyance est que Dieu est une sainte Trinité et qu'Il a un Fils éternel et que nous sommes tous des fils dans Le Fils, *fili in Filio*", mais il ne connaissait pas le latin, alors ça n'a pas aidé. Et j'essayai de lui expliquer que le message de l'Évangile nous enseigne comment le Fils de Dieu devint le Fils de l'Homme, afin que les fils de l'homme puissent devenir fils de Dieu. Il dit: "Je ne veux pas entendre ça, c'est un blasphème." Je dis: "Pourquoi serait-ce un blasphème?" "Parce qu'Allah n'a pas besoin de fils." Je n'ai pas pu résister à répliquer: "Ah, je vois. Il est un maître et nous sommes ses esclaves; a-t-il besoin de serviteurs? Ne peut-Il pas faire le travail par lui-même?" Je poussai un peu plus loin, et puis nous avons entamé d'autres aspects de la religion.

Ça a duré environ deux heures, et le sujet revint sur la Trinité, et je remarquai comme le trajet avait été long, pour revenir en cercle sur ce même point. Et il s'attendait alors à ce que je lui explique la Trinité en termes philosophiques, abstraits, parce que c'était la façon la plus courante de l'expliquer. Utilisant des termes tels que *essence* ou *substance* ou autre et essayant alors de différencier cela chez trois personnes qui ont la même nature, et de remarquer: "Où trouve-t-on quelque chose de semblable dans la vie humaine? Le trèfle à trois feuilles ne s'applique pas, l'eau, la glace et la vapeur non plus. Vraiment, il n'y a aucune analogie qui s'applique ici. Excepté la famille." Je ne peux pas expliquer tout ici, car on est supposé de parler ici des Sacrements, mais comme je commençai à expliquer la Trinité en termes de famille, je pouvais voir cette vieille colère remonter à la surface. Je dis: "Qu'est-ce qui se passe ici?"

Il expliqua avec plus de détails comment prendre la paternité et la filiation et l'appliquer à Dieu est faux, car c'est quelque chose qui n'appartient exclusivement qu'aux créatures. Je dis: "Croyez-vous qu'Allah soit sage?" "Bien sûr!" "Et est-ce que les humains partagent sa sagesse?" "Est-ce qu'Allah est puissant?" "Ah oui!" "Est-ce que les humains possèdent aussi une certaine puissance?" "Oui!" "Est-ce qu'Allah pourvoit à nos besoins?" "Oui!" "Pourvoyons-nous à nos besoins mutuels, au moins parfois?" "Oui!" "Est-ce qu'Allah se préoccupe de nous?" "Oui!" "Est-ce qu'Allah est bon?" "Oui!" "Est-ce que les humains peuvent être préoccupés les uns des autres, peuvent-ils être bons?" "Oui!" "Où voulez-vous en venir?" Je dis: "Si Allah a tous ces attributs, est-ce qu'il aime?" "Oui!" "Eh bien! si Allah est attentif et providence, bon dieu et toutes ces choses que l'on trouve dans l'expérience humaine, alors pourquoi n'aurait-il pas la paternité aussi?" Profond silence. Il dit: "Allah aime mais pas comme un père, il est le maître et nous sommes ses esclaves, sa propriété. Laissez-moi vous expliquer: J'ai un chien dans mon appartement, dans la ville où je vis présentement, et je dois déménager, et j'ai trouvé un nouvel appartement, mais les animaux n'y sont pas permis. Le chien dans mon appartement est mien. J'aime ce chien; c'est mon chien que j'aime. Alors, avant de déménager, je vais tuer ce chien; c'est le mien." Je le regardai. Il me regarda aussi. J'attendais qu'il me fasse un signe, un sourire; je croyais qu'il n'était pas sérieux. Rien ne vint. Est-ce cela l'amour? C'est-là tout son amour. L'amour

d'un maître et de quelqu'un qui possède. Je dis: "Avec un amour comme cela, qui a besoin d'un ennemi?" Il n'a pas souri. Je ne pouvais pas plus loin. Nous nous sommes quittés là-dessus.

Une fois dans l'automobile, mon beau-frère et moi sommes restés assis là, pendant quelques minutes, médusés. Nous nous sommes regardés; je savais ce qu'il ressentait, et lui de même. Nous avons toujours accepté tant de choses d'avance, **que Dieu est notre Père bien-aimé et que nous sommes Ses enfants bien-aimés; nous venions de découvrir que quelque chose qui est si commun, si incrusté en nous, si routinier, était absolument nouveau, étrange, et offensif à d'autres religions.** Dieu merci! **Il est notre Père.** C'est tout simplement encastré dans notre foi, nous le prenons tout simplement pour acquis. *Le Notre Père qui est aux cieux, le Gloire soit au Père, au Fils...*, le *Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant*, et je n'ai vraiment jamais assez apprécié ce que c'est que d'être un fils de Dieu et combien c'est une dignité beaucoup plus grande que de n'être qu'un esclave, ou la propriété ou la possession personnelle d'un Créateur.

Maintenant, toutes ces choses sont vraies dans la religion catholique: mais notre Créateur devient notre Père et Sa propriété devient Ses enfants et Ses héritiers avec le Christ. **Et le Baptême est ce qui nous confère cette dignité exaltée: le Baptême est le Sacrement de notre filiation divine.** On pourrait presque s'arrêter ici et passer le reste du temps en prière, demandant à Dieu de nous aider à voir ce que ça veut vraiment dire d'avoir été baptisé dans l'Esprit, «*Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*», afin de prendre sur nous la vie du Christ, d'être revêtus du Christ, d'être appelés enfants de Dieu, parce que ce que 1 Jean 3;1 dit: «*Voyez de quel amour le Père nous a gratifiés pour que nous soyons appelés enfants de Dieu! Et nous le sommes.*» Ce n'est pas seulement une image, ce n'est pas seulement une métaphore, c'est le fait métaphysique surnaturel de la vie autour duquel tout le reste tourne, en terme de ce qui est nécessaire pour comprendre tout le reste.

J'ai appris quelque chose tout récemment: c'est que la religion de l'islam utilise aussi les serments. Les musulmans font souvent des serments à Allah, et ces serments sont liés à des alliances, mais Allah n'a jamais fait de serment. Et les serments faits dans la religion d'Allah sont tous des serments d'esclaves de la maisonnée, pas ceux de fils, ni ceux d'héritiers. **La Nouvelle Alliance sur laquelle la chrétienté est bâtie est unique, distinctive, parce que le Fils de Dieu s'est fait le Fils de l'Homme afin que les fils de l'homme puissent devenir des fils de Dieu. Et le Baptême procure cette nouvelle naissance. La foi qui sauve est plus qu'une simple sensation, plus qu'une simple décision d'accepter Jésus-Christ dans nos cœurs** en tant que notre Seigneur et Sauveur personnel. C'est davantage qu'un engagement de nos volontés et de nos cœurs envers le Christ. Ceci est le langage que les non-catholiques utilisent, et c'est correct et à-propos de l'utiliser, mais ce n'est pas correct et à-propos de baser notre filiation sur nos sentiments, sur nos décisions et sur nos expériences. Quel que soit le nombre de croisades ou de visites à l'autel, quel que soit le nombre de fois que nous pouvons nous être convertis et avoir juré allégeance au Christ, **c'est le Sacrement que le Christ vit et nous appelle à mettre en actes qui est la ferme fondation sur laquelle notre vie surnaturelle est bâtie.**

Lorsque Jésus fut baptisé, Mat. 3;16-17 nous dit: «*...et il vit, tel une colombe, l'Esprit de Dieu descendre sur lui. Et du ciel une voix se faisait entendre: "Voici mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances."*» Est-ce que Dieu a dit cela du haut du ciel à l'intention de Jésus? Non! Jésus savait cela d'une certitude absolue. Il a dit cela à notre intention, **afin que nous apprenions à associer le Baptême avec cette même déclaration divine.** Nous ne pouvons pas l'entendre au moment de notre Baptême, excepté par la Foi. Et par la Foi, nous entendons ces paroles à chaque fois qu'un enfant est baptisé valablement '*Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.*' Et quelles furent les dernières paroles de Jésus, vous savez comment les paroles de personnages importants sont toujours enregistrées, quelles furent donc ses dernières paroles? Dans Mat. 28;18-20, Jésus a dit: «**Toute autorité au ciel et sur la terre m'a été remise.**» Croyons-nous ces paroles? Arrêtez-vous et demandez-vous à vous-mêmes, croyons-nous vraiment qu'en ce moment-même Jésus-Christ possède toute autorité, au ciel et sur la terre? Il a dit: «**Toute autorité au ciel et sur la terre m'a été remise. Allez donc,**

faites des disciples de toutes les nations; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.» Le mot pour dire ici *nations* est: *groupes ethniques* nous obtenons, de là, l'idée de solidarité familiale et d'identité ethnique. Les nations descendent toutes d'Adam et de Noé. Nous formons tous une grande famille malheureuse, brisée et divisée par le péché, mais restaurée et réunie dans la Chair et le Sang du Nouvel Adam, le Dieu-Homme, Jésus-Christ.

«*Allez donc, faites des disciples de toutes les nations; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.*» C'est-là un Sacrement, car c'est un serment. Lorsque quelqu'un vous dit: "Je vous donne ma parole." Qu'est-ce qu'il veut dire par là? Est-ce une sorte de mot-de-passe secret? Non, ce n'est pas cela. **Lorsque quelqu'un vous dit: "Je vous donne ma parole." la parole qu'il vous donne c'est son nom.** Alors si Donald Trump vous dit: "Je vous donne ma parole." il va procéder en signant son nom sous le vôtre sur ce chèque. Lorsque nous sommes baptisés «*Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit*» c'est-là le serment que Jésus fait sur nous, Il nous donne sa parole, Il nous donne Son nom.

Lorsque nous récitons le Notre-Père, nous disons: *Notre Père, qui êtes aux cieux*, (parce que c'est là qu'est notre foyer), *que votre nom soit sanctifié* (comment gardons-nous son Nom saint? En prenant ces serments sacramentels au sérieux et en les vivant avec toutes les grâces qu'Il nous donne et toute la puissance naturelle que nous avons reçus de Lui aussi.) «*Et voici, Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles.*» Lorsque Jésus nous dit: «*Allez donc, faites des disciples de toutes les nations; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.*» pourquoi dit-Il aussitôt après «*Et voici, Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles.*»? Pourquoi se donner la peine de dire cela comme dernières paroles? Après tout, si Jésus est Dieu, Il est toujours Omniprésent; y a-t-il un endroit où on ne trouve pas Jésus? Pourquoi Jésus dirait-Il: «*Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles.*»? Jésus est Dieu; Dieu est Omniprésent; cela veut-il dire que, de quelque façon, il y aurait davantage du Saint-Esprit compressé, par pouce carré, lorsqu'il y a des chrétiens baptisés dans une pièce? De quelle sorte de présence divine est-il question ici? Eh bien! C'est semblable à la présence divine que l'on appelle à venir ici-bas, dans une salle de cour, lorsque les témoins font un serment: "*Que Dieu me vienne en aide!*" Et Dieu descend et devient engagé activement pour fournir la grâce dont ces témoins ont besoin et y donne suite en jugeant leur témoignage. Ceci est la fondation du Baptême.

Nous devons regarder maintenant quelques textes des Écritures, mais rappelez-vous qu'au tout début ainsi qu'à la toute fin de Son ministère, qu'est-ce que Dieu ordonna pour Son Fils? **Le Baptême! Son propre baptême et le commandement qu'Il nous donna d'aller baptiser.** Cela suggère que ce Sacrement avait la plus haute priorité dans l'esprit et dans l'intention de Notre-Seigneur. Marc 16;16 paraphrase ces derniers mots: «*Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé.*» Si vous avez une Bible, prenez-la! Laissez-moi vous lire quelques textes: Éph. 5;25: «*Le Christ aime l'Église et se livra pour Elle, afin de La sanctifier, La purifiant par le lavement de l'eau dans la parole.*» À quoi cela réfère-t-il? Lorsque vous étudiez ce verset en contexte, il s'agit ici de la description de l'union matrimoniale du Christ avec l'Église, mais cette union matrimoniale est amenée par le Baptême, par lequel nous entrons dans cette alliance familiale avec notre Dieu, à travers le Christ. De même 1 Pierre 3;20 se lit: «*dans l'arche de Noé, huit personnes furent sauvées à travers l'eau. Cette eau préfigurait le baptême, qui maintenant vous sauve aussi: non pas la purification qui ôte les souillures du corps, mais celle qui consiste dans la demande faite à Dieu d'avoir une conscience claire...*» Qu'est-ce que ça veut dire la demande «*d'une conscience claire*»? **Lorsque quelqu'un est baptisé, il fait une demande personnelle, il fait un serment; en Christ, par le Christ et à travers le Christ, il demande à Dieu de rendre pure sa conscience.**

Le livre des Hébreux dit que toutes les ablutions, toutes les aspersion des cérémonies de l'Ancienne Alliance ne clarifiaient pas les consciences. Le mot, dans le grec, dans cette section de l'Épître est *βαπτισμός*. **Tous les aspersion de l'Ancienne Alliance ne pouvaient pas purifier les consciences, alors que l'unique Baptême du Nouveau Testament lui le peut.**

Dans l'Épître aux Romains, au chap. 6, il y a un passage très important, v.12 et ss, où Saint-Paul délimite très clairement la doctrine du péché originel. Si ce n'était de ce passage, nous n'aurions pas vraiment de source biblique sur l'enseignement de l'Église en ce qui concerne le péché originel. **Le péché originel est ce qui nous retira de la famille de Dieu et nous fit enfants du diable, comme dit Jésus dans l'Évangile de Jean.** C'est-là ce que le péché originel a fait; c'est ce que Paul décrit dans Romains 6. Et ensuite, **il décrit comment le Christ, en tant que second Adam, opère notre Rédemption afin que nous puissions être ramenés dans la famille de Dieu.** C'est-là que Romains 6 débute, et la question que le lecteur se pose est: "Très bien, alors, comment entre-t-on dans l'action? Comment sort-on de la famille d'Adam, où nous étions enfants du diable, et entrons-nous dans la famille du Christ, pour devenir enfants de Dieu?" Et notez que Paul ne dit pas: "Pour plusieurs parmi vous qui avez reçu du réconfort par une visite à l'autel ou par l'acceptation en votre cœur de Jésus comme votre Seigneur et Sauveur personnel." Encore une fois, bien que ces éléments aient de l'importance, ce n'est pas là ce que Saint-Paul dit. On ne trouve nulle part, dans le Nouveau Testament, un tel langage (que l'on doit recevoir Jésus comme notre Seigneur et Sauveur personnel). Vous devez réaliser cela.

L'Église catholique croit en la Bible, et les catholiques sont des chrétiens de la Bible, parce qu'ils basent leur salut et leur filiation sur les mots-mêmes de la Bible. Lorsque Saint-Paul pose la question: "Comment entre-t-on dans l'action? Comment sort-on de la famille d'Adam, où nous étions enfants du diable, et entrons-nous dans la famille du Christ, pour devenir enfants de Dieu?" Il y répond dans Romains 6;2 lorsqu'il dit: *«Loin de là! Nous qui sommes morts au péché, comment pourrions-nous encore y vivre? Ignorez-vous que nous tous, qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en Sa mort que nous l'avons été. Nous avons été ensevelis avec Lui par le baptême en Sa mort afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous vivions à notre tour une vie nouvelle.»* Quelle assurance en avons-nous? Le serment sacramentel du Baptême, par lequel Dieu nous régénère. Voilà l'enseignement de Saint-Paul; il est très clair. C'est aussi l'enseignement de Saint-Jean.

Tournons au passage le plus important de Jean sur ce point, chapitre 3; c'est le plus fameux, car il est utilisé par tant de chrétiens '**qui se basent sur la Bible**' pour expliquer ce qu'il faut faire pour être sauvé: ils disent: "**Vous devez naître.**" Et c'est ce que Jésus semble dire à Nicodème, au verset 3: *«En vérité, en vérité, Je te le dis, à moins de naître de nouveau, nul ne peut voir le royaume de Dieu.»* Le mot grec utilisé ici a été choisi à dessein par Notre-Seigneur: *ἀνωθεν* peut vouloir dire soit **à nouveau**, soit **d'en-haut**. Jésus a dit: *«à moins de naître ἀνωθεν»* et Nicodème le prend dans le sens de *à nouveau* et, alors, il demande comment un homme pourrait entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère. Jésus sait bien qu'il a mal compris le mot *ἀνωθεν*. Mais le mot peut aussi vouloir dire **d'en-haut**. Je suggérerais qu'il veut dire principalement: *d'en-haut* et Jésus dans Jean 3;5 clarifie ce point: *«En vérité, en vérité, Je te le dis: à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, nul ne peut entrer dans le royaume de Dieu.»* **Lorsque Jésus commence une phrase par: «Amen, Amen», Il attache un serment à Ses paroles.** Alors si vous voulez voir le royaume de Dieu, vous devez **naître d'en-haut**. Si nous devons naître de l'eau et de l'Esprit pour entrer dans le royaume de Dieu, qu'est-ce que ça veut dire que de *naître de l'eau et de l'Esprit*? Eh bien! Jean nous l'a déjà montré, n'est-ce pas? Dans son premier chapitre, Jean nous décrit le Baptême de Jésus et **qu'est-ce qui descendit ἀνωθεν 'd'en-haut'**? Une colombe, **le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe**. Lorsqu'Il a reçu l'eau, Il a reçu l'Esprit, et les deux vinrent **'d'en-haut'**. Qu'est-ce que Jean espère que ses lecteurs vont comprendre par cet enseignement de Jésus que l'on doit naître **d'en-haut**? C'est-à-dire: vous devez naître de l'eau et de l'Esprit, c'est-à-dire que vous **devez être baptisés**, car lorsque vous l'êtes, vous êtes nés **'d'en-haut'**, vous êtes nés une deuxième fois, de l'eau et de l'Esprit. Nous sommes des chrétiens qui croyons en la Bible. **Nous devons aussi devenir des chrétiens qui étudient la Bible.**

Je suggérerais aussi que le reste de Jean 3 appuie cette interprétation catholique de ce passage crucial, Jean 3;22; tout de suite après ce discours avec Nicodème, Jésus et ses disciples s'en allèrent dans les campagnes de la Judée, où Il passa un certain temps avec eux et **ils baptisaient**. **C'est la seule référence de tout le Nouveau Testament où Jésus et les disciples baptisaient et ça suit immédiate-**

ment le passage où Jésus discutait de la nécessité de *naître d'en-haut, ou de l'eau et de l'Esprit avec Nicodème*. Et en fait, le même passage utilise le même mot *ἀνωθεν* deux autres fois: dans Jean 3:31-32 et nous dit que celui qui vient *d'en-haut* est au-dessus de tous, celui qui vient du ciel est 'au-dessus de tous'. Le mot *ἀνωθεν* est utilisé, montrant qu'il ne veut pas dire: *naître à nouveau*, comme la réincarnation, mais plutôt *renaître d'en-haut* dans le sens *d'être régénéré*. Nous ne croyons pas, en tant que catholiques, en la réincarnation. Nous croyons cependant en la nécessité de la 'régénération'. Et cela c'est le *βαπτισμός*, le Baptême.

Ce n'est pas surprenant qu'au verset 25 de Jean 3, il s'éleva une discussion entre les disciples de Jean-Baptiste et un juif au sujet de la purification; ils vinrent à Jean-Baptiste et dirent: «*Maître, celui qui était avec vous au-delà du Jourdain, celui à qui vous avez rendu témoignage, le voici qui baptise et tous vont à lui.*» Ils vont pleurer sur l'épaule de Jean-Baptiste. Que répondit-il alors? «*Vous m'êtes vous-mêmes témoins que j'ai dit: Je ne suis point le Christ, mais je suis envoyé devant lui...*» En passant, que veut dire le mot: *Christ?* *Χριστός*, en grec, est le mot pour dire: *l'oint, celui qui a été oint*. «*Celui qui a l'épouse, c'est l'époux; mais l'ami de l'époux, qui se tient à ses côtés et qui l'écoute, est ravi de joie au son de sa voix. C'est là ma joie qui est complète. À lui de grandir, à moi de m'effacer.*» **Les baptêmes de l'Ancienne Alliance ne font maintenant plus partie du décor, parce que Jésus et les disciples ont commencé à baptiser, introduisant un nouvel espoir dans ce monde sans espoir. L'espoir de devenir enfants de Dieu.**

Maintenant, j'espère que vous avez entendu ce que je viens tout juste de dire; parce que je vous garantis, qu'avant la fin de cette année, au moins deux ou trois personnes viendront à vous et vous demanderont: "Êtes-vous 'nés de nouveau'?" Et ils voudront dire, par là, quelque chose de simple comme d'avoir accepté, dans votre cœur, Jésus en tant que votre Seigneur et Sauveur personnel. Alors, vous devriez répondre: "Oui! j'ai accepté Jésus comme mon Seigneur et Sauveur personnel, **mais la raison pour laquelle je suis 'né d'en-haut' est que j'ai reçu son serment sacramentel, le Baptême.**"

Résumons ici ce que nous avons vu sur le Baptême: il a été dit par un grand saint que si nous pouvions voir avec les yeux des anges, une âme nouvellement baptisée, nous serions vraiment tentés de l'adorer. Si nous pouvions voir à quel point cette âme est rendue pure et glorieuse par Jésus, au moment du Baptême, nous confondrions presque cette âme avec Dieu. **Parce que cette âme est revêtue de la gloire de Dieu**. Nous parlons ici d'une hypothèse, mais cela amène une question: **pourquoi baptisons-nous des bébés**, si c'est-là le Sacrement de la Foi? Eh bien! Le Baptême est le Sacrement de la renaissance, de la régénération; aviez-vous décidé vous-mêmes si vous deviez naître ou non, la première fois? Aviez-vous fait des négociations avec le docteur et l'infirmière, pour ce qui est du moment où votre naissance physique aurait lieu? Aviez-vous tout arrangé d'avance avec votre mère? Elle l'aurait sûrement souhaité! Mais non! Votre naissance physique naturelle a eu lieu sans aucune décision de votre part, et sans votre aide, non plus. Alors, de la même façon, **la renaissance surnaturelle d'en-haut vient de la grâce de Dieu seulement**. M'avez-vous entendu? **C'est par grâce seulement que nous avons été sauvés**. Ce n'est pas notre œuvre. **Notre incorporation dans la famille de Dieu ne s'achète pas, et ne s'obtient pas par du travail**. Nous travaillons, mais comme des fils; nous n'achetons pas l'appartenance à la famille divine. **On nous donne gratuitement la filiation**; et alors on attend de nous que nous la mettions à l'œuvre, parce qu'Il nous en donne la capacité. Ne prenez donc jamais cet état de grâce pour un émolument ou un salaire! Ça ne l'est pas! **Nous sommes des fils qui avons hérité seulement par la grâce**. **Nous sommes sauvés par la Foi, une Foi qui agit dans l'amour**; mais ceci nous vient de la grâce de Dieu, et seulement de la grâce de Dieu. C'est pourquoi l'Église des débuts croyait que le Baptême des enfants était approprié. **Parce que, quelle meilleure image pourrions-nous avoir de notre propre âme, sans défense et si dépendante pour obtenir une nouvelle vie?** Ainsi en fut-il, à partir des tout débuts. C'est pourquoi Jean 3 et Actes 2 sont utilisés pour expliquer pourquoi, dès les débuts, les apôtres ne baptisaient pas seulement des adultes, individuellement, mais, aussi bien, des maisonnées tout entières. Alors il existe de bonnes et solides raisons, basées sur les Écritures pour baptiser les petits enfants et pour les voir comme des enfants 'renés' de

Dieu. La plupart des protestants vont accepter ces raisons, mais pas les Baptistes. Et ce sont souvent eux qui viendront à votre porte.

Une autre bonne raison de baptiser les bébés est que **ceux qui le font obéissent à un commandement du Seigneur**. Mais ceux qui baptisent leurs petits, **sans intention arrêtée de les élever dans le contexte de la Foi vivante, profanent une institution**; ils mettent leur propre âme en danger, en tant que parents; et ils privent aussi leur enfant de tous les avantages, bienfaits et grâces qui sont normalement associés au Baptême. C'est bien semblable à quelqu'un qui aurait donné naissance à un enfant et le laisserait ensuite mourir de faim. Prions car nous sommes entourés de nombreux catholiques qui agissent ainsi; ils ont fait baptiser leur enfant, mais n'ont jamais vraiment vécu leur foi. Prions pour remettre tout ceci à l'endroit.

Dans l'Église du début, **le Baptême était compris comme étant un exorcisme**. Saviez-vous cela? Que, **dans la liturgie du Baptême, même encore de nos jours, il y a un rite d'exorcisme par lequel, non seulement nous renonçons aux œuvres et aux pompes de Satan, mais encore nous le faisons vraiment fuir!**

Je veux aussi vous dire un petit fait inconnu: le mot *exorcisme* provient de deux mots grecs: *ἐξ* et *ὄρκος* et *ὄρκος*, *or-kos* (Str 3727) est le mot pour? Devinez! **Serment. L'exorcisme est l'acte par lequel les démons sont repoussés par un serment**. L'exorcisme tient son pouvoir du *sacramentum*, du *serment*. Si *sacramentum* est le mot latin, *ὄρκος* est le mot grec, et exorciser c'est chasser les démons avec les serments de Jésus-Christ, les Sacrements qu'Il a institués pour nous donner la vie. Nous avons ainsi été baptisés '**en dehors du nom du diable**', **en dehors du nom d'Adam** et '**dans le nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit**' de sorte que la Sainte Trinité est devenue la première famille de notre royaume, et l'Église devient notre famille universelle, et **nous devenons, non seulement des enfants de Dieu, mais aussi des prêtres, des prophètes et des rois**. Parce que c'est vraiment là, la signification ultime du Sacrement de Baptême; parce que c'étaient là les trois offices où quelqu'un était *oint* ou *baptisé* sous l'Ancienne Alliance.

3B – LA CONFIRMATION

J'aimerais discuter un peu, maintenant, de la Confirmation. Disons d'abord deux choses, à propos de ce second Sacrement: la Confirmation pourrait être décrite comme **notre propre Pentecôte personnelle**. C'est là le moment où l'Esprit, reçu au Baptême, éclate, tout-à-coup, à la vie. Si Jésus fut déclaré Fils de Dieu, à son Baptême, vous rappelez-vous du mont de la Transfiguration, où, tout-à-coup, la gloire de la filiation aveugla les disciples, et ils se jetèrent à Ses pieds et entendirent alors cette même voix céleste disant: «*Voici mon Fils bien-aimé en qui J'ai mis toutes mes complaisances...*» Sauf que, cette fois-ci, Dieu ajoute une deuxième phrase: «*Voici mon Fils bien-aimé en qui J'ai mis toutes mes complaisances, écoutez-Le!*» Et tout de suite après cet événement, Jésus regarda fixement vers Jérusalem, parce qu'il savait devoir y monter et y lutter spirituellement avec le diable. Il allait devoir offrir Sa Vie, dans la grande guerre pour nos âmes, en tant que Grand Martyr et en tant que Sacrifice et Victime et Prêtre afin d'obtenir notre salut. En un sens, le Baptême et la Confirmation font de nous de 'petits christes'. *χριστός* veut dire *oint*. Oindre est ce que le Baptême et la Confirmation impliquent, tous deux. **La Confirmation est le Sacrement de l'adolescence spirituelle**. Vous savez comment ce corps que vous avez reçu à la naissance était petit et faible et dépendant; et ainsi il a dû être nourri et soigné jusqu'à ce que vous développiez une certaine indépendance.

Et alors, tout-à-coup, la puberté survient. Et c'est ce que nous souhaitons pour tous ceux qui dépendent de nous, n'est-ce pas? Qu'est-ce qui nous transforme, à la puberté? Biologiquement, on pourrait le décrire comme des flux d'hormones, (je n'en connais pas long là-dessus, mais je sais que les docteurs et les gens de science parlent d'oestrogène et de testostérone), qui atteindraient de nouveaux niveaux, et, tout-à-coup, la barbe pousse au visage, le ton de la voix baisse, et le corps se développe et subit des transformations majeures. Nous avons là des hormones physiques qui sont relâchées, à un moment donné, selon une horloge biologique par laquelle notre corps croît pour nous préparer à être des soldats et davantage.

La Confirmation est le Sacrement de notre adolescence spirituelle. Vous pourriez presque dire qu'il relâche des hormones surnaturelles pour rendre le jeune homme, le chrétien adolescent, capable de surmonter toutes les tentations associées à tous ses nouveaux pouvoirs et les nouveaux désirs qui inondent l'âme humaine dans ces années-là. C'est le Sacrement de la Force par lequel nous recevons le courage et nous l'utilisons afin de mener le bon combat. Il est aussi appelé le Sacrement qui fait de nous des soldats du Christ; nous sommes enrôlés, ou mieux, **nous nous offrons volontairement à faire partie de son armée pour combattre le démon**. Je crois que la Confirmation est le Sacrement le plus sous-évalué. Il nous donne la capacité d'acquérir le contrôle spirituel de soi, n'est-ce pas ce dont les adolescents ont le plus besoin? Il nous donne une plus grande conformité au Christ, afin que nous vivions moralement la gloire de notre filiation, à une période de tentations et d'occasions de pécher accrues. Et il relâche en nous la plénitude du pouvoir du Saint-Esprit. Nous nous déterminons par nos choix et nos actions, et nous avons besoin de l'aide de Dieu pour faire les bons choix et accomplir les bonnes œuvres. Admettons-le, la vie moderne, plus que jamais auparavant, offre aux adolescents des tentations, des épreuves et des tests de pureté plus grands que ce que nous aurions pu imaginer.

Le Sacrement de Confirmation donne à l'être humain quelque chose de plus que de la vertu naturelle; il lui donne les 7 dons du Saint-Esprit. Isaïe 11:2 décrit ces 7 dons du Saint-Esprit: **sagesse, intelligence, conseil, force, science, piété et crainte de Dieu**. Ces dons du Saint-Esprit **sont infusés surnaturellement dans l'âme spirituelle adolescente** afin de donner à cette personne des pouvoirs pour surmonter les occasions et les tentations de péché et atteindre un nouveau niveau de sainteté et de gloire. Et c'est-là ce que nos adolescents catholiques ont besoin, maintenant plus que jamais. Et il nous revient de leur expliquer ce qu'ils reçoivent dans ce Sacrement, afin qu'ils ne désespèrent pas de garder la chasteté, qu'ils ne perdent pas espoir s'ils sont, peut-être, l'exception à la règle, au collège qu'ils fréquentent. Nous vivons en des temps très durs et nous avons bien besoin des dons du Saint-Esprit car

les vertus naturelles ne suffisent pas. Les théologiens comparent les vertus naturelles, que nous pouvons développer par l'exercice de notre volonté à choisir la sainteté, à des rames que nous devons utiliser avec efforts pour mouvoir une chaloupe, notre âme, vers Dieu, et les dons du Saint-Esprit seraient comme une voile que nous n'aurions qu'à lever. Et pas seulement pour nous aider à vaincre le négatif, mais même à atteindre le positif et les vertus constructives de la chasteté, du contrôle de soi, afin que nous puissions apprendre à nous donner aux gens en besoin autour de nous.

Pourquoi avons-nous besoin du Sacrement de la Confirmation? Laissez-moi vous donner quelques statistiques intéressantes et demandons-nous si on devrait cesser de sous-estimer ce Sacrement: dans une enquête faite auprès de jeunes gens, il s'est révélé que 81% des hommes non-mariés et 67% des femmes non-mariées avaient eu des relations sexuelles avant l'âge de vingt ans. Dans les années 70, le nombre des femmes non mariées qui ont des relations sexuelles avait augmenté de deux-tiers, et encore plus durant les années 80. 50% des hommes de 19 ans, sexuellement actifs, avaient eu leur première relation entre 11 et 13 ans. **Dieu fournit des hormones surnaturelles pour accompagner ces hormones naturelles de façon à ce que ces nouvelles impulsions et ces nouveaux désirs puissent être harnachés et changés en une impulsion surnaturelle à la sainteté.** Mais nos enfants ne savent pas cela, n'est-ce pas? Une autre enquête démontra que 57% des étudiants du secondaire et 79% de ceux du collégial ont perdu leur virginité. En 1987, plus de 1.1 million d'adolescentes tombèrent enceintes, et environ 400,000 d'entre elles se firent avorter. Et ce chiffre a doublé au cours des 15 dernières années. Une diminution du taux des naissances de 25%, entre 1970 et 1984, n'est due qu'à un taux d'avortements doublé durant la même période. La virginité jusqu'au mariage est importante pour 85% des filles religieusement conscientes, et pour 14% seulement de celles qui ne sont pas religieusement conscientes. Le cas s'applique donc aussi aux filles. Le futur de la foi catholique dans notre pays est en péril.

Et ne croyez pas que Dieu n'ait jamais déposé une promesse aux pieds de l'Amérique à l'effet qu'il y aurait toujours une Église dans le pays. Lisez le Nouveau Testament et dites-moi où est, aujourd'hui, l'Église de Corinthe? Où est, aujourd'hui, l'Église d'Éphèse? Les 7 lettres aux 7 Églises: Smyrne, Pergame, Thyatire, Laodicée, Sardes, Philadelphie. Ces 7 Églises n'existent plus! Le Christ n'a jamais dit le royaume de Dieu est attaché à la vie et à la puissance des États-Unis. Les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre la chaire de Pierre, et non le président des États-Unis. Nous devons être des parents responsables pour capter le pouvoir de ces 7 Sacrements par amour pour Dieu et pour nos enfants. Faisons résonner le message que la Confirmation amène la gloire et la puissance de la filiation à peser sur ceux qui peuvent, plus que quiconque en Amérique, en avoir besoin: nos adolescents.

3C – L’EUCHARISTIE

Introduction

Notre sujet, ce soir, est l’Eucharistie, le Saint-Sacrement; et il y a tant à dire sur Lui, parce que c’est **le Saint-Sacrement, le Sacrement des Sacrements**. C’est le principal Sacrement de la religion chrétienne, c’est vraiment **le mystère de la foi**. Quand je dis cela, je veux dire **LE mystère de la foi**, car aucun des six autres ne nous donne le Christ Lui-Même. Mais, dans le Saint-Sacrement, la Sainte Eucharistie nous recevons le Christ Lui-Même, Son Corps, Son Sang, Son Âme et Sa Divinité. Le Christ, en entier, est nôtre dans ce Sacrement. Alors, ce que j’aimerais faire serait de diviser ce cours en **4 parties**:

A) Un **résumé catéchétique**, je n’aurai pas le temps de faire de même pour les autres Sacrements, mais je veux, ici, toucher à la base, et vous la mettre à l’esprit.

B) Faire ressortir **l’arrière-plan biblique** de l’enseignement de l’Église et voir où, dans les saintes Écritures, nous trouverons la réflexion de ce que le Christ a légué aux apôtres.

C) Nous considérerons quelques **objections**, théologiques et psychologiques.

D) Je partagerai avec vous certaines des **pensées les plus inspirantes** que j’ai trouvées chez les Saints et les Pères de l’Église. Ceci afin de vous laisser quelque chose à ramener chez vous, et à ajouter à vos prières en face du Saint-Sacrement.

Résumé catéchétique

Je vais vous donner certains points principaux: qu’est-ce que la Sainte-Eucharistie? La Sainte-Eucharistie est un Sacrement; pensons à tout ce que nous avons dit à propos d’un serment-sacrement: qu’un tel serment constitue une alliance, et, dans ce cas-ci, il s’agit **du** Sacrement qui constitue la Nouvelle Alliance. Et qu’est-ce qu’une alliance, c’est pratiquement l’équivalent d’une famille, d’un lien familial sacré. **Ainsi, tout comme la chair et le sang sont les agents qui lient dans une famille naturelle, lorsque le Christ établit une Nouvelle Alliance, une Nouvelle Famille, une Famille Sacrée, Il le fait en utilisant le même genre de matériaux.** Sauf que la Chair et le Sang du Christ deviennent surnaturellement chargés, en tant qu’agents qui lient à la Famille Universelle de Dieu. Nous devenons alors des Temples du Saint-Esprit que la Sainte-Trinité habite. **Alors, le Saint-Sacrement est un Sacrement et un Sacrifice.** C’est un sacrifice, un sacrifice non-sanglant, dans lequel le Corps, le Sang, l’Âme et la Divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ est contenu, dans sa totalité, et offert et reçu, sous les apparences du pain et du vin, quant à la couleur, au goût, au poids, à la forme et à tout autre chose qui tombent simplement sous les sens. **Dans le Saint-Sacrement de l’Eucharistie, nous avons le seul Sacrement qui semble vraiment contredire nos sens.** Ici nous n’avons pas du pain et du vin et quelque chose d’autre; ici nous avons le Christ, Lui-Même, et rien du pain n’existe plus, ni rien du vin, bien que nos sens nous disent le contraire. Nous l’appelons l’Eucharistie, parce que le Christ l’institua lors d’un repas, au cours duquel **Il rendit grâces**, au début de la cérémonie; **ευχαριστέω** ‘eukaristeo’ (Str 2168) est le mot grec pour **être reconnaissant**. Alors c’est ici une offrande de remerciements, une sorte spéciale de sacrifice, **mais, en plus d’être une offrande de remerciements, il rassemble aussi toutes les sortes de sacrifices de l’Ancien Testament**, et il y en avait plusieurs, et ils étaient sanglants, et ils étaient coûteux, et tous ces sacrifices ont été réduits au seul sacrifice de l’autel, propre et pur, pour le nommer: l’Eucharistie. La Sainte Eucharistie est aussi appelée le Saint-Sacrement par qu’elle est le Sacrement par excellence, parce qu’elle nous donne le Christ Lui-Même.

La Sainte Eucharistie est aussi appelée la sainte Communion lorsqu'elle est reçue, habituellement, à l'Église. Parfois la Communion est amenée aux malades, et dans ce cas, on l'appelle: **le Saint Viatique**. Comment le Christ a-t-Il institué la Sainte Eucharistie, parce qu'après tout, comment a-t-on défini les Sacrements, au cours de tous ces siècles? *«Des signes sensibles, institués par le Christ pour donner la grâce»*. Alors quand et où le Christ a-t-Il institué ce Sacrement? Il institua la Sainte Eucharistie, nous dit-on, de la façon suivante: **Il prit du pain, le bénit et le rompit, et le donna à Ses disciples, en disant: «Prenez et mangez, ceci est Mon Corps.» Et ensuite Il prit une coupe de vin, la bénit en disant: «Buvez-en tous, ceci est Mon Sang, le Sang de l'Alliance Nouvelle qui est répandu pour plusieurs pour la rémission des péchés.»** Est-ce que vous réalisez que dans tous les 4 Évangiles, **Jésus-Christ n'a jamais prononcé le mot 'alliance' ailleurs qu'au moment où Il consacra le vin en Son Sang?**

Quelqu'un pourrait conclure que c'est parce que le mot n'est pas important. D'une autre part, quiconque connaît le judaïsme du temps du Christ et la religion de l'Ancienne Alliance qu'Il a embrassée et accomplie vous dirait que, non, il n'y a probablement pas d'autre mot qui soit plus significatif que le mot *alliance*; alors, je vous suggérerais que le Christ a réservé ce mot très important pour l'occasion très importante où Il instituerait la Nouvelle Alliance glorieuse, la Nouvelle Famille Divine et Sacrée que constitue l'Église. Et finalement, Jésus donne à Ses apôtres la commission: *«Faites ceci en mémoire de Moi.»* De sorte que lorsque Jésus a dit: *«Ceci est Mon Corps, ceci est Mon Sang.»* la substance entière du pain et du vin fut changée en Son Corps et Son Sang, nous appelons cela: **la transsubstantiation**. C'est une métamorphose, c'est une transformation totale. Pourquoi? **Parce que nous prenons le Christ au mot!** Isaïe 55;11 nous dit: *«Ainsi en va-t-il de la parole que profère ma bouche: elle ne me revient pas sans avoir produit son effet, sans avoir exécuté ma volonté.»* Lorsque Jésus-Christ dit: *«Ceci est Mon Corps.»* sur un morceau de pain, cette parole prononcée par le Christ, est prononcée par la même personne qui avait dit: *«Que la Lumière soit!»* au début de la création. Et la noirceur n'a pas répondu en disant: "Non, nous allons demeurer noirceur." Non! La lumière vint à l'existence par la simple expression des paroles toutes puissantes du Christ.

Parce que le Christ est le Verbe Vivant, prononcé par Dieu qui est Tout-Puissant. Si le Christ me disait: *«Vous êtes une femme.»*, je deviendrais une femme, parce que c'est la Parole de Dieu. Quelques personnes citent le passage en hébreu où l'on parle de ce que Notre-Seigneur ne ment pas, Il ne dit pas de fausseté. Il n'est pas seulement moralement impossible pour Dieu, pour le Christ, de mentir; c'est aussi physiquement impossible. Parce que quoi que ce soit qu'Il dise, par le simple fait qu'Il le dise, Sa Parole fait que cela advienne tel que dit. Ce n'est pas qu'Il ne veut pas mentir, c'est qu'Il ne pourrait pas mentir, même s'Il le voulait, parce que Sa Parole est si puissante, et Sa Parole est prononcée sur le pain et le vin pour les transformer en ces dons ultimes de Lui-Même, parce qu'un amant n'a pas fini d'aimer tant qu'il ne s'est pas donné lui-même, totalement et librement. Et c'est là ce qu'est le Sacrement de la Sainte Eucharistie. Pourquoi croyons-nous que le Christ a changé du pain et du vin en Son Corps et Son Sang? Parce qu'Il l'a dit! À cause de ce que nous allons voir dans le chapitre 6 de Jean et aussi parce que les apôtres ont compris que le Christ voulait dire ce qu'Il a dit **littéralement**. Et c'est ainsi que les chrétiens, de tous les âges et de tous les lieux, l'ont compris. Saint-Augustin disait que Notre-Seigneur S'est tenu Lui-Même dans Ses Propres Mains lorsqu'Il donna Son Corps à Ses Disciples.

Les catéchismes contiennent tous l'idée de la Présence Réelle; j'ai déjà parlé de la transsubstantiation, le Christ a donné à Ses prêtres le pouvoir de changer le pain et le vin en Son Corps et Son Sang au moment où Il fit des prêtres de Ses Apôtres, à la Dernière Cène. Il leur a conféré le Sacrement de l'Ordre; alors, à la messe, aux mots de la consécration, la transsubstantiation a lieu.

Et puisque l'Eucharistie est un Sacrement, comment donne-t-il la grâce? D'abord, **la grâce sacramentelle** qu'il donne est **une union, en une seule chair et un seul esprit, avec Notre-Seigneur**, ce qui est la grâce la plus insigne qui soit, au ciel et sur la terre. C'est quelque chose que les anges n'auraient

jamais pu imaginer, car ils n'ont jamais vécu dans la chair, ils ne partagent pas la nature humaine. En plus de la grâce sacramentelle, il y a aussi **la grâce sanctifiante**; c'est la grâce qui **augmente notre maturité** en tant que fils de Dieu pour croître dans la vie familiale.

Le troisième effet, en ce qui concerne la grâce, est qu'elle **nous préserve du péché** et **renforce notre résolution à la sainteté**.

Et quatrièmement, ce que la réception de l'Eucharistie fait, c'est qu'elle **remet tous les péchés véniels**. Que devrions-nous faire lorsque nous recevons la Sainte Communion? Nous devrions passer quelque temps à adorer le Seigneur. Parce que nous sommes devenus un temple, un tabernacle, nous sommes devenus presque comme la Sainte Vierge qui porta le Verbe incarné en son sein pendant neuf mois. Nous portons le Verbe incarné pendant environ dix à quinze minutes. Et, alors qu'Il coule dans nos veines et qu'Il est assimilé dans nos corps, nous devons dire les mots les plus aimants et les plus généreux que nos cœurs puissent imaginer. Nous ne devrions pas quitter l'Église aussitôt après l'avoir reçu. Nous devons revenir à la pratique de l'action de grâces. Si nous ne rendons pas grâces au moment où Dieu, notre Créateur et notre Rédempteur est en nous, avec Sa Chair et Son Sang, Corps et Âme et Sa Divinité, quand rendrons-nous grâces?

L'Eucharistie est vraiment la cause des autres Sacrements. Comment? Pensez **au Baptême!** Le Baptême nous incorpore dans l'Église qui est le Corps du Christ, c'est la qualification pour recevoir l'Eucharistie; nous sommes baptisés pour être introduits dans le Corps du Christ, de sorte que le Corps du Christ puisse venir en nous dans l'Eucharistie; parce que, dans l'Eucharistie, l'Église devient ce qu'Elle consomme. Nous sommes ce que nous mangeons, lorsque nous recevons l'Eucharistie, parce que nous sommes unis au Corps Mystique du Christ de la façon la plus parfaite; et c'est-là le but ultime du Baptême.

La Confirmation est le Sacrement qui nous rend capables d'obtenir les puissances divines pour vivre le sacrifice eucharistique du Christ de sorte que, nous-mêmes, **nous puissions devenir des extensions du sacrifice du Christ** dans notre service aux autres et à Dieu et notre offrande de nous-mêmes à Dieu.

Le Sacrement de **la Confession** est aussi causé par l'Eucharistie parce que le but même de la Confession est de rebâtir notre appartenance familiale afin que nous puissions prendre place, à nouveau, au repas de famille; afin que nous puissions recevoir l'Eucharistie.

De la même façon, **l'Extrême-Onction** prépare notre corps et notre âme à devenir parfaitement unis au sacrifice eucharistique du Christ au moment où nous nous préparons à la résurrection, et à être glorifié et uni au Christ au ciel.

Même **le Mariage** peut être vu comme étant causé par l'Eucharistie, parce que le but ultime du Mariage, selon Saint-Paul dans Éph. V est cette union en une seule chair qui signifie l'union eucharistique du Christ et de son épouse, l'Église. C'est vraiment là le symbole et le pouvoir et le dynamisme qui rend le Mariage **sacramentel**.

Et finalement le Sacrement de **l'Ordre** prend sa cause dans l'Eucharistie car la principale raison pour laquelle les prêtres sont ordonnés est pour perpétuer le Sacrifice Eucharistique dans la vie de l'Église et à travers l'histoire.

Arrière-plan biblique

Nous verrons ici quelques uns des passages bibliques les plus marquants qui reflètent les enseignements de l'Église.

Tournez avec moi à Jean 6: pour comprendre l'Eucharistie, nous avons besoin de connaître un peu les sacrifices et les fêtes de l'Ancienne Alliance, **mais il faut surtout noter que le Christ institua l'Eucharistie au moment où Il célébrait le plus grand et le plus sacré des festivals de l'Ancienne Alliance: la Pâque.** Il était et est toujours notre **Agneau Pascal.** Il était et est encore le **Fils Premier-Né de Dieu;** rappelez-vous, en Égypte, les Israélites avaient dû sacrifier l'agneau pascal et les Égyptiens leurs premier-nés. Le Christ se présente comme le sacrifice pour Israël et pour l'Égypte, parce qu'Il est, à la fois, l'Agneau, que nous présentons, et le Fils Premier-Né de Dieu. Il unit et accomplit tous les sens et toutes les significations et la puissance de la Pâque, dans la Nouvelle Alliance de la famille, la Chair et le Sang qu'Il crée avec ce Sacrement.

Et Jean 6 commence comme suit: *«La Pâque, la fête des juifs, était proche.»* En d'autres mots, tout ce qui va être raconté dans ce chapitre **a lieu dans le contexte de la célébration de la Pâque.** D'abord, nous avons le miracle de la multiplication des pains. *«Jésus dit à Philippe: "Où achèterons-nous du pain pour que tous ces gens aient à manger." Il disait cela pour l'éprouver, car Il savait bien ce qu'Il allait faire. Jésus prit les pains et après avoir rendu grâces, (dans le grec c'est ευχαριστέω), Il les fit distribuer, de même pour les poissons; Il leur en donna tant qu'ils en voulaient. Lorsqu'ils furent rassasiés, Il dit à ses disciples: "Ramassez les morceaux qui restent afin que rien ne se perde."»* **Et il y eut 12 corbeilles de restes.** V. 14: *«À la vue de ce miracle que Jésus avait fait, les gens disaient: "C'est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde."»* Ce qui est une référence au Deutéronome, **où il est dit que le Messie allait venir et qu'il serait comme un second Moïse.** Et comme Moïse avait nourri les Israélites dans le désert avec la manne, de la même façon, le Messie nourrirait aussi son peuple. V. 25: *«Lorsqu'ils Le trouvèrent, sur l'autre rive du lac, ils Lui dirent: "Maître, quand êtes-vous arrivé ici?" Jésus leur répondit: "En vérité, en vérité (Il jure ici qu'Il va dire la vérité) Je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé du pain à satiété. Au lieu de travailler pour la nourriture qui périt, travaillez pour celle qui subsiste jusque dans la vie éternelle et que le Fils de l'Homme vous donnera. Car c'est Lui que le Père, qui est Dieu Lui-Même, a marqué de son sceau."»*

Nous travaillons tous pour gagner notre pain quotidien, mais Jésus nous dit ici de regarder les choses dans la bonne perspective. Parce que le travail que nous faisons ici-bas n'a de rapport qu'avec la vie terrestre, qu'à maintenir la vie humaine, telle qu'elle est ici et maintenant dans nos corps de chair et de sang, et à chaque fois que nous travaillons et que nous obtenons du pain et le mangeons, il se trouve que nous avons encore faim par la suite. Je pense que ce que Jésus Se prépare à dire aux gens c'est que tout le pain que nous mangeons ici sur terre et pour lequel nous travaillons si fort ne fait partie que des 'hors-d'œuvre' servis par le Maître avant qu'Il ne nous offre le repas principal. Qu'arrive-t-il parfois, lorsqu'il y a des hors-d'œuvre, lors de grands banquets, et que vous avez bien faim? Ou qu'est-ce qui arrive lorsque vous êtes dans un grand restaurant, et que vous savez qu'ils servent ce superbe filet mignon, mais vous avez tellement faim et on vous sert continuellement des salades et des petits pains, et qu'est-ce que vous faites alors parfois? On en mange comme des cochons, n'est-ce pas? Nous mangeons tellement de ces petits pains et de ces hors-d'œuvre, que lorsque le mets principal nous est servi, on n'a plus faim pour lui. Jésus nous dit donc ici: "La nourriture d'ici-bas est comparable aux hors-d'œuvre, ne vous en empiffrez pas. Aiguisiez votre appétit, mais pas au point de le satisfaire. Parce que le banquet que j'ai préparé pour vous, au ciel, est tellement glorieux que vous ne pouvez même pas imaginer à quel point." Alors le pain d'ici-bas n'est qu'un avant-goût nous prouvant que Dieu pourvoira mais qui nous indique un approvisionnement futur bien plus abondant: un pain à manger qui ne nous laissera plus jamais avoir faim, parce que c'est le Pain de Vie.

Jean 6;31: *«Quelle est votre œuvre? Nos pères, au désert, ont mangé la manne, ainsi qu'il est écrit: Il leur a donné à manger le pain du ciel (Ps 77;24). Jésus leur dit: "En vérité, en vérité, je vous le dis, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain du ciel."»* Il semble que les gens essaient de lui rabattre le caquet. Ils disent: "Eh bien! Vous avez multiplié des pains, c'est impressionnant, mais Moïse en a fait autant. Qu'est-ce que vous pouvez faire

de mieux? Êtes-vous plus que Moïse?” Jésus corrige cela. Il dit: «...ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain du ciel.» Le pain de Moïse n'était qu'hors-d'œuvre, Je suis le mets principal. «...car le pain de Dieu, c'est le pain qui descend du ciel et qui donne la vie au monde.” Ils lui dirent: “Seigneur, donnez-nous toujours ce pain-là.” Jésus reprit: “C'est moi le pain de vie; qui vient à moi n'aura jamais faim, et qui croit en moi n'aura jamais soif.”» V. 41: «Là-dessus, les juifs se mirent à protester parce qu'Il avait dit: “Je suis le pain descendu du ciel.” Ils disaient: “N'est-ce pas là le fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère? Comment peut-il prétendre maintenant être descendu du ciel?”» V. 49: «“Vos pères ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts. Le pain du ciel est tel que si l'on en mange, on ne meurt point. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour le salut du monde.”»

Chaque juif dans l'audience se met alors à penser au Lévitique qui défend de manger de la chair et de boire du sang, sous peine d'excommunication. C'est Moïse qui l'a dit! Jean 6;52: «À ces mots, les juifs entrèrent en discussion: “Comment, disaient-ils entre eux, cet homme peut-il nous donner sa chair à manger?”» Est-ce que Jésus leur dit alors: “Arrêtez les gars, ceci n'était qu'une figure de style, qu'une simple illustration.” Non! Il augmente leur opposition, Il intensifie leur crise de foi: «Jésus leur dit alors: “En vérité, en vérité je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'Homme et ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous-mêmes. (C'est la première façon d'énoncer sa proposition.) Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. (C'était la deuxième, voici la troisième:) Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. (Et là, il va jusqu'à le dire une quatrième fois:) Celui qui **mange** ma chair (et ce mot: mange dans le grec veut dire: mâcher, mastiquer) et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.”»

Je peux presque sentir le vertige des juifs dans l'audience, à ce moment-là. V. 60: «Plusieurs de ses disciples l'avaient entendu: “Cela c'est trop fort, dirent-ils, qui peut l'admettre?”» Ils ne disent pas: “Qui peut le comprendre?” ou “Qui peut le croire?” Ils se trouvent à dire: “Nous ne pouvons même pas l'entendre.” Voilà à quel point c'était offensant pour eux. V. 61: «Jésus connaissait en Lui-Même que ses disciples discutaient à ce sujet:...» “C'était juste une métaphore, un symbole, un signe!” Non! Il n'a pas dit cela, mais: «“Cela vous choque? leur dit-Il. Que sera-ce donc, quand vous verrez le Fils de l'Homme remonter où Il était auparavant?... C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.”» Qu'est-ce que Jésus dit là? Il leur dit: “Regardez! Je ne vous dis pas: voici mon bras. Pourquoi ne vous mettez-vous pas en ligne et ne venez-vous pas, chacun à votre tour, en prendre une bouchée.” Alors que dit-Il? Il dit que c'est l'esprit qui donne la vie, et **Ma Chair et Mon Sang ne sont pas encore prêts pour le repas de communion.** Quand seront-ils prêts? **Lorsque l'Esprit prendra l'Agneau Pascal, dans la tombe, et le revifera et le ressuscitera et le glorifiera et infusera la plénitude du Saint-Esprit Infini dans cette Chair et dans ce Sang, de sorte que cette Chair et ce Sang seront parfaitement unis à l'Esprit Éternel de Dieu. À ce moment-là, la Chair et le Sang du Christ ne seront plus de la simple chair et du simple sang.** C'est l'esprit qui donne la vie, la chair seule ne sert de rien. «Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.» Qu'est-ce qu'Il veut dire? Les paroles que prononce le Christ sont ce qui cause la transformation de Sa Chair et de Son Sang. Ces paroles sont prononcées au-dessus du pain et du vin et c'est ce qui cause la grande Communion. Verset 66: «À partir de ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent et cessèrent d'aller avec lui.»

Vous pouvez imaginer que si Jésus avait vraiment porté intérêt à ses relations publiques, à sa popularité à la manière des vendeurs commerciaux, Il aurait eu à présenter son message d'une façon différente. Jésus n'a pas dit: “Je regrette les gars, je n'ai pas voulu réduire nos rangs.” Non! Il dit: «“Et vous, voulez-vous aussi vous en aller?”» Il pourrait recommencer à zéro, s'Il le voulait. Mais Simon-Pierre Lui répondit: «“Seigneur, à qui irions-nous?...”» Encore une fois, Pierre parle, au nom des disciples, et répond à la question par une autre. «“...Vous Seul avez les paroles de la vie éternelle. Et

nous, nous croyons et nous savons que vous êtes le Saint de Dieu!”» Pierre ne dit pas: “Allons Jésus, juste entre nous. C’est facile, cette doctrine eucharistique, nous n’avons pas de problèmes avec cet enseignement. Tous ces pauvres d’esprit, ces païens, ils peuvent en avoir, mais pas nous.” Pierre n’a pas dit cela. Vous pouvez croire que Pierre réalisait lui aussi comment ses cinq sens étaient à court pour comprendre cet enseignement-là. Tout ce que Pierre pouvait dire, c’est ce que nous, nous pourrions dire, et c’est: «*Seigneur, à qui irions-nous? Vous Seul avez les paroles de la vie éternelle. Et nous, nous croyons et nous savons que vous êtes le Saint de Dieu!*»

Je remercie Dieu pour le fait qu’il y eut des milliers de personnes qui quittèrent Jésus, alors, et pour les catholiques d’aujourd’hui, qui, par intégrité, quittent l’Église lorsqu’ils ne croient plus ce que l’Église enseigne sur l’Eucharistie. Ils se font une faveur à eux-mêmes, en agissant ainsi, et ils font en même temps une faveur à l’Église. Et ils se mettent aussi dans une position où ils n’auront pas à jouer un rôle qui ne leur va pas; ils n’auront pas à prétendre être ce qu’ils ne sont pas.

Des milliers de gens quittèrent Jésus, mais une certaine personne aurait dû quitter et ne l’a point fait. Qui était-ce? Au prochain verset même, nous apprenons: «*Jésus ajouta: “Ne vous ai-je pas choisis, vous, les Douze? Et l’un de vous est un démon!... Il parlait de Judas, fils de Simon Iscariote, car c’était lui, l’un des Douze, qui devait le trahir.”*» C’est la première fois qu’il est mentionné que Judas a l’intention de trahir Jésus. Lorsque des prêtres et des fidèles perdent la foi dans l’Eucharistie et prennent cette décision fatale de rester dans l’Église, qu’ils le sachent ou qu’ils en aient l’intention ou non, ils remplissent un rôle très tragique et très nocif. Le premier verset du chapitre 7 nous dit que les juifs cherchaient à le faire mourir. Ces juifs vont s’associer avec Judas, qui est un des prêtres, qui est à l’intérieur de l’Église pour trahir Jésus. Jean 6 reflète le réalisme de l’Église catholique à propos de l’Eucharistie.

L’Église donne son enseignement sur l’Eucharistie, non pas parce que Jean 6 le dit, mais plutôt le contraire: Jean 6 dit ce qu’il dit parce que Jésus a rendu ce point tellement clair pour les Apôtres, qui, à leur tour, ont rendu cet enseignement tellement clair, à la première et à la seconde, et aux autres générations de chrétiens. **L’Église ne se sert jamais de la Bible à seule fin de prouver sa doctrine par des textes;** si vous pensez de cette façon-là, vous êtes comme une queue qui branlerait son chien. Les Écritures reflètent une façon de penser commune; et ce qui est tellement significatif, c’est que nul ne ressent le besoin d’argumenter sur ce point-là. Parce que, pendant presque 1,500 ans, il n’y eut pratiquement pas de dissentiment. Tous les chrétiens, de partout, acceptaient ces enseignements.

Tournons au chapitre 10 de Paul aux Corinthiens, v. 16: «*La coupe de bénédiction que nous bénissons, n’est-elle pas la communion au Sang du Christ? (Le mot grec pour communion est **κοινωνία** (Str 2842); il veut dire **communion** ou **participation** au sang du Christ.) Le pain que nous rompons, n’est-il pas une (**κοινωνία**) communion au Corps du Christ. Puisqu’il n’y a qu’un seul pain, nous ne formons à plusieurs, qu’un seul corps, (nous sommes ce que nous mangeons: **le Corps du Christ**.) car nous avons tous part au même pain.*» Qu’est-ce que cela veut dire? Est-ce que ça veut dire que, là-bas, à Corinthe et en Asie Mineure, et à travers l’Afrique du Nord, et à travers toute la Judée, ils se réunissaient, à toutes les semaines et cuisaient un méga-pain immense et qu’ils envoyaient une portion de ce gros pain unique à tous ces endroits? Évidemment que non! Ils mangeaient plusieurs pains, en terme de pain, mais Saint-Paul dit que, parce qu’il n’y a qu’un pain, nous, qui sommes plusieurs, ne faisons qu’un corps. Il parle du Christ qui s’identifie Lui-Même comme le Pain de Vie.

Cor. 10;21: «*Vous ne pouvez boire, à la fois, à la coupe du Seigneur et à la coupe des démons; vous ne pouvez, à la fois, prendre votre part à la table du Seigneur et à celle des démons. Voudrions-nous provoquer la jalousie du Seigneur? Serions-nous plus forts que lui?*» En d’autres mots, Paul dit: “Vous êtes sous serment, ne rêvez même pas de tromper le Seigneur!” Il dit aussi, dans 1 Cor. 11;23: «*Car moi, je tiens du Seigneur, ce que je vous ai d’ailleurs transmis, à savoir, que le Seigneur Jésus, dans la nuit où Il fut trahi, prit du pain, et après avoir rendu grâces, le rompit et dit: “Ceci est mon Corps qui est livré pour vous. Faites ceci en mémoire de Moi.” De même, après le repas, Il prit la*

coupe et dit: "Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang; toutes les fois que vous en boirez, faites ceci en mémoire de moi." Ainsi donc, toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous rappelez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'Il vienne.» Est-ce qu'il ne parle que symboliquement? Les versets suivants montrent que non? *«C'est pourquoi quiconque mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable de profaner le Corps et le Sang du Seigneur.»* Il sera coupable du Corps et du Sang du Seigneur. Ceci est du langage ancien qui est parfois difficile à comprendre. C'est presque l'équivalent d'un meurtre. **C'est une façon sémitique de dire que vous mettez quelqu'un à mort, lorsque vous êtes coupable de profaner son corps et son sang.**

Mais, si Saint-Paul ne parlait que symboliquement, il ne pourrait pas dire que ceux qui reçoivent ce corps et ce sang indignement sont coupables du Corps et du Sang du Seigneur. Il pourrait dire qu'ils sont coupables d'une certaine incroyance antireligieuse. Si je mettais la photographie de quelqu'un sur un mûr et que je tire un coup de fusil dedans, je ne pourrais pas être accusé de meurtre. À moins que je tire un projectile sur la personne elle-même. Paul dit donc que celui qui reçoit indignement sera **coupable** d'avoir profané le Corps et le Sang du Seigneur. Il sera **coupable**.

1 Cor. 11;28: *«Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de cette coupe.»* Le pseudo-courage casse-cou de ceux qui nient 2,000 ans d'enseignement et risquent leur âme sur une interprétation originale. Nous devons passer le mot: le Christ ne nous donne pas de simples breloques et des jetons sans valeur, Il se donne Lui-Même à nous; spirituellement et matériellement, car Il est le Créateur et le Rédempteur de l'esprit et de la matière, et nous sommes, à la fois, corps et âme. V. 29: *«Celui qui en mange et en boit sans faire le discernement du Corps du Seigneur, mange et boit sa propre condamnation. C'est pour cela qu'il y a parmi vous une foule d'infirmités et de malades et que beaucoup sont morts.»* Voulez-vous dire que Saint-Paul croyait vraiment que certaines personnes étaient devenues malades et que certaines étaient même mortes pour avoir reçu le Corps du Christ indignement? Vous pouvez en être certains! Il le croyait et il l'enseignait; et nous devons le croire et l'enseigner! Parce que c'est un serment que le Christ a juré et qu'Il jure par nous et pour nous. Et si nous nous trompons délibérément nous-mêmes ou Dieu, nous le faisons au risque de notre propre condamnation.

Ainsi l'enseignement de Saint-Paul correspond bien à celui de Saint-Jean et tout cela est conforme à l'enseignement de l'Église Catholique tout au long des âges.

Objections

Les objections sont de deux types: **théologiques** et **psychologiques**. Les objections théologiques les plus communes sont tirées de Héb. 10;10-12 où on parle du sacrifice du Christ comme étant *«une fois pour toutes»*. Et là on dit qu'Il s'assit à la droite; Il n'est pas tué continuellement! Il n'est pas continuellement mis à mort! Et je veux rendre un point très clair: en tant que catholiques, **nous ne croyons pas que Jésus meure encore et encore et encore dans le Sacrifice Eucharistique de l'autel**. Nous croyons plutôt que c'est un sacrifice non-sanglant; ça ne veut pas dire qu'Il est tué sans versement de sang, ça veut dire qu'Il n'est pas tué du tout; **ça veut dire que Jésus-Christ, élevé au ciel et glorifié, se présente continuellement au Père dans un sacrifice parfait, un Sacrifice qui fut fait une fois pour toutes**. Ce Sacrifice eut lieu une fois pour toutes et **il continue jusque dans l'éternité**. C'est là ce que ça signifie!

Le Sacrifice du Corps du Christ eut lieu une fois pour toutes, et ensuite Il s'assit à la droite du Père. Tant de personnes croient que cela signifie qu'il n'y a plus aucune continuation de Son Sacrifice! Ils ont un problème alors, car dans Apoc 5;6 il est demandé à Jean, lors de sa vision de la salle céleste du trône, de regarder et de voir le Lion de la tribu de Juda, qui a vaincu. Et il jette un regard, s'attendant à voir un lion d'apparence royale; un lion est une figure royale, et la tribu de Juda est la tribu de David;

il s'attend donc à voir un Roi. Au lieu de cela, il vit: «...au milieu du trône...un agneau, debout, comme égorgé.» Jésus-Christ avait été sacrifié sur la croix, était ressuscité et malgré cela, ce Corps Ressuscité porte encore les marques de ses blessures. Monté au ciel et glorifié, **de sorte que ces blessures ne sont pas enlevées, mais glorifiées.** De sorte que, lorsque nous voyons notre Roi, au ciel, à la droite du Père, à quoi ressemble-t-Il? À un Agneau, comme égorgé. Pourquoi? **Parce que le Repas Pascal continue pour l'éternité.** Le Christ est le Prêtre et la Victime, Il est l'Agneau Pascal. Il n'est pas surprenant, alors, que Paul dise, dans 1 Cor. 5;7: «...car le Christ, notre Agneau Pascal, a été sacrifié pour nous.» Alors quoi? “Alors, tout ce que nous avons à faire, c'est de croire, parce qu'après tout, le sacrifice a eu lieu une fois pour toutes, il est fini, et il n'y a pas de continuation.” Non, il n'a pas dit cela! Mais il a vraiment dit: «...car le Christ, notre Agneau Pascal, a été sacrifié pour nous. Célébrons donc la fête.» Quelle fête? Le Banquet Eucharistique, la Pâque de la Nouvelle Alliance! Pourquoi? **Parce que les sacrifices ne sont jamais complétés tant que la victime du sacrifice n'a pas été consommée.** C'est la consommation de la victime qui est réellement le but et l'objectif du sacrifice. Parce que Dieu avait ordonné et commandé des sacrifices durant l'Ancienne Alliance pour les péchés, mais il ne fallait pas simplement tuer les animaux; qu'est-ce qu'il fallait faire avec ces animaux, une fois qu'ils avaient été immolés? Ils devaient être consommés! **Parce que prendre ce repas, et partager cette communion est le but et l'objectif du sacrifice.** Il signifie la restauration du lien familial; car, avec qui mangez-vous habituellement? Avec les membres de votre famille. Alors, **le but ultime, final, d'un sacrifice c'est la communion.**

En Égypte, 1,400 ans avant le Christ, si vous aviez sacrifié l'agneau pascal et badigeonné vos montants de porte de son sang afin de préserver votre fils premier-né et que vous étiez ensuite aller vous coucher; si c'est-là tout ce que vous aviez fait, vous vous seriez levés, le lendemain matin, et vous auriez trouvé votre fils premier-né sans vie. Parce que vous deviez manger l'agneau, vous deviez manger en communion la victime, vous deviez consommer le sacrifice. Qu'est-ce qui serait arrivé si, n'aimant pas le mouton, vous aviez décidé, à la place, de faire cuire et de manger des biscuits avec l'image d'un petit agneau, imprimé dessus, symbolisant l'agneau immolé la veille. Votre fils, au matin, aurait été retrouvé mort. **Vous étiez obligés de manger l'agneau.**

Dans Jean 6, au moment de la Pâque, Jésus, l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde, le dit avec insistance à quatre reprises: «*Ma Chair est vraiment une nourriture et Mon Sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange Ma Chair et boit Mon Sang demeure en Moi et Moi en lui.*» Et c'est-là ce qu'est la communion, et c'est-là la raison du Sacrifice du Christ sur le Calvaire. **La Rédemption fut accomplie au Calvaire, mais elle est appliquée dans nos vies par le Christ, à travers l'Esprit venant du ciel; et nous célébrons la fête de la Pâque, à chaque fois que nous recevons l'Eucharistie qui est le Corps et le Sang, l'Âme et la Divinité de l'Agneau Pascal ressuscité, glorifié et tout-puissant. Ceci est le cœur et l'âme de toute l'affaire.**

Psychologiquement, certains catholiques ont des **objections** à célébrer l'Eucharistie, à toutes les semaines, **parce que cela peut devenir de la routine.** Et cette idée d'une routine est un vrai problème. J'ai quelques suggestions: il est nécessaire, à tout prix, d'éviter un esprit de routine. **La grâce vient, intrinsèquement, avec les Sacrements parce qu'elle est contenue, intrinsèquement, dans les Sacrements. Mais le montant de grâces reçu dépend de nos dispositions, de notre ferveur, de notre amour.** Si nous recevons peu, c'est parce que nous aimons peu, nous ne voulons que peu et ne demandons que peu. Si nous désespérons parfois d'obtenir ce que nous demandons, c'est parce que nous ne pensons pas que Dieu nous aime vraiment; regardez la croix à nouveau; regardez le Saint Sacrement à nouveau. Si Dieu le Père est prêt à nous donner Son fils Unique, éternellement engendré, qu'est-ce donc qui nous empêche d'avoir ce dont nous avons besoin? Nous devons unir nos prières avec la prière Eucharistique et le Sacrifice de la Messe. Ces prières-là sont très puissantes. Notre préparation à la Messe est très importante; nous ne devrions pas attendre à la dernière minute pour nous y préparer! Parfois, nous n'arrivons pas à nous réveiller. Il y a une chanson que j'aime avec une phrase qui dit: ‘Il

est ressuscité des morts, mais toi, tu ne peux même pas sortir de ton lit.' N'est-ce pas étrange! Alors, si nous recevons peu, c'est parce que nous aimons peu.

Nous devons avoir confiance en Lui; nous devons enlever notre confiance en nous-mêmes pour la placer en Dieu. Mais, finalement, ce n'est pas excusable de rejeter la pratique religieuse régulière simplement parce que ce serait routinier. La plupart des choses de la vie sont routinières: les baisers et les enlacements journaliers, les prières, les repas, toutes les choses ordinaires, mais belles, qui soutiennent la vie familiale. Ce sont là les routines de ceux qui s'aiment, de ceux qui font partie de la famille. Le vrai but de la routine alors est d'instiller des habitudes profondément ancrées, des vertus, des liens d'amour et d'engagement. **Il y a des personnes qui réduisent la foi à ce qu'ils ressentent; ils ne recherchent que des sensations fortes:** "Ce que je ressens me dicte ce que je dois faire, et donc je n'irai à la Messe que lorsque ça me le dira." Ça ne marche pas comme cela; ça ne marche pas comme ça, à la maison, avec vos parents, vos frères et vos sœurs; ça ne marche pas comme ça dans le mariage avec votre époux, ni avec vos enfants. **Vous n'allez pas prendre soin de vos enfants seulement lorsque ça vous le dit; vous allez en prendre soin lorsqu'ils en ont besoin.**

Et ceci nous amène à une autre objection psychologique: **cette idée que les Sacrements travailleraient par magie:** nous avons Dieu dans le creux de notre main. Dites les mots magiques: Presto! Dieu nous est soumis. **Il y a une demi-vérité ici:** parce qu'il est vrai que Dieu S'est livré à nous; le Maître est devenu le serviteur. L'hôte est devenu le mets principal. Quelle pensée impressionnante! Ceci est un vrai danger, donc, pour les prêtres et les laïcs qui ne se préparent pas afin de recevoir dignement l'Eucharistie. Mais la façon de vaincre cette mentalité de magie est de réaliser qu'il s'agit ici de la fidélité de Dieu à Sa parole et non d'une manipulation magique de l'homme. Dieu va nous donner la grâce à chaque fois que nous nous conformerons aux mots de l'Alliance qu'Il a établie, mais Sa fidélité à apparaître est précisément ce qui empêche l'Eucharistie de devenir de la magie. Parce qu'Il va apparaître dans sa sainte puissance et non pas comme quelque génie qui serait tiré de force de sa lampe. Il va apparaître comme le Seigneur de l'Alliance qui vient au milieu de son peuple pour apporter secours à ceux qui le désirent sincèrement, mais aussi pour apporter le jugement à ceux qui profanent la table du Seigneur. Si quelqu'un insiste pour comparer ceci à de la magie, je devrai insister pour dire que c'est Dieu qui joue le rôle du magicien; il tire le lapin hors du chapeau, parce qu'Il prend les riens que nous sommes et Il nous donne le Corps et le Sang de Son Fils, et la puissance du Saint-Esprit. C'est vraiment Lui qui fait le travail; les mots et les actions furent établis par Lui, et ce n'est qu'en conformant nos paroles, nos actions, nos intentions, nos dispositions et nos désirs aux siens que tout ceci devient bénéfique. Ceci n'est pas un procédé mécanique ou magique ou de manipulation; ceci est l'acte par lequel les enfants de Dieu se soumettent au Père de la Nouvelle Famille.

La puissance des Sacrements est comparable à la lumière du soleil; les rayons du soleil contiennent intrinsèquement de la chaleur, de la lumière; mais, si nous voulons, nous pouvons fermer les volets; nous pouvons rejeter la lumière; nous pouvons annuler la grâce de Dieu, si nous le voulons, si nous choisissons délibérément de négliger la grâce. Alors l'Eucharistie ne nous détourne pas de l'œuvre du Christ, Elle manifeste l'œuvre du Christ; les Sacrements ne sont pas des détournements de l'œuvre du Christ sur le Calvaire, Ils sont des réfractions de cette lumière. Le Christ est la Pure Lumière de l'Amour sacrifié sur le Calvaire, donné à l'Église, qui est comme un prisme, étalant les couleurs de l'arc-en-ciel dans les 7 Sacrements. Et les Sacrements ne minent pas ou ne compromettent pas l'œuvre du Christ sur le Calvaire, ils appliquent ce qui fut accompli là, par la puissance du Saint-Esprit pour la gloire de Dieu et de Ses enfants.

Quelles perceptions intérieures pratiques pouvons-nous tirer de ceci? Tout d'abord, cela nous montre que nous ne devons pas mesurer notre foi avec nos émotions. Le Christ est là, que nous le ressentions ou non! **Il n'est pas comme un bon génie qui ferait tout ce qu'on lui demande, il fait ce qu'Il a promis et juré de faire;** mais ceci est un fait glorieux. Et ceci est la seule fondation adéquate pour notre foi.

Je viens tout juste d'écouter une cassette de **Betty Brennan**, intitulée: «Retour aux Sacrements». Betty Brennan est une catholique de New-York qui abandonna l'Église à la mort de son enfant; elle devint alors amère et haineuse face à Dieu; elle s'impliqua profondément dans le satanisme, pendant des années. Elle fut élevée jusqu'aux plus hauts degrés du satanisme, jusqu'à ce que certaines expériences incroyables la ramènent au Christ. La chose sur laquelle elle insiste le plus, dans son témoignage, est le fait que, dans tous ces cultes sataniques, ils ne se servent pas d'outils non-catholiques; ils connaissent le pouvoir des Sacrements: elle dit que si une sorcière entrait dans une pièce où il y aurait 2,000 hosties dont une seule aurait été vraiment consacrée par un prêtre, elle saurait la trouver en une minute. Elle décrit comment, **dans les cultes sataniques, ce sont les Sacrements catholiques qu'on craint le plus et qu'on imite le plus, de façon blasphématoire.** Elle continue en disant comment ces adorateurs de Satan savent, même si des catholiques ne le savent pas, que les Sacrements sont comme l'équivalent spirituel d'armes nucléaires qui pourraient détruire totalement le pouvoir de Satan dans nos vies. Il y a des chrétiens qui sont occupés à lire, qui écoutent des cassettes, qui vont écouter des conférences et qui négligent les Sacrements. On ne devrait pas faire cela; nous pouvons lire et faire toutes ces bonnes choses, mais nous ne devrions pas négliger les meilleures choses: ces Sacrements sont extraordinaires, et divins, spécialement le Saint Sacrement de l'Eucharistie.

Pensées inspirantes

Voyons quelques pensées qu'ont eues certains saints sur l'Eucharistie: Saint-Augustin a déjà dit: «Celui qui connaît tout, n'a rien trouvé de plus grand à nous donner que l'Eucharistie.» «Celui qui est Tout-Puissant ne pouvait faire rien de plus que ce qu'Il fait dans ce Sacrement.» «Et Celui qui est Tout Amour n'avait rien de plus grand à nous donner.» «L'Eucharistie est un divin entrepôt rempli de toutes les vertus.»

Sainte Thérèse d'Avila avait dit qu'ici, sur la terre, il est impossible d'accomplir un acte plus méritoire que de visiter Jésus souvent dans l'Eucharistie. Si vous preniez toutes les bonnes œuvres accomplies par tous les saints qui ont vécu tout au cours de l'histoire, et que vous les additionniez toutes pour ensuite les multiplier par un million, elles n'égaleraient pas les mérites, les vertus et la valeur d'une seule Messe. Le Sacrifice Eucharistique est le Christ; valeur infinie.

Sainte Marguerite Marie Alacoque a dit qu'à chaque fois que l'on visite une Église pour l'amour du Christ, son cœur nous attire dans un embrasement de purs délices. Le Tabernacle est semblable au sein de Marie où habita le Même Christ qui habite aux cieux, adoré des anges, Celui qui vient dans nos corps et nos âmes.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus avait déjà dit: «Il ne descend pas du ciel pour habiter dans des vaisseaux d'or, mais pour venir en nos corps et combler nos âmes. »

Saint-Jean Bosco, lui, avait dit: «Nous ne recevons pas l'Eucharistie parce que nous sommes bons, nous nous présentons pour recevoir l'Eucharistie **afin de devenir bons et agréables à Dieu.**»

Le cardinal John Bowden??? (Neuman???) avait dit: «Une seule Communion reçue avec les meilleures dispositions, une seule, et avec une vraie dévotion, **serait suffisante pour faire un saint.**»

Le curé d'Ars avait dit: «Une vie tout entière ne serait pas suffisante pour remercier Dieu suffisamment pour une seule Communion reçue, si sa valeur était proprement estimée.»

Le Sacrifice de la Messe est, en lui-même, plus glorieux et plus méritoire que n'importe quoi, parmi toutes les choses de la création.

Un autre saint avait dit: «Si les anges pouvaient recevoir la Communion, ne fut-ce qu'une fois, ils passeraient le reste de l'éternité à remercier Dieu de ce privilège. »

La langue qui reçoit le Seigneur des Miséricordes, comment peut-elle ensuite être utilisée pour maudire et pour injurier.

Saint Cyrille d'Alexandrie avait dit: «Si le poison de l'orgueil se gonfle en vous, tournez-vous vers l'Eucharistie et Celui qui est votre Dieu sous une apparence si humble vous enseignera l'humilité. Si la fièvre de l'avarice égoïste rage en vous, nourrissez-vous de Lui et vous allez apprendre la générosité. »

Saint Philippe de Néri: «Adolescents, rien d'autre que la Communion ne peut garder votre cœur pur!»

Les mots de la Consécration sont plus grands que ceux qui furent dits lors de la Création. **Car les mots prononcés lors de la Création n'ont amené à l'existence que la Création, mais les mots prononcés par le prêtre font venir le Créateur et le Rédempteur.** La gloire à laquelle Dieu nous appelle à participer est l'Amour d'un Père Infini. Il n'a pas suffi à Jésus d'entrer simplement dans le sein virginal de Marie pour neuf mois, il ne Lui a pas suffi de s'humilier au point de naître dans la pauvreté et la misère ou d'être placé dans une mangeoire dans une étable, ça n'a pas été assez pour Lui de se faire circoncire, et d'être poursuivi par Hérode, ce tyran avare; ce n'était pas assez d'avoir été ignoré, renié, torturé et tué, mais, maintenant Il est là, sous les apparences du pain et du vin, afin que nous, qui avons été la cause de tout cela, puissions découvrir l'amour infini et l'humilité éternelle d'un Dieu aimant, au moment où nous l'avalons et le consomons complètement, tel que dit dans Jean 2: *«Le zèle de ta maison me consume.»*

L'Eucharistie est différente de la nourriture physique. Lorsque nous recevons des plantes et des animaux au cours d'un repas nous les assimilons à notre corps. Mais lorsque nous recevons Notre-Seigneur dans le Saint-Sacrement, **il serait plus exact de dire qu'Il nous assimile à Son Corps, qu'Il nous fait un avec Lui-Même, une seule Chair et un seul Esprit.**

Dans l'Église primitive, l'Eucharistie était connue comme le remède à l'immortalité. Lorsque Jésus l'institua, Il utilisa le langage de l'Amour. Voilà le langage que nous devons réapprendre si nous voulons vivre nos vies dans la famille de Dieu.

3D – L'ONCTION DES MALADES

Nous allons maintenant porter notre attention sur **deux autres Sacrements qui sont conçus pour être de saints remèdes**: la Confession et l'Onction des Malades ou l'Extrême-Onction. Nous expliquerons d'abord l'Extrême-Onction.

Qu'est-ce que le Sacrement de l'Extrême-Onction? C'est, essentiellement, **un secours accordé à la personne, dans sa totalité, pour la rendre capable de vivre intensément sa vie surnaturelle, en dépit du poids supplémentaire qu'est la maladie.** Le Sacrement est conféré valablement par l'onction que fait le prêtre avec l'huile bénite en même temps qu'il récite les prières prescrites. Il communique la santé et la force à l'âme, et parfois aussi au corps, à tout catholique, ayant l'usage de la raison, qui est sérieusement malade ou qui a eu un accident ou qui peut être tout simplement près de la mort, dû à un âge avancé. Il est spécialement important dans les cas où des gens sont en danger de mort.

Où trouvons-nous les racines de ce Sacrement? Nous les trouvons dans le ministère-même du Christ tel qu'il est raconté dans les Évangiles. Le Christ aimait à guérir les malades. Il n'a pas gardé ce pouvoir pour Lui-Même seulement, Il l'a aussi donné aux apôtres; dans Marc 6;13 on nous dit qu'Il donna ce pouvoir à Ses apôtres afin *«qu'ils guérissent plusieurs malades en leur faisant une onction avec de l'huile.»* Mais, si Dieu est Tout-Puissant, pourquoi utiliser des apôtres? Si Dieu est Tout-Puissant, pourquoi utiliser de l'huile? Parce que Dieu est le Créateur de la Création toute entière, de toutes les personnes et de toute matière. Et, encore une fois, Il ne se sent pas mis de côté ou rejeté, et Il ne perd rien de sa Gloire lorsqu'Il utilise des moyens secondaires. En fait, l'Amour Tout-Puissant de Dieu, comme nous l'avons vu, est démontré lorsqu'Il utilise des moyens ordinaires et des gens ordinaires, comme nous. De sorte que lorsque des œuvres surnaturelles sont accomplies à l'aide de moyens naturels, nous prenons conscience que Dieu est parmi nous. Et c'est l'assurance que nous avons de faire partie de Sa Famille par Alliance et qu'Il est le Seigneur de l'Alliance qui habite au milieu des Siens.

On trouve aussi un autre passage important du Nouveau Testament, dans l'Épître de Jacques, au chapitre 5;1315: *«Si quelqu'un souffre, parmi vous, qu'il prie! Si quelqu'un est joyeux, qu'il rende gloire au Seigneur! Si quelqu'un, parmi vous est malade, qu'il appelle les prêtres de l'Église, (le mot utilisé ici est: **πρεσβύτερος**, presbouteros, Str 4245, qui est la racine de notre mot: **prêtre**) et qu'ils prient sur lui et lui donnent l'onction du Seigneur et la prière de la foi sauvera le malade et le Seigneur le relèvera et s'il a péché, il sera pardonné. Alors confessez vos péchés les uns les autres, et priez les uns pour les autres afin d'être guéris, car la prière d'un juste a grand pouvoir dans ses effets.»* Nous reviendrons à ce passage au moment où nous étudierons la Confession, parce qu'il sert deux buts à la fois. Il parle de certains effets de ce Sacrement; quels sont-ils? Il y en a quatre:

- 1) L'Église enseigne que **l'Extrême-Onction renforce, aide et guérit l'âme.**
- 2) **Il nous reconforte dans la maladie et nous renforce face à la tentation.**
- 3) **Il nous prépare à entrer au ciel, en effaçant tous nos péchés véniels et il a aussi le pouvoir d'enlever les restes du péché: la volonté affaiblie, l'intelligence assombrie, etc.**
- 4) **Il peut aussi rétablir la santé du corps;** cette restauration peut ne pas arriver dans cette vie; ça peut être l'onction que Jésus avait reçue et qui prépare à la guérison ultime dans la résurrection. **Certains théologiens ajoutent un cinquième effet,** à savoir que l'Extrême-Onction **ôterait les péchés mortels** lorsque la personne est inconsciente, à condition que, si elle reprenait conscience, elle irait confesser ces péchés. Mais on parle habituellement des 4 effets du Sacrement de l'Extrême-Onction.

Il faut ici répondre à une question qui revient souvent de nos jours, à propos d'un point de vue scientifique mondain: "Cet enseignement sur les effets de l'Extrême-Onction ne réfléchirait-il pas un point de vue un peu primitif de la maladie?" En d'autres mots: "Est-ce que nous ne serions pas en train d'accepter ici une méthode superstitieuse de guérison? Voudrions-nous participer à toutes sortes d'expériences de 'guérison par la foi', où il se passerait des choses primitives, non scientifiques et démodées?" Ah non! Je ne pense pas que l'enseignement de l'Église sur l'Extrême-Onction implique le rejet de quoi que ce soit de la science moderne, de la médecine moderne ou du besoin et de l'à-propos d'aller consulter des spécialistes médicaux; bien au contraire. Mais cet enseignement est bâti sur l'Évangile, sur le ministère du Christ dans les âmes. En d'autres mots, nous voyons ici encore, comment l'Église vit sa vie, à travers le Corps du Christ. Le Christ infuse le Saint-Esprit dans l'Église afin que le ministère de l'Église puisse être une extension de Son Incarnation. Ce qu'Il fit en Son Corps Personnel sur terre, l'Église le fait dans son ministère corporatif, à travers ceux qu'Il a délégués et leurs successeurs.

Je veux m'interrompre, ici, pour une seconde, parce que ceci est très facilement mal compris. Pourquoi cela? **Parce nous avons tendance à juger l'Église et à évaluer sa nature à partir de l'expérience de nos sens**, c'est-à-dire, de ce que nous percevons à l'aide de nos sens et de notre raison humaine. Je vous inciterais à croire que le Corps du Christ est quelque chose de beaucoup plus que ce que la raison et l'expérience humaines peuvent vous dire. **Dans la lettre aux Éphésiens, on parle de l'Église comme étant 'le mystère du Christ'**. Comment cela? **Pour comprendre le vrai caractère surnaturel de l'Église, ça prend une foi surnaturelle**. Nous disons, dans le Credo, «*Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant,...*» en dehors de la foi, de la grâce et de la révélation divine, nous ne connaîtrions pas notre Créateur comme étant notre Père. Ce n'est que par la grâce que nous devenons ses enfants. **Si nous parlons de Dieu comme du Père de tous les humains, ce n'est que par métaphore. Mais si nous parlons de la paternité de Dieu, par rapport aux chrétiens, ceci est sacramentel et métaphysique**. Ceci a une validité qui va bien au-delà de Dieu en tant que Père, parce que Dieu est le Créateur. Et le Credo continue: «*..., je crois en Jésus-Christ son Fils Unique...*» et il continue en énonçant les choses que Jésus-Christ a faites et qui Il est.

Maintenant, si Jésus-Christ entrait dans cette pièce, à cet instant même, est-ce que toute personne, en L'apercevant s'écrierait: "Regardez, l'Homme-Dieu! Regardez ces biceps, ça doit être Dieu. Regardez ces sourcils et ces cheveux, et ces épaules! Je peux vous dire qu'Il est Unique, que c'est l'Homme-Dieu!" Évidemment que non! S'Il entrait ici et s'assoit parmi nous, et qu'Il n'ait pas pris de douche depuis quelques jours, vous le sauriez. Il avait un corps humain, entièrement et complètement humain. Il pourrait même être obligé de s'excuser pour aller faire ses besoins, parce que les organes de son corps fonctionnaient en Lui comme en chacun de nous; je ne pense pas qu'il soit irrévérencieux de penser cela de Lui. Si, alors, après l'avoir examiné attentivement, nous avons conclu: «C'est vraiment-là une personne humaine.», et que quelqu'un vous souffle à l'oreille: "Non, non! Cette personne est le Verbe Éternel, la deuxième Personne de la Trinité Éternelle, le Créateur de l'univers entier!" Vous le regarderiez en disant: "Vous n'avez pas eu suffisamment de sommeil, la nuit passée!" ou: "Vous avez certainement ajouté quelque chose à votre chocolat chaud!" – "Je veux dire, le gars a environ 30 ou 33 ans, pourquoi dites-vous qu'Il est Dieu? Dieu est Éternel; pour être conforme à la description de l'emploi, il doit avoir une apparence éternelle, non?" Et supposons qu'un sceptique vous donne une poussée et vous dise: «Vous pensez que ce gars-là est vraiment divin! Voyons, mettons-le sur une table et faisons une chirurgie pour disséquer, voyons son rein; est-ce que ce rein vous semble divin? Est-ce que ceci est un foie éternel? Non! Il est purement humain. Alors réveillez-vous, où prenez-vous cette idée de divinité?»

Dieu a révélé et nous avons cru, par la grâce, à l'aide de cette révélation, que Jésus-Christ est davantage que ce que nos yeux nous disent. Parce qu'avec les yeux de la foi, nous voyons **Dieu fait Homme**. Ça prend la Révélation et la Foi et l'aide de la grâce pour accepter tout cela, et je suggérerais que l'Église primitive a mis dans son Credo: *Je crois au Saint-Esprit, à la Sainte Église Catholique,*

... parce qu'ils admettaient le fait que nous ne pourrions pas comprendre proprement la vraie nature de l'Église à moins d'avoir cette même sorte de foi surnaturelle, cette même grâce divine venant à notre aide de sorte que nous puissions regarder et voir ce qui pourrait passer pour une simple bureaucratie humaine, une hiérarchie humaine, une société humaine, une organisation religieuse ayant beaucoup de problèmes internes. Tout comme si les cellules de la peau du Christ se mouraient, pour être ensuite régénérées et remplacées. Ainsi l'Église est faite de ces éléments humains, comment pourrions-nous dire, alors, que l'Église possède ce caractère divin qui lui ferait continuer le ministère du Christ incarné??? **Parce que le Christ nous l'a enseigné**, parce que le Christ l'a fait et parce que le Christ le fait encore et le fera jusqu'à la fin des âges. Il est avec nous par ce serment sacramentel qu'Il a Lui-Même juré, par lequel Il nous unit à Lui-Même, dans son Corps Mystique organique vivant, pour continuer ces guérisons et pour continuer ce ministère magnifique qui donne la vie et qu'Il avait commencé il y a deux mille ans. Ceci est la fondation théologique de l'Extrême-Onction et comme nous le verrons bientôt, du Sacrement de la Confession.

Alors, est-ce que ceci est une façon de voir primitive, est-ce que ceci n'est pas seulement de la superstition, une façon de voir antique, passée de mode, pré-scientifique que la médecine moderne contredirait? Non! Jésus-Christ nous donne une façon de voir la maladie qui surpasse ce que la science pourrait nous dire sans miner cette science par en-dessous. Nous pouvons accepter les vrais accomplissements de la science et nous pouvons, en même temps, accepter les vrais enseignements de Notre-Seigneur et de Ses Apôtres. Les enseignements du Christ sur la maladie et sur l'effet des forces spirituelles et parfois des forces diaboliques mêmes sur la maladie se trouvent dans les Évangiles: par exemple dans Luc 13 nous voyons une personne qui a une infirmité de l'esprit depuis 18 ans: ce n'est pas seulement physique, c'est aussi une infirmité de l'esprit. Et alors, au moyen de la prière, cette maladie est enlevée. Dans Mathieu 12;22, quelqu'un est sourd et muet à cause de puissances démoniaques; les gens de science n'auraient jamais pu détecter ce qui est spirituel parce que la science est restreinte aux cinq sens, à l'empirique. Il aurait fallu qu'il y ait des manifestations sensibles de cette possession, mais ces éléments au-delà des sens, qui sont spirituels, la foi, seule, peut les voir et les Sacraments, seuls, peuvent les guérir. Aussi dans Mathieu 12;22, le Christ guérit quelqu'un d'une façon spirituelle et surnaturelle, parce que c'est-là l'origine de la maladie. De même, dans Luc 8;2, sept démons furent chassés hors de Marie-Madeleine. Alors nous devons affirmer de quelque façon, même en notre âge moderne, l'existence de forces mauvaises qui agissent sur les facteurs biologiques de la vie physique. L'existence de purs esprits qui, comme l'Église nous l'a toujours enseigné, sont hostiles à Dieu et grandement actifs pour renverser et pervertir la création à leurs propres fins.

L'un des plus grands savants allemands du siècle, le converti **Henrich Schleier** qui fut, pendant plusieurs décades, un savant de la bible, protestant très réputé, jusqu'à ce que son étude du livre des Éphésiens, portant sur plusieurs années, le mène à devenir catholique, avait dit: *«Quelles que soient les causes physiques ou psychiques de la maladie, elle est aussi parfois due à une force supérieure mauvaise. L'incidence de la maladie peut sembler due au hasard pour les hommes, mais elle est parfois due à l'action calculée de forces supérieures méchantes. Ces forces supérieures se manifestent non seulement dans l'affaiblissement du corps, mais aussi dans la confusion et la ruine de l'esprit.»*

En d'autres mots, nous sommes engagés dans une guerre spirituelle, comme Saint-Paul nous le dit dans Éph. 6; alors nous devons lutter avec des armes spirituelles et surnaturelles. Et aucune arme n'est aussi puissante que ces Sacraments dont nous parlons maintenant. Le Pape Pie XI, en 1923, parlant du fait que le Sacrement de l'Extrême-Onction était de plus en plus mis de côté, avait dit: *«Nous sommes particulièrement anxieux de chasser, par tous les moyens possibles, l'erreur mortelle qui, au détriment des âmes, a donné naissance à la pratique de ne plus faire l'onction aux malades qu'au moment où la mort est imminente et qu'ils ont presque ou complètement perdu leurs facultés. Car il n'est pas nécessaire, pour la validité ou la licéité du Sacrement, que l'on craigne la mort ou autre chose similaire, il suffit plutôt qu'il y ait un jugement prudent ou probable qu'un danger existe.»*

Laissez-moi vous expliquer ce que veulent dire ces paroles de Pie XI: plusieurs personnes réduisent l'emploi du Sacrement de l'Extrême-Onction aux personnes mourantes seulement, c'est-à-dire que ce ne serait simplement qu'une chose à faire pour aider quelqu'un qui serait à l'article de la mort. C'est certainement cela, mais c'est beaucoup plus encore. C'est quelque chose qui touche à la vie humaine approchant la mort et à d'autres moments aussi. **Même s'il n'y a qu'un jugement prudent et probable d'un danger, ce Sacrement peut être validement administré.** Ceci est un Sacrement qui guérit! Et il concerne le corps aussi bien que l'âme, parce que le corps est sauvé aussi bien que l'âme. **Certains gens veulent un accès au Christ sans médiateur, sans rien de matériel, sans aucune médiation de créature, mais ce n'est pas là la façon dont le Christ a créé les choses.** Il nous a créés avec des corps; Il nous a créés avec 5 sens; Il nous a créés de façon à ce que nous expérimentions Son Amour et Sa Puissance et Sa Sagesse à travers toutes sortes de choses de la création, et c'est de cette façon-là aussi qu'Il nous sauve. Parce que tout ceci ne détourne pas de sa Gloire, mais plutôt cela La réfléchit, comme le prisme qu'est l'Église réfléchit la pure lumière de l'Amour de Dieu dans le Christ.

Alors, nous devrions prendre avantage de ce Sacrement, à chaque fois qu'il y a un tel jugement prudent et probable de danger, parce qu'il guérit l'âme et renforce l'âme pour vaincre le péché et aussi guérit souvent le corps. Ceci est quelque chose dont les protestants qui sont en dehors de l'Église ont fait l'expérience. Nous avons vu toutes sortes de façons par lesquelles Jésus est à l'œuvre en dehors des moyens ordinaires de l'Église catholique afin, d'une certaine façon, de nous réveiller pour que nous puissions faire l'expérience de la puissance bien plus grande du Sacrement lui-même. Ce Sacrement est puissant pour guérir. Mettons cela dans nos têtes et nos cœurs, et passons le mot.

Est-ce que cela veut dire, alors, que nous devrions former un culte de la guérison par la foi, à la grandeur du monde, et arrêter de visiter les médecins; après tout, qu'est-ce qui se passe avec tous les coûts croissants de la santé? Non, évidemment que non! Ce ne serait pas correct, et ce serait mal orienté! On doit rechercher une thérapie, on doit consulter les spécialistes; nous ne devrions pas mépriser les connaissances scientifiques authentiques. Nous devons aussi compter sur Notre-Seigneur et prier et nous fier sur les Sacrements. Dans les Évangiles, nous retrouvons cet équilibre. Alors, ce que nous devrions voir c'est que ce Sacrement est conçu pour la guérison de la personne toute entière. L'objet n'est pas nécessairement ou spécifiquement ou exclusivement une guérison médicale mais plutôt la récupération et le renforcement de la vie spirituelle; afin de persévérer malgré le poids de la maladie et de la faiblesse. Pourquoi? Parce que qu'est-ce que la maladie nous fait dans notre vie spirituelle avec le Christ? Pensez à vos propres expériences! Comment vous comportez-vous envers votre prochain et comment lui répondez-vous, et comment vous comportez-vous envers Dieu lorsque vous êtes vraiment malade? Que se passe-t-il? Pourquoi le Christ instituerait-il un Sacrement en rapport avec nos maladies, en rapport aux dangers humains de nos corps? **Eh bien! parce qu'il y a trois effets de la maladie qui affectent radicalement notre relation avec le Christ et ceux qui sont dans Son Corps: d'abord**, il est facile de tomber dans l'auto-absorption où on devient tellement préoccupé de sa propre faiblesse qu'il est difficile de sortir de soi-même pour voir qu'il y a d'autres personnes dans le besoin. **Deuxièmement**, nous avons aussi ce que les théologiens appellent la **léthargie spirituelle** où le corps prend tellement d'attention et d'énergie de l'âme que, spirituellement, nous devenons très faibles, fatigués et léthargiques. **Et le troisième effet** de la maladie est de nous porter au **découragement**. Saviez-vous que **le désespoir est un péché mortel**? Où vous dites simplement: "Même avec l'aide de la grâce divine, je ne peux pas y arriver." Ceci est un péché mortel, parce c'est de remettre sérieusement en question l'Amour et le Pouvoir de Dieu. Et la maladie peut fréquemment pousser les gens à ce genre de découragement qui les amène alors aux frontières du désespoir.

Ainsi, le Christ connaît nos infirmités, et par elles, Il guérit nos âmes et aussi nos corps. Pourquoi les Sacrements sont-ils administrés fréquemment sans opérer de guérison? Est-ce parce que, en réalité, les Sacrements seraient à ce point spiritualisés que Dieu ne serait pas vraiment intéressé à les utiliser pour guérir le corps, mais seulement l'âme? Non! Au 16^{ième} siècle, dans le fameux catéchisme du Concile de Trente, on nous fait aussi un énoncé très important à ce sujet: *«Et si, de nos jours, les*

malades obtenaient cet effet de guérison, moins fréquemment, ceci devrait être attribué, non à quelque imperfection dans le Sacrement, mais plutôt à la foi affaiblie d'un grand nombre de ceux qui sont oints de cette huile sacrée ou de ceux par lesquels ils sont administrés.» En d'autres mots, le Sacrement est valide, lorsqu'il est accompli selon les enseignements de l'Église basés sur les enseignements du Christ, **mais le Sacrement n'est puissant que selon les dispositions du ministre et du récipiendaire.** Si nous n'avons qu'une petite foi, nous n'aurons que peu d'effets; c'est tout comme dans les Évangiles. Et alors le catéchisme du Concile de Trente disait, au XVI^{ème} siècle, que si ce Sacrement ne guérit pas davantage de personnes, dans leur corps autant que dans leur esprit, ce n'est pas dû à quelque faiblesse ou manque du Sacrement; non, la faiblesse ou le manque doit être proprement placé dans notre foi. Et je pense que c'est vrai aujourd'hui, peut-être même plus qu'alors.

Le fond de l'histoire est que le Sacrement de l'Extrême-Onction est conçu pour transformer notre vie et, aussi je suggérerais, notre compréhension de la maladie, de la faiblesse, de la souffrance et de la mort. Pourquoi? Parce que le Christ a pris la mort, ce sombre sujet, ce sujet désespérant que nous craignons tous et que nous évitons tous; Il l'a pris et Il en a fait la Porte du ciel. Il a enlevé la morsure de la mort; actuellement, **Il a changé la mort en un Saint Sacrifice, pratiquement, en un moyen de donner la grâce. Il a fait de la souffrance un instrument de sanctification,** et ainsi, elle transforme notre compréhension de la souffrance et de la mort, parce que nous sommes, maintenant, appelés par ces Sacrements, ces serments, à nous unir et à unir nos souffrances au Christ. Nous devons insérer mystiquement nos souffrances dans le corps vivant du Christ, l'Église. Nos souffrances et notre mort sont unies aux siennes en une valeur de rédemption et en une puissance de guérison. Je pense que le royaume de Satan reçoit un coup mortel à chaque fois que les armes préférées de Satan, les effets de la mort et de la souffrance, sont renversées dans leurs effets par des gens qui les offrent en unisson avec le sacrifice du Christ, de sorte qu'à travers le Christ la souffrance devient un outil puissant de sainteté victorieuse. Voilà à quoi ce Sacrement a été conçu pour nous amener. À le voir et à le vivre, il augmente notre propre foi en la puissance de guérison du Christ. Ça nous amène à réviser notre attitude envers la souffrance, la maladie et la mort, et c'est pour nous encourager, nous et les autres, à une plus grande ouverture pour recevoir le pouvoir de guérison de Dieu à travers Ses Sacrements.

Je lisais, dernièrement, une homélie que le Saint-Père, le Pape Jean-Paul II, donna cette année, où il appelle les disciples catholiques du 20^{ème} siècle à un engagement radical envers le Christ. Il dit, en effet, que cet appel ne s'adresse pas à une élite, mais à tous et chacun. Si le Christ n'est pas le Seigneur de tous, Il n'est pas Seigneur du tout. Nous ne devons pas choisir ce qu'Il peut contrôler dans nos vies. Qui serait le seigneur dans ce cas-là? Nous le serions, Il ne deviendrait que le laquais, que notre petit serviteur du foyer. Il est le Seigneur des seigneurs, Roi des rois et Il demande un engagement radical de service total envers Lui-Même, parce qu'Il est mort pour nous. Et alors Jean-Paul II a dit aux paroissiens de l'Église romaine de la Divine Agonie de Jésus: *«Ce sera soit Dieu et son Royaume, soit la richesse, le pouvoir et le succès.»* Il leur dit que **lorsque la richesse, le pouvoir et le succès sont considérés comme des biens absolus, ils sont inévitablement transformés en idoles.** Et les gens qui considèrent la richesse, le pouvoir et le succès comme des biens absolus vont refuser d'accepter la maladie, la souffrance et la mort comme outils menant à l'intégralité, comme des moyens par lesquels nous sommes rendus plus forts et plus complets comme humains. Il continue: *«Aujourd'hui, nous vivons dans un monde de sécularisation où l'on préfère avoir des biens plutôt que d'être une personne soumise à Dieu. "Vous servirez Dieu ou l'argent." disait Notre-Seigneur. Vous devez choisir entre la justice qui fait de nous des enfants de Dieu ou l'injustice qui produit le péché et la division; soit le royaume de Dieu ou le royaume de l'homme. Un témoignage de fidélité et de consistance, de détachement et de service est demandé à chaque chrétien, mais particulièrement à ceux qui ont des responsabilités publiques dans la vie sociale et politique.»* Il fait appel à une force morale qui ne tolère pas de compromis et à un engagement généreux. En bref, il demande des sacrifices, un engagement total à Jésus-Christ en tant que Seigneur et à l'Église en tant que Sa Famille, à l'Église en tant que Son Royaume, à l'Église en tant que Son Armée, à l'Église en tant que notre hôpital.

3E – LA CONFESSION

Le Sacrement de la Confession, ou de la Réconciliation, ou de la Pénitence, ou du Repentir, **est le Sacrement par lequel les péchés commis après le Baptême sont pardonnés par l'absolution d'un prêtre**. Il ne s'agit pas de Jésus et de moi seulement. Il s'agit de Jésus et de moi, mais ce n'est pas seulement ça. Jésus-Christ a institué la prêtrise et c'est par l'absolution du prêtre que nous recevons la grâce de ce Sacrement, **car c'est à travers eux que le serment est juré et que la grâce est donnée**. Qu'avons-nous besoin de faire en tant que récipiendaires, que pénitents? **La première chose est que nous devons nous approcher de ce Sacrement avec la contrition, c'est-à-dire avec le regret de nos péchés**. Mais ce Sacrement est un serment qui est puissant, et il est conçu pour pourvoir à ce qui nous manque. Nous nous engageons lors d'un serment, mais, du même coup, nous faisons aussi appel à l'aide de Dieu. Et quelquefois, l'attrition est suffisante: l'Église enseigne que, si une personne s'approche de ce Sacrement sans la contrition parfaite, ce qui veut dire sans un regret total de ses péchés, mais seulement avec l'attrition, c'est-à-dire une peur d'être punie, la peur de perdre le ciel et la crainte des souffrances de l'enfer, si c'est tout ce que vous avez en venant à ce Sacrement, ça ne suffit pas, mais ce Sacrement va vous aider, il va compléter ce qui vous manque et est déficient dans votre résolution et disposition. Alors, on doit venir avec la contrition, avec ce pieux regret de nos péchés; nous venons aussi pour la Confession qui est: dire au prêtre, sincèrement et humblement et entièrement nos péchés, leur nombre et leur sorte. Et alors, après avoir reçu l'absolution du prêtre, nous faisons pénitence. Nous ne faisons pas seulement pénitence seulement pour faire restitution, et réparer le dommage fait par le péché, mais aussi pour restaurer et renforcer notre lien d'amour avec le Christ et le peuple de Dieu. Gardons tout ceci à l'esprit; ce n'est qu'un résumé catéchétique de base.

Les Écritures rapportent que le Christ donna le pouvoir de pardonner les péchés aux apôtres, mais, ceci est parfois mal compris. Certaines personnes pensent: "En autant que les catholiques disent leurs péchés à un prêtre, ils peuvent continuer à commettre tous les péchés qu'ils veulent, comme ils le désirent!" Ceci est une déformation complète des faits! La vérité est que, à moins que ce pécheur ne regrette vraiment ses fautes avec une contrition parfaite, ou au moins imparfaite, et ne confesse tous ses péchés graves connus, sincèrement, humblement et entièrement, alors, **non seulement le Sacrement n'effacera pas ces péchés, mais cette confession devient un sacrilège**. Aller à confesse et cacher délibérément un péché mortel est un péché mortel. Vous vous êtes alors parjuré, vous avez commis un sacrilège. On doit donc approcher ce Sacrement comme on approche du feu. Le feu peut être un outil très, très utile pour le bien, mais il peut aussi être un outil mortel pour le mal et pour blesser.

Ce Sacrement est conçu pour la guérison spirituelle, et pour la restauration de notre relation avec le Christ. Il a, lui aussi, quatre effets:

- a) **il restaure la grâce sanctifiante** dans le cas du péché mortel, **il augmente notre grâce sanctifiante, la grâce de la filiation divine**, si nous n'avions à confesser que des péchés véniels.
- b) **les péchés confessés sont absous**, ils sont recouverts, ils sont effacés.
- c) **la punition éternelle est remise, et une partie, au moins, de la punition temporelle est remise aussi**.
- d) **il nous donne un pouvoir surnaturel pour éviter de pécher** lorsque l'occasion se présentera dans le futur.

Il est important de réaliser que lorsque nous faisons notre acte de contrition, nous prenons la résolution, non seulement de faire pénitence et d'éviter le péché, **mais d'éviter aussi les occasions prochaines qui, nous le savons, nous amèneraient à pécher**.

Nous devons nous sortir de l'esprit cette idée que nous n'avons qu'à confesser nos péchés, avec ou sans contrition, et qu'alors tout serait automatiquement pardonné. **La vérité est: à moins que le pécheur n'ait un sincère regret et ne confesse tous ses péchés, la grâce n'agira pas, le Sacrement ne portera pas ses fruits.**

Ceci n'est pas une nouveauté; l'Ancien Testament nous fournit plusieurs antécédents à la confession; mais on doit ajouter que le système de confession était alors beaucoup, beaucoup plus compliqué. Pensez au système des sacrifices: comment les gens devaient offrir des sacrifices pour leurs péchés à chaque fois qu'ils avaient fait quelque chose qui était vraiment mal. Que devaient-ils faire? Ils pouvaient avoir à amener du bétail, un bouc, ou un mouton. **Je dois vous dire que plus vous étudiez l'Ancien Testament, plus vous réalisez que les prêtres n'étaient pas ceux qui avaient à faire la partie sale de l'ouvrage!** Vous tous, si vous aviez vécu sous l'Ancienne Alliance, vous auriez amené vos animaux à sacrifier pour vos péchés, jusqu'à l'autel, un couteau **vous** aurait été remis et **vous** auriez eu à tuer la bête, à la dépecer et à la découper, **vous** auriez aussi eu à chanter et **le prêtre, lui,** n'aurait eu qu'à faire la partie du rituel qui concerne directement l'autel. **En d'autres mots, dans l'Ancien Testament, lorsque vous deviez poser des gestes sacrificatoires dus à vos péchés, c'était personnel, c'était public et ça vous coûtait.** Vous aviez à sacrifier du bétail, et, en ce temps-là, dans une culture agraire, ça représentait du capital; c'était du capital, ça représentait du pouvoir économique. Dieu demande à son peuple le regret sincère de ses péchés et un vrai sacrifice personnel; c'était coûteux, c'était public, et je dois vous dire, c'était humiliant, et c'est encore une obligation pour nous. Alors c'était une obligation annuelle, et il en est de même pour les catholiques aujourd'hui; nous y sommes obligés, c'est un des préceptes de l'Église; connaissez-vous les préceptes de l'Église? Vous devriez! L'un de ces préceptes est que nous devons recevoir l'Eucharistie au moins une fois l'an, «faire nos Pâques». Et nous devons aussi confesser nos péchés, au moins une fois par année.

De la même façon pour l'Israël de l'Ancien Testament, les laïcs confessaient leurs péchés et accomplissaient les sacrifices pour leurs péchés lors de la Pâque, et les prêtres le Jour des Expiations. Mais le Christ a transformé ce système sacrificatoire en un système beaucoup plus propre et plus facile. Pourquoi? Parce que Dieu est soucieux de la santé de notre âme et des effets du péché sur elle. Les prêtres de notre Église doivent être formés comme docteurs de nos âmes, ministres de notre santé spirituelle. Nous devons réaliser notre devoir et notre obligation de nous convertir continuellement; à chaque jour nous devons nous reconverter et revenir au Christ à nouveau. Nous devons pratiquer la contrition sur une base journalière. À tous les soirs, avant de se coucher, il faut faire, au moins, un bref examen de conscience, tout comme les comptables qui ferment et balancent leurs livres, à la fin de chaque jour; de la même façon nous devons faire la balance de nos actions de la journée et exprimer à Dieu un repentir sincère pour nos fautes et si nous avons trouvé un péché grave, il faut prendre la résolution d'aller à confesse au plus tôt.

Nous n'allons pas au prêtre au lieu d'aller au Christ, nous allons en parler davantage dans quelques instants, nous n'allons pas au confessionnal au lieu d'aller au Seigneur de Miséricorde, nous allons au Seigneur de Miséricorde et nous l'entendons nous dire d'aller à confesse, et lorsque nous allons à un prêtre, nous rencontrons le Christ et nous L'entendons. Cela ne représente pas un détour, une route alternative. Le Christ a institué ces moyens qui sont au niveau des créatures que nous sommes, pour la santé de nos âmes. Le péché est comme une infection; nous devons aller au docteur pour avoir les bons médicaments, les bonnes doses, et alors, si nous Lui faisons confiance, nous les prenons tels que prescrits. La grâce est comme des antibiotiques; des antibiotiques qui tuent l'infection, la fièvre qui est dans le corps du Christ. Le péché, dans le corps du Christ, est comme un os brisé. Le docteur a besoin de le passer aux rayons-X, nous devons lui en donner une bonne image en lui disant sincèrement et précisément ce que nous avons fait. Et ils peuvent resouder cet os, s'ils sont des docteurs ou des physiciens de l'âme; une grâce qui va au-delà de leur niveau d'études leur a été communiquée; **ils ont reçu un pouvoir sacramentel qui leur font tenir la place du Christ Lui-Même.**

Comme l'archevêque Fulton Sheen avait l'habitude de dire: **“À chaque fois que vous voyez la main du prêtre qui vous donne l'absolution, imaginez voir le Christ en ce prêtre; il est Le Prêtre derrière le prêtre, et de sa main dégotte le Sang qui fut versé pour le pardon de nos péchés et qui nous rend purs et propres.”** Voilà l'assurance que nous avons, dans le Sacrement de la Confession: nous y rencontrons le Vrai Grand-Prêtre à travers le prêtre humain, pour la santé, pour la guérison et pour le renforcement de notre âme.

Combien parmi nous iraient consulter un médecin, si c'était gratuit? Un examen médical mensuel gratuit! Et si tous les médicaments prescrits, les rayons-X, les opérations chirurgicales nécessaires étaient gratuits? Pouvez-vous imaginer la clientèle immense des hôpitaux, si c'était le cas? Pourquoi, de nos jours, les lignées sont-elles si courtes, au confessionnal? Je soupçonne que c'est parce que nous mettons l'accent sur les biens du corps au détriment des biens de l'âme et de la santé de notre esprit. Si nous donnions proprement la priorité à la santé spirituelle, nous verrions croître la popularité de ce Sacrement; en fait, nous verrions les gens s'y présenter en masse.

Voici un problème pratique auquel les gens ont à faire face: “Mais, je retombe toujours dans le même péché.” En d'autres mots: “Mon problème n'est pas une question théologique quelconque, mon problème est une crise personnelle! Je vais à confesse pour confesser le même péché, encore et encore. Alors, soit que je n'aie plus la grâce, soit que ce Sacrement n'est pas aussi puissant qu'on le dit!” Comment répondre à cette sorte de dilemme? Je suggérerais ce qui suit: d'abord, un examen de conscience, un examen de soi vrai et sincère: Suis-je sincère dans mon désir d'éviter le péché? Suis-je humble et sincère en confessant entièrement tous mes péchés? Si je réponds ‘oui’ à cette question, alors je me demande: “Y a-t-il la moindre amélioration?” Je veux dire que vous faites peut-être 10 pas d'avant et 9½ par en arrière, mais y a-t-il la moindre petite amélioration graduelle? Nous devons tendre à la perfection, mais dans certains cas, ça peut se faire lentement. Mais nous devons continuer à croître dans le Seigneur. Si vous ne croissez pas, vous n'êtes pas à l'arrêt, vous rétrécissez, vous reculez! Parce que, dans la vie spirituelle, il y a un inter-dynamisme: vous avancez ou vous reculez; dans votre vie spirituelle, vous croissez ou vous êtes en train de mourir.

Alors, nous devons nous demander si nous avons un regret réel de nos péchés. Parfois, la victoire est simplement dans le combat: c'est la bataille continue pour vaincre la tentation. Vous savez, parfois, ça prend beaucoup plus de temps pour vaincre certains péchés, parce que Dieu veut utiliser ces péchés pour nous humilier et pour nous montrer à quel point nous dépendons de Lui, à quel point nous sommes faibles, par nous-mêmes, et comment être ses disciples n'est rien d'autre qu'une longue obéissance dans la même direction. Nous devons alors faire confiance au Christ, du début à la fin.

Quelqu'un pourrait revenir à la vieille objection théologique: “Le prêtre ne prend-il pas les prérogatives de Dieu? Ne revendique-t-il pas pour lui-même ce qui appartient exclusivement à Dieu?” Je dirais que ce n'est pas le cas! **Dieu seul possède le pouvoir surnaturel de faire des miracles. Mais ne désigne-t-Il pas des faiseurs de miracles lorsqu'Il appelle certains ministres, qui comme Moïse font des choses qu'aucun autre humain ne peut faire?** Moïse a fait des miracles divins, ou à tout le moins, Dieu les a-t-Il faits par lui, par les prophètes et par les apôtres. Dieu utilise des créatures comme moyens parce que c'est de cette façon qu'Il est glorifié tout en nous élevant. Parce que, dans une famille, qu'est-ce que les parents font? Ils aiment à tout donner! Au bon moment, de la bonne manière, lorsque nous y sommes prêts. Mais le Père veut partager toute Sa Gloire avec nous, tout comme Il la partage éternellement avec Son Fils Éternel. Puisque nous sommes Ses enfants, Il veut nous élever et nous remplir de toute Sa Sagesse et Sa puissance. Alors, si nous voyons des prêtres faire des choses que Seul Dieu peut faire, cela n'est pas une preuve que le prêtre prend ce qui appartient à Dieu, c'est la preuve que Dieu nous engendre, tout comme Il l'avait promis.

Lisons quelques passages: d'abord, Mat 18, où Jésus nous dit comment s'y prendre avec le péché dans l'Église: *«Si ton frère a péché contre toi, va le voir, en privé, et montre-lui son péché et s'il se*

repent, tu auras gagné ton frère. Et s'il ne t'écoute pas, prends deux ou trois personnes avec toi, afin que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins. S'il ne les écoute pas, dis-le à l'Église, et s'il n'écoute même pas l'Église, (vous pouvez presque entendre l'accentuation qu'a mis le Christ sur ces derniers mots, pouvez-vous imaginer! Quelqu'un qui n'écouterait pas une personne seule, ça passe, qui n'écouterait pas deux ou trois personnes, passe encore, mais qui n'écouterait même pas l'Église, alors là, Jésus dit:) qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain!» Pourquoi? Parce qu'au 20^{ième} chapitre de Jean, le Christ a institué le Sacrement dont nous parlons ici. Regardons cela; tournez avec moi à Jean 20;21-23. C'est le Christ au cours de l'une de Ses apparitions, après Sa Résurrection: *«Jésus leur dit à nouveau: “La paix soit avec vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie.” (Il dit ceci aux 11 apôtres et non pas à nous tous, sans distinction!) Cela dit, Il souffla sur eux et leur dit: “Recevez l'Esprit-Saint; les péchés de ceux à qui vous les remettrez leur seront remis, les péchés de ceux à qui vous les retiendrez, leur seront retenus!”»*

«Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie!» en d'autres mots, nous avons dans le prêtre l'autorité même du Christ. Le prêtre est un 'alter Christus', un 'autre Christ'. Le Christ est Le Prêtre derrière le prêtre, Il est Le Prêtre à l'intérieur du prêtre, et Il est Le Prêtre agissant à travers le prêtre! Il est l'outil et l'instrument que Dieu a choisi d'utiliser pour notre santé et notre salut. Il est un juge; il est un médecin; il est un conseiller; il est l'ami. Pourquoi? Parce que le prêtre est un père et un bon père est tout cela à la fois. Il voit aussitôt le pénitent comme un criminel, un patient, un client et un enfant avec un cœur brisé. Parce que ce que le Christ est intéressé à faire est de restaurer l'amitié et les liens de famille de la Nouvelle Alliance.

Regardons à nouveau le chapitre 5 de Jacques que nous avons vu pour le sacrement de l'Onction aux malades; au verset 16: *«Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres afin d'être guéris...»* Les non-catholiques citent souvent ce verset pour montrer que nous n'avons pas besoin d'aller au prêtre pour confesser nos péchés. Je répondrais en disant deux choses: d'abord, pourquoi, si nous pouvions aller directement au Christ nous donnerions-nous la peine de confesser nos péchés à qui que ce soit? En d'autres mots, pourquoi Jac. 5;16 dirait-il: *«Confessez donc vos péchés les uns aux autres...»?* Le verbe est à l'impératif! Nous devons confesser nos péchés les uns aux autres. Pourquoi? **Pourquoi confesser mes péchés au Christ seulement n'est-il pas suffisant? Ça ne l'est pas, c'est clair!** Mais pourquoi? Parce qu'il s'agit d'une famille, et ça ne se passe pas comme ça dans une famille! Et si nous revenons en arrière, nous voyons comment ceci s'applique, en particulier, aux prêtres. Aux versets 14 et 15 de Jac. 5: *«L'un de vous est-il malade qu'il fasse venir les prêtres de l'Église et qu'ils prient pour lui, en faisant une onction d'huile au nom du Seigneur. La prière faite avec foi sauvera le malade et le Seigneur le rétablira, si même il a commis des péchés, il lui sera pardonné.* (à travers le ministère sacerdotal de ces prêtres.) *Confessez donc...»* À chaque fois que vous voyez ce mot: '**donc**' dans les Écritures, vous devez toujours vous demander pourquoi il a été mis là. **C'est parce que ce passage où l'on trouve le mot 'donc' se base sur le contexte précédent.** C'est parce que nous pouvons aller aux prêtres et recevoir guérison et pardon que nous confessons nos péchés les uns aux autres. Cela fait évidemment référence aux prêtres, bien que cela n'enlève pas la possibilité de confesser nos péchés à nos confrères laïcs, mais le contexte fait certainement référence aux prêtres en particulier.

Ceci est quelque chose que l'Église primitive avait clairement vu: par exemple, au 4^{ième} siècle, saint Ambroise disait: **“Le Christ a donné Son pouvoir aux apôtres, et des apôtres, il fut transmis à l'office des prêtres seuls.”** Saint Jean Chrysostome, à la fin du même siècle disait: “Aussi souvent que vous péchiez, venez à moi et je vous écouterai. N'ayez pas honte d'approcher un prêtre parce que vous avez péché, personne ne dit: Si j'avais un ulcère, je ne m'approcherais pas d'un médecin ou je ne prendrais pas de remèdes! Nous les prêtres savons bien comment pardonner, parce que, nous-mêmes, nous péchons.” Saint Augustin, lui, disait: “N'écoutez pas ceux qui disent que l'Église et les prêtres n'ont pas le pouvoir de pardonner les péchés.” Saint Athanase avait dit: “Celui qui, pénitent, confesse

ses péchés, reçoit, à travers le prêtre, pardon en vertu de la grâce du Christ.” Et saint Cyprien disait: “Ce n’est qu’à travers les prêtres...”

Et ceci nous amène à une autre objection: peut-être ce Sacrement n’a-t-il été institué que par un clergé en quête de pouvoir? Non! Je pense que si vous y réfléchissez bien, il y a peu de chance que ce soit le cas. **Tout prêtre vous dira qu’entendre les confessions est la partie la plus difficile du ministère sacerdotal! C’est long, monotone, suffocant dans ces sombres confessionnaux à écouter ces mêmes vieux péchés encore et encore.** Deuxièmement, le prêtre n’a pas le droit de se servir des connaissances qu’il obtient du confessionnal, parce qu’aussitôt qu’un prêtre briserait le sceau de la confession, il briserait par là sa prêtrise et ne pourrait plus désormais pratiquer son ministère. Alors, il ne peut s’agir de prêtres avides de pouvoir qui chercheraient à gagner des connaissances, car ils ne peuvent pas se servir de ces connaissances à des fins ou pour des gains personnels.

De plus, les prêtres, eux-mêmes, doivent aussi se confesser. Le Pape se confesse plus qu’une fois par semaine. Alors, je ne pense pas que ce Sacrement fut institué par un clergé à la recherche de pouvoir.

Ou bien ce Sacrement aurait tout simplement été demandé par des femmes remplies de culpabilité qui n’auraient pas apprécié les œuvres du Christ. Non! Je pense qu’on n’a pas à réfléchir bien longtemps pour réfuter cette objection: il y a très peu de choses, dans la vie humaine qui sont plus humiliantes, difficiles et parfois terrifiantes que de mettre votre âme à nu devant un prêtre, vous vous rendez ainsi vulnérables, alors, les laïcs n’inventeraient pas cela! Mais le Christ, si! Pour la santé et le salut de Sa famille.

Rappelons-nous toutefois que nous ne confessons pas nos péchés à Dieu parce qu’Il ne les connaîtrait pas déjà! Il les connaît mieux que nous ne les connaissons. Alors, s’Il les connaît, pourquoi se donner la peine de les confesser? Eh bien! Pourquoi prions-nous? Prions-nous parce que Dieu ne saurait pas ce dont nous avons besoin? Ou prions-nous parce que nous savons mieux que Lui ce dont nous avons besoin? Ou prions-nous, peut-être, pour essayer d’inciter Dieu à changer d’idée? Je suggérerais que si vous priez pour essayer d’inciter Dieu à changer d’idée, vous pourriez alors nous faire à tous une grande faveur en arrêtant de prier! Quel est votre esprit à comparer au Sien? Si vous priez pour Le faire changer d’idée, cessez de prier! Et ne recommencez que lorsque vous réaliserez que le but premier de la prière est que Dieu l’utilise **pour changer notre esprit et nos cœurs et nos intentions et nos résolutions pour les conformer à ceux du Christ.** Nous ne manipulons pas Dieu! Nous n’essayons pas de le forcer à faire notre volonté. Notre prière est de faire Sa volonté sur la terre comme elle est faite au ciel. **Nous prions pour connaître Sa volonté et pour obtenir la grâce de nous y conformer,** même lorsque c’est difficile. Nous Lui offrons tous nos soucis et nos inquiétudes à travers le Sacrifice Eucharistique du Christ. Et Il nous entend! Et Il dit: «Vous ne recevez pas, parce que vous ne demandez pas!»

Mais nous ne prions pas pour changer Son idée; Son Esprit a toute la connaissance de tous nos besoins et de toutes les façons de les combler. Il nous fait prier pour que nous changions nos cœurs, nos esprits et nos vies. Et c’est aussi pourquoi nous confessons nos péchés! Nous confessons nos péchés, non pour l’alerter de ce que nous avons fait, nous confessons nos péchés afin de pouvoir jeter un regard sur nos âmes et les voir à travers les yeux du Christ. Nous pouvons regarder les médicaments qu’Il nous donne et réaliser comment Il suffira pour nous sauver et non pas nous-mêmes. C’est le Sacrement qui restaure la confiance totale que nous ne pouvons pas nous fier à nous-mêmes, mais nous pouvons nous confier à Celui en qui nous pouvons faire davantage confiance qu’en nous-mêmes. Et c’est la raison d’être de la pénitence. Et si nous suivons cette route, je crois que nous allons comprendre la nature des intentions du Christ.

Le péché est une affaire très, très sale; il sème vraiment la confusion dans nos esprits. Le péché est quelque chose avec lequel on ne doit vraiment rien avoir à faire. Le péché fait de la vie humaine une

fosse d'aisances. Le péché est quelque chose dont on perd facilement le contrôle, il devient fouillis embrouillé, un tas enchevêtré, une montagne de déchets et d'ordures humaines infectes. Nous avons besoin de voir que Dieu seul peut guérir ce genre de mal radical.

Parfois nous ne savons pas même ce que nous faisons; souvent nous ne savons pas à quel point on pêche. Nous péchons de bien des manières que nous ne pouvons même pas imaginer. Nous regardons les saints et nous lisons dans leurs écrits qu'ils se considéraient, eux-mêmes, comme des épaves pécheuses. S'ils se regardaient comme des épaves pécheuses, pourquoi ne nous regardons-nous pas comme tels. Parce que nous sommes plus élevés qu'eux en sainteté, ou plus aveugles?

Le péché cause tout simplement une dévastation dans la vie humaine, et nous n'en voyons même pas tous les effets.

Ceci me rappelle une expérience de ma 11^{ième} année d'études, lors d'un cours de chimie: la semaine précédente, je ne m'étais pas présenté au cours de laboratoire, et je devais alors me rattraper; et, pendant que mes deux copains étaient dans un coin du laboratoire en train de faire les deux expériences au programme ce jour-là, (nous avons rarement deux expériences en un seul jour à l'école secondaire, mais on devait compenser pour les vacances de Pâques), je me rappelle Tom et Jos qui étaient après moi et me disaient: "Allons, Scott, nous avons besoin de toi, c'est toi qui fais toujours ces expériences pour nous!" Alors, après avoir travaillé à mon rattrapage pendant 45 minutes, je les rejoins et je trouve tout, complètement sens dessus-dessous. Il y a des éprouvettes par-ci, des produits chimiques par-là, un brûleur, etc. et je leur dis: "Qu'est-ce qui se passe, ici?" – "Il y avait une expérience qui comprenait du sucre, et une autre du potassium, et je pense que nous les avons intervertis." Je me rappelle, encore aujourd'hui, et vous allez comprendre pourquoi. Vous savez que si vous ajoutez du sucre à de l'eau, vous en élevez le point d'ébullition de 0.52°F et vous en abaissez le point de congélation de 1.86°. Les traumatismes ont le don de fixer certaines choses dans la mémoire et un traumatisme était sur le point de se produire. "Je suggérerai pourquoi ne mettrions-nous pas le tout dans ce contenant et ne le faisons-nous pas évaporer pendant les prochaines 15 minutes, jusqu'à ce que ce cours soit terminé, personne ne saura ce que nous faisons?" Et c'est ce que nous avons fait! "Hé, regardez, ça devient jaune!" Nous trouvions cela bien drôle. "Je me demande ce qui se passe comme réaction." dit l'un de nous.

Nous nous sommes aussi amusés à autres choses, tandis que le mélange tournait au brun pâle, puis brun foncé, noir. Noir qui se mit à bouillonner comme du sirop. Et à ce moment-là, je ne sais pas pourquoi mais nous nous sommes tous penchés pour faire quelque chose: je m'étais penché pour remiser des éprouvettes au fond d'un tiroir, Tom et Jos, tous les deux, se penchèrent pour autre chose, et au cours de cette période de deux secondes, une explosion à vous percer les tympanes se fit entendre à travers la pièce. Nous levâmes les yeux et nous vîmes Hiroshima, ce nuage en forme de champignon qui remplissait la pièce, une grande pièce, et partout au plafond il y avait environ 1½ pied de fumée, mes oreilles résonnaient, je saignais au bras, il y avait du verre dans les cheveux de mes compagnons, les vitres de certaines fenêtres et d'une porte étaient brisées. Cette explosion avait tout fait sauter; si elle avait eu lieu deux secondes plus tôt, elle nous aurait décapités. Le Dr Klein revint en courant avec un extincteur dans ses mains et nous demanda si le feu était à nos vêtements. Non! Avons-nous répondu. Nous étions pas mal secoués. Puis nous sommes allés au bureau de l'infirmière qui retira du verre de notre cuir chevelu et qui regardait nos chemises déchirées et, tout-à-coup, à environ 10 pieds du bureau de l'infirmière, nous nous sommes tous regardés et, d'une seule voix, nous nous sommes exclamés: "On aurait pu en mourir!" Et, à partir de ce moment-là, nous nous sommes tous mis à aller à l'Église assez régulièrement le dimanche.

Et comme j'y repense, je réalise que, souvent, nous mêlons de mauvaises habitudes dans notre comportement, nous ne recherchons pas vraiment les péchés qui mettent du désordre dans notre vie et font du mal aux gens autour de nous, et, fréquemment, une explosion se produira dans notre vie, et nous nous demandons alors: "Je me demande pourquoi cela est arrivé? Je ne comprends pas!" C'est

parce que nous n'avons pas suivi soigneusement les instructions, nous n'avons pas écouté le professeur, le maître-instructeur, et nous créons souvent tout un gâchis.

Je vais vous raconter une expérience qui me secoue encore jusqu'au plus profond de mon être; elle eut lieu alors que j'étais à l'école secondaire, et Dave, l'un des élèves les plus populaires, décida que je serais son meilleur ami et que nous ferions tout ensemble: alors, nous jouions ensemble, nous courions ensemble, et nous nous sommes mis dans bien des ennuis avec la loi ensemble; la police de l'endroit pourrait vous dire en détail jusqu'à quel point. Mais nous étions les meilleurs amis et nous avons fait des tas de choses impétueuses et insensées, et j'avais l'habitude de lui demander, parce qu'il était catholique: "Qu'est-ce que tu fais lorsque tu vas à confesse?" – "Je confesse certaines choses." – "Est-ce que tu confesses tout?" J'avais peur d'aller en prison, si certaines de nos actions venaient à être connues, vous savez! Je ne réalisais pas qu'il y avait le sceau de la confession. Il dit: "Tu sais, lorsque je vais à confesse, c'est un peu comme un jeu pour moi. Je ne confesse pas vraiment tout. Nous y allons simplement pour la forme." Et il me racontait comment sa mère l'entraînait de force à confesse, à chaque année; et ceci au cours des 3 ou 4 dernières années. Mais la dernière fois, il était évident que ce garçon n'avait que profond mépris pour la confession. Il n'était qu'un gars ordinaire; il n'était pas l'incarnation du mal diabolique, il n'était qu'un gars typique.

Finalement, nous nous sommes mis dans un tel pétrin, que nous avons bien failli être envoyés, pour un an et demi, dans un centre de détention pour jeunes. À force de gros mensonges! Et alors que nous n'avions qu'une chance sur un million, nous avons été remis en liberté. Et je me rappelle qu'en sortant de la cour juvénile, j'ai pensé: **Dieu, si vous êtes là, je veux sortir de ce borbier!** Et j'en suis sorti! Je cessai toutes ces activités illégales. Je fus mis de côté par mes compagnons, qui eux continuèrent leurs méfaits. Pendant trois ans, je ne vis plus Dave, pas même au collège; il y avait là plus de 2,000 élèves. Au cours de la dernière semaine du semestre final de ma dernière année de collège, alors que je me préparais à quitter la ville, à aller de par le monde pour la grande réussite, je marchais vers le collège, un soir, parce que notre fanfare avait une répétition, et, pour la première fois de ma vie, j'allais arriver avant le début de celle-ci, et en passant devant la maison de ses parents, je remarquai qu'il y avait de la lumière dans sa chambre à coucher. Et je pouvais voir son ombrage se déplacer et je pensai: il y a trois ans que je n'ai pas vu ce gars et nous étions les meilleurs amis du monde.

Dans l'intervalle, je m'étais fait chrétien, j'avais fait l'expérience de la puissance radicale et transformatrice du Christ dans ma vie, et j'avais entendu entre les branches que les choses, pour lui, étaient allées de mal en pis. Ayant alors 20 minutes à ma disposition, je décidai d'aller lui faire une petite visite pour lui faire mes adieux et lui souhaiter bonne chance, car peut-être qu'on ne se reverrait plus jamais. Je frappai à la porte, sa mère vint m'ouvrir, elle fut contente de me revoir, elle avait entendu parler de ma conversion et me fit monter à la chambre de Dave avec l'espoir que j'aiderais son fils à changer de vie. En m'ouvrant, il ne pouvait pas en croire ses yeux; et là, en deux minutes, ce fut comme par le passé; et quelques minutes plus tard encore, tout son comportement changea; j'avais entendu parler qu'il avait passé de mauvais quarts-d'heure, mais je ne savais pas jusqu'à quel point. Je vis ses mains commencer à trembler; un vrai tremblement convulsif; il baissa les yeux et dit: "Pourquoi es-tu venu ce soir?" Je dis: "Je ne sais pas! Est-ce que je t'interromps dans quelque chose d'important? Tu partais? Est-ce que je te retarde pour un rendez-vous important?" Il répondit: "Non! Pas vraiment! Il tendit la main, saisit son veston et en sortit une longue corde d'environ 15 pieds de longueur au bout de laquelle il y avait un nœud et dit: "Au moment où tu es arrivé, je me préparais à sortir pour aller me pendre à un arbre de la forêt qui est derrière la maison de mes parents." Je restai abasourdi à le regarder. "Tu fais des farces?" – "Non, dit-il." Et dans ma tête, je me disais: Dave, pas toi! Il était le gars le plus comique qui soit; alors que j'étais son ami, en 8^{ième} et 9^{ième} année d'études, tout le monde voulait se tenir avec lui parce qu'il était toujours le plus drôle; un grand athlète et un bon étudiant. Et, maintenant, trois ou quatre ans plus tard, je voyais sa vie en ruine. Et par la plus mince des chances, il a évité de quitter le monde d'une effroyable façon.

Il se mit à pleurer et ce n'était pas un pleurnicheur; je me mis aussi à pleurer et je n'étais pas, non plus, un pleurnicheur! Il bafouilla: "Peux-tu prier pour moi, maintenant?" Je priai et lui aussi pour quelques minutes, et, à la fin, nous nous sommes embrassés comme des frères. Sans parler, à se regarder simplement. Puis je le quittai. En sortant dans la nuit, je réalisai ce qui arrive à des gens qui reçoivent de grandes grâces qu'ils rejettent avec mépris. Et je repensai au moment où il me racontait comment il ne prenait pas ses péchés, ni la confession, sérieusement. Et aujourd'hui je regarde en arrière et je réalise combien de vies ont été gâchées parce que ces armes spirituelles impressionnantes connues comme les Sacrements ont été rejetées avec dédain, spécialement, la Confession.

Le Sacrement de la Réconciliation a davantage de pouvoir que ce que l'on peut concevoir. Si nous pouvions en voir les effets, comme les anges le peuvent, nous y irions au moins à toutes les semaines. Et on s'y préparerait, non pas pendant une ou deux ou cinq ou dix minutes, mais pendant bien plus longtemps! On demanderait à Notre-Dame: Aidez-moi, petit enfant, à confesser mes péchés à Notre-Seigneur! On demanderait au Saint-Esprit: Cherchez dans mon cœur et montrez-moi s'il y a quoi que ce soit qui vous déplaît! On se brancherait sur un pouvoir infini pour nettoyer nos vies et les rendre plaisantes et agréables à Dieu Tout-Puissant. Il est certain que nous n'avons qu'un médiateur, et c'est Jésus-Christ. Le Christ, seul, est notre médiateur; notre Médiateur nous a rachetés. **Notre Rédemption est accomplie**; elle est terminée; **le prêtre ne nous rachète pas**; il n'est qu'un instrument utilisé par le Christ, mais, frères et sœurs, **il est utilisé par le Christ, d'une façon qui surpasse de beaucoup ses propres moyens**. Si seulement on prenait le Christ au mot et croyions que le Christ est Celui qui établit ce système familial de médiation par des prêtres-pères. **Et Il veut prendre la Rédemption qu'Il a accomplie complètement et finalement et faire des applications de cette Rédemption**. La Rédemption est accomplie et maintenant cette Rédemption est appliquée à nous tous à travers les Sacrements et d'autres moyens. Nous devons apprendre à prendre le Christ au mot. Le Christ a donné de Sa Propre Puissance aux Apôtres et à leurs successeurs pour lier et délier, pour pardonner et retenir. **Comment les Apôtres pouvaient-ils savoir quels péchés remettre et quels péchés retenir à moins que le nombre et la sorte ne leur aient été spécifiquement déclarés?**

Si le pardon est tout ou rien à travers Jésus-Christ seulement, alors pourquoi Jésus n'a-t-Il pas tout simplement dit aux Apôtres: «Allez et proclamez que tous les péchés sont pardonnés par la foi seulement?» Pourquoi leur a-t-Il donné spécifiquement certains pouvoirs qui guériraient notre âme et donneraient à l'Église primitive et à l'Église, sur toute la terre, pendant 2,000 ans, ce sens clair que les prêtres ont reçu le pouvoir de l'absolution pour la guérison et le salut de nos âmes?

Nous devons nous confesser au prêtre, non pas parce que nous ne pouvons pas aller au Christ, nous avons besoin d'aller au Christ, et au Christ seulement, pour tout commencer! N'allez pas au prêtre dans le confessionnal au lieu d'aller au Christ! Allez au Christ d'abord, et aussitôt que vous y serez, devinez ce qu'Il vous dira? «Si vous m'aimez, vous obéirez à Mes Commandements!» Et qu'a-t-Il commandé? De nous confesser nos péchés les uns aux autres, spécialement aux prêtres. Pourquoi? Eh bien! Les bénéfices individuels sont importants: nous avons besoin d'humilité, nous avons besoin de santé.

Les bénéfices interpersonnels à l'intérieur de l'Église sont considérables; nous pouvons avoir des guérisons interpersonnelles, nous pouvons avoir des relations renouées dans les paroisses. Et je dois vous dire, après avoir été catholique pendant 4 ans, nos paroisses ont besoin de Réconciliation. Parce qu'il y a des divisions et des différends dans toutes les paroisses que j'ai vues. Et l'on ne demande pas de ce Sacrement toute la puissance qu'il pourrait relâcher. Nous avons besoin de ce Sacrement pour le bénéfice de nos familles, spécialement de nos mariages, et pour les rapports entre parents et enfants. Nous en avons besoin dans notre société pour rétablir la justice, et la miséricorde dans notre monde!

Renouvelons notre engagement maintenant pour rendre misérable la vie du Père Marx et de nos autres prêtres en allant et en les importunant. Quel père se sentirait importuner d'entendre son fils lui dire: "M'aideriez-vous à vaincre ces mauvaises habitudes, ces tendances pécheresses?" Il ne répondra

pas: “Oh non, mon enfant! Cela n’est pas important!” Le cœur d’un père se réjouit de voir ce genre d’intérêt chez ses enfants qui grandissent!

Alors, épuisez-les! Usez-les au maximum! Ils vont aimer cela! C’est la raison pour laquelle ils se sont faits prêtres et c’est la raison pour laquelle Dieu les a appelés! Je connais leur cœur, et je connais le cœur de plusieurs prêtres, ce sont des cœurs de pères, remplis de grâces surnaturelles qui vont au-delà de leurs capacités naturelles. Allez à eux et renouvez votre engagement! En effet, nous disons: «Seigneur, nous jurons de dire la vérité et de vivre la vérité, toute la vérité et rien que la vérité.» Et, dans ce Sacrement, nous disons: «Et que Dieu me vienne en aide!» Que Dieu nous vienne en aide! Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen!

3F – LES SAINTS ORDRES

Un cadeau spécial de paternité surnaturelle. Voilà ce qu'est le Sacrement des Saints Ordres ou de l'Ordre. Certaines personnes objectent: Pourquoi les femmes ne peuvent-elles pas recevoir ce Sacrement? Si vous retournez en arrière et que vous étudiez l'idée de la prêtrise dans l'Ancien Testament, aussi bien que dans le Nouveau, vous allez réaliser que le prêtre, dans sa capacité publique, devait faire figure de père. Dans Juges XVIII et ailleurs, les prêtres sont appelés 'pères' parce qu'ils remplissent, de façon surnaturelle ou, au moins, spirituelle, ce rôle. Ils sont fournisseurs et directeurs et pères.

Maintenant, la nature, elle-même ne donne pas la capacité de la paternité à la femme; et la nature fut créée par Dieu. Et la nature est ce que Dieu utilise pour amener cette transformation surnaturelle de la grâce, sous la Nouvelle Alliance. Il est donc correct et l'Église a toujours enseigné et enseignera toujours, je le pense, que le Sacrement des Saints Ordres n'est propre qu'aux hommes.

Ceci, toutefois, amène d'autres questions, car il y a, ici, plusieurs jeunes hommes. Et je pense que, dans notre société, il est très difficile pour les hommes d'avoir le sens de la vocation. Si vous disiez à vos amis que vous songez à devenir prêtre, quelle sorte de commentaires recevriez-vous d'eux? «Mais tu es tellement normal; tu es tellement ordinaire!» Ou bien, un de vos professeurs pourrait vous dire: «Quel gaspillage! Quelle honte! Tu pourrais réussir si bien en affaires.» Vous avez ce genre de mentalité, très, très souvent. Et, chez les jeunes hommes, vous rencontrez souvent l'idée que: «J'aime avoir des amitiés avec les femmes. Et je me sens, aussi, très à l'aise dans le monde. Alors, je ne dois pas faire un prêtre.» Eh bien! Je répondrais aux jeunes gens qui ne désirent pas la compagnie des femmes et qui ne se sentent pas à l'aise dans le monde, qu'ils n'ont pas les qualités requises pour faire un prêtre. Je dis cela avec une vraie gravité et un vrai sérieux. Parce que Dieu appelle des hommes. Et les hommes sont, par nature, inclinés et attirés vers la femme. Et les hommes qui sont attirés par la femme sont les candidats, les personnes qualifiées, pour la prêtrise. La prêtrise comporte des sacrifices: si vous renoncez à quelque chose que vous ne désirez pas, si vous sacrifiez quelque chose qui n'est pas vraiment attrayant, ce n'est pas vraiment un sacrifice. Un sacrifice est une expression à Dieu que «J'aime telles ou telles choses, mais je vous aime tellement et je veux tellement vous servir que je suis prêt à renoncer à ces biens inférieurs.»

Ainsi Dieu appelle des hommes qui se sentent à l'aise dans le monde, qui pourraient réussir dans le monde, qui sont masculins et qui sont attirés par les femmes. C'est une honte que cette idée soit mal comprise, mais j'ai peur que ce soit très commun aujourd'hui.

Un de mes étudiants me fit la remarque: «N'est-ce pas contre nature de demander le célibat, car n'est-ce pas contre nature de supprimer sa sexualité?» C'est-là une bonne question, n'est-ce pas? Après tout Dieu nous a faits tels que nous sommes, mâles et femelles. Et être sexuel, c'est-à-dire être mâle et femelle, est naturel. Est-ce que le Seigneur de la nature nous demande de supprimer le naturel afin d'atteindre le surnaturel? Pas vraiment! Pas du tout! Ce qui, je crois, va contre nature est la façon avec laquelle notre société réduit la sexualité à l'activité génitale; en d'autres mots, pour être un homme il faudrait être sexuellement actif. Ah, vraiment! Je ne pense pas que ce soit le cas! La fonction génitale, l'activité sexuelle dans le mariage, est le moyen naturel d'exprimer l'amour, l'amour matrimonial; c'est aussi le moyen naturel de propager la race. C'est aussi le moyen approprié d'établir la communion conjugale, **mais ce n'est pas la seule façon** de faire l'expérience de votre masculinité ou votre féminité. Notre société réduit la sexualité à une activité génitale; cela n'est pas naturel! En fait, mon expérience est la suivante: après mon mariage, ce ne fut qu'après être devenu père, que j'ai découvert tout ce que ça comporte que d'être un mâle, d'être masculin. Ce n'est pas seulement les fonctions génitales qui importent, c'est beaucoup plus un appel à être un mari, un père, un frère, un fils ou une

épouse, une mère, une fille ou une sœur. Il s'agit de trouver son rôle, sa fonction, son appel, ses talents à l'intérieur de la famille et de la famille, plus grande, de Dieu.

Alors, la prêtrise n'appelle pas les hommes à supprimer ce qui est naturel en eux, mais plutôt à élever surnaturellement cela afin d'expérimenter la paternité à l'aide de la grâce divine. Regardez quelqu'un comme Jean-Paul II, Karol Wojtila, est-il une poule mouillée? Non! Regardez par toute la terre et vous aurez de la difficulté à trouver quelqu'un de plus masculin que lui; il voyage beaucoup, il est bel homme, il est attrayant, il est intelligent, il est athlétique, il a le sens de l'humour; il est un prêtre idéal, et un pontife idéal et il est un message au monde que vous ne supprimez pas la masculinité naturelle lorsque vous devenez prêtre; en fait, vous permettez à Dieu d'élever surnaturellement, et de renforcer et d'exalter cette masculinité, cette sexualité.

Vous pourriez dire: "Regardez les prêtres, autour de vous." J'ai regardé et j'ai trouvé de nombreux prêtres, aimant Dieu. Plusieurs parmi eux se débattent, plusieurs n'ont plus la certitude de leur identité; ils ne connaissent plus leur fonction à l'intérieur du Corps du Christ. Il faut prier pour eux; il faut faire des sacrifices pour eux, car, admettons-le, si vous étiez le Malin et que vous vouliez attaquer l'Église, qui choisiriez-vous comme cible? L'ordinaire, les gens comme vous et moi? Pas avant d'avoir visé les évêques et les prêtres! Il faut prier pour eux, pour une augmentation de vocations et une meilleure compréhension du Sacrement de l'Ordre. Parce que c'est un beau cadeau de Dieu, une paternité surnaturelle.

3G – LE MARIAGE

Passons maintenant au Sacrement du Mariage; qu'est-ce que le Mariage? Un catéchisme pourrait décrire **le Sacrement du Mariage comme étant celui par lequel un homme baptisé et une femme baptisée se lient l'un à l'autre pour la vie en un mariage légitime et reçoivent la grâce nécessaire pour accomplir leurs devoirs d'état, l'état matrimonial.** Il consiste en l'expression mutuelle de la part de deux parties contractantes de leur consentement libre et mutuel. C'est le libre et mutuel consentement de deux individus qui constitue le Sacrement. C'est un Sacrement **indissoluble.** Pourquoi? À cause de **la nature-même d'une alliance.** L'alliance matrimoniale est une réflexion de la Sainte-Trinité, comme nous le verrons bientôt. Dans l'alliance matrimoniale l'homme est appelé par Dieu à vivre l'amour et l'union d'un lien d'alliance **indissoluble.** Si nous avons le temps, nous pourrions vraiment démontrer en long et en large comment le sens des mots: *sacramentum, serment, alliance,* en tant que liens familiaux sacrés, s'applique parfaitement au Sacrement du Mariage. Cependant, j'aimerais que notre discussion, cet après-midi, se maintienne à un niveau plus pratique.

Je devrais dire une autre chose, dans ce même sens, car le catéchisme enseigne que l'Église transmet cette vérité, mais elle est souvent mal comprise: **c'est-à-dire qu'aussitôt qu'un couple exprime et échange leur consentement, il y a là Sacrement. Mais le Sacrement de Mariage ne devient purement et intrinsèquement indissoluble que lorsque ce Mariage est consommé dans l'acte du Mariage:** la relation sexuelle. Pourquoi en est-il ainsi? Parce que l'acte du Mariage est, en un sens, **le serment mis en acte,** par lequel le contrat est transformé en une alliance, et cette alliance reçoit en partage cette grâce sacramentelle que le Christ a instituée.

Le Sacrement du Mariage, une fois consommé, devient alors purement indissoluble. Tout ceci peut sembler évident; je prends souvent un moment, dans mes cours sur la théologie du Mariage, pour demander une question de base à mes étudiants: combien de religions, dans le monde, enseignent et exigent la stricte monogamie? Invariablement, la plupart répondent que, probablement, toutes les religions du monde l'enseignent. Non! L'hindouisme ne l'enseigne pas, le bouddhisme ne l'enseigne pas. Eh bien! Peut-être que les religions monothéistes enseignent la stricte monogamie? Non! Le judaïsme a toujours permis la polygamie, jusqu'autour de 1940, et ce ne fut là qu'un changement fait par tactique. Et l'islam permet d'avoir jusqu'à 4 femmes. **Le christianisme est la seule religion au monde, dans toute l'histoire, à exiger la stricte monogamie.**

Je ne pense pas que vous puissiez trouver, dans les Évangiles, quelque chose d'aussi révolutionnaire que l'énoncé que l'on trouve dans Mathieu, au chapitre 19; lisez avec moi: *«Les pharisiens vinrent à Jésus et le mirent à l'épreuve en Lui demandant: “Est-il permis de divorcer sa femme, quelle qu'en soit la raison?” Il répondit: “N'avez-vous pas lu que Celui qui les créa, au commencement, les créa mâle et femelle et dit: Pour cette raison, l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme et les deux ne feront plus qu'une seule chair.”»* Alors, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Et Jésus fait alors cette déclaration incroyable: **«Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas.» Dieu est Celui qui unit les deux et les fait un.** Ce n'est pas le gouvernement, ce n'est pas l'Église, ce n'est pas même les deux personnes, elles-mêmes, **c'est Dieu qui est l'agent qui lie dans ce Sacrement.** Alors, ce que Jésus dit est: “Ne vous donnez pas tant de crédit à vous-mêmes, si Dieu est Celui qui unit ces deux-là, pour qui vous prenez-vous, simples mortels, pour mettre en pièces ce que Dieu a uni ensemble.” Jésus continue: *«C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse a permis le divorce, mais, au début, il n'en était pas ainsi.»* Et Il continue, en faisant cet énoncé révolutionnaire, lorsqu'Il leur dit: *«Quiconque répudie sa femme, à part du cas d'infidélité, et en prend une autre, commet un adultère.»* Qu'est-ce que cela veut dire? Eh bien! On pourrait entreprendre une longue discussion sur chacune de ces phrases, mais ça veut dire qu'une fois marié à une personne, **vous êtes mariés pour la vie.**

Et quel est le vœu que l'on prend lors du Mariage? On fait un vœu de demeurer unis, pour le meilleur ou pour le pire, dans la santé ou dans la maladie, aussi longtemps que l'on s'aimera tous les deux? N'est-ce qu'un simple contrat? Est-ce pour aussi longtemps que l'on recevra davantage que ce que l'on sacrifie? Non! C'est pour aussi longtemps que l'on vivra, tous les deux, car ce n'est pas ici, un simple contrat, nous ne nous échangeons pas seulement des biens et des services, des plaisirs et des choses agréables, **nous échangeons des personnes: je t'appartiens, et maintenant, tu m'appartiens et Dieu se tient entre nous pour nous unir ensemble dans la chaîne d'alliance qu'est le Mariage.** Et Il se tient entre les deux, pas seulement pour les tenir tous deux ensemble, mais pour être une source sans fin de grâces, de puissance et d'amour qui pardonne afin qu'ils puissent trouver une solution à tout problème qu'ils pourraient rencontrer. Et je peux vous dire que tout couple marié, quel qu'il soit et quelle que soit leur gentillesse ou leur quiétude ou leur patience, aura ses luttes.

Maintenant, qu'est-ce que le Sacrement du Mariage confère en termes de grâces; ou, en d'autres mots, **quels sont les effets de ce Sacrement?** La première chose qu'il donne est **une augmentation de la grâce sanctifiante**, c'est-à-dire, que même en dehors de votre conjoint, vous devenez plus intimement liés à Jésus-Christ; vous recevez une plus grande plénitude du Saint-Esprit. Vous devenez plus matures, en tant qu'enfants de Dieu. **Et deuxièmement**, vous recevez **une grâce sacramentelle spéciale**, qui vous rend capables d'aimer avec un amour divin, d'aimer comme le Christ aime, de pardonner comme le Christ pardonne, et, à moins d'être prêts à pardonner de cette façon, le mariage ne marchera pas.

Il y a aussi trois biens, dans le Mariage: Saint-Augustin en parle, et les nomme: ***proles, fides, et sacramentum***. Ces trois mots latins signifient: **les enfants**; les enfants sont un des biens du Mariage que Dieu a toujours voulu; **la fidélité**, c'est-à-dire l'amour fidèle et la communion entre les époux; et aussi le **sacramentum**, **la grâce** qui fait de ce Mariage quelque chose de plus qu'un simple mariage. Chaque Mariage sacramentel devient, pourrait-on dire, une homélie, un message, une icône de l'amour entre le Christ et son Église. Lisons Éph. 5:22: *«Femmes, soyez soumises à votre mari, comme au Seigneur.»* Tous les hommes vont penser: J'aime cette idée-là! *«Car le mari est la tête de la femme, comme le Christ est la tête de l'Église, Son Corps, et est Lui-Même Son Sauveur. Comme l'Église est sujette du Christ, ainsi la femme sera sujette de son mari.»* Jusqu'ici c'est beau pour les hommes, n'est-ce pas? Jusqu'au verset 25: *«Maris, aimez votre femme, tout comme le Christ aime son Église. Tout comme le Christ aime l'Église et Se donna pour Elle afin de La sanctifier, l'ayant purifiée avec le lavement par l'eau accompagné de la Parole, afin qu'Il puisse se la présenter dans la splendeur, sans tache, ni ride, ou rien d'autre.»*

La tâche du mari : activer la grâce du salut

Réalisez-vous que la tâche du mari est d'amener la grâce du salut à prendre de plus en plus d'importance dans le mariage et dans la famille? Comme les hommes ont manqué à cette obligation! En traitant la religion comme si c'était une affaire de femmes seulement. Combien de familles trouve-t-on, chez qui c'est la femme qui est en charge de l'éducation et de la formation religieuse? Parce que ce n'est pas bien vu de la société américaine, pour un homme, d'être religieux. Quelle distorsion complète de la masculinité! Nous sommes appelés à imiter le Christ. Nous sommes appelés à donner notre vie par amour pour notre épouse.

Paul continue: *«Le mari doit aimer sa femme comme son propre corps. Celui qui aime sa femme, s'aime lui-même, car aucun homme ne hait sa propre chair mais la nourrit et la chérit comme le Christ le fait pour Son Église, car nous sommes des membres de Son Corps. Pour cette raison, l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme et les deux ne feront plus qu'une seule chair.»* Le verset 32 dit que **ce mystère est profond**. Le texte latin dit: ce **sacramentum** est profond. C'est un

Sacrement magnifique. Et je dis que cela se rapporte au Christ et à Son Église. **C'est le fait que le Christ a épousé l'Église, indissolublement et éternellement, en donnant Sa propre Vie pour Elle, qui fait du Mariage un Sacrement.** Laissez-moi le dire encore: avant la venue du Christ le Mariage était, en un sens, une alliance et un Sacrement naturels, **mais il n'est pas devenu un Sacrement d'alliance de la Loi Nouvelle, de la Nouvelle Alliance tant que le Christ n'eût pas établi son nouvel ordre familial en Sa Propre Chair et Son Propre Sang et par Sa Chair et Son Sang n'eût constitué Son Église en tant que Son Épouse.** C'est ce changement majeur dans l'histoire qui révolutionna la vie sociale. Si la société pratiquait cette seule idée de la stricte monogamie, nous aurions tellement plus d'harmonie entre l'homme et la femme, entre parents et enfants.

Qu'est-ce que cela veut dire de 'recevoir la grâce du Sacrement', dans la pratique? J'aimerais citer Pie XI dans sa fameuse encyclique, *CASTI CONNUBII*, car il nous y donne une réflexion intéressante sur ce que Saint-Paul vient de nous dire dans Éph. 5:22, car, admettons-le, ses paroles créent beaucoup de controverses. *«Cette sujétion n'enlève pas la liberté qui appartient pleinement à la femme, en vue de sa dignité en tant que personne humaine et en vue de son office très noble de mère, épouse et compagne. Et elle ne l'oblige pas, non plus, à obéir à toutes les demandes de son mari; surtout si elles s'opposaient à la droite raison ou à la dignité à elle due en tant qu'épouse. Mais elle ne permet pas cette liberté exagérée qui ne tiendrait pas compte du bien de la famille. Elle interdit que dans ce corps qui est la famille le cœur soit séparé de la tête au grand détriment du corps entier et du proche danger de sa ruine. Car si l'homme est la tête, la femme est le cœur, et comme il occupe la place principale dans la direction elle doit réclamer pour elle-même la place principale dans l'amour.»* Ceci est une perception révolutionnaire; l'homme aime à réclamer la priorité et la primauté dans l'ordre de l'autorité, mais il y a quelque chose d'incomplet ou d'inadéquat dans cette phrase. Car l'homme, s'il est le premier dans l'ordre de l'autorité, doit reconnaître que la femme est la première dans l'ordre de l'amour. L'homme est la tête du foyer, la femme est le cœur du foyer, mais regardez-vous vous-mêmes! Qu'est-ce qui est le plus important, votre tête ou votre cœur? C'est comme de demander laquelle des deux lames d'un ciseau opère davantage la coupure? Quelle question sottise! La tête ne peut pas vivre sans le cœur; et le cœur ne peut pas vivre sans la tête.

Je suggérerais que la Nouvelle Alliance nous donne une perception très intéressante et radicale, car si l'homme est le premier dans l'ordre de l'autorité et la femme première dans l'ordre de l'amour, et **si vous compariez ces deux ordres, lequel serait supérieur à l'autre?** Mon opinion personnelle est que, pour ce qui est de nous, humains, l'ordre de l'amour prend la préséance sur l'ordre de l'autorité. Parce que quelqu'un qui a beaucoup d'autorité et pas beaucoup d'amour est bien au-dessous de quelqu'un qui a beaucoup d'amour et peu d'autorité. Les plus grands saints au ciel ne sont pas ceux qui avaient beaucoup de pouvoir et beaucoup d'intelligence, mais plutôt ceux qui ont beaucoup aimé. Nous devons vivre ceci dans nos familles avant que notre société puisse se débarrasser d'une sorte de féminisme radical qui voudrait éliminer la famille chrétienne. Tant que nous ne rétablirons pas cette perspective, cette vision balancée de la signification d'aimer pour l'homme et pour la femme, nous ne pourrons pas rétablir l'équilibre et restaurer l'harmonie et l'amour dans la famille de l'alliance.

Le divorce une fois permis amène la polygamie en série

Nous avons vu dans Matthieu 19 comment Jésus-Christ a lancé une révolution sociale, très doucement et presque imperceptiblement, en établissant pour la première fois dans l'histoire la monogamie stricte et obligatoire. Et je dois vous dire que les non-catholiques se sont éloignés de cette position, parce qu'**une fois que vous permettez le divorce et le remariage comme le font toutes les dénominations non-catholiques vous avez, pratiquement parlant, la polygamie en série.** Ça peut n'être qu'une épouse à la fois, mais vous avez-là toutes les conséquences pratiques de la polygamie. Et plus on comprend la psychologie humaine, plus on comprend comment ceci corrode la

fondation même de confiance dont toute culture dépend pour continuer à vivre et à croître. Pourquoi? Parce que nulle part ailleurs, dans les relations humaines, deux personnes ne mettent leur âme à nu au même point qu'ils ne mettent leur corps à nu dans l'union matrimoniale. Lorsque vous vous dévêtez et que vous devenez une seule chair, vous vous rendez plus vulnérables qu'en toute autre circonstance qui puisse se présenter à deux personnes. C'est comme si vous mettiez vos entrailles sur une table. Et si, dans notre société, nous permettons aux gens de dire: «Eh bien! Merci beaucoup pour ces plaisirs et ces expériences, mais, maintenant, je vais aller dans des prés plus verdoyants!» C'est comme si quelqu'un renversait la table, sur laquelle vous aviez déposé vos entrailles! Si on ne peut faire confiance à une personne pour protéger l'âme qui s'est mise à nu en face d'elle, à qui peut-on faire confiance? Si, après que quelqu'un se soit donné à vous dans un tel rapport intime, vous ramassiez vos affaires en disant: "Je m'en vais vers un futur plus brillant et plus grand", avec qui serons-nous en sécurité, dans la société? Quel lien ne briserez-vous pas, par convenance! **Le divorce est la violation la plus fondamentale de l'alliance.** Nous devons nous rappeler les paroles du Seigneur à Malachie: «*Car Moi, le Seigneur je hais le divorce.*» Le Seigneur hait le divorce, et nous devons le haïr aussi. Et plus nous comprendrons l'Alliance, plus nous le haïrons.

J'ai partagé cette perspective avec une classe d'élèves, un jour, à Washington, D.C., je donnais alors un cours de théologie sur le mariage, et je leur ai raconté une histoire qui était arrivée à l'un de mes amis. Cet ami avait un de ses amis qui était un très haut directeur de la *U.S. Steel*, à Pittsburgh. Cet édifice est énorme; vous pouvez le voir de n'importe quel endroit, dans Pittsburgh. Les bureaux des directeurs sont situés à l'étage le plus haut. L'un de ceux-ci alla faire des exercices physiques dans les locaux prévus à cet effet, quelques étages plus bas. Après cela, il voulut prendre une douche et s'aperçut qu'il avait oublié sa serviette de bain. Puisqu'il pouvait se servir de l'ascenseur privé des directeurs, il remonta à son bureau en vitesse pour y prendre sa serviette. Il pressa le mauvais bouton et les portes s'ouvrirent à l'étage de la cafétéria. Il resta interdit pour quelques instants, puis se jeta par terre en essayant de se couvrir.

Je disais à mes élèves, pouvez-vous imaginer quelque chose de plus humiliant que cela? Et deux mains se levèrent. Je fis signe à l'un d'eux de parler. Il dit: «Je peux imaginer quelque chose de bien plus humiliant que cela. C'est de retourner à l'appartement où vous et votre ex-femme aviez vécu, et que vous y preniez une douche et qu'au moment où vous en sortez elle ouvre la porte avec sa propre clé et vous aperçoit ainsi dévêtu. Il y a de quoi se mettre à pleurer!» Je pensais que ça se terminerait là, mais l'autre gars a toujours sa main levée, et il fait signe que oui, de sa tête. Oh non! Je le laissai parler; il dit: "Ce n'était pas dans un appartement, mais la même chose m'est arrivée, dans notre propre maison, mais ce fut, de loin, la chose la plus humiliante de ma vie." Ils dirent tous deux que lorsque vous êtes mariés, cela est si beau: vous êtes nus et n'en avez pas honte. Vous pouvez aimer spirituellement autant que physiquement. **Et lorsque, soudain, tout cela s'écroule, ce n'est pas seulement comme si vous vous sépariez, c'est comme si votre corps était déchiré en deux, comme si vos membres étaient arrachés.** Et ce gars continua pendant cinq à dix minutes à décrire comment devrait être l'amour dans une alliance, et la peine que l'on a lorsque celle-ci est brisée.

Est-ce que cela signifie que le Mariage devrait être dissociable? Non! Parce que l'alliance matrimoniale est cette chaîne, ces menottes, ce lien par alliance, qui nous tient ensemble afin que nous puissions avoir l'occasion d'arriver à un âge avancé et de ne pas craindre de nous retrouver seul, ou d'être mis de côté, rejeté. Certains d'entre vous, ici, avez connu cette souffrance et pourriez dire: Oh! C'est bien pire que cela!

Notre société doit s'arrêter, regarder et prêter l'oreille, une fois de plus, à l'enseignement de l'Église Catholique Romaine, parce qu'il provient directement du cœur de Notre Créateur et Notre Rédempteur et l'Amant de notre âme et de nos familles, Jésus-Christ. Parce qu'il regarde et dit: «Si vous n'avez plus d'amour, désormais, revenez à moi et Je vous donnerai Mon Amour Infini. Si vous n'avez pas l'énergie pour pardonner encore une fois, revenez et je vous la donnerai.» Et Il le fera, tout ce que

vous devez faire est d'y réfléchir et de retrouver votre bon sens. À chaque fois que l'on se retrouve dans une situation où nous sentons que c'est impossible de pardonner et de restaurer, pensons alors à ce que Dieu a fait pour nous. Les péchés que nous avons commis envers Dieu Tout-Puissant ne peuvent pas être mesurés. La dette que nous avons envers Lui est sans limites. Et cependant Il n'a pas fait seulement que de nous pardonner, Il nous a donné Son Propre Fils en rançon et comme paiement pour nos péchés afin d'être capable de nous pardonner.

Si Dieu aime à nous pardonner si totalement et si véritablement, qui sommes-nous pour refuser notre pardon à ceux qui auraient péché contre nous? Si le Dieu de Majesté nous a pardonnés, alors nous devrions rechercher les occasions de partager cet amour qui pardonne avec notre conjoint, nos enfants et nos amis et ex-amis. C'est-là l'idée distinctive, révolutionnaire que la chrétienté est encore en train d'essayer d'établir ici-bas. Permettons donc à Dieu de le faire pour l'alliance qu'est le Mariage. Parce qu'en dehors de cela, il n'y a tout simplement pas d'espoir!

Le mariage fait grandir son homme

Je dois vous le dire, à partir de mon expérience personnelle, le mariage m'a fait grandir. Vous savez, le mariage c'est d'avoir des enfants, et les parents sont supposés travailler fort pour aider leurs enfants à grandir; eh bien! **si les parents aident leurs enfants à grandir**, je dois vous dire, par expérience personnelle, **les enfants, eux, forcent leurs parents à grandir**. Quand j'étais célibataire, j'étais chrétien, et j'essayais, et je croyais, mener une bonne vie chrétienne. **Lorsque je me suis marié, j'ai découvert à quel point j'étais égoïste!** Mais, cette découverte ne fut pas complète, tant que je n'eus pas d'enfants. Mon Dieu! Je tenais ce petit bébé, mon premier-né, Michael, il y a 7 ans, je le regardais, et je réalisais, qu'un an auparavant, il n'avait absolument aucune existence, jusqu'à ce que **notre amour fit venir cette nouvelle vie**. Et je compris le message du Christ d'une façon que je n'aurais jamais comprise par l'étude seulement. **L'amour et la vie vont de pair. Voilà pourquoi la contraception est tellement contre nature! Parce que l'amour matrimonial, dans son essence, est générateur de vie.** Et voilà la vie: les deux que nous sommes, sont devenus un, et cette unité n'est pas simple fiction; cette unité est tellement réelle qu'elle devient une personne vivante. **Et ce petit bébé incarne l'unité que ces deux-là sont devenus!** Et vous tenez ce petit bébé, et, tout-à-coup, il vous vomit dessus! Et il vous réveille à trois heures du matin, et vous devez changer sa couche. Et le revenu de votre investissement, en temps et en énergies, n'est pas très élevé. Vous ne pouvez pas, tout simplement dire: "Les enfants, si vous voulez bien être tranquilles pour une demi-heure, à chaque après-midi, je prendrai deux ou trois heures, à chaque soir, pour veiller sur vous." Les enfants diraient, en pleurant: "Pas question!"

Je regardais cet enfant, en me disant: "Réalises-tu, Hahn, que c'est-là, toi, il y a un peu plus de vingt ans." Réalisons-nous que, si ce n'avait été de nos parents, nous ne serions pas ici! Et s'ils ne nous avaient pas aimés, même lorsque ça ne faisait pas leur affaire, nous n'aurions pas reçu cette éducation, nous n'aurions pas reçu toutes les nécessités sociales, matérielles, physiques et spirituelles de la vie. Ils nous ont aimés et ont pris soin de nous, c'est certain! **Nos parents ont des défauts, ils ont des manques et des déviations. Nous en avons tous! Mais, si nous ne pouvons couvrir leurs péchés, si nous ne pouvons oublier et leur pardonner à eux, à qui pardonnerons-nous?** Qui nous a jamais donné autant que nos parents? Le Sacrement du Mariage nous rend capables de devenir les co-créateurs, co-enseignants, co-rédempteurs avec Celui qui nous a tous créés et rachetés, Jésus-Christ.

George F. Gilder a écrit un livre, il y a quelques années, intitulé: *NAKED NOMADS : UNMARRIED MEN IN AMERICA* (Nomades Nus: les Hommes Non-Mariés d'Amérique). Je me rappelle l'avoir lu et y avoir découvert ce qui suit: *«Les célibataires, en Amérique, ont 400% plus de chance de se suicider; les célibataires, en Amérique, ont 6 fois plus d'accidents de la route; les célibataires, en Amérique,*

commettent 90% des crimes alors même qu'ils ne constituent que 13% de la population américaine. Les hommes mariés, bien qu'en moins de temps, ont deux fois plus en revenus; les hommes mariés paient moins en primes d'assurances; les hommes mariés vivent plus longtemps; dans les collèges et les universités, ils ont de meilleures notes, dans tous les sujets; et, évidemment, dans le monde des affaires, ils ont un meilleur crédit. Bien qu'ils aient moins de temps et d'énergies, ils ont davantage le sens des responsabilités parce qu'ils grandissent encore; ils finissent ce qu'ils auraient dû faire lorsqu'ils étaient adolescents.» C'est de la sanctification induite; de la maturité qui nous est imposée. Parce que lorsque j'étais un adolescent et que je pensais au mariage, dans ma vingtaine, je pensais: oui! je vais m'y prendre bien différemment de mes parents. J'ai appris, à partir de toutes leurs erreurs; et là, tout-à-coup, lorsque j'ai tenu ce premier enfant dans mes bras, je pensai: «Quelles étaient toutes ces idées nouvelles que j'avais? Qu'est-ce que je vais faire? Comment vais-je m'y prendre?»

Et, soudain, je me retrouve au téléphone avec mes parents, à leur demander des conseils! Mark Twain avait déjà dit que lorsqu'il avait 16 ans, il n'en revenait pas de la stupidité de son père. Mais, à 21 ans, il disait: "C'est incroyable tout ce que mon père a appris, en cinq ans seulement!"

Nous avons besoin d'hommes qui sont matures, en tant que pères. Nous avons besoin d'hommes qui comprennent le pourquoi de la sexualité, ce pour quoi le corps de la femme existe vraiment. Et je vous le dis: nos villes en ont le plus grand besoin.

J'ai travaillé, il y a quelques années dans un ministère, dans les ghettos, à Pittsburgh; j'y ai travaillé quelques mois, et je me rappelle, que durant notre entraînement, on nous avait dit, carrément: "Vous avez affaire à des enfants qui, dans 90% des cas, n'ont pas leur père biologique à la maison. Et ceux qui, de temps en temps, ont leur père chez eux, ont un père saoul et violent." J'en fus abasourdi. Je ne pouvais même pas imaginer une telle situation. Et notre instructeur conclut: "Alors, je ne veux pas que vous fassiez allusion à Dieu comme un père, lorsque vous parlerez à ces enfants." Cela allait de soi; car, pour eux, «père» signifie un homme en état d'ébriété, un tyran violent. Je levai la main et dis: "Oui, mais, d'un autre côté, après n'avoir expérimenté que des échecs avec leur père, peut-être que ceci serait leur dernière chance, peut-être que Dieu, le Père, serait leur dernier espoir de trouver le sens de la vraie paternité." En d'autres mots, si nous abandonnons la partie, à ce point-ci, quelle chance ces enfants auront-ils jamais de concevoir ce qu'est l'amour paternel authentique? Pendant les 3 heures suivantes, nous en discutâmes, de la façon la plus intense que vous puissiez imaginer, et, finalement, nous avons décidé de changer de tactique et de donner de l'importance à la paternité divine. Et vous auriez dû voir ce que certains des enfants avaient à dire, à la fin de notre ministère estival. C'était beau! Peut-être qu'il ne le voyait pas, chez eux, mais ils commencèrent à croire et à ressentir que la réalité est là en Dieu.

Certaines personnes disent: "Bah!! Tout ce que vous dites là, à propos de la famille de Dieu ne colle pas, avec moi, parce que j'ai eu de mauvaises expériences avec ma famille." Je dois vous dire que je ne viens pas, moi non plus, d'une de ces familles glorieuses et saintes. Mes parents sont fantastiques! Mais je vous dis que j'ai si bien péché que j'ai rendu la vie de ma famille assez misérable. Et mon frère et ma sœur n'ont pas toujours été des modèles de vertu, non plus. Notre famille n'était pas une grande famille chrétienne, heureuse. Et, je dois vous dire, ma femme vient d'une des familles les plus tournées vers Dieu que j'aie jamais rencontrées, et alors que je me rapprochais de l'Église Catholique je n'ai pas cessé de partager avec elle comment c'était excitant de découvrir la famille de Dieu où les pères, et les mères, et les frères et sœurs, sont surnaturellement chargés de cette grâce divine d'aimer, dans la famille universelle de Dieu connue comme Son Église. Et ça n'avait pas le même impact sur elle que sur moi, et je ne comprenais pas pourquoi. Jusqu'à ce que nous en ayons discuté davantage et réalisé qu'elle avait vécu dans une famille tellement religieuse, qu'elle n'avait pas ce désir intense, qui brûle, ce besoin criant de trouver cette famille qui vous satisfasse comme je l'avais moi-même.

Je dois vous dire que Dieu a fait des choses miraculeuses, dans ma famille: mon père et ma mère sont les deux êtres humains les plus formidables de la terre, et je les aime, mais nous n'avons commen-

cé à réaliser les sacrifices qui sont requis pour bâtir une vie de famille qui soit solide, qu'après avoir passé de durs moments. Ma femme et moi en avons fait la même expérience dans notre vie conjugale. Au cours des derniers quatre ans, j'ai vécu en catholique et, elle, en protestante, jusqu'à ce que, trois semaines passées, elle soit reçue dans l'Église Catholique, après de longues études ardues. J'espère qu'elle aura, un jour, l'occasion de partager son histoire avec vous; elle est très excitante! Mais si ce n'était de la grâce du Sacrement de Mariage, nous n'aurions pas réussi à passer à travers tout cela. L'Église Catholique enseigne que l'homme et la femme baptisés, non catholiques, qui se marient ont le Sacrement de Mariage. Réalisez-vous cela? Les protestants qui sont baptisés et qui se marient reçoivent le Sacrement et la grâce de ce Sacrement. Et je suis ici, aujourd'hui, pour vous dire que je remercie Dieu de ce que ceci soit vrai. Parce que c'est la grâce du Sacrement de Mariage qui, non seulement, nous a rendus capables de passer à travers la tempête, de survivre aux difficultés, mais encore d'en sortir avec un amour surnaturellement forgé et plus fort que dans tous les autres mariages que je connaisse.

Je veux dire qu'il y a dix ans, au début de notre mariage, nous étions impliqués ensemble dans le «ministère» de tendre la main aux enfants en trouble et le partage de Jésus-Christ avec eux. Elle désirait marier un ministre, son père est un ministre, son frère est un ministre et son oncle est un ministre et son mari fut un ministre. Et ce mari abandonna ce ministère pour se faire catholique, alors qu'au moment où elle l'avait pris pour époux, il était très anti-catholique. Voilà un mariage qui a du passer à travers de vraies épreuves! Je remercie Dieu pour les douleurs et les larmes et les luttes. Nous avons en avons eu beaucoup! D'autres couples ont du en voir des pires, même. Mais les luttes et les épreuves ne sont pas ce qui rend un mariage moins sacramentel, ce sont elles qui rendent le mariage sacramentel. Il est tellement nécessaire et correct pour le Christ d'instituer le mariage comme un Sacrement, parce ce que c'est là où nous avons le plus besoin de grâces. Élever des enfants n'est pas facile, de nos jours! Spécialement des adolescents! Être et enseigner à être un modèle de ce que l'amour exige est un très, très grand défi.

Je veux partager avec vous un contraste de perspectives pour que vous compreniez ce que je dis et combien il est important que les catholiques recouvrent les grâces de ce Sacrement. D'abord, quelques commentaires du pape Jean-Paul II sur le Mariage et la famille. Ensuite, je les comparerai avec des déclarations faites par l'ACLU, l'American Civil Liberties Union, (l'Union des Libertés Civiques Américaines). Certaines personnes l'appellent l'Union des Libertés Anti-Chrétiennes.

Jean-Paul II a dit: «*Dans la famille, chaque personne est introduite dans la famille humaine et dans la famille de Dieu. Le chemin de l'humanité passe par le chemin de la famille.*» Et en janvier 1989, il disait: «*L'Église et la famille sont, chacune à sa façon, les représentations vivantes, dans l'histoire humaine, de la communion d'amour éternelle des Trois Personnes de la Sainte Trinité. Nulle part, dans toute la vie humaine, les humains signifient, vivent et symbolisent la Trinité, comme on le fait dans le Mariage et la famille.*» Il ajoute: «**L'Église, spécialement depuis Vatican II, s'est reconnue comme une famille. Elle est une immense famille en mission. Et chaque famille humaine, chaque communauté familiale existe, à l'intérieur de cette immense famille-Église, en tant que famille en mission. La famille est en mission et cette mission est fondamentale pour toutes les nations, pour toute l'humanité. C'est la mission de l'amour et de la vie. Elle est le témoin de l'amour et de la vie. Prions ensemble, alors, pour la chose la plus fondamentale et importante de sa mission: le renouveau spirituel de la famille. De la famille humaine et des familles chrétiennes dans toutes les nations, spécialement, dans notre monde de l'occident. Dans le monde tout entier, il n'y a pas d'image plus parfaite et plus complète de l'unité et de la communauté de Dieu, il n'y a pas d'autre réalité humaine qui corresponde davantage à ce mystère divin de la Trinité, avec ce grand témoignage, la famille en mission, en tant qu'image de la Trinité en mission; un programme que j'appellerais socio-politique et économique, et que nous devons pousser plus avant. Cependant, on ne peut pas vraiment protéger la famille sans aller jusqu'à ses racines, sa réalité profonde, sa nature intime; et cette nature intime est la communion des personnes, à l'image et à la ressemblance de la communion divine, famille en mission, Trinité en**

mission.» Voilà! Ceci est très abstrait, très théologique, très élevé; ça peut sembler appartenir à la stratosphère.

Je vais le ramener à notre niveau: ce qu'il dit là est simple: la famille est l'image vécue de la Sainte Trinité. Dans nos familles, nous sommes responsables de rendre le monde capable de croire que Dieu peut être 3 en 1: Père, Fils et Esprit. Aucune autre religion n'a jamais dit que Dieu était une famille, une famille éternelle. Toutes les autres religions monothéistes représentent Dieu comme un être solitaire, un individu. Un simple Promoteur de Lois, ou un Créateur, ou un Juge, alors que notre Dieu a révélé qu'Il est une famille. Une éternelle communion familiale d'amour et de vie. Et afin de rendre tout ceci croyable, nous devons le vivre dans nos familles, à travers nos mariages. Comment y arriver? Comment ne pas y arriver?

On ne doit pas pratiquer la contraception. La contraception n'est pas naturelle. **La contraception va contre la nature humaine et contre la loi humaine.** Elle va à l'encontre de la Loi Écrite; je viens tout juste de mettre la main sur un livre, écrit par un protestant, **Charles D. Provan**, intitulé: *THE BIBLE & BIRTH CONTROL* (La Bible et le Contrôle des Naissances). **Il y montre que pendant 400 ans, tous les théologiens protestants, s'appuyant sur la Bible seulement, avaient conclu que la contraception est contraire à la Loi de Dieu.** Les protestants ont enseigné cette doctrine pendant des siècles. **Se basant sur la Bible seulement, Martin Luther, Jean Calvin, Zwingli, Knox, Cramer, tous ont conclu que la contraception est contraire à la Loi Divine et contraire à l'amour humain.** Ce ne fut pas avant le 20^{ième} siècle que les dénominations protestantes se mirent à perdre pied, et leur position sur la chasteté et la pureté commencèrent à s'éroder. Et ensuite l'érosion devint une inondation; et ensuite l'inondation devint un désastre, alors qu'une dénomination protestante après l'autre, permit d'abord la contraception, puis l'avortement, et plusieurs d'entre elles approuvent maintenant que le fédéral subventionne l'avortement avec l'argent des contribuables; **certaines dénominations ont même accepté l'homosexualité comme mode normal de vie; et toutes permettent le divorce et le remariage.** L'Église Catholique seule a maintenu ses positions. Et Elle en reçoit beaucoup d'opposition, et ceci appelle les catholiques à prendre position. Prendre position, ici, basée sur la Bible et la Loi Naturelle, pour expliquer et même pour vivre à la face du monde la nature de l'amour conjugal. Le sens unitif et procréateur de l'amour conjugal dans l'acte sexuel vont ensemble et sont inséparables. La contraception brise ce lien, comme le divorce le brise, en termes des personnes humaines. Afin d'atteindre cette vision élevée qu'a Jean-Paul II et de l'offrir au monde comme croyable, nous devons commencer à la maison, dans nos propres vies.

Maintenant, laissez-moi vous lire quelques déclarations de l'ACLU: l'ACLU envoyait récemment une lettre aux membres du Comité de l'Assemblée sur l'Éducation de la législature de l'État de la Californie, dans laquelle il est écrit: *«Selon nous, enseigner l'acte sexuel avec un seul partenaire du sexe opposé à l'intérieur du mariage comme valeur américaine traditionnelle est l'établissement inconstitutionnel d'une doctrine religieuse dans les écoles publiques.»* Il est inconstitutionnel d'enseigner la monogamie et l'hétérosexualité dans nos écoles publiques. L'ACLU dit que le 1^{er} Amendement doit protéger le droit de vendre et de répandre la pornographie, y compris celle qui impliquerait des enfants. S'ils sont pris en train d'enregistrer de la pornographie d'enfants, ils peuvent être poursuivis, mais la vente et la distribution de ce matériel, une fois produit, est protégée par le 1^{er} Amendement. Le porte-parole et le conseiller juridique de l'ACLU est un ministre baptiste du nom de Barry W. Lynn. M. Lynn vint à Milwaukee, un soir, pour débattre avec un féministe radical sur le sujet de la pornographie. Pendant l'heure et demie où j'ai suivi l'émission, il réduisit ce féministe en bouillie. Il montra simplement que le féminisme n'est pas adéquat pour rendre la pornographie «hors-la-loi». Il avait alors gagné presque toute l'audience de son côté. Puis vint la période de questions; je fis un sprint de 100 verges jusqu'au micro. Je dis: "Rev. Lynn, pourriez-vous clarifier un point pour moi? J'ai étudié, un peu, au moins, la position officielle de l'ACLU sur la pornographie infantile, et si j'ai bien compris, cette position serait qu'il est correct de poursuivre ceux qui produisent du matériel pornographique d'enfants, mais qu'on ne doit pas poursuivre ceux qui le vendent ou le répandent?" À cinquante pieds

de distance, j'ai pu le voir rougir. Il se mit à se tortiller et on entendit des murmures dans la foule. Il répondit: "Pour ce qui est de la pornographie infantine..." "Je sais, continuai-je pour lui, produire un tel matériel est une chose détestable et vous ne pouvez pas la supporter. Mais, une fois faite, devrait-on permettre sa vente?" Il dit: "Nous pensons que le 1^{er} Amendement devrait s'appliquer à partir de là!" Je dis: "Un instant! Soyons pratiques! Supposons que mes enfants soient kidnappés, puis molestés, puis assaillis sexuellement, et que toute la chose ait été enregistrée sur vidéo. Et supposons que les auteurs aient été ou non arrêtés, mais que ces films aient été reproduits. Est-ce que mes voisins devraient avoir l'occasion de voir mes enfants pendant qu'ils se faisaient molester afin qu'un vendeur commercial de pornographie en récolte un bon profit?" Il essaya bien de répondre, mais à chaque fois qu'il ouvrait la bouche les gens le forçaient à se taire. Et, afin de produire un effet dramatique, je me retournai et sorti du théâtre, en vitesse. Et, environ une centaine d'autres personnes firent comme moi.

Nous devons crier sur tous les toits que l'ACLU est à l'avant-garde de la révolution sexuelle. Ils empoisonnent nos enfants; ils ruinent nos familles, tout cela, au nom du 1^{er} Amendement. Il faut être lunatique pour tolérer cela. Savez-vous qu'au-delà de 80% de la pornographie la plus explicite est produite dans la Californie du Sud? Et c'est ce qu'ils veulent protéger. Cela est un acide qui tue et érode nos mariages. Il va empoisonner nos adolescents; cela va ruiner tout sens de l'amour conjugal, de la chasteté personnelle, de la pureté. Les gens douteront que la grâce de Dieu puisse nous rendre capables de nous donner l'un à l'autre, pour toute la vie, dans l'amour. Nous avons du pain sur la planche.

Il est officiel que l'ACLU s'oppose à toute législation qui rende illégales les drogues. Pas seulement la marijuana, mais même la cocaïne, le «crack» et l'héroïne. Selon eux encore, aucun film ne devrait être mis à l'index, parce que cela supprime la liberté artistique. Les homosexuels devraient avoir la permission de 'prendre des enfants en adoption'.

Comment cela se fait-il que nous nous calions dans notre fauteuil, sans rien faire contre ces lois. Il nous faut prier; il faut dire un million de chapelets de plus, mais nous devons aussi descendre dans la rue, prendre la grâce du Sacrement du Mariage et protéger nos enfants, nos mariages, nos familles et notre société. Nous sommes en guerre. L'enjeu est la vie ou la mort. Tant que nous comptons sur nous-mêmes, le diable peut se la couler douce, parce qu'il est en train de gagner la bataille. Nous devons tout confier à Dieu Tout-Puissant. Nous devons nous fier aux Sacrements, comme armes toutes-puissantes qu'Il nous a données pour vaincre le mal qui a été répandu dans notre société d'une façon que personne n'aurait pu imaginer, trente ans passés. Si, il y a trente ans, vous aviez dit à quelqu'un que dans trente ans, les drogues seraient disponibles partout, que l'homosexualité serait chose courante, la pornographie disponible à tous les coins de rue et qu'on pourrait même acheter des films démontrant de vrais meurtres, il aurait pensé avoir affaire à un malade mental.

Nous devons enseigner à nos enfants que la pureté est possible avec l'aide de Dieu et la grâce des Sacrements. Nous devons sortir et combattre; ne pas attendre après les évêques et les prêtres. Aimez vos enfants, n'attendez pas qu'ils soient molestés, ou divorcés. Prions pour avoir la force de faire la bataille et de vivre la vie du Mariage comme un Sacrement dans notre foyer et ensuite de sortir et d'aider les autres, agressivement, avec confiance et sincérité.

Jésus est le Seigneur des seigneurs; il est le Seigneur de la société américaine; il regarde notre pays et dit: Ce pays est à Moi. Il n'y a pas un pouce carré qu'Il ne puisse réclamer comme Sien. Et nous sommes Ses outils, Ses instruments, nous sommes les amants sur lesquels Il compte, nous sommes les bras qu'Il va utiliser pour ramener ce peuple errant à Lui-Même; nous devons permettre que le Christ nous embrasse à travers les Sacrements afin de recevoir cette puissance divine pour embrasser les autres et les ramener dans la famille universelle de Dieu. Ceci n'est pas difficile, **c'est humainement impossible.** En dehors de la puissance divine des Sacrements, qui sont, spirituellement parlant, des bombes atomiques; cessons de compter sur notre expérience personnelle en karaté et utilisons ces Sacrements pour détruire ces places fortes sataniques qui sont édifiées dans nos propres villes, tout près

de nos résidences, et dans nos propres appareils de TV. Soyons sages! Soyons courageux! Combattons! Si nous ne sommes pas pour combattre maintenant, si nous ne sommes pas pour combattre ici, quand allons-nous combattre, où allons-nous combattre? Demandons à Jésus-Christ de nous montrer, de nous diriger vers l'amour comme celui avec lequel Il nous a aimés.

FIN

Terminé le 12 sept. 1996. environ 46,647 mots avec Nota bene etc au 2 déc 2010

Revu le : 2018-04-16 15:44:00

NOTA BENE: TOUTE REPRODUCTION EN PARTIE OU EN ENTIER DE CE DOCUMENT, EN CE QUI ME CONCERNE, EST AUTORISÉE, À CONDITION DE MENTIONNER LE PRÉSENT NOTA BENE AU COMPLET.

SITE OFFICIEL DE SCOTT HAHN:

<http://www.salvationhistory.com/utilities/contact.cfm>

St. Paul Center for Biblical Theology

2228 Sunset Blvd., Suite 2A Steubenville, OH 43952

PH (740) 264-9535 FX (740) 264-7908

Aussi documents écrits, audio et vidéo sur le Dr Hahn à :

Saint Joseph Communications (**Our offices are open M-F 7am to 5pm Pacific Time**)

P.O. Box 720

West Covina, CA 91793 Tel: 800-526-2151 In California: 626-331-3549

Les noms propres ainsi que les noms en langues étrangères peuvent ne pas être écrits correctement, car ceci est à la fois une traduction et une transcription, qui se veulent aussi fidèles que possible, de cassettes audio ou vidéo.

Traduit par *Jean-Pierre Richard*.

LES DONS SONT ACCEPTÉS AFIN DE POUVOIR DÉDIER TOUT MON TEMPS À TRADUIRE LES OEUVRES DU DR HAHN. Merci à l'avance. Chèque ou mandat poste à l'ordre de : Jean-Pierre Richard

120 Marquette, St-Jean-sur-Richelieu, Prov. Québec, J3B 4G1 Canada, ou tél. : 450-346-2617. E-mail : jprbb@hotmail.com

ON JETTE LES FONDATIONS	1
LA CONVERSION DE SCOTT HAHN	1
Introduction	1
Un ministre protestant devient Catholique.....	1
La conversion d'un adolescent à Jésus.....	2
Les années au collège.....	3
Les années au séminaire.....	4
Scott devient pasteur dans une église de Virginie.....	8
Professeur dans un séminaire presbytérien	10
Où la Bible enseigne-t-elle 'sola scriptura'?	11
Assistant administratif du président d'un collège	13
Voyage en direct vers le catholicisme.....	14
Seul à défendre l'Église contre des catholiques	15
En amour par-dessus la tête avec le Saint Sacrement	16
Mon Grand Chelem sacramentel.....	17
Voyage à Rome au Vatican.....	19
L'histoire de ma conversion; Kimberly Hahn.....	20
Arrière-plan familial.....	20
Les toutes premières années du mariage	21
La conversion de Scott au catholicisme	22
Tumulte après la Conversion de Scott	23
Le Tournant de Kimberly vers le Catholicisme	25
Marie est vraiment 'mère de dieu'	26
Malgré ton amour, tu causes de la douleur pour guérir!	27
Accepter le Rôle de Marie dans sa Vie	29
Conclusion.....	30
La splendeur de l'église	32
La Splendeur Extérieure: l'Art et l'Architecture.....	32
Liturgie et Culte	34
Exploits Culturels et Intellectuels	36
Services Humanitaires et Médicaux.....	40
Éléments Miraculeux et Vertus Héroïques des Saints	41
Sa splendeur intérieure.....	42
Jésus est Cause de tous les Privilèges de Marie	42

Jésus Établit et Garantit la Papauté.....	43
Le Thème du Mystère du Christ: Jésus en Son Église.....	43
Jésus Parle à l'Église d'Éphèse.....	48
Transmission de la Foi aux Jeunes presque rompue.....	49
La Foi Signifie la Soumission à l'Église	49
Quel est le Futur de l'Église aux États-Unis?.....	50
LA BIBLE ET L'ÉGLISE; LES DEUX OU NI L'UNE, NI L'AUTRE	51
Défi d'Introduction	51
La Position Catholique À PROPOS Des Écritures.....	51
Défis de l'Écriture et de l'Église	54
Évidence Scripturaire SUR la Nécessité de l'Église	56
D'Autres Arguments en faveur de la Nécessité de l'Église.....	60
Suggestions Pratiques pour suivre les Conseils des Évêques.....	63
Conclusion: Le Miracle au Nicaragua	66
L'HISTOIRE DU SALUT.....	67
UNE SAINTE FAMILLE – UNE SAINTE TRIBU	67
L'Importance de l'Étude de l'Histoire du Salut comme étant Basée sur des Alliances.....	67
Série d'Alliances Établies par Dieu au Cours des Âges.....	68
Comment comprendre UNE Alliance.....	69
Le Récit de la Création	71
Interprétations diverses des 6 Jours de 24 Heures de la Création.....	72
"AU COMMENCEMENT..." QUE FAISAIT DIEU AVANT DE CRÉER?.....	74
LA TERRE ÉTAIT INFORME ET VIDE	75
LA Doctrine DE LA Création	75
La Doctrine de l'Homme: Créé à l'Image et à la Ressemblance de Dieu	77
La Doctrine du Mariage: "Soyez Féconds et Multipliez-vous."	79
Genèse 1 Nous Donne le Plan de la Création.....	80
La Famille de Dieu est l'Idée Maîtresse de la Religion Catholique	81
UNE SAINTE TRIBU (suite).....	82
dieu engendre sa famille au moyen d'Alliances.....	82
Le développement de l'Alliance dans la CRÉATION (Alliance AVEC UN COUPLE mariÉ)	83
.....	83
Adam et Ève Ont un Troisième Fils	84
La Lignée Familiale de Seth est Vertueuse	85
Les Familles de Seth et de Caïn se Marient Entre Elles	85

L'Alliance avec Noé	86
Sem, le Fils Premier-né de Noé, est vertueux	88
Une Grande Famille Malheureuse Déchirée par le Péché	88
La Tour de Babel.....	89
Abraham EST un Descendant DE Sem ET d'Éber.....	90
Dieu Renforce Ses Promesses par des Serments, des Alliances	91
Abraham Plaide pour AVOIR une Descendance	92
Deuxième Alliance avec Abraham.....	94
La Destruction de Sodome et Gomorrhe.....	95
Isaac VIENT AU MONDE	95
Il est Demandé à Abraham de Sacrificier Isaac	96
UNE SAINTE NATION – UN SAINT ROYAUME	99
VUE D'ENSEMBLE DE L'HISTOIRE DU SALUT	99
LES DIVISIONS DE L'HISTOIRE BIBLIQUE.....	100
LA CONTINUATION DE L'ALLIANCE AVEC ABRAHAM.....	101
JACOB TRICHE ET OBTIENT LA BÉNÉDICTION D'ISAAC	102
LE FILS DE JACOB: JOSEPH	103
L'ALLIANCE AVEC MOÏSE.....	105
L'APPEL DE MOÏSE	105
MOÏSE RETOURNE EN ÉGYPTÉ	107
Séjour au désert	110
Conclusion: Jésus en tant que Nouveau Moïse	114
UNE SAINTE NATION – UN SAINT ROYAUME (suite).....	116
INTRODUCTION.....	116
Résumé de la série jusqu'ici.....	116
Des Textes clés qui Ouvrent la porte sur l'Alliance davidique.....	117
Période intervenant entre Moïse et la Monarchie	119
La Monarchie: le Roi Saül	120
David Choisi par Dieu pour Être Roi	122
David Accepté comme Roi par tout Israël	123
L'Alliance avec David	125
Les Psaumes Offrent des Commentaires sur la signification de l'Alliance	127
Le péché de David et son Repentir	129
Salomon, fils de David.....	130
Conclusion.....	132

UNE SAINTE église.....	135
Résumé des Alliances de l’Ancien Testament.....	135
Citations clés.....	135
La chute de la monarchie davidique: 10 tribus au Nord et 2 au sud.....	136
une théocratie de prêtres privée de souveraineté monarchique politique	137
L’Alliance établie par Jésus-Christ.....	138
Luc montre comment Jésus est relié à l’Alliance avec Adam	139
L’Évangile de Matthieu	139
L’Évangile de l’Église ou celui de Pierre	143
L’Institution de l’Eucharistie	148
L’Évangile de Jean	148
Pierre dans l’Église du début	149
L’Église en tant que Corps du Christ.....	152
COMPRENDRE NOTRE ÉGLISE, UNE, SAINTE, CATHOLIQUE ET APOSTOLIQUE	154
L’église est une	154
L’Église est un article de foi.....	154
Appelée ‘Un mystère’ par Saint-Paul.....	155
Les protestants nient que l’Église soit une vérité surnaturelle révélée par dieu.....	155
L’Église, vérité surnaturelle perçue seulement par la foi	156
L’église en tant que chef-d’oeuvre de Jésus-Christ est, à la fois, un Corps et une Âme.....	156
Croire en l’Église est un vrai test de foi	158
Une base biblique pour comprendre que l’Église est le Corps Mystique du Christ.....	158
Jean, Chapitre 17	158
1 Corinthiens 3.....	159
Galates 3;26	161
ÉphÉsiEns 2.....	161
Éphésiens 3;14	162
Éphésiens 5	162
L’Église en tant que nouvelle Alliance établie par Jésus.....	163
Une Alliance n’est pas identique à un contrat	163
Dans l’Histoire du Salut, Dieu réunifie Son peuple à lui-même à l’aide d’Alliances	164
Les Alliances, accompagnées de structures pour préserver l’unité de la Famille de Dieu...	165
L’Église Catholique est la Nouvelle Alliance établie par Jésus	166
Conclusion	167
L’Église Catholique est trinitaire.....	168

Des Citations à l'appui	169
Brèche dans les communications de l'Église	169
LA FAMILLE DE DIEU, DIVISÉE ET COMPLÈTEMENT DÉSUNIE	170
L'église est sainte	172
résumé des raisons de dire que l'église est sainte	172
L'unité de l'Église, l'unique Famille de Dieu	172
L'église constituée pour être un saint royaume de prêtres	175
Pour Jésus le royaume de Dieu signifie l'Église	176
Des Papes et des Conciles ont déclaré que l'Église est le Royaume de Dieu	176
Base scripturaire identifiant l'Église au royaume de dieu	177
L'Église n'est pas totalement identique au Royaume de Dieu	178
l'église est appelée à être un Royaume de prêtres.....	180
comptes-rendus scripturaire de gens qui ont vu dieu.....	182
dieu est 'saint' = 'mis à part pour le culte'	182
comment vivre en accord avec la sainteté de dieu	184
L'église est catholique.....	186
si l'église n'est pas ce qu'elle prétend être, alors, elle est vraiment diabolique.....	186
SI l'église est correcte, quelle bénédiction pour nous !.....	186
signification et histoire du mot 'catholique'	187
SAINT-irénée	187
tertullien	187
saint-cyrille de jérusalem	187
saint-augustin	188
'catholique romain' n'est pas une contradiction	189
thomas d'aquin témoigne en faveur de l'église catholique	189
la catholicité : tous les gens sont des frères et des soeurs	190
les racines bibliques du mot 'catholique'	190
israël choisie pour être la 1 ^{ère} nation accueillie dans la Famille de Dieu	191
Alliance avec david en faveur de toute la race humaine	191
en dieu seul les nations trouveront sécurité et paix	192
le royaume de david est un prototype du royaume à venir	192
la connaissance du seigneur couvrira toute la terre.....	193
daniel prophétise la catholicité du futur royaume de dieu	193
jésus établit le royaume catholique de dieu.....	196
quand cela arrivera-t-il?	197

membres d'un royaume que nous ne savons pas apprécier	197
témoignages des historiens quant à l'empire catholique	198
les papes n'expliquent pas le succès de l'église catholique.....	198
L'église est apostolique	200
la succession familiale dans l'ancienne Alliance.....	201
la succession apostolique dans la nouvelle Alliance	201
la primauté de pierre	208
l'église catholique et l'écriture sainte	212
conclusion	213
UN REGARD PLUS PROFOND SUR L'ÉGLISE DU CHRIST	215
LE PAPE, UN SAINT PÈRE	215
INTRODUCTION	215
La primauté et la succession papales	217
objections communes à l'infaillibilité papale	224
la place de pierre dans l'église du début	227
les pères de l'église du début reconnaissent la primauté et la succession papales	229
l'infaillibilité, définie dans les 1800 seulement? la bible n'eN parle jamais	230
conclusion	230
Le purgatoire, un feu sacré	232
introduction.....	232
conclusions sur la croyance au 'schéol'	234
évidence biblique d'une croyance au 'schéol'	236
conclUSION	248
MARIE: SAINTE MÈRE	249
QUESTIONS À DÉBATTRE:	249
1. Comment Adam avait-il brisé le lien d'Alliance que Dieu lui avait confié?.....	249
2. Que signifie l'Arche d'Alliance en relation avec notre Sainte-Mère?	249
3. Les noces de Cana : quel rapport avec l'accomplissement de la Nouvelle Alliance? ..	249
une vue scripturaire de marie.....	251
ISAÏE 7;14	254
MARIE en tant qu'arche de l'Alliance	255
marie en tant que reine-mère	256
matthieu 1	259
luc 1	261
Jean 2 : les noces de cana	264

conclusion : pourquoi rendre gloire à marie?.....	265
nous voyons marie comme notre propre mère	266
MARIE, ARCHE DE L'ALLIANCE	268
questions à débattre	268
Le livre de l'apocalypse comme 1 ^{er} point d'intérêt.....	269
l'arrière-plan du chapitre 11 de l'apocalypse.....	270
apocalypse 11;19	271
détails au sujet de l'arche d'Alliance	272
description architecturale	273
l'origine de l'arche	273
l'arche EST PUISSANTE	275
David se réjouit de ce qu'on apporte l'arche à jérusalem	277
qu'est-ce que l'arche de l'Alliance?.....	277
la relation entre 'la femme revêtue du soleil' et l'arche d'Alliance.....	277
luc 1;35.....	278
parallèle entre la visitation et le voyage de l'arche jusqu'à jérusalem.....	279
parallèle entre Daniel 9 et Luc 1 et 2	279
la doctrine et les dogmes sur marie sont des vérités dont notre culture a besoin.....	281
notes additionnelles	283
LEs saints – nos frères bénis	285
questions à débattre	285
La vénération des saints dans une perspective biblique.....	285
La vénération des saints ne viole pas l'unique médiation de jésus	288
évidence scripturaire sur le fait que dieu entend le cri des saints	290
les catholiques ont besoin d'avoir une perception équilibrée de la vénération des saints	291
les archéologues ont des preuves que, dès le 1 ^{er} siècle, on vénérât les saints.....	292
Selon l'écriture, les saints se souviennent de leur vie sur terre et prient pour leur famille...	293
il y a trois classes de saints.....	295
suggestions pour vos discussions avec des non-catholiques.....	297
tangente de conclusion	299
L'eucharistie – un saint repas.....	303
questions à débattre	303
introduction	303
résumé de « La 4 ^{ième} coupe ».....	306
résumé du souper de l'agneau	312

le repas de melchisédech	315
conclusion	321
LES SACREMENTS	323
1- CROÎTRE PAR SERMENT	323
LES SACREMENTS : AU-DELÀ, MAIS PAS CONTRE LA RAISON	324
LES SERMENTS NE SONT TOUT SIMPLEMENT PAS COMPRIS	325
EN PRÊTANT SERMENT DIEU DEVIENT LE CO-SIGNATAIRE!	327
UN SERMENT EST L'ÉQUIVALENT PRATIQUE D'UNE ALLIANCE	329
LES 7 SACREMENTS VIENNENT TOUS DU SEUL VRAI SACREMENT : J.-C.....	330
2- VUE D'ENSEMBLE DES 7 SACREMENTS	333
LA GRÂCE EXISTE POUR ÊTRE REÇUE ET POUR ÊTRE DONNÉE.....	333
LE BUT DES SACREMENTS EST TRIPLE.....	336
SACREMENTS MOINS NOMBREUX, PLUS FACILES ET PLUS PUISSANTS	336
LES SACREMENTS CONTIENNENT EN EUX-MÊMES ET CONFÈRENT EFFECTIVEMENT LA GRÂCE À CEUX QUI LES REÇOIVENT DIGNEMENT	339
LES SACREMENTS NÉCESSITENT UN RÉEL EFFORT DE NOS ÂMES	340
3- LES SACREMENTS EN PARTICULIER	343
3A– LE BAPTÊME	343
La chrétienté signifie la filiation et l'islam l'esclavage.....	344
3B – LA CONFIRMATION.....	351
3C – L'EUCCHARISTIE.....	353
Introduction.....	353
Résumé catéchétique	353
Arrière-plan biblique	355
Objections	359
Pensées inspirantes	362
3D – L'EXTRÊME-ONCTION	364
3E- LA CONFESSIO.....	369
3F – L'ORDRE.....	378
3G- LE MARIAGE.....	380